



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

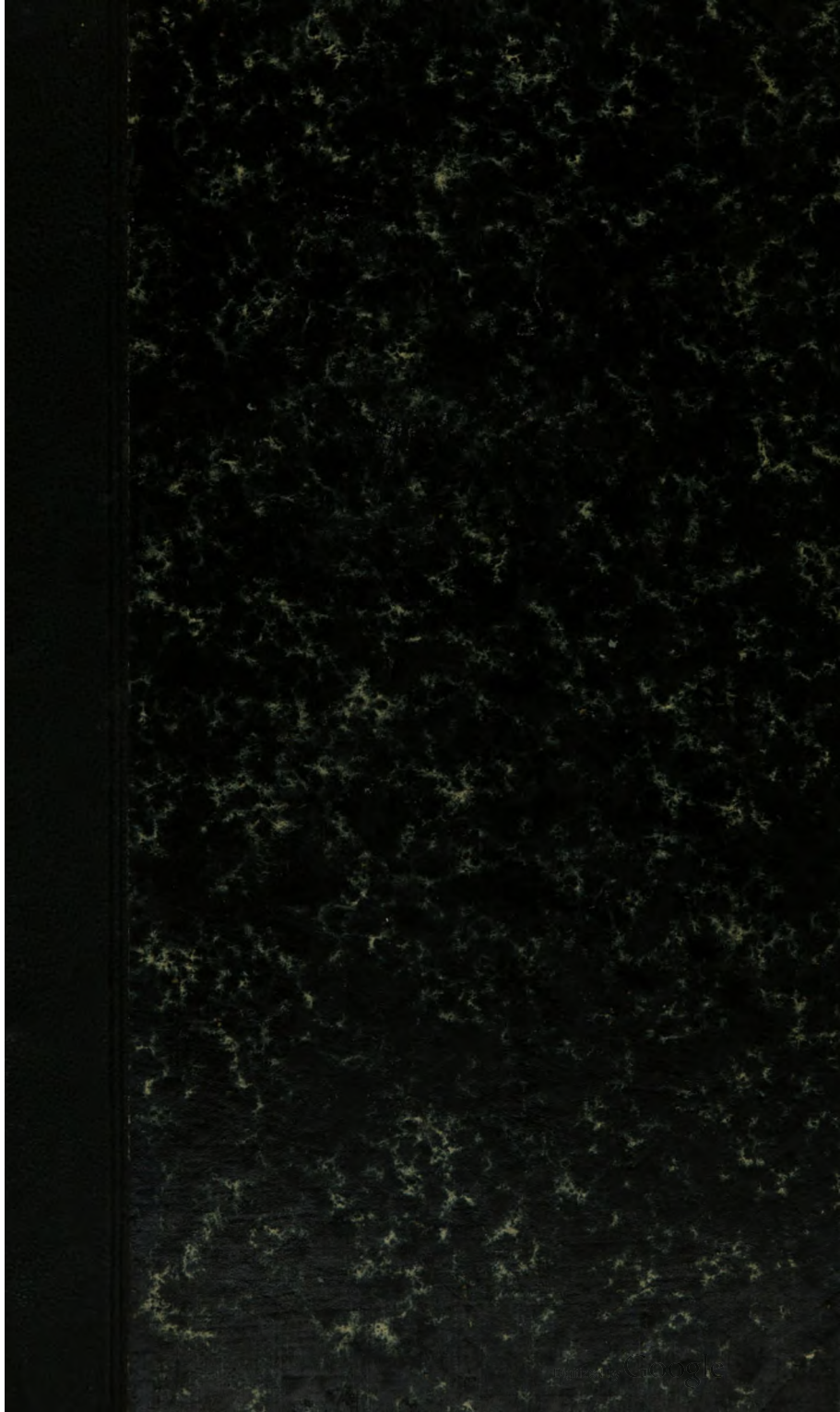
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

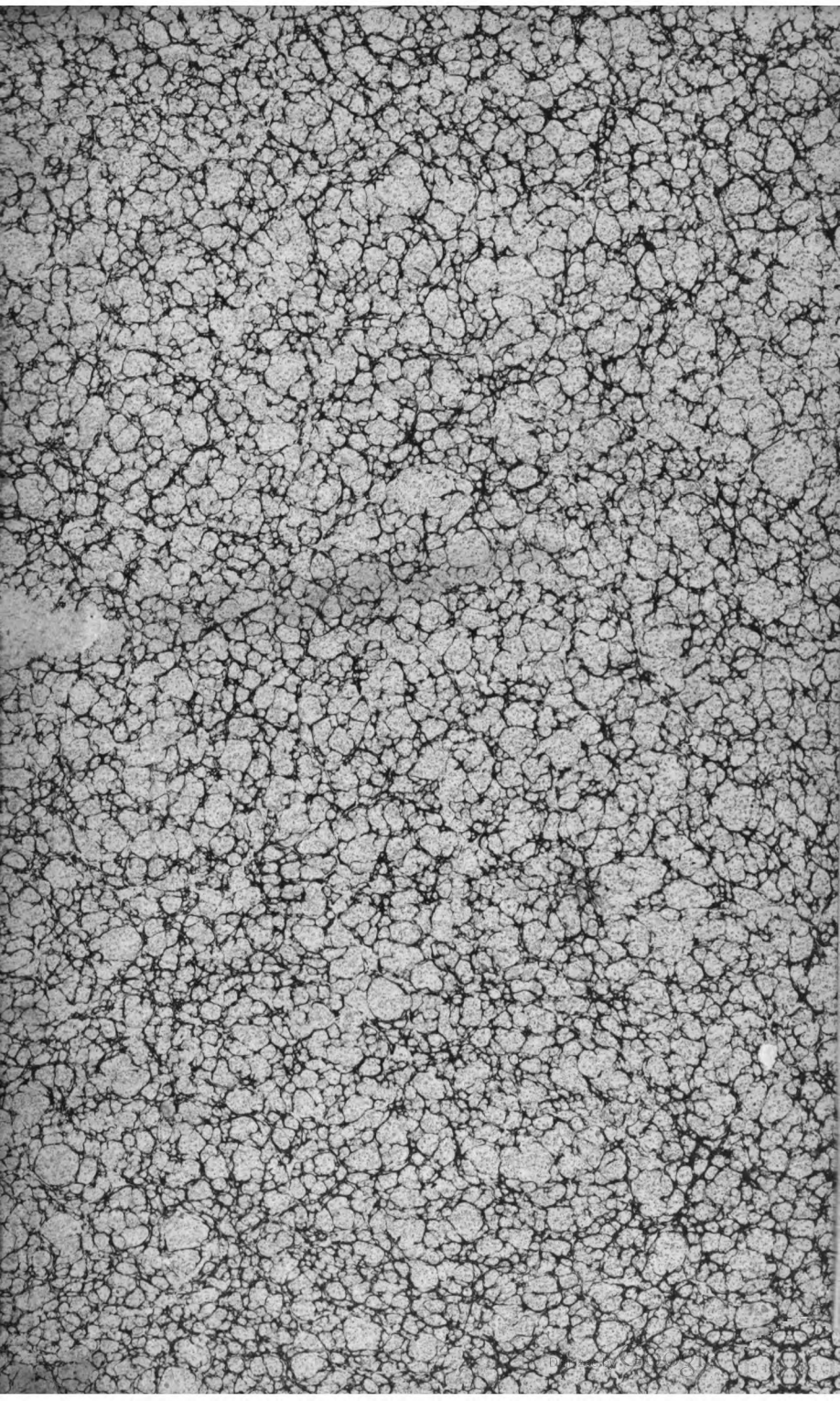
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







BS
229
.1831

נביאים ראשונים

LES PREMIERS PROPHÈTES.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera réputé contrefait.

**PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.**

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD;

ACCOMPAGNÉE

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נגינות)
AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,
ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,
Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.

TOME SIXIÈME.

LES PROPHÈTES.

TOME PREMIER.

ספר יהושע — שופטים

JOSUÉ. — SCHOPHETIME (LES JUGES).

A PARIS,

CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N 78;

THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N^o 14;

TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N^o 17;

A Strasbourg et à Londres, même Maison.

1835.

Vignand Library
7-31-1925

AVANT-PROPOS.

Au point où en est venue notre publication, il nous reste peu de chose à en dire. Le public connaît notre but; il apprécie nos moyens, il encourage nos efforts. Nous avons voulu et nous voulons plus fermement qu jamais traduire toute la Bible avec autant de fidélité que le permet le génie de la langue française; là où il ne permet pas une rigoureuse littéralité, nous plaçons la traduction littérale dans les notes. Pour expliquer les passages difficiles ou obscurs, nous consultons les versions les plus anciennes, les commentaires les plus renommés, et nous avons recours aux investigations exégétiques les plus modernes.

Nous donnons aujourd'hui *Josué* et les *Schophetime* ou *Juges*. Nous croyons y avoir expliqué avec quelque succès plusieurs passages difficiles. Celui qui nous a coûté le plus de recherches et qui a exigé de notre part le plus d'efforts pour allier la fidélité avec la correction, c'est le Chant de Deborah, *Juges*, ch. 5. Si, malgré notre plus vif désir de bien faire, nous sommes resté au-dessous de notre tâche, nous accueillerons avec reconnaissance l'indication des erreurs que nous aurions pu commettre. Nous avons, pendant l'impression de ce volume, consulté souvent avec fruit notre savant ami, M. Munk; cet estimable orientaliste nous a surtout fourni plusieurs variantes intéressantes de la version syriaque et de la version persane, en caractères hébreux, (Manuscrits Hébreux de la Bibliothèque royale, ancien fonds N° 34); qu'il en reçoive ici la publique expression de notre gratitude!

Quelques journaux ont rendu de notre travail un compte favorable; entre autres le *journal des Débats* du 23 août, les *Annales de Philosophie chrétienne* de mars et l'*Institut historique* de septembre dernier. Ces deux derniers journaux, malgré quelques réserves touchant la méthode d'exégèse que nous avons adoptée, ont, sous le rapport philologique et littéraire, accordé à notre entreprise des éloges que nous serons toujours jaloux de mériter.

Nous avons été moins bien traité par de nouveaux traducteurs du *Pentateuque*, MM. l'abbé Glaire et Franck; dans leur prospectus, ils ont cru devoir s'occuper de notre travail, sans nous nommer, et, nous le disons à regret, les amis de la science ont dû être affligés de voir un prêtre catholique s'oublier jusqu'à se servir contre nous de formes qu'il ne nous appartient pas de qualifier. Nous n'aurions pas même relevé cette inconvenance, si nous n'avions à cœur d'accueillir et de discuter la moindre critique, n'importe la forme. Nous le devrions au public qui encourage nos efforts, quant même nous n'en aurions pas pris l'engagement dès le commencement de notre publication.

Il y a des gens qui pour recommander leur ouvrage croient devoir, par des allusions, dénigrer ceux de leurs devanciers. Aussi après quelques passages de ce genre, MM. G. et F. disent (Prospectus p. 2). « Mais nous passerons volontiers » sous silence certaines fautes qu'un simple écolier pourrait » corriger au besoin. Ainsi nous croirions perdre inutile- » ment notre temps, si, par exemple, en assignant à מַחַר et » à מְרוֹקִים leurs racines נַחַל et רִיק, nous faisons observer que » c'est à tort qu'un nouveau traducteur de la Bible a dérivé ces mots de מַחַר et de מְרוֹק » Comme on voit, ce n'est pas notre traduction qui est attaquée; la critique de ces messieurs porte sur deux racines qu'ils nous reprochent d'avoir mal indiquées; l'une est, Genèse, ch. 6, v. 17; nous avons, d'après *Satanow* (שַׁפַּת אִמְתָּ), indiqué נַחַל pour racine de מַחַר, tandis que les grammairiens indiquent נַחַל, יַחַר, נַחַר, נַחַל;

dans le même livre, ch. 42, v. 35, nous avons indiqué מרק comme racine de מרוקים, tandis que la racine est רק; nous convenons avoir commis une erreur dans l'indication de cette racine; quant à la première, sans nous prévaloir de l'autorité que nous avons citée, sans nous prévaloir même de celle de Gesenius qui donne נבל pour racine de מבל; nous pensons aussi que c'est plutôt נבל qui en est la racine. Après cet aveu de notre part, au sujet de deux mots qui se trouvent dans la Genèse, nous n'avons pas la prétention de croire exempts de toute critique ce livre, ni les quatre autres que nous avons publiés depuis, bien qu'ils paraissent avoir trouvé grâce aux yeux de ces MM. Est-ce parce qu'ils ont appris *par expérience* qu'on peut faire moins bien? Il y a long-temps que Boileau a dit:

La critique est aisée, et l'art est difficile!

Qu'on nous permette de nous occuper à notre tour un moment des dix premières feuilles du *Pentateuque* de MM. G. et F., et de voir s'ils sont en droit de prendre ce ton arrogant et plein de suffisance qui règnent dans les notes dont ils accompagnent leur traduction; ton qui a choqué tous ceux qui ont l'habitude des discussions littéraires et scientifiques. Il ne nous sera pas difficile de montrer que des attaques contre des hommes tels que *Vater, Eichhorn, Rosenmüller*, (pourquoi ces messieurs écrivent-ils Rosen-Müller)? *Gesenius*, etc. ont besoin d'être autrement appuyées que sur des déclamations dénuées de preuves.

Et d'abord remarquons qu'un texte n'accompagne ordinairement une traduction que dans deux cas: ou pour fournir un texte plus correct que d'autres; celui de ces messieurs ne l'est pas, surtout sous le rapport des points-voyelles et des accens toniques; ce qui suit en est la preuve: CH. I, V. I, PREMIER MOT, בראשית pour בראשית; *ibid.*, v. II פרי pour פרי; *ibid.*,

v. 24 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא ; ch. 3, v. 5 אֱלֹהִים pour אֱלֹהִים ; ch. 4, v. 15 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא ; ch. 5, v. 31 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא ; ch. 6, v. 3 בְּשָׁמַיִם pour בְּשָׁמַיִם ; ch. 8, v. 21 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא ; ch. 10, v. 21 אֱלֹהִים pour אֱלֹהִים ; ch. 17, v. 2 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא ; ch. 19, v. 20 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא ; ch. 25, v. 13 וַיִּבְרָא pour וַיִּבְרָא , etc. En voilà assez; nous n'avons pas l'intention de faire l'errata.

On donne encore un texte pour servir de contrôle à une traduction dont la fidélité est le caractère distinctif; celle de MM. G. et F. est généralement inexacte, bizarre et arbitraire. Nous citons quelques passages à l'appui de notre assertion, en joignant quelques réflexions à quelques uns de ces passages.

Genèse, ch. 1, v. 1.

$\text{בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ}$

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Au commencement Dieu créa
le ciel et la terre.

Lorsque Dieu commença à créer
le ciel et la terre.

Pour justifier leur traduction, ces messieurs disent que בְּרֵאשִׁית ne se trouve jamais sans complément, (p. 6); nous lisons cependant, Isaïe, ch. 46, v. 10 $\text{מִנְּגִיד בְּרֵאשִׁית אֲדִירִית}$ qui dès le commencement annonce la fin. S'il est vrai que בְּרֵאשִׁית ne se trouve pas sans complément, on trouve, comme on voit, sans complément רֵאשִׁית ; ce qui réfute l'opinion de Raschi, qui croit que le mot רֵאשִׁית lui-même ne peut être qu'en état construit, et certes בְּרֵאשִׁית peut toujours se traduire par *dans un commencement*, ce qui dans nos langues signifie *au commencement*. La preuve que MM. G. et F. tirent des Septante, prouve au contraire que cette dernière manière de traduire בְּרֵאשִׁית est la seule exacte; בְּרֵאשִׁית est un adverbe. Un peu plus d'usage de la langue grecque aurait empêché MM. G et F. de tirer une conséquence du manque de l'article dans ἐν ἀρχῇ . En

hébreu et en grec cette absence de l'article est très-logique, et c'est notre langue qui s'exprime ici d'une manière impropre. En grec classique on exprimera toujours *dans le commencement* ou *depuis le commencement* par ἐξ ἀρχῆς ou ἀπ' ἀρχῆς. Par exemple, Hérod., liv. II, ch. 104, περιτάμνονται ἀπ' ἀρχῆς. Ἐν ἀρχῇ se trouve aussi au commencement de l'évangile de Saint-Jean. Voyez sur la suppression de l'article devant le mot ἀρχή, tant dans les classiques que dans le nouveau testament, *Vienner, Gramm. des Neutestamentlichen Sprachgebrauch's*, p. 110, Leipsick, 1830, in-8. La version arabe seule, faite au 10^e siècle, ne nous paraît pas une autorité suffisante à l'appui de la version de MM. G. et F.

𐤒𐤍 Disent ces messieurs (p. 7), « répond à peu près à notre *ce*, » *celui-ci, celui que voilà*; joint aux mots suivans, il signifie *ce ciel et cette terre tels que nous les voyons aujourd'hui*. » C'est la première fois que nous voyons donner au mot 𐤒𐤍 le sens d'un pronom démonstratif. Les plus simples notions de la grammaire hébraïque auraient appris à ces messieurs que 𐤒𐤍 (𐤒𐤍) est une particule qui désigne le régime direct ou en général l'objet qui reçoit l'action. Il se trouve quelquefois avec le nom, lorsque le verbe est au passif. Voy. Exode, ch. 21, v. 28. Il est vrai de dire qu'on n'emploie cette particule que lorsque le substantif est terminé par l'effixe, ou bien avec les noms propres, et cette dernière circonstance prouve évidemment contre l'assertion de MM. G. et F. Voy. surtout Genèse, ch. 5, v. 32, et ch. 6, v. 10. Quant à la dernière phrase de la note que nous examinons, *il signifie ce ciel, etc.*, nous croyons remarquer ici une méprise sur le sens des paroles d'Aben Esra sur ce passage : 𐤒𐤍 𐤒𐤍 𐤒𐤍, mots par lesquels il ne veut que justifier l'article.

v. 5.

ויהי ערב ויהי בקר יום אחד

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Il fut soir, il fut matin, un jour.

Ainsi se passa (fut employé) le soir et le matin de ce jour encore unique.

Nous croyons devoir prévenir que les mots entre parenthèses, entre crochets et en italique se trouvent ainsi dans la version que nous citons.

V. II.

עץ פרי עשרה פרי למינו

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

L'arbre fruitier formant son fruit selon son espèce.

Des arbres fruitiers et d'autres qui leur ressemblent.

רמינו « La particule ל, disent messieurs G. et F., ne signifie jamais *selon*. » Cependant ce sens du ל nous paraît évident dans un grand nombre de passages, surtout Genèse, ch. 10, v. 31. Quoique ces messieurs aient singulièrement torturé ce passage pour y traduire le ל par *avec*. D'ailleurs le mot כן tel qu'ils le prennent, ne peut nullement convenir au ch. 7, v. 14, car le v. 16 serait alors une répétition inutile.

Ch. 2, v. 4.

אלה תלדות השמים והארץ

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Voici l'origine du ciel et de la terre.

Voici ce qu'ont produit les cieux et la terre.

MM. G. et F. justifient leur traduction du mot תלדות par la racine du mot הוליד, engendrer, donner naissance, produire. Et ils trouvent la signification qu'ils donnent à ce mot, nouvelle. Bizarre, oui ; nouvelle, non ; car Aben Esra l'a dit avant eux : אלה שדוליד. Qu'on nous montre, d'ailleurs, ajoutent-ils, un seul passage où cette signification ne soit pas applicable ? C'est donc à tort qu'on a rendu ce mot par *origine, histoire*. Voici douze passages pour un où תלדות a le sens qui est ici si dédaigneusement rejeté ; c'est Nomb., ch. 1, v. 20 à 42 ! Sans doute que הוליד signifie engendrer ; mais

qu'est-ce que le ciel a engendré, *produit*? Il ne faut pas beaucoup d'efforts pour voir qu'il s'agit ici moins de ce que le ciel a *produit* que de la manière dont le ciel et la terre *ont été produits*; si ce n'est pas là *l'origine, l'histoire*, l'un de nous ne connaît pas la valeur des mots français! « Ce n'est point ici, ajoutent ces messieurs, la même » histoire déjà racontée, dans le chapitre précédent, comme l'ont » cru faussement Eichhorn et autres, qui ont voulu inférer de là que » la Genèse était l'ouvrage de plusieurs auteurs.» Eichhorn (Introd. à l'ancien Testament, tome 2, p. 245 et 416, édition de Reutlingen, 1790) dit effectivement que Moïse a composé la Genèse sur d'anciens documens, et son opinion est établie sur des preuves bien plus solides que des arguties sur le mot תולדות! Avant de dire que Eichhorn soutient son opinion *faussement*, il aurait fallu réfuter les preuves sur lesquelles elle repose. C'est ce que ces messieurs n'ont pas fait.

Ch. 2, v. 7.

עַי.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Poussière.

Limon.

Nous trouvons dans le *Lex. Man. héb. et chald.* de M. Glaire עַי rendu par *pulvis*. Nous nous garderons bien de citer Gésénius. Ces messieurs font des efforts aussi vains que multipliés pour réfuter ce célèbre hébraïsant. Voyez aussi la Préface de la Grammaire hébraïque de M. Glaire; celle du Lexique cité dans cette note. *C'est l'enfant qui bat sa nourrice!*

Ibid. v. 24.

וְהָאָדָם לְבָשָׂר אֶחָד.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Et ils deviennent une seule
chaire.

Et tous deux deviennent
comme un seul et même corps.

» Elle (l'écriture) nous montre que la femme tirant son exis-

» tence de l'homme, doit rester attachée à lui par un lien indissolu-
» ble.» Voilà une idée catholique contre le divorce, que permet ce-
pendant la loi de Moïse; voy. Deutéronome, ch. 24.

Ch. 3, v. 8.

וישמעו את קול יהוה אלהים מרחוק בגן עדן היום.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Ils entendirent la voix de l'E-
ternel Dieu parcourir le jardin du
côté de l'orient.

Mais ayant entendu le bruit
des pas de l'Eternel Dieu qui se
promenait dans le jardin vers le
déclin du jour.

La seule comparaison des versions aurait pu nous suffire; mais
il y a de plus une autre inadvertance, c'est d'avoir fait rapporter
מרחוק à Dieu, tandis que ce mot se rapporte à קול; on n'a qu'à
consulter le bon sens et les accens toniques.

Ibid. v. 10.

את קולי שמעתי.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

J'ai entendu ta voix.

J'ai entendu le bruit de vos
pas.

Outre ce que cette traduction a de bizarre, nous remarque-
rons que la seconde personne du singulier ne doit pas se rendre par
vous, votre, fruit de notre politesse moderne; et que ne con-
naissaient pas non plus les Grecs ni les Latins. Il est vrai que la
manière de traduire que nous critiquons est celle des versions de
la Bible faites à l'usage des catholiques.

Ibid. v. 24.

הכרבים ואת להט הדב והחופפת

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

Les Chérubins et la lame flamboyante du glaive qui tourne.

Les Chérubins armés de glaives flamboyans qu'ils brandissaient.

Qui a jamais songé à rapporter החופפת qui tourne, au mot כרבים Chérubins?

Ch. 4, v. 1.

והזוחים ידע

« La conception de *Cayin* date du moment même où nos premiers » parens mangèrent du fruit défendu. » C'est encore une insinuation qui n'échappera à aucun lecteur impartial ; il s'agit de rattacher la conception au péché originel ; il n'y a pas de trace de tout cela dans le texte ; la tradition catholique a seule pu inspirer cette note. Que serait donc devenu, sans le péché, le verset 28 de la Genèse : *Croissez et multipliez* ?

Ch. 6, v. 14.

בכפר

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

De poix.

D' une couverture.

« Tous les traducteurs donnent à כפר le sens de *poix* ou de bitume » et font ici de כפר un verbe dénomiatif, mais c'est par présomption » plutôt que sur des raisons d'étymologie. » Voilà ce qui s'appelle connaître les formes de la dialectique ! Au reste, voy. *Lex. de M. Glaire*, p. 164, où כפר est rendu par *pix* (*poix*).

Ch. 8, v. 11.

מִדָּף.

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

Arrachée.

Mâchée.

« On ne comprend pas pourquoi Gésenius s'efforce de trouver à « cette racine une signification qui lui est si étrangère » (celle de déchirer, arracher). Comment faut-il donc traduire מִדָּף לֹא הִבְטִיחַ רֵךְ Gen., ch. 31, v. 39, et מִדָּף מִדָּף וְיִסְרֵף ibid., ch. 37, v. 33?

Ch. 12, v. 6.

קִיבְעֵנִי Ces messieurs, après avoir expliqué à leur manière ces mots : *Le Kéndanéen était alors dans le pays*, ajoutent : « On voit par là combien est peu fondée l'opinion de ceux qui ont voulu par ce passage contester l'authenticité de la Genèse. » Aben. Esra fait aussi une conjecture sur ce passage insolite ; puis il ajoute : « S'il n'en est pas ainsi, il y a un mystère, et l'homme intelligent se tait. » (יש רזו סוד דבמשכיל ידום) *Sapienti sat!*

Ch. 16, v. 2.

פ « אַבְנֵה מִכְנֵה ne peut pas se rendre littéralement en français ; mais » il se rendrait très-bien (!!!) en allemand par *ich werde durch ihr bekindert werden. Durch*, gouverne l'accusatif, il faudrait *ich werde dureh sie bekindert werden*. Quant au mot *bekindert*, ce n'est pas non plus, que nous sachions, de l'allemand classique. En général, l'allemand dont ces messieurs font un usage assez fréquent, ne paraît pourtant pas leur être très-familier ; ainsi, ch. 23, v. 9, pour rendre בְּכֶסֶף מִלֵּא ils disent : *paar Geld*. En allemand on dit *bar*, ou *bares Geld!*

Le lecteur doit déjà avoir une idée de la manière de traduire de ces messieurs. Voici ce qu'ils disent ; ch. 6, v. 19 et 20, p. 36. « Dans » ces versets et quelques uns du chapitre suivant, nous avons cru » devoir supprimer, dans notre traduction, des répétitions qui sont » dans le génie de la langue hébraïque ; mais qui ne conviennent nul-

lement à la langue française. » N'est-ce pas un aveu du peu que leur importe la fidélité dont pourtant n'a pas le droit de se départir un traducteur de la Bible? Voy. aussi ch. 20, v. 15 et 16, où à côté de la version la plus arbitraire ils placent avec intention la traduction du verset 16 avant celle du verset 15; mais continuons :

Ibid, v. 11.

כי שמע יהוה אל עניך.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

Car l'Éternel t'a entendue dans
ta misère.

Car l'Éternel a entendue tes
cris.

MM. G. et F. prétendent que עניך signifie *cri* et non pas *affliction* ou *misère*. Sans doute qu'en français on ne donnerait pas aussi bien le mot *affliction* pour régime au mot *ouïr*, *écouter* (שמע) que le mot *cri*; mais est-ce une raison pour que cela ne puisse avoir lieu en hébreu? Et lorsqu'on traduit la Bible faut-il par convenance pour la langue dans laquelle on traduit changer la valeur des mots du texte? D'ailleurs עניך n'est pas ici le régime direct de שמע, il est précédé de אל qui est une préposition; aussi avons-nous rendu cette préposition par une préposition équivalente. Ces messieurs conviennent que les verbes hébreux qui expriment l'action des sens se prennent dans le sens moral les uns pour les autres. Alors pourquoi le verbe שמע n'aurait-il pas la signification de voir, puisque ראה n'en est que le synonyme? Quand on a rendu ce verbe (ענה), continuent ces messieurs par répondre, on s'est tout-à-fait éloigné de son sens véritable. Pour apprécier cette sentence, nous n'avons recours ni au grec, ni à l'arabe, qu'il est pourtant quelquefois bon de consulter; nous allons citer un lexicographe de nos jours: ענה Respondit loquenti; vicissim locutus est; respondit ad preces; exaudivit, etc. it. obtinuit: sic argentum omnia obtinet, (apud nos, l'argent répond à tout); or, ce lexicographe n'est autre que M. l'abbé Glaire lui-même! Voyez son Lex. Man., p. 245. N'est-il pas singulier de voir des gens si peu sûrs de ce qu'ils disent, régenter les plus célèbres hébraïsans, les philologues les plus distingués?

Ibid., v. 12.

אדם פרא אדם.

*Traduction littérale.**Traduction de MM. G. et F.*

Il sera un homme farouche.

Ce sera un homme plein de
courage et d'audace.

« פרא disent ces messieurs est un adjectif..... Et comment » n'ont-ils pas vu, (ceux qui ne prennent pas ce mot pour un ad- » jectif) par la seule construction de אדם פרא que פרא n'est qu'un » acjectif de אדם ! » Nous dirons que c'est justement à cause de la construction qu'on ne peut prendre ici פרא comme adjectif de אדם ; car tout hébraïsant sait que les adjectifs en hébreu se placent toujours après le substantif. Les Septante traduisent quelquefois פרא par ὄνος ἄγριος, *âne champêtre* ; mais là ils mettent ἀγροικός, *rustique*, qu'ils font accorder avec ἀνθρώπος, d'où l'on peut entendre *homme grossier, rude* ; mais il faut tirer un peu fort pour arriver à *plein de courage et d'audace*, comme fait M. Glaire, qui, par distraction, sûrement, nous donne la valeur du latin pour celle de l'hébreu ! Bochart dit que l'âne est nommé קרי, à cause de son *cri*, et פרא à cause de sa *course*, parce que dans la langue chaldéenne פרא signifie *courir* ; mais cela ne convient qu'à l'âne sauvage, car l'âne domestique a la marche lente. Il cite Oppien, qui dit que l'âne est *κραιπνός, prompt, ἀλλοπόδης, rapide comme le vent, κρατερόνυχος, fort d'ongles, οξύτατον εἶναι, très-agile à courir, etc., etc.* Aussi avons-nous remarqué en note, puisque la littéralité était impossible ici, que פרא est le nom de l'âne sauvage, de l'onagre, Gen., pag. אדם de notre traduction. En effet, cette image d'Ismaël que donne la Bible, convient parfaitement aux Bédouins arabes. MM. G. et F. disent que c'est un adjectif ayant le même sens que *ferox*. On voit qu'ils s'appuient sur le rapport d'articulation *phr* et *frx* ; mais ces sortes de rapports sont bien souvent trompeurs ; Si l'on pouvait ainsi déduire des acceptions à volonté, il n'y a pas de raison pour que la Bible ne devint pas bientôt un roman, ou bien un logogryphe, dont le mot serait *ad libitum!*

Ch. 18, v. 8.

MM. G. et F. traduisent חמאה par *lait de vache*, et חלב par *lait de brebis*, et disent que les traducteurs ne paraissent pas avoir compris le véritable sens de ces mots; ils citent pour preuve les versets 13 et 14 du ch. 32 du Deut., חמאת בקר והחלב צאן. Mais qui ne voit pas que là c'est le parallélisme seul qui commande cette expression poétique? et la preuve que חלב ne signifie pas seulement *lait de brebis et de chèvre*, c'est que בחורב עתקי משדים, Isaïe, ch. 28, v. 9 s'applique nécessairement au lait de la femme qui nourrit son enfant. Pro., ch. 27, v. 27 nous lisons חלב עזים *du lait de chèvre*; si le premier mot avait déjà seul cette signification, à quoi servirait le second? D'ailleurs on lit dans le v. précédent ואל הבקר רץ אמדם *Abrahame courut vers les bestiaux*, et l'on sait que בקר ne se dit que du gros bétail, tel que bœufs, vaches, etc.; il y a pour désigner l'étable du menu bétail מכלה צאן, Hab., ch. 3, v. 16, et au pluriel מכלאות צאן, Ps. 78, v. 70 et *passim*. Pour montrer toute l'absurdité de la traduction de MM. G. et F., nous citerons encore le verset 33 du ch. 30 des Proverbes ויציא חמאה ויחלב חלב *en pressant le lait on produit le beurre*; car nous soutenons que חמאה signifie quelquefois *du beurre*, quoique généralement il se prenne pour *la crème*; mais חלב qui a jamais fait sur le sens de ce mot une distinction aussi pedantesque que mal fondée?

Ibid., v. 11.

והחלב והחמאה יחדו ארוה נשים.

Traduction littérale.

Traduction de MM. G. et F.

L'ordinaire des femmes avait cessé chez Sarâ.

Et Scârâ en particulier avait depuis long-temps passé l'âge de la maternité.

Nous le demandons à tout homme de bonne foi : Est-ce ainsi qu'on traduit la Bible?

Nous pourrions de beaucoup multiplier les citations; nous n'avons

pas besoin de faire remarquer à nos lecteurs que la traduction littérale est la nôtre; ils n'apprendront pas non plus sans étonnement qu'en plusieurs endroits on a presque textuellement copié notre version; par exemple, ch. 2 v. 5 et 7, ch. 3, v. 5, ch. 6, v. 12, ch. 9, v. 27 etc; enfin c'est nous qui avons donné en France l'exemple d'écrire les noms propres bibliques d'après la prononciation hébraïque; les uns ont approuvé cette innovation, quelques autres l'ont désapprouvée; il paraît que ces messieurs sont du nombre des premiers; ils nous font encore en cela l'honneur de nous imiter sans nous mentionner. Ils croient sans doute qu'il suffit de représenter cette prononciation par d'autres lettres que nous; ainsi *Qayin*, au lieu de *Caine*; *Sçarâ*, pour *Sarah*, etc.

On nous dit que cette traduction du *Pentateuque* est destinée au clergé; nous ne pouvons réellement pas concevoir comment ou peut supposer au clergé de France si peu de discernement dans une matière aussi grave. Cette protection de complaisance serait tout au plus celle d'une coterie. D'ailleurs, à côté d'idées catholiques il s'en trouve qui ne sont rien moins qu'orthodoxes. Voy. par exemple la note 27 du ch. 19, p. 108 où la destruction de *Sédôme* est attribuée à une tempête, et la femme de *Loth* devint une colonne de sel non pour avoir regardé en arrière, mais pour s'être arrêtée; c'est sa signification que trouve M. F. au mot *הביט*. (Nous serions curieux comment il traduirait *הבט בשמים וראת* Ps. 80, v. 15.) C'est envisager d'une manière naturelle un châtiment que la Bible représente comme surnaturel. Cela peut convenir à des rationalistes; mais nullement à des supernaturalistes. Voyez aussi la traduction du mot *אדם*, ch. 1, v. 26 et 2 par *des hommes*. La Bible raconte la création d'*Adam*, le premier homme; en traduisant *אדם* par *l'homme*, mot qui signifie aussi le genre *humain*, on ne s'éloigne pas de l'idée de l'écrivain sacré; mais *des hommes*, cette expression fait naître une idée toute différente.

Mais arrêtons-nous dans la crainte de faire un livre sur

une brochure. Nous ne serions même pas entré dans cette polémique, quoique nous ayons été provoqué :

On pense bien, ma foi

Quand on traduit la Bible à s'occuper de soi (1),

Mais nous, qui savons apprécier les immenses travaux des savans allemands, nous avons été choqué de la suffisance de MM. G. et F., et nous avons cru devoir faire justice du ton tranchant qui règne dans leurs notes, et où les mots *faussement*, *inexactement*, *il s'est trompé*, se trouvent à chaque instant. En général, il semble que MM. G. et F. ont eu souvent à cœur plutôt de se singulariser pour frapper le lecteur, que de chercher la vérité sans prétention; car dans ce cas on est plus modeste, et le ton peu convenable que prennent les nouveaux traducteurs à l'égard des plus célèbres hébraïstes de l'Allemagne, ne nous paraît nullement justifié.

Quant à nous, jaloux de répondre à la bienveillance du public et de rendre quelques services à ceux qui se livrent à l'étude de la Bible, encouragé par les suffrages que nous accordent de vrais savans, nous avançons, et nous répétons que, ni ébloui par les encouragemens, ni rebuté par les difficultés, nous continuerons à marcher d'un pas ferme dans la carrière que nous sommes décidé à parcourir.

Nous croyons avoir contribué à ce retour vers les études bibliques, qu'on remarque en France, et nous serions trop heureux si, en perfectionnant nous-même notre travail, nous pouvions nous flatter d'avoir donné l'impulsion à des études qui, pour les hommes graves auront toujours un grand intérêt.

Ici nous devons dire un mot des *Études Hébraïques simplifiées*, ouvrage publié depuis peu à Dijon, et attribué par les *Annales de Philosophie Chrétienne* N^o d'avril à M. Rosignol. L'auteur, dans sa préface et dans tout le cours de

[1] *LIETZKA*, poème dramatique, en cinq parties, par Léon Halévy; seconde partie, scène III.

son livre, parle des Juifs avec dédain. Selon lui : « Il faut » rejeter les points-voyelles, souffler sur ces graines de » poussière répandus avec profusion sur les beaux caractères » de la Bible, comme pour en parquer le sens et bâillonner » les auteurs (préface, p. 5). Heureux, dit-il (p. 8), si nous » avons contribué à déchirer les langes dans lesquelles les » Juifs nous ont emmaillotés. » Dans l'article des *Annales* ci-dessus cité, on dit que les Juifs ont inventé les *points-voyelles* pour éloigner les chrétiens de l'étude de la Bible. Tout le monde conviendra cependant qu'aucune langue ne pouvant exister sans voyelles, il a bien fallu les fixer par l'écriture dès que l'hébreu eut cessé d'être parlé. S'il est vrai de dire que les Massorètes ont un peu trop multiplié les signes, c'est qu'ils avaient à cœur de fixer jusqu'aux moindres nuances la prononciation d'une langue dont la connaissance devenait de jour en jour plus rare. De toutes ces nuances vocales pour lesquelles les rabbins ont inventé des signes, il n'y en a presque pas une seule qu'on ne puisse rencontrer dans les idiomes des Arabes de nos jours. Si chez les Arabes, elles ne sont pas représentées par des signes écrits, c'est parce que la langue arabe est toujours vivante; et même les grammairiens arabes ne se sont pas fait faute de subtilités de tout genre pour fixer la lecture du Coran et des poésies. Nous ajouterons que puisque St.-Jérôme a étudié l'hébreu chez les Juifs, il faut bien que dès-lors les Juifs n'aient pas prétendu confisquer pour eux seuls la connaissance de l'hébreu et de la Bible. Si l'auteur est devenu en peu de temps un bon hébraïsant, sans les points-voyelles, nous l'en félicitons; car une expérience de plusieurs années nous autorise à soutenir que les points-voyelles, loin de ralentir les progrès dans la langue hébraïque, les accélèrent au contraire. Quant aux accens toniques, tout hébraïsant saura bien que très-souvent, ils rendent les mêmes services qu'un bon commentaire. Toutefois, les *Études hébraïques facilitées* offrent une lecture instructive. Si cet ouvrage n'enseigne pas l'hébreu à celui qui ne le sait pas, l'étymologiste néanmoins le consultera avec fruit.

Pour l'honneur de ceux qui suivent le cours d'hébreu au collège de France, nous croyons aussi ne pas devoir laisser passer inaperçu un passage de la *Quotidienne* du 14 janvier dernier. En rendant compte de la traduction des *Psaumes*, en vers, par M. Guillemin, cette feuille s'élève contre ceux qui se disent Hébreux, parce qu'ils sont de la race juive et qu'ils ont appris la langue de leurs pères, probablement au collège de France; qui critiquent amèrement les anciennes traductions que l'Eglise a adoptées.

Si cette apostrophe nous a en vue, elle ne va pas à son adresse. Nous sommes de la race juive, cela est vrai, ou plutôt, si la *Quotidienne* le permet, nous sommes Français, professant la religion Israélite. Nous étudions l'hébreu et plusieurs autres langues sémitiques, depuis notre enfance; mais nous n'avons pas suivi le cours d'hébreu du collège de France; ce n'est pas là que nous avons fait nos études bibliques; nous ne prétendons pas dire qu'il ne soit pas encore sorti d'hébraisant du collège de France; mais l'essentiel n'est-il pas de savoir? et qu'importe le lieu où l'on a étudié? Enfin, loin d'attaquer les anciennes traductions, nous les consultons quand il s'agit d'expliquer des passages difficiles; nous ne nous occupons pas, à la vérité, de savoir si l'Eglise a adopté ces versions, mais bien si elles offrent des secours à l'exégèse rationnelle de la Bible.

Nous voilà bien loin de notre sujet; nous devons justifier cette digression.

Les études hébraïques et religieuses sont peu cultivées parmi nos co-religionnaires de France; ceux mêmes qui ont le plus de loisir pour ce genre de travaux paraissent y renoncer et ne plus ambitionner les palmes littéraires qu'ont méritées à si juste titre les Raschi, les Aben-Esra, les Maimonides, les Kimhi, les Saadias, les Abarbanel, les Mendelsohn, les Vésely, etc. Et cependant les études talmudiques proprement dites, celles qui ont pour objet des spéculations talmudiques, telles qu'on les cultivait il y a 50 ans, se réduisent presque à rien en France. Du moins,

si nous nous trompons, il faudrait convenir que la modestie de ceux qui se livrent à cette espèce d'investigations est bien plus grande que celle de leurs devanciers, qui, par la voie de la presse faisaient part au public de leurs élucubrations et du fruit de leurs veilles; pourquoi alors néglige-t-on ainsi la philologie hébraïque? Nous croyons même qu'à l'école rabbinique de Metz, malgré le zèle, le vaste savoir et le mérite incontestable de l'estimable directeur de cet établissement, M. L.-M. Lambert, on ne connaît pas la plupart des productions littéraires sur la Bible et la science religieuse que fait éclore en foule l'érudite Allemagne. Les formes du culte restent stationnaires, et tout homme non prévenu conviendra cependant que les formes du culte le plus simple, le plus rationnel, celles du culte judaïque, ont besoin d'être modifiées. Cette modification, ce besoin d'enlever au culte son enveloppe asiatique est urgente, et comme dit le prophète : *il vit, et il n'y avait personne!* (Isaïe, ch. 59, v. 16.) Dans cet état de choses, et lorsqu'une indifférence funeste au véritable sentiment religieux, laisse même la plupart du temps sans réponse les insinuations les plus absurdes contre le judaïsme, dirigées par un fanatisme aveugle, réminiscence d'époques de triste mémoire, au point de faire croire que les Israélites passent condamnation sur des sorties extravagantes; nous avons voulu ouvrir une tribune non-seulement en faveur des études bibliques, mais encore pour le progrès et contre l'intolérance. L'on ne nous prêterait pas la folle prétention de vouloir faire renaître ces controverses interminables d'un temps qui est loin de nous; mais nous voudrions que les Israélites français fussent à la hauteur de la philologie biblique; que, faisant des concessions aux exigences d'une civilisation avancée, ils pensassent sérieusement sur ce qu'il y a à faire pour sauver le sentiment religieux; enfin que les laïcs ne fussent plus seuls obligés de repousser d'imprudentes attaques contre le culte israélite, comme d'ailleurs depuis plusieurs années, ils sont seuls à faire connaître au monde savant les précieux trésors de la

littérature rabbinique du moyen-âge. Nous faisons un appel à tous nos jeunes co-religionnaires qui ont le loisir de s'occuper de pareilles matières; nous leur disons : Joignez-vous à nous; méditez sur les moyens d'épurer le culte israélite en France, pour l'empêcher de tomber dans une décadence totale; faites ce que ne font pas les ministres de notre culte. Il importe peu que vous soyez rationalistes ou supernaturalistes; que toujours la science rehausse et recommande vos recherches; laissez à d'autres la maxime *magister dixit!* Lorsque le flambeau de la raison éclairera les voies ténébreuses du mysticisme, quand, gardes vigilantes, vous aurez fait justice de la moindre attaque, quand vous vous serez associés à l'impulsion vers la perfection qui caractérise les temps modernes, vous aurez bien mérité non seulement de vos co-religionnaires, mais de la France, qui sait encourager des efforts généreux et apprécier l'importance de pareils services. Nous nous féliciterons sans orgueil si nous sommes assez heureux d'être entendu. Il ne s'agit pas pour nous de détruire, mais de consolider : une maison décrépète tombe en ruines si elle n'est promptement réparée !

Pour en revenir à notre publication, nous dirons avec *De Vette* (Préface de son manuel d'Introd. critique et histor. à l'Ancien Test., 4^e éd.). Nous désirons bien sincèrement que nos efforts puissent favoriser l'étude critique. Et comme plusieurs ont encore ce mot *critique* en horreur, quand il est appliqué à la Bible; comme la piété semble ne pouvoir s'accommoder que des opinions anciennes, nous émettons le vœu de voir bientôt l'esprit de vérité se faire jour; alors on rendra justice à de consciencieuses investigations dans cette partie des connaissances humaines; alors aussi les vues du critique sincère seront en parfaite harmonie avec celles d'une piété véritable. La possibilité de cet accord ne nous paraît pas douteuse. Mais si la scission entre la critique et la foi devait encore durer, qu'au moins l'on ne soit plus aussi prompt à condamner, et que les discussions littéraires ne soient plus déshonorées par des paroles amères.

Nous ne donnons pas dans ce volume les travaux annoncés dans le tome V. Ils trouveront leur place dans un des volumes suivans, ainsi que l'introduction; ils s'appliqueront à une plus grande partie de la Bible. La lenteur dans notre publication dont on pourrait être tenté de nous faire un reproche, ne peut nous être imputée. Nous avons souvent exprimé le désir de nous trouver dans une position plus favorable à nos travaux. Si notre voix pouvait enfin être entendue, nous nous consacrerions tout entier à notre travail, et nous y mettrions toute la promptitude possible, afin de témoigner au moins par là combien nous savons apprécier la bienveillance dont nous honore un public éclairé !

Paris, ce 1^{er}. mars 1835.

S. CAHEN.

NOTE SUR LE JOSUÉ DES SAMARITAINS,

ET SUR CELUI D'ABOUFAT'HACH,

D'après Eichhorn (*Introduction à l'ancien Testament*, t. 2, § 454.)

Le livre qui porte le nom de JOSUÉ DES SAMARITAINS, est écrit en arabe, en caractères samaritains. Scaliger l'a eu des Samaritains, et, à sa mort, l'a légué à la bibliothèque de l'Université de Leyde. C'est une espèce de chronique en quarante-sept chapitres; elle commence par l'histoire des Hébreux, un peu avant la mort de Moïse, et se termine au tems des Romains, sous Alexandre Sévère. On appelle ce livre *Josué*, parce qu'il contient les événemens qui se sont passés sous *Josué*, ainsi qu'une grande partie de l'histoire du successeur de Moïse. L'auteur en est inconnu. Le manque de suite avec ce qui précède qu'on y remarque à partir du chapitre 38 (39 d'après Hottinger), a fait douter si, à partir de là, c'était l'ouvrage du même auteur.

Il y a aussi un *Josué* composé par un certain *Aboufat'hach*. Ce livre commence par Adam et va jusqu'à Mahomet. On n'en connaît que deux exemplaires; l'un, envoyé par les Samaritains de Nablos en Angleterre par Huntingthon, est écrit l'an 1005 de l'hégire (J. C. 1596), et s'arrête à l'an du monde 5945, de l'hégire 898 (J. C. 1492); dans l'autre, le commencement manque, et ce livre ne va que jusqu'à la naissance de Mahomet. Comme sur la dernière page du livre, il est dit qu'il y a 5945 ans depuis le commencement du monde jusqu'à la rédaction de cette chronique, et que l'année de sa rédaction était la 898^e. de l'hégire, on présume que ce livre a été continué par un autre rédacteur.

23. Les fils de Binjamin firent ainsi; ils prirent des femmes selon leur nombre, celles qu'ils avaient enlevées dans les danses; ils s'en allèrent et retournèrent à leur possession, rebâtirent les villes et s'y établirent.

24. De là les enfans d'Israel se rendirent, en ce temps-là, chacun à sa tribu et à sa famille; de là ils allèrent chacun dans sa possession.

25. En ce temps là il n'y avait pas de Melech (roi) en Israel; chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux.

FIN DES JUGES.

23 וַיַּעֲשֵׂיכֶן בְּנֵי בְנֵימִן וַיִּשְׂאוּ נָשִׁים לְמַסְפָּרֹם מִן
הַמְּחֻלָּלוֹת אֲשֶׁר גָּזְרוּ וַיֵּלְכוּ וַיִּשׁוּבוּ אֶל־נְחֻלָּתָם וַיִּבְנוּ אֶרֶץ
הַיְעֻלִּים וַיִּשְׁבוּ בָּהֶם : 24 וַיַּחֲלֹכוּ מִשָּׁם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
בְּעֵת רַחֲמָא אֱלֹהִשׁ לְשִׁבְטוֹ וַיִּמְשַׁפְּחֻהוּ וַיַּצִּיאוּ מִשָּׁם אֱלֹהִשׁ
לְנַחֲלָתוֹ : 25 בַּיָּמִים הָהֵם אִין מֶלֶךְ בְּיִשְׂרָאֵל אֱלֹהִשׁ
הַיֵּשֶׁר בְּעֵינָיו יַעֲשֶׂה :

ח ז ק

de Malleville était une réconciliation générale. Honneur aux écrivains qui se servent de leurs talens pour prêcher la concorde. C'est ainsi qu'il faut se servir de la Bible. C'est rattacher dignement les temps anciens aux temps modernes. La postérité admire le conquérant, mais elle bénit l'honnête homme qui pose une digue aux passions et qui fait rentrer l'épée dans le fourreau.

Benjamin, afin qu'une tribu ne soit point effacée en Israël.

18. [Quant à nous, nous ne pouvons leurs donner de nos filles pour femmes, car les enfans d'Israël ont juré, savoir : maudit soit celui qui donne une femme à Benjamin.]

19. Et ils dirent : Voici une solennité de l'Éternel qui (a lieu) chaque année à Schilô, qui est au nord de Beth-El, et au soleil levant du chemin qui monte de Beth-El à Schecheme, et au midi de Lébonâ.

20. Ils recommandèrent aux Benjaminites savoir : Allez embusquez-vous dans les vignes.

21. Vous verrez lorsque les filles de Schilô sortiront pour les danses vous sortirez des vignes et vous enlèverez pour vous chacun sa femme parmi les filles de Schilô, et vous irez au pays de Benjamin.

22. Alors quand leurs pères ou leurs frères viendront vers nous pour plaider, nous leur dirons : accordez-nous les pour eux, car nous n'avons point pris pour chacun une femme dans la guerre ; et ce n'est pas vous qui les leur avez données, pour que vous soyez maintenant parjures.

וַיִּזְכֹּר Voyez ci-dessus, ch. 13, v. 23, et Nombres, ch. 23, v. 23. Le rétablissement des Benjaminites au milieu des autres tribus a fourni matière à un poème intitulé *les Benjamites rétablis en Israël*, poème qu'a publié en 1816 M. de Maleville, mort pair de France, et qu'il a accompagné d'une lettre fort intéressante de M. Michel Berr. C'était une époque où la réaction faisait craindre des scènes déplo- rables, qui malheureusement n'ont pas été évitées partout. Le but de

לְבַנְיָמִן וְלֹא־יִמְחָדוּ שֵׁכֶט מִיִּשְׂרָאֵל : 18 וְאַנְחָנוּ לֹא־
 נוֹכַל לְתַתְּלָהֶם נָשִׁים מִבְּנוֹתֵינוּ כִּרְנֹשְׁבָעוֹ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 לֵאמֹר אֲדוֹד נָתַן אִשָּׁה לְבַנְיָמִן :

19 וַיֹּאמְרוּ הִנֵּה חַג־יְהוָה בְּשָׁלוֹ מִיָּמִים וַיִּמָּחֵ אֲשֶׁר
 מִצְּפוֹנָה לְבֵית־אֵל מִזְרַחָה הַשֶּׁמֶשׁ לְמַסְלָה הַזְּעֵלָה מִבְּיַרְדֵּן
 אֶל שֹׁכֵמָה וּמִנְגַב לְלִבְנָה : 20 וַיִּצְוּ אֶת־בְּנֵי בְנִיָּמִן

לֵאמֹר לָכוּ וְאַרְבַּחְתֶּם בְּכַרְמֹים : 21 וַרְאִיתֶם וְהִנֵּה
 אֲסִיצְאוּ בְנוֹת־שִׁילֹ לְחֹל בְּמַחְלוֹת וַיִּצְאָתֶם מִן־הַכַּרְמִים
 וְחִטַּפְתֶּם לָכֶם אִישׁ אִשְׁתּוֹ מִבְּנוֹת שִׁילֹ וְהִלַּכְתֶּם אֶרֶץ

בְּנִיָּמִן : 22 וְהָיָה כִּי־יָבֹאוּ אֲבוֹתֶם אוֹ אַחֵיהֶם לְרֹב וְ
 אָמְרוּ אֵלֵיהֶם חָנוּנֵי אוֹתָם כִּי לֹא לָקַחְנוּ אִישׁ
 אִשְׁתּוֹ בְּמַלְחָמָה כִּי לֹא אָתֶם נָתַתֶּם לָהֶם כֶּעֶת הָאֲשֵׁמֹ :

47. ירשה — ירשת Il reste un héritage ; il y a ici un reste de salut. Littéralement ces mots veulent dire un héritage de reste, hébraïsme, pour un héritage restant.

19. Une solennité ; on ne dit pas laquelle. Les commentateurs juifs et chrétiens ont donné un libre cours à leurs conjectures. Il est probable qu'il s'agit de quelque fête particulière qui se célébrait à Schilô (Silo) tous les ans. Nous remarquons qu'en général les fêtes occupent très-peu de place dans la Bible, si ce n'est dans le Pentateuque, et l'on ne connaissait sans doute pas encore cette foule d'observances qui dans la suite ont enflé le code des Hébreux.

20. Ils ordonnèrent ; ou plutôt ils engagèrent.

21. Au masculin, pour quand elles sortiront. Voy. ci-dessus, ch. 11, v. 34. Prendre par surprise, en français, happer. Qui ne pense ici à l'enlèvement des Sabines ?

22. Leurs pères ; ceux des jeunes filles. Soyez favorables à nous, de rien au sujet d'eux, des Benjaminites. Nous n'avons pris à personne de ceux de Iabesch, sa femme. Vous ne les avez pas données, pour que vous soyez maintenant dans le péché, au sujet du serment que vous avez prêté.

rael qui ne soit pas monté vers l'Éternel à Mitspâ? et voici que personne de Iabesch Guilâd n'était venu au camp à l'assemblée.

9. Quand on compta le peuplè, (il se trouva) qu'il n'y avait eu personne des habitans de Iabesch Guilâd.

10. La réunion y envoya douze mille hommes des plus vaillans, et leur commanda, en disant : Allez, et frappez les habitans de Iabesch Guilâd, au fil du glaive, ainsi que les femmes et les petits enfans.

11. Voici ce que vous ferez : Vous exterminerez tout mâle et toute femme qui aura eu commerce avec un homme.

12. Ils trouvèrent parmi les habitans de Iabesch Guidône quatre cents jeunes filles vierges qui n'avaient point eu commerce avec un homme, et les menèrent au camp à Schilô, qui est au pays de Kenâane.

13. Toute l'assemblée envoya dire aux fils de Benjamin qui étaient au rocher de Rimmone et leur offrir la paix.

14. En ce temps là les Benjaminites revinrent et (les Israélites) leur donnèrent les femmes qu'ils avaient laissé vivre parmi les femmes de Iabesch Guilâd, mais il ne s'en trouva pas (assez) pour eux.

15. Le peuple se repentit au sujet de Benjamin; car l'Éternel avait fait une brèche parmi les tribus d'Israel.

16. Les anciens d'Israel dirent : Que ferons-nous pour (donner) des femmes à ceux qui restent, car les femmes ont été exterminées parmi les Benjaminites.

17. Ils dirent : Il reste encore un héritage pour

והמחנה מיבש גלעד אל־דִקְדָּל : 9 ויהפֿקדוּ הָעָם
 הַזֶּה אִידֶשֶׁם אִישׁ מִיּוֹשְׁבֵי יבֶשֶׁת גִּלְעָד : 10 וישלחוּ
 שֵׁם הָעֵדָה שְׁנַיִם־עָשָׂר אֶלֶף אִישׁ מִבְּנֵי הַחֵיל וַיֵּצֵאוּ אוֹתָם
 לֵאמֹר לְכוּ וְהִכִּיתֶם אֶת־יוֹשְׁבֵי יבֶשֶׁת גִּלְעָד לְפִי־חֹדֶן
 הַנָּשִׁים וְהַטָּף : 11 וזֶה הַדְּבָר אֲשֶׁר הָעָשׂוּ כְּלוֹד
 וְכָל־אִשָּׁה יָדְעָתָּה מִשְׁכַּבְזֹכֶר תַּחֲרִימוּ : 12 וַיִּמְצְאוּ
 מִיּוֹשְׁבֵי יבֶשֶׁת גִּלְעָד אַרְבַּע מֵאוֹת נְעוּתָה בְּתוּלָה אֲשֶׁר לֹא
 יָדְעָה אִישׁ לְמִשְׁכַּב זָכָר וַיָּבֵאוּ אוֹתָם אֶל־הַמַּחֲנֶה שָׁלֹחַ
 אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ כְּנַעַן :
 13 וישלחוּ כָּל־הָעֵדָה וַיְדַבְּרוּ אֶל־בְּנֵי בְנֵימָן אֲשֶׁר
 בְּסַלְע רִמּוֹן וַיִּקְרְאוּ לָהֶם שָׁלוֹם : 14 וַיֵּשֶׁב בְּנֵימָן
 בָּעֵת הַהִיא וַיִּחַנּוּ לָהֶם הַנָּשִׁים אֲשֶׁר חָיוּ מִנָּשֵׁי יבֶשֶׁת גִּלְעָד
 וְלֹא־מִצְאוּ לָהֶם בָּן : 15 וְהָעָם נָחַם לְבְנֵימָן בַּרְעִישָׁה
 יְהוֹה פָּרַץ בְּשִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל :
 16 וַיֹּאמְרוּ זְקֵנֵי הָעֵדָה מַה־נַּעֲשֶׂה לְנוֹתָרִים לְנָשִׁים כִּי
 נִשְׁמְדָה מִבְּנֵימָן אִשָּׁה : 17 וַיֹּאמְרוּ יִרְשָׁתָּה פְּלִיטָה

11. *Qui a connu.* Le Talmud (Iebamoth, p. 60) fait des suppositions sur les moyens qu'on employa pour s'assurer des femmes qui étaient encore vierges. Voyez Nomb., ch. 31, v. 17 et 18. Les Septante ajoutent: τὰς δὲ παρθένους περιποιήσασθε; καὶ ἐποίησαν οὕτως, mais conservez-les vierges, et ils firent ainsi.

12. *Au pays de Kenâane.* Cette indication, dit Leclerc, n'est pas pour spécifier Schilô, mais bien pour indiquer qu'on amena les jeunes filles de Iabesch qui étaient de l'autre côté du Jourdain et hors des limites de Kenâane.

14. *Ainsi;* ils n'en trouvèrent pas un nombre suffisant; ils étaient six cents, et il n'y avait que quatre cents jeunes filles.

15. *Une irruption;* il y avait un vide.

Binjamin et les tnrèrent au fil du glaive, depuis les villes peuplées d'hommes jusqu'au bétail, et tout ce qui s'y trouvait. Ils mirent aussi le feu à toutes les villes qui se trouvaient (dans les environs).

CH. XXI. 1. Les hommes d'Israel avaient fait serment à Mitspâ, en disant : Nul d'entre nous ne donnera sa fille à un Binjaminite pour femme.

2. Le peuple vint à Beth-El; ils y restèrent jusqu'au soir devant Dieu; ils élevèrent la voix et pleurèrent amèrement.

3. Ils dirent : Pourquoi, Éternel, Dieu d'Israel, cela est-il arrivé en Israel qu'une tribu entière manque aujourd'hui en Israel!

4. Le lendemain le peuple se leva le matin, y bâtit un autel sur lequel il offrit des holocaustes et des sacrifices pacifiques.

5. Alors les enfans d'Israel dirent: Qui est celui d'entre toutes les tribus d'Israel qui n'est pas monté à l'assemblée de l'Éternel? [car on avait fait un grand serment contre quiconque ne monterait pas vers l'Éternel, à Mitspâ, savoir: qu'il devait mourir.]

6. Les enfans d'Israel se repentaient au sujet de Binjamin leur frère; ils dirent: une tribu entière a été retranchée d'Israel!

7. Que ferons-nous pour donner aux restans (d'entre eux) des femmes! puisque nous avons fait serment par l'Éternel de ne pas leur donner de nos filles pour femmes?

8. Ils dirent : Y a-t-il quelqu'un parmi les tribus d'Is-

אֶל־בְּנֵי בְנִימִן וַיָּכּוּם לְפִי־חֶרֶב מֵעִיר מֵחַם עַד־בִּזְמֹהַ עַד
כָּל־הַנְּמָצָא גַם כָּל־הָעָרִים הַנְּמָצָאוֹת שָׁלְחוּ־בָאֵשׁ :

כא

1 וַאִישׁ יִשְׂרָאֵל נִשְׁבַּע בַּמִּצְפָּה לֵאמֹר אִישׁ מִמֶּנִּי לֹא יִהְיֶה
בְּתוֹ לְבְנִימִן לְאִשָּׁה : 2 וַיָּבֹא הָעָם בֵּית־אֵל וַיִּשְׁבּוּ
שָׁם עַד־דָּעֻב לְפָנֵי הָאֱלֹהִים וַיִּשְׁאוּ קוֹלָם וַיִּבְכּוּ בְּכִי
גָדוֹל : 3 וַיֹּאמְרוּ לְמָה יְהוּה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל הִיחַד
זֹאת בְּיִשְׂרָאֵל לְהַפְקֵד הַיּוֹם מִיִּשְׂרָאֵל שֶׁבֶט אֶחָד : 4
וַיְהִי מִמְּחֹרָת וַיִּשְׁכְּבוּ הָעָם וַיִּבְנוּ־שָׁם מִזְבֵּחַ וַיַּעֲלוּ עֹלוֹת
וַיִּשְׁלָמוּם : 5 וַיֹּאמְרוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל מִי אֲשֶׁר לֹא־עָלָה
בְּקִהַל מִכָּל־שִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוּה כִּי הִשְׁבִּיעָה הַגְּזֵלוֹהָ
הַיְרִיגָה לְאֲשֶׁר לֹא־עָלָה אֶל־יְהוּה הַמִּצְפָּה לֵאמֹר מוֹת
וַיִּמָּוֶת : 6 וַיִּנְחֲמוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֶל־בְּנִימִן אַחֲיוֹ וַיֹּאמְרוּ
נִגְדַע הַיּוֹם שֶׁבֶט אֶחָד מִיִּשְׂרָאֵל : 7 מִהֲדַבַּר עֲשֵׂה לָהֶם
לְנוֹתָרִים לְנָשִׁים וְאֲנַחְנוּ נִשְׁבַּעְנוּ בַיהוָה לְבַלְתִּי תִהְיֶה־לָּהֶם
מִבְּנוֹתֵינוּ לְנָשִׁים : 8 וַיֹּאמְרוּ מִי אֶחָד מִשִּׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל
אֲשֶׁר לֹא־עָלָה אֶל־יְהוּה הַמִּצְפָּה וְהָנָה לֹא בָא־אִישׁ אֶל־

neuf cents hommes ; car Benjamin avait vingt-six mille hommes ; Guiba, sept cents (voyez v. 15), total vingt-six mille sept cents ; or dans les combats sont tombés vingt-cinq mille cent et six-cents ont fui (voyez le verset précédent), total vingt-cinq mille ; il manque donc neuf cents hommes qui auront ainsi péri dans le massacre des villes.

Ca. XXI. 3. להפקד *De manquer* ; comme Nombres, ch. 31, v. 49.

6. נגדע Du *Niphal*, racine גע *couper*.

de Benjamin furent consternés, car ils virent que le malheur les avaient atteints.

42. Ils se tournèrent devant les hommes d'Israel, vers le chemin du désert, mais le combat serra de près Benjamin, tandis que ceux des villes firent un grand carnage en lui.

43. Ils environnèrent Benjamin, l'expulsèrent de son lieu de repos; le foulèrent jusqu'à l'opposite de Guibea, vers le soleil levant.

44. Il tomba de Benjamin dix-huit mille hommes, tous ceux-là hommes vaillans.

45. Ils tournèrent (le dos) et se réfugièrent au désert, vers le rocher de Rimmône; mais les Israélites, en grappillèrent par les chemins cinq mille hommes. Ils s'attachèrent à lui jusqu'à Guidôme et en tuèrent deux mille hommes.

46. Tous ceux qui tombèrent en ce jour de Benjamin furent donc vingt-cinq mille hommes, tirant le glaive, tous hommes vaillans.

47. Six cents hommes qui avaient tourné (le dos) et qui s'étaient réfugiés au désert, vers le rocher de Rimmône, y restèrent quatre mois,

48. Mais les hommes d'Israel revinrent vers les fils de

46. את כל אלה Suppl. היו *étaient*; avec ce verbe את peut se trouver sans être un accusatif, voyez Gésenius (Dict. héb.), page 85.

48. מרות *Totalement*; Kim'hi prend ce mot comme s'il y avait מרותם, tous les individus en général. Sans doute qu'on tua encore

בְּנִימֹן כִּי רָאָה כִּרְגַעַה עָלָיו הִרְעָה : 42 וַיִּפְּנֵה לְפָנָיו
 אִישׁ יִשְׂרָאֵל אֶל־דֶּרֶךְ הַמִּדְבָּר וְהַמִּלְחָמָה הִרְבִּיקוּתָהּ וְאִשׁר
 מִהָעָרִים מִשְׁחִיתִים אֹרְזוּ בְּתוֹכָם : 43 כִּתְרוֹ אֶת־
 בְּנִימֹן הִרְדִּיפוּ מִנְחָחָה הִרְיִכּוּ עַד נָכַח הַגְּבֻעָה מִמְּזוּרָד
 שָׁמֶשׁ : 44 וַיִּפְּלוּ מִבְּנִימֹן שְׁמֹנֶה־עָשָׂר אֶלֶף אִישׁ
 אֶת־כָּל־אֵלֶּה אֲנָשֵׁי חַיִל : 45 וַיִּפְּנוּ וַיָּנֹסוּ הַמִּדְבָּרָה
 אֶל־סַלַע הַרְמוֹן וַיַּעֲלֶהוּ בְּמַסְלוֹת חֲמִשָּׁת אֲלָפִים אִישׁ
 וַיִּדְבִּיקוּ אַחֲרָיו עַד־גֹּרֶעַם וַיָּכּוּ מִמֶּנּוּ אֲלָפִים אִישׁ : 46
 וַיִּרְדּוּ כָּל־הַנְּפִלִים מִפְּנֵימֶן עֲשָׂרִים וַחֲמִשָּׁה אֶלֶף אִישׁ שָׂרָף
 חָרַב בַּיּוֹם הַהוּא אֶת־כָּל־אֵלֶּה אֲנָשֵׁי־חַיִל : 47 וַיִּפְּנוּ
 וַיָּנֹסוּ הַמִּדְבָּרָה אֶל־סַלַע הַרְמוֹן שֵׁשׁ מְאוֹת אִישׁ וַיֵּשְׁבוּ
 בְּסַלַע רְמוֹן אַרְבַּעַה חֲדָשִׁים : 48 וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל שָׁבָה

41. בַּר De *Se retourna*, fit face à l'ennemi. *יבול* De *retourna*, inusité au *Kal*; au *Niphal* *trembler*, être consterné.

42. *Ils tournèrent le dos. והמלחמה. Le combat*, les combattants, l'armée. *Et ceux des villes*; soit préposés par les Benjaminites à la garde de ces villes, soit ceux qui avaient formé l'embuscade.

43. *De סדו couronne*; ils l'entourèrent comme une couronne. Ce verset, d'un style plus élevé, paraît extrait d'un recueil poétique. Ils appelèrent la poursuite sur lui dans chaque *lieu sûr* et de repos *מנוחה*. Il y en a qui prennent *מנוחה* *Menou'ha* pour un nom d'endroit, comme s'il y avait *מנוחה* *עד*, un endroit de ce nom est mentionné I Chron., ch. 2, v. 54. *שמונה עשר אלף Dix-huit mille*, compris dans les 25100 mentionnées au verset 35.

45. *Ils (les Israélites) les gratillèrent. במסלות* *Dans les sentiers*, partout où l'on en trouvait. *חמשת אלפים Cinq mille*, ce qui avec les deux milles de la fin du verset et les dix-huit mille du verset 44, fait les vingt-cinq mille mentionnés au verset suivant; mais on ne parle plus des cents comptés en plus au verset 35. Peut être que dans le dernier verset on veut indiquer un nombre rond-

Guibea et l'attaque fut rude; ceux (de Benjamin) ne savaient pas que le malheur les atteignait.

35. L'Éternel battit Benjamin devant Israel; les enfans d'Israel firent tomber en ce jour de ceux de Benjamin, vingt-cinq mille cent hommes; qui tous tiraient le glaive.

36. Les fils de Benjamin avaient vu qu'ils (les Israélites) étaient battus; ceux d'Israel avaient laissé gagner du terrain à Benjamin, car ils se fiaient sur l'embuscade qu'ils avaient mise près de Guibea.

37. Ceux de l'embuscade se dépêchaient et se jetaient sur Guibea; l'embuscade s'étendait et frappait toute la ville au fil du glaive.

38. Les hommes d'Israel avaient un signe convenu avec l'embuscade; celle-ci devaient faire monter une nuée considérable de fumée de la ville;

39. Quand Israel se retourna dans le combat et que Benjamin commença à faire tomber des morts parmi les Israélites, environ trente hommes; car avaient-ils dit: Ils sont certainement battus devant nous, comme dans le premier combat.

40. Alors la nuée commença à s'élever de la ville, une colonne de fumée. Benjamin regarda derrière lui, et voici toute la ville qui montait (en flammes) vers le ciel.

41. Les hommes d'Israel se retournèrent; alors ceux

בְּעֵם אֲרִבְחָדָד *avec l'embuscade de la guerre.* Il est remarquable que le persan suive la même leçon; il a כְּמוֹן כִּתְּמָא שְׂמֹשׁוּר — מִשְׁמַח עֵשֶׁן — De נִשָּׂא *s'élever; la colonne de fumée qui s'élève.*

39. וּדְהָפָךְ *Quand il tourna; quand Israel feignit de tourner le dos pour simuler la fuite.* Du נִיפְהָל, pour נִגְפָה *il est battu.*

40. כָּלֵל כָּלֵי *Toute la ville monta en flammes; כלל de כלל.*

רָבְעָה עֶשְׂרֵה אֲלָפִים אִישׁ בָּחַר מִכָּל־יִשְׂרָאֵל וְהַמִּלְחָמָה
 בְּבַרְהֵם יָהִם לֹא יָדְעוּ כִּי־נִגְעַת עֲלֵיהֶם הָרָעָה :
 35 וַיִּגַּף יְהוָה וְאֶת־בְּנֵימִן לִפְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁחָתוּ בְנֵי
 יִשְׂרָאֵל בְּבְנֵימִן בַּיּוֹם הַהוּא עֶשְׂרִים וְחַמְשָׁה אֶלֶף וּמֵאָה
 אִישׁ כָּל־אֵלֶּה שָׁלַף חָרֵב : 36 וַיִּרְאוּ בְנֵי־בְנֵימִן כִּי
 נִגְפוּ וַיַּחֲנוּ אִישׁ־יִשְׂרָאֵל מְקוֹם לְבְנֵימִן כִּי בִמְחוּ אֱלֹהֵי־אֲבֹתַי
 אֲשֶׁר שָׁמוֹ עַל־הַגְּבֻעָה : 37 וְהָאֲרֵב הָרִשׁוֹ וַיִּפְשְׁטוּ
 אֶל־הַגְּבֻעָה וַיִּמְשְׁךְ הָאֲרֵב וַיִּקַּח אֶת־כָּל־הָעִיר לְפִרְחֵרֵב :
 38 וְהַמְּוֵעַד הָיָה לְאִישׁ יִשְׂרָאֵל עִסְד־אֲרֵב הָיָה
 לְהַעֲלוֹתָם מִשָּׂאת הָעֵשֶׂן מִן־הָעִיר : 39 וַיַּחֲפֹךְ אִישׁ
 יִשְׂרָאֵל בַּמִּלְחָמָה וּבְנֵימִן הִחֵל לְהִכּוֹת חֲלָלִים בְּאִישׁ־יִשְׂרָאֵל
 כְּשֹׁלְשִׁים אִישׁ כִּי אָמְרוּ אִתְּךָ נִגְוָף נִגְוָף הוּא לִפְנֵינוּ
 כַּמִּלְחָמָה הָרִאשׁוֹנָה : 40 וְהַמִּשָּׂאת הַחֲלָה לָעֹלֹת
 מִן־הָעִיר עֲפוּד עֵשֶׂן וַיִּפֹּן בְּנֵימִן אַחֲרָיו וְהָנִיחַ עֲלָה כְּלִיל
 הָעִיר הַשְּׂמִימָה : 41 וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל הִפִּךְ וַיִּבְהַל אִישׁ

Et eux, les Benjaminites. Littéralement que le malheur touchait à eux ; que l'adversité les atteignait. C'est ici en quelque sorte le résultat du combat entre les Israélites et les Benjaminites. Ce qui suit en contient les détails.

36. Ils donnèrent, firent place ; les Israélites simulant la retraite, firent gagner du terrain à l'embuscade pour prendre Benjamin par derrière.

37. Il s'étendit ; voy. ci-dessus, ch. 4, v. 6.

38. C'était un signe convenu avec l'embuscade ; de fixer, déterminer. De multiplier, à l'impératif, pour faire monter ; le pronom se rapporte à ceux qui composaient l'embuscade. c'est une ellipse, comme s'il y avait car ils dirent, etc. Les Sept. ont μετὰ τοῦ ἐνέδρου τῆς μετᾶξυ. Ils ont lu

vant l'Éternel; ils jeûnèrent en ce jour jusqu'au soir; ils offrirent des holocaustes et des sacrifices pacifiques devant l'Éternel.

27. Les enfans d'Israel consultèrent l'Éternel, [là était en ce temps-là l'arche d'alliance de Dieu.

28. Et Pinhasse (Phinées) fils d'Éléazar, fils d'Aharôn le desservait en disant : Dois-je encore sortir en bataille contre les fils de Benjamin, mon frère, ou m'abstenir ! l'Éternel répondit : Montez, car demain je le livrerai entre vos mains.

29. Israel mit une embuscade autour de Guibéa.

30. Les enfans d'Israel montèrent contre les fils de Benjamin, le troisième jour, et se mirent en ordre contre Guibéa, comme les précédentes fois.

31. Alors les fils de Benjamin sortirent contre le peuple; ils s'étaient éloignés de la ville et ils commençaient à frapper à mort quelques-uns du peuple, comme les précédentes fois, [dans les chemins dont l'un monte à Beth-El et l'autre à Guibéa, aux champs] environ trente hommes d'Israel.

32. Les fils de Benjamin dirent : Ils sont battus devant nous, comme la première fois; mais les enfans d'Israel disaient : Fuyons, et éloignons-les de la ville, dans les chemins.

33. Tous les gens d'Israel s'étant levés de leur station, rangèrent à Bâal-Tamar; l'embuscade d'Israel quitta son lieu, la plaine de Guibéa.

34. Dix mille hommes d'élite de tout Israel vinrent à

ההוא ערה ערב ויעלו עלות ושלמים לפני יהוה : 27
 וישאלו בני ישראל ביהוה ושם ארון ברית האלהים
 בימים ההם : 28 ופינחס בן אלעזר בן אהרן עמד ו
 לפני בימים ההם לאמר האוסף עוד לצאת למלחמה עם
 בני בנימן אחי אם אחודל ויאמר יהוה עליו כי מחר אהננו
 בידה : 29 ושם ישראל ארבים אלה הגבעה סביב :
 30 ויעלו בני ישראל אל אל בני בנימן ביום השלישי
 ויערכו אלה הגבעה בפעם בפעם : 31 ויצאו בני
 בנימן לקראת רועם הנחיקו מן העיר ויחלו להכות מרועם
 חללים בפעם ו בפעם במסלות אשר אחת עלה ביהוה אל
 ואחר גבערה בשדה כשלושים איש בישראל : 32
 ויאמרו בני בנימן נגפים הם לפנינו כבר אשנה ובני ישראל
 אמרו ננוסה ונתקנוהו מן העיר אלה המסלות : 33
 וכל איש ישראל קמו ממקומו ויערכו בבצל המד וארב
 ישראל מנה סמקו ממ ערה גבע : 34 ויבאו מגיד

27. *Là*, à Beth-El, dont il est question au verset 18.
 28. *Et Pin'hasse* (Phinéas). Ceci prouve que l'événement dont il est ici question est peu éloigné du temps de Josué, et ne se trouve pas ici à sa place.
 30. *Ils disposèrent*, suppl. une bataille. *כַּעֲמֵם בַּפֶּעַם כַּעֲמֵם* *Côte à côte* une fois, en une fois, comme précédemment, comme chaque fois.
 31. *Hophal*, de *נָתַק* *arracher, couper*; ils furent comme coupés de la ville, étant attirés dehors par l'ennemi qui lui barra la retraite.
 33. *Sortit*; racine *גָּח*—*גָּח* *partir*. Voyez *Ezéchiel*, ch. 32, v. 2; *Ps.* 22, v. 10. *מבועה* *Lieu découvert*, de *יָדַע* *découvrir*; *Chaldéen* *ממושר* *de la plaine*.
 34. *Et le combat fut rude*; c'est ici le tableau de l'attaque acharnée qui coûta la vie à presque tous les Benjaminites.

quatre cent mille hommes tirant le glaive; tous ceux-ci hommes de guerre.

18. Ils se levèrent, montèrent à Beth-El et consultèrent Dieu, et les enfans d'Israel dirent : Qui d'entre nous montera le premier à la guerre contre les fils de Benjamin ! L'Éternel répondit : Iehouda, le premier.

19. Les enfans d'Israel se levèrent le matin et campèrent près de Guibea.

20. Les hommes d'Israel sortirent à la guerre contre Benjamin, et les hommes d'Israel se rangèrent en bataille contre lui à Guibea.

21. Les fils de Benjamin sortirent de Guibea et mirent par terre, en ce jour, vingt-deux mille hommes d'Israel.

22. Mais le peuple reprit courage ; ceux d'Israel se rangèrent de nouveau en bataille, à l'endroit où ils s'étaient placés le premier jour.

23. Les enfans d'Israel montèrent et pleurèrent devant l'Éternel, jusqu'au soir, et ils consultèrent l'Éternel, en disant : dois-je continuer d'avancer à l'attaque contre les fils de Benjamin, mon frère ! l'Éternel répondit : montez contre lui.

24. Les enfans d'Israel s'approchèrent des fils de Benjamin, le second jour.

25. Benjamin sortit contre eux de Guibea, le second jour, et ils mirent encore dix-huit mille hommes par terre, parmi les Israélites, qui tous tiraient le glaive.

26. Tous les enfans d'Israel et tous le peuple montèrent et vinrent à Beth-El ; ils pleurèrent et y restèrent de-

אִישׁ שְׁלֵף חֶרֶב כְּלוּה אִישׁ מִלְחָמָה : 18 וַיִּקְמוּ
וַיַּעֲלוּ בֵּית־יִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁאַלוּ בְּאֱלֹהִים וַיֹּאמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִי
יַעֲלֶה־לָּנוּ בַּתְּחִלָּה לְמִלְחָמָה עִם־בְּנֵי בְנִימָן וַיֹּאמֶר יְהוָה
יְהוּדָה בַּתְּחִלָּה : 19 וַיָּקוּמוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּבִקְרֹ וַיַּחֲנוּ
עַל־הַגְּבֻעָה : 20 וַיֵּצֵא אִישׁ יִשְׂרָאֵל לְמִלְחָמָה עִם־
בְּנִימָן וַיַּעֲרְבוּ אִתָּם אִישׁ־יִשְׂרָאֵל מִלְחָמָה אֶל־הַגְּבֻעָה :
21 וַיֵּצֵאוּ בְּנֵי־בְנִימָן מִן־הַגְּבֻעָה וַיִּשְׁחִיתוּ בְּיִשְׂרָאֵל בַּיּוֹם
הַהוּא שְׁנַיִם וְעֶשְׂרִים אֶלֶף אִישׁ אֶרֶץ : 22 וַיִּתְחַזַּק
הָעָם אִישׁ יִשְׂרָאֵל וַיִּסְפוּ לַ עֶרְךָ מִלְחָמָה בְּמָקוֹם אֲשֶׁר
עָרְכִישׁם בַּיּוֹם הַרְאִשׁוֹן : 23 וַיַּעֲלוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
וַיִּכְבְּדוּ לַפְּנֵי־יְהוָה עַד־הָעֶרֶב וַיִּשְׁאַלוּ בַיהוָה לֵאמֹר הֲאִנֹּסֶיךָ
לְגִשְׁתָּ לְמִלְחָמָה עִם־בְּנֵי בְנִימָן אֲחִי וַיֹּאמֶר יְהוָה עֲלוּ אֵלָיו :
24 וַיִּקְרְבוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־בְּנֵי בְנִימָן בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי : 25
וַיֵּצֵא בְנִימָן וַיִּקְרָאתֶם מִן־הַגְּבֻעָה בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי וַיִּשְׁחִיתוּ
בְּבְנֵי יִשְׂרָאֵל עוֹד שְׁמֹנֶת עֶשְׂרֵת אֶלֶף אִישׁ אֶרֶץ כְּלֵי־אֵיזָה
שְׁלֵפֵי חֶרֶב : 26 וַיַּעֲלוּ כָל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְכָל־הָעָם
וַיָּבֹאוּ בֵּית־יִשְׂרָאֵל וַיִּכְבְּדוּ וַיִּשְׁכְּבוּ שָׁם לִפְנֵי יְהוָה וַיִּצְוּמוּ בַּיּוֹם־

17. *Et ne le manque pas.* Il y en a qui prennent cette expression à la lettre; ils se fondent sur les exemples fournis par l'histoire de la grande adresse, suite d'un exercice fréquemment répété depuis l'enfance.

18. *Beth-El.* De même les Septante. La Vulgate ne regarde pas ces mots comme formant un nom propre; elle traduit *in domum Dei*, et elle ajoute *hoc est, in Silo*.

21. *A terre;* les commentateurs ont cherché à mettre d'accord cette défaite avec la réponse donnée aux Israélites; voyez verset 18.

10. Nous prendrons dix hommes sur cent, dans toutes les tribus d'Israel; cent sur mille; mille sur dix mille, pour qu'ils prennent de la provision pour le peuple, afin qu'à leur arrivée à Guébea de Benjamin, ils agissent selon toute l'infamie qui a été commise en Israel.

11. Ainsi tous les hommes d'Israel s'assemblèrent contre la ville, unis comme un seul homme.

12. Les tribus d'Israel envoyèrent des hommes dans toutes les familles de Benjamin, pour dire: Quelle est cette méchante action qui s'est commise parmi vous?

13. Et maintenant livrez ces hommes, enfans du désordre, qui sont à Guibea, afin que nous les fassions mourir et que nous ôtions le mal d'Israel. Mais les fils de Benjamin ne voulurent pas écouter la voix de leurs frères, les enfans d'Israel.

14. Et les fils de Benjamin se réunirent des villes à Guibea pour sortir en bataille contre les enfans d'Israel.

15. Les enfans de Benjamin de ces villes furent comptés en ce jour, vingt-six mille hommes, tirant le glaive, sans les habitans de Guibea, qui furent comptés, sept cents hommes d'élite.

16. De tout ce peuple (il y avait) sept cents hommes d'élite ayant la main droite embarrassée; tous ceux-là lançaient une pierre à un cheveu près et ne manquaient pas.

17. Les hommes d'Israel furent comptés sans Benjamin:

15. עשרים ושתה ארף *Vingt-six mille. Les Septante ont vingt-trois mille, et la Vulgate porte vingt mille.*

16. אמד *Ambidextre. Voyez ci-dessus, ch. 3, v. 15.*

10 וְלִקְחוּ עִשָׂה אֲנָשִׁים לְמֵאָה לְכָל שְׁבֵט יִשְׂרָאֵל

וּמֵאָה לְאֵלֶיךָ וְאֵלֶיךָ לְרִבְכָּה לְקַח צִדָּה לְעַם לַעֲשׂוֹת
לְבוֹאֵם לַגִּבְעָה בְּנִימֹן כְּכַל־הַנְּבִלָה אֲשֶׁר עָשָׂה בְּיִשְׂרָאֵל :

11 וַיֵּאמְרוּ כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל אֱלֹהֵינוּ כָּאִישׁ אֶחָד

חֲבֵרִים : 12 וַיִּשְׁלְחוּ שְׁבֵט יִשְׂרָאֵל אֲנָשִׁים בְּכָל־שְׁבֵט

בְּנִימֹן לֵאמֹר מַה הָרָעָה הַזֹּאת אֲשֶׁר נְהִיתָה בָּכֶם :

13 וְעַתָּה חָנוּ אֶת־הָאֲנָשִׁים בְּנֵי־כָל־יֵעַל אֲשֶׁר בְּגִבְעָה וּנְמִיתֶם

וְגַב־עַרְוֵה רַעַח מִיִּשְׂרָאֵל וְלֹא אָבִנוּ בְּנִימֹן לְשַׁמֵּעַ בְּקוֹל

אֶחָדֵם בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל :

14 וַיֵּאמְרוּ בְנֵי־בְנִימֹן מִן־הָעָרִים הַגְּבֻעָה לָצֵאת

לְמַלְחָמָה עִם־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 15 וַיִּתְּפְקְדוּ בְנֵי בְּנִימֹן

בַּיּוֹם הַהוּא מִן־הָעָרִים עֲשׂוּרִים וְשִׁשָּׁה אֵלֶיךָ אִישׁ שְׁלֹף חֲרָב

לְבַד מִיִּשְׁבֵי הַגְּבֻעָה הִתְּפְקְדוּ שֶׁבַע מֵאוֹת אִישׁ בָּהָר 16

מִכָּל־ו רְהַעַם הָיָה שֶׁבַע מֵאוֹת אִישׁ בָּהָר אֲשֶׁר יְדִימֵט

כְּלֹחֵה קֹלֶעַ בְּאֵבֵן אֱלֹהֵי־שַׁעֲרָה וְלֹא יִחַסֵּא : 17

וְאִישׁ יִשְׂרָאֵל הִתְּפְקְדוּ לְבַד מִבְּנֵימֹן אַרְבַּע מֵאוֹת אֵלֶיךָ

dente, et cette phrase se rapporte à פגרת ; les chefs dirent : *en-*
fans d'Israel! parlez, racontez comment cela s'est passé.

9. *Contre elle*, suppl. montons par la voie du sort.

10. *A Guibea* ; c'est ainsi que ce mot se trouve aussi au v. 53. indiquons, dirent-ils, ceux qui doivent faire partie de l'expédition. C'est dans ce sens que traduisent les Septante.

11. *Camarades*, de חבב être lié, attaché. On appelle dans le langage des rabbins חבב 'Habber, le premier degré de la hiérarchie rabbinique, celle qui peut conduire au rabbinat.

12. Signifie famille de la tribu; les Septante ont *ἐν ἑκάστη τῆς φυλῆς*, dans toute la tribu; de même la Vulgate.

13. Le Keri porte *בני בנימין* les enfans de Benjamin.

1. Tous les enfans d'Israel sortirent, et toute l'assemblée se réunit, comme un seul homme, de Dane jusqu'à Beer-Scheba et jusqu'au pays de Guilâd, vers l'Eternel, à Mitspâ.

2. Les chefs de tout le peuple, toutes les tribus d'Israel se placèrent dans l'assemblée du peuple de Dieu; quatre cent mille hommes de pied, tirant le glaive.

3. [Les fils de Benjamin apprirent que les enfans d'Israel étaient montés à Mitspâ]; Les enfans d'Israel dirent : Parlez, comment cette mauvaise action est-elle arrivée !

4. Le Léviste, mari de la femme tuée répondit et dit : je suis arrivé à Guibea de la tribu de Benjamin, moi et ma concubine, pour passer la nuit.

5. Les habitans de Guibea se sont levés contre moi et ont environné de nuit la maison contre moi; ils ont eu l'intention de me tuer, et ont fait tellement violence à ma concubine qu'elle en mourut.

6. J'ai saisi ma concubine, je l'ai découpée, et j'en ai fait l'envoi dans tout le territoire de la possession d'Israel; car ils ont commis une action honteuse et une infamie en Israel.

7. Vous voici, tous enfans d'Israel, prenez un parti et un conseil ici.

8. Tout le peuple se leva comme un seul homme en disant : Personne (d'entre nous) n'ira à sa tente, ni ne retournera à sa maison.

9. Et maintenant voici ce que nous ferons à Guibea : (tirons) contre elle le sort.

1 וַיֵּצֵאוּ כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַחֲקוּדָל הַיְעֻזָּה כְּאִישׁ אֶחָד
 לְמִדְּוָן וְעַד־בְּאֵר שֶׁבַע וְאֶרֶץ הַגִּלְעָד אֲלֵי־הַיְעֻזָּה הַמְצֻפָּה :
 2 וַיְהִי־יָצְבוּ פְּנֹתַי כָּל־הָעָם כָּל שְׁבִטֵי יִשְׂרָאֵל בְּקִדְוָל
 עִם הָאֱלֹהִים אַרְבַּע מֵאוֹת אֶלֶף אִישׁ רַגְלֵי שְׂרָף חָדָב :
 3 וַיִּשְׁמְעוּ בְּנֵי בְנִימִן כִּרְעוּלוֹ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל הַמְצֻפָּה וַיֹּאמְרוּ
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל דְּבַרְי אֵיכָה נִרְוִיחָה הַרְעָה הַזֹּאת : 4
 וַיַּעַן הָאִישׁ הַלֵּוִי אִישׁ הָאִשָּׁה הַנִּרְצָחָה וַיֹּאמֶר הַגְּבֻעָתָה
 אֲשֶׁר לְבְנִימִן בְּאֵרֵי אֲנִי וּפִילִגְשֵׁי לָחוּן : 5 וַיִּקְמוּ
 עָלָי בְּעַלֵי הַגְּבֻעָה וַיִּסְבּוּ עָלַי אֶרְוֵה־בֵּית לֵילָה אוֹתִי דְמוּ
 רְהֹרֵג וְאוֹת־פִּילִגְשֵׁי עֵנִי וַחֲמַת : 6 וְאָחוּ בְּפִילִגְשֵׁי
 וְאֶנְחֹתָה וְאִשְׁרָחָה בְּכָל־שָׂרָה נַחֲלַת יִשְׂרָאֵל כִּי עָשָׂה
 זְמָה וַנִּבְלָה בְּיִשְׂרָאֵל : 7 הִנֵּה כָלְכֶם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הָבֹ
 לָכֶם דְּבַר וְעֲצֹה הַלֵּם : 8 וַיִּקָּם כָּל־הָעָם כְּאִישׁ
 אֶחָד לְאִמּוֹ לֹא נִלְךְ אִישׁ לְאֶחָדוֹ וְלֹא נָסוּר אִישׁ לְבִירוֹ :
 9 וְעִתָּה זֶה הַדְּבַר אֲשֶׁר גַּעַשָׂה לַגְּבֻעָה עָלֶיהָ פְּתוּדָל :

30. *Il arrivera.* Ainsi pensa ou dit le lévite. *Mettez,* suppléé רָב *cœur; pensez à cela.* רַעַץ *Racine* וַעַץ *consulter.*

Ch. XX. 1. רַמְצָפָה à *Mitspâ.* Il y avait plusieurs villes de ce nom; voyez Josué, ch. 15, v. 38. Celle dont il s'agit ici était située entre les limites de la tribu de Benjamin et de celle de Juda.

2. פְּנֹתַי פְּנֵה — פְּנֹתַי *Angle; Ps. 118, v. 22,* c'est une épithète pour désigner les grands de la nation, qui sont comme les pierres angulaires.

3. וַיִּשְׁמְעוּ *Ils entendirent;* e'est jusqu'à וַיֹּאמְרוּ une phrase inci-

amenerai dehors , faites-leur violence et agissez avec elles comme il semblera bon à vos yeux ; mais sur cet homme-là ne commettez pas cette action infâme.

25. Mais les hommes ne voulurent pas l'écouter ; alors l'homme (étranger) saisit sa concubine, et la leur amena dehors, et ils la connurent, et abusèrent d'elle toute la nuit jusqu'au matin, puis ils la renvoyèrent quand l'aube du jour se leva.

26. La femme revint comme le jour approchait, et étant tombée à l'entrée de la maison de l'homme où était son maître, (elle y resta) jusqu'au jour.

27. Son maître se leva le matin, et ayant ouvert la porte de la maison, il sortit pour continuer son chemin ; et voilà que la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, et les mains sur le seuil.

28. Il lui dit : Lève-toi et allons-nous en ; pas de réponse ; alors il la chargea sur un âne ; puis cet homme se leva et partit pour son endroit.

29. Il vint en sa maison, prit un couteau, saisit sa concubine, la découpa d'après ses os, en douze parts et les envoya dans tous les districts d'Israel.

30. Il arriva que quiconque vit (cela) dit : Pareille chose n'est arrivée et ne s'est vue depuis que les enfans d'Israel sont montés du pays d'Egypte jusqu'à ce jour ; prenez-le à cœur, consultez, et prononcez.

rement expliqué dans le verset suivant. On a dû remarquer dans ce chapitre, ainsi que dans le précédent des idées et des expressions peu fréquentes dans le texte de la Bible, et tout porte à croire que ce sont des fragmens d'un recueil qui ne nous est pas parvenu.

בְּתֵי הַבַּתּוּלָה וּפְלִגְשׁוֹ אֹצִיאֶהנָּא אוֹתָם וְעַנּוּ אוֹתָם
 וַעֲשׂוּ לָהֶם הַמָּזִכַּ בְּעֵינֵיכֶם וְלֹאִישׁ הָיָה לֹא תַעֲשׂוּ דְבַר
 הַנְּבִלָה הַזֹּאת : 25 וְלֹא־אָבִי הָאֲנָשִׁים לְשִׁמְעֵ לוֹ וַיַּחֲזֹק
 הָאִישׁ בְּפִלְגְשׁוֹ וַיֵּצֵא אֲלֵיהֶם הַחוּץ וַיִּדְעוּ אוֹתָהּ וַיַּחְעֲלֹלוּ
 בָּהּ כְּלֵה־לַיְלָה עַד־הַבֶּקֶר וַיִּשְׁלַחֶנּוּ בְּעֵלוֹת הַשָּׁחַר :
 26 וַתָּבֵא הָאִשָּׁה לַפְּנוֹת הַבֶּקֶר וַתִּפְלֵ פֶתַח בֵּית־
 הָאִישׁ אֲשֶׁר־אֲדוֹנֶיהָ שָׁם עַד־הָאֹר : 27 וַיִּקָּם אֲדוֹנֶיהָ
 בַּבֶּקֶר וַיִּפְתַּח דְּלַחוֹת הַבַּיִת וַיֵּצֵא לֵלְכַת לְדַרְכּוֹ וַתִּהְיֶה
 הָאִשָּׁה פִּלְגְשׁוֹ נִפְלֵת פֶתַח הַבַּיִת וַיִּרְדֶּה עַל־הַסֶּף : 28
 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהָ קוּמִי וּנְלַכְהִי וַאֲיִן עִנְיָ וַיִּקְחָהּ עַל־הַחֲמוֹד
 וַיִּקָּם הָאִישׁ וַיֵּלֶךְ לְמִקְמוֹ : 29 וַיָּבֵא אֶל־בֵּיתוֹ
 וַיִּקַּח אֶת־הַמֵּאֲכָלָה וַיַּחֲזֹק בְּפִלְגְשׁוֹ וַיַּנְהִיחָהּ לַעֲצֻמֶיהָ
 לְשָׁנַיִם עָשׂוֹר נִתְחַיִּים וַיִּשְׁלַחָהּ בְּכָל גְּבוּל יִשְׂרָאֵל : 30
 וַהֲיָה כַּפְּדוּרָאָה וַאֲמַר לֹא־נִהְיִיתָה וְלֹא־נִרְאִיתָ כְּזֹאת
 לְמֵאִם עֲלוֹת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם עַד הַיּוֹם הַזֶּה
 שִׁמְרֵ לָכֶם עֲלֵיהָ עֲצוֹ וּדְבָרֵי :

24. Pour אדם; ces anomalies se rencontrent quelquefois dans la Bible; voy. Exode, ch. 1, v. 21.

25. De עלל, qui, entre autres, signifie *abuser* et peut ici exprimer une débauche excessive, une lubricité effrénée.

29. Son maître, son mari; c'est le langage asiatique.

27. Le seuil. La brutalité exercée sur elle et la fraîcheur du matin la firent mourir.

29. Couteau; instrument avec lequel on mange (de אכל) voyez Genèse, ch. 22, v. 6, 10. Morceau de chair; voy. Exode, ch. 29, v. 17; Lévitique, ch. 1, v. 6. On a voulu voir dans cet envoi une espèce d'anathème, et le comparer à ce qui est raconté I Sam., ch. 11, v. 7; cependant le but de cet envoi est clai-

d'Ephraïme, et il demeurait à Guibea ; mais les gens de cet endroit étaient Binjaminites.

17. Levant les yeux, il vit l'homme voyageur, assis sur la placé de la ville ; alors le vieillard dit : Où va-tu et d'où viens-tu ?

18. Celui-là lui répondit : Nous passons de Beth-Leheme-Iehouda, vers les extrémités de la montagne d'Ephraïme, d'où je suis ; j'étais allé jusqu'à Beth-Leheme-Iehouda, mais je vais (maintenant) à la maison de Dieu, et personne ne me reçoit chez lui.

19. Cependant nous avons de la paille et du foin pour nos ânes, j'ai aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le garçon qui sont avec ton serviteur ; nous ne manquons de rien.

20. Le vieillard dit : Que la paix soit avec toi : au contraire, ce qui te manque c'est à moi (à le fournir) ; seulement ne passe point la nuit sur la place.

21. Il le fit entrer dans sa maison, donna du foin aux ânes ; ils lavèrent leurs pieds, mangèrent et burent.

22. Pendant qu'ils se réjouissaient, voilà que les gens de la ville, gens de désordre, entourèrent la maison, en heurtant à la porte, et dirent au vieillard, maître de la maison : Fais sortir l'homme qui est venu dans ta maison, pour que nous le reconnaissons.

23. L'homme, le maître de la maison, sortit, et leur dit : Non, mes frères, ne faites point de mal, je vous prie ; après que cet homme-là est venu dans ma maison, ne commettez pas cette infamie-là.

24. Voici ma fille, vierge, et sa concubine, je vous les

מִהַר אַפְרַיִם וְהוֹאֲדָגַר בְּבִכְעָה וְאֲנָשֵׁי הַמָּקוֹם בְּנֵי יְמִינִי :
 17 וַיִּשָּׂא עֵינָיו וַיִּרְא אֶת־הָאִישׁ הָאֶרֶץ בְּרוּחַ הָרְעִיר
 וַיֹּאמֶר הָאִישׁ הַזֶּה קֵן אֵנָה רִלְקָה וּמֵאֵין תְּבוּאָה : 18
 וַיֹּאמֶר אֵלָיו עֲבָרִים אֲנִיחֵנוּ מִבֵּית־לָחֶם יְהוּדָה עַד־רִבְרָתִי
 הַר־אֶפְרַיִם מִשָּׁם אֲנִכִּי וְאַלְךָ עַד־בֵּית־לָחֶם יְהוּדָה וְאֵת
 בֵּית יְהוּדָה אֲנִי הִלְכָה וְאֵין אִישׁ מֵאֶפְסָה אוֹתִי הַבִּיחֶתָה :
 19 וְגַם־תִּבְנֶן גַּם־מִסְפּוֹא יֵשׁ לַחֲמוּרֵינוּ וְגַם לָחֶם וַיֵּן יֵשׁ
 לוֹ וַלְאֲמָתָהּ וּלְפַעַר עִם־עַבְדֶּיהָ אֵין מַחְסוֹר כָּל־דָּבָר :
 20 וַיֹּאמֶר הָאִישׁ הַזֶּה קֵן שָׁלוֹם לָךְ רַק כָּל־מַחְסוֹדָה עָלַי
 רַק בְּרוּחַ אֶל־תִּלְוֵן : 21 וַיְבִיאֵהוּ לְבֵיתוֹ וַיְבֹרֵךְ
 לַחֲמוּרִים וַיְרַחֲצוּ רַגְלֵיהֶם וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׁתּוּ : 22 הַפְּוֹהַ
 מִטִּיבִים אֶת־לֶבֶם וְהִנֵּה אֲנָשֵׁי הָרְעִיר אֲנָשֵׁי בְנֵי־בִלְעֵל
 נָסְבוּ אֶת־הַבֵּית מִתְדַפְּקִים עַל־הַדֶּלֶת וַיֹּאמְרוּ אֶל־הָאִישׁ
 בְּעַל הַבַּיִת הַזֶּה קֵן לֵאמֹר הוֹצֵא אֶת־הָאִישׁ אֲשֶׁר־בָּא אֵלֶי
 בֵּיתָהּ וְנִדְעָנוּ : 23 וַיֵּצֵא אֲלֵיהֶם הָאִישׁ בְּעַל הַבַּיִת
 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם אֶל־אֲחֵי אֶל־תִּרְעוּ נָא אֲחֵרֵי אֲשֶׁר־בָּא הָאִישׁ
 הַזֶּה אֶל־בֵּיתִי אֶל־הָעֵשׂוּ אֶת־הַנְּבִלָה הַזֹּאת : 24 הִנֵּה

17. *Voyageur*; voyez Job, ch. 31, v. 32, celui qui parcourt la route (אֶרֶץ).

18. *Maison de Dieu*; c'est *Siloh* (Silo), situé dans le partage d'Ephraïme et où se trouvait le tabernacle; voy. Jos., ch. 18, v. 1.

20. Pour תָּן fut. apocop. *in pausâ*; voy. Job, ch. 17, v. 2.

21. *On donna le fourrage* de בָּלֵט *mêler*; de là בִּלְוֵן un *mélange*, la nourriture des animaux était mélangée d'orge et d'avoine. Septante καὶ τόπον ἐποίησαν, *il fit de la place*; ils ont וַחֲפָן.

22. *Frappaient*; voyez Cant. des Cant., ch. 5, v. 2. *Pour que nous le connaissions*, euphémisme pour une action infâme; voy. Gen., ch. 19, v. 5.

ils tardèrent jusqu'au déclin du jour, et ils mangèrent ensemble.

9. L'homme se leva pour partir, lui, sa concubine et son serviteur; (alors) son beau-père, père de la jeune fille, lui dit : Voici maintenant, le jour baisse, il se fait tard, passez donc la nuit; voici, le jour finit, passe la nuit ici, et que ton cœur se réjouisse; demain matin, vous vous mettez en route et tu iras à ta tente.

10. Mais l'homme ne voulut pas y passer la nuit; il se leva, partit et vint jusque vers Iebousse, qui est Ierouschalaïme (Jérusalem); il avait avec lui une paire d'ânes embâtés; sa concubine fut (aussi) avec lui.

11. Ils furent près de Iebousse, et le jour avait fortement baissé, alors le serviteur dit à son maître : Allons, détournons-nous donc vers cette ville Iebousséenne et passons-y la nuit.

12. Son maître lui répondit : ne nous détournons pas vers une ville qui n'appartient point aux enfans d'Israël, mais avançons jusqu'à Guibea.

13. Il dit à son serviteur : Allons, approchons-nous de l'un de ces endroits, et passons la nuit à Guibea ou à Râmâ.

14. Ils avancèrent et marchèrent, et le soleil se coucha quand ils furent près de Guibea, appartenant à Benjamin.

15. Ils s'y détournèrent pour aller passer la nuit à Guibea. Il arriva et demeura sur la place de la ville; personne ne les reçut chez soi pour passer la nuit.

16. Et voici qu'un vieillard vint le soir de son ouvrage, des champs; cet homme était de la montagne

הַיּוֹם וַיֹּאכְלוּ שְׁנֵיהֶם : 9 וַיִּקֶם הָאִישׁ לָלֶכֶת הוּא
 וּפִילָגְשׁוֹ וּנְעֻר וַיֹּאמֶר לוֹ חֲתָנִי אָבִי הֲנֵנּוּ עִיר הַנֶּחֱדָנָה
 רְפָה הַיּוֹם לַעֲרֹב לִינְדָנָה הִנֵּה חֲנוּת הַיּוֹם לָךְ פַּה וַיִּטֵּב
 לְבָבָהּ וְהִשְׁכַּמְתָּם מִחוּר לְדַרְכְּכֶם וְהִלַּכְתָּ לְאַהֲלָהּ : 10
 וְלֹא־אָבָה הָאִישׁ לָלוֹן וַיִּקֶם וַיֵּלֶךְ וַיָּבֵא עַד־נֹכַח יְבוּס הִיא
 יְרוּשָׁלַם וְעַמּוֹ צֶמֶד חֲמוּרִים חֲבוּשִׁים וּפִילָגְשׁוֹ עִמּוֹ : 11
 הֵם עַם־יְבוּס וְהַיּוֹם רַד מְאֹד וַיֹּאמֶר הַנְּעִיר אֶל־אֲדָנָיו
 לְכֹה־נָא וְנִסּוּדָה אֶל־עִיר־הַיְבוּסִי הַזֹּאת וְנָלִין בָּהּ : 12
 וַיֹּאמֶר אֵלָיו אֲדָנָיו לֹא נִסּוּר אֶל־עִיר נְכָרִי אֲשֶׁר לֹא־מִבְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל הִנֵּה וְעִבְרָנוּ עַד־גְּבֻעָה : 13 וַיֹּאמֶר לָנְעִיר
 לָךְ וְנִקְרְבָה בְּאַחַד הַמְּקוֹמוֹת וְלָנוּ בְּגֻבְעָה אוֹ בְּרָמָה :
 14 וַיַּעֲבְרוּ וַיֵּלְכוּ וַחֲבָא לָהֶם הַשֶּׁמֶשׁ אֶצֶל הַגְּבֻעָה אֲשֶׁר
 לְבִנְיָמִן : 15 וַיִּסְרוּ שָׁם לְבוֹא לָלוֹן בְּגֻבְעָה וַיָּבֵא וַיִּשְׁבּ
 בְּרֹחַב הָעִיר וַאִין אִישׁ מֵאַסְפַּי־אוֹתָם הִבִּיתָה לָלוֹן : 16
 וְהִנֵּה אִישׁ זָקֵן בָּא מִדְּמַעְשׂוֹי מִדֶּה־שָׂדֶה בְּעָרֵב וְהָאִישׁ

11. נעטו, pour וַיֵּד, le jour était descendu; comme II Sam., ch. 22, v. 41.
 12. Ville d'un étranger et non ville étrangère, car il faudrait alors עיר נכריה, parce que עיר est du féminin.
 13. וַיָּבֵאוּ Comme allons; voy. Nombres, ch. 23, v. 13. Pour passons la nuit.

alla d'auprès de lui à la maison de son père, à Beth-Le-heme-Iehouda; elle y fut un an (et) quatre mois.

3. Son mari se leva et alla après elle pour parler à son cœur et la ramener. Son serviteur était avec lui ainsi qu'une paire d'ânes. Elle l'introduisit dans la maison de son père, et quand le père de la jeune fille le vit, il vint (tout) joyeux à sa rencontre.

4. Son beau-père, père de la jeune fille, le retint, et il resta trois jours avec lui; ils mangèrent, burent et y passèrent la nuit.

5. Et le quatrième jour ils se levèrent le matin; et il se disposait à partir, quand le père de la jeune fille dit à son gendre: Fortifie ton cœur par un morceau de pain, ensuite vous partirez.

6. Ils s'assirent, et tous les deux mangèrent ensemble et burent; le père de la jeune fille dit au mari: Consens donc à passer la nuit et que ton cœur se réjouisse.

7. Et lorsque cet homme se leva pour partir, son beau-père le pressa (de rester), et il passa encore la nuit.

8. Il se leva le matin du cinquième jour pour partir; le père de la jeune fille dit: Fortifie donc ton cœur, et

a fréquemment dans la Bible; voyez Lévitique, ch. 25, v. 29; ce serait un an et quatre mois, on pourrait traduire aussi ימים *quelque temps*, savoir ארבעה חדשים *quatre mois*. C'est dans ce sens que traduisent les Septante.

3. רהשיבו Au masculin, *pour le ramener*, se rapporte à לב *cœur*; selon le Keri, il faut lire רהשיבה *pour la ramener*.

5. פת לחם — פת *Morceau*, de פתח *briser*; voy. Lévit., ch. 2, v.

6. פת Se dit d'un morceau de pain, et se trouve même sans être suivi de לחם; voy. Job, ch. 31, v. 17. Ps. 147, v. 17, il se dit de la glace: משריף קרחו כפתים.

אִבְיָהּ אֶל-בֵּית לֶחֶם יְהוּדָה וַתְּהַרְשֵׁם יָמִים אַרְבָּעָה
 חֳדָשִׁים : 3 וַיָּקָם אִישׁוּהָ וַיֵּלֶךְ אַחֲרֶיהָ לְדָבָר עַל-לִבָּהּ
 לְהַשִּׁיבָהּ וְגַ עָרוֹ עִמּוֹ וַעֲמַד חֲמִידִים וַתְּבִיֵאֵהוּ בֵּית אִבְיָהָ
 וַיִּרְאֶהוּ אָבִי הַגַּג עֲרֵה וַיִּשְׂמַח לִקְרֹאתוֹ : 4 וַיִּחְזַק־בָּהּ
 חֲתָנָהּ אָבִי הַגַּג עֲרֵה וַיֵּשֶׁב אִתּוֹ שְׁלֹשֶׁת יָמִים וַיֹּאכְלוּ וַיִּשְׁתּוּ
 וַיֵּלְנֻה שָׁם : 5 וַיְהִי בַיּוֹם הָרִבְעִי וַיִּשְׁכְּמוּ בִבְקָר
 וַיָּקָם לָלֶכֶת וַיֹּאמֶר אָבִי הַגַּג עֲרֵה אֶל-חֲתָנָהּ סַעֵד לְבָבָהּ פֶּתַח
 לֶחֶם וְאַחַר תֵּלְכוּ : 6 וַיִּשְׁכְּבוּ וַיֹּאכְלוּ שְׁנַיִהֶם יַחַד
 וַיִּשְׁתּוּ וַיֹּאמֶר אָבִי הַגַּג עֲרֵה אֶל-הָאִישׁ הַזֶּה וְהֵאֱלֵנָה וְלֹא וַיִּיטֵב
 לְבָבָהּ : 7 וַיָּקָם הָאִישׁ לָלֶכֶת וַיַּפְצֵר-בָּהּ חֲתָנָהּ וַיִּשֶׁב
 וַיֵּלֶן שָׁם : 8 וַיִּשְׁכַּם בִּבְקָר בַּיּוֹם הַחֲמִישִׁי לָלֶכֶת
 וַיֹּאמֶר אָבִי הַגַּג עֲרֵה סַעֵד-נָא לְבָבָהּ וְהִתְמַהֲמַהּ עַד-נִמְוָה

l'irreligion du siècle, nous le préférons à ces temps où l'on rendait un culte absurde à de vaines idoles; les idées religieuses règnent, et l'unité de Dieu, d'un Dieu invisible n'est plus seulement la croyance de quelques adeptes.

CH. XIX. 1. בּוֹדְסוֹ De וִרְסָה, venant de יָד *hanche*; וִרְסָה ne se dit que des choses inanimées et signifie *extrémité*; voyez Exode, ch. 26, v. 22. C'est ici l'histoire que J.-J. Rousseau a reproduite dans un petit poème intéressant qui porte le nom de *Lévite d'Ephraïme*.

2. חֲתָנָהּ עָלָיו Littéralement *elle se prostitua près de lui*; car על signifie également *près*; ainsi : depuis qu'elle était devenue sa concubine. Iar'hi dit que נָהָה signifie *sortir*, s'attacher à quelqu'un hors de la maison de son mari. Le Chaldéen dit *elle le méprisa*; וּבְסָרָה comme s'il y avait וַתְּבַחֲרֵהוּ. Les Septante ont και ἠπορεύθη ἀπ' αὐτοῦ, *elle s'aliéna de lui*; est-ce חֲתָנָהּ qu'ils ont lu? Quelle que soit la véritable leçon, nous voyons dans le verset suivant que son mari va pour la ramener, et il est peu probable qu'il aurait montré tant d'attachement pour elle, si elle s'était oubliée au point de se livrer à l'adultère. יָמִים *Des jours*; une année, signification que ce mot

habitans au fil du glaive et brûlèrent la ville par le feu.

28. Nul libérateur; car elle était éloignée de Tsidone, ils n'avaient rien (de commun) avec personne; elle était dans la vallée vers Beth-Re'hob. Ils rebâtirent la ville et s'y établirent.

29. Ils appelèrent le nom de la ville : Dane, du nom de leur père Dane, qui était né à Israel; mais Laïsch était le nom de la ville auparavant.

30. Les fils de Dane dressèrent pour eux la sculpture et Iehonathane (Jonathau) fils de Guerschône (Gerson), fils de Menasché (Manassé), lui ainsi que ses enfans furent cohenime pour la tribu de Dane jusqu'au jour que les (habitans) du pays furent (emmenés) captifs.

31. Et ils dressèrent pour eux la sculpture de Michâ, (celle) qu'il avait faite tout le temps que la maison de Dieu fut à Schilô (Silo).

CH. XIX. 1. Et en ce temps quand il n'y avait pas de roi en Israel, il y eut un homme, lévite, demeurant aux extrémités d'Ephraïme qui prit une femme (comme) concubine, de Beth-Leheme-Iehouda.

2. Et sa femme lui étant devenue infidèle, elle s'en

ici, le même commentateur pense que cela veut seulement dire qu'Israel était alors sans chef; il n'avait ni roi, ni schophète, ni aucune autorité supérieure. Nous pensons que l'événement contenu dans les deux chapitres précédens doit s'être passé à une époque où le peuple était dans une profonde ignorance des lois si sévères contre l'idolâtrie. Souvent il est dit dans ce livre que le peuple fit du mal aux yeux de l'Eternel, peut-être qu'on est entré ici dans quelques détails pour donner un exemple du mal que faisaient les Israélites, et certes, malgré les déclamations que de nos jours on fait contre

לְפָרֹחַב וְאֶת־הָעִיר שָׂרְפוּ בָאֵשׁ : 28 וְאִין מִצִּיל בְּיָ
 רַחֲמֵיךָ הָיָה מִצִּדּוֹן וְדָבַר אֲיֹרֶיךָ עַם־אֱלֹהִים וְהָיָה בְּעַמְּךָ
 אֲשֶׁר לְבֵית־רַחֲוֹב וַיִּבְנוּ אֶת־הָעִיר וַיִּשְׁבוּ בָהּ : 29
 וַיִּקְרְאוּ שֵׁם־הָעִיר דָּן בְּשֵׁם דָּן אֲבִיהֶם אֲשֶׁר וַיִּפְדֵּן לְיִשְׂרָאֵל
 וְאֹלָם לִישׁ שֵׁם־הָעִיר לָרֵאשִׁנָּה : 30 וַיִּקְיֹמוּ לָהֶם
 בְּנֵיהֶן אֶת־חַפְסָל וַיְהִינְתָּן בְּדַגְרָשָׁם בְּדַמ־נֶשֶׁה הִנָּה וּבְנֵיו
 הָיוּ כַהֲנִים לְשִׁבְט־הַדְּנִי עַד־יוֹם גְּלוּת־הָאָרֶץ : 31
 וַיִּשְׁמְרוּ לָהֶם אֶת־חַפְסָל מִיְכָה אֲשֶׁר עָשָׂה כְּלִימֵי הַיּוֹת בַּיֵּת
 הָאֱלֹהִים בְּשׁוּלָה :

יט

1 וַיְהִי בַיָּמִים הָהֵם וּמֶלֶךְ אִין בְּיִשְׂרָאֵל וַיְהִי אִישׁ לְוִי
 גֵר בְּיַרְכְתֵי הַר־אֶפְרַיִם וַיִּקְחֵלֹ אִשָּׁה פִילָגֶשׁ מִבֵּית לָחֶם
 הַחֹדֶה : 2 וַתִּזְנֶה עָלָיו פִּילָגֶשׁוֹ וַתַּלְךְ מֵאִתּוֹ אֶל־בֵּית

29. *Laisch*, appelé *Lescheme*, Josué, ch. 19, v. 47. *Mais*. *Voy. Gen.*, ch. 28, v. 19.

3 La Vulgate a *filii Moysis, fils de Mosché*, c'est l'opinion de Iar'hi, qui observe que le נ de *מנשה* n'est pas au niveau des autres lettres de ce mot, afin qu'en retranchant le נ on puisse lire *משה*; on aurait donc ajouté le נ, parce que ce serait une honte pour le fils de Mosché d'avoir été sacrificateur d'une idole. C'est bien subtil! il y a bien des fils indignes de leur père! Les Septante, le Syriaque et le Chaldéen ont lu *מנשה*, ce qui prouve que cette leçon est très-ancienne. *גלות דהארץ* *Le pays fut expulsé*, pour les habitans du pays. Plusieurs commentateurs disent qu'il s'agit non de l'exil sous Sédécias, mais bien de quelque oppression temporaire, dans l'intervalle d'un schophète à l'autre. Ces mots, qui sont peut-être une interpolation du temps de l'exil, se rapportent, selon Abarbanel, à l'époque où l'arche suivit l'armée, du temps d'Eli; voyez *l' Sam.*, ch. 4, v. 5. Quant aux mots *ובתך אין בישואר* *Il n'y avait pas de Molech (roi) en Israel*, phrase qui est plusieurs fois répétée

il mieux que tu sois cohène dans la maison d'un seul homme que d'être le cohène d'une tribu et d'une famille en Israël ?

20. Le cœur du cohène fut satisfait, et il prit l'Ephod, les Teraphime et la sculpture, et vint au milieu du peuple.

21. Ils s'en retournèrent et partirent ; ils placèrent devant eux les petits enfans, le bétail et le bagage.

22. Pendant qu'ils s'éloignaient de la maison de Michâ, les hommes (qui étaient) dans les maisons voisines de celle de Michâ furent convoqués et atteignirent les fils de Dane.

23. Ils appelèrent les fils de Dane ; ceux-ci tournèrent le visage et dirent à Michâ : Qu'as-tu donc pour avoir convoqué ton monde ?

24. Celui-là dit : Les dieux que je m'étais faits, vous les avez enlevés avec le cohène, et vous vous en allez, et que me reste-t-il ? Comment donc me dites-vous : Qu'as-tu donc ?

25. Les fils de Dane lui dirent : Ne fais point entendre ta voix auprès de nous, de peur que des hommes exaspérés ne se jettent sur vous, et que tu ne perdes la vie avec celle de ta famille.

26. Les fils de Dane continuèrent leur chemin. Michâ, voyant qu'ils étaient plus forts que lui, s'en retourna et revint à sa maison.

27. Ceux-là avaient enlevé ce qu'avait fait Michâ ainsi que le cohène qui était à lui ; à Laïsch ils vinrent sur un peuple paisible et en sécurité ; ils en tuèrent les

יָדָה עַל־פִּיָּהּ וַיִּלֶּךְ עִמָּנּוּ וַיִּזְחַלְנָה לָאֵב וּלְכִהֵן הַטּוֹב ו
 הַיּוֹחֵה כִּהֵן לְבִירָה אִישׁ אַחֵד אוֹ הַיּוֹחֵה כִּהֵן לְשֶׁבֶט
 וַיִּלְמַשְׁפָּחָה בְּיִשְׂרָאֵל : 20 וַיִּטֵּב לֵב הַכֹּהֵן וַיִּקְחֵה אֶת־
 הָאֵפוֹד וְאֶת־הַחֹדָמִים וְאֶת־הַפֶּסֶל וַיִּבְנֵה בְּקֶרֶב הָעַם : 21
 וַיִּפְנֵה וַיִּלְכְּבוּ וַיִּשְׁמְרוּ אֶת־הַטֹּף וְאֶת־הַמִּקְנֵה וְאֶת־הַכִּבְיֹדָה
 לְפָנֵיהֶם : 22 הָמָּה הִרְחִיקוּ מִבֵּית מִיכָה וְהָאֲנָשִׁים
 אֲשֶׁר בְּפִתְיִם אֲשֶׁר עִם־בֵּית מִיכָה נָזְעִקוּ וַיִּדְבְּקוּ אֶת־בְּנֵי־
 הָעָם : 23 וַיִּקְרָאוּ אֶל־בְּנֵיהֶן וַיִּסְמְכוּ פָנֵיהֶם וַיֹּאמְרוּ
 לְמִיכָה מַה־לָּךְ כִּי נָזְעַקְתָּ : 24 וַיֹּאמֶר אֶת־אֱלֹהֵי
 אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי לְקַחְתֶּם וְאֶת־הַכֹּהֵן וְהַלְכִי וּמַה־לִּי עוֹד וּמַה־
 זֶה תֹּאמְרוּ אֵלַי מַה־לָּךְ : 25 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו בְּנֵיהֶן אֵל־
 הַשָּׁמַע קוֹלָךְ עִמָּנּוּ כִּדְיַבְעוּ בְכֶם אֲנָשִׁים מֵרֵי נֶפֶשׁ
 וְאִסְפַּתָּה נֶפֶשׁךָ וְנֶפֶשׁ בֵּיתְךָ : 26 וַיִּלְכְּבוּ בְנֵיהֶן לְדַבְּרָם
 וַיִּרְאוּ מִיכָה כִּי־חָזְקוּ הָמָּה מִפְּנֵי וַיִּפֶן וַיֵּשֶׁב אֶל־בֵּיתוֹ :
 27 וְהָמָּה לָקְחוּ אֶת־אֲשֶׁר־עָשָׂה מִיכָה וְאֶת־הַכֹּהֵן אֲשֶׁר
 הָיָה־לָּהּ וַיָּבִיאוּ עַל־לֵישׁ עַל־עַם שִׁקְטָה וּבִטָּח וַיִּכּוּ אֹתָם

lence. De là cette expression si fréquente dans la Bible. Voy. Job, ch. 21, v. 5, ch. 21, v. 9, Prov., ch. 30, v. 32, etc.

21. והנחה De כבד *lourd*; tout ce qui était lourd et d'un transport difficile.

23. ויסב פניהם Racine סבב *turner*; ils tournèrent le visage, ils se retournèrent.

25 *Sur vous*. Il y a ici changement de personne : il y a d'abord un singulier קול *ta voix*, et à la fin du verset on se sert encore du singulier : ואספת נפשך *tu enleveras*; ces changemens dans le même verset sont fréquens dans la Bible. *amers d'âme*, d'un caractère irritable, voy. une semblable expression II Sam., ch. 17, v. 8. *אספת* *tu enleveras*, pour *tu perdras* la vie; voy. Ps. 65, v. 4, etc.

et d'Eschtaól ; six cents hommes ceints d'armes de guerre.

12. Ils montèrent et campèrent à Kiriath-Yeârime, en Iehouda, [c'est pourquoi on appela cet endroit-là camp de Dane, jusqu'à ce jour; il est derrière Kiriath-Yeârime.]

13. Ils passèrent de là à la montagne d'Ephraïme et arrivèrent jusqu'à la maison de Michâ.

14. Les cinq hommes qui étaient partis pour explorer le pays de Laisch prirent la parole et dirent à leurs frères : Savez-vous qu'il y a dans ces maisons-là un Ephod, des Teraphime, une sculpture et une fonte, et maintenant sachez ce que vous ferez.

15. Ils se détournèrent vers ce côté et vinrent à la maison du jeune lévite, la maison de Michâ, et s'informèrent de son bien-être.

16. Et six cents hommes de la tribu de Dane, ceints de leurs armes de guerre se tenaient à l'entrée de la porte.

17. Les cinq hommes qui avaient été explorer le pays montèrent, y arrivèrent, prirent la sculpture, l'Ephod, les Teraphime et la fonte, tandis que le cohène se tenait à l'entrée de la porte ainsi que les six cents hommes ceints d'armes de guerre.

18. Ceux-là vinrent (ainsi) dans la maison de Michâ et prirent la sculpture, l'Ephod, les Teraphime et la fonte; (alors) le cohène leur dit : Que faites-vous?

19. Ils lui dirent : Tais-toi; mets ta main sur la bouche et viens avec nous; sois pour nous père et cohène. Vaut-

מִמִּשְׁפַּחַת הַדְּנִי מִצְרַעְיָה וּמֵאִשְׁתָּאֵל וְשִׁמְעֵי אֹתוֹת אֱלֹהֵי
 חָגוֹר כְּלִי מִלְחָמָה : 12 וַיַּעֲלוּ וַיַּחֲנוּ בְּקִרְיַת יַעֲרִים
 בַּיהוָה עַל־כֵּן קָרְאוּ לַמָּקוֹם הַהוּא מְחַנְהֵדֵן עַד הַיּוֹם
 הַזֶּה הִנֵּה אַחֲרֵי קִרְיַת יַעֲרִים : 13 וַיַּעֲבְרוּ מִשָּׁם
 הַרְאֲפִים וַיָּבֹאוּ עַד־בֵּית מִיכָה : 14 וַיַּעֲנוּ חֲמִשָּׁת
 הָאֲנָשִׁים הַהֹלְכִים לְרִגְלֵי אֶת־הָאָרֶץ לֵישׁ וַיֹּאמְרוּ אֶל־
 אֲחֵיהֶם הַיַּדְעָהֶם כִּי יֵשׁ בְּבֵתִים הָאֵלֹהִים אֲפֹד וּתְרָפִים
 וּפְסָל וּמִסְכָּה וְעֵתָה רְעוּ מַה־תַּעֲשׂוּ : 15 וַיִּסְוּרוּ שָׁמָּה
 וַיָּבֹאוּ אֶל־בֵּית־הַנָּעַר הַלְוִי בֵּית מִיכָה וַיִּשְׁאַל־לוֹ לְשָׁלוֹם :
 16 וְשִׁמְעֵי אֹתוֹ אִישׁ חָגוֹרִים כְּלִי מִלְחָמָה־נֹּצְבִים
 פָּתַח הַשַּׁעַר אֲשֶׁר מִבְּנֵי הֵן : 17 וַיַּעֲלוּ חֲמִשָּׁת
 הָאֲנָשִׁים הַהֹלְכִים לְרִגְלֵי אֶת־הָאָרֶץ בָּאוּ שָׁמָּה לְקַחוּ
 אֶת־הַפְּסָל וְאֶת־הָאֲפֹד וְאֶת־הַתְּרָפִים וְאֶת־הַמִּסְכָּה
 וַהֲלִיחוּ נֹצֵב פָּתַח הַשַּׁעַר וְשִׁמְעֵי אֹתוֹ אִישׁ הַחָגוֹר כְּלִי
 הַמִּלְחָמָה : 18 וְאֵלֹהִים בָּאוּ בֵּית מִיכָה וַיִּקְחוּ אֶת־
 פְּסָל הָאֲפֹד וְאֶת־הַתְּרָפִים וְאֶת־הַמִּסְכָּה וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים
 הַכְּהֵן מַה אַתֶּם עֹשִׂים : 19 וַיֹּאמְרוּ לוֹ הַתְּרַשׁ שׁוֹמֵם־

10. וְחִבַּת יָד — *main et par extension côté*, ainsi étendu de tous côtés; voyez Genèse, ch. 34, v. 21 et Ps. 104, v. 25.

12. *C'est pourquoi*. Phrase incidente jusqu'à la fin du verset.

15. *Ils commencèrent à parler*. C'est une des significations du verbe וְעָנָה, voyez Job, ch. 3, v. 2. *Dans ces maisons*. L'idole de Michâ était peut-être dans un endroit isolé où il n'y avait que quelques maisons habitées par les adorateurs de cette idole.

15. *Ils se détournèrent* de là, de leur chemin.

19. *Mets ta main sur ta bouche*; c'est le symbole du silence. Les Romains peignaient dans cette attitude Angeronie, et les Egyptiens Harpocrate, l'une déesse et l'autre dieu du si-

7. Les cinq hommes partirent et vinrent à Laïsch, ils virent que le peuple qui y demeurait était en sécurité, à la manière des Tsidonime (Sidoniens), tranquille, rassuré; personne ne troublait rien dans un pays (où il y avait) un héritier du pouvoir; (les habitans étaient) éloignés des Tsidonime, et n'avaient rien (à démêler) avec personne.

8. Ils revinrent auprès de leurs frères à Tsor'ah et à Eschtaöl, leurs frères leur dirent: Qu'apportez-vous?

9. Ils dirent: Allons! Montons vers eux, car nous avons vu le pays, il est très-bon, taisez-vous, ne négligez pas de partir, pour aller posséder le pays.

10. En arrivant, vous viendrez chez un peuple qui est en sécurité, le pays est très-spacieux; certes Dieu l'a livré en vos mains; c'est un endroit où rien ne manque de ce qui est nécessaire dans un pays.

11. Ils partirent de là, de la tribu de Dane, de Tsor'ah

nement, de manière que les perturbations ordinaires, lors d'une succession au trône, ne sent pas à craindre. Presque tous les commentateurs et traducteurs ont eu plus ou moins l'idée d'héritier devant les yeux. Les Septante disent κληρονόμος ἐκπιύζων θησαυρούς, un héritier extorquant des trésors. Vulgate magnarumque opum; pourvus de grandes richesses. La version persane manuscrite orste :

(lisez תביסת בגנוד רסנאנא צ"הי דד זוכין מידאית גידאאן פחדשאודי בהנדו כרנכאן כדכאן) *et personne ne portait aucun dommage dans le pays; les héritiers de la royauté étaient les enfans. C'est à peu près dans ce sens que nous avons traduit.*

8. ממה ארזום *Qu'est-ce que vous rapportez; מה ne se dit que des choses, et מו des personnes; ainsi quelle nouvelle avez-vous?*

9. מוחשום *Taisez-vous, ne faites pas de questions, ראשהו . רא רנענולו Ne négligez pas; raeine עצל être paresseux.*

7 וַיִּלְכְּ חֲמִשָּׁת הָאֲנָשִׁים וַיָּבֵאוּ לִישָׁה וַיֵּרְאוּ אֶת־הָעַם
 אֲשֶׁר־בְּקִרְבָּהּ יוֹשֵׁבֶת לְבַטָּח בְּמִשְׁפַּט צִידָנִים שֹׁקֵט וּבְטָח
 וְאִי־מַכְלִים דָּבָר בְּאֶרֶץ יוֹרֵשׁ עֵצֶר וַיְחַזְּקוּם הָמָּה מִצִּידָנִים
 וַדְּבַר אִי־לָהֶם עִם־אָדָם : 8 וַיָּבֵאוּ אֶל־אֲחִיהֶם צֹרְעָה
 וְאִשְׁתָּאֵל וַיֹּאמְרוּ לָהֶם אֲחִיהֶם מַה אַתֶּם : 9 וַיֹּאמְרוּ
 קוּמָה וְגַעֲלָה יְנֻלָּחֶם כִּי רֵאִינוּ אֶת־הָאֶרֶץ וְהִנֵּה מִזְבֵּחַ
 מָאֵד וְאַתֶּם מַחֲשִׁים אֱלֹהֵי־עֲצֵלוֹ לָלֶכֶת לִבְנֵי לְדִשֵׁת אֶת־
 הָאֶרֶץ : 10 כִּבְאַתֶּם הֵבֵאוּ אֶל־עַם בְּטָח וְהָאֶרֶץ
 רַחֲבַת יָדַיִם כִּי־נִתְּנָה אֱלֹהִים בְּיַדְכֶם מְקוֹם אֲשֶׁר אִי־
 שָׁם מַחֲסוֹר כִּלְדָבָר אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ : 11 וַיִּסְעוּ מִשָּׁם

près de lui; de même le Chaldéen; Iar'hi dit: devant Dieu., il est
 connu que votre voyage est sans consistance (אין בו ממש). Aurait
 tout simplement le sens qu'il a Prov., ch. 5, v. 21. Ce serait une
 véritable réponse d'oracle, une réponse ambiguë.

7. Atu féminin, quoique עַם soit du masculin. L'écrivain
 avait dans l'idée le mot עַר ville, que suppose le mot בקרבה en elle.
 Littéralement, et nul ne blesse rien; כּלם inusité au Kal,
 signifie en arabe *blesser*, et le Chaldéen traduit effectivement dans
 ce sens; ici au *Hiphil*, ce mot a le sens de *faire honte*; personne
 ne les fait souffrir en rien; il y en a qui disent: il n'y a pas de ma-
 gistrat qui leur fasse honte de leur dérèglement; c'est forcé. Iar'hi
 dit: l'un n'a pas besoin de l'autre, de manière que personne n'a à
 rougir devant son prochain. עַר. יורש עַר. Signifie *retenir, mettre*
obstacle. Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 16; I Rois, ch. 18, v. 44;
 ce mot signifie aussi *dominer*, voy. I Sam., ch. 9, v. 17; de là עַר
 la *domination*; on a donc voulu suppléer ואין qui précède et non;
 ainsi littéralement le sens serait *l'héritier n'a pas la domina-*
tion, c'est-à-dire que la magistrature n'est pas héréditaire; c'est
 mettre bien de la finesse! on peut tout aussi bien trouver dans ces
 mots l'idée contraire, en traduisant: *il y a un héritier du gouver-*

CH. XVIII. 1. En ce temps-là il n'y avait pas de roi en Israel et en ce même temps la tribu de Dane cherchait pour elle une possession pour s'établir, car jusqu'à ce jour il ne lui était pas échu de possession au milieu des tribus d'Israel.

2. Les fils de Dane envoyèrent de leurs familles cinq hommes, quelques-uns des hommes vaillans, de Tsor'ah et d'Eschtaôl, pour explorer le pays et en faire la reconnaissance; ils leur dirent: Allez, reconnaissez le pays, ils arrivèrent à la montagne d'Ephraïme jusqu'à la maison de Micha, et y passèrent la nuit.

3. Lorsqu'ils furent près de la maison de Micha, ils reconnurent la voix du jeune lévite; se détournant de ce côté, ils lui dirent: Qui t'a amené ici? Que fais-tu en cet endroit et qu'as-tu ici.

4. Il leur répondit: Micha a fait pour moi telle et telle chose, il m'a donné des gages, et je suis devenu pour lui un cohène.

5. Ils lui dirent: Consulte donc Dieu pour que nous sachions si le voyage où nous allons réussira.

6. Le cohène leur dit: Allez en paix, le voyage où vous allez est devant l'Eternel.

4. *כמה וכמה* Comme ceci et comme cela; il satisfit leur curiosité sur leurs différentes questions.

5. *שאל נא באלהים* Interroge donc Dieu, consulte l'oracle. *דרכנו* Notre chemin, notre voyage.

6. *נכח יתה דרככם* Littéralement, devant Iehovah votre chemin; c'est-à-dire: votre voyage lui est agréable. On sait qu'avoir la face de Dieu tournée vers soi, signifie dans la Bible être en faveur au-

יח

בַּיָּמִים הָהֵם אֵין מֶלֶךְ בְּיִשְׂרָאֵל וּבַיָּמִים הָהֵם שָׁבַט
 הַדְּנִי מִבְּקִשְׁלוֹ נַחֲלָה לְשֹׁכֵת כִּי לֹא־נָפְלָה לוֹ עַד־הַיּוֹם
 זֶהוּא בְּתוֹךְ שְׁבַט־יִשְׂרָאֵל בְּנַחֲלָה : 2 וַיִּשְׁלַח בְּנֵי
 הַן מִמִּשְׁפַּחְהֶם חֲמִשָּׁה אַנְשִׁים מִקְצוֹתָם אַנְשִׁים בְּנֵי־חֵיל
 מִצָּרְעָה וּמֵאֶשְׁתָּאֵל לְרַגַל אֶת־הָאָרֶץ וּלְחַקְרָהּ וַיֹּאמְרוּ
 אֱלֹהִים לָכֵן חִקְרֵי אֶת־הָאָרֶץ וַיָּבֹאוּ הָרֹאפְרִים עַד־בֵּית
 מִיכָה וַיְלִינוּ שָׁם : 3 הַמָּוָה עִם־בָּיִת מִיכָה וְהַמָּוָה
 הַכִּיּוֹרִי אֶת־קוֹל הַנָּעֵר הַלְלוֹי וַיִּסְגְּרוּ שָׁם וַיֹּאמְרוּ לוֹ מִר
 הַבַּיִתָּה הַלֵּם וּמַד־אַתָּה עֹשֶׂה בָּזֶה וּמַד־לָךְ פֶּה : 4
 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים בָּזֶה וּבָזֶה עֹשֶׂה לִי מִיכָה וַיִּשְׁכְּרֵנִי וַיֶּאֱהָדְלוּ
 לְכַהֵן : 5 וַיֹּאמְרוּ לוֹ שְׂאֵל־נָא בְּאֱלֹהִים וּנְדַע
 חֲתֻלָּח דְּרַפְנֵנוּ אֲשֶׁר אֲנַחְנוּ הַלְכִים עֲלֶיךָ : 6 וַיֹּאמֶר
 לָהֶם הַכַּהֲנָן לָכֵן לְשָׁלוֹם נָכַח יְהוָה דְּרַכְכֶם אֲשֶׁר
 הִלְכַרְבֶּה :

CH. XVIII. 1. Tribu et quelquefois aussi famille; voyez
 ci-dessous, ch. 20, v. 12; aussi y a-t-il et non pas נַחֲלָה
 Etait tombée, suppl. ארץ terre. En possession, en héritage;
 voyez Josué, ch. 13, v. 6; ch. 23, v. 4.

2. Partie, de קצה fin; voyez Daniel, ch. 1,
 v. 18. Le Biour observe que, le מ n'est pas ici une préposition et que
 ce mot ne signifie pas de leur extrémité, puisqu'il n'y a point de
 daguesch après, mais que ce מ est formatif; c'est une des lettres
 ה"א"מ"נ"ת"ו"ז; ainsi le sens est: une partie des hommes vaillans,
 (אנשים בני חיל). Ils y passerent la nuit, suivent ensuite
 les détails.

3. Ils reconnurent sa voix, son chant. Quoi à
 toi ici, quel est ton salaire?

7. Il y eut un jeune homme de Beth Le'heme-Iehouda (Bethleem-Juda), d'une famille de Iehouda, mais il était lévite et séjournait là.

8. Cet homme était allé de la ville de Beth-Le'heme-Iehouda pour demeurer où il trouverait à s'établir; étant venu à la montagne d'Ephraïme, jusqu'à la maison de Micha pour continuer son chemin,

9. Micha lui dit: D'où viens-tu? Celui-ci lui répondit: Je suis lévite de Beth-Le'heme-Iehouda, et je vais pour demeurer où je trouverai à (m'établir).

10. Micha lui dit: Reste avec moi et sois pour moi un père et un cohène, et moi je te donnerai dix (pièces) d'argent par an, un habillement complet, et ton entretien; et le lévite y alla.

11. Le lévite consentit à demeurer avec cet homme et ce jeune homme lui fut comme l'un de ses enfans.

12. Et Micha initia le lévite, et ce jeune homme lui servit de cohène et fut dans la maison de Micha.

13. Micha dit: Maintenant je sais que l'Eternel me fera du bien, puisque j'ai un lévite pour cohène.

8. באשר ימצא *Où il trouverait son entretien.* ועשה דרכו *Pour faire son chemin, pour le continuer.*

10. *Pour un père; on donnait ce titre aux prophètes et aux personnes éminentes; de là abbé, de אב ab, père* לימים *Chaldéen pour un certain temps.* וערך בגדים *De ערך ordre, un habillement complet; Iar'hi dit appareillement.* ותחזק *Ta nourriture, ce qui fait vivre, de חזק חייה. Le lévite alla, suivit son conseil.*

11. ויאר *Il voulut, il se décida à rester.* Voyez Exode, ch. 2, v. 21.

12. ויטלא *Le Chaldéen dit קרבן ליהואה* *Micha présente l'offrande du lévite.*

7 ויהרגער מבית לחם יהודה ממשפחת יהודה והוא
 לוי והוא נרשם : 8 וילך האיש מהעיר מבית לחם
 יהודה לגור באשר ימצא ויבא חראפרים עד-בית מיכה
 לעשות דרכו : 9 ויאמר לו מיכה מאין הבוא ויאמר אליו
 לוי אנכי מבית לחם יהודה ואנכי הולך לגור באשר
 אמצא : 10 ויאמר לו מיכה שבה עמדי והיה לי לאג
 ולכהן ואנכי אהיה לך עשרת כסף ליםים וערך פגדים
 ומחירתך וילך הלוי : 11 ויבא אל הלוי לשבת את-
 האיש והיו הגער לו כאחד מבניו : 12 וימלא מיכה
 אתידו חליו ויהרו הגער לכהן והיו בבית מיכה : 13
 ויאמר מיכה עתה ידעתי כיימיב יהודה לו כי הוהלו
 הלוי לכהן :

de Dieu, un temple, une chapelle. Septante εἶδος θεοῦ, et la Vulgate de même ; Iar'hi dit : les mots *Elohim* אלהים qui se trouvent dans ce chapitre et dans le suivant s'appliquent aux idoles, excepté celui qui se trouve ch. 18, v. 31. *Il revêtit*, littéralement il remplit. Voy. Lévit., ch. 8, v. 33 et *passim*.

6. מלך *Melech*. Il n'y eut en Israel aucun chef quelconque. *Ce qui était droit, juste, à ses yeux.*

7. *Beth-Le'heme* (Bethleem) *Ichouda* ; distinguée de l'endroit du même nom, qui était dans le partage de Zéboulon, voy. Jos., ch. 19, v. 15, par ces mots *ממשפחת יהודה* de la famille de *Iehouda*, qui était dans le partage de cette tribu : *Il était lévite* : Iar'hi dit qu'il l'était du côté maternel ; cependant, d'après le texte, cette explication est superflue ; il était lévite établi à Bath-Lehemo. Selon d'autres, ces mots *ממשפחת יהודה* se sont glissés dans le texte ; les Septante et le Syriaque ne les ont pas.

CH. XVII. 1. Il y eut un homme de la montagne d'Éphraïme, dont le nom était Michaihou (Micha),

2. Qui dit à sa mère: Les mille et cent (pièces) d'argent qui ont été pris et pour lesquelles tu as fait des imprecations, tu (en) as même parlé à mes oreilles; cet argent est avec moi, je l'avais pris; sa mère lui répondit: béni soit mon fils par l'Eternel.

3. Il rendit les mille et cent (pièces) d'argent à sa mère, et sa mère dit: J'ai entièrement consacré de ma main cet argent à l'Eternel pour mon fils, afin d'en faire une sculpture et une fonte, et maintenant je te le rends.

4. Ayant rendu l'argent à sa mère, sa mère prit deux cents (pièces) d'argent et les donna à un fondeur qui en fit une sculpture et une fonte qui furent (placées) dans la maison de Michaihou (Micha).

5. Cet homme Micha (avait) chez lui un temple de Dieu, il fit un Ephod et des Teraphime, et il initia l'un de ses fils qui lui servit de cohène.

6. En ce temps-là il n'y avait pas de roi en Israel, chacun faisait ce qui semblait juste à ses yeux.

veras tibi; que tu as mis à part pour toi. אֵלֶיךָ Tu as fait des imprecations; de אֱלֹהִים, jurer par Dieu (אל). אִמְרֶיךָ Tu as exprimé, la malédiction:

3. וְקִדַּשׁ וְקִדְשָׁתִי Je l'ai consacré, je l'ai destiné à quelque sainteté, à une œuvre pie. פְּסֵל Une sculpture, voy. Exode, ch. 34, v. 1, et Deuté., ch. 27, v. 16. וְיִסָּכֵה Une fonte; voy. ibid.

4. מֵאֶתְּכֶם כֶּסֶף Deux cents pièces d'argent. Les neuf cents autres servirent à l'achat de l'Ephod, dont il est question dans le verset suivant; selon d'autres, les deux cents pièces furent le salaire de l'orfèvre. צֹרֵף Orfèvre, fondeur.

5. בֵּית אֱלֹהִים Elohim s'applique ici à l'idole, ainsi בֵּית אֱלֹהִים une maison

ויהי איש מהראפרים ושמו מיכיהו : ² והאמר
 לאמו אלף ומאה הכסף אשר לקח לך ואתו אלית וגם
 אמרת באזני הגה הכסף אתו אני לקחתיו והאמר אמו
 בידה בני להודו : ³ וישב את אלף ומאה הכסף
 לאמו והאמר אמו הקדש הקדשתי את הכסף ליהוה מיד
 לבני לעשות פסל ומסכה ועזרה ⁴ ואשיבנו לך :
 וישב את הכסף לאמו ותקח אמו מאתיים כסף ותתנהו
 לצורף ויעשהו פסל ומסכה ויהי בבית מיכיהו : ⁵
 והאיש מיכה לו בית אלהים ויעש אפור והרפים ומלא
 אתיד אתו מבגדו ויהרלו לכהן : ⁶ בימים ההם
 אין סלף בישראל איש הישר בעיניו יעשה :

rien de lui qui ait amélioré le sort des Israélites. Il fut réservé à Samuel de les délivrer de l'oppression des Philistins. Voy. I Sam., ch. 7, v. 10, 13. Peut-être que l'histoire n'a conservé le souvenir de tant de preuves de la force physique de Schimschone que parce qu'elle n'avait rien à nous dire de sa force morale.

CH. XVII. 1. מיכיהו *Michayou*. Ce mot signifie *qui est comme Jehovah?* de מִי כִדְוָה il est appelé dans la suite du chapitre, v. 5, 8, 9, 10, etc., מיכה *Micha*, Iar'hi rapporte l'événement dont il s'agit ici, au temps d'Othniel. Voy. Josué, ch. 15, v. 17, et ci-dessus ch. 3, v. 9. Quelle que soit l'époque qu'on assigne à l'événement dont il s'agit, on dit dans ce même verset que la tribu de Dan n'avait pas encore son partage, et, Josué, ch. 19, v. 40, on indique le partage de cette tribu.

2. אלף ומאה דבקר *Mille et cent pièces d'argent*; ci-dessus, ch. 16, v. 5, ce nombre est également mentionné. C'était probablement un nombre rond, usité alors. לקח *Qui l'a été pris*. Vulgate: *quos separa-*

là étaient tous les princes de Pelichtime, il y avait sur le toit environ trois mille (personnes), hommes et femmes, qui regardaient le jeu de Schimschone.

28. Schimschone invoqua l'Éternel et dit : Seigneur Dieu, je te prie, souviens-toi de moi, et de grâce fortifie-moi seulement cette fois, et que je me venge d'un de mes deux yeux sur les Pelichtime.

29. Schimschone, embrassant les deux piliers du milieu sur lesquels reposait la maison, s'appuya dessus (il embrassa) l'un avec son (bras) droit et l'autre avec son (bras) gauche.

30. Et Schimschone dit : Que ma personne meure avec les Pelichtime, il se pencha avec force, la maison tomba sur les princes et sur tout le peuple qui y était ; et ceux qu'il tua lors de sa mort, étaient plus nombreux que ceux qu'il avait fait mourir pendant sa vie.

31. Ses frères et toute la maison de son père descendirent, l'emportèrent ; ils remontèrent et l'ensevellirent entre Tsor'ah et Eschtaôl, dans la sépulture de Manôah son père ; il avait été Schophète d'Israël vingt ans.

comme au verset 20 du ch. précédent, qu'il fut schophète pendant vingt ans ; cependant dans toute son histoire, nous ne voyons que des exploits qui montrent plutôt sa force corporelle, extraordinaire, miraculeuse, que l'influence qu'il aurait exercée sur le sort de sa nation. De plus, nous lui trouvons pour les femmes une faiblesse impardonnable à un chef. Il faut donc admettre ou que nous n'avons pas toute son histoire, ou que son influence fut peu considérable, puisqu'à l'exception de quelques tours de force, qui coûtèrent la vie à quelques milliers de Philistins, nous ne savons

הַאֲנָשִׁים וְהַנָּשִׁים וְשָׂמְרָה כֹּל מְרַגְּזֵי פְלִשְׁתִּים וְעַל־דָּגַן
 כִּשְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים אִישׁ וְאִשָּׁה הָרְאִים בְּשֹׁחֵק שְׂמִשׁוֹן : 28
 וַיִּקְרָא שְׂמִשׁוֹן אֶל־יְהוָה וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי יְהוָה זְכֹרְנִי נָא וְחֹזְקִי
 נָא אֶתְּךָ הַפֶּעַם חַוֵּה וְהַאֲלֹהִים וְהַנְקִמָה נְקַמְתָּ אֹתִי מִשְׂרֵפֵי
 עֵינַי מִפְּלִשְׁתִּים : 29 וַיִּלְפַת שְׂמִשׁוֹן אֶת־שֵׁנֵי וְעַמֻּד
 הַתְּנֹךְ אֲשֶׁר הָבִית נָכוֹן עֲלֵיהֶם וַיִּסְמְךְ עֲלֵיהֶם אֶחָד בְּיָמֵינוּ
 וְאֶחָד בְּשִׂמְאָלוֹ : 30 וַיֹּאמֶר שְׂמִשׁוֹן הִמָּת נַפְשִׁי עִם
 פְּלִשְׁתִּים וַיֵּט בְּלִת וַיִּפֹּל הַבַּיִת עַל־הַסְּרָנִים וְעַל־כָּל־דָּוָעַם
 אֲשֶׁר־בּוֹ וַיִּדְוֶנוּ הַמִּתִּים אֲשֶׁר הָמִית בְּמוֹתוֹ רַבִּים מֵאֲשֶׁר
 הָמִית בְּחַיָּו : 31 וַיִּרְדּוּ אֶתְיוֹ וּבִלְבַיִת אֲבִיהוּ וַיִּשְׁאֲרוּ
 אֹתָם וַיִּעַלּוּ וַיִּמְקְדּוּ אֹתָם בֵּין צְרָעָה וּבֵין אֲשֵׁמֶשֶׁת אֵל בְּקִבְר
 מְנוּחַ אֲבִיו וְהָיָה שְׂפָט אֱלֹהֵי־שְׂמִיָּה עֲשָׂרִים שָׁנָה :

28. האנשים והנשים ושמרה כל מרגזי פלשתים ועל־דגן
 כשלושת אלפים איש ואשה הראים בשחוק שמשון :
 29. ויקרא שמשון אל־יהוה ויאמר אלהי יהוה זכורני נא וחזקי
 נא אתך הפעם חוה והאלהים והנקמה נקמת אתי משרפי
 עיני מפלשתים :
 30. ויאמר שמשון המת נפשי עם
 פלשתים ויט בלית ויפל הבית על־הסרנים ועל־כל־דועם
 אשר־בו וידונו המתים אשר המית במותו רבים מאשר
 המית בחייו :
 31. וירדו אתיו ובלבית אביו וישארו
 אותם ויעלו וימקדו אותם בין צרעה ובין אשמשת אל בקבר
 מנוח אביו והיה שפט אלהי־שמיה עשרים שנה :

29. וילפת De לפת se courber ; Jar'hi dit il embrassa.
 30. בחריו A sa mort. On ne parle pas de la sienne, qui est sous-entendue. On a appelé Samson l'Hercule des Hébreux. Celui des Grecs a existé peu près dans le même temps que Samson. On dérive Hercule d'Or-Col, celui qui éclaire tout ; Schimshone (Samson) signifie petit soleil. Des exploits assez analogues de l'Hercule des Hébreux et de ceux qu'a exécutés celui des poètes, et on a cru voir un seul et même personnage dans les deux Hercule. Nous abandonnons l'examen de cette question aux investigations des savans. Voyez Lavaux, Conférence de la fable et de l'histoire sacrée, tome II, page 1 à 13.

31. עשרים שנה Vingt ans. Voyez ch. 15, v. 20. On dit ici

comme les autres fois et je me secouerai; mais il ne savait pas que l'Eternel l'avait abandonné.

21. Les Pelichtime le saisirent et lui crevèrent les yeux, le firent descendre à Azah et le lièrent avec des chaînes d'airain et il tournait la meule dans la prison.

22. La chevelure de sa tête commença à croître après qu'elle eut été rasée.

23 (Un jour) les princes des Pelichtime s'assemblerent pour offrir un sacrifice à Dagône, leur Dieu, et (pour se livrer) à la joie, car ils dirent: Notre Dieu a livré en nos mains Schimschone, notre ennemi.

24. Le peuple, l'ayant vu, loua son Dieu, car ils dirent: L'Eternel a livré en nos mains notre ennemi, et le dévastateur de notre pays, et celui qui a commis tant de meurtres parmi nous.

25. Et comme ils avaient le cœur joyeux, ils dirent: Appelez Schimschone, qu'il nous fasse rire, ils appelèrent Schimschone, et il jouait devant eux; ils le placèrent entre les colonnes.

26. Schimschone dit au jeune homme qui le tenait par la main, laisse-moi toucher les colonnes sur lesquelles la maison repose et que je m'appuie contre elles.

27. La maison était pleine d'hommes et de femmes;

25. כִּטְרוֹב Le Keri a כִּטְרוֹב — וַיִּצְחַק Il fit rire par ses gestes.

26. וַיִּמַּשׁ וְהִמְשִׁנִּי Racine יִמַּשׁ. Le Keri porte וְהִמְשִׁנִּי racine וַיִּמַּשׁ; ces deux verbes signifient éloigner, écarter; mais, selon d'autres, le sens est palper, toucher; fais-moi toucher les pilliers; racine וַיִּמַּשׁ nous avons préféré cette signification.

וַיִּצְעַד וְהוּא לֹא יָדַע כִּי הָיְתָה סַר מַעֲלָיו : 21 וַיִּאֲחָזוּהוּ
 פְּלִשְׁתִּים וַיִּנְקְרוּ אֶת־עֵינָיו וַיִּזְרְדוּ אוֹתוֹ עֲזָתָה וַיֹּאסְרוּהוּ
 בְּנַחֲשֹׁתַיִם וַיְהִי טוֹחַן בְּבֵית הָאֲסִירִים : 22 וַיַּחַל
 שְׁעַר־רֵאשׁוֹ לְצַמַּח כַּאֲשֶׁר גָּלַח : 23 וּסְרַנֵּי פְלִשְׁתִּים
 נִאֲסְפוּ לִזְבַּח וּבַח־גְּדוּל לְדַגּוֹן אֱלֹהֵיהֶם וּלְשִׁמְחָה וַיֹּאמְרוּ
 נָתַן אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ אֶת שְׁמִשׁוֹן אֲוִיבֵינוּ : 24 וַיִּרְאֵהוּ
 אִתּוֹ הָעַם וַיְהִלְלוּ אֶת־אֱלֹהֵיהֶם כִּי אָמְרוּ נָתַן אֱלֹהֵינוּ בְּיָדֵנוּ
 אֱלֹהֵי־אֲוִיבֵנוּ וְאֵת מַחְרִיב אֶרְצֵנוּ וְאֵשֶׁר הִרְבָּה אֶת־חַלְלָנוּ :
 25 וַיְהִי כִּי־טוֹב לָבָם וַיֹּאמְרוּ קִרְאוּ לְשִׁמְשׁוֹן וּשְׁחַק־לָנוּ
 וַיִּקְרְאוּ לְשִׁמְשׁוֹן מִבְּיַת הָאֲסִירִים וַיִּצְחַק לִפְנֵיהֶם וַיַּעֲמִדוּ
 אוֹתוֹ בֵּין הָעַמִּיזִים : 26 וַיֹּאמֶר שְׁמִשׁוֹן אֶל־הַנְּעָר
 הַמְּחַזְּקִים בְּיָדוֹ הַנִּיחָה אוֹתִי וְהִימַשְׁנֵי אֶת־הָעַמִּיזִים אֲשֶׁר
 הִבִּיתָ גִּבּוֹן עֲלֵיהֶם וְאֲשַׁעַן עֲלֵיהֶם : 27 וְהַיְבִית מַלְאָכָה

peut être aussi *secouer*, dégager des liens du sommeil ; racine כער, Voy. Isaïe, ch. 33, v. 9; Job, ch. 38, v. 13. *כפעם כפעם* Comme chaque fois, voyez une expression semblable, Nombres, ch. 24, v. 11. *והוא ריא ידע* Il ne savait pas, il ne se rappelait plus qu'il lui avait dit que par la perte de ses cheveux il perdait ses forces.

21. בשלשן־דנחש Chaldéen *avec des chaînes d'airain*, de נחשת, avec le duel; il avait des chaînes sur les deux bras; voyez II Sam., ch. 3, v. 34. טווחן Tournant la meule, supplice usité à Rome et chez les Scythes; cela pouvait aussi être une simple occupation pour les prisonniers.

28. *A Dagone*, grand poisson, de דג, divinité des Philistins, qui, d'après I Sam., ch. 5, v. 4, avait le visage et les mains d'un homme et le restant du corps d'un poisson. Il y en a qui dérivent *Dagone* de *Dagna*, qui signifie *froment*, et prennent *Dagone* pour une copie d'Isis.

les sept touffes de ma chevelure avec la chaîne du tissu.

14. Elle (les) fixa par une cheville et lui dit : Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschône; il se réveilla de son sommeil et décrocha la cheville du tissage avec le tissu.

15. Elle lui dit : Comment peux-tu dire : Je t'aime, puisque ton cœur n'est pas avec moi; voilà trois fois que tu t'es joué de moi, et tu ne m'as pas dit par quoi ta force est grande.

16. Et comme elle l'importunait toujours par ses paroles, et qu'elle le tourmentait, il s'impatienta à mourir.

17. Il lui fit connaître tout son secret et lui dit : Le rasoir n'a pas passé sur ma tête, car je suis un Nazir de Dieu dès le ventre de ma mère, si je suis rasé, ma force m'abandonnera, je deviens faible et je serai comme tout (autre) homme.

18. Delila vit que (cette fois) il lui avait fait connaître tout son secret, elle envoya et fit appeler les princes des Pelichtime et leur fit dire : Montez cette fois, car il m'a dit tout son secret; alors les princes des Pelichtime montèrent vers elle, portant l'argent en leur main.

19. Elle l'endormit sur ses genoux, et ayant appelé un homme, elle lui fit raser les sept touffes de sa chevelure, et commença à le dompter, et sa force l'abandonna.

20. Elle dit : Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschône; il s'éveilla de son sommeil et pensa : j'en sortirai

19. *לְאִישׁ* L'homme appelé à cet effet. *חֲזוּל לְעִנּוּתָהּ* Elle commença à le dompter, l'affaiblissement se fit sentir immédiatement.

20. *וְאֶתְנַבֵּר וְאֶנְעַר* Chaldéen *וְאֶתְנַבֵּר* et je reprendrai des forces; le sens

עם־המַסְכָּה : 14 וְהִרְמִיקָה בְּיָתֶד וְהֵאמֵר אֵלָיו פְּלִשְׁתִּים
 עָלֶיךָ שִׁמְשֹׁן וַיִּקְרַן מִשְׁנָתוֹ וַיִּסַּע אֶת־הַיָּתֶד הָאָרְגַּ וְאֶת־
 הַמַּסְכָּה : 15 וְהֵאמֵר אֵלָיו אַיֵּךְ הֵאמֵר אֶת־הַתְּיָד
 וְלָבָה אֵין אִתִּי זֶה שָׁלֹשׁ פַּעַמִּים הִתְלַחַּ בִּי וְלֹא־הִגִּידָה לִּי
 בַּמָּה כָּחָךְ גָּדוֹל : 16 וַיְהִי כִּי־הִצִּיקָה לִּי בַדְּבָרֶיךָ כָּל־
 הַיָּמִים וְהֵאֱלָצְדוֹ וְהִקְצַר נַפְשׁוֹ לָמוּת : 17 וַיִּגְדֹּלָה
 אֶת־כָּל־לִבּוֹ וַיֵּאמֶר לָהּ מוֹדָה לֹא־עָלָה עַל־רֹאשִׁי כִּי־נָזִיד
 אֱלֹהִים אֲנִי מִבְּטָן אִמִּי אִסְדָּגְלַחְתִּי וְסָר מִמֶּנִּי כְחוֹ וְחִלְיָתִי
 וְהָיִיתִי כְכֹל־הָאָדָם : 18 וְהִרְאָה דְלִילָה כִּי־הִגִּידָה לָהּ
 אֶת־כָּל־לִבּוֹ וְהִשְׁלַח וְהִקְרָא לְסַרְנֵי פְלִשְׁתִּים לֵאמֹר עָלֶי
 הַפַּעַם כִּי־הִגִּידָה לָהּ אֶת־כָּל־לִבּוֹ וְעָלֶי אֱלִיָּה סַרְנֵי
 פְּלִשְׁתִּים וַיַּעַל הַכֶּסֶף בְּיָדָם : 19 וְהִישָׁנָהוּ עַל־בְּרִיחַ
 וְהִקְרָא לְאִישׁ וְהִגִּידָה אֶת־שִׁבְעַת מַחְלָפוֹת רֹאשׁוֹ וְהִתְחַלַּת
 לְעַנּוּתוֹ וַיִּסַּר כְּחוֹ מֵעַלְיוֹ : 20 וְהֵאמֵר פְּלִשְׁתִּים
 עָלֶיךָ שִׁמְשֹׁן וַיִּקְרַן מִשְׁנָתוֹ וַיֵּאמֶר אֵצֶא כַּפַּעַם בַּפַּעַם

14. וזתקע בירוד *Elle fixa (le tissa) par un clou ou cheville.*
 Il arracha la cheville du tissu. Les Septante
 et la Vulgate traduisent comme s'il y avait והארג וזה היה *la cheville*
et ce qui était tissé, tressé (ses cheveux).

16. ותקצר נפשו למות *Mot unique, elle insista fortement.*
 Littéralement, *son âme fut courté pour mourir.* Pressé par les
 instances de Delila, il fut tellement chagriné, qu'il pensa mourir.
 Voy. ci-dessus, ch. 10, v. 6.

18. וזה ליה *à elle.* Le Keri porte לי *à moi.* D'après le Ketib, ce
 serait l'envoyé qui parlerait en son nom. D'après le Keri, c'est la
 femme elle-même qui parle aux Philistins, et d'après le Ketib, c'est
 l'envoyé qui parle.

nerfs frais qui n'avaient pas encore été séchés, et elle le lia avec ces (nerfs).

9. Il y en avait un qui épiait dans une chambre, elle lui dit: Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschone, et il rompit les cordes, comme se rompt le fil de lin lorsqu'il sent le feu, et l'on ne reconnut pas sa force.

10. Delila dit à Schimschone: Vois, tu t'es joué de moi tu m'as dit des mensonges, dis-moi maintenant avec quoi on peut te lier ?

11. Il lui répondit: Si l'on me lie avec des cordes neuves avec lesquelles on n'a fait aucun travail, je deviens faible, et je serai comme un autre homme.

12. Delila prit des cordes neuves avec lesquelles elle le lia, puis elle lui dit: Les Pelichtime (fondent) sur toi, Schimschone, [celui qui épiait était dans une chambre] et il les arracha de ses bras comme un fil.

13. Delila dit à Schimschone: Jusqu'à présent tu t'es joué de moi, et tu m'as dit des mensonges, dis-moi avec quoi on peut te lier, il lui dit: (C'est) lorsque tu tisseras

rand. Il faut probablement suppléer : et si tu les fixes par une attache, בִּיתָד v. 17, alors je deviens faible, וְחַלְתִּי v. 7 et 11. L'écrivain quelquefois répète plusieurs fois la même chose, quelquefois aussi des détails sont négligés ou oubliés par les copistes. Les Septante expriment ce supplément, et leur traduction présente une narration parfaitement assortie à celle des deux événemens précédens. La version de la Vulgate approche de celle des Septante, de même la version arabe; le Chaldéen et le Syriaque ont la leçon du texte.

חֲרָבֵי וְהִאֲסִדְּוּ בָהֶם : 9 וְהָאָרֶב יֹשֵׁב לָהּ בַּחֲדָר
 וְהָאָמֵר אֵלָיו פְּלִשְׁתִּים עָלֶיךָ שִׁמְשׁוֹן וַיִּנְתֵּק אֶת־דְּוִיתָרִים
 כַּאֲשֶׁר יִנְתֵּק פְּחִיל־דְּנֻעֶרֶת בְּהִרְיָחוֹ אִשׁ וְלֹא נֹדַע כָּחוֹ :
 10 וְהָאָמֵר דְּלִילָה אֶל־שִׁמְשׁוֹן הִנֵּה הִתְלַף בִּי וְהִדְבַּר
 אֵלַי כְּזָבִים עֲתִירָה הַגִּידָה־נָא לִי בַּמָּה הָאָסֵר : 11
 וְהָאָמֵר אֵלֶיהָ אִסְרָסוֹר יִאֲסִרוּנִי בְּעֵבְתַיִם חֲדָשִׁים אֲשֶׁר
 לֹא־נִ עָשָׂה בָהֶם מְלֵאכָה וְחִלְיָתִי וְהִיָּיתִי כְּאֶחָד רֵאדָם :
 12 וְהִתְקַח דְּלִילָה עֵבְרַיִם חֲדָשִׁים וְהִאֲסִדְּוּ בָהֶם וְהָאָמֵר
 אֵלָיו פְּלִשְׁתִּים עָלֶיךָ שִׁמְשׁוֹן וְהָאָרֶב יֹשֵׁב בַּחֲדָר וַיִּנְתֵּקֵם
 מֵעַל זִרְעֹתָיו בַּחֹט : 13 וְהָאָמֵר דְּלִילָה אֶל־שִׁמְשׁוֹן
 עַד־הֵנָּה הִתְלַף בִּי וְהִדְבַּר אֵלַי כְּזָבִים הַגִּידָה לִי בַּמָּה
 הָאָסֵר וְהָאָמֵר אֵלֶיהָ אִסְרָתָרְגִי אֶת־שִׁבְעַת מַחְלָפוֹת רֵאשִׁי

peut-être de nerfs. כאחוד האדם *Comme l'un des hommes*, comme
 s'il y avait ככל האדם *comme tout (autre) homme*, voy. ver-
 set 17.

9. *Etoupe* (de נער *secouer, battre*). *Quand il sent*,
 de ריח au *Hiphil*. *Sa force ne fut pas connue*, on ne
 reconnut pas sa force, comme on l'avait désiré; peut-être aussi,
 il n'eut pas besoin de faire des efforts.

10. De חתל au *Piel*, חתל *se moquer*; Voy. Genèse,
 ch. 31, v. 7.

11. De חלה *être*
faible. Voy. ci-dessus, ch. 15, v. 14.

13. De חלה *changer; des tresses, des touffes*.
La chaîne du tisserand, de נסך *tresser, tisser*, ou plutôt l'ensuple
 du métier d'un tisserand. Le Biour, après avoir remarqué que nous
 n'avons pas une idée bien claire des ustensiles de tissage des an-
 ciens, où les femmes s'en occupaient seules, explique d'après Kim'hi
 par la pièce de toile, qui, déjà faite, couvre le métier de tisse-

en disant: Jusqu'au crépuscule du matin, et nous le tue-
rons.

3. Schimschone resta couché jusqu'à minuit, il saisit les battans de la porte de la ville et les deux poteaux et les enlevant avec le verroux, il les plaça sur ses épaules et les monta au sommet de la montagne qui est en face de Hébroné.

4. Il arriva après cela qu'il aimâ une femme dans la vallée de Sorek; son nom (était) Delila.

5. Les princes des Pelichtimé monterent vers elle et lui dirent: Gagne-le par des paroles, et vois par quoi sa force est grande, et comment nous pouvons le maîtriser, alors nous le lierons pour le dompter et nous te donnerons chacun mille et cent pièces d'argent.

6. Delila dit à Schimschone: Dis-moi donc par quoi ta force est grande, et avec quoi il faudrait qu'on te liât pour te dompter?

7. Schimschone lui dit: Si l'on me lie avec sept nerfs frais, non (encore) séchés, je deviens faible et je serai comme un (autre) homme.

8. Les princes des Pelichtimé lui monterent sept

Moïse rapportèrent une grappe de raisin; voyez Nombres, ch. 13, v. 24.

5. במה כחו גדול *En quoi sa force est grande*, c'est ainsi que l'entend Ewald, Gramm. Crit., p. 626, qui prend גדול comme déterminant כח; mais il est possible aussi qu'il manque ici un ח, *en quoi consiste sa grande force* (כחו והחל) dont ils avaient déjà senti les effets et qu'ils supposaient tenir à quelque charme; nous avons préféré le premier sens.

7. יתרים *Cordes*; selon Kim'hi, il s'agit de baguettes flexibles,

אֲדָר הַפֶּקֶד וְהִרְגָנְהוּ : 3 וַיִּשְׁכַּב שִׁמְשׁוֹן עַד-חֲצֵי
הַלַּיְלָה וַיִּקָּם וַיַּחֲזִי הַלַּיְלָה וַיֵּאָחַז בְּדִלְתוֹת שַׁעַר הָעִיר
וּבִשְׂתֵי הַמּוֹזוֹת וַיִּסַּעם עִם-הַבְּרִיחַ וַיִּשֶׁם עַל-כַּחֲפוּי וַיִּעְרַם
אֶרְצָאשׁ הַחֵדֶר אֲשֶׁר עַל-פְּנֵי חִבְרוֹן : 4 וַיְהִי אַחֲרָי-
כֵּן וַיֵּאָהֵב אִשָּׁה בְּנַחַל שׁוֹרֵק וַשְּׂמָה דְלִילָה : 5 וַיַּעֲלוּ
אֵלֶיהָ סְרְנֵי פְלִשְׁתִּים וַיֹּאמְרוּ לָהּ פָּתִי אֹרְנוּ וְרֵאֵי בָמָה פְּחוּ
גְדוֹל תַּבְּמָה נִכְבֵּל לָנוּ וְאַסְרִנְהוּ לְעַנְוֵהוּ וְאַנְחֵנוּ נִתְדָלָה
אִישׁ אֶלֶף וּמָאָה כֶּסֶף : 6 וְהָאָמַר דְלִילָה אֶל-שִׁמְשׁוֹן
הַיְהוּדֵינָא לֵאמֹר בָּמָה פְּחוּ גְדוֹל וּבָמָה תֵּאָסֵר לְעַנְוֵהוּ : 7
וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ שִׁמְשׁוֹן אִם-יֵאָסְרֵנִי בְּשִׁבְעָה יַתְרִים לַחִים
אֲשֶׁר לֹא-חֲרַבּוּ וְחֲלִירֵנִי וְהִייתִי כְּאֶחָד הָאָדָם : 8
וַיַּעֲלֶי-לָהּ סְרְנֵי פְלִשְׁתִּים שִׁבְעָה יַתְרִים לַחִים אֲשֶׁר לֹא-

avant ces mots ; il fut anhoché ; c'est ainsi que traduisent les Septante : καὶ ἀνοήθη τοῖς Γαζαῖσις, λέγοντες ; le Chaldéen de même ; ils se turent, il y en a qui traduisent par, ils firent semblant d'être sourds ; ces deux acceptions peuvent se réunir ; κωφός signifie aussi bien sourd que muet. אֲדָר Faire jour ; au passé. Voyez Genèse, ch. 44, v. 3.

3. *על פני חברון-נסע* Il les décrocha, racine נסע *Près ou vis-à-vis de Hébron* : Quoique cette ville fût éloignée de Gaza (Azâ) de vingt milles, on pouvait peut-être la découvrir du sommet de la montagne. Comparez Deutéér., ch. 2, v. 4, où l'on dit que le mont Nébô était devant Jéricho *על פני יריחו* malgré un intervalle assez considérable qui séparait Iericho du mont Nébô.

4. *נחל שורק* La vallée ou le torrent de Sorek (cep de vigne). Du temps d'Eusèbe et de St. Jérôme on y voyait le bourg de *Cephar Sorek* (כפר שורק); ce canton, renommé pour la bonne qualité de ses vins ; (voy. Genèse, ch. 49, v. 11 ; Isaïe, ch. 5, v. 2), n'était qu'à un mille et demi d'Escol, d'où les explorateurs envoyés par

âne j'ai frappé mille hommes.

17. Et lorsqu'il eut fini de parler, il rejeta de sa main la mâchoire, et appela cet endroit Ramath-Le'hi.

18. Il souffrit bien de la soif, et invoquant l'Eternel il dit : Tu as donné par la main de ton serviteur cette grande délivrance; mourrai-je maintenant par la soif, et tomberai-je entre les mains des incirconcis.

19. Dieu fendit l'alvéole qui était dans cette mâchoire, il en sortit de l'eau, il but, son courage revint et il se ranima; c'est pourquoi on appela son nom Eine Hakoré (la source de celui qui invoque), qui est à Le'hi, jusqu'à ce jour.

20. Il (Schimschone) administra Israel comme Schophete, vingt ans.

CH. XVI. 1. Schimschone alla à Aza (Gaza); là il vit une femme prostituée, et il vint chez elle.

2. Aux Azathites (il fut) annoncé, Schimschone est venu ici, ils (le) firent entourer et le guettèrent toute la nuit aux portes de la ville, se tinrent tranquilles toute la nuit

CH. XVI. 1. עֲזָתָי *Azâ*. C'est Gaza, donnée en partage à la tribu de Juda; voyez Josué, ch. 15, v. 47 et ci-dessus, ch. 1, v. 18. Il paraît que ce lieu était retombé au pouvoir des Philistins; il était situé près de la Méditerranée, aux limites méridionales de la Palestine. עֲזָתָי Voyez sur ce mot, Josué, ch. 2, v. 1, et ci-dessus, ch. 11, v. 1. Il y a lieu de croire qu'il s'agit d'une courtisane, à cause de l'expression וַיָּבֵא אֵלֶיהָ *il vint chez elle*, expression honnête, usitée dans la Bible pour exprimer la cohabitation. Voyez Gen., ch. 38, v. 16.

2. לְעֲזָתָי לְאִמֵּר *Aux habitans d'Aza, savoir*. Il faut suppléer

ויהי כבכרונו לדבר וישלך הולך
 מידו ויקרא למקום ההוא רמת לחי : 17 ויצמא מאד
 ויקרא אליהוהו ויאמר אהוה נתת ביד עבדך אתה השועה
 הגדלה הזאת ועתה אמות בצמא ונפלאי ביד הערלים :
 19 ויבקע אלהים את המכתש אשר בלחיו ויצאו ממנו
 מים וישתה והשכב רחוו ויחי עלבן וקרית שמה עין הקודא
 אשר בלחי ער היום הזה : 20 וישפט את ישראל
 בימי פלשתים עשרים שנה :

טז

1 ויילך שמשון עתה וירא שם אשה זונה ויבא אליה :
 2 לעזתים ו לאמר בא שמשון הנבה ויסבנו ויארברלו
 כל הלילה בשער העיר ויתחרשו כל הלילה לאמר עד

17. *Ramath Le'hi*; l'élévation de la mâchoire; voyez ci-dessus, v. 9. Dans les noms composés de deux mots, on néglige souvent le premier pour abrégé. Quant à רמת, Kim'hi dit que c'est parce qu'il a jeté la mâchoire de l'âne, et que le Chaldéen rend שלך *jeter*, par רמה mais ce dernier mot lui-même signifie *jeter*. Voyez Exode, ch. 15, v. 1, רמה בים.

19. Signifie *mortier*, de כתש *piler, broyer*; voy. Prov., ch. 27, v. 22. Septante τὸν λάκκον, *un puits, une citerne*. Ce mot signifie l'alvéole d'une dent, le creux où elle tient dans la mâchoire; il y en a qui entendent cette expression d'une excavation qui se trouvait à Le'hi et qui ressemblait à un mortier. Comme il s'agit ici de miracles, pourquoi n'en pas voir un également dans ce verset? aussi l'avons-nous rendu littéralement. עין הקודא *La fontaine de celui qui invoque*, qui prie. Les commentateurs appliquent קורא à Schimschone.

20. *Au temps des Pelichtime*, pendant qu'ils étaient puissans sur Israël.

sais-tu pas que les Pelichtime dominent sur nous, que nous as-tu donc fait! Il leur répondit: comme ils m'ont fait, ainsi je leur ai fait.

12. Ils lui dirent: C'est pour te lier que nous sommes descendus, pour te livrer entre les mains des Pelichtime. Schimschone leur répondit: Jurez-moi que vous n'attenterez point à moi vous-mêmes.

13. Ceux-là lui dirent: Non, nous voulons seulement te lier et te livrer entre leurs mains; mais tuer, nous ne te tuerons pas; ils le lièrent avec deux cordes neuves, et le firent monter d'auprès du rocher.

14. Lui, arrivé jusqu'à Lé'hi, [les Pelichtime poussaient (déjà) des cris au devant de lui] l'esprit de l'Eternel le saisit, et les cordes qui étaient sur ses bras devinrent comme du lin brûlé par le feu, et ses liens se détachèrent de ses mains.

15. Il trouva une mâchoire fraîche d'un âne, il étendit sa main, la prit et tua avec elle mille hommes.

16. Schimschone dit: Avec la mâchoire d'un âne, (j'ai frappé) une troupe, deux troupes; avec la mâchoire d'un

ainsi le sens est: avec la mâchoire d'un âne, j'ai battu un tas, deux tas; avec la machoire d'un âne, j'ai battu mille hommes. Les Sept. traduisent: *Ἐν σιάγωνι ὄνου ἐξάλειψον ἐξήλειψα αὐτούς*, avec la mâchoire d'un âne, je les ai mis en fuite. La Vulgate dit *in maxillâ asini, bula pulli asinarum*, prenant *ים פוררתים* pour le pluriel de *פורר* âne. Quel que soit le sens qu'on adopte, on voit qu'il y a ici une strophe poétique composée peut-être pour célébrer une victoire obtenue au moyen d'une arme si simple et si extraordinaire.

אֶת עֲשֵׂת לִנְי וְאָמַר לָהֶם כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לִי בְּנֵי עַשְׂרֵי
 לָהֶם : 12 וַיֹּאמְרוּ לוֹ לֹא אֶסְתַּף וְיָרֵג לְהַתֵּךְ בְּיַד
 פְּלִשְׁתִּים וַיֹּאמַר לָהֶם שְׂמַחוּן רַחֲשִׁבוּ לִי פִדְחֵי פְנֵי בְנֵי
 אֲהָבָם : 13 וַיֹּאמְרוּ לוֹ לֹא אֵלֵךְ נִאֲסֶרֶף
 וְנִכְנֹף בְּיָדֵם וְהַמָּת לֹא נִמְיָתָה וַיֹּאסְדוּ בְּשָׁנִים עֶבְתִּים
 חֲדָשִׁים וַיַּעֲלִיחוּ מִדֶּהֱפָלַע : 14 הַיָּא בָּא עַד לַחַד
 וּפְלִשְׁתִּים הִרְעִיזוּ לְקִרְאָתוֹ וְהַעֲלִתָה עָלָיו רוּחַ וְהָיָה וְהִתְיַבֵּה
 הָעֵבְרָתִים אֲשֶׁר עֲלָזוּ וְעִוְתוֹ כַּפְשָׁתִים אֲשֶׁר בָּעָרָה בְּאֵשׁ
 וְכִסּוֹ אֲסִירָיו מֵעַל וְיָיו : 15 וַיִּמְצָא לְיַחֲזָקִים מִדֵּה
 וַיִּשְׁלַח יָדוֹ וַיִּקְחֶהּ וַיִּנְדְּבֶהָ אֶלֶף אִישׁ : 16 וַיֹּאמַר
 שְׂמַחוּן בְּלַחֵי הַחֲמוֹר חֲמוֹר חֲמוֹרִים בְּלַחֵי הַחֲמוֹר הַכִּיּוֹרִי

9. *S'étendre*; voy. I Sam., ch. 4, v. 2, *Le'hi, mâchoire. Voy. infra, v. 17.*

12. *Attaquer. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 21.*

13. *Ce qui est tressé, des cordes; voy. Ps. 2, v. 3; Ezéch., ch. 3, v. 25.* שְׂמַחוּן עֶבְתִּים Pour שְׂמַחוּן עֶבְתִּים.

14. *De מסס, au Niph'al, fondre, se détacher. Ses liens, de אסר lier.*

14. *Frais, de טרה inusité, en arabe טרי signifie être frais, de là peut-être טרם pas encore.*

16. *Il y a ici un jeu de mots difficile à rendre. Signifie âne, חמור חמורִים sont tous les deux de la racine חמר amonceler, faire des tas, voyez Exode, ch. 8, v. 19, et le second חמור a le sens de חמר; le verbe רִכִּיתִי du second membre de la phrase, doit être également sous-entendu dans le premier.*

בְּלַחֵי הַחֲמוֹר חֲמוֹר חֲמוֹרִים
 בְּלַחֵי הַחֲמוֹר — חֲמוֹר חֲמוֹרִים

le bled sur tige et jûsqu'aux plantations d'olivier?

6. Les Pelichtime dirent: Qui a fait cela, on répondit: Schimschone, gendre du Timnith, parce que celui-ci a pris sa femme et l'a donnée à son compagnon; alors les Pelichtime montèrent et la brûlèrent avec son père, par le feu.

7. Schimschone leur dit: Est-ce ainsi que vous agissez? que je me sois vengé de vous et après je m'abstiendrai.

8. Il les battit, jambe et cuisse, une défaite considérable, puis il descendit et s'établit dans la fente du rocher Eitame.

9. Les Pelichtime montèrent, campèrent en Iehouda et s'étendirent à Le'hi.

10. Les gens de Iehouda dirent: Pourquoi êtes-vous montés contre nous! Ceux-ci répondirent: Nous sommes montés pour lier Schimschone, pour lui faire comme il nous a fait.

11. Trois mille hommes descendirent (alors) vers la fente du rocher d'Eitame et dirent à Schimschone: Ne

en repos *que lorsque* (כי אנו) je me serai vengé de vous. Voy. I Sam., ch. 20, v. 9; Exode, ch. 8, v. 19.

8. שוק על ירך Littéralement *la jambe sur la cuisse*. Selon Gésenius *לך* signifie ici *en même temps que*. Le Chaldéen dit *פרשין עם רגליהן* les cavaliers avec les fantassins. C'est sans doute une locution proverbiale pour indiquer une défaite complète, voy. Deutér., ch. 28; v. 35. *בסעף — סעף* Creux; dans le creux, ou bien *quartier de rocher*; Voy. Isaïe, ch. 2, v. 21, et ch. 17, v. 6. *עמם* Gésenius dit *endroit des animaux carnassiers*, probablement de *עוף oiseau de proie*; c'était une ville de la tribu de Juda. Voy. I Chron., ch. 4, v. 3, 32; II Chron., ch. 11, v. 6.

וְעַד קָמָה וְעַד כְּדָם זֵית : 6 וַיֹּאמְרוּ פְּלִשְׁתִּים מִי עָשָׂה זֹאת וַיֹּאמְרוּ שְׂמֵשׁוֹן בְּתֵן הַחֲמִנִי כִי רָקַח אֶרְתֹּאשְׁתִּי וַיִּתְּנָה לְמַרְעָהוּ וַיַּעַרְוּ פְּלִשְׁתִּים וַיִּשְׁרְפוּ אוֹתָהּ וַאֲחֵי אָבִיהָ בָּאֵשׁ : 7 וַיֹּאמֶר לָהֶם שְׂמֵשׁוֹן אִם־הִי עֲשׂוֹן כְּוֹאֵר כִּי אִם־נִקְמַתִּי בְּכֶם וַיֹּאמֶר אַחֲדָל : 8 וַיִּךְ אוֹתָם שׁוֹק עַל־יָדָהּ מִכַּה גְדוּלָּה וַיֵּרֶד וַיֵּשֶׁב בְּסַעֲרָה סַלַע עֵיטָם : 9 וַיַּעַרְוּ פְּלִשְׁתִּים וַיִּחַטּוּ בַיהוָה וַיִּנְטְשׁוּ בְּלָחֵי : 10 וַיֹּאמְרוּ אִישׁ יְהוּדָה לְפָנָי עֲלִיתֶם עָלֵינוּ וַיֹּאמְרוּ לֵאמֹר אֶרְתֹּאשְׁתִּי שְׂמֵשׁוֹן עָלֵינוּ לְעִשׂוֹת לָנוּ כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לָנוּ : 11 וַיִּרְדּוּ שְׁלֹשֶׁת אֲלָפִים אִישׁ מִיְהוּדָה אֶל־סַעֲרָה סַלַע עֵיטָם וַיֹּאמְרוּ לְשְׂמֵשׁוֹן הֲלֹא יָדַעְתָּ כִּי־מְשֻׁלָּם בָּנוּ פְּלִשְׁתִּים וְכֹה־

Cantiques, ch. 2, v. 15; Tren., ch. 5, v. 18 et *passim*, Voyez Hasselquist (*Voyage en Palestine*, p. 271 à 550); Niehbur (*Description de l'Arabie*, p. 166 de l'édition allemande). *Flambeau*, morceau de bois allumé, un brandon, de לפיר *Lapid* paraît dériver λάμπας.

5. מקמתו — קמה *Blé sur tige*, de קח — גדש *blé en gerbe*, de דש qui ; en chaldéen signifie *amonceler*. Voy. Exode, ch. 22, v. 5; Job, ch. 5, v. 26. סם זית Le Chaldéen traduit comme s'il y avait *jusqu'à la vigne et à l'olivier*. Mais selon d'autres סם זית se dit d'une plantation de plusieurs oliviers.

6. דחמני Du Phlistin *Timnite*.

7. אם נקמתו בם *Litt. Si vous faites ainsi. Je ne m'abstiendrai qu'après m'être vengé de vous*. La Vulgate dit : *licet hæcse ceritis, tamen adhuc ex vobis expetam ultionem; quousque vous ayez fait cela, je ne laisserai pas de me venger de vous*. Il y en a qui rendent אם כי comme s'il y avait לא אם, c'est un serment : *je ne vivrai pas, si je ne tire vengeance de vous*; Gésenius rend אם כי par *que si*. Le sens nous paraît être : *si vous agissez ainsi de vous venger sur des innocens, je ne serai*

n'aviez pas labouré avec ma genisse, vous n'auriez pas deviné mon énigme.

19. L'esprit de l'Eternel le saisit, et il descendit à Aschkalone (Ascalon), y tua trente hommes, prit leurs dépouilles, il donna les vêtements aux explicateurs de l'énigme, sa colère s'enflamma et il remonta à la maison de son père.

20. La femme de Schimschone devint (celle) de son compagnon qu'on lui avait adjoint.

CH. XV. 1. Ce fut après une année, au temps de la moisson du froment, que Schimschone visita sa femme et un jeune cheyreen, et il dit : Je veux aller auprès de ma femme, dans (sa) chambre; mais son père ne le laissa pas entrer.

2. Son père dit : J'avais pensé que certainement tu la haïssais, et je l'ai donnée à ton compagnon; sa sœur cadette n'est-elle pas plus belle qu'elle? que celle-ci te la remplace.

3. Schimschone leur dit : Je suis quitte cette fois avec les Pelichtime, si j'agis mal avec eux.

4. Schimschone alla et prit trois cents renards, prit des flambeaux, et tournant queue contre queue il plaça un flambeau entre deux queues, au milieu.

5. Allumant le feu aux flambeaux, il les fit courir dans le bled sur tige des Pelichtime et incendia le bled sur tas,

et surtout près de Césarée, à Jaffa, à Gaza, où l'on en voit des troupes de deux cents réunis sur un même point. Voy. Cantique des

וַיֹּאמֶר לָהֶם לֹלֵא וְרִשְׁתֶּם בְּעַגְלֹתַי לֹא מִנְחָתְכֶם
 וְהִצַּלְתֶּם עֲלֵינוּ רַחַם יְהוָה וַיֵּרֶד אֲשֶׁר־לָוֶה
 מֵהֶם וְשְׁלֹשִׁים אִישׁ וַיִּקַּח אֹתָם וְהִלְשֵׁתָם וַיִּפְּן וַיִּגְדַּל יָפוֹת
 לַמֶּלֶךְ וַיַּחְדְּדֵהוּ וַיִּזְזֵהוּ אֶפְסוֹ וַיַּעַל בְּיַד אֲבִיהוּ : 19
 וַיְהִי אִשָּׁה שֶׁמָּשָׁן לַמַּרְעָהוּ אֲשֶׁר רָעָה לוֹ : 20

1 וַיְהִי מִיָּמֵינוּ מִנְחָה קַעֲמֹת־הַחַיִּים וַיִּפְקֹד שֶׁמָּשָׁן אֹתָהּ
 אֲשֶׁר־הָיָה בְּנֵדוּ עִינָם וַיֹּאמֶר אֲבִיָּהּ אֵלֶיָּהּ וַיַּחְדְּדֵהָ וְלֹא
 נָתַן אָבִיהָ לָבֹא : 2 וַיֹּאמֶר אָבִיהָ אֲמֹר אֲמַרְתִּי כִּי
 שָׂנֵא שְׂנֵאתָהּ וְאֵתְנָהּ לַמַּרְעָה הֲלֹא אֲחֻמָּהּ הַקַּמְנָה מִזְכָּה
 מִפְּנֵי הַהִירָגָא לָהּ הַחַיִּיהָ : 3 וַיֹּאמֶר לָהֶם שֶׁמָּשָׁן
 נִקְרָא הַפַּעַם מִפְּלִשְׁתִּים כִּרְעִישָׁה אֲנִי עִמָּם רָעָה : 4
 וַיִּלְכֵד שֶׁמָּשָׁן וַיִּלְכְּדוּ שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שְׂוָעִילִים וַיִּקַּח לַפְּרִים וַיִּפְּן
 זָנֵב אֶל־זָנֵב וַיִּשֶׁם לַפֶּדֶר אֹתָם בֵּין־שְׁנֵי הָאֲנָבוֹת בַּתְּוֶה : 5
 וַיִּבְעֵר אִישׁ בְּלַפְרִים וַיִּשְׁלַח בְּקַמּוֹת פְּלִשְׁתִּים וַיִּבְעֵר מִגְּדֵשׁ

19. חֲלִיצָה *Leurs dépouilles, de retirer. Peut-être* חֲלִיצָה est-ce un vêtement des grands, comme en arabe כִּרְעִישָׁה.

20. *Qu'il s'était choisi pour ami, un des trente jeunes gens.*

Ch. XV. 1. וַיִּפְקֹד *Il visita, alla voir; פִּקֵּד signifie proprement se souvenir, il se rappela sa femme, alla la voir et lui présenter un cheyreau.*

5. *A eux, au sujet d'eux, comme Gen., ch. 20, v. 13.* נִקְרָא De *être innocent; maintenant je suis à l'abri des reproches. Voy. Nomb., ch. 32, v. 22.*

4. שְׂוָעִילִים — *Renard. Bochart pense qu'il s'agit d'un animal qui ressemble au renard, et qui en persan porte le nom de שגאל Schagal ou Chacal. On trouve cet animal fréquemment en Palestine*

fort est procédé la douceur. Ils ne purent expliquer l'énigme (en) trois jours.

15. Et au septième jour ils dirent à la femme de Schimschone: Persuade à ton mari de nous expliquer l'énigme, sinon nous te brûlerons avec la maison de ton père, par le feu; nous avez-vous appelés pour nous appauvrir ou non?

16. La femme de Schimschone l'obséda par des pleurs, et lui dit: Certes tu me hais et tu ne m'aimes point, tu as proposé une énigme aux enfans de mon peuple et tu ne me l'as pas expliquée! Il lui répondit: Vois, je ne l'ai expliqué ni à mon père, ni à ma mère, et à toi je l'expliquerais?

17. Elle l'obséda par des pleurs les sept jours que dura le festin, et le septième jour il (la) lui expliqua; car elle l'avait tourmenté, et elle expliqua l'énigme aux enfans de son peuple.

18. Les gens de la ville lui dirent, le septième jour avant le coucher du soleil: Qu'y a-t-il de plus doux que le miel, et de plus fort que le lion? Il leur dit: Si vous

n'avez dompté ma genisse; Syriaque אֲרֵלִי שְׂדוּחָן עֲגוּלִי שְׂדוּחָן — אֲרֵלִי שְׂדוּחָן a le sens de עָרַף *faire violence* à une femme; le sens serait: si vous n'avez fait violence à ma femme, c'est ce que dit aussi le rabbi Lévy, et la Massora porte sur הַרְשַׁעְתָּם en marge רָשָׁע בִּי, pour dire que le sens peut être הַרְשַׁעְתָּם *vous avez mal agi*. Mais il est probable qu'il a voulu seulement dire d'une manière énigmatique: vous avez tourmenté ma femme pour savoir le mot de l'énigme; c'est aussi le sens que paraît avoir le Chaldéen.

יָבֵא מֵאֵלֶי וַעֲשֵׂה נֶצַח מְרוֹק וְלֹא יִכְלֶה לְהַגִּיר הַחֲדָה
 שְׁלֹשֶׁת יָמִים : 15 וְהָיוּ בַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיֹּאמְרוּ
 לְאִשְׁת־שִׁמְשׁוֹן פִּתְּי אַחֲרֵי־לֵנוּ וַיַּגִּד־לָנוּ אֶת־הַחֲדָה כִּדְ
 נִשְׁרַף אֹרְחָךְ וְאֶת־בֵּית אִבְנֶךָ בְּאֵשׁ הַלִּירֶשֶׁנוּ קְרָאתָם
 לָנוּ הֲלֹא : 16 וַתַּכְּךָ אִשְׁת־שִׁמְשׁוֹן עָלָיו וַהֲאִמַּרְ
 רַק שִׁטְאוֹתַי וְלֹא אֶהְיֶה הַחֲדָה הַחֲדָה לְבָנֵי עַמִּי וְלֹ
 לֹא הַגִּדְתָּה וַיֹּאמֶר לָהּ הֲנֵה לְאִבִּי וְלְאִמִּי לֹא הַגִּדְתִּי וְכִי
 אֲגִיד : 17 וַתַּכְּךָ עָלָיו שִׁבְעַת הַיָּמִים אֲשֶׁר־הָיָה לָהֶם
 הַמְשֻׁחָה וְהָיוּ בַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיַּגִּד־לָהּ כִּי הִצִּיקְתָּהּ וַתַּגִּד
 הַחֲדָה לְבָנֵי עַמָּה : 18 וַיֹּאמְרוּ לוֹ אֲנָשֵׁי הָעִיר בַּיּוֹם
 הַשְּׁבִיעִי בְּטָרֶם יָבֵא הַדְּרֹסָה מִהַ־מְרוֹק מִדְּבַשׁ וְמֵהָ עֹז

15. *Le septième.* Selon toute apparence, pour *רדביעי* *le quatrième*; comme disent les Septante et le Syriaque *μῆρας τῆ τετάρτη*, l'arhi dit : le septième jour de la semaine qui était le quatrième des jours de festin; c'est conjectural. Les paranymphes ont fait pendant trois jours des efforts pour deviner l'énigme (voy. le verset précédent); pendant le restant des sept jours, la femme de Shimschone (Samson) pleure et le sollicite pour connaître le mot de l'énigme; donc ce n'est pas du septième jour qu'il s'agit ici. *רד* Racine *הלירשנו* au *Hiphil*, *appauvrir*, voy. I Sam., ch. 9, v. 7. *הלא* *Ou non*, Chaldéen *הלא* *ici*; nous as-tu appelés ici pour nous appauvrir? comme s'il y avait *הלא*

16. *Et à toi je le dirais*; raison bonne en Orient; on confie chez nous plus à sa femme qu'à ses père et mère.

17. *C'est le tout pour la partie, le restant des sept jours.* *הציקתה* Racine *צוק* être à l'étroit; au *Hiphil*, elle le pressa; le pria instamment.

18. *Si vous n'aviez labouré avec ma génisse;* dicton proverbial, pour *si vous n'aviez obsédé ma femme.* Septante, texte alex. éd. Complut. : *αὶ μὴ καταδαμάσατε τὴν θάμαλιν μου, si vous*

de Schimschone.

8. Retournant quelque temps après pour la prendre, il se détourna pour voir le cadavre du lion, et voici qu'un essaim d'abeilles se trouvait avec du miel dans la carcasse du lion.

9. Il le détacha dans ses mains et s'en allait en mangeant, il revint auprès de son père et de sa mère, leur en donna; et ils mangèrent, mais il ne leur dit pas que c'était de la carcasse du lion qu'il avait détaché le miel.

10. Son père descendit auprès de la femme, Schimschone fit là un festin, car ainsi faisaient les jeunes gens.

11. Et aussitôt qu'ils (les habitans) le virent, ils prirent trente compagnons qui restaient avec lui.

12. Schimschone leur dit: Je vais vous proposer une énigme, si vous me l'expliquez pendant les sept jours du festin, et que vous la devinez, je vous donnerai trente chemises, et trente vêtemens de rechange.

13. Mais si vous ne pouvez pas me l'expliquer, c'est vous qui me donnerez trente chemises et trente vêtemens de rechange. Ils lui dirent, propose ton énigme et nous l'entendrons.

14. Il leur dit: Du mangeur est venu l'aliment et du

12. $\text{לְעֵלְוֹתָם} - \text{לְעֵלְוֹתָם}$ En arabe, *quitter le droit chemin*; dans la seconde conjugaison, faire un nœud; $\text{לְעֵלְוֹתָם} - \text{לְעֵלְוֹתָם}$ Linge, chemise; *Stndon*, *σινδών*; en Syriaque $\text{לְעֵלְוֹתָם} - \text{לְעֵלְוֹתָם}$ de לְעֵלְוֹתָם *changer*; לְעֵלְוֹתָם *des vêtements de rechange*, des vêtements neufs pour remplacer les vieux.

14. לְעֵלְוֹתָם *Du mangeur*, du lion. לְעֵלְוֹתָם *Du fort*, du féroce; nous avons tâché de conserver l'opposition que donne avec énergie le texte.

לְאִשָּׁה וְהִשְׁמַר בְּעֵינָי שְׂמִשׁוֹן : 8 וְיָשֵׁב מִיָּמִים לְקַחְתָּהּ
 וַיִּסַּר לְיָדָיו אֵת מַפְלֵחַ הָאָרֶץ וְהִנֵּה עָלָה דְבָרִים בְּנִזְרָת
 הָאָרֶץ וּדְבַשׁ : 9 וַיִּרְדְּהוּ אֶל־כַּפְּיוֹ וַיִּלֶּךְ הַלֹּךְ וְאָכַל
 וַיִּלֶּךְ אֶל־אָבִיו וְאֶל־אִמּוֹ וַיִּתֵּן לָהֶם וַיֹּאכְלוּ וְלֹא־הִגִּיד לָחֶם
 כִּי מִגִּזְרַת הָאֱרֶצַּה רָדָה הַדְּבַשׁ : 10 וַיִּרְדּ אָבִיהוּ
 אֶל־הָאִשָּׁה וַיַּעַשׂ שָׁם שְׂמִשׁוֹן מִשְׁתָּה כִּי בֵן יַעַשׂ
 הַבְּחוּרִים : 11 וַיְהִי כִּרְאוֹתָם אֹתוֹ וַיִּקְחוּ שְׁלֹשִׁים
 מַרְעִים וַיְהִי אִתּוֹ : 12 וַיֹּאמֶר לָחֶם שְׂמִשׁוֹן אֲחֻדָּה
 נָא לָכֶם חִדְדָה אִם־הִגִּיד הַגִּידוּ אוֹרְתָה לִּי שֶׁבַעֲת יָמֵי
 הַמִּשְׁתָּה וּמִצְאֶתֶם וְנָתַתִּי לָכֶם שְׁלֹשִׁים סְדִינִים וְשְׁלֹשִׁים
 חֲלֵפֵת בָּנָדִים : 13 וְאִם־לֹא תוּכְלוּ לְהִגִּיד לִּי וְנָתַתֶּם
 אֶתֶּם לִּי שְׁלֹשִׁים סְדִינִים וְשְׁלֹשִׁים חֲלִיפּוֹת בָּנָדִים וַיֹּאמְרוּ
 לִּי חִדְדָה חִדְדָה וְנִשְׁמַע עֲנֵה : 14 וַיֹּאמֶר לָחֶם מִהֲאֵכֶל

8. מפלח *Le cadavre*, de נפל *tomber*. יודו *Un essaim*, littér., une réunion, de יעד — יעד *corps, carcasse*.

9. וירדו *Racine* רדה *prendre, enlever*. יאר'חי dit que ce mot s'applique à l'action de détacher quelque chose, comme d'enlever le miel des cellules, ou le pain d'un four. Ce verbe est usité dans le langage talmudique.

10. ויאשה *Vers la femme*, à cause de la femme, pour la pré- venir de l'arrivée de Samson. *משתה* *Un festin*; le Syriaque, les Sept. et l'Arabe ajoutent, *de sept jours*. Voy. Gen., ch. 29, v. 27. — *סדין* *Jeune homme*, célibataire, de *בחר* *choisir*; voy. Ruth, ch. 3, v. 10; Isaïe, ch. 62, v. 5. Ce nom est donné aux jeunes Israélites qui fréquentent les académies talmudiques.

11. מדע *De* מרעים *Quand ils (les Philistins) le virent*. *אחי* *ami, compagnon*. Voy. Genèse, ch. 26, v. 26, part. *Hiphil*, de *רעה* = רעה. C'est ce que les Grecs appelaient *Paranymphes*; (*παράνυμφος*).

et dit: J'ai vu une femme à Timnatha, d'entre les filles des Pelichtime, et maintenant prenez-la pour femme à moi.

3. Son père et sa mère lui dirent: N'y a-t-il donc pas parmi les filles de tes frères et dans tout mon peuple, de femme, pour que tu ailles prendre une femme d'entre les Pelichtime, ces incirconeis? Schimschone dit à son père: Prends celle-là pour moi, car elle plaît à mes yeux.

4. Son père et sa mère ne savaient pas que cela (venait) de l'Eternel; car il (Schimschone) cherchait une occasion de (nuire aux) Pelichtime, et en ce temps les Pelichtime dominaient sur Israël.

5. Schimschone descendit avec son père et sa mère à Timnatha, ils vinrent jusqu'aux vignes de Timnatha, et voici un jeune lion rugissant (venait) contre lui.

6. L'esprit de Dieu le saisit et il le déchira (le lion) comme s'il eût déchiré un chevreau, il n'avait rien à la main, mais il ne déclara pas à ses père et mère ce qu'il avait fait.

7. Il descendit et parla à la femme, et elle plut aux yeux ^{לראש}; il y a aussi ^{גד} qui est plus jeune que ^{כפיר}. Voyez Genèse, ch. 49, v. 9. ^{לקראתו} *Au-devant de lui*; peut-être que Samson marchait devant son père et sa mère. Il y avait beaucoup de lions en Judée, plusieurs villes de cette contrée paraissent même en avoir pris le nom; voy. Josué, ch. 15, v. 31, ^{לראש} *les lions*, et ch. 19, v. 6, ^{בית ראש} *la maison des lions*.

6. ^{ורצה} Racine ^{צרח} *avancer, passer, se saisir*.

7. ^{ודבר לאשה} *Il parla à la femme*; pour la demander en mariage. Le verbe ^{דבר} construit avec ^ל ou ^ב signifie *demande en mariage*; de même que le verbe arabe ^{כתב}. Chaldéen ^{באיתותא ושאל} *Il demanda la femme en mariage*. Voy. I Sam., ch. 25, v. 39.

רֵאִיתִי בְּחִמְנָתָהּ מִבְּנוֹת פְּלִשְׁתִּים וְעַתָּה קָדַדְתָּ אוֹתָהּ לִי
 לְאִשָּׁה : 3 וַיֹּאמֶר לוֹ אָבִיו וְאִמּוֹ הֲאִין בְּבָנוֹת אַחֲדָה
 וּבְכַל־עַמִּי אִשָּׁה כִּי־אִתָּה הוֹלֵךְ לִקְחָה אִשָּׁה מִפְּלִשְׁתִּים
 הַעֲרִלִים וַיֹּאמֶר שְׂמֹשׁוֹן אֶל־אָבִיו אוֹתָהּ קָדַדְלִי כִּי הִיא
 יִשְׂרָאֵל בְּעֵינַי : 4 וְאָבִיו וְאִמּוֹ לֹא יָדְעוּ כִּי מִדָּוָה הִיא
 כִּי־חָאֵנָה הוּא־מִבְּקֶשׁ מִפְּלִשְׁתִּים וּבָעֵת הַזֶּה הוּא פְּלִשְׁתִּים
 מְשֻׁלָּם בְּיִשְׂרָאֵל :

5 וַיֵּרֵד שְׂמֹשׁוֹן וְאָבִיו וְאִמּוֹ חִמְנָתָה וַיִּבְאוּ עַד־פְּרָמִי
 חִמְנָתָה וְהָיָה כַּפִּיר אֲרִיּוֹת שֶׁאֵין לִקְרָאתוֹ : 6 וַהֲצִלָּח
 עָלָיו רֹחַ יְהוָה וַיִּשְׁמְעֵהוּ כְּשָׁמַע הַגִּידִי וּמְאוֹמָה אֵין בִּידוֹ וְלֹא
 הִגִּיד לְאָבִיו וְלְאִמּוֹ אֵת אֲשֶׁר עָשָׂה : 7 וַיֵּרֵד וַיִּדְבַּר

paraît plus fondée, savoir qu'il n'y en avait qu'une, appelée Timna-
 tha : on y montait d'un côté et on en descendait de l'autre. Rien ne
 s'oppose au reste à ce qu'il y eût également un endroit appelé Timnah;
 quant à la préposition qui manque à Timnatha, cela a également lieu
 dans d'autres endroits; voy. ci-dessus, ch. 1, v. 7.

2. וְרָאִיתָ לִי אִשָּׁה *Prenez-la moi pour femme.* Cela peint bien
 les mœurs antiques; le fils sollicite ses parens de lui faire avoir la
 femme qui l'a captivé et dont il n'ose faire la demande lui-même.

3. הַעֲרִלִים *Les incirconcis.* Il était défendu de s'allier par le mariage
 avec les sept peuples kenâanéens, voy. Exode, ch. 34, v. 16; Deut.,
 ch. 7, v. 3, non pas parce que ces peuples étaient incirconcis,
 mais bien à cause de l'idolâtrie à laquelle ils se livraient. Il paraît
 même résulter d'un passage de Jérémie (ch. 9, v. 24, 25) que quel-
 ques uns d'entre eux étaient circoncis. Ce mot *incirconcis* paraît donc
 n'être ici qu'un terme de mépris.

4. חָאֵנָה *Occasion; de אָנָה être opportun, se rencontrer; occurrere.*
 Voy. ce mot au *Piel*, Exode, ch. 21, v. 13.

5. כַּפִּיר אֲרִיּוֹת *Un jeune lion.* Le mot אֲרִיּוֹת paraît indiquer que c'était
 un jeune lion déjà vigoureux. Kim'hi établit ainsi la gradation, quant
 à l'âge des différens, noms du lion en hébreu : כַּפִּיר, ensuite אֲרִי, לבנה,

L'ânel vers le ciel, l'ange de l'Éternel monta dans la flamme de l'autel, Manôa'h et sa femme en étaient spectateurs, et ils se prosternèrent la face contre terre.

21. L'ange n'apparut plus à Manôa'h et à sa femme, alors Manôa'h reconnut que c'était un ange de l'Éternel.

22. Manôa'h dit à sa femme: Nous allons mourir, car nous avons vu un Dieu.

23. Mais sa femme lui dit: Si l'Éternel eût voulu nous faire mourir, il n'aurait pas pris de nos mains d'holocauste, ni d'offrande; il ne nous aurait pas fait voir toutes ces (choses), et en ce moment il ne nous aurait pas fait entendre cela.

24. La femme enfanta un fils et l'appela Schimschone (Samson). L'enfant grandit et l'Éternel le bénit.

25. L'esprit de Dieu commença à l'agiter à Ma'hané-Dane, entre Tsora'h et Éschtâol.

CH. XIV. Schimschone descendit à Timnatha et vit à Timnatha une femme d'entre les filles des Pelichtime.

2. Etant remonté, il le déclara à son père et à sa mère,

CH. XIV. 1. תִּמְנַתָּה Timnata, Chaldéen תִּמְנַתָּה à Timnath, Septante Θαρναθᾶ; ancienne ville kenâanéenne, mentionnée Genèse, ch. 38, v. 12, et appartenant d'abord à la tribu de Juda; voy. Josué, ch. 15, v. 10, 57, puis à la tribu de Dan; voy. Josué, ch. 19, v. 43, mais presque toujours au pouvoir des Philistins. Le Talmud (Sôta, fol. 10) observe qu'il y a ici *il descendit*, et dans l'endroit cité de la Genèse il y a *il monta*; selon le rabbi Samuel il y aurait eu deux villes appelés Timnath; mais l'opinion de rabbi Papa nous

הַשְׁמִימָה וַיַּעַל מִלֶּאדֶי־יְהוָה בְּלֶהֱב בְּמִזְבֵּחַ וּמִנֹּחַ וְאִשְׁהוּ
 רֵאִים וַיִּפְּלוּ עַל־פְּנֵיהֶם אֶרְצָה : 21 וְלֹא־יִסַּף עוֹד
 מִלֶּאדֶי יְהוָה לְהִרְאֹה אֶל־מִנֹּחַ וְאֶל־אִשְׁהוּ אִזְ יִדַע מִנֹּחַ כִּי
 מִלֶּאדֶי יְהוָה הוּא : 22 וַיֹּאמֶר מִנֹּחַ אֶל־אִשְׁהוּ מוֹת
 נְמוּת כִּי אֱלֹהִים רֵאִינוּ : 23 וְהֹאמֶר לוֹ אִשְׁהוּ לוֹ
 חֲפִץ יְהוָה לְהַמְוִינֵנוּ לֹא־לָקַח מִיָּדֵינוּ עֲלֵה וּמְנַחֵה וְלֹא
 הִרְאֵנוּ אֶת־כָּל־אֱלֹהִים וּבְעֵת לֹא הִשְׁמִיעֵנוּ כְּוֹאֵת : 24
 וַיִּלְד הָאִשְׁהוּ בֵּן וַיִּקְרָא אֶת־שְׁמוֹ שְׁמִשׁוֹן וַיִּגְדַּל רִפְעֵה
 וַיְבָרְכֵהוּ יְהוָה : 25 וַתַּחַל רִיחַ יְהוָה לְפָעֵמוֹ בְּמַחֲנֵה
 הָ בֵּן צִרְעָה וּבֵן אִשְׁחָאֵל :

יד

1 וַיִּרַד שְׁמִשׁוֹן הַמְנַחֵה וַיִּרְא אִשְׁהוּ בְּחַמְנַחֲתוֹ מִפְּנֵי
 פְּלִשְׁתִּים : 2 וַיַּעַל וַיִּגְדַּל לְאָבִיו וַיִּזְכְּרוּ וַיֹּאמֶר אִשְׁהוּ

Iehovah; voyez Exode, ch. 3, v. 2, où il y a מִרְאֵי יְהוָה l'ange de Iehovah, et v. 4, c'est Iehovah lui-même qui parle.

24. Schimschone (Simson). Gésenius dit que ce mot signifie petit soleil, diminutif de שמש; selon d'autres il signifie leur soleil; le terminaison הון est pour הון affixe syriaque; selon d'autres ce mot dérive de שמש servir. Ces diverses étymologies sont peu importantes; nous ne savons pas ce qui guidait les Hébreux dans les noms qu'ils donnaient à leurs enfans.

25. De פגע frapper. Comme Genèse, ch. 41, v. 8; l'esprit prophétique le saisissait, l'agitait. Kim'hi cite le Chaldéen, qui dit לרוקפודיה à le fortifier. Ces deux explications se confondent; il était saisi et plus fort, plus capable. Selon d'autres, ce mot a le sens de הפעם cette fois, il fut agité quelquefois; cette dérivation nous paraît moins satisfaisante. Eschaol, voy. Josué, ch. 15, v. 33 et ch. 19, v. 41.

femme, il répondit: C'est moi.

12. Manoa'h dit: (Supposé que) maintenant s'accomplissent tes paroles, quelle sera la manière de cet enfant et sa façon d'agir.

13. L'ange de l'Eternel dit à Manôa'h: De tout ce dont j'ai parlé à ta femme, elle s'abstiendra;

14. De rien de ce qui vient de la vigne elle ne mangera, de vin ou de boisson forte elle ne boira, elle ne mangera aucune chose impure, tout ce que je lui ai commandé, elle (le) gardera.

15. Manoa'h dit à l'ange de l'Eternel: (Permetts que) nous te retenions, et nous t'apprêterons un jeune chevreau.

16. L'ange de l'Eternel dit: Quand tu me retiendrais, je ne mangerais pas de ton pain, mais si tu fais un holocauste, fais-le à l'Eternel. Car Manôa'h ne savait pas que c'était un ange de l'Eternel.

17. Manoa'h dit à l'ange de l'Eternel: Quel est ton nom, afin que nous te fassions honneur quand ta parole s'accomplira.

18. L'ange de l'Eternel dit: Pourquoi demandes-tu après mon nom, puisqu'il est merveilleux.

19. Manôa'h prit le jeune chevreau et l'offrande, l'offrit sur un rocher, à l'Eternel; (l'ange) fit des merveilles, Manoa'h et sa femme (en) étaient spectateurs.

20. Il arriva que lorsque la flamme s'éleva de dessus

19. ומפליא ריעשות Il (l'ange) agit d'une manière admirable, voy. le verset suivant. ומפריא peut se rapporter aussi à

אָנִי : 12 וַיֹּאמֶר מְנוּחַ עָתִידָהּ יָבֵא דְבַרְיָהּ מִהַיְיִוִּהּ
 מִשִּׁפְטֵי הַנֶּעֱדָר וּמִעֲשָׂוָיו : 13 וַיֹּאמֶר מִלֶּאֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
 מְנוּחַ מִכָּל אֲשֶׁר-אָמַרְתִּי אֶל-הָאִשָּׁה הַשְּׂמֵרָה : 14 מִכָּל
 אֲשֶׁר-יֵצֵא מִגִּזְרֵי הַיָּיִן לֹא הֵאֱכַל וַיִּינֵן וְשִׁכַּר אֶל-הַיִּשָּׁה וְכָל-
 טַמְאָה אֶל-הֵאֱכַל כָּל אֲשֶׁר-צִוִּיתִיהָ הַשְּׂמֵרָה : 15
 וַיֹּאמֶר מְנוּחַ אֶל-מִלְאָךְ יְהוָה נַעֲצֹרֶהָ נָא אוֹרְהָ וְנַעֲשֵׂה
 לַפְּנֵיהָ גְדֵי עֵינָיִם : 16 וַיֹּאמֶר מִלְאָךְ יְהוָה אֶל-מְנוּחַ
 אִם-תִּעְצָרְנִי לֹא-אֲכַל בְּלַחְמָהּ וְאִם-תִּעֲשֶׂה עִלָּה לַיהוָה
 הַתְּעַלְנָה כִּי לֹא-יִדְעֶה מְנוּחַ כִּי-מִלְאָךְ יְהוָה הִוא : 17
 וַיֹּאמֶר מְנוּחַ אֶל-מִלְאָךְ יְהוָה מִי שְׂמָהּ כִּי-יָבֵא דְבַרְיָהּ
 וְכִבְדֶנּוּךָ : 18 וַיֹּאמֶר לוֹ מִלְאָךְ יְהוָה לָמָּה זֶה הַשְּׂאֵל
 לְשִׁמִּי וְהוּא פְּלֵאִי : 19 וַיִּקַּח מְנוּחַ אֶת-גְּדֵי הָעֵינָיִם
 וְאֶת-הַמְנֻחָה וַיַּעַל עַל-הַצֹּר לַיהוָה וּמִפְּלֵא לַעֲשׂוֹת וּמְנוּחַ
 וַיִּשְׁתָּו רַאִים : 20 וַיְהִי בְּעֵלוֹת הַלֶּהָב מֵעַל הַמִּזְבֵּחַ

12. Ici s'accompliront les paroles. Chaldéen *Chaldéen* פרנמך עתה יבא דברך. *Destinée*; voy. I Sam., ch. 17, v. 11. *Et son occupation*, ou peut-être son éducation, comment faut-il la diriger pour qu'elle soit conforme à sa destination.

15. Racine *retenir*. *Un jeune chevreau*. Menôah, prenant l'ange pour un prophète, voulut exercer envers lui l'hospitalité. *Car il ne savait pas*; c'est une phrase incidente, et se trouverait aussi bien à la fin du verset précédent.

17. *Qui*, quel est ton nom. *Quand viendra*, s'accomplira. *Que nous t'honorions*, en prononçant, en invoquant ton nom.

18. Est selon le Keri *פלי* de *פלא*, *chose cachée*, admirable, qu'on ne peut atteindre, ou plutôt, trop sublime pour: toi le pluriel de *פלא* est *פלאים*; Thren., ch. 1, v. 9, et *פלאח* Dan., ch. 12, v. 6. Le Chaldéen dit *il est séparé*.

ra lui qui commencera à délivrer Israël de la main des Philistins (Philistins).

6. La femme vint et parla à son mari en disant : Un homme de Dieu est venu à moi, sa face est comme la face d'un ange de Dieu, fort vénérable, je ne lui ai point demandé d'où il était et il ne m'a point fait connaître son nom.

7. Il m'a dit : Tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils, et maintenant ne bois ni vin ni boisson forte, et ne mange rien d'impur, car l'enfant sera un nazir de Dieu depuis le ventre (de sa mère) jusqu'au jour de sa mort.

8. Manôa'h implora l'Éternel et dit : De grâce, Seigneur ! l'homme de Dieu que tu as envoyé, qu'il vienne donc encore une fois vers nous et qu'il nous enseigne ce que nous devons faire à l'enfant qui naîtra.

9. Dieu exauça la voix de Manoa'h et l'ange de Dieu vient encore auprès de la femme pendant qu'elle était assise au champ, mais Manoa'h son mari n'était point avec elle.

10. La femme se hâta de courir l'annoncer à son mari et lui dit : Voici que l'homme m'a apparu, celui qui était venu (l'autre) jour vers moi.

11. Manôa'h se leva et suivit sa femme, et, venant vers l'homme, il lui dit : Es-tu cet homme qui a parlé à cette

8. הוֹלֵךְ Selon quelques-uns, c'est le passé pour le futur ; mais c'est plutôt le *Poual*, pour הוֹלֵךְ voyez Ewald, Gramm. héb., § 220, p. 110.

10. בַּיּוֹם L'autre jour.

מִן־הַבֶּטֶן וְהוּא יָחַל לְהוֹשִׁיעַ אֶת־יִשְׂרָאֵל מִיַּד פְּלִשְׁתִּים :
 6 וַיִּבֶא הָאִשָּׁה וַתֹּאמֶר לְאִישָׁהּ לֵאמֹר אִישׁ הָאֱלֹהִים
 בָּא אֵלַי וּמַד־אֲדֹנָי כִּמְרֹאֶה מֵלֹאֵה הָאֱלֹהִים נֹרָא מֵאֵד וְלֹא
 שָׂאֲלֵתִיהוּ אֵי־מִזֶּה הוּא וְאֶת־שְׁמוֹ לֹא־הִגִּיד לִי :
 7 וַיֹּאמֶר לִי הִנֵּה הָרָה וְיִלְדֶה בֵּן וְעַתָּה אֲלֹהֵשׁתִּי וַיִּזַּן וְשָׂכַר
 וְאֵל־הָאֲכָלִי כָּל־טִמְאָה כִּרְגִזֵּי אֱלֹהִים יְהוָה הִפְעֵר מִן־
 הַבֶּטֶן עֲרִיִם מוֹתוֹ :

8 וַיַּעֲתֵר מְנוּחַ אֶל־יְהוָה וַיֹּאמֶר בְּנֵי אֲדוֹנָי אִישׁ הָאֱלֹהִים
 אֲשֶׁר שְׁלַחְתָּ יְבוֹא־נָא עִוֵּד אֵלֵינוּ וְיִזְרְנוּ מִה־נַּעֲשֶׂה לַפֶּעַר
 הַיּוֹלֵד : 9 וַיִּשְׁמַע הָאֱלֹהִים בְּקוֹל מְנוּחַ וַיִּבֶא מֵלֹאֵה
 הָאֱלֹהִים עוֹד אֶל־הָאִשָּׁה וְהוּא יוֹשֶׁבֶת בְּשֵׂדֶה וּמְנוּחַ אִישָׁהּ
 אֵין עִמָּה : 10 וַתִּמְדַּר הָאִשָּׁה וַתִּרְץ וַתִּגַּד לְאִישָׁהּ
 וַתֹּאמֶר אֵלַי הִנֵּה נֹרָא אֵלַי הָאִישׁ אֲשֶׁר־בָּא בַיּוֹם אֵלַי :
 11 וַיִּקָּם וַיִּלֶךְ מְנוּחַ אַחֲרָי אִשְׁתּוֹ וַיִּבֶא אֶל־הָאִישׁ
 וַיֹּאמֶר לִי הֲאֵתָה הָאִישׁ אֲשֶׁר־דִּבַּרְתָּ אֶל־הָאִשָּׁה וַיֹּאמֶר

se passa l'événement dont il s'agit ici, on s'était beaucoup éloigné de la législation contenue dans le Pentateuque, et dont il n'est pas fait mention dans ce livre. Nous avons déjà remarqué que la sévérité du culte hébraïque ne commence qu'avec l'exil,

5. וַיִּזְרְנוּ Forme composée du présent וַיִּזְרְנוּ et du passé וַיִּזְרְנוּ. Voy. Genèse, ch. 16, v. 11. *Rasoir* וַיִּזְרְנוּ. Chaldéen וַיִּזְרְנוּ *des ciseaux*. וַיִּזְרְנוּ Racine וַיִּזְרְנוּ, au *Hiphil*, commencer.

6. וַיִּשְׁאֲלֵתִיהוּ De וַיִּשְׁאֲלֵתִיהוּ demander. La Vulgate dit tout le contraire de ce que dit le texte : *Quand je l'ai interrogé qui il était, d'où il venait et quel était son nom, il ne voulut pas me le dire. Quem cum interrogavissem, quis esset et undè venisset, et quo nomine vocaretur, noluit mihi dicere.*

13. Après lui administra Israel comme Schophete Abdone, fils de 'Hillel, le Pirâthonite.

14. Il eut quarante fils et trente petits fils qui (ensemble) montaient sur soixante-dix ânon; il administra Israel comme Schophète, huit ans.

15. Abdone, fils de 'Hillel, le Pirâthonite, mourut et fut enseveli à Pirâthone, au pays d'Ephraïme, sur la montagne d'Amaleck.

СН. XIII. 1. Les enfans d'Israel continuèrent à faire du mal aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel les livra aux mains des Pelichtime, quarante ans.

2. Il y avait un homme de Tsôr'â, de la famille de Dane; dont le nom était Manoa'h; sa femme était stérile et n'enfanta pas.

3. Un ange de l'Eternel apparut à la femme et lui dit: Voici tu es stérile, tu n'as pas enfanté, mais tu concevras, et enfanteras un fils.

4. Et maintenant, prends donc garde, ne bois ni vin, ni boisson forte, et ne mange rien d'impur.

5. Car voici, tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils; que le rasoir ne passe pas sur sa tête, car l'enfant sera un nazir de Dieu, dès le ventre (de sa mère), et ce se-

d'un *Nazir* (Naziréen), espèce d'ascète consacré à Dieu, elle devait s'abstenir de tout ce qui était défendu au Nazir lui-même. Voy. Nomb., ch. 6, v. 13; Amos, ch. 2, v. 11, 12. Au Nazir toutefois il n'était pas nécessaire de défendre de manger de ce qui est impur; cette défense aurait été sans objet, puisque plusieurs viandes déclarées impures étaient interdites aux Israélites en général. Il est probable qu'à l'époque où

13 וַיִּשְׁפֹּט אַחֲרָיו אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶבְדֹן בְּדָהֳלָל הַפְּרָעוֹתוֹנִי :

14 וַיְהִי־לוֹ אַרְבָּעִים בָּנִים וְשָׁלֹשִׁים בָּנֵי בָנָיו רַבִּים

עַל־שִׁבְעִים עִירִם וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל שְׁמֹנֶה שָׁנִים : 15

וַיָּמָת עֶבְדֹן בְּדָהֳלָל הַפְּרָעוֹתוֹנִי וַיִּקְבֹּר בְּפִרְעָרוֹן בְּאֶרֶץ אֶפְרַיִם בְּהַר הַעֲמָלְקִי :

יג

1 וַיְסִיפוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיְהִי־נָם יְהוָה בְּיַד־פְּלִשְׁתִּים אַרְבָּעִים שָׁנָה :

2 וַיְהִי אִישׁ אֶחָד מִצָּרְעָה מִמִּשְׁפַּחַת הַדְּנִי וּשְׁמוֹ מְנוּחַ וְאִשְׁתּוֹ עֲקָרָה וְלֹא יָלְדָה : 3

וַיֵּרָא מַלְאֲכֵי־יְהוָה אֶל־הָאִשָּׁה וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ הִנֵּה־נָא אֲתִיעֲקָרָה וְלֹא יִלְדָה וְהָיָה וַיִּלְדָה בֵּן : 4

וַעֲתָה הִשְׁמְרִי נָא וְאַל־תִּשְׁתִּי יַיִן וְשֵׁכָר וְאַל־תֵּאֱכָלִי כָּל־טָמֵא : 5 כִּי הִנֵּה הָרָה וַיִּלְדָה בֵּן וּמוֹרָה לֹא־יֵעָלֶה עָלָהּ עַל־דָּאִשׁוֹ כִּי־נִזְוֵר אֱלֹהִים יִהְיֶה הַנְּעוּר

9. *Trente fils*. Il paraît que ce schophète, ainsi que plusieurs de ceux qui suivent jusqu'à la fin du chapitre, étaient plus distingués par la prospérité de leur famille que par leurs actions personnelles; c'est pourquoi on mentionne la première.

CH. XIII. 1. עקרה ולא ילדה *Sterile et n'avait pas enfanté*. Voyez une expression à peu près semblable, Gen., ch. 11, v. 30, et tout-à-fait semblable, Isaïe, ch. 54, v. 1.

2. צרעה *Tsorá*, sur les confins de Juda et de Dane; voy. Josué, ch. 15, v. 33; ch. 19, v. 41.

4. וין השכר Le Chaldéen traduit le premier par חמור חדת *du vin nouveau*, et l'autre par עתיק *du vin vieux*; selon d'autres, il s'agit de vin pur et de vin auquel on a mêlé de l'eau. כר *Rien d'impur*. Le Chaldéen traduit מסאב, mot qui a la même signification; mais selon Kiri'hi מביא s'applique aux choses défendues à un *Nazir*. Mère

d'Ephraïme! [Guilâd était au milieu d'Ephraïme et de Menasché.]

5. Guilâd occupa le gué du Iardâne (du côté) d'Ephraïme, et lorsque les fuyards d'Ephraïme disaient: Je veux passer, les gens de Guilâd lui disaient: Es-tu d'Ephrath, il disait non.

6. Alors ils lui disaient: Prononce donc *Schibboleth!* et il prononçait *Sibboleth*, et ne pouvait pas bien prononcer; ils (les Guilâdites) s'en saisissaient alors et l'égorgeaient près du gué du Iardène. Il tomba en ce temps-là d'Ephraïme quarante-deux mille.

7. Iiphta'h administra Israel comme Schophète six ans, et Iiphta'h, le Guilâdite, mourut et fut enseveli dans (une) des villes de Guilâd.

8. Après lui administra Israel, comme Schophète, Ibzane de Beth-Leheme.

9. Il eut trente fils, et renvoya au dehors trente filles et amena, pour ses fils, trente filles du dehors. Il administra Israel comme Schophète, sept ans.

10. Ibtsonne mourut et fut enseveli à Beth-Leheme.

11. Après lui administra Israel comme Schophète Eilone, le Zeboulonite, et il administra Israel, dix ans.

12. Eilone, le Zeboulonite mourut et fut enseveli à Ayalône, dans le pays de Zeboulone.

dans différentes villes. Sans nous arrêter à cette fable, n'est-il pas possible que plusieurs villes aient voulu conserver comme des reliques les restes de Jephthé? il avait sauvé les Israélites d'un grand assujétissement. (Voy. Rabbi Lévy Ben Gerson.) Quoiqu'il en soit, le respect outré pour les morts, qui, parmi les Israélites, a souvent fait renoncer à l'autopsie, quoique l'intérêt des survivans en dépendit, n'est fondé sur aucun texte biblique. Les Sept. disent: *dans sa ville, εν πόλει αὐτοῦ*

גִּלְעָד בְּתוֹךְ אֶפְרַיִם בְּתוֹךְ מְנַשֶּׁה : 5 וַיִּלְכְּדוּ גִלְעָד
אֶחָד־מֵעִבְרוֹת הַיַּרְדֵּן לְאֶפְרַיִם וְהָיָה כִּי יֹאמְרוּ פְּלִיטֵי אֶפְרַיִם
אֲעַכְבְּדָהּ וַיֹּאמְרוּ לוֹ אֲנֹשֵׁי־גִלְעָד הַאֲפֹרְתִי אַתָּה וַיֹּאמֶר
לֹא : 6 וַיֹּאמְרוּ לוֹ אֲמַרְנָא שְׁבִלַת וַיֹּאמֶר סְבִלַת וְלֹא
יָכִין לְדַבֵּר כֵּן וַיֵּאחֲזוּ אוֹתוֹ וַיִּשְׁחָטוּהוּ אֶל־מֵעִבְרוֹת הַיַּרְדֵּן
וַיִּפֹּל בְּעֵרַת הָהָיָה מֵאֶפְרַיִם אַרְבָּעִים וּשְׁנָיִם אָלֶף : 7
וַיִּשְׁפֹּט יַפְתָּח אֶת־יִשְׂרָאֵל שֵׁשׁ שָׁנִים וַיָּמָת יַפְתָּח הַגִּלְעָדִי
וַיִּקְבַּר בְּעָרֵי גִלְעָד : 8 וַיִּשְׁפֹּט אַחֲרָיו אֶת־יִשְׂרָאֵל
אַבְצָן מִבֵּית לָחֶם : 9 וַיְהִי־לוֹ שְׁלֹשִׁים בָּנִים וּשְׁלֹשִׁים
בָּנוֹת שָׁלַח הַחֹזֶצֶה וּשְׁלֹשִׁים בָּנוֹת הֵבִיא לְבָנָיו מִן־הַחֹזֶץ
וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל שֶׁבַע שָׁנִים : 10 וַיָּמָת אַבְצָן
וַיִּקְבַּר בְּבֵית לָחֶם : 11 וַיִּשְׁפֹּט אַחֲרָיו אֶת־יִשְׂרָאֵל
אֵילָן הַזְּבוּלֹנִי וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשֶׂר שָׁנִים : 12
וַיָּמָת אֵילָן הַזְּבוּלֹנִי וַיִּקְבַּר בְּאֵילָן בְּאֶרֶץ זְבוּלֹן :

5. *Es-tu d'Ephrath, es-tu d'Ephraïme?* Kim'hi observe que les Bethléhemites s'appelaient aussi Ephraïtiens; voy. I Sam., ch. 17, v. 12.

6. *Schibboleth*. Kim'hi dit que ce mot n'est cité que comme exemple, ou bien qu'on choisit ce mot parce qu'il signifie *un courant d'eau*. Il attribue à l'air du pays la difficulté de faire entendre certains sons; il dit que les Français font entendre un *T* faible pour un *w sch*, nous ne pouvons constater à quel son de la langue française correspond aujourd'hui celui que Kim'hi croit d'une prononciation difficile pour les Français. Il veut parler probablement de la manière dont les Juifs français prononçaient l'hébreu.

7. *Littéralement dans les villes de Guitad*, pour dans une des villes. Jar'hi cherche à expliquer ce pluriel qui peut-être n'est qu'une faute de copiste; ce commentateur suppose que les membres de Jephthé se sont putréfiés, et s'étant disloqués, ils ont été ensevelis

CH. XII. 1. Les hommes d'Ephraïme s'assemblèrent, ils passèrent vers le nord, et dirent à Iiphta'h : Pourquoi es-tu parti pour la guerre contre les fils d'Amône, sans nous appeler pour venir avec toi ? Nous allons incendier ta maison par le feu, sur toi.

2. Iiphta'h leur dit : Je fus fort en contestation, moi et mon peuple avec les fils d'Amône, je vous fis convoquer et vous ne m'avez pas délivré de leur main.

3. Ayant vu que tu ne voulus pas aider, je mis ma vie en jeu, et je partis contre les fils d'Amône ; l'Eternel les livra en ma main. Pourquoi montez-vous aujourd'hui contre moi pour me combattre ?

4. Iiphta'h assembla tous les hommes de Guilâd et combattit Ephraïme; les hommes de Guilâd battirent Ephraïme, parce qu'ils disaient : Vous êtes des transfuges

bles d'Ephraïme dirent : Vous, Guilâdites, qu'êtes-vous au milieu d'Ephraïme et de Menasché ? Les Sept. traduisent : ὅτι εἶπαν οἱ διασωζόμενοι τοῦ Ἐφραϊμ· Ὑμεῖς Γαλαὰδ, car les sauvés d'Ephraïm dirent, vous Guilâdites vous êtes, etc. Le syriaque ne rend pas le mot פליטים ni le mot גלעד etc., et pour אדם il lit דם; il traduit כמל דמורק דאפרמיא אנן דבית אפרים ומנשה, car ils dirent que c'étaient des Ephraïmites, entre Ephraïme et Menasché; mais, outre qu'une partie des Guilâdites était de la tribu de Menasché (voy. Josué, ch. 13, v. 31), cette partie גלעד אדם a quelque chose d'insolite. L'explication que donne le Biour nous paraît satisfaisante; la voici en abrégé : une partie d'Ephraïme habitait la rive orientale du Jourdain, voy. II Sam., ch. 18, v. 6; le Guilâd était donc habité par Ephraïme et par Menasché. Les Guilâdites n'étaient en guerre qu'avec les Ephraïmites de la rive occidentale; les Guilâdites dirent à ceux d'Ephraïme qu'ils rencontraient : Vous êtes des transfuges, vous n'êtes pas venus au combat; les mots מנשה — גלעד forment une phrase incidente, les versets suivans sont favorables à cette explication.

1 וַיִּצְעַק אִישׁ אֶפְרַיִם וַיַּעֲבֹר צְפוֹנָה וַיֹּאמְרוּ לִיפְתָח
 מְדוּעַ עָבַרְתָּ וְלִהְלַחֵם בְּבְנֵי-עַמּוּן וְלָנוּ לֹא קָרָאתָ לְלַחֵם
 עִמָּךְ פִּיחָה נִשְׂרָף עָלֶיךָ בְּאֵשׁ : 2 וַיֹּאמֶר יִפְתָּח
 אֱלֹהִים אִישׁ רֵיב הָיִיתִי אֲנִי וְעַמִּי וּבְנֵי-עַמּוּן מְאֹד וַאֲזַעֵק
 אֶתְכֶם וְלֹא-הוֹשַׁעְתֶּם אוֹתִי מִיָּד : 3 וְאִרְאֶה כִּי
 אֵינִי מוֹשִׁיעַ וְאֲשִׁימָה נַפְשִׁי בְּכַפִּי וְאֶעֱבְרָה אֶל-בְּנֵי עַמּוּן
 וַיִּהְיֶנּוּ יְהוּה בְּיָדִי וְלָכֹה עָלֵיכֶם אֵלֵי הַיּוֹם הַזֶּה לְהִלָּחֵם בִּי :
 4 וַיִּקְבְּץ יִפְתָּח אֶת-כָּל-אֲנָשָׁי גִלְעָד וַיִּלָּחֶם אֶת-אֶפְרַיִם
 וַיִּכּוּ אֲנָשָׁי גִלְעָד אֶת-אֶפְרַיִם כִּי אָמְרוּ פְּלִטוּ אֶפְרַיִם אִהֵם

plusieurs commentateurs, c'était là l'exécution du vœu, elle fut vouée au célibat. Abarbanel dit que c'est là l'origine des couvens de femmes vouées au célibat.

Ch. XII. 1. וַיַּעֲבֹר צְפוֹנָה *Il passa au nord.* Iar'hi dit : ils passèrent le Jourdain et se dirigèrent ensuite vers Guilâd au septentrion.

2. אִישׁ רֵיב הָיִיתִי *Littéralement: J'étais l'homme de la contestation,* faisant allusion aux explications par lesquelles il a fait précéder la prise d'armes contre les Amonites, voy. ci-dessus, ch. 11, v. 12 et suivans. וַאֲזַעֵק אֶתְכֶם *Je vous fis appeler,* nous ne savons pas qu'il l'ait fait à l'occasion de cette guerre; Abarbanel dit que le sens est : souvent je vous ai fait demander du secours, comme vous ne m'en avez pas accordé, comment pouvais-je vous en demander cette fois ?

3. אֵינִי מוֹשִׁיעַ *Tu n'aidais pas,* s'adressant à la tribu. וְאֲשִׁימָה נַפְשִׁי בְּכַפִּי *Je mis ma vie ou mon âme dans ma main;* cette expression revient assez souvent dans l'Écriture; voy. I Sam., ch. 19, v. 5; ch. 28, v. 21 et *passim*, il y a une expression analogue en français : *il porte le cœur sur la main.*

4. פְּלִטוּ אֶפְרַיִם אִהֵם *Selon Kim'hi, tous ces mots vont ensemble;* les Ephraïmites dirent aux Guilâdites : *Vous, gens de Guilâd; vous êtes des transfuges d'Ephraïme.* וַיִּלָּחֶם אֶת-אֶפְרַיִם וַיִּכּוּ אֲנָשָׁי גִלְעָד *Vous vous trouvez entre Ephraïme et Menasché,* de même le Persan. Le Chaldéen, Iar'hi, etc., expliquent ainsi ce passage : *les moins considéra-*

che après que l'Éternel t'a accordé des vengeances de tes ennemis, des fils d'Amône.

37. Et elle dit à son père : Q'on m'accorde seulement cela : laisse moi deux mois, j'irai, je me rendrai vers les montagnes. Je pleurerai ma virginité, moi et mes amies.

38. Il dit : Va ; il l'envoya (pour) deux mois ; elle alla, elle, et ses amies, et pleura sur sa virginité, sur les montagnes.

39. Et au bout de deux mois elle revint auprès de son père, qui exécuta sur elle le vœu qu'il avait formé. Elle n'avait pas connu d'homme ; et ce fut une coutume en Israel :

40. Tous les ans les filles d'Israel allaient lamenter sur la fille de Iiphta'h, le Guilâdite, quatre jours par an.

39. *Il fit.* Selon les uns, il la sacrifia réellement ; selon les autres ; il s'est borné à la laisser mourir vierge. On a cru identique l'histoire du fils d'Idomenée avec celle de la fille de Jephté. Mais comme les vœux de ce genre n'étaient pas particuliers aux Hébreux (voy. v. 30), pourquoi le même fait ou un fait analogue ne se serait-il pas représenté plusieurs fois ? *היה חק בישראל* Ce fut un statut en Israel ; חק est du masculin ; il faut prendre ces mots dans un sens neutre ; quoi qu'il en soit, à les prendre séparément, ils donnent un sens vague ; aussi adoptons-nous volontiers l'opinion de Iar'hi ; le sens de ces mots est complété par le verset suivant, ce fut un usage en Israel pour les filles d'Israel d'aller tous les ans, etc. Le Chaldéen ajoute après ces mots : *ce fut une loi en Israel*, « Que nul ne devait sacrifier son fils ou sa » fille pour holocauste comme avait fait Iiphta'h le Guilâdite ; il n'a » pas consulté le cohène Pin'hassé (Phinéés) ; s'il l'avait consulté, il » aurait pu la racheter avec de l'argent. De temps en temps, etc. »

39. *היה לה לא ידעה איש* Elle n'avait pas connu d'homme. D'après

כַּאֲשֶׁר יֵצֵא מִפִּיךָ אַחֲרֵי אֲשֶׁר עָשָׂה לְךָ יְהוָה נִקְמָה
מֵאִיבֶיךָ מִבְּנֵי עַמּוֹן : 37 וְהֵאמֵר אֶל־אֲבִיךָ יַעֲשֶׂה לִּי
הַדָּבָר הַזֶּה הַרְפָּח מִמֶּנִּי שְׁנַיִם חֳדָשִׁים וְאִלְכָה וְיִרְדְּתִי עַל־
הַהָרִים וְאֶבְכֶּה עַל־בְּתוּלֵי אֲנָכִי וְרַעִיתִי : 38 וַיֹּאמֶר
לְכוּ וַיִּשְׁלַח אוֹתָהּ שְׁנֵי חֳדָשִׁים וַתֵּלֶךְ הִיא וְרַעֲיוֹתֶיהָ וַתֵּבֶךְ
עַל־בְּתוּלֶיהָ עַל־הַהָרִים : 39 וַיְהִי מִקֵּץ וּשְׁנַיִם
חֳדָשִׁים וַהֲשֵׁב אֶל־אֲבִיךָ וַיַּעַשׂ לָהּ אֶת־דְּרָרוֹ אֲשֶׁר נָדַד
הָיָא לְאֵיזִדְעָה אִישׁ וַתְּהַחֲק בְּיִשְׂרָאֵל : 40 מִיָּמִים וּ
מִיָּמָה תֵּלַכְנָה בְּנוֹרַת יִשְׂרָאֵל לְחַנּוּת לְבַרְתִּיפְתָּח הַגְּלִלְעָדִי
אַרְבַּעַת יָמִים בַּשָּׁנָה :

dans les vallées désertes près des montagnes. Le Chaldéen dit ואתנגיד
je ne retirerai. Peut-être est-ce dans le sens de *pleurer*, pour
je ne retirerai. Peut-être est-ce dans le sens de *pleurer*, pour
mourir, comme Isaïe, ch. 15, v. 3, ויד בבכי — יד בבכי Signs
de la virginité, de בתולים substantif toujours au pluriel; ce mot paraît
venir de בתל, qui en arabe, a le sens de *séparer*. רעה — רעהו
Amie, voy. Cant. des Cant., ch. 1, v. 9, 15; ch. 2, v. 2, 10, 13;
le Keri porte רעהו de רעה *féminin* de רעה *ami*, le sens est le même.

38. וירדתי Iar'hi établit également avec concision que ce mot
vient de בתולים. Mourir dans le célibat a de tout temps été regardé
chez les Israélites comme très-malheureux, et même de nos jours
le célibat y est très-rare. On se tromperait cependant si l'on concluait
de cet éloignement pour le célibat que les mariages doivent souvent être
peu assortis chez les Israélites; les mauvais ménages y sont au contraire
relativement beaucoup plus rares que partout ailleurs; c'est que la
femme israélite a autant de soumission pour son mari que la fille de
Jephté en montre à l'égard de son père; de leur côté les maris ont à
la fois de la tendresse et un certain respect pour leurs femmes. Quant
à celles-ci, si l'émancipation de la femme est une conquête de la
civilisation sur l'esprit asiatique, on a trop souvent confondu *éman-*
cipation avec *indépendance absolue*. Par la nature de sa constitution,
la femme dépendra toujours de son père ou de son mari.

32. Iiphta'h passa donc vers les fils d'Amône pour les combattre, et l'Eternel les livra en sa main.

33. Il les battit depuis Aroër jusque vers Minith, vingt villes, et jusqu'à Abel-Kerâmime, une très-grande défaite, et les fils d'Amône furent humiliés devant les enfans d'Israel.

34. Iiphta'h étant arrivé à Mitspâ, à la maison, voilà que sa fille sortit au-devant de lui avec des tambourins et des danses; elle était sa fille unique, hors d'elle il n'avait ni fils, ni fille.

35. L'ayant donc aperçue, il déchira ses vêtemens et dit: Hélas, ma fille, tu me fais fléchir les genoux, et c'est toi qui me rends malheureux! Mais moi j'ai ouvert ma bouche à l'Eternel, je ne puis reculer.

36. Elle lui répondit: Mon père: tu as ouvert ta bouche à l'Eternel, fais-moi selon ce qui est sorti de ta bou-

sistre, instrument dont les anciens se servaient pour battre la mesure. מִמְנֵי D'après la Massora, pour מִמְנֵה hors d'elle. Selon Abarbanel, le sens est que Jephté avait chez lui des enfans que sa femme avait d'un premier mari, mais de lui il n'y avait que sa fille. Kim'hi dit: Il n'eut pas d'elle dans sa maison un fils ou une fille, puisqu'elle n'avait pas connu d'homme (v. 39.)

35. וְהִרְעַמְתִּי De סָעַע s'agenouiller, tu me fais tomber à genoux, tu me fais fléchir sous le poids de la douleur. בְּעַמְרֵי Parmi mes perturbateurs, au nombre de ceux qui me troublent. Voy. Ps. 118, v. 7. יְהוָה בְּעַמְרֵי Jehovah est parmi ceux qui me secourent. פָּתַח De פָּתַח ouvrir.

37. וְהִיאָמַר Le Biour suppose que ce supplément de réponse vient après une explication plus précise du père, dont le texte ne parle pas; mais rien n'empêche de traduire וְהִיאָמַר elle dit encore, elle ajouta, comme nous le voyons fréquemment dans la Bible. וְהִיאָמַר עַל הַרְדִּים Littéralement, que je descende sur les montagnes, que je descende

32 וַיַּעֲבֹד יִפְתָּח אֶל־בְּנֵי עַמּוֹן לְהִלָּחֵם בָּם וַיִּתְּנֵם יְהוָה
 בְּיַד 33 וַיִּכְּם מִן־עַדְוָעַר וְעַד־בּוֹאֵק מְנִית עֲשׂוּרִים
 עֵיזָר וְעַד אֲבֵל כְּרָמִים מִכָּה גְדוּלָה מֵאֵד וַיִּכְנְעוּ בְּנֵי עַמּוֹן
 מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל

34 וַיָּבֵא יִפְתָּח הַמְצִפָּה אֶל־בֵּיתוֹ וְהִנֵּה בָתוּ וַיֵּצֵאָהּ
 לִקְרֹאתָהּ בְּתָפִים וּבְמַחְלוֹת וְדָק הָיָא יְחִידָה אִידְלוּ מִמֶּנּוּ בֶן
 אֶרְבַּת 35 וַיְהִי כִּרְאוּתוֹ אֹרְתָהּ וַיִּקְרַע אֶת־בְּגָדָיו
 וַיֹּאמֶר אֲמִיהָ בָתוּ הֲכִרְעוּ הַכְרַעְתִּי וְאֵת הַיְיִת בְּעַבְרֵי
 וַיִּגְדְּלֵי פְצִיתִי כִּי אֶל־יְהוָה וְלֹא אֲכַבֵּל לָשׁוּב 36
 וְהֵאמַר אֵלָיו אָבִי פְצִיתָה אֶת־פִּיךָ אֶל־יְהוָה עֲשֵׂה לִי

une fois prononcés, ils devaient être exécutés. Il en est fréquemment question dans le Pentateuque, tant dans les temps des patriarches (voy. Gen., ch. 28, v. 20) que dans la suite de la législation de Moïse; voy. Lévit., ch. 27, v. 1 à 27; Nombres, ch. 30, v. 3 à 16 et Deut., ch. 23, v. 22; à l'exception toutefois quand il s'agissait d'animaux pour les sacrifices, tout autre objet voué pouvait être racheté. Voy. Lévit., loco citato, v. 10 et suivans.

31. וַיֵּצֵא אֲשֶׁר יֵצֵא Vulgate *primus fuerit egressus*, qui sortira le premier. Voyez une expression analogue, Deutér., ch. 22, v. 8. Kim'hi dit d'après son père que le ו de וְהֵעֲלִיתִיָּדָה est pour או, comme Exode, ch. 21, v. 15, et le sens serait: *il sera à l'Éternel וְהֵעֲלִיתִיָּדָה* s'il ne peut devenir un holocauste, ou dans le cas contraire, *je l'offrirai en holocauste*. Ainsi la syllabe דָּה qui indique le régime direct, se rapporte à ce qui sortira de la maison; quelques-uns ont voulu faire de דָּה un régime indirect, *j'offrirai à lui*, c'est, en faveur de Jephthé, faire violence au texte.

35. מְנִית *Minith*. De cette ville on transportait le froment à Tyr; voy. Ezech., ch. 27, v. 17.

34. בְּחֹרְתוֹת *Des danses*. de חוֹר, qui au *Piel* signifie *danser*, voy. Ps. 30, v. 2, etc. D'après le *Schilté Guibórime*, בְּחֹרָה désigne le

por, roi de Moab, a-t-il élevé des contestations contre Israël, ou a-t-il (depuis) fait la guerre à Israël.

26. Quand Israël demeurait à Heschbone et dans ses dépendances, à Arôer et dans ses dépendances et dans toutes les villes qui sont aux bords de l'Arnone, (pendant) trois cents ans, pourquoi ne les avez-vous pas recouvrées (ces possessions) en ce temps-là ?

27. Quant à moi, je ne t'ai pas offensé, et tu agis mal envers moi de me faire la guerre, que Dieu, le juge (de tous) juge entre nous aujourd'hui, entre les enfans d'Israël et les fils d'Amône.

28. Mais le roi des fils d'Amône n'écouta pas les paroles que Iiphta'h lui avait fait adresser.

29. L'esprit de l'Eternel vint sur Iiphta'h, qui passa par Guilâd et par Menasché; il passa (aussi) à Mitspâ Guilâd, et de Mitspâ-Guilâd il se dirigea vers les fils d'Amône.

30. Et Iiphta'h fit un vœu à l'Eternel et dit: Si tu livres les fils d'Amône en ma main,

31. Alors ce qui sortira de ma maison au-devant de moi, quand je retournerai en paix des fils d'Amône, sera à l'Eternel, et j'en ferai un holocauste.

était permis de revendiquer les états après une si longue possession non contestée, les guerres n'auraient jamais de fin. (Grot., *Droit de la guerre*, etc., Liv. II, ch. 4).

29. וַיָּשׁוּבָהּ עַל יְפֹתָיִם וַיָּבֹרָא מִן קִדְמוֹתָיִם Chaldéen, *un courage héroïque (émanant) de Dieu vint reposer sur Iiphta'h.*

30. וַיַּעַבְדָּהּ Il fit un vœu. Les vœux se trouvent chez toutes les nations anciennes (voy. Iliad, ch. VI, v. 304; Odyss., ch. III, v. 382), et

הֵרִיב רַב עַם־יִשְׂרָאֵל אִם־נִלְחָם נִלְחָם בָּם : 26 בְּשֶׁבֶת
 יִשְׂרָאֵל בַּחֲשֹׁבֹן וּבְבִנְיָהוּדָה וּבְעַרְעוֹר וּבְבִנְיָהוּדָה וּבְכָל־
 הָעָרִים אֲשֶׁר עַל־יְדֵי אֲרֻזֹת שְׁלֹשׁ מֵאוֹת שָׁנָה וּמִדָּע לֹא־
 הִצִּילָהֶם בָּעֵת הַהִיא : 27 וְאַנְכִי לֹא־חָטָאתִי לָךְ וְאַתָּה
 עָשִׂיתָ אֵתִי רָעָה לְהַלְחֵם בִּי יִשְׁפֹּט יְהוָה הַשֹּׁפֵט הַיּוֹם בֵּין
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וּבֵין בְּנֵי עַמּוֹן : 28 וְלֹא שָׁמַע מֶלֶךְ בְּנֵי
 עַמּוֹן אֶל־דְּבָרֵי יִפְתָּח אֲשֶׁר שָׁלַח אֵלָיו : 29 וַהֲיִי עַל־
 יִפְתָּח רוּחַ יְהוָה וַיִּעֲבֹר אֶרֶץ־גִּלְעָד וְאֶת־מְנַשֶּׁה וַיִּעֲבֹר
 אֶת־מְצַפְרָה גִלְעָד וּמְצַפְרָה גִלְעָד עֲבַר בְּנֵי עַמּוֹן : 30
 וַיִּדַּד יִפְתָּח נֹדֵד לַיהוָה וַיֹּאמֶר אִם־נָתַן חַתָּן אֶת־בְּנֵי עַמּוֹן
 בְּיָדִי : 31 וַהֲיִה הַיּוֹצֵא אֲשֶׁר יֹצֵא מִדְּלִתֵי בֵיתִי לְקִרְאָתִי
 בְּשֹׁנֵי בְּשָׁלוֹם מִבְּנֵי עַמּוֹן וַהֲיִה לַיהוָה וְהִעֲלִיתִהוּ עוֹלָה :

vaincre ; ainsi , כמוש *le vainqueur*. Chaldéen דְּרִיךְ *a expulsé*. Kim'hi dit que ce verbe a ce sens quand il est suivi de מפני :

26. שלש מאות שנה *Trois cents ans*, depuis Josué jusqu'à Jephthé. et voici comment le Seder Olame établit ce compte ; Josué a gouverné 28 ans (ce compte n'est appuyé d'aucun texte), Othniel 40 ans, voy. ei-dessus, ch. 3, v. 11, Ehoud 80 ans, voy. ch. 3, v. 50, Deborah 40 ans, voy. ch. 5, v. 31, total 188 ; Gédéon 40 ans, précédés de 7 ans de servitude sous Midiane ; voy. ch. 6, v. 1 et ch. 8, v. 28 ; plus 3 d'Abimelech, voy. ch. 9, v. 22, ensemble 238 ; plus Tolâ 23 ans, voy. ch. 10, v. 2 et Yaïr 22 ans. *ibid.*, v. 3, sous les Amonites 18 ans avant Jephthé, en comptant à Tolâ et à Yaïr une année en commun, le total est de 300 ans. *En ce temps*, Jephthé ajoute un autre argument ; il y a, dit-il, prescription ; vous avez pendant 300 ans sanctionné le droit des Israélites. Cependant il est plus simple de dire que c'est un nombre rond et indéterminé. Jephthé veut établir que la possession de ces pays par Si'hone devait mettre les Israélites à couvert des réclamations du roi d'Amône. S'il

aussi vers le roi de Moab , qui ne voulut pas (le permettre), et Israel resta à Cadesch.

18. Il parcourut le désert, fit le tour du pays d'Edome et du pays de Moab, il vint à l'orient du pays de Moab, campa aux bords de l'Arnone. Ils n'entrèrent pas dans les limites de Moab, car l'Arnone formait la limite de Moab.

19. Israel envoya des ambassadeurs à Si'hone, roi des Amoréens, roi de Heschbone; Israel lui dit : Laisse-nous passer par ton pays jusqu'à mon endroit.

20. Mais Si'hone ne confia pas à Israel le passage par ses limites; Si'hone réunit tout son peuple; ils campèrent à Iahatsâ, et il combattit Israel.

21. L'Eternel, Dieu d'Israel, livra Si'hone et tout son peuple aux mains d'Israel qui les battit; Israel prit possession de tout le pays des Amoréens, habitans de ce pays.

22. Ils prirent possession de toutes les contrées des Amoréens, depuis l'Arnone jusqu'au Iabbok, et depuis le désert jusqu'au Iardène.

23. Et maintenant l'Eternel, Dieu d'Israel, a expulsé les Amoréens devant son peuple Israel, et toi, tu veux l'hériter!

24. Ce don ton Dieu Kemosch (Camos) te fera prendre possession, tu peux le posséder, et ce que l'Eternel notre Dieu aura destiné à notre possession, nous le posséderons.

25. Ensuite es-tu bien meilleur que Balak, fils de Tsi-

וְלֹא שָׁמַע מֶלֶךְ אֲדוֹם וְגַם אֶל־מֶלֶךְ מוֹאָב שְׁלַח וְלֹא בָאָה
 וַיֵּשֶׁב יִשְׂרָאֵל בְּקָדֵשׁ : 18 וַיֵּלֶךְ בַּמִּדְבָּר וַיִּסַּב אֶת־
 אֶרֶץ אֲדוֹם וְאֶת־אֶרֶץ מוֹאָב וַיָּבֹא מִמּוֹרַח־שִׁמְשׁ לְאֶרֶץ
 מוֹאָב וַיַּחְנוּן בְּעֵבֶר אֲרֻנּוֹן וְלֹא־בָאוּ בַגְּבֹול מוֹאָב כִּי אֲרֻנּוֹן
 גְּבֹול מוֹאָב : 19 וַיִּשְׁלַח יִשְׂרָאֵל מַלְאָכִים אֶל־סִיחּוֹן
 מֶלֶךְ־הָאֱמֹרִי מֶלֶךְ חֻשְׁבּוֹן וַיֹּאמֶר לוֹ יִשְׂרָאֵל נַעֲבֹד־נָא
 בְּאֶרְצְךָ עַד־מִקְוֵי : 20 וְלֹא־הֶאֱמִין סִיחּוֹן אֶת־
 יִשְׂרָאֵל עֲבַר בְּגְבֹלוֹ וַיִּאֲסֹף סִיחּוֹן אֶת־כָּל־עַמּוֹ וַיַּחְנוּ
 בְּיַרְדֵּן וַיִּלָּחֶם עִם־יִשְׂרָאֵל : 21 וַיִּתֵּן יְהוָה אֱלֹהֵי
 יִשְׂרָאֵל אֶת־סִיחּוֹן וְאֶת־כָּל־עַמּוֹ בְּיַד יִשְׂרָאֵל וַיִּכּוּם וַיִּירָשׁ
 יִשְׂרָאֵל אֶת־כָּל־אֶרֶץ הָאֱמֹרִי וַיֵּשֶׁב הָאֶרֶץ הַהִיא : 22
 וַיִּירָשׁוּ אֶת־כָּל־גְּבֹול הָאֱמֹרִי מֵאֲרֻנּוֹן וְעַד־הַיַּבֵּק וּמִן־
 הַמִּדְבָּר וְעַד־הַיַּרְדֵּן : 23 וַעֲתָה יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל
 הֲזִירֵשׁ אֶת־הָאֱמֹרִי מִפְּנֵי עַמּוֹ יִשְׂרָאֵל וַאֲתָה תִירָשׁנוּ :
 24 הֲלֹא אֱתָה אֲשֶׁר יוֹרִישֶׁךָ כְּמוֹשׁ אֱלֹהֶיךָ אֹתוֹ תִירָשׁ
 וְאַתָּה כָּל־אֲשֶׁר הֲזִירֵשׁ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ מִפְּנֵינוּ אֹתוֹ תִירָשׁ :
 25 וַעֲתָה הַטּוֹב טוֹב אֲתָה מִבְּלֶק בְּדַעְפּוֹר מֶלֶךְ מוֹאָב

18. *Ils campèrent.* Le ך est paragogique.

20. Racine *fonder*, au *Hiphil*; tenir pour fondé, ferme, avoir confiance; cette construction avec le régime direct *את ישראל* ne se trouve qu'ici.

23. Racine *ירש hériter*, tu veux l'hériter.

24. Voy. Nombres, ch. 21, v. 29. *Camosch*, dieu national des Amonites et des Moabites, introduit à Jérusalem sous Salomon; voyez I Rois, ch. 11, v. 7; II Rois, ch. 23, v. 13; Jérémie, ch. 48, v. 7. Gésenius conjecture que *כמוש* peut avoir de l'analogie avec *כבש*

l'Éternel soit arbitre entre nous, si nous ne faisons pas ainsi que tu dis.

11. Iiphta'h alla avec les anciens de Guilâd et le peuple l'institua chef et commandant sur lui, et Iiphta'h répéta toutes ses conditions devant l'Éternel à Mitspâ.

12. Iiphta'h envoya des ambassadeurs au roi des fils d'Amône, faisant dire: Qu'y a-t-il de moi à toi, pour que tu sois venu me combattre dans mon pays.

13. Le roi des fils d'Amône dit aux ambassadeurs de Iiphta'h: (C'est) qu'Israel a pris mon pays en montant de l'Égypte, depuis l'Arnone jusqu'au Iabbok et jusqu'au Iardène, et maintenant rends-le moi en paix.

14. Iiphta'h continua à envoyer encore des ambassadeurs au roi des fils d'Amône;

15. Et lui fit dire: Ainsi parle Iiphta'h: Israel n'a pris ni le pays de Moab, ni le pays des fils d'Amône;

16. Car lorsqu'il monta de l'Égypte, Israel parcourut le désert jusqu'à la mer Souf, et arriva à Cadesch.

17. Israel (alors) envoya des ambassadeurs au roi d'Edome et lui fit dire: Permets que je passe par ton pays; mais le roi d'Edome n'écouta pas; il (Israel) envoya

16. וַיֵּלֶךְ *La mer Souf.* Voy. Exode, ch. 15, v. 18. Mais, selon *ʔar'hi*, le désert dont il s'agit ici n'est pas entre l'Égypte et la mer Souf, mais entre la mer Souf et le pays d'Edome. Les Israélites, en effet, ont fait le tour du pays d'Edome; voy. Nombres, ch. 21, v. 4. (Biour.)

שָׁמַע בְּעוֹתֵינוּ אִם־לֹא כִדְבַרְךָ בֶּן־נַעֲשָׂה : 11 וַיִּלֶּךְ
 יִפְתָּח עִם־זִקְנֵי גִלְעָד וַיִּשְׁמְרוּ הָעָם אוֹתוֹ עַל־יְהוָה לְרֹאשׁ
 וַיִּקְצִין וַיִּדְבֵּר יִפְתָּח אֶת־כָּל־דְּבָרָיו לִפְנֵי יְהוָה בַּמִּצְפָּה :
 12 וַיִּשְׁלַח יִפְתָּח מַלְאָכִים אֶל־מֶלֶךְ בְּנֵי־עַמּוֹן לֵאמֹר מַה
 לָּנוּ וְלָךְ כִּי־בָאתָ אֵלַי לְהִלָּחֵם בְּאַרְצִי : 13 וַיֹּאמֶר מֶלֶךְ
 בְּנֵי־עַמּוֹן אֶל־מַלְאָכָיו יִפְתָּח כִּי־לָקַח יִשְׂרָאֵל אֶת־אַרְצֵנוּ
 בְּעִלּוֹתָנוּ מִמִּצְרַיִם מֵאַרְנוֹן וְעַד־יַבֵּק וְעַד־הַיַּרְדֵּן וְעַתָּה
 הִשְׁבִּיתָ אֶחָדָן בְּשָׁלוֹם : 14 וַיֹּסֶף עוֹד יִפְתָּח וַיִּשְׁלַח
 מַלְאָכִים אֶל־מֶלֶךְ בְּנֵי־עַמּוֹן : 15 וַיֹּאמֶר לוֹ כֹּה אָמַר
 יִפְתָּח לֹא־לָקַח יִשְׂרָאֵל אֶת־אַרְצְךָ מֵאֵב וְאֶת־אַרְצְךָ בְּנֵי
 עַמּוֹן : 16 כִּי בְּעִלּוֹתָם מִמִּצְרַיִם וַיִּלֶּךְ יִשְׂרָאֵל
 בְּמִדְבַר עַדְיִים־סוּף וַיָּבֹא קָדְשָׁה : 17 וַיִּשְׁלַח יִשְׂרָאֵל
 מַלְאָכָיו אֶל־מֶלֶךְ אַדּוּם לֵאמֹר אֶעֱבְדָה־נָּא בְּאַדְמָדָה

11. *Mitspâ*. Sommet d'une montagne d'où l'on pouvait voir au loin. Iar'hi dit : au lieu de la réunion, car Dieu (la présence divine שְׁכִינָה) se trouve dans une grande réunion. Mitspâ est aussi un nom d'endroit dans le partage de Juda; voy. Josué, ch. 15, v. 38 et *passim*.

12. *Tu es venu vers moi*. Voy. ci-dessus, ch. 10, v. 17.

13. *Depuis l'Arnone*. Le pays d'Amône était à l'orient du Jourdain; au midi d'Amône était le pays de Si'hone qu'Israel prit de Moab, voy. Nombres, ch. 21, v. 26; le pays de Moab était au midi d'Amori. Les Israélites n'avaient pris de ce pays que ce qui se trouvait entre les mains de Si'hone; voy. Josué, ch. 13, v. 23; c'est la partie de son pays prise sur Si'hone que le roi d'Amône redemandait; Jephthé lui répond (v. 15) : Israel n'a rien pris ni à toi, ni au roi de Moab, mais à Si'hone l'Amoréen. Ainsi par *Arnone jusqu'à Iabok* on entend, non tout le pays, mais une partie du pays situé entre ces deux fleuves. (Biour.) Littéralement *elles*; ces possessions diverses.

sortirent avec lui.

4. Un an après, les enfans d'Amône firent la guerre contre Israel.

5. Quand les fils d'Amône firent la guerre contre Israel, les anciens de Guilâd allèrent chercher Iiphta'h, au pays de Tob.

6. Ils dirent à Iiphta'h: Viens, tu seras notre commandant, et nous combattrons les fils d'Amône.

7. Iiphta'h dit aux anciens de Guilâd: Ne me haïssez-vous pas? Ne m'avez-vous pas chassé de la maison de mon père? et pourquoi venez-vous maintenant quand vous êtes dans la peine?

8. Les anciens de Guilâd lui répondirent: c'est pour cela que nous sommes revenus vers toi, pour que tu ailles avec nous, que tu combattes les fils d'Amône, et que tu sois notre chef, (celui) de tous les habitans de Guilâd.

9. Iiphta'h dit aux anciens de Guilâd: Si vous me ramenez pour combattre les enfans d'Amône, et que l'Éternel les livre devant moi, moi serai-je votre chef?

10. Les anciens de Guilâd répondirent à Iiphta'h: Que

ils disent: nous sommes redevenus tes amis, on peut traduire; לָכֵן עָזָה שָׁבוּ אֵלַיךְ *c'est pourquoi nous sommes revenus* (nous mêmes). לְרֹאשׁ *Tête*, chef principal, c'est plus que קֶצֶץ.

9. אם *Si*; Jephthé avant de consentir, répète leur proposition pour la leur faire confirmer.

יִפְתָּח אַנְשֵׁים רִיבִים וַיֵּצְאוּ עִמּוֹ : 4 וַיְהִי מִיָּמַיִם
וַיִּלְחַמוּ בְּנֵי־עַמּוֹן עִם־יִשְׂרָאֵל : 5 וַיְהִי כִּי־אֶשְׁרֶן־לְלַחֲמוֹ
בְּנֵי־עַמּוֹן עִם־יִשְׂרָאֵל וַיִּלְכוּ זְקֵנֵי גִלְעָד לְקַחְתָּ אֶת־יִפְתָּח
מֵאֶרֶץ טוֹב : 6 וַיֹּאמְרוּ לְיִפְתָּח לְכֹה וְהַיִּירְתָּ לָּנוּ
לְקַצֵּן וּנְלַחֲמָהּ בְּבָנֵי עַמּוֹן : 7 וַיֹּאמֶר יִפְתָּח לְזַקְנֵי
גִלְעָד הֲלֹא אִתְּם שְׂנֵאתֶם אוֹתִי וְהִגַּדְתֶּם לִּי מִבֵּית אָבִי וּמִדָּוַע
בְּאֵתֶם אֱלֹהֵי עַמָּה כִּי־אֶשְׁרֶן צָר לָכֶם : 8 וַיֹּאמְרוּ זְקֵנֵי
גִלְעָד אֶל־יִפְתָּח לָכֵן עָמָה שְׂבָנֵי אֱלֹהֶיךָ וְהִלַּכְתָּ עִמָּנוּ
וּנְלַחֲמָתָּ בְּבָנֵי עַמּוֹן וְהַיִּירְתָּ לָּנוּ לְרֹאשׁ לְכֹל יְשִׁבֵי גִלְעָד :
9 וַיֹּאמֶר יִפְתָּח אֶל־זְקֵנֵי גִלְעָד אִם־מְשִׁיבִים אַתֶּם אוֹרְוִי
לְהִלָּחֵם בְּבָנֵי עַמּוֹן וְנָתַן יְהוָה אוֹתָם לְפָנַי אֲנִי אֶהְיֶה לָכֶם
לְרֹאשׁ : 10 וַיֹּאמְרוּ זְקֵנֵי־גִלְעָד אֶל־יִפְתָּח יְהוָה יְהוָה

d'une femme mariée à quelqu'un d'une autre tribu, Sept. πόρνη, prostituée ; de même le Chaldéen, la Vulgate, Luther, etc.

Le pays de Tob. Selon d'autres, un bon pays. *Il* se joignaient peu à peu. *Et sortirent avec lui*, c'était sans doute une bande de brigands qui inquiétait les contrées voisines qui n'étaient pas en paix avec le chef de cette troupe. Depuis les temps les plus anciens, ce genre de vie passe pour honnête chez les Arabes, et on appelle le butin qu'on enlève *un présent de Dieu*. (Maurer.)

5. *Année*. Voy. Exode, ch. 13, v. 10 ; Lévit., ch. 25, v. 29. Peut-être une année depuis la fuite de Jephthé.

6. *Le chef*, le cadi, de קצין. Voy. Josué, ch. 10, v. 24. Chaldéen, *maître*.

8. *Nous sommes revenus*. Il ne s'agit pas ici d'un retour local vers lui ; ils n'avaient pas besoin de retourner, ils n'étaient pas partis, c'est lui qui les avait quittés ; mais d'un retour de la pensée :

adversité.

15. Les enfans d'Israel dirent à l'Eternel: Nous avons péché; toi, fais-nous selon tout ce qui (semble) bon à tes yeux, sauve-nous seulement en ce jour.

16. Ils éloignèrent les dieux étrangers, du milieu d'eux, ils servirent l'Eternel; et son âme ne put plus supporter la tribulation d'Israel.

17. Les fils d'Amone s'assemblèrent et campèrent à Guilâd, et les enfans d'Israel se réunirent et campèrent à Mitspa.

18. Alors dit le peuple, les princes de Guilâd l'un à l'autre: Quel est l'homme qui commencera l'attaque contre les fils d'Amone? celui-là sera chef de tous les habitans de Guilâd.

CH. XI. 1. Iiphta'h (Iephté) le Guilâdite était un vaillant héros, mais le fils d'une prostituée; Guilâd avait engendré Iiphta'h.

2. La femme de Guilâd lui enfanta des enfans, les fils de cette femme ayant grandi ils chassèrent Iiphta'h et lui dirent: Tu n'hériteras pas dans la maison de notre père, car tu es le fils d'une autre femme.

3. Iiphta'h s'enfuit devant ses frères et s'établit dans le pays de Tob; des hommes de rien s'attachèrent à lui et

וְהָיָה כִּי יֵצֵא אִישׁ מִן הַבַּיִת לְעֵשֶׂת אִשׁוֹ *la Thora se sert d'un langage familier aux hommes.* (Voy. Kim'hi.)

18. וְהָיוּ הַנְּסִיחִים מִגִּילָד *Les princes de Guilad, parlèrent pour le peuple.*

CH. XI. 1. וְהָיָה כִּי יֵצֵא אִישׁ *Voy. Josué, ch. 2, v. 1. Selon Kim'hi, il s'agit d'une femme mariée sans contrat (כתובה); selon d'autres il s'agit*

לְכֶם בַּעַת צְרִיחֶכֶם : 15 וַיֹּאמְרוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֵל־הוֹדוּ
 חָטֵאתֵנוּ עֲשֵׂה־אֶתָּה לָנוּ כְּכֹל־טוֹב בְּעֵינֶיךָ אֲנִי הַצִּילֵנִי
 נָא הַיּוֹם הַזֶּה : 16 וַיִּסְרוּ אֶת־אֱלֹהֵי הַנֹּכַח מִקִּדְבָּם
 וַיַּעֲבְדוּ אֶת־הוֹדוּ וַתִּקְצַר נַפְשׁוֹ בַּעֲמַל יִשְׂרָאֵל : 17
 וַיֵּצֵא עֵקֶוּ בְּנֵי עַמּוֹן וַיַּחֲנוּ בְּגִלְעָד וַיֹּאמְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיַּחֲנוּ
 בְּמִצְפָּת : 18 וַיֹּאמְרוּ הָעַם שְׂרֵי גִלְעָד אִישׁ אֶל־
 רֵעֵהוּ מִי הָאִישׁ אֲשֶׁר יָהֵל לְהַלְחֵם בְּבְנֵי עַמּוֹן הֲיִהְיֶה לְרֹאשׁ
 לְכָל יוֹשְׁבֵי גִלְעָד :

יא

וַיִּפְתַּח הַגִּלְעָדִי הִידֵה גְבוּר תִּיל וְהוּא בְּרֹאשׁוֹ זֹנְתָה
 וַיִּלְוֵה גִלְעָד אֶת־יִפְתָּח : 2 וַתִּבְרָא אֶשֶׁת־גִּלְעָד לֹו
 בָּנִים וַיִּבְרָאוּ בְנֵי־הָאִשָּׁה וַיִּגְרְשׁוּ אֶת־יִפְתָּח וַיֹּאמְרוּ לוֹ לֹא
 תִּתְנַחַל בְּבֵית־אֲבִינוּ כִּי בְּרֹאשׁוֹ אַחֲרֵת אֶתָּה : 3
 וַיִּבְרָח יִפְתָּח מִפְּנֵי אֶחָיו וַיֵּשֶׁב בְּאֶרֶץ טוֹב וַיִּרְתַּקְמוּ אֵלָיו

16. Littér., son âme fut courte dans la tribulation d'Israel. Le Chaldéen traduit ici comme à l'ordinaire d'après le sens seulement, et pour écarter l'anthropomorphisme. D'après Maimonides (Moré Neb., part. I, ch. 41), נפש נפש signifie sa volonté, et le sens serait : sa volonté ne pouvait plus supporter la misère d'Israel; mais l'ar'hi paraît plus dans le vrai; il dit : Dieu (כבולל comme si cela se pouvait) ne pouvait pas contenir la malaise que lui causait la tribulation d'Israel. Le même commentateur dit sur une expression analogue, Nomb., ch. 21, v. 4, « sur tout ce qui paraît difficile à l'homme, on dit קצר נפש respiration courte, comme un homme à qui la fatigue extrême cause un malaise. » En prêtant à Dieu un langage humain, pourquoi chercher à spiritualiser ce que l'écrivain a voulu représenter d'une manière humaine? Voy. Genèse, ch. 6, v. 6; Jérémie, ch. 31, v. 20; c'est toujours le dicton talmudique :

vendit à la main des Pelichtime et à la main des fils d'Amone.

8. Ceux-ci opprimèrent et affligèrent les enfans d'Israel dans cette année.(et) dix-huit ans (après : savoir) tous les enfans d'Israel qui (étaient) au-delà du Iardène, au pays des Amoréens, qui (était) dans le Guilâd.

9. Les fils d'Amone passèrent le Iardène pour combattre aussi contre Iehouda, contre Benjamin et contre la maison d'Ephraïme; Israel (en) fut très-inquiété.

10. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, disant: Nous avons péché contre toi, parce que nous avons abandonné notre Dieu et servi les Bâalime.

11. L'Eternel dit aux enfans d'Israel : N'est-ce pas de l'Egypte, des Amoréens, des fils d'Amone et des Pelichtime...

12. Et quand les Tsidoniens, Amaleck et Maone vous ont opprimés et que vous avez crié vers moi, ne vous ai-je pas secouru de leurs mains.

13. Mais vous, vous m'avez abandonné, vous avez servi des dieux étrangers; c'est pourquoi je ne veux pas vous secourir encore une fois.

14. Allez, criez vers les dieux dont vous avez fait choix, que ceux-là vous secourent au temps de votre

11. הלא ממצרים N'est-ce pas de l'Egypte, etc.; c'est encore une phrase interrompue; le sens paraît être : de l'Egypte, d'Amori, etc. je vous ai sauvés.

14. רכי העקו Allez, criez. Cette tournure ironique se trouve aussi I.Rois, ch. 18, v. 27.

וַיִּחַרְאֲפֵי יְהוָה בְּיִשְׂרָאֵל וַיִּמְכְּרֵם בְּיַד פְּלִשְׁתִּים וּבְיַד בְּנֵי
 עַמּוֹן : 8 וַיִּרְעֲצוּ וַיִּרְצְצוּ אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בַּשָּׁנָה
 הַזֹּאת שְׁמֹנֶה עֶשְׂרֵה שָׁנָה אֶת־כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר בְּעֵבֶר
 הַיַּרְדֵּן בְּאֶרֶץ הָאֱמֹרִי אֲשֶׁר בְּגִלְעָד : 9 וַיַּעֲבְדוּ
 בְנֵי־עַמּוֹן אֶת־הַיַּרְדֵּן לְהִלָּחֵם גַּם־בַּיהוָה וּבְכַנְיָמוֹן וּבְבִנְיָה
 אֶפְרַיִם וְהַצֵּר לְיִשְׂרָאֵל מְאֹד : 10 וַיִּזְעֲקוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל
 אֶל־יְהוָה לֵאמֹר חָטֵאנוּ לָךְ וְכִי עֲזַבְנוּ אֶת־אֱלֹהֵינוּ וְנָעַבְדְּ
 אֶת־הַבְּעֻלִים : 11 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הֲלֹא
 מִמִּצְרַיִם וּמִדֵּי־הָאֱמֹרִי מִן־בְּנֵי עַמּוֹן וּמִן־פְּלִשְׁתִּים : 12
 וְצִדוֹנִים וְעַמְלֵק וּמְעוֹן לְחַצּוֹ אֲחֵכֶם וְהַצֵּ עֲקוּ אֵלַי וְאוֹשַׁעַה
 אֲחֵכֶם מִיָּדָם : 13 וְאַתֶּם עֲזַבְתֶּם אוֹתִי וְהַעֲבַדְתֶּם
 אֱלֹהִים אֲחֵרִים לָכֵן לֹא־אֶסְקֶף לְחוֹשְׁעֵי אֲתֵכֶם : 14
 לָכֵן וַיַּעֲקוּ אֶל־הָאֱלֹהִים אֲשֶׁר בְּחָרְתֶּם בָּם הַמָּרָה וַיִּשְׁעוּ

8. *Littéralement, Ils brisèrent, ils opprimèrent; voyez Exode, ch. 15, v. 6. Ils rompirent, persécutèrent. Voyez Isaïe, ch. 42, v. 3; c'est encore une espèce de similitude de mots, comme au v. 4. Cette année, selon les commentateurs, il s'agit de l'année dans laquelle mourut Yaïr. Et les dix-huit ans suivants, selon d'autres est pour depuis cette année. Abarbanel dit que avec cette année il y avait dix-huit ans. Qui étaient au-delà du Jourdain; le sens de ce verset est que les Philistins (voy. v. 6) ont d'abord persécuté les Israélites du côté de l'occident et plus tard ce furent les Ammonites à l'orient, qui les persécutèrent.*

9. *Racine חצר ou bien de צר ou צרה être à l'étroit.*

10. *Parce que; le ו qui précède ce mot n'est pas superflu; le sens est: nous avons péché autant parce que nous avons abandonné Dieu que parce que nous avons adoré la statue de Bâal, les béalime.*

CH. X. 1. Après Abimelech se leva pour secourir Israël, Tôlà, fils de Pouâ, fils de son oncle, homme d'Issachar; il demeurait à Schâmir, sur la montagne d'Ephraïme.

2. Il fut Schophete d'Israël vingt-trois ans; il mourut et fut enseveli à Schâmir.

3. Après lui se leva Yaïr de Guilâd, il fut schophete d'Israël vingt-deux ans.

4. Il avait trente fils qui montaient sur trente ânes et qui possédaient trente villes. On nomme ces villes Havath-Yaïr jusqu'à ce jour; ils sont dans le pays de Guilâd.

5. Yaïr mourut et fut enseveli à Camône.

6. Les enfans d'Israël firent de nouveau du mal aux yeux de l'Eternel, ils servirent les Béalime, les Aschtharoth, les dieux d'Arâme, les dieux de Tsidone, les dieux de Moab, les dieux des fils d'Amone, et les dieux des Pelichtime; ils abandonnèrent l'Eternel, et ne le servirent plus.

7. La colère de l'Eternel s'alluma contre Israël, il les

lâdite, et les *Havoth* dont il s'agit ici, sont seulement des localités de même nom. Selon Abarbanel, ce sont les mêmes lieux, mais non le même homme que celui qui est mentionné dans les Nombres.

6. מלכות ארם Le Chaldéen traduit מלכות ארם les erreurs d'Arâme c'est ainsi qu'il traduit toujours מלכות appliqué aux idoles. ואלה לא עבדו Ils ne le servirent pas. יר'hi dit : ils ne le servirent même pas conjointement avec les idoles.

וַיָּקָם אַחֲרָיו אַבְיִמֶלֶךְ לְהוֹשִׁיעַ אֶת־יִשְׂרָאֵל הַחֹלֵעַ בְּדֶ
פּוֹנֵאָה בְּדִדְרוֹ אִישׁ יוֹשֵׁב וְהוּא יוֹשֵׁב בְּשָׁמִיר בְּהַר
אֶפְרַיִם : 2 וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשְׂרִים וּשְׁלֹשׁ שָׁנָה
וַיָּמָת וַיָּקָבֵר בְּשָׁמִיר : 3 וַיָּקָם אַחֲרָיו יָאִיר הַגִּלְעָדִי
וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל עֶשְׂרִים וּשְׁתַּיִם שָׁנָה : 4 וְהָיָה
לְרֹשְׁלֵשִׁים בָּנִים רַכְבִּים עַל־שְׁלֹשִׁים עֵיָרִים וּשְׁלֹשִׁים
עֵיָרִים לָהֶם לָהֶם יִקְדָּאוּ וְחַיָּת יָאִיר עַד הַיּוֹם הַזֶּה אֲשֶׁר
בְּאֶרֶץ הַגִּלְעָד : 5 וַיָּמָת יָאִיר וַיָּקָבֵר בְּקִמּוֹן :
6 וַיִּסְכְּפוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיַּעֲבְדוּ
אֶת־הַבְּעָלִים וְאֶת־הָעֲשֻׁתֹת וְאֶת־אֱלֹהֵי אָרָם וְאֶת־
אֱלֹהֵי צִדּוֹן וְאֶת־אֱלֹהֵי מוֹאָב וְאֶת־אֱלֹהֵי בְנֵי־עַמּוֹן וְאֶת־
אֱלֹהֵי פְלִשְׁתִּים וַיַּעֲבֹדוּ אֶת־יְהוָה וְלֹא־עֲבָדוּהוּ : 7

Ch. X. 1. Les commentateurs prennent דודו pour un nom propre, *fils de Dôdô*. Mais les Septante ont vu παραδέλφου, *fils de son oncle*, de même le syriaque בן דודו; Luther de même. Nous avons suivi cette traduction. שׁמִיר Schamir; il y avait une ville de même nom dans le partage de Juda, voy. Josué, ch. 15, v. 48.

4. Jeu de mots; le premier signifie des ânes; monter des ânes; c'était le signe de la richesse; le second, des villes. Gésenius dit sur la racine ער d'où dérive עיר ville, que ce mot signifie être chaud, ainsi עיר ville, parce qu'il y a une multitude de peuple en mouvement qui augmente la chaleur. Villages, dépendances, des endroits peu importants. חַוּת Yair, fils de Menasché; voyez Nombres, ch. 32, v. 41. חַוּת יָאִיר Havoth Yair. Ce ne peuvent être, dit Kim'hi, ni le même homme, ni les mêmes dépendances, ou villages mentionnés dans les Nombres; car Yair aurait alors plus de 300 ans; il dit que ce Yair n'est pas le fils de Menasché; mais Yair le gni-

tous les habitans de la tour de Schechemé moururent aussi, environ mille (personnes), hommes et femmes.

50. Abimelech se dirigea sur Tebetz, assiégea Tebelz et la conquit.

51. Il y avait une tour forte au milieu de la ville, là se réfugièrent tous les hommes et les femmes ainsi que tous les gens de la ville; ils s'enfermèrent et montèrent sur le toit de la tour.

52. Abimelech vint jusqu'à la tour et l'attaqua, il s'approcha jusqu'à l'entrée de la tour pour l'incendier.

53. Alors une femme jeta une meule de moulin sur la tête d'Abimelech et lui brisa le crâne.

54. Aussitôt il appela l'écuyer qui portait ses armes, et lui dit: Tire ton glaive et tue-moi; on pourrait dire: une femme l'a tué. Son écuyer l'ayant percé, il mourut.

55. Les gens d'Israel ayant vu qu'Abimelech était mort, chacun s'en retourna à son endroit.

56. Dieu ramena (ainsi) sur Abimelech le mal qu'il avait fait à son père, en tuant ses soixante-dix frères.

57. Tout le mal des gens de Schecheme, Dieu le ramena sur leur tête, ainsi vint sur eux la malédiction de Iôthame, fils de Ieroubbâal.

53. *פלח רכב* Ou *רכב* est le nom de la meule supérieure. Voy. sur *רכב* Deuté., ch. 24, v. 6, et Gésénus (*Dict. hébr.*) au mot *פלח* — *רדף* *Hiphil*, de *רדף* *briser*, par un 'hirik, pour le distinguer de *רדף* *Hiphil*, de *רדף* *courir*.

57. *השיב אלהים בראשם* Dieu ramena sur leur tête, fit venir en accomplissement.

הַצִּירִיחַ וַיִּצִיחוּ עֲלֵיהֶם אֶת־הַצִּירִיחַ בְּאֵשׁ וַיִּמְחוּ גַם כָּל־אִנְשׁ
מְגֵד־שָׁכֶם בְּאֵלֶף אִישׁ וְאִשָּׁה : 50 וַיִּלְךָ אַבְיִמֶלֶךְ
אֶל־חֶבְזֵן וַיַּחֵן בְּחֶבְזֵן וַיִּלְכְּדֶהָ : 51 וּמְגֵדֶל עֵץ הָיָה
בְּחֹךְ־הָעִיר וַיִּגְסוּ שָׁמָּה כָּל־הָאֲנָשִׁים וְהַנְּשִׂים וְכֹל בְּעַל
הָעִיר וַיִּסְגְּרוּ בַּעֲדָם וַיַּעֲלוּ עַל־גֵּג הַמְּגֵדֶל : 52 וַיָּבֹא
אַבְיִמֶלֶךְ עַל־הַמְּגֵדֶל וַיִּלְחֶם בּוֹ וַיִּגֶשׁ עַד־פֶּתַח הַמְּגֵדֶל
לְשַׂרְפוֹ בְּאֵשׁ : 53 וַתִּשְׁלַח אִשָּׁה אֶחָת פֹּלַח רֶכֶב עַל־
רֹאשׁ אַבְיִמֶלֶךְ וַתִּרְצֵן אֶת־גְּלִלְתּוֹ : 54 וַיִּקְרָא מִחֶדָּה
אֶל־הַנָּעַר וַנְּשֵׂא כְלוּי וַיֹּאמֶר לוֹ שְׁלַח חֶרֶבְךָ וַיִּמְוַחֲתֵנִי פֶךְ
וַיֹּאמְרוּ לוֹ אִשָּׁה הִרְגַתְהוּ וַיִּדְקְדְדוּ נַעֲרוֹ וַיִּמְוַחֲתוּ : 55
וַיִּרְאוּ אִישׁ־יִשְׂרָאֵל כִּרְמַת אַבְיִמֶלֶךְ וַיִּלְכוּ אִישׁ לְמִקְמוֹ :
56 וַיֵּשֶׁב אֱלֹהִים אֶת רַעַת אַבְיִמֶלֶךְ אֲשֶׁר עָשָׂה לְאָבִיו
לְהִרְגֵן אֶחָד־שִׁבְעִים אָחָיו : 57 וְאֵת כָּל־רַעַת אִנְשׁ
שָׁכֶם הַשֵּׁנִי אֱלֹהִים בְּרֹאשָׁם וַתָּבֹא אֱלֹהִים קָלֵלֶת יוֹחָם
בְּדִיר־בַּעַל :

beffroi, mais il paraît qu'il était assez vaste, puisque mille personnes ont pu s'y tenir (v. 49). Le Chaldéen prend ce mot pour un nom propre; de même le Persan; le Syriaque traduit: ואתו למפסק בבית איל קימא: et ils vinrent faire une alliance à Beth-El-Brith.

48. De שוכת = שוכה = branche; avec l'affixe שוכה (v. 49) et non שוכת comme de צדד on dit צדד et non צדדום; voy. Jos., ch. 9, v. 5. Septante ὁ σίδετός με ποιούσας, ce que vous m'avez vu faisant.

51. Les principaux habitans; Voy. II Sam., ch. 21, v. 12, où il y a בעלי les maîtres, appelés. II Sam., ch. 2, v. 4 אנשי les hommes. Ils fermèrent sur eux, s'enfermèrent, voy. Gen., ch. 7, v. 16 et Isaïe, ch. 20, v. 26.

Gâel avec ses frères, ne les laissait pas demeurer à Schechem.

42. Le lendemain le peuple allait sortir aux champs; ce qui fut annoncé à Abimelech.

43. Il prit ses gens, les partagea en trois bandes, et s'embusqua dans les champs; ayant vu le peuple sortir de la ville, il se leva contre lui et le battit.

44. Abimelech et les bandes qui étaient avec lui, s'étendirent et se placèrent à l'entrée de la porte de la ville; deux bandes s'étendirent sur tous ceux qui (étaient) dans la campagne et les battirent.

45. Abimelech combattit dans la ville tout ce jour-là; il conquit la ville et tout le peuple qui y était, il rasa la ville et y sema du sel.

46. Les habitans de la tour de Schechem, l'ayant appris, se rendirent dans la forteresse de Beth-El Berith;

47. Il fut annoncé à Abimelech que les gens de la tour de Schechem étaient réunis.

48. Abimelech monta sur la montagne de Tsalmoné, lui et tout le peuple qui était avec lui; Abimelech prit une hache en main et abattit une branche d'arbre, la prit et la mit sur son épaule et dit au peuple qui était avec lui : Ce que vous m'avez vu faire, hâtez-vous de le faire comme moi.

49. Tout le peuple abattit chacun sa branche, et ils suivirent Abimelech; ils placèrent (les branches) contre la forteresse et l'incendièrent par ces branches. Alors

אֶחָיו מִשְׁכֹּבֹת בְּשִׁכְבְּם : 42 וַיְהִי מִמְּחֹרֵת וַיֵּצֵא הָעָם
 הַשְּׂדֵה וַיִּגְדוּ לְאַבְיִמֶלֶךְ : 43 וַיִּקַּח אֶת־הָעָם וַיַּחְצֵם
 לְשָׁלֹשָׁה רֵאשִׁים וַיִּיאֲרֹב בַּשְּׂדֵה וַיֵּרֶא וַהֲנֵה הָעָם יֵצֵא מִן־
 הָעִיר וַיִּקָּם עֲלֵיהֶם וַיִּכֶם : 44 וַאֲבִימֶלֶךְ וְהָרָאשִׁים
 אֲשֶׁר עִמּוֹ פָּשְׁטוּ וַיַּעֲמֵרוּ פָּתַח שַׁעַר הָעִיר וַשְּׁנֵי הָרָאשִׁים
 פָּשְׁטוּ עַל־כָּל־אֲשֶׁר בַּשְּׂדֵה וַיָּפְסוּם : 45 וַאֲבִימֶלֶךְ
 נָלַחֵם בְּעִיר כָּל־הַיּוֹם הַהוּא וַיִּלְכֹּד אֶת־הָעִיר וְאֶת־הָעָם
 אֲשֶׁר־בָּהּ הֶרְגַּ וַיַּחֲזֵק אֶת־הָעִיר וַיִּזְרַעֶהָ מֶלַח : 46
 וַיִּשְׁמְעוּ כָּל־בְּעָלֵי מְגָדל שְׁכָם וַיָּבֹאוּ אֶל־צִירִיחַ בֵּית אֵל
 בְּדִית : 47 וַיִּגְדוּ לְאַבְיִמֶלֶךְ כִּי הִתְקַבְּצוּ כָּל־בְּעָלֵי
 מְגָדל־שְׁכָם : 48 וַיַּעַל אֲבִימֶלֶךְ הַר־צִלְמוֹן הוּא וְכָל־
 הָעָם אֲשֶׁר־אִתּוֹ וַיִּקַּח אֲבִימֶלֶךְ אֶת־הַקְּרָדְמוֹת בְּיָדוֹ וַיִּכְרֹת
 שׁוֹכֵת עֲצִים וַיִּשְׂאֵהָ וַיִּשֶׂם עַל־שְׁכָמוֹ וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵהֶם אֲשֶׁר־
 עִמּוֹ מַה רְאִיתֶם עֲשִׂיתִי מִדְּרוֹ עֲשׂוּ כְּמוֹנִי : 49 וַיִּכְרֹתוּ
 גַם־כָּל־הָעָם אִישׁ שׁוֹכֵת וַיִּלְכוּ אַחֲרָי אֲבִימֶלֶךְ וַיִּשְׁמוּ עַל־

42. ויצא *Il devait sortir*, il se proposait de sortir ; car dans le verset suivant on parle seulement de la sortie du peuple.

44. וְהָרָאשִׁים *Et les divisions*. On a voulu voir ici un singulier et lire וְהָרָאשִׁים mais sans nécessité ; ce verset détaille ce qui est sommairement indiqué dans le précédent. Abimelech, à la vue du peuple qui avançait, se leva de son embuscade, et ses différentes divisions se répandirent les unes pour déblayer la campagne, les autres pour se poster à l'entrée de la ville et couper la retraite.

45. וַיִּזְרַעֶהָ מֶלַח *Et la saupoudra de sel*, pour la rendre semblable à Sodome, et la jugeant digne de destruction. Voy. Deut., ch. 29, v. 22.

46. מְגָדל *Tour, citadelle*. צִירִיחַ de צִירָה qui en arabe signifie être à découvert ; un édifice élevé sur une montagne ; selon Kim'hi, c'est un

de bonne heure près de la ville, et lorsqu'il sortira vers toi, avec le peuple qui est avec lui, agis envers lui selon que tes forces te le permettront.

34. Abimelech se leva de nuit avec le peuple qui était avec lui; ils s'embusquèrent près de Schecheme, en quatre bandes.

35. Gâal, fils d'Ebed, sortit et se plaça à l'entrée, près de la porte de la ville; alors Abimelech se leva de l'embuscade ainsi que le peuple qui était avec lui.

36. Gâal, ayant vu le peuple, dit à Zeboul : Voilà le peuple qui descend des sommets des montagnes; Zeboul lui répondit : Tu prends l'ombre des montagnes pour des hommes.

37. Gâal continua à parler et dit : Voilà le peuple qui descend du milieu du pays et une bande vient par le chemin d'Elone-Meonime (bocage des enchanteurs).

38. Alors Zeboul lui dit : Où est donc maintenant ta jactance, quand tu disais : Qui est Abimelech, pour que nous le servions? voilà le peuple que tu as méprisé; sors donc maintenant, et combats-le.

39. Gâal sortit à la tête des habitans de Schecheme, et combattit contre Abimelech.

40. Abimelech le poursuivit, et il prit la fuite, et de nombreux morts tombèrent jusqu'à l'entrée, vers la porte.

41. Abimelech s'arrêta à Aroumâ, et Zeboul chassa

וּפְשַׁטָּה עַל־הָעִיר וְהִנֵּה־הוּא וְהָעַם אֲשֶׁר־אִתּוֹ יֹאֲמִים אֵלֶיךָ
 וְעָשִׂיתָ לָּזוֹ כַּאֲשֶׁר תִּמְצָא יָדְךָ : 34 וַיִּקָּם אַבְיִמֶלֶךְ
 וְכָל־הָעַם אֲשֶׁר־עִמּוֹ לִלְחֹם וַיֵּאָרְבוּ עַל־שִׁכְמֵם אֶרְבֵּעַה
 רָאשִׁים : 35 וַיֵּצֵא גַעַל בְּדַעְבֹּד וַיַּעֲמֵד פְּתַח שַׁעַר
 הָעִיר וַיִּקָּם אַבְיִמֶלֶךְ וְהָעַם אֲשֶׁר־אִתּוֹ מִדֶּבְרֵי־מֵאָרֶב :
 36 וַיִּרְאֵה־גַעַל אֶת־הָעַם וַיֹּאמֶר אֵל־זָכַל הַיְהוּדִים
 יוֹדֵד מִדְּאִשֵׁי הַדָּרִים וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי זָכַל אֵת צֵל הַדָּרִים
 אֲרֵחָ רָאִה כִּי־אֲנִשִׁים : 37 וַיִּסֹּף עוֹד גַּעַל לִדְבַר וַיֹּאמֶר
 הִנֵּה־עַם יוֹדֵדִים מִעַם טָבוֹר הָאָרֶץ וְדָאֲשֵׁי־אֶחָד בָּהּ
 מִדְּרָךְ אֶלּוֹן מַעֲוֹנָנִים : 83 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי זָכַל אִיֵּה אִיפּוֹא
 פִּיךָ אֲשֶׁר־רָאִיתָ מִי אַבְיִמֶלֶךְ כִּי גַעַבְדִּי הִלָּא זֶה הָעַם
 אֲשֶׁר־מָאֲסָתָה בּוֹ צֶאֱנָא עִתָּה וְהִלָּחֵם בּוֹ : 39 וַיֵּצֵא
 גַּעַל לִפְנֵי בְּעָלֵי שִׁכְמֵם וַיִּלָּחֵם בְּאַבְיִמֶלֶךְ : 40 וַיִּדְבְּרוּ
 אַבְיִמֶלֶךְ וַיִּגַּם מִפְּנֵי וַיִּפְּלוּ חַלְלִים רַבִּים עַד־פְּתַח הַשַּׁעַר :
 41 וַיֵּשֶׁב אַבְיִמֶלֶךְ בְּאֶרְמוֹה וַיִּגְרַשׁ זָכַל אֶת־גַּעַל וְאֶת־

verset 36 nous le trouvons avec Gaal, à qui il cherche à faire prendre le change sur l'armée qui vient attaquer la ville.

33. כַּאֲשֶׁר תִּמְצָא יָדְךָ Litt. *Comme ta main trouvera*, ou que la prudence t'inspirera.

37. טָבוֹר Littéralement *Le nombril*, le point le plus élevé du pays, voy. Ezech., ch. 38, v. 12. Selon le rabbi Ieschai, le centre entre les villes de ce pays. Gésenius dit que le ב dans ce mot remplace un ו, ainsi en hébreu עֵד; en chaldéen מִד, en samaritain טבו, en éthiopien *Däbr*; tous ces mots signifient *montagne*. *Des faiseurs d'enchantemens*. Voy. Lévit., ch. 19, v. 26, et Deuté., ch. 18, v. 10, 14; racine עָנָן.

38. אִיֵּה אִיפּוֹא *Où : où et ici*, ce redoublement peint l'homme très-affecté de ce qu'il sent.

assassinés, et sur les habitans de Schecheme qui avaient soutenu ses mains pour assassiner ses frères.

25. Les habitans de Schecheme placèrent contre lui des embûches sur les sommets des montagnes, et s'emparèrent de tout ce qui passait sur le chemin près d'eux; cela fut annoncé à Abimeleéh.

26. Gâal, fils d'Ebed, vint avec son frère à passer par Schecheme; les habitans de Schecheme eurent confiance en lui.

27. Ils sortirent aux champs, firent la vendange de leurs vignes, pressèrent (le raisin), firent des fêtes, vinrent dans la maison de leurs dieux, mangèrent, burent et maudirent Abimelech.

28. Gâal, fils d'Ebed, dit : Qui est Abimelech, et qu'est-ce que Schecheme, que nous le servions ? N'est-ce pas le fils de Ieroubbâal, et Zeboul, son gouverneur ? servez les gens de Hemor, père de Schecheme; pourquoi nous, servirions-nous (Abimelech).

29. Que n'est il entre mes mains, ce peuple, et je déposerai Abimelech. Il fit dire à Abimelech : Augmente ton armée et sors.

30. Zeboul, gouverneur de la ville, ayant appris les paroles de Gâal, fils d'Ebed, sa colère s'enflamma.

31. Il envoya des messagers à Abimelech adroitement, disant : Voilà Gâal, fils d'Ebed, et son frère sont venus à Schecheme, et voilà qu'ils remuent la ville contre toi.

32. Et maintenant lève-toi de nuit, toi et le peuple qui est avec toi et embusque-toi dans les champs.

33. Et le matin au lever du soleil, tu t'étendras

וְדַמְּם לְשׁוֹם עַל־אֲבוֹנֵמֶלֶךְ אַחֲדֵיהֶם אֲשֶׁר הָרַג אֲבוֹתָם
 וְעַל בְּעַל־שָׂכֶם אֲשֶׁר־חִזְקוּ אֶת־יָדָיו לְהַרְגֵּךָ אֶת־אֲחִיךָ :
 25 וַיִּשְׁמָו לוֹ בְּעַלֵי שָׂכֶם מְאֹרְכִים עַל רֵאשֵׁי הַהָרִים
 וַיִּגְזְלוּ אֶת כָּל־אֲשֶׁר־עָבַד עֲלֵיהֶם בְּדָחַ וַיִּגְדּוּ לְאֲבוֹנֵמֶלֶךְ :
 26 וַיָּבֵא גַּעַל בְּדָעֵבֶר וְאֲחִיו וַיַּעֲבֹדוּ בְשָׂכֶם וַיִּכְתְּבוּ־
 בּוֹ בְּעַלֵי שָׂכֶם : 27 וַיִּצְאוּ הַשָּׂדֵה וַיִּבְצְרוּ אֶת־
 כַּרְמֵיהֶם וַיִּדְרְכוּ וַיַּעֲשׂוּ הַלּוּלִים וַיָּבֵאוּ בֵּית אֱלֹהֵיהֶם וַיֹּאכְלוּ
 וַיִּשְׂתּוּ וַיִּקְלְלוּ אֶת־אֲבוֹנֵמֶלֶךְ : 28 וַיֹּאמֶר ו גַּעַל בְּדָעֵבֶר
 מִרְאֲבוֹנֵמֶלֶךְ וּמִרְשָׁכֶם כִּי גַּעֲבַדְתִּי הֲלֹא בְדָרַבְתִּי עַל וּזְבַל
 פָּקִידוֹ עָבַדוּ אֶת־אֲנֹשִׁי חֲמוּר אָבִי שָׂכֶם וּמִדַּע גַּעֲבַדְתִּי
 אֲנַחְנוּ : 29 וְכִי יִתֵּן אֶת־הָעֵם הַזֶּה בְּיָדִי וְאִסְרֵהוּ
 אֶת־אֲבוֹנֵמֶלֶךְ וַיֹּאמֶר לְאֲבוֹנֵמֶלֶךְ רַבָּה צְבִיאוֹתָ וְצִיָּאָה : 30
 וַיִּשְׁמָע זָבַל שֶׁר הָעִיר אֶת־דְּבָרָיו גַּעַל בְּדָעֵבֶר וַיַּחַר אָפּוֹ :
 31 וַיִּשְׁלַח מְלָאכִים אֶל־אֲבוֹנֵמֶלֶךְ בְּתַרְמֻמָּה לֵאמֹר הִנֵּה
 גַּעַל בְּדָעֵבֶר וְאֲחִיו בָּאִים שָׂכְמָה וְהַגֵּם צָרִים אֶת־הָעִיר
 עֲלֵיךָ : 32 וְעַתָּה קוּם לֵילֵךְ אִתָּה וְהָעֵם אֲשֶׁר־אִתָּךְ
 וַיַּגְרֹב בַּשָּׂדֵה : 33 וְהָיָה בְּבֹקֶר כּוֹרֵחַ הַשָּׁמֶשׁ תִּשְׁכָּבִים

26. *Ebed*; nom propre, Sept. *יובל*, *Iobel*.

27. *Rejouissances, fêtes*, lors de la récolte.

28. *Son gouverneur*; voy. Gen., ch. 41, v. 34.

29. *J'ôterai*, racine *סד* — *רבה* forme unique, pour *רבה* *augmente*. *וצאה* pour *וצא* *et sors*.

31. *A Thorma*. On croit que c'est *Arouma*, dont il est question *infra*, v. 41; mais il est probable que ce mot signifie *ruse*, comme dit Iar'hi; il envoya secrètement, puisqu'en effet au

son mérite, vous l'avez récompensé; —

17. Car mon père a combattu pour vous, et en s'exposant a prodigué sa vie, et vous a préservés de la main de Midiane;

18. Et vous, vous vous êtes élevés contre la maison de mon père, et vous avez assassiné ses fils, soixante-dix hommes, sur une pierre, et vous avez fait régner Abimelech, fils de son esclave, sur les habitans de Schechem, parce qu'il est votre frère. —

19. Si donc vous avez agi aujourd'hui avec sincérité et intégrité envers Ieroubbâal et avec sa maison, réjouissez-vous d'Abimelech, et qu'il se réjouisse aussi de vous.

20. Sinon, que le feu sorte d'Abimelech, et consume les habitans de Schechem avec Beth-Millo, et que le feu sorte des habitans de Schechem et de Beth-Millo, et consume Abimelech.

21. Iôtham prit la fuite, s'échappa et alla à Beer, où il demeura à cause de son frère Abimelech.

22. Et, Abimelech ayant dominé sur Israel trois ans,

23. Dieu envoya un mauvais esprit entre Abimelech et les habitans de Schechem, et les habitans de Schechem devinrent infidèles envers Abimelech.

24. Afin qu'arrivât (le châtement de) la violence (exercée contre) les soixante-dix fils de Ieroubbâal, et que leur sang retombât sur leur frère Abimelech, qui les avait

בִּירוֹ וְאִם־כִּנְמוּל יָדִיד עֲשִׂיתֶם לוֹ : 17 אֲשֶׁר־נָלְחַם
אָבִי עֲלֵיכֶם וַיִּשְׁלַח אֶת־נַפְשׁוֹ מִנְּגֹד וַיִּצַל אֶחָדֶם מִיַּד מָרְדָּן :
18 וְאַתֶּם קָמְתֶם עַל־בֵּית אָבִי הַיּוֹם וַתְּהַרְגוּ אֶת־בָּנָיו
שִׁבְעִים אִישׁ עַל־אֶבֶן אַחַת וַתְּמַלִּיכוּ אֶת־אֲבִימֶלֶךְ בְּדָאֲמָתוֹ
עַל־בְּעָלֵי שִׁכְבְּךָ כִּי אֲחֻזֶּיכֶם הוּא : 19 וְאִם־בָּאֲמֶת
וּבְחַמִּים עֲשִׂיתֶם עִם־רַב־עַל וְעִם־בֵּיתוֹ הַיּוֹם הַזֶּה שְׂמֹחַ
בְּאֲבִימֶלֶךְ וַיִּשְׂמַח גַּם־הוּא בְּכֶם : 20 וְאִם־אֵין הִצַּא
אִישׁ מֵאֲבִימֶלֶךְ וְתֹאכַל אֶת־רַב־עָלֵי שִׁכְבְּךָ וְאֶת־בֵּית
מְלוּא וְתִצֵּא אִישׁ מִבְּעָלֵי שִׁכְבְּךָ וּמִבֵּית מְלוּא וְתֹאכַל
אֶת־אֲבִימֶלֶךְ : 21 וַיִּגַּם יוֹרָם וַיְבָרַח וַיֵּלֶךְ בְּאֶרֶץ
וַיִּשָׁב שָׁם מִפְּנֵי אֲבִימֶלֶךְ אָחִיו : 22 וַיִּשָׂר אֲבִימֶלֶךְ
עַל־יִשְׂרָאֵל שְׁלֹשׁ שָׁנִים : 23 וַיִּשְׁלַח אֱלֹהִים רִחַ
רָעוֹ בֵּין אֲבִימֶלֶךְ וּבֵין בְּעָלֵי שִׁכְבְּךָ וַיִּכְדּוּ בְּעֵדֵי־שִׁכְבְּךָ
בְּאֲבִימֶלֶךְ : 24 לָבוֹא חָמֵס שִׁבְעִים בְּנֵי־רַב־עַל

» cepte la couronne, dit Abarbanel en terminant, parce que les gens les
» moins propres aux honneurs y montrent le plus de propension, etc.»

16. וַיִּצֵּדוּ Ce verset et les suivans jusqu'au v. 20 tiennent ensemble;
le setis est : si vous avez bien agi en prenant Abimelech, réjouissez-
vous avec lui. En parlant de son père et des malheurs de sa famille,
son émotion le porte à entrer dans quelques détails; il dit : Non-seule-
ment vous n'avez pas mis à votre tête un des légitimes descendans de
votre bienfaiteur, mais vous ne leur avez même témoigné aucune bien-
veillance; bien plus, vous les avez laissé massacrer.

17. וַיִּשְׁלַח אֶת־נַפְשׁוֹ Littéralement il jetai sa vie au-devant, il ex-
posait sa vie.

18. שִׁבְעִים אִישׁ Soixante-dix hommes. Voy. ci-dessus, v. 5.

22. וַיִּשָׂר Racine שָׂר avoir la domination; c'était une usurpation,
c'est pourquoi il n'y a pas וַיִּשְׂרָאֵל il administra.

et mon bon fruit pour que j'aïlle m'inquiéter des arbres.

12. Alors les arbres dirent à la vigne : Viens, toi, règne sur nous.

13. La vigne leur répondit : Ai-jé perdu mon vin nouveau qui réjouit Dieu et les hommes pour que j'aïlle m'inquiéter des arbres?

14. Alors tous les arbres dirent au buisson épineux : viens, toi, règne sur nous.

15. Le buisson épineux répondit aux arbres, si c'est avec sincérité que vous m'élisez pour roi sur vous, venez trouver la protection sous mon ombrage : Sinon, que le feu sorte du buisson épineux, et embrâse les cèdres du Libanône (Liban).

16. Et maintenant si vous avez agi avec sincérité et intégrité en faisant régner Abimelech, si vous avez bien agi envers Jeroubbâal et envers sa maison; si, selon

» joie שמחה, mais de bon rapport רבויה; vient ensuite la vigne, qui
 » réjouit Dieu et les hommes; c'est le symbole de l'homme agréable et
 » recommandable; mais l'épine, le moindre des végétaux, non-seule-
 » ment ne se recommande par rien, mais elle est nuisible; c'est l'i-
 » mage des gens dont la couronne fait encore plus ressortir la nullité et
 » le mauvais cœur. Iôthame dit que même les arbres n'auraient pas
 » mis à leur tête un individu peu recommandable, tandis que les Si-
 » chémites ont choisi le fils d'une concubine à qui ils furent obligés de
 » donner de l'argent pour solder ses satellites; les arbres se seraient
 » au moins adressés d'abord soit à l'olivier, au figuier, etc. La royauté
 » ajoute Abarbaniel, a été de tous temps une sujétion et non un
 » avantage personnel (il en est encore de même de nos jours). Oc-
 » tave, continue-t-il, quand on lui apporta la couronne, la prit n
 » main et dit : Couronne, couronne! si l'on savait quelles tribula-
 » tions tu caches, on ne te ramasserait pas dans la rue! L'épine ac-

הַתְּנִיחַ הַחֲדָלְתִּי אֶת־מִתְּקִי וְאֶת־הַנְּטִי הַטּוֹבָה
 חֲדָלְתִּי לָנוּעַ עַל־הָעֵצִים : 12 וַיֹּאמְרוּ הָעֵצִים
 לְגִפְנֵי לְכֹרֵת אֶת מְלֹכֵי עֲלֵנוּ : 13 וַתֹּאמֶר לָהֶם הַגִּפֵּן
 הַחֲדָלְתִּי אֶת־תִּירוּשֵׁי הַמְּשַׁמַּח אֱלֹהִים וְאֲנָשִׁים חֲדָלְתִּי
 לָנוּעַ עַל־הָעֵצִים : 14 וַיֹּאמְרוּ כָל־הָעֵצִים אֶל
 הָאֵמֶד רַךְ אֶתָּה מֶלֶךְ־עֲלֵנוּ : 15 וַיֹּאמֶר הָאֵמֶד
 אֶל־הָעֵצִים אִם בְּאַמַת אֹהֶם מְשָׁחִים אֲתִי לְמֶלֶךְ עֲלֵיכֶם
 בְּאוֹ חֲסוּ בְעַלִּי וְאִם־אֵין חֲצָא אִשׁ מִדְּהָאֵמֶד וְתֹאכַל אֶת־
 אֲרוֹי הַדְּבָנוֹן : 16 וְעַתָּה אִם־בְּאַמַת וּבְחַמִּים עֲשִׂיהֶם
 וְחִמְלִיכוּ אֶת־אֲבִימֶלֶךְ וְאִם־טוֹבָה עֲשִׂיהֶם עַסִּירָב־עַל וְעַם

avec hommes. Chaldéen *דבניה* בויקוק קדם ד' וביה מרופנקן בני אנשא *avec quoi l'on honore la divinité, et dont les hommes se délectent; faisant allusion aux sacrifices ou aux luminaires.*

11. *Fruit, rapport. Voy. Deut., ch. 32, v. 13.* — תנובי — תנובי

13. *Vin nouveau; racine דש posséder, occuper la tête. Voy. Gen., ch. 27, v. 28 et passim.* *דבשמח אלהים Qui réjouit Dieu, Chaldéen, דבניה מנכסין קדם ה' dont on fait des libations devant Dieu.*

14. *האמד — אמד Plante épineuse; Rhammus paliurus de Linné. C'est châtier avec finesse à la fois l'arrogance et la témérité d'Abimélech, qui s'empare du gouvernement refusé par d'autres meilleurs que lui, et l'ingratitude des Sichémites, qui préfèrent un bâtard à soixante-neuf enfans légitimes qu'ils ont laissé sacrifier; voyez v. 20 et 57.*

15. Abarbanel fait sur l'apologue de Iotham quelques réflexions dont nous donnons ici l'extrait: « La domination et la royauté appar-
 » tiennent ou à celui qui a une grande naissance, ou à celui qui a
 » une grande fortune, ou au moins à celui qui est agréable à tous et
 » qui est recommandable par ses mœurs; *l'olivier* est l'image d'une
 » naissance illustre; l'huile se conserve long-temps; *le figuier* repré-
 » sente la fortune; aussi n'y est-il question ni de *gloire כבוד*, ni de

6. Tous les habitans de Schechem et de tout Beth-Milô s'étant assemblés, allèrent et déclarèrent Melech (roi) Abimelech, près du bocage qui était à Schechem.

7. Quand on l'eut annoncé à Iôthame, il alla, se plaça sur le sommet du mont Garizime, éleva la voix et les appelant, il dit: Ecoutez-moi, habitans de Schechem, et Dieu vous écoutera aussi:

8. Les arbres allèrent un jour être un roi sur eux, et ils dirent à l'olivier: Règne sur nous.

9. L'olivier leur répondit: Ai-je perdu ma fertilité par laquelle Dieu et les hommes sont honorés, pour que j'aie m'inquiéter des arbres?

10. Alors les arbres dirent au figuier: Viens toi, règne sur nous.

11. Le figuier leur répondit, ai-je perdu ma douceur

Israel; infra, ch. 17, v. 6, et ch. 18, v. 1. Mais peut-on appeler liberté lorsque chacun pouvait faire à sa volonté? אִישׁ וְאִישׁ בְּעֵינָיו יַעֲשֶׂה. Chacun faisait ce qui était bien à ses yeux, ibid. Cette volonté ne devait-elle pas souvent contrarier celle des autres? Peut-on appeler liberté une époque où fréquemment les Israélites étaient réduits en esclavage, comme le prouve encore ce livre lui-même; l'exemple que cite Herder prouve au contraire que la fable et la parabole sont nées à une époque où la vérité ne pouvait paraître que couverte d'un voile. La liberté est inséparable de la loi et du respect pour ceux qui la représentent.

8. *הֲבָרְכָה אֱלֹהֵינוּ* Le Chaldéen traduit par l'interrogation *הֲבָרְכָה אֱלֹהֵינוּ* sont-ils allés? *לְמַשַׁח* littéralement pour oindre; *מְלֹכָה*. Ou selon d'autres *מְלֹכָה*, sur la forme de *צוֹפֵה*. Ps. 26, v. 2.

9. *וְהִחַלְתִּי* Pour *וְהִחַלְתִּי*, c'est ici un *Hiphil* avec interrogation. *חָדַל* Cesser; ai-je fait cesser? *לְמַעַן* A mouvoir, à m'inquiéter; Chaldéen *לְמַעַן* à faire, à jouer le roi. *אֱלֹהִים וְאִישׁ* Dieu et les

6 וַיֹּאמְרוּ כָל־בְּעַל שָׂכָם וְכָל־בֵּית מְלֹא וַיִּלְכוּ וַיִּמְלִיכוּ
 אֶת־אֲבִימֶלֶךְ לַמְּלָכָה עִם־אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֲשֶׁר בְּשָׂכָם : 7
 וַיִּגְדּוּ לַיהוָה וַיִּירָךְ וַיַּעֲמֵד בְּרֹאשׁ הַדְּרָגִים וַיִּשָּׂא קוֹל
 וַיִּקְרָא וַיֹּאמֶר לָהֶם שְׁמְעוּ אֵלַי בְּעַלְי שָׂכָם וַיִּשְׁמַע אֱלֹהִים
 אֱלֹהִים : 8 הַלֹּךְ הִלְכוּ הָעַצִּים לְמֹשֶׁה עֲלֵיהֶם מִרְדּוּ
 וַיֹּאמְרוּ לַיהוָה מְרוֹכָה עָלֵינוּ : 9 וַיֹּאמֶר לָהֶם הַיּוֹת
 הַיּוֹד לְתוֹ אֶת־דְּשָׁנִי אֲשֶׁר־בִּי וַיִּכְבְּדוּ אֱלֹהִים וַאֲנָשִׁים
 וַהֲלַכְתִּי לְנוֹעַ עַל־הָעַצִּים : 10 וַיֹּאמְרוּ הָעַצִּים
 לְפָאֲנָה לְכִי אִתָּה מְלִכִי עָלֵינוּ : 11 וַיֹּאמֶר לָהֶם

moins un ou soixante-neuf, ou indique quelquefois un nombre sans avoir égard à une rigoureuse précision; voy. Gen., ch. 46, v. 26; Deut., ch. 25, v. 3.

6. מלא Beth Millé; le Chaldéen ne traduit pas ces mots, les regardant comme un nom d'endroit; de même le syriaque וכלה regardant comme un nom d'endroit; de même le persan. Bocage; il en est question Gen., ch. 12, v. 6, sous le nom de ארץ מחרה bocage de Moré. מצב Racine יצב placet, participe du Poual; un bocage placé, planté depuis long-temps. Iar'hi dit: une plaine ayant des stèles מצבות מישך שהיו בו מצבות. — Abarbanel dit qu'il s'agit ici d'une simple domination et non d'une royauté qui n'a lieu qu'après l'onction :

המלכות לא רחמבר בעתם ואמרת כי אם כאשר חזה שם משחה

7. שמעו אלי Ecoutez-moi. C'est ici une des fables les plus antiques. Voici ce que dit à ce sujet Herder (*Esprit de la poésie des Hébreux*, tome II, p. 275). La belle fable de Iôthame appartient aux temps poétiques de la liberté d'Israel. De même qu'Esopé et Menenius Agrippa, Iôthame composa sa fable sur un événement contemporain, et l'adressa au peuple; c'est là la plus belle origine et le but le plus approprié de la fable. Les arbres parlent et agissent dans cette composition; car Israel vivait sous les arbres et menait une vie champêtre et pastorale. — Il est de fait qu'Israel n'avait pas alors de chefs; tout le livre des *Schophetime* le prouve;

בשדה En ce temps il n'y avait pas de roi en

fans d'Israel se prostituèrent de nouveau après les Bâalime, et établirent Bâal-Berith pour leur Dieu.

34. Les enfans d'Israel ne se rappelèrent pas l'Eternel leur Dieu qui les avait préservés de la main de tous leurs ennemis d'alentour.

35. Ils ne témoignèrent pas de bienveillance à la maison de Ieroub-bâal, Guidône, après tout le bien qu'il avait fait à Israel :

CH. IX. 1. Abimélech, fils de Ieroubbâal, alla à Schecheme auprès des frères de sa mère, et leur parla, ainsi qu'à toute la famille de la maison de son aïeul maternel, savoir :

2. Parlez donc aux oreilles de tous les habitans de Schecheme: Qu'est-ce qui vaut mieux pour vous de voir régner sur vous soixante-dix hommes, tous fils de Ieroubbâal, ou qu'un seul homme règne sur vous? Souvenez-vous que je suis votre os et votre chair.

3. Les frères de sa mère parlèrent pour lui aux oreilles de tous les habitans de Schecheme, en tous ces termes; leur cœur s'inclina en faveur d'Abimelech, car ils dirent: C'est notre frère.

4. Ils lui donnèrent soixante-dix (sicles) d'argent de la maison de Bâal-Berith; avec cela Abimelech, solda des hommes bas et vagabonds qui le suivirent.

5. Il vint dans la maison de son père à Ophrà, et assassina ses frères, les fils de Ieroubbâal, soixante-dix hommes, sur une pierre; Iôthame, le plus jeune fils de Ieroubbâal, resta (néanmoins en vie); car il s'était caché.

הַבְּעֵלִים וַיִּשְׁמְרוּ לָהֶם בְּעַל בְּרִית לְאֱלֹהִים : 34 וְלֹא
 זָכְרוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הַהוֹדָה אֱלֹהֵיהֶם הַמַּצִּיל אוֹתָם מִיַּד כָּל
 אֲיֵבֵיהֶם מִסָּבִיב : 35 וְלֹא־עָשׂוּ חֶסֶד עִמֶּבֵית יִדְבָעַל
 גִּדְעוֹן כְּכֹל־הַטּוֹבָה אֲשֶׁר עָשָׂה עַמ־יִשְׂרָאֵל :

ט

וַיֵּלֶךְ אַבִּימֶלֶךְ בְּדִיר־בְּעַל שֹׁכֵמָה אֶל־אָחִי אִמּוֹ וַיְדַבֵּר
 אֵלֵיהֶם וַאֲל־כָּל־מִשְׁפַּחַת בֵּית־אָבִי אִמּוֹ לֵאמֹר : 1
 דַּבְּרֵנָּה בְּאָזְנֵי כָל־בְּעָלֵי שָׁכֶם מִה־טוֹב לָכֶם הַמֶּשֶׁל בָּנֵם
 שִׁבְעִים אִישׁ כֹּל בְּנֵי יִדְבָעַל אִם־מֶשֶׁל בָּכֶם אִישׁ אֶחָד
 וַיִּזְכְּרֵהֶם כִּי־עַצְמָכֶם וּבְשָׂרְכֶם אָנֹכִי : 3 וַיְדַבְּרוּ אֶחָד
 אִמּוֹ עָלָיו בְּאָזְנֵי כָל־בְּעָלֵי שָׁכֶם אֵת כָּל־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
 וַיֵּט לָבָם אֶחָד אַבִּימֶלֶךְ כִּי אָמְרוּ אֶחָדוֹ הוּא : 4
 וַיַּהַגְדִּירוּ שִׁבְעִים כֶּסֶף מִבַּיִת בְּעַל בְּרִית וַיִּשְׁכֹּר בָּהֶם
 אַבִּימֶלֶךְ אַנְשִׁים רַיקִים וּפְחֹזִים וַיִּלְכוּ אַחֲרָיו : 5 וַיֵּט
 בַּיִת־אָבִיו עַפְרָתָה וַיְהִרְגֵה אֶת־אָחִיו בְּנֵי־יִדְבָעַל שִׁבְעִים
 אִישׁ עַל־אֶבֶן אַחַת וַיִּהְיֶה יוֹתָם בְּדִיר־בְּעַל הַקָּטָן כִּי נִחַף :

33. *Baal Berith*. Les Septante et la Vulgate traduisent :
 Ils firent avec Béal une alliance. Mais il est à croire que *Berith*
 est un surnom de Béal adoré dans cet endroit, comme *Baal*
Zeboub (*mouche*), *Baal Peor*, (*cri*).

Ch. IX. 2. *Soixante-dix hommes*. Ils ne pensaient
 peut-être pas plus que leur père à s'élever au-dessus de leurs compa-
 triotes; mais Abimelech usait de ruse.

4. *Vides*, dépourvus de sagesse et de bonnes actions. פחוזים
Étourdis, de פחז *être bouillant*; Voy. Gen., ch. 49, v. 4. Le Chal-
 déen dit : מִפְּחֹזִים *méprisables*.

5. *Soixante-dix il resta*. Ainsi soixante-dix

pendans de nez en or, parce qu'ils étaient Iischmaélime (Ismaélites)].

25. Ils répondirent : Nous les donnerons volontiers; ils étendirent un manteau et y jetèrent chacun le pendan-
tant de nez de sa part du butin.

26. Le poids des pendans d'oreille d'or qu'il avait demandés fut de mille sept cents (sicles) d'or, sans les croissans, les boucles d'oreille, les vêtemens d'écarlate qui étaient sur les rois de Midiane, et sans les colliers qui étaient aux cous de leurs chameaux.

27. Guidône en fit un Ephod, qu'il plaça dans sa ville d'Ophra; tout Israel s'y prostitua après cet Ephod, qui devint un scandale pour Guidône et pour sa maison.

28. Midiane fut humilié devant les enfans d'Israel; ils (les Madianites) n'osèrent plus lever la tête, le pays fut en repos quarante ans, pendant la vie de Guidône.

29. Ieroubbâal, fils de Iôasch, alla et s'établit dans sa maison.

30. Guidône avait soixante-dix fils, psortis de ses reins, parce qu'il avait plusieurs femmes.

31. Sa concubine (qui était) à Schecheme (Sichem) lui avait enfanté, elle aussi, un fils, à qui il donna le nom d'Abimelech.

32. Guidône fils de Iôasch mourut après une heureuse vieillesse, et fut enseveli dans la sépulture de son père Iôasch, à Ophra d'Abiezer.

33. Il arriva qu'après que Guidône fut mort, les en-

29. וישב בבורתו.... וילך *Il s'en retourna et demeura chez lui, n'ayant pas voulu accepter la suprême puissance.*

נֹזְמֵי זָהָב וְזָהָב לָהֶם כִּי יִשְׁמְעוּ אֵלִים חָם : 25 וַיֵּאמֶר
 נִרְתַּן נִרְתַן וַיִּפְרְשׂוּ אֶת־הַשְּׂמֹלֶה וַיִּשְׁלִיכוּ שִׁפְתָהּ אֲשֶׁר
 בְּגֹם שִׁלְדָּו : 26 וַיְהִי מִשְׁקַל נֹזְמֵי הַזָּהָב אֲשֶׁר שָׂאָה
 אֶלֶף וּשְׁבַע־מֵאוֹת זָהָב לְבַד מִן־הַשְּׂהָרִים וְהַנְּטִיפוֹת וַתֵּנֶה
 הָאֲרֻכָּן שָׁעַל מַלְכֵי מִדְיָן וּלְבַד מִן־הָעֵנְקוֹת אֲשֶׁר בְּצִוְאוֹת
 גְּמִלָּהֶם : 27 וַיַּעַשׂ אֲדֹנָיו גְּדֵעוֹן לְאֵפֹד וַיִּצַּג אוֹתוֹ
 בְּעִירוֹ בְּעַפְרָה וַיִּמְנֶה כָּל־יִשְׂרָאֵל אַחֲרָיו שֵׁם וַיְהִי לְגֵדֵעוֹן
 וּלְבִירָתוֹ לְמוֹקֵשׁ : 28 וַיִּבְנֶע מִדְיָן לְפָנָיו בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 וְלֹא יָסְפוּ לַשָּׂאֵת רֵאשִׁים וַיִּתְּשֻׁקָה הָאֶרֶץ אֲרֻבְעִים שָׁנָה
 בְּיַמֵּי גְדֵעוֹן :
 29 וַיֵּלֶךְ יִרְבֵּעַל בֶּן־יִזְבָּעַן וַיָּשֶׁב בְּבֵיתוֹ : 30 וּלְגֵדֵעוֹן
 הָיוּ שִׁבְעִים בָּנִים וַיֵּצֵא יִרְבֵּעַל כִּי־נָשִׂים רַבּוֹת הָיוּ לוֹ : 31
 וַיִּפְרֹגְשׁוּ אֲשֶׁר בְּשִׁכְמָם יִלְוֶה לּוֹ גַּם־הֵיאָה בֵּן וַיִּשֶׁם אֶת־שֵׁם
 אֲבִימֶלֶךְ : 32 וַיִּמָּת גְּדֵעוֹן בֶּן־יִזְבָּעַן בְּשִׁבְתָה טַטִּי
 וַיִּקְבְּר בְּקִבְר יִזְבָּעַן וַיִּבְנוּ בְּעַפְרָה אֲבֵי הָעֲזָרִי : 33
 וַיְהִי כִּאֲשֶׁר מָת גְּדֵעוֹן וַיִּשׁוּבוּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּזְנוּ אַחֲרָי

ch. 24, v. 47. *Iischmaélites, Ismaélites; les Midianites* étaient descendans d'Ismael; voy. Gen., ch. 37, v. 28.

26. *D'or*, des sicles d'or; voy. Gen., ch. 24, v. 22. הנטיפות De *coulér*; des ornemens dans lesquels on mettait de la naphte. Selon Gésenius (Comment. sur Isaïe, tome I, p. 210), ce sont des pendans d'oreilles, appelés en arabe *Alnatapha*.

27. *Ephod*. Nom d'un des vêtements du grand pontife, voy. Exode, ch. 18, v. 6. C'était peut-être quelque figure monumentale dont on a fait ensuite un oracle.

17. Il démolit la tour de Penouel et tua les gens de cette ville.

18. Puis il dit à Zeba'h et à Tsalmounâ: Comment étaient les hommes que vous avez tués à Tabor? Ils lui répondirent: Ils étaient comme toi; l'un d'eux avait l'air d'un fils de roi.

19. Il dit: C'étaient mes frères, fils de ma mère. Par le Dieu vivant! si vous les eussiez laissés en vie, je ne vous tuerais pas;

20. Il dit à Iether, son aîné: Lève-toi, tue-les; mais le jeune homme ne tira pas son glaive, car il était timide, parce qu'il était encore jeune.

21. Zeba'h et Tsalmounâ dirent: Viens toi-même nous frapper, car tel est l'homme, tel est son courage; Guidône se leva et tua Zeba'h et Tsalmounâ, et il s'empara des croissans attachés aux cous de leurs chameaux.

22. Alors les hommes d'Israel dirent à Guidône: Domine sur nous, toi, ainsi que ton fils et ton petit-fils, car tu nous a délivrés de la main de Midiane.

23. Mais Guidône leur répondit: Non, je ne dominerai pas sur vous, ni mon fils ne dominera sur vous; l'Eternel dominera sur vous.

24. Et Guidône leur dit: Je veux vous faire une demande: donnez-moi chacun le pendant d'oreille de sa part du butin, [car ils (les ennemis) avaient des

république, mais une théocratie avec des institutions démocratiques.

24. וְהָיָה Ornement tantôt du nez, tantôt de l'oreille; voy. Genèse,

מַגְדֵּל פְּנוּאֵל נִחַץ וַיְהִרְגֵם אֶת־אֲנָשֵׁי הָעִיר : 18 וַיֹּאמְרוּ
אֶל־זִבְחָה וְאֶל־צִלְמַנְעַ אִיפֹה הָאֲנָשִׁים אֲשֶׁר חָרְגַתְּם בְּתִבּוֹר
וַיֹּאמְרוּ כַּמּוֹד כְּמוֹדֵם אֶחָד כְּרֹאֵי בְּנֵי הַמַּלְאָךְ : 19
וַיֹּאמֶר אַחֵי בְנֵי־אָמִי הִם חִייהוּה לִי הַחַיִּיתֶם אוֹתָם לֹא
חָרְגַתִּי אֹתְכֶם : 20 וַיֹּאמֶר לְיֹהֵד בְּכוֹרוֹ קוּם הֲרֹג
אוֹתָם וְלֹא־שָׁלַף הַנַּעַר חֲרָבָו כִּי יִדָּא כִּי עוֹדְנִי נַעַר :
21 וַיֹּאמֶר זִבְחָה וְצִלְמַנְעַ קוּם אִתָּהּ וּפְגַע־בְּנִי כִּי כָאִישׁ
נִבְרָתוֹ וַיִּקַּם גִּדְעוֹן וַיְהִרְגֵם אֶת־זִבְחָה וְאֶת־צִלְמַנְעַ וַיִּקַּח
אֶת־הַשְּׂרִיזִים אֲשֶׁר בְּצִיָּאָרָי גְּמִלְיָהִם : 22 וַיֹּאמְרוּ
אִישׁ־יִשְׂרָאֵל אֶל־גִּדְעוֹן מִשְׁלֵי־בְנֵי גַם־אִתָּהּ גַם־בְּנֵי
גַם־בְּדִבְנֵי כִי הוֹשַׁעְתָּנוּ מִיַּד מִדְּוִן : 23 וַיֹּאמֶר
אֱלֹהִים גִּדְעוֹן לֹא־אֲמַשֵּׁל אֲנִי בְכֶם וְלֹא־יִמְשַׁל בְּנִי
בְכֶם יְהוָה יִמְשַׁל בְּכֶם : 24 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים גִּדְעוֹן
אֲשַׁאֲלֶה מִכֶּם שְׂאֵלָה וְהִנֵּנוּ־לִי אִישׁ גִּזְוִם שָׁלְלוּ כִּי

17. *Il tua*; ils se sont peut-être défendus. (Kim'hi.)

18. *Composé de אוּ où, et de פה ici.* Lesquels des hommes pré-sens ressemblent à ceux que vous avez tués? *כדניא* Chaldéen *כדניא* comme le visage, la physionomie.

21. *Comme l'homme, ainsi est sa force, c'est-à-dire toi, homme, tu nous feras moins souffrir qu'un jeune homme dont la main est peu sûre pour tuer d'un seul coup.* *De petites lunes*, de *עוד* lune; la terminaison de ק est un diminutif. Les Arabes riches mettaient au coq de leurs chevaux des ornemens en or et en argent, en forme de demi-lunes.

23. *Je ne veux pas vous gouverner.* Désintéressement rare et d'autant plus admirable! Que Iehovah règne sur vous. C'est là tout l'esprit de la Bible. Les Israélites formaient non une

10. Zeba'h et Tsalmounâ étaient à Karkor et leur armée avec eux, environ quinze mille hommes, tous ceux qui étaient restés de l'armée des fils de l'Orient; il en était tombé cent vingt mille sachant tirer le glaive.

11. Guidône monta par le chemin de ceux qui habitaient des tentes à l'orient de Noba'h et de Iogbehâ; il battit le camp qui se croyait en sûreté.

12. Zeba'h et Tsalmounâ prirent la fuite; il les poursuivit, et prit les deux rois de Midiane, Zeba'h et Tsalmounâ, et répandit l'effroi dans tout le camp.

13. Guidône, fils de Ioâsch, revint du combat avant le lever du soleil.

14. Il fit prisonnier un jeune homme des gens de Souc-coth, qu'il interrogea; celui-ci lui mit par écrit les chefs de Souc-coth et les anciens (de cette ville), soixante-dix hommes.

15. Il vint vers les gens de Souc-coth et dit: Voici Zeba'h et Tsalmounâ par lesquels vous m'avez persiflé en disant: Tiens-tu maintenant Zeba'h et Tsalmounâ en main, pour que nous donnions du pain à tes gens fatigués?

16. Il prit les anciens de la ville, ainsi que des ronces du désert et des machines de foulage, et châtia avec cela les gens de Souc-coth.

אשר על שמועל Il y en a qui prennent 'Heresse ערסע pour un nom d'endroit et traduisent: *au dessus de la montée de 'Héresse*. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 9, et Job, ch. 9, v. 7.

16. רעץ Racine עץ Au Hiphil, signifie *faire sentir, faire expier*; Septante ἰλόησεν, *il écrasa*; de même la Vulgate *contrivit*, et le Chaldéen חרב כמו ש' il y avait עץ.

10 וְזָבַח וְצִלְמַנְעַ בְּקָרְקָר וּמַחְנִינֵיהֶם עִמָּם כַּחֲמִשָּׁת עָשָׂר
 אֶלֶף כֹּל הַנּוֹחָרִים מִכָּל מַחֲנֵה בְּנֵי־קָדָם וְהַנִּפְלִים מֵאֵה
 וְעִשְׂרִים אֶלֶף אִישׁ שֶׁלֶף חָרָב : 11 וַיַּעַל גִּדְעוֹן דָּדָה
 הַשְּׁכוּנֵי בְּאֵה־לִים מִקָּדָם לְזָבַח וּנְגִיחָה וַיִּדְ אֶת־הַמַּחֲנֵה
 וְהַמַּחֲנֵה הָיָה בְּטַח : 12 וַיִּנְסוּ זָבַח וְצִלְמַנְעַ וַיִּדְדָה
 אַחֲרֵיהֶם וַיִּלְכְּדוּ אֶת־שֹׁנָיו מֶלֶכִי מִדָּוִן אֶת־זָבַח וְאֶת־צִלְמַנְעַ
 וְכָל־הַמַּחֲנֵה הַחֲרִיד : 13 וַיֵּשֶׁב גִּדְעוֹן בְּדִיּוּאֵשׁ מִן־
 הַמְּלָחָמָה מִלְּמַעַל הַחָרָם : 14 וַיִּלְכְּדוּ־נֶעַד מֵאֲנָשֵׁי
 סְכוּת וַיִּשְׂאֲלֵהוּ וַיִּכְתֹּב אֵלָיו אֶת־שָׂרֵי סְכוּת וְאֶת־זִקְנֵיהָ
 שִׁבְעִים וְשִׁבְעָה אִישׁ : 15 וַיָּבֹא אֶל־אֲנָשֵׁי סְכוּת
 וַיֹּאמֶר הִנֵּה זָבַח וְצִלְמַנְעַ אֲשֶׁר חִרְפְּתֶם אוֹתִי לֵאמֹר הֲכִי
 זָבַח וְצִלְמַנְעַ עִזָּה בְּיָדָה כִּי נָתַן לְאֲנָשֵׁי הַיַּעֲפִים לֶחֶם :
 16 וַיִּקַּח אֶת־זִקְנֵי הָעִיר וְאֶת־קוֹצֵי הַמַּדְבָּר וְאֶת־
 הַבְּרִקָּנִים וַיִּדַע בָּהֶם אֶת־אֲנָשֵׁי סְכוּת : 17 וְאֶת־

10. וְזָבַח וְצִלְמַנְעַ בְּקָרְקָר. La Vulgate fait de ce mot un nom appellatif, dans le repos; elle a *requiescebant*. Selon Bochart *Karkara*, signifie en arabe être en repos. Voy. Nombres, ch. 24, v. 17.

11. וְשִׁבְעִים וְשִׁבְעָה אִישׁ. *Ceux qui étaient logés dans des tentes; c'est ici, dit Kim'hi, un mot en état construit שְׁכוּתֵי pour שְׁכוּתֵי, suivi contre l'usage du mot précédé d'une lettre servile, et il renvoie à Ezech., ch. 13, v. 2. Le Chaldéen a באוּחַר עַרְבַי דַּשְׁרִן בְּשִׁכְתָּן בְּמִדְבָּרָא sur le chemin du camp des Arabes qui demouraient dans le voisinage du désert.*

15. וַיֹּאמֶר הִנֵּה זָבַח וְצִלְמַנְעַ אֲשֶׁר חִרְפְּתֶם אוֹתִי לֵאמֹר הֲכִי זָבַח וְצִלְמַנְעַ עִזָּה בְּיָדָה כִּי נָתַן לְאֲנָשֵׁי הַיַּעֲפִים לֶחֶם. Presque tous les commentateurs traduisent par soleil, et disent: *avant le lever du soleil*; de même le Chaldéen :

mieux que la vendange d'Abiézer.

3. En votre main l'Éternel livra les princes de Midiane, Oreb et Zeeb; qu'ai-je pu faire à l'égal de vous? Alors leur colère contre lui s'apaisa quand il parla ainsi.

4. Guidône vint près du Iardène, il (le) passa avec les trois cents hommes qui étaient avec lui, et qui, fatigués, poursuivaient (encore l'ennemi).

5. Il dit aux gens de Soucchoth: Donnez donc du pain pour le peuple qui me suit, car (ces hommes) sont fatigués et je suis à la poursuite de Zeba'h et de Tsalmounâ, rois de Midiane.

6. Les principaux de Soucchoth dirent: Tiens-tu déjà Zeba'h et Tsalmounâ par la main, pour que nous donnions du pain à ta troupe

7. Guidône répondit: Eh bien! lorsque l'Éternel aura livré Zeba'h et Tsalmounâ en ma main, je vous déchirerai la chair avec des ronces du désert et avec des machines de foulage.

8. De là il monta à Penouel, et parla de même à ses habitans; mais ceux-ci lui répondirent comme lui avaient répondu les gens de Soucchoth.

9. Et il dit également aux gens de Penouel, savoir: Quand je reviendrai en paix, je démolirai cette tour-ci.

8. ^{וַיֵּלֶךְ} Penouel; voy. Gen., ch. 32, v. 32. ^{כַּכֵּן} Comme ceci; ce qu'il avait dit aux gens de Soucchoth.

הֲלֹא טוֹב עָלְלוֹת אַפְרַיִם מִבְּצִיר אֲבִיעֶזֶר : 3 בְּיַדְכֶם
 נָתַן אֱלֹהִים אֶת־שָׁרֵי מִדְּיָן אֶת־עֲרֹב וְאֶת־זֹאֵב וּמִה־יִּלְלָחֵי
 עֲשׂוֹת פְּכֶם אִן רָפְתָה רוּחַם מִעַלְיָם בְּדַבְּרוֹ הַדָּבָר הַזֶּה :
 4 וַיָּבֹא גִרְעוֹן הַיְרֵדְנָה עִבְרֵי הַיָּבֵשׁ וּשְׁלֹש־מֵאוֹת הָאִישׁ
 אֲשֶׁר אִתּוֹ עֵיפִים וְרַדְפִּים : 5 וַיֹּאמֶר לְאִנְשֵׁי סִכּוֹת
 הַגִּרְנָא בְּכֹרוֹת לֶחֶם לְעַם אֲשֶׁר בְּרִגְלֵי כִרְעִיפִים הֵם וְאֲנִי
 רִדְף אֶתְרֵי זִבְחָ וְצִלְמַנֶּע מַלְכֵי מִדְּיָן : 6 וַיֹּאמֶר שָׂרֵי
 סִכּוֹת תִּבְרָה זִבְחָ וְצִלְמַנֶּע עִתָּה בְּיַדְךָ כִּי־נָתַן לְצַבְאָהָ לֶחֶם :
 7 וַיֹּאמֶר גִּרְעוֹן לָכֵן בַּתְּרֵי יְהוֹחַ אֶת־זִבְחָ וְאֶת־צִלְמַנֶּע
 בְּיַד־יְרֵדְשָׁוִי אֶת־בְּשָׂרְכֶם אֶת־קוֹצֵי הַמִּדְבָּר וְאֶת־הַמִּרְקָנִים :
 8 וַיַּעַל מִשָּׁם פְּנוּאֵל וַיְדַבֵּר אֱלֹהִים בְּזֹאת וַיַּעֲנֵנו אֹרְנוֹ
 אֲנִשֵׁי פְנוּאֵל כֹּאֲשֶׁר עָנּוּ אֲנִשֵׁי סִכּוֹת : 9 וַיֹּאמֶר גַּם
 לְאִנְשֵׁי פְנוּאֵל לֵאמֹר בְּשׁוּבֵי בְשָׁלוֹם אֶתֶּן אֶת־הַמְּגִדֵל הַזֶּה :

3. Leur esprit s'apaisa; voy. Ecclésiast., ch. 7, v. 9.

5. Souccoth; c'est celle dont il s'agit dans Josué, ch. 13, v. 27, et Gen., ch. 33, v. 17.

6. Il (l'un des princes) dit. Quelques textes portent וַיֹּאמֶר שָׂרֵי. Voy. une locution semblable, Nomb., ch. 32, v. 25.

7. Racine *רָצַע* *battre le blé, fouler; je vous battrai.* אֶת־קוֹצֵי *Avec des ronces;* אֶת a ici le sens de *עַם*. Le Chaldéen rend אֶת par *sur*. הרקנים *Iar'hi* dit *ronces*, ce serait plutôt une autre espèce. Le *Metourguemone* dit (Lexicon. Cald. de E. Levita), c'est le nom d'une des vingt-deux espèces d'épines mentionnées dans la Bible; on croit que c'est l'aubépine. Les Septante ont conservé le mot hébreu. Selon Gésenius (Dict. Hébr. Chal., p. 130), il s'agit d'une espèce de traîneau ou machine servant à battre le blé et garni en bas de pierres aiguës. Gésenius suppose que c'étaient des pierres à feu (בִּקְּ de בִּקְּ éclair), communes en Palestine; c'est dans ce sens que nous avons traduit.

nel leur fit tourner le glaive l'un contre l'autre, et ainsi dans tout le camp; et le camp s'enfuit jusqu'à Beth-Schitta, vers Tsererath jusqu'à la frontière d'Abel-Me'holâ près Tabbath.

23. Alors les hommes d'Israel s'assemblèrent de Nephthali, d'Aschère et de tout Menasché, et poursuivirent Midiane.

24. Guidône envoya des messagers sur toute la montagne d'Ephraïme, en disant: Descendez vers Midiane et barréz-leur (le passage de) l'eau jusqu'à Beth-Bara et le Iardène. Tous les hommes d'Ephraïme s'assemblèrent et leur barrèrent (le passage de) l'eau jusqu'à Beth-Bara et le Iardène.

25. Ils saisirent deux princes de Midiane: Oreb et Zeeb, et ils tuèrent Oreb sur le rocher Oreb et tuèrent Zeeb dans le pressoir de Zeeb, ils poursuivirent Midiane et portèrent les têtes d'Oreb et de Zeeb à Guidône de l'autre côté du Iardène.

CH. VIII. 1. Les hommes d'Ephraïme lui dirent: Qu'est-ce que c'est que tu nous as fait de ne pas nous avoir appelés quand tu es allé combattre Midiane? ils disputèrent avec lui fortement.

2. Il leur dit: Qu'est-ce que j'ai fait maintenant (d'aussi bien) que vous? le grapillage d'Ephraïme ne vaut-il pas

faire lui paraît plus considérable que ce qui a été fait. Le Chaldéen paraphrase, il rend עלות par חלשים *les faibles*, et בצר par חזקים *les forts*.

הַשּׁוֹפְרוֹת וַיִּשֶׁם יְהוָה אֶת־חֶרֶב אִישׁ בְּרֵעֵהוּ וּבְכָל־דְּמֹחָה
וַיִּנֶם הַמִּחְנֶה עַד־בֵּית הַשְּׁטָה צִדְרָהָה עַד שְׂפַת־אֲבֵל
מְחֹלָה עַל־מִטְבַּת : 23 וַיִּצְעַק אִישׁ־יִשְׂרָאֵל מִנְּפֹלְתֵי
וּמִן־אֲשֶׁר וּמִן־כָּל־מְנַשְׁהָ וַיִּרְדְּפוּ אַחֲרָי מִדָּן : 24
וּמִלְאֲכִים שָׁלַח גִּרְעוֹן בְּכַל־הַר אֶפְרַיִם לֵאמֹר יָדוּ לְקִרְאֹת
מִדָּן וּלְכֹדוּ לָהֶם אֶת־הַיָּמִים עַד בֵּית בְּרָה וְאֶת־הַיַּרְדֵּן
וַיִּצְעַק כָּל־אִישׁ אֶפְרַיִם וַיִּלְכְּדוּ אֶת־הַיָּמִים עַד בֵּית בְּרָה
וְאֶת־הַיַּרְדֵּן : 25 וַיִּלְכְּדוּ שְׁנֵי־יָרְדֵי מִדָּן אֶת־עֹרֵב
וְאֶת־זֶאֵב וַיַּהֲרֹגוּ אֶת־עֹרֵב בְּצֹד־עֹרֵב וְאֶת־זֶאֵב הַרְגוּ
בִּי־קֶרְזָאֵב וַיִּרְדְּפוּ אֶל־מִדָּן וְרֹאשׁ־עֹרֵב הָזֵאֵב הֵבִיאוּ אֶל־
גִּרְעוֹן מֵעֵבֶר לַיַּרְדֵּן :

ח

וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו אִישׁ אֶפְרַיִם מִה־הַדָּבָר הַזֶּה עֲשִׂיתָ לָנוּ
לְבַלְתִּי קִרְאוֹת לָנוּ כִּי הִלַכְתָּ לְהַלְחֵם בְּמִדְּוָן וַיִּרְבִּינוּ אִתּוֹ
בְּחֻקָּה : 2 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם מִה־עֲשִׂיתִי עִמָּה בְּכֶם

23. ויצעק Comme זעק, rassembler par des cris.

24. Forcez-leur le passage de l'eau; occupez le passage de l'eau pour leur couper la retraite.

25. Il y a des textes qui ont אֶת־מִדָּן. Voy. Job, ch. 19, v. 28, où הַיַּרְדֵּן est également suivi du 5.

CH. VIII. 1. Infinitif, avec la terminaison des verbes ayant pour troisième radicale un ה. Voy. Lévit., ch. 12, v. 2, 4.

2. בעז—מבצר Le grappillage, de עלל. Voy. Jérém., ch. 49, v. 9. Vendange, de בעז couper; voy. Lévit., ch. 26, v. 5; voy. aussi Deut., ch. 24, v. 21. Apiézer fut un des aïeux de Gédéon; ce qui reste à

15. Quand Guidône eut entendu le récit du souge et son explication, il s'inclina, retourna au camp d'Israel, et dit: Levez-vous, car l'Eternel a livré entre vos mains le camp de Midiane.

16. Il partagea les trois cents hommes en trois bandes, leur donna à tous des trompettes en mains, ainsi que des cruches vides avec des brandons dans les cruches.

17. Il leur dit: Ce que vous me verrez (faire) vous le ferez; voici que j'arrive à l'entrée du camp, alors ce que je ferai vous le ferez.

18. Je sonnerai de la trompette, moi et tous ceux qui sont avec moi, vous sonnerez vous aussi de la trompette, autour de tout le camp, et vous crierez: *Pour Jehovah et pour Guidône.*

19. Guidône vint, et cent hommes avec lui, à l'entrée du camp au commencement de la seconde garde de nuit, on venait seulement de poser les gardes; ils sonnèrent de la trompette, en brisant (en même temps) les cruches qu'ils avaient en mains.

20. Alors les trois bandes donnèrent de la trompette, brisèrent les cruches, saisirent de la main gauche les brandons et de la main droite les trompettes pour sonner et s'écrièrent: *Guerre pour Jehovah et à Guidône.*

21. Ils restèrent chacun à sa place autour du camp, alors tout le camp s'ébranla, en poussant des cris et en fuyant.

22. Les trois cents trompettes retentirent, et l'Eter-

23. וְיָרָדוּ מִן הַר הַשֵּׁנִי וְיָרָדוּ מִן הַר הַשְּׁלִישִׁי etc. Les ennemis ont fui par différents endroits.

15 וַיִּחַץ כְּשֹׁמֵעַ גִּדְעוֹן אֶת־הַמִּסְפָּר הַחֲלוּם וְאֶת־שִׁבְרוֹ
 וְשִׁתְרוֹ וַיִּשָּׁב אֶת־מַחְנֵה יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר קִימוּ בְּיַמֵּינְךָ יְהוָה
 בְּיָדְכֶם אֶת־מַחְנֵה מִדְּבָר : 16 וַיִּחַץ אֶת־שֹׁמֵעַ
 הָאִישׁ שְׁלֹשָׁה רָאשִׁים וַיִּתֵּן שׁוֹפְרוֹת בְּיַד יְרֵמְיָהּ וּבְיַד יְהִיָּה
 וּבְיַד מִתְנָה בְּתוֹךְ הַכְּרִים : 17 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים מִמֶּנִּי תִרְאוּ
 וְכֵן תַּעֲשׂוּ וְהִנֵּה אֲנִי בָא בַקֶּצֶה הַמַּחְנֵה וְהִיא כְּאִשׁ
 אֲעִשֶׂה בֶן תַּעֲשׂוּן : 18 וְתִקְעוּ בְּשׁוֹפְרֵי אֲנִי וְכָל
 אֲשֶׁר אִתִּי וְתִקְעוּם בְּשׁוֹפְרוֹת גַּם־אֲתֶם סְבִיבוֹת כָּל
 הַמַּחְנֵה וְאָמַרְתֶּם לַיהוָה וּלְגִדְעוֹן : 19 וַיָּבֹא גִדְעוֹן
 וּמֵאֵת אֲשֶׁר אֵתֵר אֵתֵר פִּקְעָה הַמַּחְנֵה רֹאשׁ הָאֲשֵׁמֹה
 וְהַתְּבוּנָה אֶךְ יָקָם הַקִּימוּ אֶת־הַשְּׂמֹרֹת וְתִקְעוּ בְּשׁוֹפְרוֹת
 וְתִפֹּץ הַכְּרִים אֲשֶׁר בְּיָדָם : 20 וְתִקְעוּ שְׁלֹשָׁה
 הַרְאִשִׁים בְּשׁוֹפְרוֹת וַיִּשְׁבְּדוּ הַכְּרִים וַיַּחְזִיקוּ בְּיַד־שְׂמֹאלֵם
 בְּלַפְדִּים וּבְיַד־יְמִינֵם הַשׁוֹפְרוֹת לַחֲקוֹעַ וּלְקַרְאוֹ חֲדָב לַיהוָה
 וּלְגִדְעוֹן : 21 וַיַּעֲמֵד אִישׁ חֲזָקוֹ סָבִיב לַמַּחְנֵה וַיִּחַץ
 בְּלַחֲמֵהוּ וַיִּרְעֵוּ וַיִּנְיִסּוּ : 22 וַיִּתְקַעוּ שְׁלֹשָׁה מֵאוֹת

15. *Son explication.* פְּשׁוּטָה Chaldéen שְׁבִרוֹ Dérive de שֶׁבַר *briser*, qui brise ce que le songe avait de caché ou plutôt de cacheté.
 18. *A Jehovah et à Galdone.* יְהוָה הַגִּדְעוֹן *Kemico* six manuscrits qui suppléent le mot חֲדָב *glave* avant les deux mots du texte, voy. v. 20; de même dans les versions chaldéenne, syriaque et arabe, C'était une espèce de cri de guerre, un mot de ralliement.
 19. *La garde.* הַחֲזָקָה Intermédiaire, de חֲזָקָה *le nuitica*. La nuit, chez les anciens Hébreux, était divisée en trois gardes ou veillées, *Vigilia*; plus tard elle le fut en quatre. Voy. *De Vette, Archéol.*, § 181, p. 177. *Briser*; infinitif pour le passé.
 21. *Racine רעע faire du bruit.* וַיִּרְעֵוּ au Hiphil. Ils mirent en fuite; mais selon le Keri וַיִּנְיִסּוּ le sens est les ennemis s'enfuirent.

il renvoya tous les hommes d'Israel, chacun à ses tentes et garda avec lui les trois cents hommes. Il eut le camp de Midiane au dessous, dans la vallée.

9. Ce fut dans cette nuit que l'Eternel lui dit : Lève-toi descends vers le camp, je l'ai livré en tes mains;

10. Mais si tu crains de descendre (avec les combattans); descends au camp, toi et Pourah ton écuyer.

11. Ecoute ce qu'ils disent, alors tes bras se fortifieront et tu descendras au camp. Il descendit lui et Pourah son écuyer, aux avant-postes du camp.

12. Midiane, Amalek et tous les Orientaux campaient dans la vallée aussi nombreux que les sauterelles, leurs chameaux étaient innombrables comme la grande quantité de sable sur le bord de la mer.

13. Guidone vint quand un homme racontait à son camarade un songe, il dit: J'ai eu un songe comme si le bruit d'un pain d'orge (se faisait entendre), se roulant dans le camp de Midiane; arrivé à une tente, il la heurte, elle tombe, il la renverse (le dessous) en haut, et la tente est renversée.

14. Son camarade lui répondit et dit: Ce n'est pas autre chose que le glaive de Guidône, fils de Ioasch, homme d'Israel; Dieu a livré en sa main Midiane et tout le camp.

Selon Maurer צליל vient de צל ombre, et צלל faire de l'ombre; Gédéon aurait vu l'ombre, l'image d'un pain d'orge; cette conjecture est probable, car en effet il est question d'un songe pendant la nuit. מצלה de bas en haut.

כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל שָׁלַח אִישׁ לְאַהֲלָיו וּבִשְׁלֹשׁ־מֵאוֹת הָאִישׁ
הַחֹזֶק וּמַחֲנֵה מְדִין הָיָה לוֹ מִתַּחַת בְּעֶמֶק : 9 וַיְהִי
בַּלֵּילָה הַהוּא וַיֹּאמֶר אֵלָיו יְהוָה קוּם רֵד בַּמַּחֲנֶה כִּי נִתְחַו
בְּיָדְךָ : 10 וְאִסְרָא אֶתְּהָ לְרֵדֶת רֵד אִתָּה וּפְהָ
נָעַרְךָ אֶל־הַמַּחֲנֶה : 11 וּשְׁמַעְתָּ מִה־יְדִבְרוּ וְאִדּוּ
וַתַּחֲזֹקְנָה יְדֵיךָ וַיִּרְדּוּ בַּמַּחֲנֶה וַיִּרְדּוּ הוּא וּפְהָ נָעַרְךָ אֶל־
קֶצֶה הַחֲמִשִּׁים אֲשֶׁר בַּמַּחֲנֶה : 12 וּמְדִין וְעַמְלֶק וְכָל
בְּנֵי־קָדֶם נִפְלִים בְּעֶמֶק כְּאַרְבַּה לְרֹב וּלְגַמְלֵיהֶם אֵין מִסְפָּר
כַּחֲלוֹ שְׁעַל־שִׁפְרָה הֵימָּן לְרֹב : 13 וַיָּבֹא גִדְעוֹן וְהַנָּהָד
אִישׁ מִסְפָּר לְרַעְיוֹ חָלוּם וַיֹּאמֶר הֲנִיָּה חָלוּם חֲלַמְתִּי וְהַנָּהָד
צָלַל לֶחֶם שְׁעָדִים מִתַּהַפֵּךְ בַּמַּחֲנֶה מְדִין וַיָּבֹא עַד־הָאָזֹל
וַיִּבְהוּ וַיִּפֹּל וַיִּהַפְּכֻהוּ לַמַּעֲלָה וּנְפֹל הָאָהָל : 14 וַיִּעַן
רַעְיוֹ וַיֹּאמֶר אֵין זֹאת בְּלַתִּי אִם־חָרֵב גִּדְעוֹן בְּדִוְיָאֵשׁ אִישׁ
יִשְׂרָאֵל נָתַן הָאֱלֹהִים בְּיָדוֹ אֶת־מְדִין וְאֶת־כָּל־הַמַּחֲנֶה :

que dans deux endroits de la Bible le mot כָּד avec le pronom ne doit pas avoir le daguesch.

8. צָדָה הָעָם *La provision du peuple* qui s'en retournait, pour *Dans la vallée*. Voy. ci-dessus, v. 3.

10. לְרֵדֶת *A descendre* avec tous les combattans.

11. יָדֶיךָ Littéralement, *tes mains*. אֶל קֶצֶה הַחֲמִשִּׁים *A l'extrémité des* (hommes) *armés*. Tous les ennemis n'étaient pas guerriers, mais ces derniers gardaient le camp, et c'est là que se rendit Gédéon avec Pouráh aux avant-postes.

12. לְרֹב *En multitude*. Expression fréquente dans la Bible. Voy. Gen., ch. 32, v. 13 et *passim*.

13. צָלַל לֶחֶם שְׁעָדִים D'après le Keri צָלַל. צָלַל Mot unique, de *retentir*; le bruit que fait un pain d'orge en tombant; mais d'après le Chaldéen et les Septante, *un gâteau de pain d'orge*. Gêr-sénus suppose qu'il faudrait lire צָלַל ayant le sens de כָּב *une miche*.

en disant : Celui qui craint et qui est inquiet, qu'il revienne (sur ses pas), et tourne le mont Guilâd , et il s'en retourna du peuple vingt-deux mille (hommes) et dix mille (en) restèrent.

4. L'Éternel dit à Guidône : Le peuple est encore trop nombreux, fais-les descendre vers l'eau, là je l'épurerais (le peuple) pour toi; alors celui dont je te dirai, celui-ci peut aller avec toi; celui-là ira avec toi; mais celui dont je te dirai, que celui-ci n'aille pas avec toi, celui-là n'ira pas.

5. Il fit descendre le peuple près de l'eau; alors l'Éternel dit à Guidône : Quiconque lappera de l'eau avec la langue comme le chien lappe, tu le placeras à part, et (tu en feras autant de) quiconque ploiera le genou pour boire.

6. Le nombre de ceux qui lappaient (en portant l'eau) à la bouche avec leurs mains fut de trois cents hommes; mais tout le reste du peuple ployaient le genou pour boire de l'eau.

7. L'Éternel dit à Guidône : Par les trois cents hommes qui ont lappé, je vous secourrai et je livrerai Midiane en tes mains; quant à tout le (reste du) peuple, qu'ils s'en retournent chacun à son endroit.

8. Ils (ceux qui restaient) prirent ensuite en mains la provision et les trompettes du peuple (partant);

mollesse que les autres et plus d'impatience de se mesurer avec l'ennemi. Les soldats de Darius, lors de leur fuite devant Alexandre, s'étendaient par terre pour étancher leur soif dans les ruisseaux. Voy. Quint. Cur., liv. IV, ch. 16.

6. **מִכְוִיָּם** *Leurs genoux.* Le כ est sans daguesch; la Massora dit

לֵאמֹר מִי־רָא וְחִדָּה יִשָּׁב וַיִּצְפֹּךְ מִהָר הַגִּלְעָד וַיֵּשֶׁב מִן־
 הָעַם עֲשָׂרִים וּשְׁנַיִם אֲלֹף וַעֲשָׂרַת אֲלָפִים נִשְׁאָרוּ :
 4 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־גִּדְעוֹן עוֹד הָעַם רַב חִדָּה אַתֶּם
 אֶל־הַמַּיִם וַאֲצַרְפָּנוּ לָךְ שֵׁם וְהָיָה אֲשֶׁר אָמַר אֱלֹהֶיךָ וְהוּ
 יֵלֶךְ אִתְּךָ הַיּוֹם יֵלֶךְ אִתְּךָ וְכֹל אֲשֶׁר אָמַר אֱלֹהֶיךָ וְהוּ לֹא־
 יֵלֶךְ עִמָּךְ הַיּוֹם לֹא יֵלֶךְ : 5 וַיּוֹרֵד אֶת־הָעַם אֶל־
 הַמַּיִם וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־גִּדְעוֹן כָּל אֲשֶׁר־יֵלֵךְ בְּלִשְׁוֹנוֹ
 מִדְּהַמַּיִם בְּאִשֶׁר יֵלֵךְ הַכֶּלֶב תִּצְיַג אֹרְחוֹ לְכֹד וְכֹל אֲשֶׁר־
 יִכְרַע עַל־בְּרַכְיֹו לַשְּׁהוֹת : 6 וַיְהִי מִסְפַּר הַמַּלְאָקִים
 בְּיָדָם אֶל־פִּיהֶם שְׁלֹשׁ מֵאוֹת אִישׁ וְכֹל יִרְדוּ הָעַם
 כָּרְעוּ עַל־בְּרַכְיֹוֹם לַשְּׁהוֹת מַיִם : 7 וַיֹּאמֶר יְהוָה
 אֶל־גִּדְעוֹן בְּשֹׁלֶשׁ מֵאוֹת הָאִישׁ הַמַּלְאָקִים אוֹשִׁיעַ אַחֲכֶם
 וְנִגְרַתִּי אֶת־מִדְּוָן בְּיַדְּךָ וְכָל־הָעַם יֵלְכוּ אִישׁ לְמִקְמוֹ :
 8 וַיִּקְחוּ אֶת־צִדְרָה הָעַם בְּיָדָם וְאֵת שׁוֹפְרֵי־תִדְוָם וְאֵת

fait donc retourner à la maison. De Vette traduit simplement à la montagne de Guilad, comme s'il y avait גלעד. Il y en a qui admettent une autre ville appelée Guilad.

4. וַאֲצַרְפָּנוּ — צָרַף Au propre *fondre*, par analogie à שָׂרַף brûler, au figuré éprouver, essayer; Voy. infra, ch. 17, v. 4.

5. וְלֹא יֵלֶךְ — רָקַק C'est une onomatopée, lécher, mot qui ressemble au verbe hébreu, d'où il paraît dériver. Septante λάψα, רשעות, וכל... Suppl. place-la également à part. Le Biour fait une longue digression sur les catégories établies dans l'armée de Gédéon; le motif qu'indique l'ar'hi de l'exclusion de ceux qui s'agenouillaient, parce qu'ils avaient l'habitude de se mettre à genoux devant les idoles, nous paraît gratuite; le culte israélite admettait également l'agenouillement, voy. I Rois, ch. 8, v. 54; II Rois, ch. 8, v. 13 et passim. Plusieurs commentateurs, entre autres le rabbi Lévi ben Gerson, pensent que ceux qui lappaient l'eau sans s'agenouiller et à la hâte montraient moins de

contre moi, je veux parler encore cette fois et tenter encore cette fois un essai avec la toison : Que la toison seule soit sèche, mais que sur tout le sol il y ait de la rosée.

40. Dieu fit ainsi cette nuit; la toison seule fut sèche, et sur tout le sol il y eut de la rosée.

CH. VII. 1. Ieroub-Baal, qui est Guidône, se leva le matin avec tout le peuple qui était avec lui, et ils se campèrent près de la source de 'Harod. Il eut le camp de Midiane au nord, près de la colline de Moré, dans la vallée.

2. L'Eternel dit à Guidône: Le peuple que tu as avec toi est trop nombreux pour que je livre Midiane en sa main; Israël pourrait se vanter, disaut: Ma force m'a sauvé;

3. Et maintenant publie donc aux oreilles du peuple,

n'est pas la difficulté. Guilâd est sur la rive orientale du Jourdain, l'action dont il est question ici se passe sur la rive opposée; comment pouvait-on donc revenir du mont de Guilâd? Leclerc propose de lire גלבע *Guilbôa*, au lieu de Guilâd; le camp de Midiane près de la vallée d'Israël, était en effet près de Guilbôa. Toutefois la leçon du texte est admise par les plus anciens interprètes; ensuite s'il s'agit d'un lieu voisin, était-il bien nécessaire de désigner aux Israélites une montagne dont le nom leur était suffisamment connu? Michaëlis propose de lire מִרְדִּי בִּישְׁתֵּי au lieu de מִרְדִּי *de la montagne*. Voy. ci-dessus, ch. 2, v. 17, 25. Ce changement, approuvé par quelques-uns, ne se recommande pourtant pas tellement qu'on puisse l'admettre. Il serait plus simple de dire que מִרְדִּי דִּגְלָעַד signifie *de la montagne à Guilâd*, comme s'il y avait מִרְדִּי לִגְלָעַד. En effet le camp était sur une hauteur, plusieurs de la tribu de Menasché avaient suivi l'armée, voy. ch. 6, v. 35; Guilâd était dans le partage de cette tribu. Retourner à Guilâd signi-

האלהים אל־יחר אפהּ בּוֹ וְאֶרְפָּה אֶךְ הַפֶּעַם אֲנִסְדָּנָה
 רַק־הַפֶּעַם בְּגִזְרֵה יְהוָה חָרַב אֶל־הַגֹּזֵה לְבִיָּה וְעַל־כֵּן
 הָאָרֶץ יִתְדַטֵּל : 40 וַיַּעַשׂ אֱלֹהִים כֵּן בְּלִילֵה הַהוּא
 וַיַּחֲרֹב אֶל־הַגֹּזֵה לְבִיָּה וְעַל־כֵּן הָאָרֶץ הָיָה טָל :

ז

וַיִּשְׁכֹּם יִרְבֵּעַל הוּא גִרְעוֹן וְכֹל־הָעָם אֲשֶׁר אִתּוֹ וַיָּחַזְקוּ
 עַל־עֵין חָרַד וּמַחְנָה מִדֵּן הַיְהוּדָה לֹו מִצְפּוֹן מִגְבְּעַת הַמְּוִדָּה
 בְּעַמֶּק : 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־גִּרְעוֹן רַב הָעָם אֲשֶׁר
 אִתָּךְ מִתְהוֹ אֶרֶץ־מִדְּוָן בְּיָדָם פְּדִיחָפָאָר עַל־יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר
 יְדֵי הַוַּשְׁעִיָּה לִּי : 3 וְעַתָּה קָרָא נָא בְּאֶזְנוֹי הָעָם

וּמִץ *La tonsure, de tondre*, גזוּ *presser* רָחַץ *Racine* וְזוֹר 38.
racine מִצָּה אוּ מִצָּץ *sucer*.

CH. VII. 1. *Moré* est un nom propre, comme Genèse, ch. 12, v. 6, et Deuté., ch. 11, v. 30, et c'est dans ce sens que le prennent plusieurs commentateurs. Toutefois, les noms propres n'étant pas ordinairement précédées du ה déterminatif, le mot *חמודה* peut aussi dériver de *יהוה* *montrer*, et c'est dans ce sens que traduit le Chaldéen : *דמיסרנמיא* qui *regarde, montre* la vallée ; nous avons préféré prendre *חמודה* pour un nom d'endroit, car autrement il aurait fallu *על עמק* ou *לעמק*.

2. Littéralement *en leurs mains*. *וּרְפָאָר* *Se vantera* ; de *פאר* inusité au *Kal*. Dieu ne veut pas que le peuple s'attribue la victoire ; il préfère qu'elle soit attribuée à des moyens surnaturels. C'est l'idée qui domine dans la Bible ; on prête à Dieu un langage humain. (רִשׁוֹן בְּנֵי אָדָם)

3. *וַיִּצְפֵּר* *Qui tremble, s'effraie*. Voy. Deut., ch. 20, v. 8. — *וַיִּצְפֵּר* *Tourner, décrire le cercle, se retourner* ; de là *וַיִּצְפֵּר* *oiseau*, qui gazouille, fait des cadences ; *וַיִּצְפֵּר* nom chaldéen du turban qui *entoure* la tête. En chaldéen *וַיִּצְפֵּר* signifie le *matin* ; de là plusieurs commentateurs disent : *qu'il soit matinal*, qu'il parte le matin ; quelques autres encore disent : qu'il vole comme l'oiseau, qu'il se dépêche ; mais là

a abattü l'Aschéra qui était dessus.

31. Alors Ioäsch dit à tous ceux qui se présentèrent à lui : Est-ce à vous à combattre pour Bâal, est-ce à vous à l'assister? que celui qui combat pour lui soit mis à mort avant le matin; s'il est un Dieu, qu'il combatte (lui-même) pour soi, de ce qu'on a démolé son autel.

32. On le nomma en ce jour, Ieroub-Bâal, en disant que Bâal se prenne à lui, car il a démolé son autel.

33. Tout Midiane, Amalek et les Orientaux s'étaient réunis ensemble, avaient passé (le fleuve), et s'étaient campés dans la vallée de Iizréel.

34. L'esprit de Dieu revêtit Guidône, il sonna de la trompette, et (la famille de) Abiézer se réunit à le suivre.

35. Il envoya des messagers dans tout Menasché, qui se réunirent aussi pour le suivre; il envoya des messagers à Aschère, à Zeboulone, et à Nephtali, et ils montèrent au-devant d'eux.

36. Guidône dit à Dieu: Si tu veux secourir Israël par moi, comme tu as dit :

37. Voici que je place la toison de laine dans l'aire; si, sur la toison seule il y a de la rosée et que tout le sol soit sec, je saurai que par moi tu veux secourir Israël, comme tu as dit.

38. Il fut ainsi; quand il se leva le matin, il pressa la toison et en exprima la rosée, un vase plein d'eau.

39. Guidône dit à Dieu, que ta colère ne s'allume pas

31 מִזֶּבֶחַ הַבַּעַל וְכִי כָרַת הָאִשָּׁה אֲשֶׁר־עָלָיו :
 וַיֹּאמֶר יְהוָה לְכָל אֲשֶׁר־עָמְדוּ עָלָיו הָאֲתָם וְהִרְיִבֶן לַבַּעַל
 אֲסִיָּאֵם הַיְשׁוּעָן אֹהֶל אֲשֶׁר יָרִיב לוֹ יוֹמַת עַד־הַבֹּקֶר
 32 אֲסִיָּאֵלֹהִים הוּא יָרִיב לוֹ כִּי נָתַן אֶת־מוֹצָחוֹ :
 וַיִּקְרָאֵלוּ בַיּוֹם־הַהוּא יַרְבֵּעַל לֵאמֹר יָרִיב כֹּה הַבַּעַל כִּי
 נָתַן אֶת־מוֹצָחוֹ :

33 וְכָל־מַדִּין וְעַמְלֵק וְכַנְזִיזִים וְנַאֲסָפִי יַחֲדוּ וַיַּעֲבִדוּ
 וַיַּחֲנוּ בְעַמֶּק יַזְרְעֵאל : 34 וְרוּחַ יְהוָה לִבְשָׂה אֶת־
 גִּדְעוֹן וַיִּתְקַע בַּשּׁוֹפָר וַיִּזְעַק אֲבִיעֶזֶר אַחֲרָיו : 35
 וּמִלְאָכִים שָׁלַח בְּכָל־מְנַשֶּׁה וַיִּזְעַק גַּם־הוּא אַחֲרָיו וּמִלְאָכִים
 36 שָׁלַח בְּאֲשֶׁר וּבִזְבֻּלֹן וּבִנְפֹתָלַי וַיַּעֲלוּ לְקִרְיָתָם :
 וַיֹּאמֶר גִּדְעוֹן אֶל־הָאֱלֹהִים אֲסִיָּשָׁה מוֹשִׁיעַ בְּיַד־אֶת־
 יִשְׂרָאֵל כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ : 37 הִנֵּה אֲנִי מְצִיג אֶת־גִּזְוֹת
 הַצֹּמֵר בְּגֵרָן אִם טַל יִהְיֶה עַל־הַגִּזְוָה לְבָדָה וְעַל כָּל־הָאָרֶץ
 חָרַב וַיִּדְעוּהוּ כִּי־רָשָׁע בְּיַד־אֶרֶץ־יִשְׂרָאֵל כְּאֲשֶׁר דִּבַּרְתָּ :
 38 וַיִּהְיֶיכֶן וַיִּשְׁכֹּם מִמַּחֲרַת וַיִּזְרַק אֶת־הַגִּזְוָה וַיִּמָּץ טַל מִן־
 הַגִּזְוָה מִלֹּא הַסֶּפֶל מֵיָם : 39 וַיֹּאמֶר גִּדְעוֹן אֶל־

31. 31. *Qui combat*, prend son parti. בקר *jusqu'au matin*, avant le matin, et comme dit la Vulgate : *antequam lux crastina veniat*. ירב *Qu'il combatte*. C'est ce que les grammairiens appellent *futur apocope*; il doit se traduire par le subjonctif.

32. 32. *On le nomma*, on nomma son fils. *Ieroubaal*; II Sam., ch. 11, v. 21, il est appelé ירבשרת *Ieroubescheth*, nom de mépris donné à Bâal, car *Bescheth* בשרת signifie *honte*, confusion.

34. 34. *Revêtit*, anima tout-à-fait.
 35. 35. *Au devant d'eux*, de Guidône et de sa suite.

ma: IÉHOVAH SCHALÔME (Iehovah, paix). Il est jusqu'à ce jour à Ophrà; de la famille d'Abi-Ezer.

25. Dans cette même nuit, l'Eternel lui dit: Prends le jeune bœuf qu'a ton père et le second bœuf de sept ans, puis démolis l'autel de Bâal qu'a ton père, et coupe l'Aschérâ qui est au-dessus.

26. Construis un autel à l'Eternel ton Dieu sur le sommet de ce lieu fort, sur l'endroit uni, prends le second bœuf, fais-en un holocauste avec le bois de l'Aschérâ que tu auras coupé.

27. Guidône prit dix hommes parmi ses esclaves, et fit ce que lui avait dit l'Eternel, et comme il craignait la maison de son père, et les gens de la ville pour l'exécuter le jour, il l'exécuta de nuit.

28. Lorsque les gens de la ville se levèrent le matin, voilà que l'autel de Bâal était démolí, l'Aschérâ au-dessus était coupé, et le second bœuf sacrifié sur l'autel (nouvellement) construit.

29. Ils dirent l'un à l'autre: Qui a fait cette chose-là; ils s'informèrent et firent des recherches, et on leur dit: Guidone fils de Ióasch a fait cela.

30. Les gens de la ville dirent à Ióasch, remets-(nous) ton fils et qu'il meure, car il a démolí l'autel de Bâal, et il

Chron., ch. 20, v. 34: Le mot **וַיִּשְׁלַח** qui est ordinairement le signe de l'accusatif, se trouve également avec les verbes passifs; on peut aussi suppléer le mot **וַיִּשְׁלַח**, quant au second taureau **וַיִּשְׁלַח** ils virent que, etc.

מִזֶּבֶחַ לַיהוָה וַיִּקְרָאֵלָיו יְהוָה שְׁלוֹם עַד הַיּוֹם הַזֶּה עוֹלָמְךָ
 בְּעִפְיַת אָבִי הַעוֹזֵר : 25 וַיְהִי בְּלִילָח הַהוּא וַיֹּאמֶר
 לוֹ יְהוָה קַח אֶת־פְּרֵה־הַשּׁוֹר אֲשֶׁר לְאַבְיָה וּפֶר הַשְּׁנִי שִׁבַּע
 שָׁנִים וְהִרְסָה אֶת־מִזְבַּח הַבַּעַל אֲשֶׁר לְאַבְיָה וְאֶת־הָאִשָּׁה
 אֲשֶׁר־עָלָיו חֲכֹרָת : 26 וּבְנִיתָ מִזְבַּח לַיהוָה אֱלֹהֶיךָ
 עַל רֹאשׁ הַמַּעוֹן הַזֶּה בְּמַעְרֶכֶה וּלְקַחְתָּ אֶת־הַפֶּר הַשְּׁנִי
 וְהִעַלְתָּ עוֹלָה בְּעֵצֵי הָאִשָּׁה אֲשֶׁר חֲכֹרָת : 27
 וַיִּקַּח גִּדְעוֹן עֲשָׂרָה אַנְשִׁים מֵעַבְדָּיו וַיַּעַשׂ כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר
 אֱלֹהֵי יְהוָה וַיְהִי כַּאֲשֶׁר יָרָא אֶת־בֵּית אָבִיו וְאֶת־אֲנָשָׁיו
 הָעִיר מֵעֲשׂוֹת יוֹמָם וַיַּעַשׂ לַיְלָה : 28 וַיִּשְׁכְּמוּ אַנְשֵׁי
 הָעִיר בְּבֹקֶר וַהֲנֵה נִתָּן מִזְבַּח הַבַּעַל וְהָאִשָּׁה אֲשֶׁר־עָלָיו
 כִּרְתָהּ וְאֵת הַפֶּר הַשְּׁנִי הִעֲלָה עַל־הַמִּזְבֵּחַ הַבְּנִי : 29
 וַיֹּאמְרוּ אִישׁ אֶל־רֵעֵהוּ מִי עָשָׂה הַדָּבָר הַזֶּה וַיִּדְרֹשׁוּ וַיִּבְקֹשׁוּ
 וַיֹּאמְרוּ גִדְעוֹן בְּנֵי־יוֹאֵשׁ עָשָׂה הַדָּבָר הַזֶּה : 30 וַיֹּאמְרוּ
 אַנְשֵׁי הָעִיר אֶל־יוֹאֵשׁ הֲנָעָא אֶת־בְּנֶיךָ וַיָּמָת כִּי נָתַן אֲדֹנָי

24. *Jehovah, paix*; invocation prise de l'assurance qui venait de lui être donnée.

26. *Lieu fort*, de עז; c'est le rocher dont il est question au verset 20. *Le deuxième taureau*; on ne dit pas ce qu'il devait faire du premier. Les Septante ont *δευτερον*, et la Vulgate *alteram*, *quatre*. *Ordre*; voy. Exode, ch. 39, v. 37; il s'agit ici d'un endroit uni sur le rocher où l'on pouvait construire un autel. *Achérah*. Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 7.

28. Participe du *Hophal*; on l'avait monté, sacrifié. Pour *העלה*; la forme employée ici se trouve aussi Nah., ch. 2, v. 7; II

mon pere.

16. L'Eternel lui dit: C'est que je serai avec toi; tu battras Midiane comme un seul homme.

17. Celui-ci lui dit: Si donc j'ai trouvé grâce à tes yeux, donne-moi un signe que tu parles avec moi.

18. Oh! ne t'éloigne pas d'ici jusqu'à mon retour auprès de toi, je sortirai mon offrande et la déposerai devant toi; l'autre répondit: J'attendrai jusqu'à ton retour.

19. Guidone rentra, prépara un jeune chevreau, et, avec un Epha de farine, des pains non levés, mit la viande dans un panier, et le bouillon dans un pot, le porta dehors, sous le chêne, et l'offrit.

20. L'ange de Dieu lui dit: Prends la viande et le pain non levé et dépose-les sur ce rocher-ci et répands le bouillon; il fit ainsi.

21. L'ange de l'Eternel avança l'extrémité du bâton qu'il tenait à la main, toucha la viande et les pains non levés; alors le feu s'éleva du rocher et consuma la viande et les pains non levés, et l'ange de l'Eternel disparut à ses yeux.

22. Alors Guidône, ayant vu que c'était un ange de l'Eternel, dit: Ah! Dieu Eternel, j'ai donc vu face à face un ange de l'Eternel.

23. L'Eternel lui dit: Sois en paix, ne crains pas, tu ne mourras pas.

24. Guidône bâtit là un autel à l'Eternel, et le nom-

23. יהוה Maintenant c'est Jehovah lui-même qui répond.

הַצֵּיד בְּבֵית אָבִי : 16 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי יְהוָה כִּי אֲדוּדָה
עִמָּךְ וְהַבֵּית אֶת־מִדְּוָן כְּאִישׁ אֶחָד : 17 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי
אֲדֹנָי מִצְּאֵתִי חֵן בְּעֵינֶיךָ וַעֲשֵׂתָ לִי אוֹת שְׂאֵתָה מִדְּבַר
עַמִּי : 18 אֲלֹנָא חֲמֵשׁ מִזֶּה עַד־בָּאֵי אֵלֶיךָ וְהוֹצֵאתִי
אֶת־מִנְחָתִי וְהִנַּחְתִּי לְפָנֶיךָ וַיֹּאמֶר אָנֹכִי אִשׁב עַד־שׁוֹבָה :
19 וַיִּדְרְעוּן בָּא וַיַּעַשׂ גִּרְעִים וַאֲיִפְתַּח־קַמַח מִצֹּת הַבֶּשֶׂר
שֵׁם בְּפֶל וְהַמָּרְק שֵׁם בְּפִרֹר וַיּוֹצֵא אֱלֹהֵי אֶל־תַּחַת הָאֱלֹהִים
וַיִּגַּשׁ : 20 וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי מִלְאָךְ הָאֱלֹהִים לֵךְ אֶת־
רַב־שָׂר וְאֶת־הַמְּצוֹת וְהִנֵּחַ אֶל־הַפֶּלַע רֵלֹו וְאֶת־הַמָּרְק
שִׁפְךָ וַיַּעַשׂ כֵּן : 21 וַיִּשְׁלַח מִלְאָךְ יְהוָה אֶת־קַצֵּה
הַמִּשְׁעָנָה אֲשֶׁר בִּידוֹ וַיַּנֵּעַ בְּבֶשֶׂר וּבַמְּצוֹת וַהֲעֵל הָאִשׁ מִן־
הַצֹּר וַתֹּאכַל אֶת־הַבֶּשֶׂר וְאֶת־הַמְּצוֹת וּמִלְאָךְ יְהוָה
רָלַךְ מֵעֵינָיו : 22 וַיִּרְא גִרְעוֹן כִּרְמִלְאָךְ יְהוָה
הֵינָא וַיֹּאמֶר גִּרְעוֹן אֲחֵהּ אֲדֹנָי יְהוָה כִּי־עַל־כֵּן רָאִיתִי
מִלְאָךְ יְהוָה פָּנִים אֶל־פָּנִים : 23 וַיֹּאמֶר לֹו יְהוָה
שְׁלֹום לָךְ אֶל־תִּירָא לֹא תָמוּת : 24 וַיִּבֶן שֵׁם גִּרְעוֹן

17. Pour שאתה, mis pour אתה *que toi*; Voyez ch. 5, v. 7.
18. Racine מוש *s'écarter, s'éloigner*.
19. *Le bouillon, de מרק s'épurer.* Pot; voy. Nomb., ch. 11, v. 18; en arabe פאר signifie cuire.
20. Commun aux deux genres; ici ce mot est du masculin; il est au féminin, II Rois, ch. 4, v. 25.
21. *Répands.* Elie fait un miracle semblable. Voyez I Rois, ch. 18, v. 34.
22. *Ahâh.* Exclamation douloureuse, onomatopée; généralement suivie de *Adonai*; voy. Jérémie, ch. 1, v. 6; ch. 4, v. 10.

vant vous, et je vous ai donné leur pays.

10. Je vous ai dit: Je suis l'Eternel votre Dieu, ne craignez pas les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous demeurez; mais vous n'avez pas écouté ma voix.

11. Un ange de l'Eternel vint et se plaça sous le chêne qui était à Ophrà, appartenant à Iôasch, (de la famille) d'Abi-Eser, pendant que Guidone (Gèdeon) battait le froment dans un pressoir, pour le mettre en sûreté devant Midiane.

12. L'ange de l'Eternel lui apparut et lui dit: L'Eternel est avec toi, héros vaillant!

13. Guidone lui dit: De grâce, Seigneur! l'Eternel est-il avec nous, pourquoi tout cela nous est-il donc arrivé? Et où sont donc tous ces prodiges dont nos ancêtres nous ont parlé, en disant l'Eternel ne nous a-t-il pas fait monter de l'Egypte? et maintenant l'Eternel nous a délaissés et nous a livrés dans la main de Midiane!

14. L'Eternel se tourna vers lui et dit: Va, avec cette force qui est en toi, délivre Israel de la main de Midiane; n'est-ce pas moi qui t'envoie?

15. Celui-ci lui répondit: De grâce, Seigneur avec quoi délivrerai-je Israel! Ma famille est la plus faible de Ménasché, et moi, je suis le plus jeune dans la maison de

indique le dépit; suivi de *vers*, il indique la bienveillance; voyez Lévit., ch. 26, v. 9 et *passim*.

15. אֲנִי אֶלֶף Au verset 15 il y a אֲנִי אֶלֶף, selon Kim'hi il n'y a aucune différence entre ces deux mots; l'accent tonique modifie seul ici la ponctuation. אֶלֶף → אֲנִי *Famille*, ou selon d'autres, *chef, père*.

מפניכם ואתנה לכם את־ארצם : 10 ואמרה לכם
 אני יהוה אלהיכם לא תיראו את־אלהי האמרי אשר
 אתם יושבים בארצם ולא שמעתם בקולי :
 11 ויבא מלאך יהוה וישב תחת האלה אשר בעפודה
 אשר ליואש אבני העזרי וגרעון בנו חבט חטים בנת
 לדגים מפני מדין : 12 וירא אליו מלאך יהוה
 ויאמר אליו יהוה עמך גבור החיל : 13 ויאמר אליו גרעון
 פי אדני ויש יהוה עפנו ולמה מצאתנו פלדואת ואיה כל
 נפלאותיו אשר ספרו לנו אמתינו לאמר יהוה ממצדים
 העלנו יהוה ועתה נמשנו יהוה ויתננו בכף מדין : 14
 ויפן אליו יהוה ויאמר לך בלחה זה והושעת את־ישראל
 מקף מדין הלא שלחתוך : 15 ויאמר אליו פי אדני
 בטה אושע את־ישראל חנה אלפי הדל במנשה ואנכי

11. *Envoÿé*, ange. Selon Rulbag, c'est le prophète dont il est question au verset 8. *אשר ליואש* Qui était à Ióasch, de la tribu de Menasché; il y avait un endroit du même nom dans le partage de Binjamin; voy. Josué; ch. 18, v. 23. *אבני העזרי* De la famille d'Abiezer. Dans les noms de famille formés de noms composés de deux mots, on met souvent l'article avec le second mot, comme *בן הימיני*, ci-dessus, ch. 3, v. 15. *חבט* Battant avec un fléau et non par le moyen d'animaux. Voy. Deutéronome, ch. 25, v. 4; c'est un signe de détresse, il y avait pour *דאית*. *בגרת* Dans un pressoir et non pas dans une aire, pour éviter l'œil observateur des Midianites, comme l'explique la suite du verset. *רדגים* pour fuir, pour se soustraire; נוס racine נ.ו.ס.

13. Le Chaldéen rend ce mot par *בננו* de grâce! Selon Abarnel, c'est une question, *בנ* est-ce avec moi que Dieu veut opérer la délivrance?.. *אשר בל דאת* Voy. une construction à peu près analogue, Genèse, ch. 53, v. 23.

14. Racine *בנן* tourner; ce verbe, suivi de la préposition *בן* de,

tait avec Amalek et les Orientaux, et passèrent par dessus.

4. S'y campaient et détruisaient le produit du pays, jusque vers Aza, et ne laissaient pas de subsistance en Israel, ni agneau, ni bœuf, ni âne.

5. Car ils montaient avec leurs troupeaux, ils venaient avec leurs tentes, en aussi grande multitude que les sauterelles, eux et leurs chameaux étaient innombrables; ils venaient ainsi dans le pays pour le dévaster.

6. Israel fut très-affaibli à cause de Midiane, et les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel.

7. Alors quand les enfans d'Israel eurent crié vers l'Eternel, au sujet de Midiane,

8. L'Eternel envoya un prophète vers les enfans d'Israel, qui leur dit: Ainsi parle l'Eternel, Dieu d'Israel, moi je vous ai fait monter de l'Egypte, et je vous ai fait sortir de la maison des esclaves.

9. Je vous ai sauvés de la main des Egyptiens, et de la main de tous vos oppresseurs; je les ai chassés de-

6. *ל* Racine *לל* être faible, pauvre.

7. *מזון* Cause, de *זון* inusité; le sens propre de *מזון* est détour, comme *סבך*.

8. *איש נביא* Homme, prophète. Selon le Seder Olame, il s'agit de Phinéas; la version persane exprime ce nom C'est bien conjectural, Phinéas aurait eu alors 200 ans, chose sans exemple dans ce temps-là; quant à l'épithète de Nabi, elle désigne le plus souvent dans la Bible un homme exalté, profondément touché des intérêts nationaux et cherchant à faire passer son zèle dans l'esprit du peuple.

9. *אנשיהם* Eux; ceux qui opprimaient, Si'hone et Og. (Kim'hi.)

זרע ישראל ועלה מדין וְעַמְלֵק וּבְנֵי קְדָם וְעָלוּ עִלָּיו :

4 וַיִּתְּנוּ עֲלֵיהֶם וַיִּשְׁחָרְרוּ אֶת־יְבִיל הָאָרֶץ עַד־בְּאֵר

עֵזָרָה וְלֹא־יִשְׁאִירוּ מַחֲדָה בְּיִשְׂרָאֵל וְשָׁה וְשׂוֹר וְחִמּוֹר :

5 כִּי הֵם וּמִקְנֵיהֶם יַעֲלוּ וְאֶהְיֶיהֶם יִכְאֹב כְּדַר

אֲרָבָה לָרֶב וְלָהֶם וּלְגַמְלֵיהֶם אֵין מִסְפֵּר וַיָּבֵאוּ בְּאֵרֶן

לְשַׁחֲתָהּ : 6 וַיִּדַּל יִשְׂרָאֵל מֵאֵד מִפְּנֵי מִדְּיָן וַיַּעֲזֹב

בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה :

7 וַהֲיוּ כְּרוֹעֵי עֵקֹב בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה עַל אֲדוֹת מִדְּיָן :

8 וַיִּשְׁלַח יְהוָה אִישׁ נְבִיא אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר לָהֶם

כֹּה־אָמַר יְהוָה וְאֵלֵהוּ יִשְׂרָאֵל אֲנֹכִי הָעֵלִיתִי אֶתְכֶם

מִמִּצְרַיִם וְאֹצִיָּא אֶתְכֶם מִבְּרֵית עַבְדִּים : 9 וַיִּצְעַל

אֶתְכֶם מִיַּד מִצְרַיִם וּמִיַּד כָּל־לַחְצֵיכֶם וַאֲנִי שְׂאֵת אֶתְכֶם

profond abaissement; termine bien ce cantique. *Förce*; quand le soleil est vainqueur des brouillards qui l'éclipsaient. שנה — חושקם — Ces mots sont du rédacteur et non de Deborah, et devraient former un verset à part.

CH. VI. 2. רועזו ורועזו *Racine* עוז *être fort*. חמנהרות — חמנהרות — *Chaldéen* מנהרות *des cachettes*, ravin, enfoncement, fentes de rochers. En arabe ce même mot signifie : lieu creusé par l'eau. Quelques-uns font dériver ce mot de נד *éclairer*; voy. Job, ch. 3, v. 3, soit à cause de l'ouverture pratiquée à ces espèces de retraites, pour y faire pénétrer la lumière, soit à cause des torches qui leur servaient de signaux à l'approche de l'ennemi, afin de les avertir de se retirer dans les ravins et dans les grottes. מערות — מערה — *Caverne*, de עור, *être profond*, creusé. מצודות *Dieu inaccessible* de צוד *tendre un piège*.

5. כד איהו — כדו — *Mot* composé du כ comparatif et de דו *suffisant*, faule; littéralement *comme la foule de sauterelles*; *infra*, ch. 7, v. 12, il y a כארבה *comme les sauterelles*.

Des (parures) éclatantes, brodées,
An cou des (belles) captives.

31. Péririssent ainsi tous tes ennemis, Jehovah !
Ses amis (seront) comme le soleil levant, dans toute
sa force !

Le pays fut en repos, quarante ans.

CH. VI. 1. Les enfans d'Israel faisaient mal aux yeux de l'Éternel, et l'Éternel les livra à la puissance de Midiane, sept ans.

2. La puissance de Midiane s'appesantit sur Israel; à cause de Midiane les enfans d'Israel se firent des ravins dans les montagnes, ainsi que des cavernes et des lieux fortifiés.

3. Il arrivait que lorsque Israel semait, Midiane mon-

mètre des Hébreux. Mais, comme l'observe très-bien Justi, que nous avons souvent suivi dans ce chapitre, nous savons trop peu de même des Hébreux pour nous autoriser à changer sur ce fondement la leçon du texte. Néanmoins l'idée du vainqueur, et comme le dit סבילל יגפיל pour les généraux de l'armée לשרי הצבא, cette idée n'a rien d'étrange, car après avoir pensé à ce qui revient aux simples guerriers, elle a nommé son fils qui en était le chef.

31. כן יאבדו Péririssent ainsi. Cette apostrophe énergique, inattendue est d'un grand effet et termine bien ce cantique. Le poète laisse là les vaines espérances de la mère de Sisera, et se rappelle soudain la mort de ce guerrier. Voyez un semblable exemple Ps. 34, v. 18, où le verset 16 se lie au verset 18. ואהבו Et ceux qui l'aiment. Il devrait y avoir ואהביו et ceux qui l'aiment. Les versions syriaque, arabe, la Vulgate et deux manuscrits ont cette leçon, qui pourtant n'est pas rigoureusement nécessaire; les Hébreux ne sont pas si scrupuleux sur le changement de personnes dans le même verset. כצאת השמש בגבורתו Quand le soleil se montre dans tout son éclat. Cette image magnifique, qui peint si bien Israel, relevé d'un

רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה רַקְמָה
 וְאֵתְכֶם כְּצֹאֵת הַשָּׁמֶשׁ וְאֵתְכֶם כְּצֹאֵת הַשָּׁמֶשׁ
 וְאֵתְכֶם כְּצֹאֵת הַשָּׁמֶשׁ וְאֵתְכֶם כְּצֹאֵת הַשָּׁמֶשׁ
 וְאֵתְכֶם כְּצֹאֵת הַשָּׁמֶשׁ וְאֵתְכֶם כְּצֹאֵת הַשָּׁמֶשׁ

בְּיַד מְרִיץ שֶׁבַע שָׁנִים : וְהָעַז יִרְמְדֵן עַל־יִשְׂרָאֵל
 מִפְּנֵי מְרִיץ עֲשׂוֹתֵיהֶם : בְּנֵי יִשְׂרָאֵל אֶת־הַמְּנַהֲרוֹת אֲשֶׁר
 בְּהָרִים וְאֶת־הַמְּעֻרוֹת וְאֶת־הַמְּצֻרוֹת : וְהָיָה אִם

רחמתים, aussi fille, femme; ainsi רחם une femme, ou plutôt (deux), pour chaque combattant; רחם לראש ברו lit., pour chaque tête) ou chef d'homme; cette expression désignait dans le vieux français capitaine. En Orient les jeunes filles étaient la meilleure partie du butin des vaincus; on tuait les hommes et on partageait les jeunes filles entre les vainqueurs. Voy. Gen.. ch. 34, v. 29; Nombres, ch. 31, v. 17, etc. Les Septante traduisent רחם רחמים ἀλεξίπικρον πικρῶσιον, de pitié, avoir pitié; רחם signifie aussi aimer, ce qui peut sans doute avoir porté les Septante à traduire ainsi. Le Biour remarque que l'orgueil ne lui fait regarder les captives que comme bonnes à satisfaire le désir du vainqueur; c'est d'un ton méprisant qu'elle se sert de רחם—צבעים De צבע vêtement de couleur. Broderie; רַקְמָה peut-être une double broderie, une broderie plus magnifique, à cause du grand prix qu'on attachait à cette partie du butin. David engage les belles d'Israel à pleurer la mort de Saül (II Sam., ch. 1, v. 24), parce que ce brave guerrier les en pourvoyait autrefois abondamment. Littéralement, pour les cous du butin. Ce passage est diversement rendu. La traduction de Mendelsohn nous paraît la meilleure: pour le cou des belles captives. Herder (Esprit de la poésie hébraïque), traduit librement: pour l'entrée triomphale du butin. Il y en a qui regardent ces mots comme un hypallage, pour שָׁלַל הַצֹּאֲרִים le butin des cous; d'autres disent que la forme construite est pour la forme absolue, לְצֹאֵר הַשָּׁלֵל; enfin Green propose de lire לְצֹאֵר הַשָּׁלֵל pour le cou du vainqueur, et il se fonde, pour adopter cette leçon, sur le

28. La mère de Sisera regarde par la fenêtre et gémit;

Par le treillis :

« Pourquoi son char tarde-t-il à venir ?

» Pourquoi les roues de ses chariots restent-ils en arrière ? »

29. Les plus avisées d'entre ses femmes la consolent;

Elle aussi répond ces paroles à elle-même :

30. N'ont-ils pas trouvé, ne partagent-ils pas le butin ?

Une, deux jeunes filles à chaque capitaine;

Des (vêtements) resplendissans, butin pour Sisera,

Des (vêtements) resplendissans brodés (pour) butin,

ענה troisième personne plurielle au féminin, pour תענינה racine ענה répondre; ici ce verbe peut avoir le sens de *consoler*. אה... לה Mendelsohn paraphrase: *elle-même fait justice de sa douleur*. Il nous semble que le sens est: *elle se répond à elle-même*, à son inquiétude qu'elle exprime verset 28. Michaëlis veut voir ici l'imitation d'un dialogue. Mais il est plus simple d'admettre qu'après avoir exprimé ses alarmes, ses femmes cherchèrent à la consoler; elle est mère et préfère entretenir son esprit de consolations, plutôt que de croire à de noirs pressentimens. Schnurrer refuse ici au mot תשיב la signification de *répondre*, parce qu'alors, dit-il, il faudrait l'accusatif de la personne à laquelle on répond et non comme ici le datif, et il renvoie à Nombres, ch. 22, v. 8; Josué, ch. 14, v. 7, etc; mais ici *se répondre* ne suppose pas même un dialogue avec elle-même; elle a déjà eu des inquiétudes, elle a sans doute déjà fait intérieurement quelque supposition consolante; ses femmes la consolent et elle se rappelle ces suppositions, ou bien, תשיב elle révoque, אמריה son *anxiété*, לה à elle-même.

30. וזלא ימצאו Ils trouvent, etc. רחם Ordinairement רחם signifie la *matrice*, comme Exode, ch. 13, v. 2; Job, ch. 31, v. 15; il signifie

כָּרַע שָׁם נָפֵל שָׂדָד : 28 בְּעַד חַחֲלוֹן בְּשִׁקְפָה
 וְחִיבֵב אִם סִיסְרָא בְּעַד הָאֲשֵׁנֵב מִדְּוַע
 בָּשֵׁשׁ רִכְבוֹ לָבוֹא מִדְּוַע אַחֲרוֹ פְּעָמִי
 מִרְכַּבֹּתָיו : 29 חֲכָמוֹת שְׂרוּתָהּ הִיא עֲנִיָּה אֶרֶץ
 הִיא תָּשִׁיב אֲמַרְתָּ לָּהּ : 30 הֲלֹא יִמְצְאוּ יְחִידָהּ
 שָׁלַל רַחֵם רַחֲמָתַיִם לְרֵאשׁ גִּבּוֹר שָׁלַל
 צְבָעִים לְסִיסְרָא שָׁלַל צְבָעִים

nouiller; il se tord dans des mouvemens convulsifs. **נפל** *Il tombe*. Sisera était déjà étendu; mais **נפל** ce mot se dit aussi de ceux qui périssent; *il reste étendu*, sans mouvement. **שׂדד** — *Privé de vis*. La défaite de Sisera, dit le Biour, excite la joie de Deborah, et dans sa joie elle se complait à se représenter les derniers momens du général Kenanéen, à se retracer son agonie et les mouvemens convulsifs qui y mirent fin. Il lui semble le voir frappé de mort, essayer de se relever et retomber enfin pour toujours.

28. *Par la fenêtre*. Voy. Gen., ch. 26, v. 8; Prov., ch. 7, v. 6. **חלון** N'est ni une fenêtre, telle que nous en avons maintenant, ni une ouverture recouverte de corne ou de papier; ce sont plutôt, dit Justi, des espèces de jalousies dont on se sert dans l'Orient pour se garantir de l'ardeur du soleil et pour permettre à l'air de pénétrer dans la chambre. La mère regarde par la fenêtre. Ce dernier trait complète la peinture ironique dont le poète s'est déjà servi. C'est la mère de Sisera qui est la première à concevoir de l'inquiétude. On croit l'entendre parler elle-même. **וְחִיבֵב** — *Au Piel, s'écrier avec anxiété*. **אֲשֵׁנֵב** Est également une espèce de grillage de la forme d'un réseau pour donner de la fraîcheur à l'appartement. C'est ce que Schnurrer appelle *frigidarium*. L'usage, en Orient, ne permet pas aux femmes de regarder par la fenêtre, mais seulement d'épier ce qui se passe au dehors, derrière des jalousies où elles ne peuvent être vues. **בָּשֵׁשׁ** *Tarder*; Voy. Knodt, ch. 32, v. 1 et ci-dessus, ch. 3, v. 25. **אָדָדוּ** pour **אָדָדוּ** —

Les pas, les roues, le bruit de ses chars.

29. **שְׂרוּתָהּ** — *Femme qui est auprès d'une autre femme plus considérable*. Voyez Esth., ch. 1, v. 18; Isaïe, ch. 49, v. 23.

Mus que toutes les femmes sous la tenté.

25. De l'eau, il demanda,

Du lait elle offrit,

Dans le vase des opulens.

Elle lui présenta de la crème.

26. Elle porte sa main sur la cheville,

Sa droite sur le marteau des hommes de peine,

Kreppe Sisera,

Lui brise la tête,

La fracasse et lui perce la tempe.

27. Entre ses pieds il s'agenouille, tombe, s'étend;

Entre ses pieds il s'agenouille, tombe;

Où il s'agenouille, là il tombe détruit.

25. בספל אדירים *Dans la coupe des gens riches.* ספל En arabe un vase plat, un baquet. חמאה ne signifie pas ici du beurre, qui n'aurait servi à rien, mais bien du lait tourné, peut-être du lait de chameau ou plutôt de la crème. Voy. Job, ch. 20, v. 17 où חמאה signifie de la crème.

26. ידו Une femme conduisit l'armée contre Sisera, et ce fier guerrier tomba sous les coups d'une femme armée d'une cheville, חטלה חנה Forme poétique, pour חטלה, le ח et le ה sont paragogiques. Voyez une forme semblable, Obad., v. 13; חטלה Elle envoie, étend, ידו sa main gauche, par opposition à ימנה sa droite; ayant le nianteau dans la main droite; elle avait nécessairement la cheville dans la main gauche. חטלה חנה Marteau, de חטלה frapper. חטלה חנה sont se servent les gens fatigués par l'ouvrage (Kim'hi.) חטלה Ne se trouve qu'ici; elle lui détruit, brise la tête, חטלה De חטלה broyer; חטלה — חטלה Signifie passer; Voy. Job, ch. 4 v. 15; s'en aller; חטלה I Sam. 4, ch. 10, v. 3, périr; Voy. Chate., ch. 2, v. 18; transgresser; ibid., ch. 24, v. 5, ce verbe signifie aussi, Ps. 90, v. 5, 6; Hab., ch. 1, v. 11, rajeunir; et Gen., ch. 41, v. 14, changer; alors חטלה חנה signifierait la cheville a remplacé, changé sa tempe, enfin il signifie aussi, Job, ch. 20, v. 24, percer, traverser; c'est le sens que donnent ici à ce mot plusieurs commentateurs.

27. בין רגליו *Entre ses pieds, aux pieds de Yaël;* כרע s'age-

בְּאֵזֶל הַבְּרָךְ : מִים שֶׁאֵל חֹלֵב 25
 נַחְנָה בְּסִפְלֵי אֲדִירִים הַקְּרִיבָה חֲמָאָה : יְהוָה 26
 לַיְתֵד הַשְּׁלַחָנָה יִמְנָה לְהַלְמָה
 עַמִּלִּים יְהַלְמָה סִיסְרָא כַחֲקָה רֵאשׁוּ וּמַחְנָה
 חֹלְפָה רִקְתִּי : בֵּין רַגְלֶיהָ כָּרַע נָפֵל 27
 שָׁכַב בֵּין רַגְלֶיהָ כָּרַע נָפֵל בְּאֵשׁ

23. Impératif au pluriel, de *maudire* ארר *Méroz* n'est mentionné qu'en cet endroit. Les Sept. ont *Mῆροσ*, la Vulgate le prend également pour un nom de pays : *maledicite terræ Meroz*; sans nous arrêter aux suppositions de Iar'hi, qui pense à un astre ou à un homme distingué, malgré *ישביה ses habitans*, qui se trouve dans ce même v., nous pensons qu'il s'agit des habitans d'une ville de la Palestine, lesquels en se joignant aux Israélites, auraient pu rendre la victoire plus décisive. On ne connaît plus la position de cette ville, à moins de prendre pour elle *Meroth* dont parle Josèphe (Ant., liv. III, § 42), et qui se trouvait à la frontière S.-O. de Galilée. ארו ארר. La malédiction est répétée en même temps que le mot est doublé pour exprimer l'énergie. מלאך יהוה *Messenger* de Jehovah; Barak ou Deborah; les prophètes sont ainsi appelés, Hagg., ch. 1, v. 13. Cette expression s'applique aussi aux anges, Gen., ch. 16, v. 7 et *passim*. Dans tout ce livre, la voix de Dieu s'appelle *l'ange de Jehovah*. Voy. ch. 2, v. 1 à 4; ch. 6, v. 12 à 22 et *infra*, ch. 13, v. 3 à 21. Ce serait au nom de Dieu que parlerait ici Deborah. Ils ne vinrent pas *au secours de Jehovah*; Jehovah a conduit la guerre, a donné le secours auquel ils n'assistèrent pas. La répétition de *לעזרת יהוה au secours de Jehovah*, manque dans le Chaldéen, dans les versions syriaque et arabe et dans plusieurs manuscrits, בנבורים, *les héros*, peut s'appliquer aux ennemis; voy. v. 13.

24. *Yaël*. Devant le tribunal d'une morale plus perfectionnée, on ne peut justifier un meurtre exercé sur un allié venu dans la confiance de l'hospitalité; mais Deborah parle ici en femme inspirée par la religion et le patriotisme; elle trouve bon tout ce qui est dans l'intérêt de sa nation. Sur ce verset et les versets 25, 26, 27, voy. ci-dessus, ch. 4, v. 17 et suivans. *Des femmes*, plus que toutes les femmes.

Torrent des anciens (temps), torrent Kischone !
 Mon âme ! marche (avec) vigueur !

22. Alors les sabots des chevaux enfoncèrent (le sol),
 Dans le cours de la course des vaillans (cavaliers).

23. Maudissez Meroz,
 Dit le messenger de Iehovah ;
 Maudissez de malédictions ses habitans ;
 Car ils ne vinrent point au secours de Iehovah !
 Au secours de Iehovah parmi les forts.

24. Bénie (soit) plus que toutes les femmes, Yaël,
 femme de 'Heber, le Kenite,

22. אִז חָלְמוּ. Ce verset est une conséquence du verset précédent ;
 אִז *alors*. Quand les cieux combattirent pour les Israélites, les pieds
 des chevaux *frappèrent* (חָלְמוּ). מִדְּחָרוֹת דְּחָרוֹת אֲבִירֵי De la course,
 la course de ses forts. דְּחָרוֹת Racine דָּחַר se dit de la marche préci-
 pitée du cheval et de son cavalier ; il indique proprement le bruit du
 sabot du cheval quand il est lancé. Ce mot se trouve encore une fois
 Nah., ch. 3, v. 2, où il indique le grand trot. La répétition du mot
 sert à indiquer le mouvement, la rapidité. Selon Iar'hi, le mot דְּחָרוֹת
Daharoth, aurait servi aux cavaliers pour exciter leurs chevaux. Ce se-
 rait une onomatopée ; et rappellerait les vers de Virgile (*Enéide*, liv.
 VII, v. 596) :

Quadrupedante pulrem sonitu qualis ungula campum.

Tout retentit du bruit des chevaux qui frappent la terre en cadence.
 Quant au mot אֲבִירֵי il y en a qui l'appliquent aux cavaliers, d'autres
 aux chevaux. אֲבִיר se dit en effet des taureaux ; אֲבִירֵי בָשָׁן Ps. 22, v.
 + 3, des chevaux ; Jérém., ch. 8, v. 16, aussi bien que des hommes ;
 Gén., ch. 49, v. 24. Les commentateurs l'appliquent néanmoins aux
 cavaliers, et pour l'appliquer ici aux chevaux, il faut en convenir, la sup-
 position est trop ingénieuse. Voy. Schnurrer, rapporté par Justi (p. 289).

שׁוֹפְטִים ה

כד

תִּדְרְכֵי	נַחַל קְדוּמִים נַחַל קִישׁוֹן	גִּרְפָּם
אִז הַלְמֵי עֶקְבֵר	22	נִפְשֵׁי עֵז :
אֹרֶז	מִדְּהַרְוֹת דְּהַרְוֹת אֲבִירָיו :	סוּם
אֹרֶז אֲרוּר	כִּי לֹא־כָאֵל לַעֲזֵרַת יְהוָה	מִרוּז אָמַר מִלְאֲכָה יְהוָה
לַעֲזֵרַת	24	יִשְׁבֵּדָה
הַבְּרֶךְ מִנְּשִׁים	אִשָּׁה חֶבֶר הַקִּינָה	יְהוָה בְּגִבּוֹרִים :
מִנְּשִׁים		וְעַל

Quoique cette division ne soit pas nécessaire pour l'intelligence du texte, elle est pourtant favorisée par l'idée que nous nous formons du rythme des Hébreux.

21. **קישון** Le *Kischone* (Kison), gonflé par l'ouragan, se déborde et entraîne l'ennemi. Deborah, présente au combat, en attribue le succès à ce torrent. Il formait la limite entre Zebouloune et Issachar, et, d'après les voyageurs, il ne tarit jamais, malgré son exigüité. Shaw, (voyage dans diverses parties de la Barbarie et du Levant), dit qu'il est très-rapide quand la pluie l'a gonflé. Ici l'ouragan l'a fait déborder. גִּרְפָּם, גִּרְף, *Emporter*, n'est employé qu'ici; l'Arabe et le Syriaque le traduisent dans le même sens. קְדוּמִים Ce mot est diversement rendu; il y en a qui disent: *torrent des combats*; קֶדֶם en arabe signifie *être vaillant*. Ps. 18, v. 19, cette signification paraît d'accord avec l'ensemble du v.; Sept. χαμῶδους ἀρχαίων, *torrent d'antiquités*; de קֶדֶם. Herder traduit: *le torrent des sinuosités*; et Gésenius dit sur קִישׁוֹן un fleuve qui serpente, qui a des sinuosités, de קָשׁ *être tordu*. Le Chaldéen dit: נַחַל אֲדָתָא עֲבִידוּ בִּיה נְסִין וְגִבּוֹרִין מִלְּקַדְמִין לְיִשְׂרָאֵל, *torrent où des signes et de grandes actions ont très les temps antiques été faits aux Israélites*. Cette signification convient à קְדוּמִים. Voy. Gen. ch. 49, v. 26 et Deutér., ch. 33, v. 15. Michaëlis et Mendelsohn traduisent aussi קְדוּמִים par *antiquité*. נִפְשֵׁי עֵז Littéralement *que mon âme foule la force*. C'est une excitation du poète à lui-même, pour s'élever de plus en plus, comme Klopstock: *chante, âme immortelle*.

Et Dane pourquoi reste-t-il près des vaisseaux ?

Aschère est assis sur les côtes de la mer,

Se reposant dans ses golfes.

18. Zebouloune ! peuple méprisant la vie, (s'exposant) à la mort ;

(De même) Nephtali, sur les hauteurs du champ (de bataille).

19. Ils vinrent les rois, ils combattirent ;

Alors combattirent les rois de Kenâane

A Tâanach sur les eaux de Meguiddo ;

Ils n'en rapportèrent de gain, pas une obole.

20. Du haut des cieux on combattit ;

Les astres, de leurs sentiers, se battirent avec Sisera.

21. Le torrent Kischone les a entraînés ;

donnée à la famille de Kehath, de la tribu de Lévi ; voy. Josué, ch. 17, v. 11 ; ch. 21, v. 25. מלכי כנען *Les rois de Kenâane*, peut se rapporter au seul roi Iabine ; les poètes mettent souvent le pluriel pour le singulier. Il y a en général dans ce verset une emphase ironique. בצע *Une pièce, une portion*. Selon Mendelsohn, c'est encore de l'ironie ; ils n'ont pas emporté des trésors. Selon d'autres on veut dire que les ennemis étaient amenés par le désir de la vengeance et non par celui de l'or.

20. מן השמים *Du ciel*. L'imagination du poète s'exalte ; le petit nombre d'Israélites n'avait pu vaincre une armée nombreuse et aguerrie ; mais c'est que le ciel et les astres ont combattu pour Israel. Voy. ch. 4, v. 15. Il y en a qui partagent le verset ainsi :

מן השמים נלחמו הכוכבים

ממסלותם נלחמו עם סיסרא

שׁוֹפְטִים ה

כג

אֲשֶׁר	וְעַל-מִפְרָצָיו	וּנְפֹתָלִי	בָּאוּ מְלָכִים	בְּרַעְנָה	בְּצַעַע כֶּסֶף לֹא	הַכּוֹכְבִים	נָחַל קִישׁוֹן
		לְמוֹת	19				21
		זְבוּלוֹן עִם חֲרָף נִפְשׁוֹ		אִז נִלְחָמוּ מְלָכָיו	מִן-שָׁמַיִם נִלְחָמוּ		
		18					
		עַל מְרוֹמֵי שָׂדֵה					
		נִלְחָמוּ					
		עַל-יַמֵּי מְגִידוֹ					
		לְקָחוּ	20				
		מִמַּסְלוּחֵם נִלְחָמוּ עִם סִיסְרָא					

lièrement maritime. De מפרציו *briser* ; des incisions dans le pays des golfes ; c'est une autre expression pour répondre à חוף ימים .

18. זְבוּלוֹן *Zébuloune* et Nephtali se sont élancés sur le champ de bataille ; Barak prit chez eux 10000 hommes pour occuper le mont Thabor ; ils attaquèrent l'ennemi, et, les premiers, ils affrontèrent le danger. Voy. ci-dessus, ch. 4, v. 6. *Un peuple* ; c'est là un peuple ; Mendelsohn exprime cette énergie : *un peuple téméraire*. *Il méprise la vie pour mourir* ; ces mots s'appliquent également à Nephtali qui suit. *Les hauteurs des champs* ; la montagne où les combattans se sont réunis.

19. *Meguido* était une ville dans la plaine de Yizréel (*Esdrelom*) ; voy. II Chron., ch. 35, v. 22, *la plaine de Meguido* ; excepté Josué, ch. 21, v. 25, *Meguido* est toujours mentionnée dans la Bible en même temps que *Taanach* ; ces villes paraissent donc avoir été l'une près de l'autre, et quoique situées dans les limites d'Issachar elles devinrent le partage de Menasché. *Les eaux de Meguido* sont probablement ce qu'on appelle *le torrent de Kischone*, (נחל קישון), au v. 21, qui prenait sa source au pied du mont Thabor. *Taanach* à environ une lieue de *Meguido*, était encore du temps d'Ensebe et de saint Jérôme, un bourg considérable. C'était avant la conquête du pays par les Israélites, le siège d'un roi ; voy. Josué, ch. 12, v. 21 ; échue en partage à Menasché, cette ville fut

De Machir sont descendus, les grands capitaines;
Et de Zeboulone ! ceux qui dirigent avec le bâton de
recensement.

15. Les princes d'Issachar (furent) avec Deborah,
Issachar soutien de Barak;
Ses pieds s'élancent dans la vallée;
Sur les rives de Reoubene, grandes hésitations dans
la pensée !

16. Pourquoi es-tu assis entre les rigoles,
Pour écouter le bêlement des troupeaux?
Sur les rives de Reoubène, grandes investigations
dans la pensée !

17. Guilâd repose sur les bords du Iardène;

troupeaux, attentif à leur bêlement, incertain sur le parti qu'il doit
prendre. חקרי est selon Schultens, synonyme de חקקי et paraît en
effet être une répétition de la fin du verset précédent.

17. גלעד. Deborah passe aux autres tribus restées en arrière; Gad,
Dane, Aschère. Guilad fut partagée entre les descendants de Machir
et la tribu de Gad. Voy. Josué, ch. 13. Les premiers se joignirent à
Barak; voy. v. 14; le reproche ne regarde donc que Gad. Gueddes
d'après le Syriaque, propose de lire *Gad* au lieu lieu de *Guilad*;
ceci paraît trop hasardé. למה יגור אגירת שבן *Il repose, ne bouge pas.*
— גור Signifie *séjourner*; Dane avait les ports de Joppe, de Jaffa,
et Aschère était maître du golfe d'Ako, appelé Saint-Jean d'Acra;
ainsi le sens est : pourquoi Dane reste-t-il sur ses vaisseaux et As-
chère dans son port de mer? Dans ce sens traduisent les Septante, le
rabbi Tan'houm, Schnurrer et d'autres; גור signifie aussi *crain-
dre*. Dane et Aschère dont les possessions allaient jusqu'à la Médi-
terranée ou du moins près de là, n'osaient se compromettre avec
les Kenâanéens; Deborah dit donc : pourquoi Dane craint-il les
vaisseaux? גור Se trouve également construit avec le nom à l'accu-
satif, Deuté., ch. 32, v. 27; il y en a qui traduisent : que crains-tu
pour les vaisseaux? Mais le commerce de Dane n'était pas particu-

כ ב ש ו פ ט י ם ה

וּמִזְבוֹלָן מְשֻׁכִּים בְּשֶׁבֶט וְיִשָּׁשְׁכָר בְּעֵמֶק שִׁיחַ גְּדֻלִים לַמָּה וְיִשְׁבַּח בֶּן לְפִלְגֹת גֹּלְעָד בְּעֵבֶר הַיַּדִּי	15 16 17	מְכִיז יַרְדֵּי מְתַקְּקִים וְשָׂרֵי בִישָׁשְׁכָר עִם־דְּבָרָה בְּפִלְגֹת רְאוּבֵן חֲקֵקֵי־לֵב : הַמְשַׁפְּתִים רְאוּבֵן גְּדֻלִים חֲקֵרֵי־לֵב :
--	--	---

15. *Rabbi Tan'houm et plusieurs anciens commentateurs lisent avec עִם יִשָּׁשְׁכָר comme s'il y avait des princes וְיִשָּׁשְׁכָר* *des princes*; *Issachar*. Iar'hi dit que c'est pour *וְיִשָּׁשְׁכָר* On trouve souvent dans les livres poétiques la terminaison *י* pour *ים*; voy. *Lehrgeb.* de Gésenius, § 124, p. 523. *כֵּן* Quelques-uns traduisent par *comme*; mais Mendelsohn et plusieurs autres prennent ce mot pour un substantif de *כָּנָן* = *être debout, soutenir*; *Issachar* était le soutien de *Barak*. *שִׁיחַ* est envoyé par l'ordre du chef; *בְּרַגְלֵי* à ses pieds; on peut traduire aussi à sa suite, à la suite de *Barak*. *בְּפִלְגֹת* De *פִּלְג* partager; *Reoubène* s'est tenu séparé des autres; trop de prudence l'a empêché de se joindre aux combattans; il y en a qui traduisent *פִּלְגֹת* par rivières; voy. *Job*, ch. 20, v. 17. *גְּדֻלִים חֲקֵקֵי לֵב* *Grands furent les conseils de leur cœur*; tournure ironique. Le poète passe de la louange des uns aux reproches que méritent les autres. Mendelsohn traduit très-bien ici : *profonde prudence*.

16. Autant *Deborah* a exalté la bravoure de ceux qui se sont dévoués au salut de la patrie, autant elle met de l'amertume dans ses reproches. C'était l'usage chez les anciens de châtier ceux qui par paresse ou par lâcheté n'avaient pas pris part aux combats pour la liberté nationale. *הַמְשַׁפְּתִים* *Les rigoles*; racine, *שִׁפָּה* Gésenius explique le duel de ce mot par les deux divisions dont étaient ces rigoles pour deux espèces de troupeaux. Voy. *שִׁפָּה*, Ps. 68, v. 14. *שִׁפָּה* Le bélement, de *שָׁקַף*. La tribu de *Ruben* ne s'occupait que du soin des troupeaux, et après bien des réflexions elle n'osa quitter ses pâturages. On représente ici *Ruben* comme vivant au milieu de ses

- Ses bienfaits sur les campagnes d'Israel ;]
 Qu'alors descendit aux portes le peuple de Iehovah.
 12. Réveille-toi, réveille-toi, Deborah,
 Réveille-toi, réveille-toi, dis le chant,
 Lève-toi, Barak,
 Ramasse tes captifs, fils d'Abinôame.
 13. Alors un (faible) reste domina sur les puissans
 du peuple ,
 Par moi , Iehovah domina sur les forts.
 14. (Ceux) d'Ephraïme leur racine (est) dans Amalek,
 Après toi, (vient) Benjamin, dans tes peuples ;

mistiche. Le sens de ce verset serait donc : un faible reste d'Israélites s'est opposé aux puissans Kenâanéens ; le peuple de Dieu etc. Nous avons préféré suivre la Massora qui nous semble offrir un sens clair, et c'est inutilement qu'on a voulu substituer ce mot לך à לי. Nous pensons seulement que אדירים עם est pour אדירי עם.

14. מני מני Pour מן de. Suivent les noms des tribus qui ont pris part à la guerre. שרשם בעמלק Littéralement, leur racine dans Amalek. Plusieurs ont pensé à Josué qui a combattu Amalek ; voyez Exode, ch. 17, v. 13. Cette idée est forcée. Amalek est le nom d'un endroit, ou plutôt d'une montagne. Voy. ci-dessous, ch. 12, v. 15 ; le sens nous paraît donc, l'origine, le siège de cette tribu, est Amalek. Les Sept. ont Ἐφραΐμ ἐξήρριζώσεν αὐτούς ἐν τῷ Ἀμαλᾶ, Ephraïme les a déracinés en Amalek ; de שרש au Piel. אחרריך Après toi, Ephraïme ; c'est une tournure poétique de parler tout-à-coup à la deuxième personne. De עם בעממך De עם peuple. מכיר Machir pour Menasché, dont il était le fils aîné. מחקקים Mendelsohn traduit législateurs ; mais pourquoi y en auraient-ils plutôt dans la tribu de Menasché que dans les autres ? Herder et plusieurs autres traduisent généraux, et nous avons suivi cette version ; voyez v. 9. ספר משכים בשבט ספר Littéralement, dirigeant le style du scribe. Mendelsohn traduit experts dans l'art d'écrire. Selon plusieurs commentateurs ספר indique un chef guerrier, chargé de compter les soldats ; voy. II Rois, ch. 25, v. 19 ; II Chron., ch. 26, v. 11 ; ces dignitaires étaient munis d'un bâton, שבט C'est dans ce sens que vous avons traduit.

אֲזִיחֵי לְשַׁעְרֵי עַם	פְּרוֹזוֹנוֹ בְּיִשְׂרָאֵל
עֹרֵי עֹרֵי דְבוֹרָה	יְהוָה :
קוֹם בָּרַק וְשָׁבָה שְׁבִיָּה בְּדָ	עֹרֵי דְבַר רִשְׁוֹר
אֲזִי יֵרֵד שְׂרִיד לְאֲדִירִים עִם יְהוָה	אֲבָנֵים :
מִנֵּי אֲפָרִים שְׂרָשָׁם	יֵרֵד לִי בְּגִבּוֹרִים :
מִנֵּי	בְּעַמְלֵק
אֲחֵרִיהַּ בְּנִימִין בְּעַמְמִיהַּ	

brisés les chars et où fut détruite l'armée des ennemis! Iar'hi dérive de מוצצים cailloux. voy. Tren., ch. 3, v. 16; il dit : autrefois en marchant sur les cailloux, le bruit de vos pas pouvait trahir votre présence et vous exposer aux poursuites de l'ennemi; c'est pour cela que vous devez rendre à Dieu des actions de grâces. יָרוּנוּ

De תנח louer, chanter; voyez infra, ch. 11, v. 40. צדקת Justice, victoires, grandes actions, souvent bienfaits (Gésenius). פרוזנו Voy. ce mot, v. 7. צדקתו בפרוז ישראל Inversion pour צדקות פרוזנו בישראל — ירד Au passé, ils descendirent des hauteurs où la crainte les tenait

cachés. לשערים Aux portes pour dans les villes. Voy. Genèse, ch. 22, v. 17 et passim. Depuis le commencement de ce verset jusqu'à ירד או paraît une parenthèse, et c'est peut-être ici ce qu'elle dit de célébrer : le peuple de Dieu est revenu dans les villes. Nous avons traduit le pluriel ירד par le singulier; ont sait que les noms collectifs prennent indifféremment les deux nombres.

12. עורי Ici commence une peinture vivante de la bataille; on célèbre la valeur des uns, on dépeint la lâcheté des autres. La prophétesse à l'exemple de plusieurs poètes sacrés et profanes, s'interrompt pour s'exciter, s'exalter. עורי De עור se réveiller, réveille-toi. שבי De שבי prisonnier; racine שבה.

13. ירד Racine רדה dominer; du Piel, pour ירה — שריד Le reste, le petit nombre de ceux qui ont suivi Barak, לאדירים Fort, puissant; racine אדר comme s'il y avait באדירים. La massora joint le mot עם qui suit à לאדירים, et Mendelsohn traduit comme s'il y avait אדירי עם, mais selon Abarbanel et d'autres commentateurs עם doit être joint à יהוה le peuple de Dieu, et commencer le second hé-

Bénissez Iehovah.

10. Vous, montés sur de luisantes ânesses,

Vous, assis sur des tapis,

Vous, en marche sur la route,

Racontez,

11. [Plus (haut) que la voix des distributeurs (d'eau)

Entre les abreuvoirs ;

Ils y célèbrent les bienfaits de Iehovah ;

gagné. שיח Racine שׂוּחַ parler, produire, Septante διηγείσθε, racontez, parlez, de même la Vulgate. Herder dit : méditez un cantique.

11. מקור Ce verset a plusieurs difficultés. Donnons d'abord l'analyse des mots מַחְצִיִּים racine חָצַץ partager, ici du *Niphal* ; ceux qui partagent ; ou, selon le Chaldéen et les explications rabbiniques, les archers ; de חָץ flèche. Ces deux explications peuvent être réunis. Chez les anciens peuples de l'Orient, dit Justi (*loco citato*, p. 252), il était d'usage que ceux qui avaient à tirer au sort (pour procéder à un partage), prenaient des flèches marquées de certains caractères qu'ils mettaient dans un sac, et, après les avoir bien remuées, ils les en tiraient ; de là, le verbe arabe سَمَّاهِمِ partager, formé de سَهْمِ une flèche. חָץ A la troisième conjugaison, partager quelque chose avec quelqu'un, et חֶצֶה une portion. Ces deux mots se joindraient

donc à שיח du verset précédent : entonnez la louange de ceux qui poussent des cris d'allégresse (מקור) en partageant le butin ; etc. Comparez Ézécl., ch 21, v. 26. Il y en a qui prennent le מ de מקור comme augmentatif, sens qu'il a souvent : chantez, et votre chant a plus de charme pour moi que les jubilatons de ceux qui partagent le butin ; Herder et Mendelsohn traduisent מַחְצִיִּים par bergers ; sans doute à cause de מְשָׁאֲבִים abreuvoirs (de שָׁבַח puiser) qui suit, endroit où s'arrêtent les pasteurs. Herder remarque que la victoire a été remportée entre des fleuves (voy. v. 21 et ch. 4, v. 6, 7) par un temps pluvieux (voy. v. 21) ; ainsi là on s'est partagé le butin ; le sens nous paraît être : là où retentit la voix de ceux qui partagent (l'eau) entre des canaux. Nous ne savons ce qui peut justifier la version de la Vulgate ; elle traduit ainsi : *ubi collisi sunt currus, et hostium suffocatus est exercitus ; là où furent*

רַכְבֵּי אֲחֵנֶם	10	בְּעַם בָּרְכוּ יְהוָה ;
הִלְכִי		צְחָרוֹת
מִקּוֹל מְחַצְצִים בֵּין	11	עַל־הַרְדֵּךְ שִׁיחִי :
צְדָקָה		מִשְׁאֲבִים
		שֵׁם יִתְּנֵנוּ צְדָקוֹת יְהוָה

9. *Mon cœur* est tout entier ; *aux chefs d'Israel* ; il y a ici une ellipse, comme Ps. 41, v. 8. *Les chefs*, les législateurs, de *הַקָּקָה graver*. C'est dans ce sens que le prend aussi Abarbanel. Deborah s'adresse à ceux qui écrivent l'histoire de cette victoire. Mendelsohn, Teller, etc., disent *les hommes courageux* ; peut-être par opposition à *Barak*, qui a d'abord montré de l'éloignement pour cette entreprise. *בְּעַם* *Parmi le peuple* ; ceux d'entre les Israélites qui ont volontairement suivi le général.

10. *De צוֹר blanc*. Il n'y a pas à la vérité, dit Gésenius d'ânes entièrement blancs, mais on qualifie ainsi ceux dont la peau est tachée de blanc, couleur estimée dans les ânes, les chameaux et les éléphants ; la couleur ordinaire des ânes en Judée était la couleur rougeâtre ; le blanc ou la couleur tirant sur le blanc était une rareté, et la rareté de cette qualité en fait un objet de luxe, et les riches seuls montent cette espèce d'ânes ; Ezech., ch. 27, v. 18 il y a *צוֹר* mot qui en arabe signifie, le blanc éclatant. C'est du mot *éclatant, brillant*, que se servent la Vulgate, Mendelsohn, Herder, Niemeyer. *מִיִּין* Le Syriaque a *בְּתֵמָה וִיתְבִּי* *ceux qui sont assis dans les maisons*. Peut-être que *מִיִּין* est pour *מִדִּים* pluriel de *מֵד* *vêtement, habillement* ; c'étaient ceux qui sont assis sur des tapis, qui restent à la maison. Herder paraît avoir adopté cette explication ; il rend ce mot par *couvertures magnifiques* dont les riches ornent leurs montures en Orient, de ces couvertures quelquefois très-grandes qu'on dispose de manière à être mieux assis et qui sont ensuite étendues par terre pour se reposer ; les deux membres de la phrase traiteraient alors de gens riches. Les Septante, la Vulgate, le Chaldéen, Luther et Mendelsohn traduisent par *jugement*, (de *דִּין*) ; *מִיִּין* est aussi le nom d'une ville dans le partage de Juda ; voy. Josué, ch. 15, v. 61. La version persane conserve effectivement le mot hébreu ; le prenant sans doute pour un nom propre. *דֶּרֶךְ* *Le chemin*. Les pauvres qui marchent sur la grande route, redevenue sûre par suite de la victoire ; tous y ont

Et ceux qui (naguères) marchaient sur des chemins
battus,

Marchaient en de tortueux sentiers.

7. On évitait les campagnes en Israel,
On les évitait;

Jusqu'à ce que je me sois levée , moi Deborah ,
Que je me sois levée , mère d'Israel.

8. Il avait choisi des dieux nouveaux.

Dès lors la guerre, aux portes.

Et voyait-on un bouclier, une lance,
Dans quarante mille Israélites ?

9. Mon cœur (est) aux chefs d'Israel;
Qui se sont offerts pour le peuple;

ch. 1, v. 1; mais il est aussi quelquefois au pluriel; voy. *ibid*, ch. 20, v. 13, ch. 31, v. 53; II Sam., ch. 7, v. 23; Ps. 58, v. 12. Dans les passages cités, c'est le *pluralis majestatis*; ici le pluriel est justifié par le sens qui y est attaché; ils avaient adopté le Polythéisme. **לחל** *Le combat, l'attaque*, est aux portes. Quelques grammairiens ont pris ce mot pour le prétérit du *Kal*; d'autres pour l'infinitif du *Piel*; Kim'hi le prend pour un nom, et la suite du verset justifie son opinion, que nous avons adoptée ici. **אם יראה** est ici une négation, comme Isaïe, ch. 22, v. 14. **בִּישְׂרָאֵל** *En Israel*. **אם** peut aussi conserver sa signification habituelle, *si*; ce serait alors une interrogation négative: *Voyait-on parmi quarante mille, nombre déterminé pour un nombre grand et indéterminé, un bouclier, une lance, soit que le courage manquât pour le combat par suite de la tyrannie de Jabine, soit aussi que ce dernier eût désarmé les Israélites qu'il voulait garder sous le joug.* Le *Rabbi Lévi Ben Gerson* dit que *Dieu a fait choix de nouveaux moyens* de défaire Sisera et son armée, et que les Israélites furent forts, non par leurs propres armes, puisqu'il y en avait peu parmi eux, mais par la protection divine. Cette interprétation, que nous ne présentons pas comme préférable à la précédente, s'accorderait assez avec le v. 15 du ch. précédent; le poète célébrerait alors ici un miracle.

יִלְכוּ אַחֲרָיִךְ עַקְלָקְלוֹת : חֲדַלְיָה פְּרוֹזֹן בְּיִשְׂרָאֵל
 חֲדַלְיָה עַד שִׁקְמָתִי רַבְרָה
 אִם בְּיִשְׂרָאֵל : 8 יִבְחַר אֱלֹהִים
 חֲדָשִׁים אִם יֶחֱמַר אֱלֹהֵי
 אִם יֶחֱמַר אֱלֹהֵי : 9 לְכִי לְחֹקְקֵי יִשְׂרָאֵל
 חֲדָשִׁים אִם יֶחֱמַר אֱלֹהֵי : 9 לְכִי לְחֹקְקֵי יִשְׂרָאֵל

sieurs commentateurs ont suivi cette interprétation, ou du moins ont rendu פְּרוֹזֹן par *campagnard*, habitant de village, comme עַרִי הַפְּרוֹז, Deutér., ch. 3, v. 5. Ainsi au temps de l'oppression, les villages dans la plaine étaient déserts parce qu'on craignait le pillage; les Israélites préféraient le séjour sur les montagnes. Luther aussi traduit פְּרוֹזֹן par *campagnards*, de même les versions arabe et syriaque et Mendelsobin; ce dernier dit: *désertes étaient les campagnes d'Israel*. Schnurrer regarde פְּרוֹזֹן comme synonyme de שׁוֹפֵט, de même les Sept. qui traduisent δυνατοί, *les puissans*, et la Vulgate qui dit *fortes, les hommes forts*. Voy. Hab., ch. 3, v. 14. Le mot *campagne* nous a paru préférable pour rendre פְּרוֹזֹן, c'est une suite naturelle du verset précédent. Pour אִם שִׁקְמָתִי jusqu'à ce que je me sois levée. Ce ש pour אִם est, selon Gésenius, (hist. de la langue héb., p. 27), un chaldaïsme et l'indice d'une rédaction à une époque où la langue hébraïque était sur son déclin. אִם בְּיִשְׂרָאֵל *Mère en Israel*, si le libérateur est le père, le restaurateur du peuple, Deborah qui a excité le courage de Barak, qui l'a suivi au combat est la mère du peuple.

8. יִבְחַר Il (*Israel*) avait choisi des dieux nouveaux, c'est-à-dire, étrangers. Le futur est ici pour le passé. La cause du malheur des Israélites est attribuée ici, comme cela est fréquent dans la Bible, à leur infidélité envers Jehovah et au culte des dieux étrangers, auxquels ils se sont livrés. Voy. Deut., ch. 28, v. 25; ch. 32, v. 17, 30. Le mot אֱלֹהִים a ici l'adjectif au pluriel, comme Josué, ch. 24, v. 19; I Sam., ch. 17, v. 27; mais ce mot se construit aussi avec l'adjectif singulier, voy. Ps. 17, v. 10, tandis que le verbe qui accompagne אֱלֹהִים est généralement au singulier; voy. Genèse,

Lorsque tu t'avanças des champs d'Edome,
La terre trembla, même les cieux se fondirent,
Même les nues se fondirent en eau.

5. Les montagnes s'agitèrent devant Iehovah;
Ce Sinaï, devant Iehovah, Dieu d'Israel.

6. Aux jours de Schamgar, fils d'Anath;
Aux jours de Yaël,
On évitait les routes;

לָרָל, de même la version persane כוּחָמָא בְּי לְרוּדְגָר *les montagnes tremblèrent*; mais ce mot paraît plutôt venir de נוֹל *couler*, ou plutôt *s'agiter*. Cette explication est plus en rapport avec le verset précédent. Le Chaldéen paraphrase ainsi ce verset: « Le mont Thabor, le mont 'Hermone et le mont Carmel se sont disputé l'honneur d'être le siège de la présence divine; celle-ci s'est alors placée sur le mont Sinaï, le plus faible et le moindre d'entre eux. » זוּ סִינַי *Ce Sinaï*. Le poète, dans son enthousiasme, se transporte si vivement dans les temps antiques, que le mont Sinaï paraît être sous ses yeux, la main levée elle semble l'indiquer.

6. שְׁמַר שְׁמַר *Schamgar*, mentionné ci-dessus, ch. 3, v. 31. יַעֵל *Yaël*. Il y en a qui ont pensé à une personne de ce nom qui aurait été schophète en Israel et dont l'histoire ne parlerait qu'ici; car, a-t-on observé, comment Deborah parlerait-elle de Yaël sa contemporaine, comme d'une personne qui a existé dans les temps reculés? D'après cela, il y en a qui ont pris Yaël même pour un nom d'homme. Mais rien ne s'oppose de s'en tenir à Yaël qui a tué Sisera; dans une composition poétique, l'emphase n'est nullement déplacée; Deborah dit: *au temps de Yaël*, pour dire de nos jours, avant la victoire. חִדְלוּ אֲרָחוֹת *Les routes chaumaient, avaient cessé d'être fréquentées*; on les évitait; la frayeur faisait prendre de préférence les sentiers détournés. וְהָלְכִי נְתִיבוֹת יְלִכוּ אֲרָחוֹת עֲקֻלְקֻלוֹת *Et ceux qui auparavant marchaient dans les chemins battus, prennent maintenant des sentiers tortueux*.

7. פְּרוּזָה Ce mot est diversement rendu. Le Chaldéen a פְּצוּחָא *des villages*; de même le Persan مَنَعِ سُوْدَنَرِ رَسْتِ اَخْوَا *pl-*

שׁוֹפְטִים ה

יה

מִשְׁעֵיר מִשְׁעֵיר
 בְּצַעֲדָה מִשְׁדֵּה אֲדוֹם רַעְשָׁה גַם שָׁמַיִם נִטְפוּ
 גַם עֵבִים נִטְפוּ מִים
 הָרִים נִזְלוּ מִפְּנֵי יְהוָה 5
 סִינֵי מִפְּנֵי יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 6
 בְּיָמַי שָׁמַר בְּךָ עֵנָה
 יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה
 יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה
 יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה יְהוָה

psalmodier, toucher du luth. Selon De Vette, (Comment. sur les Psaumes, introd., p. 1), ce mot a, en général, le sens non seulement de jouer sur un instrument à cordes, mais encore celui de célébrer, exalter.

4. יהוה Jehovah. Ici le poète entre en matière d'une manière grande et majestueuse, en rappelant l'événement important de Sinaï; de même Moïse, voyez Deutéronome, ch. 33, v. 2; Ps. 68, v. 8, 9; Hab., ch. 3, v. 12; Homère représente Poseidaon comme Déborah représente Jehovah; voy. Iliad, chant XIII, v. 17 à 19. Herde, (loco citato) pense que ces mots forment le commencement ordinaire des cantiques hébreux destinés à célébrer des triomphes, car, dit-il, les Hébreux ont imité Moïse comme les Grecs ont imité Homère. Il y en a qui prennent le contenu de ce verset et du suivant comme un image poétique de la récente victoire; c'est une peinture de sa propre histoire que Deborah représente; elle attribue cet événement à l'influence immédiate de la divinité. משעיר Séir; chaîne de montagnes du pays d'Edome, d'où les poètes sacrés font descendre les orages qu'ils représentent comme témoins de la présence de Jehovah. בצעד — צעד S'avancer lentement; monter une colline ou en descendre; voy. Gén., ch. 49, v. 22. משדה אדום Les champs d'Edome, répétition poétique de שעיר De l'eau; ce mot se rapporte également à שמים נטפו les cieux se fondirent; les Septante traduisent comme s'il y avait les cieux se fondirent en rosée.

5. נזלו—נול Couler; selon Iar'hi, se fondre. C'est dans ce sens que traduit Héerder. הרים נזלו Les montagnes coulent. Les Septante, le Chaldéen, et le Syriaque rendent ces mots par les montagnes sont agitées, ébranlées prenant נזלו pour נזרו de la racine

CH. V. Deborah chanta avec Barak, fils d'Abinôame, en ce jour, en disant :

2. Lorsque dans Israel s'est exercée la vengeance ;
Lorsque la nation s'est offerte ;
Bénissez Iehovah !

3. Ecoutez, rois, princes, prêtez l'oreille ;
Moi à Iehovah, je vais chanter ; moi !
Je célébrerai Iehovah, Dieu d'Israel.

4. Iehovah ! A ta sortie de Séir,

— נָרַב au *Hithpael*, se montrer bien disposé, s'offrir, faire quelque chose librement ; donner volontairement ; voy. Néhémie, ch. 11, v. 2 ; Ps. 110, v. 3. Plusieurs aussi, entre autres Herder (*de l'esprit de la poésie héb.*, tome II, p. 258), traduisent comme s'il y avait שָׂרָאֵל. La version chaldéenne paraphrase ainsi ce verset : « Quand les Israélites ont désobéi à la loi, les peuples tombèrent sur eux et les chassèrent de leurs villes ; mais quand ils sont revenus à la loi, ils sont redevenus forts contre leurs adversaires et les ont expulsés de tous les pays d'Israel. C'est pourquoi, à cause de la défaite de Sisera et de son armée, à cause de la délivrance d'Israel et des miracles qui s'opérèrent en sa faveur, sages d'Israel, revenez aux assemblées pieuses pour instruire le peuple dans la loi, louez Dieu et rendez-lui grâce.

3. מְלָכִים *Rois*, רוֹזְנִים *princes*, deux expressions qui se trouvent réunies ; voy. Prov., ch. 8, v. 15 ; Hab., ch. 1, v. 10. L'invocation peut s'adresser aux grands d'Israel, mais peut-être avec plus de vraisemblance aux princes Kenâanéens que Deborah invite à considérer le sort de Iabine. רִזְן Comme en arabe, être considéré, honoré, se conduire avec majesté, avec gravité. אֲנֹכִי *Je* ou *moi*, ce mot est répété ; ce qui indique la vivacité, l'enthousiasme ; אֲזַמְּרֶנּוּ Signifie *faire des incisions*, surtout dans la vigne, au *Piel*, composer un chant rythmique. Les Septante rendent אֲזַמְּרֶנּוּ par ψάλλω

ה

וַתִּשֶׁר דְּבוּרָה וּבָרַק בֶּן-בְּרַאֲמִינָעַם בַּיּוֹם הַהוּא
 לְאֹמֶר : 2 בְּפָרַע פְּרַעוֹת בְּיִשְׂרָאֵל בְּהַתְּנִיב
 עִם בְּרָכוֹ יְהוָה : 3 שָׁמְעוּ מְלָכִים רְאוּנֵי
 רְזִינִים אֲנֹכִי לַיהוָה אֲנֹכִי אֲשִׁירָה אֹמֶר
 לַיהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 4 יְהוָה בְּצִאֲחָהּ

Ch. V. 1. וַתִּשֶׁר דְּבוּרָה וּבָרַק *Deborah chanta et Barak. Voyez* une semblable tournure, Nombres, ch. 32, v. 1, ותדבר מרים ואהרן, Deborah conduisait peut-être le chœur des femmes, et Barak celui des hommes. בַּיּוֹם הַהוּא *En ce jour, au jour de la victoire.*

2. לְאֹמֶר — בְּפָרַע פְּרַעוֹת בְּיִשְׂרָאֵל *Détacher, interrompre*; ce verbe a cette signification de commun avec les autres verbes qui commencent par פָּרַע—פָּרַץ—פָּרַד, etc.; פָּרַע a aussi, comme en arabe, le sens de *se mettre à la tête*, voy. Deut., ch. 32, v. 42; ainsi en traduisant, *parce que les princes d'Israel s'étaient détachés*, il y aurait ici une espèce de jeu de mots sur les différentes acceptions de פָּרַע, et c'est dans ce sens que sont plusieurs versions où פְּרַעוֹת est pris pour *chefs*; entre autres *De Vette, Schnurrer*, etc. Selon *Gréen*, ce verset 2 ne serait que l'épigraphe du cantique, et il traduit : *quand ils délivrèrent Israel, et que le peuple agit spontanément et dit : louez Jehovah. Justi*, (Chants nat. des Hébr., tome II, p. 232) dit que cette traduction est singulière; celle de Mendelsohn (voy. le מאסף (collecteur) des mois *Yiar et Ab*, 5548 = 1788) est plus poétique que fidèle : *il y avait dissolution en Israel; la liberté se relève hardiment, rendez-en grâce au Seigneur. Le commentateur de cette version, Joël Brüll, dit qu'il faut prendre le ב de בְּפָרַע et celui de בְּהַתְּנִיב comme s'il y avait בעבור à cause, ainsi le sens littéral serait : à cause de la dissolution en Israel et à cause de sa hardiesse, etc.; le Syriaque a : בְּפָרַעוֹתָא דְאַרְפַּע אִיסְרָאֵל à cause de la vengeance qu'a exercée Israel; de même Kim'hi et la version persane (manuscrite, de la Bibliothèque du roi); פָּרַע signifie aussi être dénué; Exode, ch. 32, v. 25; le sens que nous avons adopté, est conforme à la liaison des idées et réunit le plus d'autorités. בְּהַתְּנִיב*

quelqu'un vient et t'interroge en disant : Y a-t-il quelqu'un ici ? Tu diras, non.

21. Yaël, femme de Heber, prit une cheville de tente, mit le marteau à la main, s'approcha de lui doucement, lui frappa dans la tempe la cheville, qui s'enfonça jusque dans la terre, tandis que lui était profondément endormi, accablé de fatigue ; et il mourut.

22. Barak poursuivait (toujours) Sisera ; alors Yaël sortit à sa rencontre et lui dit : Viens, je te montrerai l'homme que tu cherches ; il entra chez elle, et voilà Sisera étendu mort, ayant la cheville (enfoncée) dans la tempe.

23. L'Éternel humilia en ce jour Iabine, roi de Kenàane, devant les enfans d'Israel.

24. La main des enfans d'Israel alla toujours en s'apaisant sur Iabine, roi de Kenàane ; jusqu'à ce qu'ils eurent exterminé Iabine, roi de Kenàane.

L'autre affranchit les Israélites par une heureuse rencontre dont il fallait profiter. Abarbanel, faisant la question comment Yaël a-t-elle pu se décider à tuer Sisera, puisque la paix existait entre sa maison et celle de *Jabine*, répond par ces mots, remarquables surtout pour l'époque où ils furent écrits (1484), בעניני המלכים אין הדבר אסור או מותר, נראה או מגונה כי עם על פי הדברים אשר ישימו ויקימו בנייהם. *Dans les affaires des rois, rien n'est licite ou illicite, beau ou laid, que selon les conventions établies entr'eux !*

עמד פתח האהל והיה אם-איש יבא ושאלך ואמר הֲישׁ
 פה איש ואמרת אין : 21 ותקח יעל אֲשֶׁר-
 חֵבֵר אֶת־יְהוֹדָה הָאֵהָל וַתִּשֶׂם אֶת־הַמִּקְבֵּר בְּיָדָהּ וַתִּבְנֶה
 אֵלָיו בְּלֹאט וַתִּתְקַע אֶת־הַיְתוֹד בְּרִקְתּוֹ וַתִּצְנַח בְּאֶרֶץ יְהוּדָה
 נָדָם וַיַּעַף וַיָּמָת : 22 וַהֲנֵה בָרֶקְ הַרְף אֶת־סִיסְרָא
 וַתִּצְאָה יַעַל לִקְרָאָתּוֹ וַתֹּאמֶר לוֹ לָךְ וַאֲרִיאֶךָ אֶת־הָאֵלֶּשׁ
 אֲשֶׁר־אַתָּה מִבְּקֵשׁ וַיָּבֵא אֵלֶיהָ וַהֲנֵה סִיסְרָא נֹפֵל מִתְּהִיטוֹ
 בְּרִקְתּוֹ : 23 וַיִּכְנַע אֱלֹהִים בַּיּוֹם הַהוּא אֶת־יָבִין
 מִלְּדַכְּכֵנּוּ עֵן לִפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל : 24 וַחֲלָךְ יָד בְּנֵי־
 יִשְׂרָאֵל הַלֵּל וַקְשׁוּהָ עַל יָבִין מִלְּדַכְּכֵנּוּ עֵן עַד אֲשֶׁר הִכְרִיתוּ
 אֶת־יָבִין מִלְּדַכְּכֵנּוּ עֵן :

nairement נאד et signifie *une outré*. Le lait de chameau, d'après les naturalistes, quand il a un ou deux jours, enivre comme le vin.

21. המַכֵּת *Le marteau*; racine נקב. De מַקְבָּה dérive, selon Gésenius, le mot *Machabée*, Μαχαβαῖος, proprement *marteleur*; surtout de Juda l'Asmonéen comme *Charles Martel*. Cette dérivation est contestée, comme nous le dirons en son lieu. לט — בלאט et לט *Secrètement*. ברקתו — רקה *La tempé*; de רקק être mince; parce qu'à cet endroit du corps humain, il y a peu de chair; ותצנח de צנח *descendre*; voy. Josué, ch. 15, v. 18; le clou se ficha dans la terre; ויעף dans le sens de יעף être fatigué; ויעף *il avait été fatigué*: il y en a qui le dérivent de עף être obscurci; la fatigue lui avait voilé l'esprit. Nous ajouterons à ce que nous avons dit ci-dessus (voy. le ch. précédent, v. 31), qu'il a pu se présenter telle circonstance, que ce qui après une longue suite de siècles ne nous paraît pas conforme aux égards dûs à un ennemi désarmé et se confiant à l'hospitalité, était un acte de dévouement ou au moins de fanatisme patriotique. Qui a jamais songé à blâmer l'action héroïque de Charlotte Corday? l'une délivre sa patrie d'un monstre à la faveur d'une entrevue,

dressé sa tente près d'Elone à Tsa naïme, qui est près de Kedesch.]

12. Quand on annonça à Sîsera que Barak fils d'Abinoame était monté sur le mont Tabor ;

13. Sîsera convoqua tous ses chars (au nombre de neuf-cents et tout le peuple qui était avec lui ; depuis 'Haroscheth-Hagoïme vers le torrent de Kischone.

14. Deborah dit à Barak : Lève-toi, car c'est en ce jour que l'Eternel livre Sîsera en ta main ; certes, l'Eternel est sorti devant toi ; Barak descendit du mont Tabor, avec dix mille hommes derrière lui.

15. L'Eternel jeta en confusion Sîsera avec tous ses chars et tout le camp, par le fil du glaive, devant Barak ; Sîsera descendit de son char et s'enfuit à pied.

16. Et Barak courut après les chars et après le camp jusqu'à 'Haroscheth-Hagoïme, et tout le camp de Sîsera tomba au fil du glaive ; il n'en resta pas un.

17. Sîsera s'était réfugié à pied à la tente de Yaël, femme de 'Heber le Kenite ; car la paix existait entre Iabine, roi de 'Hatsoret entre la maison de 'Heber, le Kenite.

18. Yaël sortit à la rencontre de Sîsera et lui dit : Entre, mon seigneur, entre chez moi, ne crains rien. Il entra chez elle, sous sa tente, et elle le couvrit avec une couverture.

19. Il lui dit : Fais-moi boire un peu d'eau, car j'ai soif. Alors elle ouvrit l'outre au lait, lui en fit boire et le couvrit.

20. Il lui dit : place-toi à l'entrée de la tente, alors, si

בַּצַּעֲנִים אֲשֶׁר אֶתְקַדֵּשׁ : 12 וַיְגִדוּ לְסִסְרָא כִּי עָלָה
 בָּרַק בֶּן־אֲבִינֶעֶם הַר־תְּבוּר : 13 וַיַּעַק סִסְרָא אֶת־
 כָּל־דְּכָפוֹ הַשָּׁעָ מֵאוֹת רֶכֶב בְּרוֹל וְאֶת־כָּל־הָעָם אֲשֶׁר
 אִתּוֹ מִחֶרֶשֶׁת הַגּוֹיִם אֶל־נַחַל קִישׁוֹן : 14 וְהֵאמֵר
 דְּבָרָה אֶל־בָּרַק קוֹם כִּי זֶה הַיּוֹם אֲשֶׁר נָרַן יְהוָה אֶת־
 סִסְרָא בְּיַד בָּרַק הֲלֹא יְהוָה יָצָא לְפָנָיָה וַיִּרַד בָּרַק מִהַר
 תְּבוּר וַעֲשֶׂרֶת אֲלָפִים אִישׁ אַחֲרָיו : 15 וַיְהִי הַיּוֹם
 אֶת־סִסְרָא וְאֶת־כָּל־הַרֶכֶב וְאֶת־כָּל־הַמַּחֲנֶה לְפִי־חֶרֶב
 לְפָנָי בָּרַק וַיִּרַד סִסְרָא מֵעַל הַמַּרְכָּבָה וַיֵּנֶס בְּרַגְלָיו : 16
 וְבָרַק רָדַף אַחֲרָי הַרֶכֶב וְאַחֲרַי הַמַּחֲנֶה עַד חֶרֶשֶׁת הַגּוֹיִם
 וַיִּפֹּל כָּל־מַחֲנֶה סִסְרָא לְפִי־חֶרֶב לֹא נִשְׁאַר עַד־אֶחָד :
 17 וְסִסְרָא נָס בְּרַגְלָיו אֶל־אֵהָל וְעַל אִשֶׁת חֶבֶר הַקִּינִי
 כִּי שָׁלֵם בֵּין יָבִין מֶלֶךְ־חֲצוֹר וּבֵין בֵּית חֶבֶר הַקִּינִי : 18
 וְהֵצֵא וְעַל לְקִרְיַת סִסְרָא וְהֵאמֵר אֵלָיו סוּרָה אֲדֹנָי סוּרָה
 אֵלָי אֶל־חֵירָא וַיִּסֵּר אֵלָיָהּ הָאֵהָלָה וְהִכְסֶהוּ בְּשִׂמְכָה :
 19 וַיֹּאמֶר אֵלָיָהּ הַשְׁקִינִינָא מֵעַטְמִים כִּי צַמְתִּי וְהַפְתִּיחַ
 אֶת־נְאוֹד הַחֹלֶב וְהַשְׁקֶהוּ וְהִכְסֶהוּ : 20 וַיֹּאמֶר אֵלָיָהּ

de Caïne ; nom de peuple ; voy. Nombres , ch. 24 , v. 22 ; Josué ,
 ch. 15 , v. 37.

15. Racine *étourdir* ; voy. Exode , ch. 14 , v. 24.

17. *Par ses pieds* ; à pied , ou bien selon sa propre direction
 et non dans la même que prit son armée comme au v. 10 ; mais le
 premier sens est plus naturel ; voy. v. 15.

18. *Semicha* ; couverture. En Syriacque סמכא
 signifie lit de repos. Ce mot est unique dans la Bible.

19. *J'ai soif* , pour צמאתי de *soif* ; נאווד s'écrit ordi-

ma, et Beth-El, sur la montagne d'Ephraïme; les enfans d'Israel montaient vers elle, pour le jugement.

6. Elle envoya et fit appeler Barak, fils d'Abinôame de Kedesch Nephtali, et lui dit : Certes, l'Eternel, Dieu d'Israel a ordonné; va, tire vers le mont Tabor, prends avec toi dix mille hommes des fils de Zebouloune.

7. J'attirerai vers toi, vers le torrent de Kischone, Sisera, général d'armée de Iabine, avec ses chars et sa multitude, et je le livrerai entre tes mains.

8. Barak lui dit: Si tu vas avec moi, j'irai, et si tu ne vas pas avec moi, je n'irai pas.

9. Elle dit: J'irai bien avec toi, toutefois il n'y aura pas de gloire pour toi dans le chemin que tu prends, car l'Eternel livrera Sisera aux mains d'une femme. Deborah se leva et se rendit avec Barak, à Kedesch.

10. Barak convoqua Zebouloune et Nephtali à Kedesch; dix mille hommes marchèrent à la suite, et Deborah alla avec lui.

11. ['Heber le Kenite s'était séparé des (autres) Kenites, des fils de 'Hobab, beau-père de Mosché, et avait

9. **וְעִתָּהּ** Conjonction. *Seulement*; voy. Nombres, ch. 13, v. 28; Deutér., ch. 15, v. 4. **אִשָּׁה** *Une femme*; est-ce pour engager Barak de partir sans elle, ou est-ce pour indiquer une prophétie? le texte comporte l'une et l'autre supposition.

10. **וַיִּזְעַק** De **זָעַק** *crier*, au *Hiphil*, *assembler* par proclamation.

11. **חֵבֶר** *'Héber*. Voyez Nombres, ch. 10, v. 29 et ci-dessus, ch. 1; v. 16. Ce verset sert à expliquer le verset 17 suivant. **צַעֲנִיָּה** *Tsaanaim*; le Keri porte *Tsaanaim*. **וַיִּפְרָד** *Se sépara*. Ababanel dit que *'Héber* se sépara des siens, se détacha de leur amitié, pour n'être pas soupçonné de vouloir favoriser les Israélites. **מִקֵּץ**

דְּבוֹרָה בִּין הַרְמָה וּבִין בֵּית־אֵל בְּהַר אֶפְרַיִם וַיַּעֲלוּ אֵלֶיהָ
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְמִשְׁפָּט : 6 וַתִּשְׁלַח וַתִּקְרָא לְבָרַק בֶּן
 אֲבִינֵעָם מִקְדָּשׁ נִפְתָּלִי וַתֹּאמֶר אֵלָיו הֲרֵא צִנְהָה וְיָהּ
 אֱלֹהֵי־יִשְׂרָאֵל לָךְ וּמִשְׁכַּת בָּרַד הַבּוֹד וּלְקַחֲתָ עִמָּךְ עֲשִׂיתָ
 אֵלֶיךָ אִישׁ מִבְּנֵי נִפְתָּלִי וּמִבְּנֵי זְבֻלוֹן : 7 וּמִשְׁכַּחֲוֵי
 אֵלֶיךָ אֲלֶנְחַל קִישׁוֹן אֶת־קִיסְרָא עַד־צָבָא יְבִין וְאֶהֱרֹ
 רָכְבוֹ וְאֶחֱדָמוּנוּ וְנִתְחַדְדוּ בִּירְךָ : 8 וַיֹּאמֶר אֵלֶיהָ
 בָּרַק אִם־חִלְכִי עִמִּי הִחַלְכְּתִי וְאִם־לֹא תִלְכִי עִמִּי לֹא אֵלֶיךָ :
 9 וַתֹּאמֶר חֲלֶךְ אֵלֶיךָ עִמָּךְ אִפְסָ כִּי לֹא תִחַדְדֵה הַפְּאֹרְחֹתָ
 עַל־הַרְרֶךְ אֲשֶׁר־אֲתָהּ הוֹלֶךְ כִּי בֵּד אִשָּׁה יִמְכַר יְהוָה אֶת־
 קִיסְרָא וְתִקָּם דְּבוֹרָה וְתִלְךָ עִם־בָּרַק קְדָשָׁה : 10
 וַיַּעַק בָּרַק אֶחֱזֹכְוֹלָן וְאֶת־נִפְתָּלִי קְדָשָׁה וַיַּעַל בְּרַגְלָיו
 עַל־עַרְשֵׁת אֱלֹפִי אִישׁ וַתַּעַל עִמּוֹ דְּבוֹרָה : 11 וַחֲבַד
 הַקִּישׁוֹן נִפְרָד מִקִּישׁוֹן מִבְּנֵי חֶבֶב הַתַּן מִשָּׁה וַיֵּט אֶהָלוֹ עַד־אֶלּוֹן

et de l'épouse de Périandre, roi de Corinthe. *Palme*, ou co-
 lonne, voy. Jérémie, ch. 10, v. 5. *Et ils monterent*
vers elle. Ce qui prouve qu'on ne connaissait pas à cette époque de
Sanhédrin parmi les Israélites; ils se seraient sans cela adressés à
 cette autorité plutôt qu'à Deborah.

6. חֲלֵא *N'est-ce pas?* Ce mot sert à exhorter, à fixer l'attention.
Tu tireras, te répandra; cette même expression se trouve
 aussi *infra*, ch. 20, v. 37, et elle paraît avoir ici le même sens
 que *פשט* employé I Sam., ch. 23, v. 27. Toutefois comme au ch. 20,
פשט et *משך* se trouvent dans la même phrase, le sens de ces deux
 mots ne peut pas être le même. *משך* signifie aussi *s'étendre, se placer*
 en ordre de bataille, il a aussi le sens d'*attirer*; on peut aussi voir ici
 une ellipse : *tu attireras* (le peuple), etc.

n'en échappa pas un homme.

30. Moab fut humilié en ce jour sous la main d'Israel et le pays fut en repos, quatre-vingts ans.

31. Après lui (Ehoud) fut Schamgar, fils d'Anath, qui tua parmi les Pelischtime, six cents hommes avec l'aiguillon (servant à piquer) les bœufs; et lui aussi sauva Israel.

CH. IV. 1. Les enfans d'Israel firent encore du mal aux yeux de l'Eternel, et Ehoud était mort.

2. L'Eternel les livra dans la main de Iabine, roi de Kenâane, qui régnait à Hatsor; le chef de son armée fut Sisera, il demeurait à Haroscheth-Hagoïme.

3. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, car il (l'ennemi) avait neuf-cents chariots de fer, et il opprimait les enfans d'Israel avec violence, vingt ans.

4. Deborah prophétesse, femme de Lapidoth, était Schophète d'Israel en ce temps-là.

5. Elle demeurait sous le palmier Debhorah, entre Ra-

efficace avait été important, tandis qu'apparemment Schamgar n'avait donné qu'un repos incertain.

2. סיסרא *Sisera*. Gésenius dit que le nom de ce général signifie *ordre de bataille*. Sa bravoure peut lui avoir fait donner ce nom.

4. לפידות *Lapidoth*. Ce mot signifie *flambeau*. On ne sait si c'est le nom de son mari ou du lieu qu'elle habitait. Il y en a qui prétendent que Lapidoth est le même nom que *Barak*, dont il est question au verset 6; en effet *Barak* signifie *éclair*. Toutefois cela est conjectural. שפטה *Remplissait les fonctions de Schophète*; il était à la tête de l'administration.

5. דבורה *Deborah*. Ce mot signifie *abeille*. Dans la suite on appela ainsi quelques femmes illustres chez les Grecs. *Melisse*, qui a la même signification, est le nom de la nymphe nourrice de Jupiter

כָּל־שֹׁמֵן וְכָל־אִישׁ חָזַל וְלֹא נִמְלֵט אִישׁ : 30 וְהַכְּנַעַן
 מוֹאָב בְּיוֹם הַהוּא הִחְזִיא חֶחֶת יַד יִשְׂרָאֵל וְהִשְׁלֵט הָאֶרֶץ
 שְׁמוֹנִים שָׁנָה : 31 וְאַחֲרָיו הָיָה שֹׁמֵר בְּדַעַת וַיִּדְּ
 אֶרֶץ־פְּלִשְׁתִּים שֵׁשׁ־מֵאוֹת אִישׁ בְּמִלְמַד הַבַּקָּר וַיִּשְׁע גַּם־
 הוּא אֶת־יִשְׂרָאֵל :

ד

1 וַיִּסְפוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לַעֲשׂוֹת הָרַע בְּעֵינֵי יְהוָה וַאֲהוּד
 מֵת : 2 וַיִּמְכְּרִם יְהוָה בְּיַד יִבְזֵן מֶלֶךְ־כְּנָעַן אֲשֶׁר
 מֶלֶךְ בְּחָצוֹר וְיִשְׂרָעֶבֶאֹו סוֹסְרָא וְהוּא יָשָׁב בְּחַרְשַׁת הַגּוֹיִם :
 3 וַיַּעַקְרוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה כִּי הִשְׁע מֵאוֹת רֶכֶב
 בְּרוֹז לֹו וְהוּא לָחַץ אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּחֻקָּה עֲשָׂרִים שָׁנָה :
 4 וְדַבְּרָה אִשָּׁה נְבִיאָה אִשָּׁה לַפִּיּוֹת הִיא שִׁפְטָה אֶת־
 יִשְׂרָאֵל בְּעַת הַהִיא : 5 וְהִיא יוֹשֶׁבֶת הַחֶחֶת־הַמֶּדֶר

29. *Gras*, robuste, bien portant.

31. *Bâton pointu* ou armé d'un fer, servant à aiguillonner les bestiaux; de *למד* *corriger*. Les Septante de même; la Vulgate dit *avec le soc de charrue*. C'est ici le troisième *Schophète* ou juge; le deuxième a commencé par un meurtre. Dès les temps les plus reculés, le désespoir a mis quelquefois le fer aux mains d'un homme dévoué, qui s'en servit pour débarrasser la société d'un tyran. Mais le succès seul ne doit pas donner du prix à une pareille action. Non seulement le meurtrier ne doit pas être un lâche assassin, mais il faut encore que tout autre moyen de s'affranchir soit devenu impossible. Avec le progrès de la raison, l'emploi de pareils moyens d'affranchissement ne peut que devenir de plus en plus rare, et l'humanité n'aura plus à gémir sur des attentats entrepris en son nom.

CH. IV. 1. *Ehoud était mort*. Schamgar n'avait pas fait oublier le souvenir de son prédécesseur, dont le secours plus

de l'appartement supérieur sur lui, et le ferma.

24. Etant sorti, les serviteurs d'Eglone vinrent; voyant que les portes de l'appartement supérieur étaient fermées, ils dirent: Sans doute il est à la garde-robe, dans le cabinet (destiné) à prendre le frais.

25. Ils attendirent fort long-temps, et comme il n'ouvrait pas les portes de l'appartement supérieur, ils prirent la clef et ouvrirent, et voilà leur maître étendu par terre, mort.

26. Ehoud s'était sauvé pendant leur retard, il avait déjà passé les carrières, et s'était sauvé à Séira.

27. A son arrivée, il sonna de la trompette sur la montagne d'Ephraïme, les enfans d'Israel descendirent avec lui de la montagne, lui en avant.

28. Il leur dit: Suivez-moi, car l'Eternel a livré vos ennemis, les Moabites, en vos mains; ils descendirent après lui, s'emparèrent du gué du Iardène vers Moab, et ne laissèrent passer personne.

29. Ils tuèrent en ce temps à Moab environ dix mille hommes, tous hommes robustes, hommes de guerre; il

26. עד חתמהמה — עד De עד encore, pendant qu'ils tardaient, pendant leur retard.

27. בחר אפרים La montagne d'Ephraïme, sur la rive occidentale du Jourdain.

28. לעבר A passer. En s'emparant du passage du Jourdain, ils empêchèrent les Moabites qui étaient sur la rive orientale du Jourdain de porter secours à leurs frères de la rive opposée, et empêchèrent toute communication qui aurait pu rendre la victoire douteuse.

24 הַמְסֻדָּרוֹתָ וַיִּסְגֹּר דְלַתוֹת הָעֲלִיָּה בְעֵדוֹ וְנָעַל :
 הוּא יָצָא וְעָבְדוּ בְּאֵי וַיֵּרְאוּ חֲזָנָה דְלַתוֹת הָעֲלִיָּה נְעֻלוֹת
 25 וַיֹּאמְרוּ אֵיךְ מִסְךְ הוּא אֲחֻדְגְּלִי בְחֹדֶר הַמְּקִרָה :
 וַיְחִילוּ עַד-פֹּשׁ וְהִנֵּה אֵינֶנּוּ פֶתַח דְלַתוֹת הָעֲלִיָּה וַיִּקְדוּ
 26 אֶת-הַמְּפֹתָח וַיִּפְתְּחוּ וְהִנֵּה אֲלֵיהֶם נָפַל אֲרֶזָה מִן-
 וַיֵּהוּד נְמַלֵּט עַד הַתְּמַמָּהֶם וְהוּא עָבַר אֶת-הַפְּסִילִים
 וַיִּמְלֵט הַשְּׁעִירָתָה : 27 וַיְהִי כְבוֹאֵ וַיִּתְקַע בְּשׁוֹפָר
 בְּחֹדֶר אַפְרַיִם וַיְהִי עִפְסוֹ בְּיַד-יִשְׂרָאֵל מִדָּהָר וְהוּא
 28 לְפִיָּהֶם : וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים רַדְפֵּ אַחֲרֵי כִרְיָתוֹ
 יְהוָה אֵי-אֵיכֶם אֲתִמּוֹאֵב בְּיַדְכֶם וַיְהִי אַחֲרָיו וַיִּלְכְּדוּ
 אֶת-מַעְבְּרוֹת הַיַּרְדֵּן לְמוֹאָב וְלֹא-תָתַע אִישׁ לְעֵבֶר :
 29 וַיִּכּוּ אֶת-מוֹאָב בְּעַת הַהוּא כִּעֲשֶׂרֶת אַלְפִים אִישׁ

destiné à tenir des conférences; *peristyle*, salle où se trouvent des
 sièges rangés en ordre; de סדר — ונעל Il ferma au verrou; voy.
 II Sam., ch. 13, v. 17.

24. מסך הוא את רגליו Il couvre ses pieds; par euphémisme, il
 satisfait un besoin naturel. Les anciens avaient dans ce cas l'habitude
 de baisser les vêtements sur les pieds, c'est ce qu'explique cette ex-
 pression. De même le Syriaque, selon quelques-uns, cette expression
 signifierait se livrer au sommeil; mais pour cela un euphémisme n'est
 nullement nécessaire; d'ailleurs cette expression se trouve aussi
 I Sam., ch. 24, v. 4, où certes elle a le même sens qu'ici. מִסְךְ

Pour מִסְךְ racine סכך participe actif.

25. ויחילו Racine חול dans le sens de יחל attendre; עד בוש litt.,
 jusqu'à confusion, de בוש, ils attendirent long-temps; de même
 le Chaldéen עד סגני long-temps. חמפתח La clef, ce qui sert à ou-
 vrir, de פתח ouvrir.

Eglone était un homme très-gras.

18. Et lorsqu'il eut fini d'offrir le présent, il renvoya les gens porteurs du présent.

19. Mais pour lui, il retourna d'après des carrières (qui sont) près de Guilgal, et il dit : J'ai une parole secrète à vous dire, ô Roi, celui-ci dit : Qu'on se retire ! Et tous ceux qui étaient près de lui sortirent.

20. Ehoud s'approcha de lui, il était assis dans un appartement supérieur, qu'il s'était réservé pour prendre le frais, où il (se retirait) seul ; Ehoud dit : J'ai une parole de Dieu pour toi. Celui-ci se leva de son siège.

21. Ehoud avança la main gauche, prit le glaive de dessus sa hanche droite et le lui plongea dans le ventre.

22. Le manche suivit la lame et même la graisse entourra la lame, car il n'avait pas retiré du ventre (du mort) le glaive qui pénétra dans le rectum.

23. Ehoud se rendit dans le péristyle, tira les portes

les excréments ; de même la Vulgate ; les Septante ont *κοιλίας, les intestins*, etc. Nous trouvons פֶּרֶשׁ *excrément*, Lévitique, ch. 4, v, 11 ; ch. 8, v. 17 et *passim* : selon le Chaldéen ce mot est composé de פֶּרֶשׁ et de שֶׁדוֹנָא, qui signifie *répandre* ; selon le *Michlol Jophi*, la racine est פֶּרֶשֶׁד, et le נ et le ה sont paragogiques. Gésenius, comparant ce mot au mot arabe فَرَسَد *étendre les pieds*, propose de traduire : *il (le fer) sortit à travers les jambes*, Evald (*Gramm. crit.*, p. 419) traduit פֶּרֶשֶׁדוֹן par *dehors*, et l'applique à *Ehoud*, qui *sortit* ; voyez le verset suivant ; il y en a enfin qui traduisent : *il (le fer) pénétra jusqu'au rectum* ; le ה final remplace un ל au commencement : c'est cette version que nous avons suivie.

23. הַמְסַדְרוֹנָה, Mot unique, Chaldéen אֶסְדְרָיָא *Exedra* ; lieu

מֵאֵד : 18 וַיְהִי כִּפְאֵשׁ פָּלַח לְהַקְרִיב אֶת־הַמִּנְחָה
וַיִּשְׁלַח אֶת־הָעַם נִשְׂאֵי הַמִּנְחָה : 19 וְהָיָא שֵׁב מִדְּ
הַפְּסִילִים אֲשֶׁר אֶת־הַגְּלָל וַיֹּאמֶר דְּבַר־סִתְרוֹ לִי אֱלֹהֶיךָ
הַמֶּלֶךְ וַיֹּאמֶר הֵם וַיֵּצְאוּ מֵעֲלֵיו כָּל־הָעֹמְדִים עָלָיו : 20
וְאֶהְיֶה בְּנֵא אֱלֹו וְהָיָא יוֹשֵׁב בְּעֻלֵּית הַמִּקְרָה אֲשֶׁר־לוֹ
לְבָדוֹ וַיֹּאמֶר אֶהְיֶה דְבַר־אֱלֹהִים לִי אֱלֹהֶיךָ וַיִּקָּם מֵעַל
הַכֶּפֶא : 21 וַיִּשְׁלַח אֶהְיֶה אֶת־יָדְךָ שְׂמֵאלוֹ וַיִּקַּח אֶת־
הַחֶרֶב מֵעַל יָדְךָ וַיִּמְטֵנוּ וַיִּתְקַעְעָה בְּבִטְנֵנוּ : 22 וַיִּבְנֵא
גַּם־הַנֶּצֶב אַחֲרֵי הַלְחָב וַיִּסְגֹּר הַחֶלֶב בְּעַד הַיְחָב כִּי לֹא
שָׁלַף הַחֶרֶב מִבִּטְנֵנוּ וַיֵּצֵא הַפְּרִשְׁדָּנָה : 23 וַיֵּצֵא אֶהְיֶה

— שני féminin, avec un nom de nombre au masculin גמדין — *Bâton, aune*, en Syriac, גומדח, *le coude*; למדיו, *de ses habits*; singulier, מדרו inusité; racine מדר ou מדה, *mesurer*.

17. בריא Chaldéen פטים, *gras*. Sept. ἀσῖος, *poli*.

10. מחצביא Chaldéen l'endroit où l'on taille les pierres, les carrières; de פסל, voy. Exode, ch. 20, v. 4; Deut., ch. 10, v. 3. הסה Pour הסה qui est la racine, et signifie *se taire*; ce mot est ici au Piel; il se trouve au Hiphil, Nomb., ch. 13, v. 30, Les Septante traduisent de même σῶπα; mais le Chaldéen traduit סליק par *qu'on se retire*; la suite du verset est favorable à cette interprétation.

20. עליה De עליה, *étage supérieur*, de עלה *monter*; ou plutôt balcon sur la plate-forme, comme il y en a sur les maisons en Orient; de même, en arabe, המקרה racine, קרר *il fait froid*; lieu destiné à prendre le frais; Chaldéen, בעלית בית קיטא *balcon de la maison d'été*. Parole de Dieu. Peut-être aussi une chose concernant les juges; אלהים a ce sens, Exode, ch. 22, v. 7 et 27.

22. Le manche; racine נצב *placer*, ce qui soutient la lame, להב. Ce dernier mot signifie aussi *flamme* qu'imite une lame bien polie; bien repassée. בעד הלהב *Autour de la lame*; voy. בעדו Gen., ch. 7, v. 16, הפרשדנה mot unique; Luther traduit פרשדנה.

schane-Rischataïme, roi d'Arabe, et sa main s'appesantit sur Couschane-Rischataïme.

11. Le pays eut du repos pendant quarante ans, alors mourut Othniel, fils de Kenaz.

12. Les enfans d'Israel firent de nouveau le mal aux yeux de l'Eternel, et l'Eternel rendit fort Eglone, roi de Moab contre Israel, à cause du mal qu'ils avaient fait aux yeux de l'Eternel.

13. Il rassembla auprès de lui les fils d'Amone et Amalek, partit et battit Israel, et ils conquièrent la ville des Palmiers (Ieri'ho).

14. Et les enfans d'Israel servirent Eglone, roi de Moab dix-huit ans.

15. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, et l'Eternel leur suscita un sauveur: Ehoud, fils de Guéra, Benjaminite, homme ayant la main droite embarrassée (étant gaucher); les enfans d'Israel envoyèrent par lui un présent à Eglone, roi de Moab.

16. Ehoud se fit un glaive à deux tranchans, d'un Gomed de long, l'attacha sous ses habits, à la hanche droite.

17. Il offrit le présent à Eglone, roi de Moab, et

gauche comme de la main droite; et en effet, au ch. 20, on attribue à sept cents hommes ce qu'on attribue ici à Éhoud. Il serait singulier que dans la même tribu, peut-être dans la même ville il se fût trouvé sept cents gauchers! tandis que tant d'ambidextres se conçoivent plus aisément; ce pouvait être un effet de l'éducation.

16. פירת Tranchans, de פת qui fait פת, en état construit; à ter-

בישן רשעהים מלך אדם ותעו ידו על פישן רשעהים :
 11 ותשקט הארץ ארבעים שנה וימח עתנאל בדקנו :
 12 ויכפר בני ישראל לעשות הרע בעיני יהוה ויחזק
 יהוה את עגלון מלך מואב על ישראל על כיעשו את
 הרע בעיני יהוה : 13 ויאסף אליו את בנרעמון
 ועמלק וילך ויד אחישראל וירשו את עיר החמרים :
 14 ויעבדו בנרישראל את עגלון מלך מואב שמונה
 עשרה שנה : 15 ויועקו בנרישראל אל יהוה ויקם
 יהוה להם מושיע את אהוד בדגרא בדחימינו איש אטר
 יד ימינו וישלחו בנרישראל בידו מנחה לעגלון מלך
 מואב : 16 ויעש לו אהוד חרב ויהי שני פיות גמר
 ארכה ויחגור אותה מחתה למכיו על ירך ימינו : 17
 ויקרב אתהמנחה לעגלון מלך מואב ועגלון איש ברא

plus correcte; puisque ci-dessus, ch. 2, v. 13, il y a également
 עשורת; mais, d'après Gésenius, אסרה et עשרת ne diffèrent que
 par le nom, et signifient tous les deux la *déesse de la fortune*; tous
 les deux se trouvent ordinairement avec בעל *Baal*, ou *Bal*, dieu
 de la fortune; la planète *Jupiter*. Voyez I Rois, ch. 18, v. 19;
 II Rois, ch. 23, v. 7. Voy. Gésenius (Dict. héb.) aux mots אסרה
 et עשרת.

10. Elle fut prédominante; racine עזו être puissant.

13. La ville de Tamarime, mot qui signifie palmiers; le Chaldéen dit קרתא דיריחו la ville de Jéricho.

15. Ayant la main droite liée; fermée; ne pouvant facilement se servir de la main droite; les Septante rendent les trois mots par ἀμφοτεροδίδυτος, qui se sert des deux mains. Il paraît qu'il s'agit d'un gaucher; c'est l'opinion de Kim'hi, voy. v. 21. Le mot אטר qui ne se trouve que dans cet endroit et inf., ch. 20, v. 16, peut signifier aussi *ambidextre*, pouvant se servir de la main

fans d'Israel apprissent et sussent faire la guerre, celles qui auparavant n'en savaient rien.

3. (Savoir) les cinq princes des Pelischtime (Philistins), tous les Kenâanéens, les Tsidoniens, les 'Hiviens qui habitaient la montagne du Libanone (Liban), depuis la montagne de Baal-Hermone jusque vers 'Hemath.

4. Ils subsistèrent donc pour éprouver par eux les Israélites ; pour savoir si ceux-ci obéiraient aux commandemens de l'Eternel qu'il avait ordonnés à leurs ancêtres par Mosché.

5. Les enfans d'Israel demeuraient parmi les Kenâanéens, les 'Hithéens, les Amoréens, les Pheriséens, les 'Hivéens et les Jebousséens.

6. Dont ils prenaient les filles pour femmes, aux fils desquels ils donnaient leurs (propres) filles, et dont ils servaient les dieux.

7. Les enfans d'Israel firent le mal aux yeux de l'Eternel, oublièrent l'Eternel leur Dieu, et servirent les Bâalime et les Ascheroth.

8. La colère de l'Eternel s'alluma contre Israel; il les vendit aux mains de Couschane-Rischataïme, roi d'Ararnaharaïme (la Mésopotamie); les enfans d'Israel servirent Couschane-Rischataïme huit ans.

9. Les enfans d'Israel crièrent vers l'Eternel, et l'Eternel suscita pour les enfans d'Israel un sauveur qui les secourut : Othniel, fils de Kenaz, frère puîné de Caleb.

10. L'esprit de l'Eternel fut en lui, il fut Schophète en Israel, alla à la guerre, et l'Eternel donna en sa main Cou-

רַק אֲשֶׁר לַפְּנִים לֹא יִדְעוּם : 3 חֲמִשָּׁתַּי וּסְרִנֵּי
 פְּרָשִׁים וְכָל־הַיָּבֵנִי עֲנִי וְהִצִּידֵנִי וְהַחֲוִי יוֹשֵׁב הַר הַלְבֵנִן
 מִהָרָב בָּעַל חֲרָמוֹן עַד לְבֵאֵי חֲמַת : 4 וְהַחֲוִי לְנַפְוֹת בָּם
 אֶת־יִשְׂרָאֵל לְדַעַת הַיִּשְׁמְעוּ אֶת־מִצְוֹת יְהוָה אֲשֶׁר
 צִוָּה אֶת־אֲבוֹתָם בְּיַד־מֹשֶׁה : 5 וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל יֹשְׁבוּ
 בְּקֶרֶב הַכֶּנֶּן עֲנִי הַחֲתִי וְהָאֹמְרֵי וְהַפְּרֹזִי וְהַחֲוִי וְהַיְבוּסִי :
 6 וַיִּקְחוּ אֶת־בְּנֵיהֶם לָהֶם לְנָשִׁים וְאֶת־בְּנֹתֵיהֶם
 נָתַנִּי לְבָנֵיהֶם וַיַּעֲבְדוּ אֶת־אֱלֹהֵיהֶם :
 7 וַיַּעֲשׂוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־הָרָע בְּעֵינֵי יְהוָה וַיִּשְׁכְּחוּ
 אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיהֶם וַיַּעֲבְדוּ אֶת־הַבְּעֻלִים וְאֶת־הָאֲשֵׁרוֹת :
 8 וַיַּחַר אַף יְהוָה בְּיִשְׂרָאֵל וַיִּמְכְּרֵם בְּיַד כּוֹשֵׁן רַשְׁעִיתִים
 מֶלֶךְ אֲרָם נָהָרִים וַיַּעֲבְדוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶת־כּוֹשֵׁן רַשְׁעִיתִים
 שְׁמֹנֶה שָׁנִים : 9 וַיִּזְעֲקוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־יְהוָה וַיִּקָּם
 יְהוָה מוֹשִׁיעַ לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁעֵם אֶת עַרְבֵי־יִשְׂרָאֵל בְּיַד
 קִנְזֵי אֲחֵי כָלֵב הַקָּטָן : 10 וְהַחֲוִי עָלִיו רֹדְדֵי־הַחֲוִי
 וַיִּשְׁפֹּט אֶת־יִשְׂרָאֵל וַיֵּצֵא לְמַלְחָמָה וַיִּתֵּן יְהוָה בְּיָדוֹ אֶת־

2. למען דעת *Afin de connaître*; l'objet de l'épreuve devait être d'apprendre la guerre pour assurer la paix.

3. חמשה *Cinq*, peut-être pour *des cinq*; de ceux qui habitaient la plaine; puisque Juda avait vaincu quelques-uns de ces princes, voy. ci-dessus, ch. 1, v. 19; peut-être aussi qu'il n'a pas conservé ces conquêtes; et en effet, nous retrouvons ces villes sous les Philistins, I Sam., ch. 7, v. 17.

4. הישמעו *S'ils obéiront*; second motif de l'épreuve, pour s'assurer de leur obéissance.

7. העשתרות *Et les Ascheroth*. Plusieurs textes portent *Ascharoth*; de même le Syriaque et la Vulgate. Cette leçon paraît

voie qu'avaient parcourue leurs ancêtres qui avaient obéi aux commandemens de l'Eternel, ils ne faisaient pas ainsi.

18. Lorsque l'Eternel établissait des Schophetims sur eux, l'Eternel étant avec le Schophète, les sauvait de la main de leurs ennemis pendant toute la vie du Schophète, car l'Eternel était ému de leurs cris, (excités) par leurs oppresseurs et leurs persécuteurs.

19. Mais quand le Schophète était mort, ils faisaient de nouveau plus mal que leurs pères, en suivant des dieux étrangers, en les servant et en se prosternant devant eux, ils n'abandonnèrent leurs méfaits ni leur voie violente.

20. La colère de l'Eternel s'alluma donc contre Israël, et il (se) dit : Puisque ce peuple a transgressé mon alliance que j'ai commandée à ses ancêtres, et qu'ils n'ont pas obéi à ma voix ;

21. Moi aussi je ne veux plus expulser personne devant eux, des peuples que Iehoschoua a laissés (subsister) quand il mourut.

22. Afin d'éprouver par eux les Israélites, s'ils observeront la voie de l'Eternel pour marcher, comme l'ont gardée leurs ancêtres, ou non.

23. L'Eternel laissa donc ces peuples là, ne les expulsa pas en peu de temps, et ne les livra pas aux mains de Iehoschoua.

CH. III. 1. Et voici les peuples que l'Eternel réserva pour éprouver par eux les Israélites, tous ceux qui n'avaient pas connu les guerres de Kenâane.

2. Seulement afin que les générations futures des en-

הַדֶּרֶךְ אֲשֶׁר הִלְכּוּ אֲבוֹתָם לִשְׁמֹעַ מִצִּוַת יְהוָה לֹא עָשׂוּ כֵן : 18 וְכִי־הִקִּים יְהוָה לָהֶם שֹׁפְטִים וְהָיָה יְהוָה עִמְדָה־שֹׁפֵט הַיּוֹשִׁעִים מִיַּד אֲיֹבִיהֶם כֹּל יְמֵי הַשּׁוֹפֵט בְּרִינָתָם יְהוָה מִנֶּאֱקָתָם מִפְּנֵי לַחְצֵיהֶם וְהִחֲזִיקָם : 19 וְהָיָה בַמּוֹת הַשּׁוֹפֵט יִשְׁבוּ וְהִשְׁחִירוּ מֵאֲבוֹתָם לָלֶכֶת אַחֲרֵי אֱלֹהִים אֲחֵרִים לַעֲבֹדָם וְלִהְשַׁחֲחוֹת לָהֶם לֹא הִפִּילוּ מִמֶּנּוּ עַל־לִבָּיהֶם וּמִדֶּרֶכָם הַקָּשָׁה : 20 וַיַּחֲזִיקָה יְהוָה בְּיִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר יְעֶזֶק אֲשֶׁר עֲבָדוּ הַגּוֹי הַזֶּה אֶת־בְּרִיתִי אֲשֶׁר צִוִּיתִי אֶת־אֲבוֹתָם וְלֹא שָׁמְעוּ לְקוֹלִי : 21 גַּם־אֲנִי לֹא אוֹסִף לְהוֹרִישׁ אִישׁ מִפְּנֵיהֶם מִן־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר עֹזֵב יְהוֹשֵׁעַ וַיְמַת : 22 לְמַעַן נִסּוּת בָּם אֶת־יִשְׂרָאֵל הַשֹּׁמְרִים הֵם אֶת־הַדֶּרֶךְ יְהוָה לָלֶכֶת בָּם כִּי־אֲשֶׁר שָׁמְרוּ אֲבוֹתָם אִם־לֹא : 23 וַיִּנָּח יְהוָה אֶת־הָאֱלֹהִים הָאֵלֶּה לְבִלְתִּי הוֹרִישֵׁם מֵהָר וְלֹא נָתַם בְּיַד יְהוֹשֵׁעַ :

ג

1 וְאֵלֶּה הַגּוֹיִם אֲשֶׁר־הִנִּיחַ יְהוָה לְנִסּוֹת בָּם אֶת־יִשְׂרָאֵל אֵת כָּל־אֲשֶׁר לֹא־יָדְעוּ אֵת כָּל־מַלְחַמַּת בְּנֵי־עֵן : 2 דָּק לְמַעַן דַּעַת דַּרוֹחַ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל לְלַמֹּדָם מַלְחַמָּה

17. Littéralement de leur voie dure, corrompue; expression unique dans la Bible.

22. En eux; peut-être pour *en elle*, se rapportant à דרך. C'est le mot qu'ont les Septante *ἐν αὐτῇ*. *בם*. Peut aussi se rapporter à *les peuples, parmi eux*.

Ch. III. 1. *Qui ne connurent pas par eux-mêmes, après avoir vu.*

Timnath-Heresse, sur la montagne d'Ephraïme, au nord de la montagne de Gâasch.

10. Toute cette génération fut réunie à ses ancêtres, et il s'éleva une autre génération après elle, qui ne connut pas l'Éternel, ni les actions qu'il avait faites pour Israël.

11. Et les enfans d'Israël firent le mal aux yeux de l'Éternel; ils servirent les Baalime.

12. Ils abandonnèrent l'Éternel, Dieu de leurs pères, qui les avait fait sortir du pays d'Égypte; ils suivirent d'autres dieux parmi les dieux des peuples qui étaient autour d'eux, se prosternèrent devant eux et offensèrent l'Éternel.

13. Ils abandonnèrent l'Éternel et servirent Baal et Aschtaroth.

14. La colère de l'Éternel s'alluma contre Israël; il les remit aux mains de brigands qui les pillèrent; il les livra aux mains de leurs ennemis d'alentour, et ils ne purent plus résister à leurs ennemis.

15. Partout où ils se dirigèrent, la main de l'Éternel fut contre eux, à leur détriment, comme l'Éternel avait dit, et comme l'Éternel le leur avait juré, il leur fit éprouver de grandes vexations.

16. L'Éternel établit des schophetime (juges) qui les délivrèrent de la main de leurs brigands.

17. Mais ils n'obéirent pas non plus à leurs schophetime; car ils se prostituèrent à des dieux étrangers, se prosternèrent devant eux, se détournèrent bientôt de la

10 נחלתו בתמנת החרס בטר אפרים מצפון להר געש :
 וגם כל החרוץ ההוא נאספו אל אבותיו ויקם דור אחר
 אחריהם אשר לא ידעו את יהוה וגם את דפ עשה
 אשר עשה לישראל : 11 ויגשו בני ישראל
 את הרע בעיני יהוה ויעבדו את הבעלים : 12
 ויעבדו את יהוה ואלהי אבותם המוציא אותם מארץ
 מצרים וילכו אחריו ואלהים אחרים מאלהי העמים אשר
 סביבותיהם וישחוו להם ויכעסו את יהוה : 13
 ויעבדו את יהוה ויעבדו לבעל ולעשתרות : 14
 ויחר אף יהוה בישראל ויהנם ביד שסים וישטו אותם
 וימכרום ביד אויביהם מסביב ולא יכלו עוד לעמד לפני
 אויביהם : 15 בכל אשר יצאו יד יהוה היתה
 פס לדעה כנאשר דבר יהוה וכאשר נשבע יהוה להם
 ויצד להם מאד : 16 ויקם יהוה שפטים וישיעים
 מד שסיהם : 17 וגם אל שפטיהם לא שמעו כי
 זנו אחרי אלהים אחרים וישחוו להם סרו מהר מד

11. *Les Béalime ; les statues de Béal.*

14. *Des pillards ; de pillar שסה il les vendit, les livra entièrement.*

15. *Il les mit à l'étroit, de יצר D'autres font dériver ce mot de צרה. Voy. Gen., ch. 32, v. 8.*

16. *Des Juges. Ceci paraît un énoncé général, de ce qui va suivre dans ce livre.*

18. *De נחם Avoir compassion, usité au Niphâl seulement, leurs oppresseurs ; racine נחק employée ici et Joël, ch. 2, v. 8 ; mais fréquente dans le Chaldéen.*

vous ai amenés au pays que j'ai confirmé par serment à vos ancêtres, et j'ai dit: Je ne détruirai pas mon alliance avec vous, jamais.

2. Mais vous, ne faites pas alliance avec les habitans de ce pays, brisez leurs autels; cependant vous n'avez pas obéi à ma voix, qu'avez-vous fait?

3. Aussi ai-je dit: Je ne les chasserai pas devant vous, ils seront de mauvais voisins pour vous, et leurs dieux seront pour vous des pièges.

4. Et il arriva quand l'ange de l'Eternel eût prononcé ces paroles-là aux enfans d'Israel, le peuple éleva la voix et pleura.

5. On nomma cet endroit Bôchime (pleurans), et ils firent là des sacrifices à l'Eternel.

6. Iehoschoua congédia le peuple, et les enfans d'Israel se rendirent chacun à sa propriété, pour prendre possession du pays.

7. Le peuple servit l'Eternel pendant toute la vie de Iehoschoua et toute la vie des anciens qui vécurent longtemps après Iehoschoua, et qui avaient vu toutes les grandes actions que l'Eternel avait faites pour Israel.

8. Iehoschoua fils de Noune, serviteur de l'Eternel, mourut, âgé de cent-dix ans.

9. On l'ensevelit dans les limites de sa possession, à

ne servent qu'à établir une liaison entre ce qui précède et le contenu du v. 11. Le père Houbigant pense à une transposition; il commence le chapitre par les versets 7, 8, 9, 10, les fait suivre des versets 1, 2, 3, 4, 5, et continue par le v. 11.

7. תמנת חרס *Timnath 'Héresse*. Voy. Josué, ch. 24, v. 30.

וַיֹּאמֶר אֵלֶיךָ אַתְּכֶם מִמְצֵרִים וַיֹּאבִיֵא אֶתְכֶם אֶל־הָאָרֶץ
אֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתִּי לַאֲבוֹתֵיכֶם וַיֹּאמֶר לֹא־אֶפְרַי בְּרִיתִי אֶתְכֶם
לְעוֹלָם : וְאַתֶּם לֹא־יִזְכְּרוּתוֹ בְּרִית לְיֹשְׁבֵי הָאָרֶץ
הַזֹּאת מִזְבַּח־הַיְהוָה וְלֹא־שִׁמְעֵתֶם בְּקוֹלִי מִהַיּוֹאת
עֲשׂוּרָה : וְגַם אָמַרְתִּי לֹא־אֲנֹרֵשׁ אוֹתָם מִפְּנֵיכֶם
וְהָיוּ לְכֶם לְצַדִּים וְאֶל־הַיְהוָה יִהְיוּ לְכֶם לְמוֹקֵשׁ : וַיְהִי
כִּדְבַר מַלְאָךְ יְהוָה אֲתִידַבְּרֶיךָ הָאֵלֹהִים אֶל־כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
וַיִּשְׁאֲרוּ הָעָם אֶת־קוֹלָם וַיִּבְכּוּ : וַיִּקְרָאוּ שְׁמֹת־מְקוֹמַיִם
דִּהְיָא בָכִים וַיִּזְבַּח־שֵׁם לַיהוָה :
וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ אֶת־הָעָם וַיִּלְכְּדוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל אִישׁ
לְנַחֲלָתוֹ לְרֵשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ : וַיַּעֲבְדוּ הָעָם אֶת־יְהוָה
כָּל־יְמֵי יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יְמֵי הַזִּקְנִים אֲשֶׁר הָאֵרִיכוּ יָמִים
אַחֲרָיו יְהוֹשֻׁעַ אֲשֶׁר רָאוּ אֵת כָּל־מַעֲשֵׂה יְהוָה הַגָּדוֹל
אֲשֶׁר עָשָׂה לְיִשְׂרָאֵל : וַיָּמָת יְהוֹשֻׁעַ בְּדִנּוֹ עַבְדֵי
יְהוָה בְּדִמְאָה וְעַשְׂרֵי שָׁנִים : וַיִּקְבְּרוּ אוֹתוֹ בְּגִבּוֹל

de pleurer. *אעלה* Futur pour le passé ; mais Iar'hi explique ce futur par : ainsi j'ai eu l'intention de vous faire monter de l'Égypte, je l'ai fait. Les Sept. disent pour *אֶת־תַּמְגִּיבִים* ἐπὶ τὸν κλαυθμῶνα καὶ ἐπὶ Βαιθλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ εἶπε πρὸς αὐτούς : Τὰς λέγει Κύριος, Ἀνεβίθεα ὑμᾶς εἰς Αἴγυπτον, *vers les lieux des pleurs et vers Beth-El et vers la maison d'Israel, et leur dit : Ainsi parle le Seigneur, je vous ai fait monter de l'Égypte, etc.*

3. *צד* côté dérivant de *צוד* se détourner, montrer le côté et non la face des adversaires, Sept., *συναχθῆς*, des resserrement, comme s'il y avait *צרים* — *ורמוקש* Septante *σκάδαλον*, un piège.

4. *בני ישראל* Les enfans d'Israel. Peut-être, dit Kim'hi, l'ange, le messager les a-t-il réunis; voy. la version des Septante, citée v. 1.

6. *וישלח* Selon le *Biour*, ce verset et les suivans jusqu'au v. 11,

nâanéen tributaire, mais ne l'expulsa pas.

29. Ephraïme n'expulsa pas le Kenâanéen, qui demeurait à Gueser; ainsi le Kenâanéen demeura au milieu de lui à Gueser.

30. Zebouloune n'expulsa pas les habitans de Kitrone, ni les habitans de Nahalol, le Kenâanéen demeura au milieu de lui et devint tributaire.

31. Aschère n'expulsa pas les habitans d'Ako, ni les habitans de Tsidone, ni ceux d'A'hlal, d'Achzib de 'Helbâ, d'Aphik, et de Re'hob.

32. Et les Ascherites demeurèrent au milieu des Kenâanéens, habitans du pays, car ceux-là ne (les) expulsèrent pas.

33. Nephtali n'expulsa pas les habitans de Beth-Schemesch, ni ceux de Beth-Enath, et il demeura au milieu des Kenâanéens, habitans du pays, et les habitans de Beth-Schemesch et ceux de Beth-Enath leur devinrent tributaires.

34. Les Amoréens resserrèrent les fils de Dape sur la montagne, en ne le laissant pas descendre dans la plaine.

35. Les Amoréens voulurent demeurer sur la montagne de Heresse, à Ayalône et à Schalabime; mais quand la force de la maison de Joseph fut prépondérante, ils devinrent tributaires.

36. La limite des Amoréens fut depuis la montée d'Akrabime, du rocher et au dessus.

CH. II. 1. Un ange de l'Eternel monta de Guilgal à Bôchime et dit: Je vous ai fait monter de l'Egypte, je

ici il monte. בֹּחִים Bôchime. Ce mot signifie *les pleurans*, Voy. v. 5.

וַיִּשְׁרֹאֵל וַיִּשָׁם אֶת־דַּבְּרֵי עֵינַי לְמַסּ הַחֹרֵשׁ לֹא־הוֹרִישׁוּ׃
 29 יִאֲפְרוּם לֹא הוֹרִישׁ אֶת־דַּבְּרֵי עֵינַי הַיּוֹשֵׁב בְּגוֹר וַיֹּשֶׁב
 הַכֵּנַע עֵינַי בְּקִרְבּוֹ בְּגוֹר׃ 30 וְכוּלֹן לֹא הוֹרִישׁ אֶת־
 יוֹשְׁבֵי קְטָרוֹן וְאֶת־יֹשְׁבֵי נְהַלֵּל וַיֹּשֶׁב הַכֵּנַע עֵינַי בְּקִרְבּוֹ וַיְהִי
 לְמַסּ׃ 31 אֲשֶׁר לֹא הוֹרִישׁ אֶת־יֹשְׁבֵי עֵפְרָא וְאֶת־
 יוֹשְׁבֵי צִידוֹן וְאֶת־אֲחֻלַּב וְאֶת־אֲכוּיֵב וְאֶת־חִלְכָּה וְאֶת־אֲפִיק
 וְאֶת־רַחֲב׃ 32 וַיֹּשֶׁב הָאֲשֵׁרִי בְּקִרְבֵי הַכֵּנַע עֵינַי יֹשְׁבֵי
 הָאָרֶץ כִּי לֹא הוֹרִישׁוּ׃

33 נִפְתְּלוּ לֹא־הוֹרִישׁ אֶת־יֹשְׁבֵי בֵּית־שֹׁמֶשׁ וְאֶת־יֹשְׁבֵי
 בֵּית־עֵנַת וַיֹּשֶׁב בְּקִרְבֵי הַכֵּנַע עֵינַי יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ וַיֹּשְׁבֵי בֵּית־
 שֹׁמֶשׁ וּבֵית־עֵנַת הָיוּ לְהֵם לְמַסּ׃ 34 וַיִּלְחֲצוּ הָאֲמֹרִי
 אֶת־דְּבַר־דָּן הַחֹהָה כִּי־לֹא נָתַנוּ לְרֹדֵהֵי רַעַמְק׃ 35
 וַיֹּאֵל הָאֲמֹרִי לְשֹׁבֵת בְּהַר־חֶרֶם בְּאֵילֹן וּבִשְׁעָלַיִם וּתְכַבֵּד
 יָד בֵּית־יוֹסֵף וַיְהִי לְמַסּ׃ 36 וַיִּגְבֹּל הָאֲמֹרִי מִמֶּעֵלָה
 עֲקָרַיִם מִהַסְּלַע וּמִעֵלָה׃

ב

וַיַּעַל מִלְאָכֵיהוּ מִן־הַגִּלְגָּל אֱלֹהֵי־בָכִים

26. Louz. Voy, Josué, ch. 18, v. 13.
 27. Le Kenāntéen voulut. Voy. Josué, ch. 17, v. 12.
 36. De la roche. De Vette dit de Sela; mais l'article qui précède ce mot est contre cette traduction.
 CH. II. 1. מלאך ה' Un ange de l'Éternel, Chaldéen : un prophète, en message de la part de Dieu. Le prophète Haggui (Aggée) est appelé ainsi; voy. ce prophète, ch. 1, v. 3. On dit ordinairement d'un ange qu'il descend;

21. Mais les fils de Benjamin n'expulsèrent pas le Iebousséen, habitant de Jérusalem, et le Iebousséen demeura avec les fils de Benjamin, à Jérusalem, jusqu'à ce jour.

22. La maison de Joseph monta aussi vers Beth-El, et l'Eternel fut avec elle.

23. La maison de Joseph fit faire une reconnaissance près Beth-El [le nom de la ville fut auparavant Louz].

24. Les gardes, voyant un homme sortir de la ville, lui dirent: Montre-nous donc l'accès de la ville, nous te ferons du bien.

25. Il leur montra l'accès de la ville, et ils passèrent (les habitans de) la ville au fil du glaive, mais ils renvoyèrent l'homme avec sa famille.

26. Cet homme alla au pays des Hethiens, et bâtit une ville qu'il nomma Louz, nom qu'elle a jusqu'à ce jour.

27. Menasché n'expulsa pas Beth-Scheane avec ses dépendances, ni Taanach avec ses dépendances, ni les habitans de Dor avec leurs dépendances, ni les habitans de Iibleame avec leurs dépendances, ni les habitans de Meguiddo avec leurs dépendances, et le Kenâanéen voulut rester dans ce pays.

28. Et quand Israel devint puissant, il rendit le Ke-

את (voy. Nomb., ch. 13, v. 16, 17, 21), gouverne ici la préposition ב, **בבית אל** Aussi s'agit-il ici non d'explorer tout le pays, mais d'examiner les abords de la ville, afin d'y pénétrer plus facilement.

24. **השומרים** Les gardiens; les assiégeans qui gardaient l'entrée de la ville.

25. **ואת חאיש** Ceci ressemble à l'histoire de Rahab. Voy. Josué, ch. 6, v. 23.

21 וְהָיָה כִּי יֵשֶׁב יְרוּשָׁלַם לֹא הוֹרִישׁ
 בְּנֵי בְנֵימִן וַיֵּשֶׁב הַדְּבִישִׁי אֶת־בְּנֵי בְנֵימִן בִּירוּשָׁלַם עַד הַיּוֹם
 הַזֶּה : 22 וַיַּעַל בֵּית־יוֹסֵף גַּם־הֵם בֵּית־אֵל
 וַיְהִי בֵּית־יוֹסֵף בְּבֵית־אֵל וְשֵׁם
 הָעִיר לִפְנֵים לִנּוּ : 24 וַיִּרְאוּ הַשָּׁמַיִם אִישׁ וַיֵּצֵא
 מִן־הָעִיר וַאֲמָרוּ לִנּוּ הֲרָצָנוּ נָא אֶת־מְבוֹא הָעִיר וַעֲשֵׂנוּ
 עִמָּךְ חֶסֶד : 25 וַיהוָה אֶת־מְבוֹא הָעִיר וַיִּכּוּ אֶת־
 הָעִיר לִפְנֵי־יְהוָה וְאֶת־הָאִישׁ וְאֶת־כָּל־מִשְׁפַּחְתּוֹ שָׁלַח :
 26 וַיִּלֶךְ הָאִישׁ אֶרֶץ הַחִתִּים וַיִּבֶן עִיר וַיִּקְרָא שְׁמָהּ לִנּוּ
 הוּא שְׁמָהּ עַד הַיּוֹם הַזֶּה :
 27 וְלֹא־הוֹרִישׁ מְנַשֶּׁה אֶת־בֵּית־שֵׁאֵן וְאֶת־בְּנוֹתֶיהָ וְאֶת־
 הָעִנֹד וְאֶת־בְּנוֹתֶיהָ וְאֶת־יֹשֵׁב הַזֶּר וְאֶת־בְּנוֹתֶיהָ וְאֶת־
 יֹשְׁבֵי יְבֻלְעָם וְאֶת־בְּנוֹתֶיהָ וְאֶת־יוֹשְׁבֵי מְגִדוֹ וְאֶת־בְּנוֹתֶיהָ
 וַיּוֹאֵל הַיְבֻנִי עָנִי לְשֵׁבֶת בְּאֶרֶץ חֹזָאֵת : 28 וַהֲלִי בִּיחֻק

21. וְהָיָה כִּי יֵשֶׁב יְרוּשָׁלַם לֹא הוֹרִישׁ. *Le Jebousséen*. Iar'hi dit qu'il y avait un faubourg de ce nom à Jérusalem, et que c'est ce faubourg dont les Benjamites ne prirent pas possession, parce que les habitans de ce faubourg étaient des descendans d'Abjmelach, auxquels on ne pouvait pas faire de mal par suite du serment qu'Abraham avait fait à leur aïeul. Voy. Gen., eh. 21, v. 23. Il s'agit ici d'expliquer la contradiction de ce passage avec celui du v. 8, où il est dit que les fils de Juda ont pris Jérusalem et en ont exterminé les habitans. Quant à cette autre difficulté, qu'ici on attribue aux Benjamites, ce qui, Josué, ch. 15, v. 63, est attribué aux fils de Juda, *le Biour* dit que Jérusalem appartenait aux deux tribus, le nord à Benjamin et le midi à Juda.

22. בֵּית יוֹסֵף. *La maison de Joseph*. Quelques éditions portent *בני יוסף les enfans de Joseph*; de même les Septante.

23. וַיְתַר. Racine תַּר *explorer, reconnaître*; au *Hiphil*; ainsi וַיְתַרו ils firent faire une reconnaissance. Ce verbe, suivi ordinairement de

et la prendra, je lui donnerai ma fille Achsa pour femme.

13. Othniel, fils de Kenaz, le plus jeune frère de Caleb, prit cette ville, et celui-ci lui donna sa fille Achsa pour femme.

14. Celle-ci à son entrée l'excita (Othniel) à demander à son père des champs; elle se laissa descendre de dessus l'âne, et Caleb lui dit: Qu'as-tu?

15. Elle lui dit: Donne-moi un présent, car tu m'as donné un pays sec; donne-moi des sources d'eau: et Caleb lui donna des sources dans les lieux élevés et des sources au bas.

16. Et les fils de Keni, beau-père de Mosché; étaient montés avec les fils de Iehouda de la ville des palmiers, vers le désert de Iehouda, qui était au midi d'Arad; ils s'établirent parmi le peuple.

17. Iehouda alla avec son frère Schimone et ils battirent le Kenâanéen, habitant de Tsephath, détruisirent la ville et appelèrent cet endroit 'Horma.

18. Iehouda prit Aza avec son territoire, Aschkalone avec son territoire; et Ekrone avec son territoire.

19. L'Eternel fut avec Iehouda, il déblaya la montagne, mais il ne put expulser les habitans de la plaine, qui avaient des chars de fer.

20. Ils donnèrent 'Hebrone à Caleb, comme l'avait dit Mosché; et celui-là expulsa de là les trois fils d'Anak.

Après qu'ils eurent péché, ils ne purent expulser les habitans de la plaine.

20. לכלב A Kaleb, voy. Josué, ch. 14, , v. 14.

כָּל־בְּלִבְיָאֵמֶר יָכֹחַ אֶת־קִדְוֹת סֶפֶר וּלְכַדָּה וְנִתְמִי לוֹ אֶחָד
 עֲכָסָה בְּתוֹ לֵאשָׁה : 13 וּלְכַדָּה עֲרֹנְיָאֵל בְּדָקְנוּ
 אֶחָד בְּלִבְ הַקֶּטָן מִפְּנֵי וַיִּהְיֶה לוֹ אֶת־עֲכָסָה בְּתוֹ לֵאשָׁה :
 14 וַיָּבֹאוּ בְּבֹאֵהָ וַחֲסִירָהּוּ לִשְׂאֵל מֵאֶת־אָבִיהָ הַשָּׂדֶה
 וַהֲצִנָּה וּמַעַל הַחֲמֹר וַיֹּאמֶר לָהּ כָּל־בְּ מֵה־לָּךְ : 15
 וַיֹּאמֶר לוֹ הִבְהִילִי בִּרְכָה כִּי אֶרֶץ הַנְּגִבִים נִתְחַנְּנוּ וְנִתְחַמָּה
 לִי גִלְתָּ מִיָּם וַיִּחַדְלָה כָּל־בְּ אֵת גִּלְתָּ עֲלִיתָ וְאֵת גִּלְתָּ
 תַּחֲמִית : 16 וּבְנֵי קֵנִי חָרְטוּ מִשָּׁה עָלָיו מֵעִיר הַתְּמָרִים
 אֶת־בְּנֵי יְהוּדָה מִדְּבַר יְהוּדָה אֲשֶׁר בְּנִגְבַּ עַרְדַּ וְיִלָּךְ וַיִּשָּׁב
 אֶת־הַבְּנֵי עֵינֵי וַיִּשָּׁב צֶפֶת וַיַּחֲרִימוּ אוֹתָהּ וַיִּקְרָא אֶת־שֵׁם
 הָעִיר חֲרָמָה : 18 וּלְכַדָּה וְהוּדָה אֶת־עֵזָה וְאֶת־גְּבוּלָהּ
 וְאֶת־אֶשְׁקֵלֹן וְאֶת־גְּבוּלָהּ וְאֶת־עֵקְרוֹן וְאֶת־גְּבוּלָהּ : 19
 וַיְהִי יְהוָה אֶת־יְהוּדָה וַיִּרְשׁ אֶת־הָהָר כִּי לֹא לְהוֹרִישׁ אֶת־
 יֹשְׁבֵי הָעֵמֶק כִּי רָחַב לָהֶם : 20 וַיִּתְּנוּ לְכָל־בְּ
 אֶת־חֶבְרוֹן כֹּאֲשֶׁר דִּבֶּר מֹשֶׁה צִוְּרָשׁ מִשָּׁם אֶת־שְׁלֹשָׁה בְּנֵי

16. *Les fils de Kéni*. Septante; καὶ οἱ υἱοὶ Ἰωθὴμ τοῦ Κινίου, τοῦ γαμβροῦ Μωϋσῆ, *les fils de Iothor; le Kénim, beau père de Moïse*; comme s'il y avait *בְּנֵי יִתְרֵי דִקְנִי*, etc. *La ville des palmiers*. Le Chaldéen dit *מְקִרִית יִרְחָד* *de la ville de Jéricho*. *ils allèrent, ils s'établirent*.

19. *Il expulsa la montagne*; pour *וַיִּשְׁבֵּי וְהוּדָה* *les habitans de la montagne*; le mot *יִשְׁבֵּי* se trouve dans le second membre de la phrase. *כי לֹא לְהוֹרִישׁ* *littéralement, car non d'expulser*; suppl. *יָכֹחוּ* *ils ne purent pas expulser*, ce mot se trouve Josué, ch. 15; v. 65, et les Septante l'expriment *ἔκδι*, *ἐκδι*. Le Chaldéen paraphrase *וַיִּתְּנוּ לָהֶם יְהוָה אֶת־חֶבְרוֹן* *il leur donna Jéricho*.

5. Ils trouvèrent le seigneur de Bezek à Bezek, ils l'attaquèrent et ils battirent le Kenâanéen et le Pherisien.

6. Le seigneur de Bezek s'enfuit; ils le poursuivirent, s'emparèrent de lui et lui coupèrent les pouces aux mains et aux pieds.

7. Alors le seigneur de Bezek dit : Soixante-dix rois ayant les pouces des mains et des pieds coupés ramassaient (des bribes) sous ma table; comme j'ai agi ainsi, Dieu m'a payé; ils le transportèrent à Ierouschoulaïme (Jérusalem), où il mourut.

8. Les fils de Iehouda attaquèrent Ierouschoulaïme, et la prirent; ils en passèrent (tous les habitans) au fil du glaive, et mirent le feu à la ville.

9. Ensuite les fils de Iehouda descendirent pour attaquer le Kenâanéen qui demeurait sur la montagne, vers le midi et dans le vallon.

10. Iehouda alla ensuite vers le Kenâanéen qui demeurait à 'Hebrone, [le nom de 'Hebrone fut auparavant Kiriath-Arba,] et ils battirent Scheschaï, A'himane et Talmai.

11. De là il marcha contre les habitans de Debhir [le nom de Debhir fut auparavant Kiriath-Sepher].

12. Caleb dit: «Celui qui combattra Kiriath-Sepher,

blir par divers passages de Josué (ch. 10, v. 39, 40; ch. 14, v. 6 à 15) que cette conquête a eu lieu avant sa mort, et il traduit d'après Kim hi קיריאת ארבע par *ils avaient combattu*. קרית ארבע *Mirent à feu*. Voy. une semblable expression, Ps. 47, v. 7.

10. קירית ארבע Kiriath Arba; voy. Josué, ch. 21, v. 11.

12. מי אשר יכה *Qui battra*; Voy. Josué, ch. 15, v. 16 à 19.

5 וַיִּמְצְאוּ אֶת־אֲדָנָי בְּזֶק בְּבֹק וַיִּלְחֲמוּ בּוֹ וַיִּכּוּ אֶת־
הַבָּב עַיִן וְאֶת־הַסֶּרֶךְ : 6 וַיָּנֶם אֲדָנָי בְּזֶק וַיִּרְדְּפוּ
אֶת־עַיִן וַיִּתְּחוּ אֹרֶגוֹ וַיִּקְצְעוּ אֶת־בְּהֵמוֹת יָדָיו וַרְגָלוֹ :
7 וַיֹּאמֶר אֲדָנָי בְּזֶק שְׁבָעִים מַלְכִים בְּהֵמַת יְהוּדָם
וַיִּתְּלֵהֶם מִקְצָעִים הָיוּ מִלְקָטִים חַחַת שִׁלְחָנִי כַּאֲשֶׁר
עָשִׂיתִי בְּנֵי שֵׁלִי אֱלֹהִים וַיִּבְרָאוּ יְרוּשָׁלַם וְזִמְתָּ
שָׁם : 8 וַיִּלְחֲמוּ בְּנֵי־הַחֹדֶד בְּיְרוּשָׁלַם וַיִּלְכְּדוּ אֹתָהּ
וַיָּבִיאוּ לַפְּרָחֶב וְאֶת־הָעִיר שִׁלְחוּ בָאֵשׁ : 9 וְאִת־
וַרְדּוֹ בְּנֵי יְהוּדָה לְהַלְחֵם בְּכַנְעַנִי יוֹשֵׁב הַרְר וְהַגִּבְב
וְהַשְׁפֵּלָה : 10 וַיִּלְךְ יְהוּדָה אֶל־הַכְּנַעַנִי הַיּוֹשֵׁב
בְּחִבְרוֹן וַשְׁשִׁימֶרֶן לַפְּנִים קָרִיר אֲדָבֶע וַיִּכּוּ אֶת־שֵׁשִׁי
וְאֶת־אֲדָמֶן וְאֶת־הַמֶּלֶךְ : 11 וַיִּלְךְ מִשָּׁם אֶל־הַשִּׁבְעִי
דָבִיר וַשְׁשִׁימֶרֶן לַפְּנִים קָרִיר־הַסֶּפֶר : 12 וַיֹּאמֶר

5. וימצאו Avec un *paragogique*; comme *אֲדָנָי maître*. Il y en a qui traduisent *Adonai, Bezek*.

6. וינעם De *בָּזֶק le pouce*; comme si le singulier était *בָּזָק* forme samaritaine. En arabe *بَحَم* *cotj. IV*, signifie *fermer, couvrir*, parce que le pouce ferme et couvre la main. Ce supplice n'est pas inconnu dans l'histoire ancienne. Selon Élien; les Athéniens firent couper les pouces aux habitants de l'île d'Égine. (*Ælian Var., Hist., liv. 11, ch. 9.*) Le sénat romain infligea un semblable châtiment (Val. Maxim., *de Servit. ; liv. vi, ch. 3.*)

7. מלכים *Rois, chefs d'une ville*; *מִלְקָטִים ramassaient des bribes pour leur nourriture.*

8. וילחמו Selon *Par'hi, Josué, ch. 15, v. 14* Hébrone n'a été conquise qu'après la mort de Josué; mais le *Biour* cherché à éta-

SCHOPHETIME (JUGES).

CH. I. 1. Ce fut après la mort de Iehoschoua que les enfans d'Israel consultèrent l'Eternel, en disant: Qui de nous montera le premier contre le Kenâanéen, pour le combattre.

2. L'Eternel dit: Que Iehouda monte: j'ai livré le pays en sa main.

3. Alors Iehouda dit à Schimone, son frère, monte avec moi dans mon partage, et nous attaquerons le Kenâanéen, ensuite j'irai avec toi dans ton partage; et Schimone alla avec lui.

4. Iehouda monta; l'Eternel livra en leurs mains le Kenâanéen et le Pherisien; ils les battirent à Bezek, dix mille hommes.

dont il s'agit ici ne l'étaient pas tous, ou ne l'étaient pas toujours, enfin les *suffètes* carthaginois furent élus, les *suffètes* hébreux se donnèrent la plupart eux-mêmes cette dignité, ou au moins y arrivèrent sans avoir été élus. Cette dernière supposition n'est pas bien établie. Quoi qu'il en soit, ne pouvant trouver un terme qui rende les différentes acceptions de שופט, nous avons conservé le mot du texte. Gramberg place la rédaction de ce livre à la deuxième période, correspondant à l'intervalle entre le règne de David et celui de Joram. ביהוה וישאלו Ils interrogèrent. . . . l'Eternel. שאל suivi du כ préposition signifie consulter l'oracle; voy. Ezech., ch. 21, v. 26.

2. יהודה יעלה Iehouda montera pour s'emparer du pays que le sort lui a destiné. Voy. Josué, ch. 18, v. 6.

3. יהודה לשמעון Juda à Simeon. Les possessions de ce dernier se trouvaient enclavées dans celles du premier. Voy. ibid., ch. 19, v. 9.

שופטים

א

1 ויהי אחרי מות יהושע וישאלו בני ישראל ביהוה
לאמר מרי עליה לנו אלהיכם עני בתחלה להלחם בו :
2 ויאמר יהוה יהודה יעלה הנה נתתי את הארץ
בידו : 3 ויאמר יהודה לשמעון אחיו עלה אתי
בגדלי ונלחמה בכנעני והלכתי גם אני אתך בגדלך
וגדלך אחו שמעון : 4 וישל יהודה וימן יהודה את-
הכנעני והפרוי בידם ויכום בכזק עשרת אלפים איש :

CH. I. 1. ויהי *Il fut*. Ce mot commence souvent les récits bibliques, comme chez les Latins *fuit*. Il rattache le récit à ceux qui l'ont précédé et que l'écrivain avait en vue. Voyez Josué, ch. 1, v. 1; II Sam., ch. 1, v. 1; I Rois, ch. 1, v. 1, etc. Ce livre est appelé שופטים *Schophetims*, mot qu'on rend ordinairement par *Juges*. Il y est question des premiers établissemens des Israélites en Palestine et des grands hommes qui s'élevèrent parmi eux pour les délivrer de l'oppression, pour les conduire à la guerre et les administrer dans la paix. Le mot *Schophetims* a quelque rapport avec les *suffètes* des Carthinois; c'est ce que les Romains appelaient *préteurs*, de *præ ire*, et les Allemands *Herzog*; c'est toujours l'idée de marcher à la tête des armées et aussi celle d'administrateur de la justice. Amos, ch. 2, v. 3, שפט se trouve en parallèle avec שר *prince*, et I Sam., ch. 8, v. 20. Quand le peuple demande un roi, il veut quelqu'un qui le juge et le conduise à la guerre. Peut-être que le terme d'administrateur rendrait le mieux le mot *Schophète*, *suffète*; car, dit *Eichhorn* (Introduction à l'Ancien Testament, tome II, page 419), le mot *juge* est impropre, quant à plusieurs des *Schophetims*; par exemple: Samson; les *suffètes* des Carthinois étaient toujours consuls; ceux

1880

ספר שופטים

LE LIVRE DES SCHOPHETIME (JUGES).



tats d'une politique séculaire, si persévérante, si constamment adroite. Dans cet état de choses, on se rend facilement raison de la fureur qui animait le tribunal du saint office; c'est Luther qu'on torturait dans la personne de Galilée.

CH. XIV. 6. עַם לְבָבִי Selon Abarbanel, Caleb aurait dit en secret à Moïse que tout ce que les explorateurs disaient était vrai; qu'en effet, il y avait en Palestine des géans, des villes fortes. Le crime des explorateurs aurait été seulement d'avoir découragé le peuple en disant la même chose publiquement.

CH. XV. 8. גִּי רִמָּה *La vallée de Hinome*. Cette vallée, à l'orient de Jérusalem, était si riante et couverte de tant de bocages, que les cruels adorateurs de Moloch crurent devoir y placer l'idole de leur Dieu, à qui ils sacrifiaient leurs enfans. Voy. II Rois, ch. 23, v. 10; Jérémie, ch. 7, v. 32 et *passim*. On croit qu'elle avait appartenu de bonne heure à la famille de quelque grand personnage, nommé *Hinome*. Le mot composé גִּי רִמָּה *Gué-Hinome* est le nom de l'enfer; de là Guehenne, dans le nouveau Testament (voy. Matth. ch. 18, v. 7; ch. 23, v. 33). Quand le pieux Josias en eut arraché l'idole de Moloch, cette vallée demeura un lieu d'exécration où l'on jetait toutes les immondices de Jérusalem, ordures, charognes et tout ce qui est abandonné à la voirie, et où, selon les docteurs Juifs, brûlaient continuellement des feux destinés, soit à consumer les ossemens et les autres matières combustibles qu'on y jetait, soit à prévenir l'infection. D'après cela, il n'est pas étonnant qu'on ait regardé cette vallée abominable comme une espèce de tableau du lieu de supplice que la justice divine prépare aux méchans dans la vie à venir. (Voy. le commentaire de la Bible de Charles Chais, Lahaye, 1748.)

CH. XVIII. 3. כַּוְרֵיפִים Racine כַּוַּר être faible; au *Hithpaël*; vous vous montrez faibles; afin, dit Abarbanel, que vos tribus ne soient pas obligées de procéder à l'expulsion des ennemis, après avoir procédé au partage du pays.

CH. XXII. 1. Plusieurs exégètes regardent ce chapitre comme ayant d'abord existé à part, parce qu'il y est question de circonstances qui ont dû précéder celles qui sont mentionnées dans le chapitre 21, concernant la distribution des villes lévitiqnes.

« Esprit nous y enseigne le chemin du ciel ; mais il n'a pas pré-
 « tendu nous apprendre comment le ciel chemine. » Ces paroles ne
 furent pas et ne devaient pas être écoutées ¹ ; il s'agissait d'intérêts
 d'une tout autre importance , plutôt que d'une question d'astro-
 nomie. Quand on réfléchit que l'opinion de Philolaüs sur le système
 du monde avait des partisans en Italie long-temps avant l'appar-
 ition de Galilée ; que c'est dans ce pays que Copernic paraît avoir
 appris son système , et qu'il l'a professé à Rome ; que ce système
 était propagé par un cardinal , accueilli par un pape , on ne conçoit
 pas cette violente persécution qui s'élève subitement contre l'auteur
 du *Nuntius sydereus*, ni cette haine acharnée , cette haine toute
 sacerdotale , qui s'attache même aux cendres de la victime ; mais
 tout s'explique , en mettant de côté les motifs apparens énoncés , et en
 remontant aux causes véritables qu'on ne voulait pas dire ; en général
 toutes les fois qu'une opinion est soutenue avec animosité , avec fana-
 tisme , on est toujours autorisé à soupçonner que cette opinion , du
 moins dans les chefs , cache un intérêt.... Ici cet intérêt est facile à
 découvrir. En effet , le système orthodoxe peut se résumer en un petit
 nombre de propositions :

- 1°. L'univers a été créé pour la terre , qui en occupe le centre ;
- 2°. La terre a été formée pour le genre humain , qui y domine ;
- 3°. Le genre humain n'existe que pour professer une seule religion ,
 le christianisme ;
- 4°. Le christianisme ne subsiste que par la suprématie religieuse
 d'une seule ville , Rome , d'un seul chef , le Pape.

Tant qu'on n'attaquait pas la dernière proposition , on se mon-
 trait d'assez facile composition pour la première. Dites que la terre
 tourne , dites qu'elle se tient coi , pourvu que vous ne renonciez pas à
 l'obéissance , on peut vous écouter ; mais au moment qu'un moine au-
 gustin du fond de l'Allemagne , venait de marteler à coups redoublés
 sur la dernière proposition , non seulement avec des argumens et des
 livres auxquels on peut toujours opposer des livres et des argumens ,
 mais avec des soldats et des canons , contre lesquels on n'en trouve
 pas toujours d'autres ; voilà qu'au milieu de ces désastres un géomè-
 tre florentin , aux portes de Rome , s'avise d'assaillir de la manière
 la plus inopportune la première proposition ; ce semblait une conspi-
 ration pour attaquer l'édifice par les deux bouts , et anéantir les résul-

¹ Galilée fut condamné le 22 juin 1633.

en lieu et ne reviendra plus , Jehovah ¹ écoute la voix d'un homme , et les planètes obéissent ; le soleil reste fixe au milieu du firmament dans le méridien , et la lune reste stationnaire , on ne dit pas dans quelle partie du ciel. Cet événement est fort extraordinaire ; mais on ne connaît pas bien toutes les circonstances , puisque le récit ne consiste que dans une citation faite d'après un ouvrage qui n'est pas parvenu jusqu'à nous. Quoi qu'il en soit , il est certain que l'intention de l'historien a été de frapper l'imagination du lecteur , en racontant des prodiges , et de donner ainsi une haute idée de son héros. En effet , le miracle de Josué surpasse en grandeur tout ce que Mosché a fait en ce genre. Les plaies d'Egypte , le passage de la mer Rouge , intéressent des localités et sont sans conséquences importantes pour le reste du monde , tandis que la station forcée des planètes est un événement cosmique , et pouvait occasioner la destruction totale des êtres vivans sur notre globe. Au reste , ceci ne doit pas être regardé comme une objection contre la possibilité de l'événement ; car dès qu'on admet une intervention divine spéciale , tout examen , toute discussion cesse ; mais bien singulier est l'usage qu'on a voulu faire de ce miracle dans , ou plutôt contre l'astronomie. Le soleil s'est arrêté par extraordinaire , selon la Bible , donc dans son état ordinaire , selon le même livre , le soleil doit se mouvoir , et par conséquent le système de Copernic est une hérésie. Quelle conclusion ? L'historien asiatique , appartenant à la notion hébraïque , une des plus ignorantes du globe , en matière de sciences et d'arts , était-il donc astreint à avoir lui seul des notions exactes sur les mouvemens planétaires ? Supposé même qu'il eût eu ces notions , est-il tenu d'y conformer son langage , plus que nous-mêmes , lorsque nous parlons du lever et du coucher des astres ? On arrive toujours à des résultats faux , lorsqu'on veut donner aux objets plus de portée qu'ils ne doivent en avoir. C'est une entreprise chimérique de chercher des doctrines scientifiques là où l'on n'avait nulle intention de les déposer. Il n'est pas plus rationnel d'étudier la géologie , la formation de l'arc-en-ciel et d'autres météores dans la Genèse , que de déduire le mouvement solaire d'un passage de Josué. L'illustre et infortuné Galilée disait avec beaucoup de justesse à ses bourreaux , déguisés en théologiens : « Vous m'objectez l'Écriture ! à la vérité le Saint

¹ Maître des cieux.

ques, commençant par celui de la mer Rouge, ou bien, dit-il, *ספר ישר* signifie *livre des héros*; *ישרים* (*ἀγαθοί*). Peut-être, ajoute-t-il, que Josué a exprimé le vœu de voir le jour se prolonger, et quand tant d'actions éclatantes signalèrent cette journée, terminée par une forte grêle entremêlée d'éclairs, faut-il s'étonner qu'on ait considéré ce jour comme unique, qu'on ait associé à la victoire le soleil et la lune, et représenté Jehovah lui-même comme prenant les ordres de Josué!

Pour ce qui est des *grandes pierres* tombées sur les fayards (v. 11), la grande défaite, dit Justi (*Chants nationaux des Hébreux*, tome II, p. 193), la grande défaite que la grêle occasiona parmi les vaincus a pu produire dans l'esprit du poète l'idée de *pierres véritables* tombées du ciel; Justi cite une foule d'exemples qui montrent que chez les anciens cette idée ne passait pas pour invraisemblable. Il cite même des exemples des temps modernes; ainsi dans l'été de 1794, il est tombé, près de Sienne en Toscane, après un orage très-considérable, environ douze pierres de différens calibres; ces pierres dont on ne trouve pas dans la contrée, étaient noires et vernissées sur la surface; en juillet 1811, il est tombé des pierres en Espagne, près le village de Berlanguillas, sur la route d'Aranda à Roa. Le 10 avril 1812, il y eut une pluie de pierres près de Toulouse. Mais, comme nous l'avons remarqué, il s'agit ici non d'une pluie de pierres proprement dites, mais de grêle, comme traduisent les Septante et l'arabe, et comme cela est exprimé dans le verset même.

NOTE SUR CE MEME VERSET;

Par l'auteur de la NOTICE SUR LES SAMARITAINS.

Dans ce passage extrait d'un ouvrage, soit historique, soit poétique, il est question d'un chef de tribus, qui étant à Gibéon ordonne au soleil de s'arrêter, et puis, arrivé dans la vallée d'Aiâlone, il répète le commandement à la lune, et ce qui n'avait jamais

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

CH. X. 11 à 14. וַיִּשְׁטַח הַשֶּׁמֶשׁ וְהַיָּרֵחַ *Ce fut lors de leur fuite.* L'écrivain du livre de Josué, qui a probablement vécu long-temps après celui-ci, peut-être du temps de Salomon, dit que ce qu'il raconte de la pluie, de la grêle, du soleil et de la lune qui se sont arrêtés, est extrait du *Sepher Yaschar*, lequel paraît avoir contenu les chants héroïques des Hébreux. Il est singulier qu'on ait pu si long-temps prendre à la lettre ce fragment d'une poésie orientale!

Josué attaque à la pointe du jour les princes ou rois amoréens qui avaient assiégé Gibéon (Guibone), pour punir cette ville de son alliance avec les Israélites. Il fut vainqueur, et le combat dura toute la journée jusque dans la nuit; de manière que la journée parut se prolonger pour favoriser la victoire; le soleil et la lune en furent témoins et parurent dociles à son commandement. Par une hardiesse naturelle aux compositions poétiques de l'Orient, Josué commande au soleil et à la lune de s'arrêter, et ils exécutent ses ordres. Jehovah lui-même lui obéit en accablant les fuyards d'une pluie de grêle qui fait un carnage épouvantable parmi eux.

Certes, quand même on ne mentionnerait pas un livre poétique, on verrait bien qu'il s'agit de poésie ici, et cette poésie, que n'a peut-être pas comprise le rédacteur de Josué lui-même, on l'a prise pour de l'histoire.

Le fond de cette composition est que l'apparition soudaine de Josué répandit la terreur parmi les rois ligués contre Gibéon; leur fuite même fut éclairée par un orage épouvantable, et une grêle d'un volume considérable; ce qui fit découvrir leur retraite dans une caverne. Dans le chant de Déborah, Juges, ch. 5, v. 20, les cieux, les étoiles combattent pour Israel; la lune et onze étoiles s'inclinent devant Joseph, Gen. ch. 27, v. 9; quant au livre *Yaschar* ישׁר selon Herder (poésie des Hébreux, tome II, p. 247), il peut dériver de ישׁר *chant*, et avoir été une collection de chants héroï-

schoua, fils de Nouné, serviteur de l'Eternel, âgé de cent dix ans.

30. On l'ensevelit dans les limites de son héritage, à Timnath Sera'h, qui (est) sur la montagne d'Ephraïme, au nord de la montagne de Gâasch.

31. Israel servit l'Eternel pendant toute la vie de Iehoschoua et des anciens, qui vécurent long-temps après Iehoschoua et qui connurent toutes les œuvres de l'Eternel qu'il avait faites à Israel.

32. Et les ossemens de Joseph, que les enfans d'Israel avaient montés de l'Egypte, ils (les) ensevelirent à Schecheme dans la pièce de terre que Jacob avait achetée des fils de 'Hamor, père de Schecheme, pour cent Kesita, et les fils de Joseph obtinrent le (champ) pour héritage.

33. Eleazar fils de Aharone mourut; on l'ensevelit sur la colline de son fils Pin'hasse (Phinées) qu'on lui avait donnée sur la montagne d'Ephraïme.

FIN DE JOSUÉ.

fallu וְהוֹדִינָהּ; il est plus naturel de le rapporter à Sichem et aux champs d'alentour.

33. Plusieurs textes ajoutent וְהוֹדִינָהּ *le cohène*; les versions syriaque et arabe l'expriment. בְּבֵרֶת פִּינָח *Sur la colline de Pin'hasse*, donnée à son père Éléazar; cette colline portait son nom, sans doute parce qu'il y avait long-temps demeuré. Ce qui suit après ce verset dans la version des Septante est extrait des Juges, ch. 3, v. 6, 11, 12.

הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה וַיִּמַּת יְהוֹשֻׁעַ בְּדָנֹן עֶבֶר יְרֵדָה בְּיַמֵּי מֶלֶךְ
 וְעֶשֶׂר שָׁנִים : 30 וַיִּקְבְּרוּ אוֹתוֹ בְּגִבּוֹל נַחֲלֹתוֹ בְּחַמְמַת
 סָרַח אֲשֶׁר בְּהַר אֶפְרַיִם מִצְפּוֹן לְהַר גִּעֵשׁ : 31 וַיַּעֲבֵד
 יִשְׂרָאֵל אֶת־יְהוָה כָּל יְמֵי יְהוֹשֻׁעַ וְכָל יְמֵי הַיָּקִינִים אֲשֶׁר
 הָאֵרִיכוּ יָמִים אַחֲרָיו יְהוֹשֻׁעַ וְאֲשֶׁר יָדְעוּ אֶת כָּל־מַעֲשֵׂה
 יְהוָה אֲשֶׁר עָשָׂה לְיִשְׂרָאֵל : 32 וְאַת־עֲצֻמוֹת יוֹסֵף
 אֲשֶׁר־הָעֵלוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל מִמִּצְרַיִם קָבְרוּ בְּשָׂכְם בְּחֶלְקֵת
 הַשָּׂדֶה אֲשֶׁר קָנָה יַעֲקֹב מֵאֵת בְּנֵי־חַמּוֹר אֲבִיר־שָׂכְם בְּמֵאֶרֶץ
 קְשִׁיטָה וַיְהִיו לְבְנֵי־יוֹסֵף לְנַחֲלָה : 33 וַאֲלֵעֹד בְּךָ
 אֶרְוֶן מֵת וַיִּקְבְּרוּ אוֹתוֹ בְּגִבְעַת פִּינָחַס בְּנוֹ אֲשֶׁר נִהְדָּלוּ
 בְּהַר אֶפְרַיִם :

ח ז ק

30. Timnath Sera'h. Voyez ch. 19, v. 50. Cet endroit est appelé, Juges, ch. 2, v. 9 Timnath heresse. *De la montagne de Gáasch.* Après ces mots, les Septante ont : *καὶ ἐκεῖ ἔθησαν μετ' αὐτοῦ εἰς τὸ μνημεῖον ἐν ᾧ ἔθαψαν αὐτὸν ἐκεῖ, τὰς μαχαίρας τὰς πετρίνας, ἐν αἷς περιέτεμε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐν Γαλιλάϊς, ὅτε ἐξήγαγεν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου, καθὰ συνέταξεν Κύριος· καὶ ἐκεῖ εἰσιν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας.* Là ils posèrent avec lui dans le monument où ils l'ensevelirent les couteaux de pierres avec lesquels il avait circoncis les enfans d'Israel à Guilgal, lorsqu'il les eut fait sortir de l'Égypte, comme Dieu l'avait ordonné ; et ils sont là jusqu'à ce jour. La version arabe a également ce supplément.

32. *Que les enfans d'Israel avaient fait monter.* Voy. Exode, ch. 13, v. 19. Kesita, on ne sait si c'est une pièce de monnaie ou quelque autre objet employé alors comme moyen d'échange dans les transactions commerciales. Les Septante prennent ce mot comme désignant une pièce de monnaie portant l'image d'un agneau. Voy. Rosenmüller, qui (Scholia, Gen. ch. 33, v. 19) rapporte plusieurs conjectures sur ce mot. *Ils furent ;* si ce mot se rapportait aux ossemens de Joseph, il aurait

Schecheme.

26. Iehoschoua écrivit toutes ces paroles-là dans le livre de la doctrine de Dieu, et il prit une grande pierre et la dressa là, sous le chêne qui (était) près du sanctuaire de l'Eternel.

27. Iehoschoua dit au peuple: Voici cette pierre qui nous servira de témoignage, car elle a entendu toutes les paroles de l'Eternel qu'il a prononcées avec nous; qu'elle soit un témoignage contre vous, pour que vous ne reniez pas votre Dieu.

28. Iehoschoua renvoya le peuple, chacun à sa possession.

29. Ce fut après ces événemens-là que mourut Ieho-

dit Gésénus (Dict. héb., p. 46), atteint un âge très-avancé, et la plus antique tradition se sert de chênes, surtout de ceux qui se trouvent isolés, comme indication topographique; il y avait plusieurs sortes de chênes en Palestine. Iar'hi explique *אֶלֶּי רַחֵם* par *sous les poteaux de la porte*; c'est d'après le Chaldéen, qui traduit *אֶלֶּי רַחֵם* — *אֶלֶּי רַחֵם בְּמִקְדָּשׁ יְהוָה* Qui était dans le sanctuaire de Jehova. Iar'hi dit: c'est parce qu'on avait transporté l'arche dans cet endroit; Iar'hi veut peut-être expliquer comment un chêne pouvait se trouver près du sanctuaire, puisque cela est positivement défendu, Deutéronome, ch. 16, v. 21.

27. *כִּי רָחֵם שְׁמָעָה* Car elle a entendu. Le Chaldéen, pour écarter ce que le sens littéral de ces mots aurait d'étrange, une pierre qui entend, dit: cette pierre sera comme les deux tables d'alliance; nous l'avons rendu témoin. Mais il faut peu d'efforts pour voir une prosopopée dans cette expression, comme Deut., ch. 32, v. 1: terre, écoute les paroles de ma bouche.

29. *וַיָּדֶי* Les cinq versets qui suivent ont encore été regardés comme ayant d'abord existé séparément; voyez Rosenmüller, (Scholia, p. 447), qui rapporte cette opinion au long; quoi qu'il en soit, ces cinq versets se trouvent avec quelques changemens, Juges, ch. 2, v. 6 et suivans.

בְּשִׁכְמֶם : 26 וּכְתַב יְהוֹשֻׁעַ אֶת־הַדְּבָרִים הָאֵלֶּה
 בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה אֱלֹהִים וַיִּקַּח אֶבֶן גְּדוֹלָה וַיְקִימָהּ שָׁם
 תַּחַת הָאֵלֶּה אֲשֶׁר בְּמִקְדָּשׁ יְהוָה : 27 וַיֹּאמֶר
 יְהוֹשֻׁעַ אֶל־כָּל־הָעָם הִנֵּה הָאֶבֶן הַזֹּאת הִתְּיָה־בָּנוּ לְעֵדָה
 כִּי־הָיָה שָׁמְעָה אֶת כָּל־אֲמָרֵי יְהוָה אֲשֶׁר דִּבֶּר עִמָּנוּ
 וְהָיְתָה בְּכֶם לְעֵדָה פֶּדְיָתְכֶם מִבְּיַד אֱלֹהֵיכֶם : 28 וַיִּשְׁלַח
 יְהוֹשֻׁעַ אֶת־הָעָם אִישׁ לְנַחֲלָתוֹ : 29 וַיְהִי אַחֲרָיו

26. *Ces paroles*, les paroles qu'il venait de leur adresser *אֵלֶּה* *Dans le livre de la doctrine (loi) de Dieu*. Dans le Talmud il y a une discussion ; selon les uns on entend ici les huit derniers versets du Pentateuque que Josué aurait écrits ; selon d'autres il s'agirait du chapitre qui traite des villes de refuge. Il est probable que Josué a transcrit l'acte d'alliance qu'il venait de faire renouveler aux Israélites, et qu'il l'a joint aux documens laissés par Moïse. *הָאֵלֶּה* *Le chêne*. Gen., ch. 35, v. 4, il y a *אֵלֶּה*, ici il y a *אֵלֶּה* *ibid.*, v. 8, nous trouvons *אֲרָק*, Gen., ch. 12, v. 6, il y a *אֲרָק* et *ibid.*, ch. 13, v. 18 et ch. 14, v. 13, nous trouvons *אֲלָנִי* qui est le pluriel ; Isaïe, ch. 1, v. 29, il y a *אֲלָנִים* et *ibid.* ch. 57, v. 5, il y a *בְּאֲרָנִים* ; Ezech., ch. 26, v. 6, il y a *אֲלָנִים*. Le Biour, pour fixer la signification de ces différens mots, que le Chaldéen rend tantôt par *בִּטְמוֹמָא* *térébinthe*, tantôt par *מִישַׁר* *plaine*, tantôt par *בְּלוֹמָה* *chêne*, établit la classification suivante : *אֵלֶּה*, *אֵלֶּה*, et *אֲרָק* désignent diverses espèces d'arbres, appelés *Térébinthe* ; le pluriel de *אֲרָק* est *אֲרָקִים*. *אֲרָק* et *אֲלָנִי* signifient *un bocage*, un lieu planté d'arbres ; dans la version des Septante d'Alexandrie, dans la version syriaque, le mot *אֵלֶּה* est rendu par *térébinthe*, tandis que *אֲרָק* est généralement rendu par *chêne* (quercus) ; quant à *אֲרָק*, la version Syriaque le rend Juges, ch. 4, v. 11, par *térébinthe*, mais généralement on le rend par *chêne*. La racine de ces différens mots est *אֲל* être fort ; le chêne

monter, ainsi que nos ancêtres, du pays d'Égypte, de la maison des esclaves, qui a fait à nos yeux ces grands prodiges-là, qui nous a préservés pendant tout le chemin que nous avons suivi, et parmi tous les peuples au milieu desquels nous avons passé.

18. L'Éternel a expulsé devant nous tous les peuples, ainsi que (celui de) l'Amori, habitant de ce pays; aussi nous, nous servirons l'Éternel, car il est notre Dieu.

19. Iehoschoua dit au peuple: Vous ne pourrez servir l'Éternel, car c'est un Dieu saint, c'est un Dieu vengeur, il ne pardonnera pas vos péchés, ni vos fautes.

20. Si vous quittez l'Éternel, et que vous serviez des dieux étrangers, il reviendra vous faire du mal, et vous achevera après vous avoir fait du bien.

21. Le peuple dit à Iehoschoua: Non, ce n'est que l'Éternel que nous voulons servir.

22. Iehoschoua dit au peuple: Vous êtes *témoins*, que vous vous êtes choisis l'Éternel pour le servir; ils répondirent: *Témoins*.

23. Et maintenant (continua Iehoschoua), éloignez les dieux étrangers qui (sont) au milieu de vous, et dirigez votre cœur vers l'Éternel, Dieu d'Israël.

24. Le peuple dit à Iehoschoua: Nous servirons l'Éternel, notre Dieu, et nous obéirons à sa voix.

25. Iehoschoua fit une alliance avec le peuple, en ce jour, et constitua pour lui des statuts et des jugemens, à

אֶתְנוּ וְאֵת אֲבֹתֵינוּ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבְּיַת עֲבָדִים וְאֲשֶׁר
 עָשָׂה לְעֵינֵינוּ אֶת־הָאֵתֶר הַגְּדֹלוֹת הָאֵלֹהִים וַיִּשְׁמְרֵנוּ בְּכָל־
 הַיּוֹדֵךְ אֲשֶׁר־הִלְכְנוּ בָּהּ וּבְכָל הָעַמִּים אֲשֶׁר עָבְדֵנוּ בְּקִדְבָם :
 18 וַיְגִדְשׁ יְהוָה אֶת־כָּל־הָעַמִּים וְאֶת־הָאֹמְרֵי יוֹשֵׁב
 הָאֶרֶץ מִפְּנֵינוּ גַם־אֲנַחְנוּ נָ עֶבֶד אֶת־יְהוָה כִּי־הוּא אֱלֹהֵנוּ :
 19 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הָעָם לֹא תוֹכְלוּ לָ עֶבֶד אֶת־יְהוָה
 כִּי־אֱלֹהִים קְדוֹשִׁים הוּא אֶל־קְנוֹא הוּא לֹא־יִשָּׂא לְפִשְׁעֵכֶם
 וּלְחַטָּאוֹתֵיכֶם : 20 כִּי הָעֹזְבוֹ אֶת־יְהוָה וְעֲבָדָהֶם
 אֱלֹהֵי נֹכַר וְשָׁב וְהִרְעָ לָכֶם וּכְלָה אַחֲכֶם אַחֲרֵי אֲשֶׁר־הֵיטִיב
 לָכֶם : 21 וַיֹּאמֶר הָעָם אֶל־יְהוֹשֻׁעַ לֹא כִּי אֶת־
 יְהוָה נָ עֲבֹד : 22 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הָעָם עֲדִים
 אִתְּכֶם בְּכֶם כִּי־אַתֶּם בְּחַרְתֶּם לָכֶם אֶת־יְהוָה רַעֲבֹד
 אֹרְתוֹ וַיֹּאמְרוּ עֲדִים : 23 וְעַתָּה הִסִּירוּ אֶת־אֱלֹהֵי
 הַנֹּכַר אֲשֶׁר בְּקִרְבְּכֶם וְהָטוּ אֶת־לִבְכֶם אֶל־יְהוָה
 אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 24 וַיֹּאמְרוּ הָעָם אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֲנִי
 יְהוָה אֱלֹהֵינוּ נָ עֲבֹד וּבְקוֹלוֹ נִשְׁמָע : 25 וַיְכַרְתֶּם
 יְהוֹשֻׁעַ בְּרִית לָעָם בַּיּוֹם הַהוּא וַיִּשָּׂם לוֹ חֹק וּמִשְׁפָּט

19. *Peut se traduire : il est un Dieu saint, le pluriel étant employé même pour les grands de la terre, comme Gen., ch. 39, v. 20, אֲדֹנָי הָאָרֶץ, ibid., ch. 42, v. 30; on peut traduire aussi : il est le Dieu des saints, malgré le pluriel de הָאֱלֹהִים qui suit laisse la doctrine du monothéisme intacte.*

21. *Non, Suppl. Nous n'abandonnerons pas Iehova.*

25. *Des statuts et des lois; משפט signifie littéralement jugement. Voy. Exode, ch. 15, v. 25, בשכם à Schechem (Sichem), les Septante ont ici comme au v. 1, ἐν Σηλώ, à Silo.*

les Amoréens, les Phéiziens, les Kenâanéens, les 'Héthéens, les Guirgaschiens, les 'Hiviens, les Jebonsséens, mais je les ai livrés entre vos mains.

12. J'envoyai devant vous les frélons, qui les chassèrent devant vous; les deux rois de l'Amori, (tu ne les a pas vaincus) par ton glaive, ni par ton arc.

13. Je vous donnai un pays qui ne t'a pas fatigué, des villes que vous n'avez pas bâties, et vous vous y êtes établis; vous jouissez de vignobles et d'oliviers que vous n'avez pas plantés.

14. Et maintenant craignez l'Eternel et servez-le avec sincérité et avec vérité, éloignez les dieux qu'ont servis vos ancêtres au-delà du fleuve et en Egypte, et servez l'Eternel.

15. Ou bien s'il déplaît à vos yeux de servir l'Eternel, choisissez-vous aujourd'hui celui que vous voulez servir, si ce sont les dieux qu'ont servis vos ancêtres qui (étaient) au-delà du fleuve, ou si ce sont les dieux de l'Amori dans le pays duquel vous demeurez; alors moi et ma maison, nous servirons l'Eternel.

16. Le peuple répondit et dit: Loin de nous de quitter l'Eternel, pour servir des dieux étrangers!

17. Car l'Eternel notre Dieu, c'est lui qui nous a fait

on ne parle ici que de deux par abréviation, et les cinq autres rois y sont compris.

13. וְאֵשׁ לֹא בָנִים. *Que vous n'avez pas bâties.* Voyez Deuté., ch. 6, v. 10, 11.

14. יִרְאוּ. *Craignez,* pour יִרְאוּ comme I Sam., ch. 12, v. 24; Ps., 34, v. 10.

בְּעִלְזֵירוֹתָיו הָאֵמְרִי וְהַפְרָא וְהִכְנֵה עֲנִי וְהַחֲתִי וְהַגְרֵשׁ
 הַחַי וְהַיּוֹסֵי וְאַתָּן אוֹתָם בְּיַדְכֶם : 12 וְאֶשְׁלַח
 לְפָנֵיכֶם אֶת־הַצְרָעָה וְהַגְרֵשׁ אוֹתָם מִפְּנֵיכֶם שְׁנֵי מַרְכָּי
 הָאֵמְרִי לֹא בַחֲרֻבָּהּ וְלֹא בַקְשָׁתָהּ : 13 וְאַתָּן לָכֶם
 אֶרֶץ אֲשֶׁר לֹא־יִנְעַת בְּהָ וְעָרִים אֲשֶׁר לֹא־בְנוֹתָם
 וְהַשְׁבִּי בָהֶם כְּרָמִים וְיִזְרִים אֲשֶׁר לֹא־נִמְעָתָם אֲתָם
 אֲכָלִים : 14 וְעַתָּה יָדְאוּ אֶת־יְהוָה וְעִבְדוּ אוֹתוֹ
 בַחֲמִים וּבְאֵמֶר וְהִסִּירוּ אֶת־אֱלֹהִים אֲשֶׁר עִבְדוּ אֲבוֹתֵיכֶם
 בְּעֵבֶר הַנְּהַר וּבַמְצָרִים וְעִבְדוּ אֶת־יְהוָה : 15 וְאִם
 רָע בְּעֵינֵיכֶם לַעֲבֹד אֶת־יְהוָה בַּחֲרֵי לָכֶם הַיּוֹם אֶת־מִי
 הָעֹבְדוֹן אִם אֶת־אֱלֹהִים אֲשֶׁר עִבְדוּ אֲבוֹתֵיכֶם אֲשֶׁר
 בְּעֵבֶר הַנְּהַר וְאִם אֶת־אֱלֹהֵי הָאֵמְרִי אֲשֶׁר אֲתָם וְשִׁבִים
 בְּאַרְצָם וְאֲנִי וּבֵיתִי נִעְבֵּד אֶת־יְהוָה :
 16 וַיַּעַן הָעָם וַיֹּאמֶר חָלִילָה לָּנוּ מִעֹבֵד אֶת־יְהוָה לַעֲבֹד
 אֱלֹהִים אֲחֵרִים : 17 כִּי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ הוּא הַמַּעֲלֶה

12. *Tsirah, le frélon. Vespa Crabro.* Cet insecte, dit Rosenmüller (*Archéologie biblique*, Tom. IV, part. II, p. 439 et suiv.) paraît avoir eu son nom dès piqûres douloureuses qu'il fait, il est mentionné Exode, ch. 23, v. 28 et Deut., ch. 7, v. 20. Plusieurs commentateurs, pour expliquer comment le *Tsirah* a pu exterminer tout un peuple, le prennent pour une maladie, une plaie; c'est l'opinion d'Aben-Esra; ou bien ils prennent ce mot pour une figure exprimant la terreur dont les Amorrhéens auraient été saisis à l'approche des Israélites. C'est par le mot *terreur* que la version arabe traduit ici צרעה. Mais pourquoi des insectes malfaisans et en grand nombre, en prenant la chose à la lettre, ne produiraient-ils pas des effets désastreux? Voyez notre conjecture, Exode, ch. 23, v. 28, note. *Les deux rois d'Amori.* Selon les commentateurs

5. J'envoyai Mosché et Aharone, je frappai de plaies l'Egypte, par ce que j'exécutai au milieu de lui, et ensuite je vous (en) fis sortir.

6. Je fis sortir vos ancêtres de l'Egypte, vous vîtes près de la mer, les Egyptiens poursuivirent vos ancêtres avec des chariots et des cavaliers (jusqu'à) la mer Souf.

7. Ils (vos ancêtres) crièrent vers l'Eternel, il mit des ténèbres entre vous et entre les Egyptiens, fit venir sur eux la mer, qui les couvrit; vos yeux ont vu ce que j'ai fait en Egypte, et vous êtes restés dans le désert longtemps.

8. Je vous conduisis dans le pays des Amoréens qui demeuraient au-delà du Jardène, ils combattirent contre vous; je les livrai entre vos mains, vous prîtes possession de leur pays, et je les détruisis devant vous.

9. Balak, fils de Tsipor, roi de Moab, se leva et combattit Israel; il envoya et fit appeler Bilame, fils de Beor, pour vous maudire.

10. Mais je ne voulus pas écouter Bilame; il fut contraint de vous bénir, et je vous préservai de ses mains.

11. Vous passâtes le Jardène, et vous vîtes vers Ieri'ho, alors combattirent contre vous les maîtres de Ieri'ho,

disent les habitans de Jéricho. Cette guerre de la part des habitans de cette ville n'est pas non plus mentionnée; il est même dit que nul n'en sortait et nul n'y entraît, ci-dessus, ch. 6, v. 1. Les commentateurs expliquent encore cette assertion. *והאמורי* On mentionne ici tous les sept peuples de Kenâane; Iar'hi dit que Jéricho était comme la clef de la Palestine et renfermait des combattans de ces divers peuples.

וַאֲשַׁלַּח אֶת־מִשֶּׁה וְאֶת־אֶהֱרֹן וְאֶנְקָה אֶת־מִצְרַיִם כַּאֲשֶׁר
 עָשִׂיתִי בְּקִדְוֹ וְאֶחָד הוֹצֵאתִי אֹתְכֶם : 6 וְאֹנֵצָא אֶת־
 אִבְנֹתֵיכֶם מִמִּצְרַיִם וְתִבְאוּ הַיַּמָּה וַיִּדְפּוּ מִצְרַיִם אֶחָד
 אִבְנֹתֵיכֶם בְּרֶכֶב וּבַפָּרָשִׁים יַם־סוּף : 7 וַיִּצְעְקוּ אֶל־
 יְהוָה וַיִּשָּׂם מֵאֵל בִּינְיָנֵיכֶם וּבֵין הַמִּצְרַיִם וַיָּבֹא עָלָיו אֲתֵדָהִים
 וַיִּכְפְּהוּ וַתִּרְאֶינָה עֵינֵיכֶם אֵת אֲשֶׁר־עָשִׂיתִי בְּמִצְרַיִם וְהַשְׁכִּי
 בַמִּדְבָּר יָמִים רַבִּים : 8 וְאִבְיָאָה אֹתְכֶם אֶל־אֶרֶץ
 הָאֱמֹרִי הַיּוֹשֵׁב בָּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן וַיִּלַּחֲמוּ אִתְּכֶם וְאַתֶּן אוֹתָם
 בְּיַדְכֶם וְהִירְשׁוּ אֶת־אֲרָצָם וְאֲשַׁמְדִם מִפְּנֵיכֶם : 9
 וַיָּקָם בָּלַק בֶּדֶעֱפֹר מֶלֶךְ מוֹאָב וַיִּלָּחֶם בְּיִשְׂרָאֵל וַיִּשְׁלַח
 וַיִּקְרָא לְבָלָעַם בֶּדֶעֱעֹד לְקַלֵּל אֹתְכֶם : 10 וְלֹא אָבִיתִי
 לְשִׁמְעַ לְבָלָעַם וַיִּבְרַךְ בְּרוּךְ אִתְּכֶם וַאֲצַל אֹתְכֶם מִיָּדוֹ :
 11 וְהַעֲבִירוּ אֶת־הַיַּרְדֵּן וְתִבְאוּ אֶל־יְרִיחוֹ וַיִּלַּחֲמוּ בָכֶם

n'expriment pas ce dernier mot. *Je multipliai*. Le Keri a וארבו; le mot du texte est également conforme à la grammaire.

5. *J'ai fait les plaies*. La version syriacque a : *j'ai frappé les Egyptiens et j'ai fait des miracles parmi eux* ומחית למצרים ומחית למצרים. *En lui*, se rapporte à מצרים Mitsraïme, l'Égypte. Les Septante, les versions syriacque et arabe disent *en eux*.

6. *Vous vîntes*, c'est-à-dire *vos parens vinrent*; הימה à la mer, au bord de la mer Souf, comme l'expriment les Septante.

7. *Sur lui*, sur chaque Égyptien. *des jours nombreux*; quarante ans. Voy. Nombres, ch. 14, v. 33.

8. *J'ai amené*. Le Keri porte ואביא sans le ה paragogique.

9. *Il combattit*. Nous n'en trouvons rien dans la Bible; mais, disent les commentateurs, il en avait l'intention; il envoya Bilame pour maudire les Israélites, et l'on compte l'intention comme si elle avait été mise à exécution. Voy. Nomb., ch. 22, v. 11.

11. *Les maîtres de Jéricho*. Les Septante et le Chaldéen בערי יריחו.

rael, ses chefs, ses juges et ses inspecteurs, et ils se placèrent devant Dieu.

2. Et Iehoschoua dit à tout le peuple : Ainsi parle l'Éternel, Dieu d'Israel : Vos ancêtres ont demeuré au-delà du fleuve dès l'antiquité; Tera'h, père d'Abrahame et père de Na'hor, et ils servaient des dieux étrangers.

3. Alors je pris votre père, de l'autre côté du fleuve, et je le conduisis par tout le pays de Kenâane, je multipliai sa posterité et je lui donnai Iits'hak (Isaac)

4. Je donnai à Iits'hak Jacob et Esave (Esaü), et j'ai donné à Esave la montagne de Séir pour lui (servir de) possession, mais Jacob et ses enfans descendirent vers l'Égypte.

et dans la version des Septante d'Alde et de Complut. La version arabe a également שׂוֹרֵי אֲרָי, שׂוֹרֵי אֲרָי à *Schilô*. Ce changement de שׂוֹרֵי en שׂוֹרֵי paraît avoir eu lieu, parce qu'il est dit, ch. 18, v. 6, que les Israélites s'étaient placés devant Dieu, וַיִּשְׁתַּחֲוּוּ לְפָנֵי הָאֱלֹהִים, et que l'arche se trouvait à *Schilô*; voy. ch. 18, v. 1; ch. 19, v. 51, où elle se trouva aussi après la mort de Josué; voy. I Sam. ch. 3, v. 21; ch. 4, v. 3. Mais pourquoi n'aurait-on pas transporté l'arche pour la solennité dont il s'agit ici de *Schilô* à *Sichem*? d'autant plus que ce transport eut également lieu dans d'autres circonstances; voy. I Sam., ch. 4, v. 3; II Sam., ch. 15, v. 24.

2. בעְבוֹר הַנָּהָר *Au-delà du fleuve*, l'Euphrate, mot que le Chaldéen exprime; l'Euphrate est appelé *le fleuve*, Genèse, ch. 31, v. 21; ch. 23, v. 31; et *le grand fleuve*, Gen., ch. 15, v. 18; Deut., ch. 1, v. 7. Il s'agit ici de la Mésopotamie; Voy. Genèse, ch. 11, v. 31. מֵעוֹלָם *Depuis lors*; depuis long-temps. Voy. Gen., ch. 6, v. 4; I Sam., ch. v. 8; Jérémie, ch. 27; Jérémie, ch. 2, v. 20.

3. בְּכָל אֶרֶץ כְּנָעַן *Dans tout le pays de Kenâane*; les Septante

לִזְקֵנֵי יִשְׂרָאֵל וְלָאֲשֵׁי וְלַשְׁפָּטָיו וְלַשְׁטָרָיו וַיִּתְצַבּוּ לִפְנֵי
 הָאֱלֹהִים : 2 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־כָּל־הָעָם כֹּה־אָמַר
 יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל בְּעֵבֶר הַנְּהָר יֹשְׁבוּ אֲבוֹתֵיכֶם מֵעוֹלָם
 הָרַח אֲבֵי אֲבֹתְהֶם וְאֲבֵי נְחֹר וַיַּעֲבְדוּ אֱלֹהִים אֲחֵרִים :
 3 וַיֹּאקֶחַ אֶת־אֲבִיכֶם אֶת־אֲבֹתְהֶם מֵעֵבֶר הַנְּהָר וְאוֹלָךְ
 אוֹתוֹ בְּכָל־אֶרֶץ כְּנָעַן וְאֶרֶץ אֶת־זָרְעוֹ וְאֶתְדָלוֹ אֶת־יִצְחָק :
 4 וְאֶתֶּן לְיִצְחָק אֶת־עֵקֵב וְאֶת־עֵשָׂו וְאֶתֶּן לְעֵשָׂו אֶת־הַר
 שֵׁעִיר לְרֵשֶׁת אוֹרֵנוֹ וַיַּעֲקֵב וּבְנָיו יָרְדוּ מִצְרַיִם : 5

voy. ch. 10, v. 2, ch. 18, v. 1 ; ch. 22, v. 12. Au reste, ce chapitre paraît avoir été rédigé par Josué lui-même ; voy. v. 26. La différence du discours contenu dans ce chapitre avec celui du chapitre précédent, est que dans celui-ci Josué cherche à préserver les Israélites de l'idolâtrie en les effrayant sur les suites qu'aurait pour eux cet abandon, tandis que dans le ch. 24, c'est une espèce de récapitulation de tout ce que Dieu a fait en faveur d'Israel, depuis Abraham ; c'est une affectueuse allocution, terminée par le récit de la mort de celui qui, depuis Moïse avait dirigé les Israélites. *שכמה* à *Schechem*. Cette ville paraît avoir été située près de *Timnath-Sara'h*, ville de Josué ; toutes les deux se trouvent sur la montagne d'Ephraïme ; voy. ch. 19, v. 50. Abraham s'est rendu de *Schechem* (Sichem) au pays de Kenâane où il dressa un autel à Jehova ; voy. Gen., ch. 12, v. 6, 7, Jacob, revenant de Mésopotamie, en fit autant dans cet endroit ; voy. *ibid.* ch. 18, v. 20. Josué, en réunissant les Israélites dans ce lieu qui devait réveiller tant de souvenirs en eux, paraît avoir voulu par-là disposer leur esprit au recueillement. Les Septante ont *Σηλώ*, *Schilo*, au lieu de Sichem. Il est probable que les Septante ont lu comme nous et que ce changement dans leur texte a eu lieu plus tard, puisque Josephé, qui les a suivis, dit que Josué a habité *Sichem*. Antiq., livre V., ch. I, § 28. *Ἰησοῦς αὐτὸς ἐν Σιγέμοις διήγεν*, le Chaldéen et la version syriaque ont *Schechem* ; ce mot se trouve même dans quelques éditions grecques

un piège, un filet, un fléau dans vos reins et des épines dans vos yeux jusqu'à ce que vous ayez péri de dessus cette bonne terre que l'Eternel votre Dieu vous a donnée.

14. Et voici que je m'en vais aujourd'hui dans la voie de tout ce qui est terrestre ; sachez de tout votre cœur et de toute votre âme que pas une parole n'a manqué de toutes les bonnes paroles que l'Eternel votre Dieu a prononcées sur vous ; toutes sont venues (en accomplissement) pour vous, il n'en a pas manqué une seule.

15. Mais il arrivera que de même que s'est accomplie chaque bonne parole que l'Eternel votre Dieu a prononcée sur vous, de même l'Eternel accomplira sur vous toute parole mauvaise, jusqu'à ce qu'il vous ait détruits de cette bonne terre que vous a donnée l'Eternel votre Dieu.

16. Lorsque vous transgresserez l'alliance de l'Eternel votre Dieu qu'il vous a commandée, lorsque vous irez servir des dieux étrangers, et vous prosterner devant eux ; la colère de l'Eternel s'enflammera contre vous, et vous périrez bientôt dans ce bon pays qu'il vous a donné.

CH. XXIV. 1. Iehoschoua réunit toutes les tribus d'Israel à Schecheme, et il convoqua les anciens d'Is-

ch. 2, v. 9, 24, ch. 7, 9, par **יְשׁוּבֵי** *habitans* ; les peuples de Kenâane **עַמֵּי** *peuples*, v. 17, 18 et dans le chapitre précédent, v. 3, 4 etc., par **גוֹיִם** *nations* ; v. 27, il y a **דַּבַּר** suivi de **עַל** pour parler à, ce qui est une construction rare ; la convocation est exprimée par **קָרָא** tandis que plus fréquemment elle l'est par **קָרָא** ;

ויסיף יהוה אלהיכם להוריש את הגוים האלה מלפניכם
 והיו לכם לפח ולמוקש ולשטט בצדיכם ורצוננים בעיניכם
 עד אבדכם מעל האדמה הטובה הזאת אשר נתן
 לכם יהוה אלהיכם : 14 והנה אנכי הולך היום
 בדרך פלדארץ וירעוכם בכל לבבכם ובכל נפשכם כי
 לא נפל דבר אחד מכל הדברים הטובים אשר
 דבר יהוה אלהיכם עליכם הכל באו לכם לא נפל
 מפני דבר אחד : 15 והיה כאשר בא עליכם
 כל הדבר הטוב אשר דבר יהוה אלהיכם אליכם כי
 לבא יהוה עליכם את כל הדבר הזה עד השמיד
 אותכם מעל האדמה הטובה הזאת אשר נתן לכם
 יהוה אלהיכם : 16 בעברכם את נהרות יהודה
 אלהיכם אשר ציה אתכם והלכתם ועבדתם אלהים
 אחרים והשתחיתם להם ותרדו אף יהוה בכם ואבדתם
 מהרה מעל הארץ הטובה אשר נתן לכם :

כד

1 ויאסף יהושע את כל שבטי ישראל לשכמה ויקרא

s'appliquer qu'aux pièges placés au niveau du sol; שטט dérivé du
 Piel de שוט un fouet; צנתים des épines, de צנן .
 14. בדרך כל הארץ La voie de toute la terre, la mort.
 15. ארצם Vous, pour ארצם .

CH. XXIV. I. ויאסף Il rassemble. Ce chapitre est regardé
 comme un document indépendant du chapitre précédent. On a aussi
 signalé des termes différens pour indiquer les mêmes objets désignés
 par d'autres termes dans les chapitres précédens; ainsi, verset 11, les
 habitans de Jéricho sont indiqués par בעלי ויריחו maîtres de Jéricho, et

mer, au soleil couchant.

5. Et l'Eternel votre Dieu, il les repoussera devant vous, et il les expulsera devant vous, vous hériteriez leur pays, comme l'Eternel votre Dieu vous a prédit.

6. Appliquez-vous fortement à garder et à exécuter tout ce qui est écrit dans le livre de la doctrine de Moïsché, afin de ne pas vous en détourner à droite ou à gauche ;

7. De ne pas vous mêler parmi ces peuples-là qui sont restés avec vous; ne mentionnez pas le nom de leurs dieux, ne jurez pas (par eux), ne les servez pas, et ne vous prosternez pas devant eux.

8. Mais attachez-vous à l'Eternel votre Dieu, comme vous avez fait jusqu'à ce jour.

9. L'Eternel a expulsé devant vous des peuples grands et puissans; quant à vous, nul n'a résisté devant vous jusqu'à ce jour.

10. Un homme d'entre vous en poursuivait mille, car c'est l'Eternel votre Dieu qui combattait pour vous, comme il vous a prédit.

11. Vous prendrez bien garde à vos personnes pour aimer l'Eternel votre Dieu.

12. Car si vous vous détournez, et vous attachez aux autres peuples qui sont restés avec vous, si vous vous alliez par le mariage avec eux, si vous venez parmi eux, et qu'ils viennent parmi vous;

13. Sachez bien que l'Eternel ne continuera pas d'expulser ces peuples-là devant vous; ils seront pour vous

מבוא השמש : 5 ויהיה אלהיכם הוא יהדפם מפניכם
הוריש אתם מלפניכם וירשתם את ארצם כאשר דבר
יהיה אלהיכם לכם : 6 וחזקתם מאד לשמר ולעשות
את פליהכתוב בספר תורת משה לבלתי סור ממנו ומן
ושמאל : 7 לבלתיבוא בגוים האלה הנשארים
האלה אתכם ובשם אלהיהם לא תזכירו ולא תשביעו ולא
תעבדום ולא תשתחוו להם : 8 כי אם ביהודה
אלהיכם תדבקו כאשר עשיהם עד היום הזה : 9
וירש יהיה מפניכם גוים גדלים ועצומים ואתם לא עמד
איש בפניכם עד היום הזה : 10 איש אחד מכם
ירדף ארץ כי ו יהיה אלהיכם הוא הנלחם לכם כאשר
דבר לכם : 11 ונשמרתם מאד לנפשתיכם לאהבה
את יהוה אלהיכם : 12 כי אם שוב תשובו ודבקתם
ביתר הגוים האלה הנשארים האלה אתכם והתחזקתם
בהם וכאתם בהם והם בכם : 13 ידוע תדעו כי לא

ceux qui ne le sont pas encore, depuis le Jourdain jusqu'à la grande mer. La version syriacque a : *je ne vous ai pas donné en partage* לא פלגת לכן et elle finit : *quant aux peuples, je vous les ai donnés en partage* פלגת לכן.

6. Passé changé en futur ou plutôt en impératif, par le ו qui le précède.

7. *De ne pas venir.* La version chaldéenne dit : *Pour que vous ne vous mêliez pas.* Le contenu de ce verset se trouve aussi Deuté., ch. 6, v. 13; ch. 10, v. 20; Amos, ch. 8, v. 14.

9. *Mais vous.* Voyez une semblable construction, Genèse, ch. 49, v. 8.

13. *Piège.* St. Jérôme traduit *fosse*, comme s'il y avait פחד מוקש De מוקש *tendre des pièges*; synonyme de פח qui ne semble

monter vers eux à la guerre, pour saccager le pays où les fils de Reoubene et de Gad demeuraient.

34. Les fils de Reoubene et les fils de Gad appelèrent l'autel (témoignage), car (dirent-ils) c'est un témoignage entre nous que l'Éternel est Dieu.

CH. XXIII. 1. Ce fut long-temps après, lorsque l'Éternel eut donné du repos à Israël de tous ses ennemis autour de lui, Iehoschoua étant vieux et avancé en âge;

2. Que Iehoschoua convoqua tout Israël, ses anciens, ses chefs, ses juges et ses inspecteurs, et leur dit : Je suis devenu vieux, avancé en âge.

3. Et vous, vous avez vu ce que l'Éternel votre Dieu a fait à tous ces peuples-là, devant vous, car c'est l'Éternel votre Dieu qui a combattu pour vous.

4. Voyez, je vous ai fait tomber en partage, selon vos tribus, ces peuples restans là, depuis le Jardène, ainsi que tous les peuples que j'ai exterminés jusqu'à la grande

chées, il y eut une convocation ; le but était le même, mais non le sujet de l'entretien. Il s'agissait d'exhorter les Israélites au bien.

4. מִבְּמֵת הַשֶּׁמֶשׁ מִן הַיַּרְדֵּן *Depuis le Jourdain Le soleil couchant.* Il y a quelque désordre dans la construction de ce verset ; car les mots מִן הַיַּרְדֵּן devraient se trouver après *j'ai retranché*. Les mots הַיָּם הַגָּדוֹל et *la grande mer*, indiquent aussi quelque altération ; la Vulgate paraît avoir suivi un autre texte ; elle traduit ainsi ce verset : *Et nunc quia vobis sorte divisit omnem terram, ab orientali parte Jordanis usque ad mare magnum, multaque adhuc supersunt nationes ; Et maintenant parce qu'il vous a distribué par la voie du sort toute la terre depuis la partie orientale du Jourdain jusqu'à la grande mer et il reste encore beaucoup de peuples.* Le sens est : je vous ai donné non seulement les peuples déjà soumis, mais même

עֲלֵיהֶם לַצֵּבָא לְשַׁחַת אֶת־הָאֵלֶּה אֲשֶׁר בְּנִידְאוֹבֵן וּבְנֵי
 נֹד יֹשְׁבִים בָּהּ : 34 וַיִּקְרָא בְּנִידְאוֹבֵן וּבְנֵי
 לַמִּזְבֵּחַ כִּרְעֵד הוּא בִּינְתֵינוּ כִּי יְהוָה הָאֱלֹהִים :

ט

1 וַיְהִי מִיָּמִים רַבִּים אַחֲרֵי אֲשֶׁר־הִנִּיחַ יְהוָה
 לְיִשְׂרָאֵל מִכָּל־אִיבֹדֵיהֶם מִסָּבִיב וַיְהוֹשֶׁעַ זְקֵן בָּא בַיָּמִים :
 2 וַיִּקְרָא יְהוֹשֻׁעַ לְכָל־יִשְׂרָאֵל לְזָקְנָיו וּלְרֵאשִׁיו וּלְשֹׁפְטָיו
 וּלְשֹׁטְרָיו וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם אֲנִי וְקִנְתִּי בְּאֶתִי בַיָּמִים : 3
 וְאַתֶּם רְאִיתֶם אֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לְכָל־
 הַגּוֹיִם הָאֵלֶּה מִפְּנֵיכֶם כִּי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם הוּא הַנִּלְחָם לָכֶם :
 4 רְאוּ הַפְּלִיאִי לָכֶם אֶת־הַגּוֹיִם הַנְּשָׂאִים הָאֵלֶּה בְּחַזְקָה
 לְשִׁבְתֵיכֶם מִן־הַיָּדָיִם וְכָל־הַגּוֹיִם אֲשֶׁר הִכְרִיתוּ יְהוָה הַגְּדוֹל

34. Ajoutez *עד* témoin ; ils appelèrent ainsi l'autel, parce que, disent-ils, *ישׁ הוא עמו* il est témoin entre nous. Le mot *עד* est, selon le témoignage de de Rossi, exprimé dans quelques éditions des quinzième et seizième siècles. Il l'est également dans la plupart des anciennes versions. *יהוה* Dieu que nous servons. La version arabe a, que *Ichova est Dieu véritable* ; et la version syriacque a, *le Seigneur est seul Dieu* ; le Chald. a *סעד לחיבה* . . . קרוי ils appelèrent.... témoin, l'autel.

CR. XXIII. 2. ויקרא *Il convoqua*. Au ch. 24, v. 1, il y a וקרא *il rassemble* ; il s'agit là comme ici d'une convocation lors des derniers momens de Josué. Selon Maurer, les deux récits seraient identiques. Mais le contenu de l'un de ces deux chapitres est certainement différent de celui de l'autre ; ensuite ici il s'adresse à tout Israël, et au chapitre suivant à toutes les tribus d'Israël. D'après le Biot la convocation dont il s'agit ici serait plus générale. Il est plus simple d'admettre qu'à deux époques différentes, mais rappro-

nous et à notre future génération, nous répondrons: Voyez la construction de l'autel de l'Eternel qu'ont fait nos ancêtres, non pour un holocauste, non pour un sacrifice, mais pour être témoin entre nous et entre vous.

29. Loin de nous ! de nous révolter contre l'Eternel, et de nous détourner aujourd'hui d'auprès de l'Eternel, de construire un autel pour un holocauste, pour une offrande ou pour un sacrifice sur un autre autel que celui de l'Eternel notre Dieu, qui est devant son habitacle.

30. Pin'hasse le coheue, les princes de l'assemblée et les chefs des familles d'Israel qui (étaient) avec lui entendirent les paroles qu'avaient prononcées les fils de Reoubene, ceux de Gad et ceux de Menasché, et ils les trouvèrent bien.

31. Pin'hasse, fils d'Eleazar, le coheue, dit aux fils de Reoubene, aux fils de Gad et aux fils de Menasché: Aujourd'hui nous reconnaissons que l'Eternel est au milieu de nous, que vous n'avez pas commis envers l'Eternel cette perfidie, maintenant vous avez sauvé les enfans d'Israel de la main de l'Eternel.

32. Pin'hasse, fils d'Eleazar le coheue, s'en retourna avec les princes, d'auprès des fils de Reoubene, des fils de Gad, du pays de Guilad, dans le pays de Kenaâne auprès des enfans d'Israel, à qui ils rapportèrent la réponse.

33. La chose plut aux yeux des enfans d'Israel; les enfans d'Israel louèrent Dieu, et ils ne pensèrent plus

מִן־וְאָמְרֵנוּ רָאוּ אֶת־הַבְּנוֹת מִזִּבְחַת יְהוָה אֲשֶׁר־עָשׂוּ
אֲבוֹתֵינוּ לֹא לַעֲוִלָּה וְלֹא לְזִבְחַת כִּי־עַד הַיּוֹם בֵּינֵינוּ
וּבֵינֵיכֶם : 29 חֲלִילָה לָנוּ מִמֶּנּוּ לְמַרְדּ בַּיהוָה וּלְשׁוֹב
הַיּוֹם מֵאַחֲרֵי יְהוָה לְבְנוֹת מִזִּבְחַת לַעֲלָה לְמִנְחָה וּלְזִבְחַת
מִלֶּכֶד מִזִּבְחַת יְהוָה אֱלֹהֵינוּ אֲשֶׁר לִפְנֵי מִשְׁכַּנּוּ :

30 וַיִּשְׁמַע פִּינְחָס הַכֹּהֵן וּנְשָׂאֵי הָעֵדָה וְרֵאשֵׁי אֲלֹפֵי
יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר אִתּוֹ אֶת־הַדְּבָרִים אֲשֶׁר דִּבְרוּ בְּנֵי־דָאוֹבָן
וּבְנֵי־גֵרָד וּבְנֵי מְנַשֶּׁה וַיִּיטֹב בְּעֵינֵיהֶם : 31 וַיֹּאמֶר
פִּינְחָס בְּדָאֲלֵעֹזֶר הַכֹּהֵן אֶל־בְּנֵי־דָאוֹבָן וְאֶל־בְּנֵי־גֵרָד וְאֶל־
בְּנֵי מְנַשֶּׁה הַיּוֹם יִרְעֵנוּ כִּי־בָתוּכֵנוּ יְהוָה אֲשֶׁר לֹא־מַעֲלַתֶּם
בַּיהוָה הַמַּעַל הַזֶּה אִזּוֹ הִצַּלְתֶּם אֶת־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִיַּד יְהוָה :
32 וַיֵּשֶׁב פִּינְחָס בְּדָאֲלֵעֹזֶר הַכֹּהֵן וְהַנְּשָׂאִים מֵאֵת בְּנֵי
דָאוֹבָן וּמֵאֵת בְּנֵי־גֵרָד מֵאֶרֶץ הַגִּלְעָד אֶל־אֶרֶץ פְּנֵעַן אֶל־בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל וַיֵּשְׁבוּ אֹתָם דְּבַר : 33 וַיִּיטֹב הַדְּבָר בְּעֵינֵי
בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיְבָרְכוּ אֱלֹהִים בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְלֹא אָמְרוּ לַעֲלוֹת

28. *Nous dirons*, ou plutôt nos enfans diront aux vôtres, Signifie souvent *modèle, représentation*; voy. Exode, ch. 25, v. 9, 40; ici ce mot ne sort pas de sa signification propre de *בנה* construire; voyez la construction de l'autel!

29. *חרי־יהוה* Proprement *profane*; לנו à nous; מכנו de nous; semble superflu; mais Gésenius, Lex. heb., applique ce mot à Dieu, de lui, loin de nous l'idée de pécher contre Dieu. On peut prendre aussi מכנו pour le neutre, et traduire par, (de faire) cela; de sorte que *מכנו* serait pour *הדבר הזה*.

tribu de Menasché répondirent et parlèrent aux chefs des familles d'Israël.

22. Le Dieu des dieux, Iehovah! Le Dieu des dieux Iehovah! lui, il le sait, et Israël le saura, si c'est par rébellion ou par perfidie contre l'Eternel [oh! alors ne nous sois pas en aide!]

23. Que nous avons bâti un autel pour nous détourner d'auprès de l'Eternel, ou si c'est pour y faire monter des holocaustes, des offrandes, et si c'est pour y faire des sacrifices pacifiques; que l'Eternel le recherche.

24. Si ce n'est plutôt par inquiétude, d'une (certaine) chose que nous avons fait cela, en disant: Un jour vos fils diront à nos fils, savoir: « Qu'avez-vous (de commun) avec l'Eternel, Dieu d'Israël? »

25. « L'Eternel a fixé une limite entre nous et entre vous, fils de Reoubene, et fils de Gad, c'est le Jarden; vous n'avez pas part à l'Eternel, » ainsi vos fils empêcheront nos fils de craindre l'Eternel.

26. Nous nous sommes dit: Faisons cela pour nous, construisons l'autel, non pour un holocauste, non pour un sacrifice,

27. Mais pour être témoin entre nous et entre vous, et les générations après nous, pour que nous puissions faire le culte de l'Eternel devant lui, par nos holocaustes, par nos sacrifices, et par nos sacrifices pacifiques, afin que vos fils ne disent pas un jour à nos fils: Vous n'avez pas de part à l'Eternel.

28. Nous avons dit: Quand ils diront (cela) un jour à

אַחֲרָאֵשׁי אֲלֹפֵי יִשְׂרָאֵל ; 22 אֵל וְאֱלֹהִים וְיְהוָה וְ
 אֵל וְאֱלֹהִים וְיְהוָה הוּא יָדַע וְיִשְׂרָאֵל הוּא יָדַע אִם־בְּמִדָּ
 וְאִם־בְּמַעַל בַּיהוָה אֲלֵהוּשִׁיעֵנו הַיּוֹם הַזֶּה : 23
 לְבָנוֹת לָנוּ מִזִּבְחַ לְשׁוּב מֵאַחֲרֵי יְהוָה וְאִם־לְהַעֲלוֹת עָלָיו
 עֹלָה וּמִנְחָה וְאִם־לְעֲשׂוֹת עָלָיו זְבַחַי שְׁלָמִים יְהוָה הוּא
 יִבְקֹשׁ : 24 וְאִם־לֹא מִדְּאִגָּה מִדְּבָר עָשִׂינוּ אֶת־זֹאת
 לֹא־מִדָּ מָחָר יֹאמְרוּ בְּנֵיכֶם לְבָנֵינוּ לֵאמֹר מִהֲלָכְכֶם וְלַיהוָה
 אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל : 25 וְגִבּוֹל נַחֲדִיחָהּ בְּיַגְנוּ וּבְיַנִּיכֶם
 בְּנֵי־דָאִיבָן וּבְנֵי־נֹר אֶרֶז־הַיַּרְדֵּן אֵיךְ־לָכֶם חֶלֶק בַּיהוָה
 הַשְּׁבִיתוּ בְּנֵיכֶם אֶת־בְּנֵינוּ לְבִלְתִּי יֵרָא אֶרֶז־הַיַּרְדֵּן : 26
 וְנֹאמֵר נַעֲשֶׂה־נָּא לָנוּ לְבָנוֹת אֶת־הַמִּזְבֵּחַ לֹא לְעֹלָה וְלֹא
 לְזֶבֶח : 27 כִּי עַד הוּא בְּיַגְנוּ וּבְיַנִּיכֶם וּבְחַן דְּדוֹחֵינוּ
 אַחֲרֵינוּ לַעֲבֹד אֶת־עַבְדֵּת יְהוָה לְפָנָיו בְּעֵלּוֹתֵינוּ וּבְזִבְחֵינוּ
 וּבְשִׁלְמֵינוּ וְלֹא־יֹאמְרוּ בְּנֵיכֶם מָחָר לְבָנֵינוּ אֵיךְ־לָכֶם חֶלֶק
 בַּיהוָה : 28 וְנֹאמֵר יְהוָה כִּי־יֹאמְרוּ אֵלֵינוּ וְאֶל־דֹּרֹתֵינוּ

atque utinam solus perisset in scelere suo; et c'était un homme seul; que n'a-t-il péri seul par son crime; comme s'il y avait au lieu de לא. Ces différentes versions expliquent le texte hébreu, qui est concis et peu clair.

22. אֵל אֱלֹהִים *Le Dieu des dieux*; il y en a qui traduisent ces mots au vocatif; malgré la troisième personne qui suit. אֲרֵי הוֹשִׁיעֵנו *Ne nous sois pas en aide*, à la deuxième personne, adressant la parole à Dieu qu'ils viennent d'invoquer. Les Septante et la Vulgate traduisent comme s'il y avait la troisième personne.

23. אֶבְרָתָא *A bâtir*, si nous avons fait un autel pour nous détourner de Dieu. יִבְקֹשׁ *Recherchera* pour punir.

24. מִדְּאִגָּה — דֹּאגָה *Inquiétude de דאגה être inquiet.*

25. וְגִבּוֹל הַשְּׁבִיתוּ *Racine שבת cesser; ils feront cesser; ils empêcheront.*

Gad, et vers la demi-tribu de Menasché, au pays de Guilad, ils leur parlèrent, savoir :

16. Ainsi dit toute l'assemblée de l'Eternel: Qu'est-ce que cette perfidie que vous avez commise contre le Dieu d'Israel, pour vous détourner aujourd'hui d'auprès de l'Eternel, en construisant pour vous un autel, en vous révoltant aujourd'hui contre l'Eternel.

17. Est-ce trop peu pour vous, le crime de Peor dont nous ne sommes pas encore purifiés jusqu'à ce jour, et (par suite duquel) il y eut une épidémie dans l'assemblée de l'Eternel.

18. Et voilà que vous vous détournez aujourd'hui d'auprès de l'Eternel; maintenant vous, vous allez aujourd'hui vous révolter contre l'Eternel, et demain il s'irritera contre toute l'assemblée d'Israel.

19. Toutefois, si le pays de votre possession est impur, repassez au pays qui est la possession de l'Eternel, où réside l'habitable de l'Eternel, établissez-vous parmi nous; mais ne vous révoltez pas contre Dieu, ne vous révoltez pas contre nous, en vous construisant un autel, autre que l'autel de l'Eternel, notre Dieu.

20. Achane, fils de Zera'h n'a-t-il pas commis une infidélité dans les (objets) interdits; eh bien ! sur toute l'assemblée d'Israel s'enflamma la colère, et lui, homme seul, ne périt pas (seul) par son crime.

21. Les fils de Reoubene, ceux de Gad, et la demi-

μόνος οὗτος ἀπέθανεν τῇ ἑαυτοῦ ἀμαρτίᾳ, et lui était seul et il n'était pas mort seul par son crime. La Vulgate a : et ille erat unus homo,

רֹאוּבֵן וְאֶל־בְּנֵי־נָדָב וְאֶל־חֲצִי שִׁבְט־מְנַשֶּׁה אֶל־אֶרֶץ הַגִּלְעָד
 וַיְדַבְּרוּ אִתָּם לֵאמֹר : 16 כֹּה אָמְרוּ כָּל־עַדְתֵי יְהוָה
 מִהַדְּמַעַל הָיְהוּ אֲשֶׁר מְעַלְתֶּם בְּאֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל לָשׁוּב הַיּוֹם
 מֵאַחֲרֵי יְהוָה בְּבַנוֹתְכֶם לָכֵם מִזִּבְחַת לְמַרְדְּכֶם הַיּוֹם בִּיהוָה :
 17 הַמַּעֲטֵלְנוּ אֶת־עֵינֵי פְעוֹר אֲשֶׁר לֹא־הִפְתָּה־רְנֹו מִפְּנֵי עַד
 הַיּוֹם הַזֶּה וַיְהִי הַנֶּגֶף בְּעַדְתֵי יְהוָה : 18 וְאַתֶּם חֲשַׁבְו
 הַיּוֹם מֵאַחֲרֵי יְהוָה וְהָיָה אִתָּם הַמְרָדֵי הַיּוֹם בִּיהוָה וּמִחֹד
 אֶל־כָּל־עַדְתֵי יִשְׂרָאֵל יִקְצָף : 19 וְאִךְ אִם־טַמְאָה אֶרֶץ
 אֲהַזְתֶּכֶם עֲבָרוּ לָכֵם אֶל־אֶרֶץ אַחֲזַת יְהוָה אֲשֶׁר שָׁכַן שָׁם
 מִשְׁכַּן יְהוָה וְהֶאֱחָזוּ בְּתוֹכֶנּוּ וּבִיהוָה אֱלֹהֵי־תַמְדוּ וְאוֹתֵנּוּ אֶל־
 הַמְרָדֵי בְּבַנְתְּכֶם לָכֵם מִזִּבְחַת מִבְּלַעַד־י מִזִּבְחַת יְהוָה אֱלֹהֵינוּ :
 20 הֲלוֹא עֵינֵי בְּדוֹרְחַת מְעַל מְעַל בַּחֲרָם וְעַרְפְּלַעַדְתֵי
 יִשְׂרָאֵל הָיָה קָצָף וְהוּא אִישׁ אֶחָד לֹא נָוַע בְּעֵינָו :
 21 וַיַּעֲנֵו בְּנֵי־רֹאוּבֵן וּבְנֵי־נָדָב וְחֲצִי שִׁבְטֵי הַמְנַשֶּׁה וַיְדַבְּרוּ

d'Israel, étaient chefs. La Vulgate ne donne pour tout ce verset que ces mots : *et decem principes cum eo, singulos de singulis tribubus ; et dix chefs avec lui, un par chaque tribu.* אֶרֶף Signifie souvent *famille*, dont plusieurs font une tribu ; voy. I Sam., ch. 23, v. 23. אֶרֶף Il s'est associé. Voy. Gésenius (Dictionn. héb.), sur ce mot.

19. אִם טַמְאָה *Si elle est impure*, selon vous. אֲהַזְנו *Nous*, comme אֲנֵנו *à nous* ; voy. מוֹד construit avec l'accusatif, Job, ch. 24, v. 13.

20. וְהוּא אִישׁ אֶחָד לֹא נָוַע בְּעֵינָו *Et lui homme seul n'a pas péri par son crime* ; le sens est : il n'a pas seul péri, puisqu'avant la découverte de son crime plusieurs Israélites sont morts à cette occasion. Les Septante, texte Alexandrie, ont καὶ οὗτος εἶς μόνος περὶ, μὴ

d'auprès des (autres) enfans d'Israel, de Schilo, du pays de Kenâane, pour se rendre au pays de Guilad, pays de leur possession, dans lequel ils s'étaient établis, par l'ordre de l'Eternel, par Mosché.

10. Arrivés dans les contrées du Iardène, qui étaient au pays de Kenâane, les fils de Reoubene, ceux de Gad et la demi-tribu de Menasché y construisirent un grand autel, pour la vue.

11. Les enfans d'Israel apprirent, savoir: Voici, les fils de Reoubene, ceux de Gad, et la demi-tribu de Menasché ont construit un autel en face du pays de Kenâane, dans les contrées du Iardène, vers le côté des enfans d'Israel.

12. Les enfans d'Israel l'ayant appris, toute l'assemblée des enfans d'Israel se réunit à Schilo (Silo), pour monter contre eux, à la guerre.

13. Les enfans d'Israel envoyèrent vers les fils de Reoubene; vers ceux de Gad, et vers la demi-tribu de Menasché, au pays de Guilad, Pine'has (Phinées), fils d'Eleazar, le cohene.

14. Et dix chefs avec lui, un chef, un chef par famille principale, parmi toutes les tribus d'Israel, et chacun était chef des maisons, dans les familles d'Israel.

15. Ils vinrent vers les fils de Reoubene, vers ceux de

de Kenâane portent ce nom, parce qu'ils composaient la plus grande partie des enfans d'Israel.

12. למלחמה *Pour la guerre*, conformément à la prescription du Deutéronome, ch. 13, v. 7 et suivans, contre ceux qui se livrent à un autre culte.

14. הםהו לארפי ישראל *Eux pour les mille, ou les familles*

כָּנְעַן לְלִכְתּוֹת אֶל־אֶרֶץ הַגִּלְעָד אֶל־אֶרֶץ אַחֲזַחְתֶּם אֲשֶׁר
 נֶאֱחָזְרְבָה עַל־פִּי יְהוָה בְּיַד מֹשֶׁה : 10 וַיָּבֹאוּ אֶל־
 גִּלְיָלוֹת הַיַּרְדֵּן אֲשֶׁר בְּאֶרֶץ כְּנָעַן וַיִּבְנוּ בְּנֵי־רְאוּבֵן וּבְנֵי־גַד
 וַחֲצִי שִׁבְטֵי הַמְנַשֶּׁה שֵׁם מִזְבֵּחַ עַל־הַיַּרְדֵּן מִזְבֵּחַ גָּדוֹל
 לְמִרְיָה : 11 וַיִּשְׁמְעוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר הֲנִגְדֵּבְנוּ
 בְּנֵי־רְאוּבֵן וּבְנֵי־גַד וַחֲצִי שִׁבְטֵי הַמְנַשֶּׁה אֶת־הַמִּזְבֵּחַ אֵל
 מִיַּד אֶרֶץ כְּנָעַן אֶל־גִּלְיָלוֹת הַיַּרְדֵּן אֶל־עֵבֶר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל :
 12 וַיִּשְׁמְעוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּקְהִלוּ כָּל־עֵדוּת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 שְׁלֹחַ לְעֹלוֹת עֲלֵיהֶם לְצַבָּא :
 13 וַיִּשְׁלְחוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל אֶל־בְּנֵי־רְאוּבֵן וְאֶל־בְּנֵי־גַד וְאֶל־
 חֲצִי שִׁבְטֵי־מְנַשֶּׁה אֶל־אֶרֶץ הַגִּלְעָד אֶת־פִּינְחָס בֶּן־אֱלֵעָזָר
 הַכֹּהֵן : 14 וַעֲשׂוּהָ נְשָׂאִים עִמּוֹ נְשָׂאִי אֶחָד נְשָׂאִי
 אֶחָד לְבֵית אָב לְכָל מִטּוֹת יִשְׂרָאֵל וְאִישׁ רֵאשׁ בֵּית־
 אֲבוֹתָם הֵמָּה לְאַלְפֵי יִשְׂרָאֵל : 15 וַיָּבֹאוּ אֶל־בְּנֵי

deçà du Jardène. Du *Niphal*, dont ils avaient été mis en possession. Le verbe אָחַז se construit souvent avec le ב précédant la chose possédée ; voy. Exode, ch. 4, v. 4 ; II Sam., ch. 20, v. 9.

10. Qui sont dans le pays de *Kendane* ; à l'occident du Jourdain. *לְצַבָּא*, dans la même région dont on a parlé précédemment. Les mots *אֶל עֵבֶר בְּנֵי יִשְׂרָאֵל* vers le côté des enfans d'Israel, du verset suivant et les mots *אֶרֶץ אַחֲזַחְתֶּם* si le pays de notre possession est impur, ci-dessous, verset 9, prouvent qu'ils ont fait l'autel sur la rive occidentale. *לְמִרְיָה* Pour la vue : *לְמִרְיָה* ne se rapporte pas à *גָּדוֹל* qui a un accent disjonctif ; mais le grand autel qu'on avait érigé devait servir de monument, et non indiquer une scission.

11. *בְּנֵי יִשְׂרָאֵל* Les enfans d'Israel ; c'est une manière de parler, car les deux tribus et demie étaient bien aussi des Israélites ; mais ceux

à ma voix, dans tout ce que je vous ai ordonné.

3. Vous n'avez pas délaissé vos frères, voilà long-temps jusqu'à ce jour, et vous avez gardé l'observance du commandement de l'Eternel, votre Dieu.

4. Et maintenant l'Eternel a donné du repos à vos frères, comme il leur avait prédit, maintenant donc allez, dirigez-vous vers vos tentes, au pays de votre possession que vous a donné Mosché, serviteur de l'Eternel, au-delà du Iardène.

5. Seulement prenez bien garde, exécutez le commandement et la doctrine que vous a ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, d'aimer l'Eternel votre Dieu, de marcher dans ses voies, d'observer ses commandemens, de lui être attachés, et de le servir de tout votre cœur et de tout votre âme.

6. Iehoschoua les bénit, les renvoya, et ils allèrent vers leurs tentes.

7. [Mosché avait donné (sa part) dans le Baschane à l'une des deux demi-tribus de Menasché; à l'autre Iehoschoua (la) donna auprès de leurs frères, en deça du Iardène, à l'occident]; or, lorsque Iehoschoua les renvoya vers leurs tentes, il les bénit,

8. Et leur dit, savoir : Retournez-vous-en à vos tentes avec de grandes richesses, avec un très nombreux bétail, avec de l'argent, de l'or, de l'airain, du fer et avec des vêtements, en nombre très-considérable; partagez le butin de vos ennemis avec vos frères.

9. Les fils de Reoubene, les fils de Gad, et (ceux de) la demi-tribu de Menasché s'en retournèrent et partirent

אֲחֵיכֶם 3 לֹא־עֲזַבְתֶּם אֶת־אֲחֵיכֶם זֶה יָמִים רַבִּים
 עַד הַיּוֹם הַזֶּה וְשָׁמְרֶתֶם אֶת־מִשְׁמֶרֶת מִצְוַת יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם :
 4 וְעָתָה הִנֵּחַ יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לְאֲחֵיכֶם כַּאֲשֶׁר דִּבֶּר לָהֶם
 וְעָתָה פָּנּוּ וּלְכוּ לָכֶם לְאֶהֱלִיכֶם אֶל־אֶרֶץ אַחֲזַתְכֶם אֲשֶׁר
 נָתַן לָכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן : 5
 שָׁמְרוּ מְאֹד לַעֲשׂוֹת אֶת־הַמִּצְוָה וְאֶת־הַחֻוּדָה אֲשֶׁר צִוָּה
 אֲחֵיכֶם מֹשֶׁה עֶבֶד־יְהוָה לֵאמֹר אֶת־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם
 וּלְלַכֵּת בְּכָל־דַּרְכָיו וּלְשָׁמֵר מִצְוֹתָיו וּלְדַבְּקָהֶם וּלְעֲבֹד
 בְּכָל־לִבְבְּכֶם וּבְכָל־נַפְשְׁכֶם : 6 וַיְבָרְכֶם יְהוֹשֻׁעַ וַיִּשְׁלַחֵם
 וַיֵּלְכוּ אֶל־אֶדְוֵיהֶם :

7 וּלְחֻצֵי וּשְׁבֵט הַמְּנַשֶּׁה נָתַן מֹשֶׁה בְּבִשָּׁן וּלְחֻצֵי נָתַן
 יְהוֹשֻׁעַ עַם־אֲחֵיהֶם מְעַבַר הַיַּרְדֵּן יָמָה וְגַם כִּי שָׁלַחֵם יְהוֹשֻׁעַ
 אֶל־אֶדְוֵיהֶם וַיְבָרְכֶם : 8 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים לְאָמֹד
 בְּנִכְסִים רַבִּים שׁוּבוּ אֶל־אֶהֱלִיכֶם וּבְמִקְנֵה רַב־מְאֹד בְּכֶסֶף
 וּבַזָּהָב וּבַנְּחֹשֶׁת וּבַבְּרֹז וּבַשְּׁלֵמוֹת הַרְבֵּה מְאֹד חֲלָקֵי שָׁלַל
 אֵיבֵיכֶם עַם־אֲחֵיכֶם : 9 וַיִּשְׁבוּ וַיֵּלְכוּ בְּנִדְרָאוֹבֵן וּבְנִדְגָד
 וּחֻצֵי וּשְׁבֵט הַמְּנַשֶּׁה מֵאֵת בְּנֵי יִשְׂרָאֵל מִשְׁלַח אֲשֶׁר־בְּאֶרֶץ

4. *Allez*. Plusieurs éditions portent *tirez vers*, comme Deuté., ch. 1, v. 7. *A vos tentes*, terme militaire, pour *à vos villes*, à vos établissemens. Voy. Nomb., ch. 32, v. 17.

7. *Mosché donna sa possession*. *sa possession*. *Le 1 de* *וַיָּבִיאוּם* se rapporte à *כי*, *quand Josué les renvoya*, — *il les bénit*.

8. *Des biens de toute espèce*; mot araméen introduit plus tard, et se trouve Ecclésiast., ch. 5, v. 18; ch. 6, v. 2, et II Chron., ch. 1, v. 11, 12; il est aussi fréquemment employé dans e Talmud.

9. *Des autres enfans d'Israel* qui restèrent en

pâturages; quatre villes.

36. Et de la tribu de Gad, la ville de refuge des meurtriers, Ramoth, en Guilad, avec ses pâturages, et Ma'ha-naïme, avec ses pâturages.

37. Heschbone avec ses pâturages, Yazer avec ses pâturages; en tout quatre villes.

38. (Ce sont là) toutes les villes des fils de Merari, selon leurs familles, le reste des familles des lévites. Ils eurent par le sort douze villes.

39. Toutes les villes des lévites au milieu des possessions des enfans d'Israel (furent au nombre) de quarante-huit villes avec leurs pâturages.

40. A toutes ces villes étaient joints leurs pâturages, et il en était ainsi de toutes ces villes-là.

41. L'Eternel donna ainsi à Israel tout le pays qu'il avait fait serment à leurs ancêtres de (lui) donner; ils en prirent possession et s'y établirent.

42. L'Eternel leur donna du repos tout autour d'eux, selon tout ce qu'il avait affirmé par serment à leurs ancêtres, nul ne résista devant eux, de tous leurs ennemis; l'Eternel livra tous leurs ennemis en leurs mains.

43. Rien ne manqua de tout le bien que l'Eternel avait annoncé en faveur d'Israel, tout eut lieu.

CH. XXII. 1. Alors Iehoschoua appela les Reoubénites, les Gadites et la demi-tribu de Menasché,

2. Et leur dit: Vous avez observé ce que vous a ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, et vous avez obéi

נָדַד אֶת־עַיִר מִקְלַט הַרְצִיחַ אֶת־דָּרַט בַּגְּלַעַד
 וְאֶת־מִגְרָשָׁה וְאֶת־מַחְנֵימִים וְאֶת־מִגְרָשָׁה :
 37 אֶת־חֶשְׁבֹן וְאֶת־מִגְרָשָׁה אֶת־עֵיזֹר וְאֶת־מִגְרָשָׁה כָּל־
 עָרִים אַרְבַּע : 38 כָּל־הָעָרִים לְבְנֵי מְרָדִי לְמִשְׁפַּחְתָּם
 הַנּוֹתְרִים מִמִּשְׁפַּחַת הַלְוִיִּם וַיְהִי גֹדְלָם עָרִים שְׁתַּיִם
 עֲשָׂה : 39 כָּל עָרֵי הַלְוִיִּם בְּתוֹךְ אֲחֻזַּת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 עָרִים אַרְבָּעִים וּשְׁלֹשָׁה וּמִגְרָשֵׁיהֶן : 40 הַהֵיילֵה
 הָעָרִים הָאֵלֶּה עֵיזֹר וְעֵיזֹר וּמִגְרָשֵׁיהֶן סְבִיבֹתֶיהָ כִּן לְכָל
 הָעָרִים הָאֵלֶּה : 41 וַיִּתֵּן יְהוָה לְיִשְׂרָאֵל אֶת־כָּל־
 הָאָרֶץ אֲשֶׁר נִשְׁבַּע לָתֵת לְאַבוֹתָם וַיִּדְשָׁה וַיֵּשְׁבוּ בָּהּ :
 42 וַיִּנַּח יְהוָה לָהֶם מִסְכָּיִב כָּכָל אֲשֶׁר־נִשְׁבַּע לְאַבוֹתָם
 וְלֹא־עָמַד אִישׁ בְּפָנֵיהֶם מִכָּל־אִיבֵיהֶם אֶת כָּל־
 אִיבֵיהֶם נָתַן יְהוָה בְּיָדָם : 43 לֹא־נִפְלָד דְּבַר מִכָּל־
 הַדְּבַר הַטּוֹב אֲשֶׁר־דִּבֶּר יְהוָה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל הַכֹּל בָּא :

כב

1 אִזּוּ יִקְרָא יְהוֹשֻׁעַ לְרֵאשֵׁי־בְנֵי וּלְגֵרֵי וּלְחֻצֵי מַטֵּה מְנַשֶּׁה :
 2 וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים אֲתֵּם שְׁמַרְתֶּם אֶת כָּל־אֲשֶׁר צִוִּיתִי
 אֲתֶכֶם מִשָּׁה עֵבֶר יְהוָה וְהִשְׁמַעְוּ בְּקוֹלִי לְכָל אֲשֶׁר־צִוִּיתִי

par des Israélites, aient été insérées dans la Bible publiée à Hambourg, (1824), avec une traduction allemande de S. J. Cohen.

40. Soient; תהיינה, futur changé en passé.

43. La bonne chose, la promesse; בני ישראל, les enfans d'Israel, τὰς τοιαύτας ἱσραήλ.

CH. XXII. 1. Alors il appela. Le futur יקרא précédé de אז. Voy. ci-dessus, ch. 18, v. 30.

2. Vous avez observé. Voy. Nomb., ch. 22, v. 20 et suivans, et ci-dessus, ch. 1, v. 12 à 15.

deux villes.

28. Et de la tribu d'Issachar, Kischione avec ses pâturages, Dobrath avec ses pâturages.

29. Yarmouth avec ses pâturages, Ene-Ganime avec ses pâturages ; quatre villes.

30. Et de la tribu d'Aschère, Mischâl avec ses pâturages, Abdone avec ses pâturages.

31. 'Helkath avec ses pâturages, et Re'hob avec ses pâturages ; quatre villes.

32. Et de la tribu de Nephtali, la ville de refuge des meurtriers, Kedesch dans le Galil, avec ses pâturages, 'Hainoth-Dor avec ses pâturages, et Kartane avec ses pâturages ; trois villes.

33. Les villes de Guerschone, d'après leurs familles, en tout treize villes avec leurs pâturages.

34. Et aux familles des fils de Merari, les autres lévites, de la tribu de Zeboulone, Yokneamé avec ses pâturages, Karta avec ses pâturages.

35. Dimnâ avec ses pâturages, Na'halal avec ses

autrement disposés ; ainsi la Vulgate a un verset 36 qui comprend les deux versets que nous avons cités, et son verset 37 comprend les versets 36 et 37 du texte massorétique ; seulement elle insère, d'après les Septante : *à l'autre rive du Jourdain près Jéricho*. Rosenmüller est pour l'admission de ces versets dans le texte : en effet, nous lisons, verset 7, que les Merarites ont reçu douze villes, de Zeboulone, de Reoubene et de Gad, dont quatre données par Zeboulone, versets 34, 35, autant de Gad, verset 38 ; reste donc quatre de Reoubene, que donnent les versets 36, 37 cités. La massore, et généralement les rabbins, ne les ont pas insérés. C'est ce qui nous a porté à les omettre. Mais il est remarquable que ces deux versets, qui ne se trouvent ordinairement pas dans les éditions publiées

מְגֵרְשָׁה עָרִים שְׁתַּיִם : 28 וּמִמֶּנּוּ יִשְׁשָׁכָר אֶת־
 קִשְׁיֹן וְאֶת־מְגֵרְשָׁה אֶת־דְּבֵרַת וְאֶת־מְגֵרְשָׁה : 29 אֶת־
 יְרֵמוֹת וְאֶת־מְגֵרְשָׁה אֶת־עֵיִן גַּנִּים וְאֶת־מְגֵרְשָׁה עָרִים
 אַרְבַּע : 30 וּמִמֶּנּוּ אֲשֶׁר אֶת־מִשְׁאֵל וְאֶת־
 מְגֵרְשָׁה אֶת־עֵבְרוֹן וְאֶת־מְגֵרְשָׁה : 31 אֶת־חֶלְקֹת
 וְאֶת־מְגֵרְשָׁה וְאֶת־רַחֲב וְאֶת־מְגֵרְשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 32
 וּמִמֶּנּוּ נַפְתָּלִי אֶת־עִיר וּמִקְלַט הַרְצַח אֶת־קָדֵשׁ בְּגַלִּיל
 וְאֶת־מְגֵרְשָׁה וְאֶת־חַמַּת דָּאֵר וְאֶת־מְגֵרְשָׁה וְאֶת־קֶרְתֵּן וְאֶת־
 מְגֵרְשָׁה עָרִים שָׁלֹשׁ : 33 כָּל־עָרֵי הַגְּרָשָׁנִי לְמִשְׁפַּחְתָּם
 שְׁלֹשׁ־עֶשְׂרֵה עִיר וּמְגֵרְשֵׁיהֶן : 34 וּלְמִשְׁפַּחַת בְּנֵי־מְרָרִי
 הַלְוִיִּם הַנּוֹחָרִים מֵאֵת מִטָּה זְבוּלֹן אֶת־קִנְעָם וְאֶת־מְגֵרְשָׁה
 אֶת־קֶרְתָּה וְאֶת־מְגֵרְשָׁה : 35 אֶת־דְּמֵנָה וְאֶת־מְגֵרְשָׁה
 אֶת־נַחֲלָל וְאֶת־מְגֵרְשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 36 וּמִמֶּנּוּ

29. *Sources des jardins.* Sept. *πηγή γραμμάτων*, *fontaine des lettres*; ils ont peut-être lu עין גנים.

36. Plusieurs éditions et notamment celle de Leusden (Amstelod. 1667), insèrent ici deux versets qu'on lit aussi I Chron. ch. 6, v. 63.

36 וּמִמֶּנּוּ רְאוּבֵן אֶת־בֶּצֶר וְאֶת־מְגֵרְשָׁה וְאֶת־הֶזְרָה
 וְאֶת־מְגֵרְשָׁה : 37 אֶת־קְדֵמוֹת וְאֶת־מְגֵרְשָׁה וְאֶת־
 מִיפְעָה וְאֶת־מְגֵרְשָׁה עָרִים אַרְבַּע :

Et de la tribu de Reubene, Betsar avec ses pâturages, et Yahatsa avec ses pâturages; Kedemoth avec ses pâturages; Mephâath avec ses pâturages; quatre villes. Le verset 36 de notre texte forme dans ces éditions le verset 38. Le texte massorétique ne les admet pas, et Kim'li se déclare contre leur admission. Les Septante, la Vulgate, St. Jérôme, les versions syriaque, arabe et même la version chaldaïque dans certaines éditions ont ces versets

de ces deux tribus-là.

17. Et de la tribu de Benjamin, Guibone avec ses pâturages; et Gueba avec ses pâturages.

18. Anathoth avec ses pâturages, et Almone avec ses pâturages; quatre villes.

19. Toutes les villes des fils d'Aharone, les cohenime, ensemble treize villes, avec leurs pâturages.

20. Quant aux familles des fils de Kehath, les lévites, [des autres fils de Kehath], les villes que le sort leur désigna furent (dans le partage) de la tribu d'Ephraïme.

21. On leur donna la ville de refuge des meurtriers, Sehecheme avec ses pâturages, sur la montagne d'Ephraïme, ainsi que Gueser avec ses pâturages.

22. Kibtsaïme avec ses pâturages et Beth-Horone avec ses pâturages; quatre villes.

23. De la tribu de Dane : Elteké avec ses pâturages, et Guibthone avec ses pâturages.

24. Ayalone avec ses pâturages, Gath-Rimone avec ses pâturages; quatre villes.

25. Et de la demi-tribu de Menasché, Taanach avec ses pâturages, et Gath-Rimone avec ses pâturages; deux villes.

26. En tout, dix villes avec leurs pâturages pour les familles des autres fils de Kehath.

27. Et aux fils de Guerschone, des familles des lévites (furent assignées) dans la demi-tribu de Menasché, la ville de refuge des meurtriers, Gôlane dans le Baschane avec ses pâturages, et Beeschtera avec ses pâturages,

הַאֵלֶּה : 17 וּמִמֶּנּוּ בְנֵימִן אֶת־גִּבְעוֹן וְאֶת־מְגִרָשָׁה
אֶת־גִּבְעָה וְאֶת־מְגִרָשָׁה : 18 אֶת־עֲנָתוֹת וְאֶת־
מְגִרָשָׁה וְאֶת־עֲלֹמוֹן וְאֶת־מְגִרָשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 19
כָּל־עָרֵי בְנֵי־אֶחָיון הַפְּתָנִים שְׁלֹשׁ־עֶשְׂרֵה עָרִים וּמְגִרָשֵׁיהֶן :
20 וְלַמְשֻׁפָּחֹת בְּנֵי־קָהָת הַלְוִיִּם הַנּוֹתָרִים מִבְּנֵי קָהָת
וַיְהִי עָרֵי גֹרְלָם מִמֶּנּוּ אַפְרַיִם : 21 וַיִּתְּנוּ לָהֶם אֶת־
עִיר מִקְלַט הַרְצָח אֶת־שֶׁכֶם וְאֶת־מְגִרָשָׁה בְּהַר אַפְרַיִם
וְאֶת־גִּזּוֹר וְאֶת־מְגִרָשָׁה : 22 וְאֶת־קִבְצִים וְאֶת־
מְגִרָשָׁה וְאֶת־בֵּית חֲרוֹן וְאֶת־מְגִרָשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 23
וּמִמֶּנּוּ הָיוּ אֶת־אֶלְתָּמָה וְאֶת־מְגִרָשָׁה אֶת־גִּבְתוֹן וְאֶת־
מְגִרָשָׁה : 24 אֶת־אֵילֹן וְאֶת־מְגִרָשָׁה אֶת־גִּת־רִמּוֹן
וְאֶת־מְגִרָשָׁה עָרִים אַרְבַּע : 25 וּמִפְּחִצִית מִפְּדָה
מְנַשָּׁה אֶת־הַיְעָנָה וְאֶת־מְגִרָשָׁה וְאֶת־גִּת־רִמּוֹן וְאֶת־
מְגִרָשָׁה עָרִים שֶׁתַּיִם : 26 כָּל־עָרִים עֶשְׂרֵה וּמְגִרָשֵׁיהֶן
לַמְשֻׁפָּחֹת בְּנֵי־קָהָת הַנּוֹתָרִים : 27 וְלִבְנֵי גִרְשׁוֹן
מִמֶּשֻׁפַּחַת הַלְוִיִּם מִחֲצֵי מִטָּה מְנַשָּׁה אֶת־עִיר מִקְלַט
הַרְצָח אֶת־גִּלּוֹן בְּבָשָׁן וְאֶת־מְגִרָשָׁה וְאֶת־בְּעֵשְׂתָרָה וְאֶת־

18. *Anathoth*, patrie du prophète Jérémie; voy. Jérémie, ch. 1, v. 1. *Almone*; I Chron., ch. 6, v. 45, il y a *עלמון* qui correspond à *Ba'hourime*, II Sam. ch. 16, v. 5, dont *עלמון* et *עלמת* sont la traduction chaldéenne.

27. *עשרה* I Chron., ch. 1, v. 56, il y a *עשרות*; plusieurs noms qui se trouvent ici sont changés ou corrompus dans le chapitre cité des Chroniques.

le Baschane par le sort treize villes.

7. Les fils de Merari, selon leurs familles, obtinrent de la tribu de Reoubene, de la tribu de Gad et de la tribu de Zebouloune, douze villes.

8. Les enfans d'Israel donnèrent aux lévites, par le sort, ces villes avec leurs pâturages, comme l'Eternel avait ordonné.

9. Et ils donnèrent de (la part de) la tribu des enfans de Iehouda et de la tribu des enfans de Schimonè, ces villes-là qu'on désignera nominativement.

10. Les fils d'Aharone de la famille de Kehath, des enfans de Lévi, eurent (pour partage)..... [car pour eux le sort fixa en premier].

11. On leur donna la ville d'Arba, père d'Anak, qui est 'Hebrone, sur la montagne de Iehouda, avec ses pâturages autour d'elle.

12. Et la campagne (autour) de la ville avec ses ha-meaux, on (les) donna à Caleb, fils de Iephouné, comme possession.

13. Et ils donnèrent aux fils d'Aharone, le cobene, la ville de refuge des meurtriers, 'Hebrone avec ses pâturages, et Libna avec ses pâturages.

14. Yathir avec ses pâturages, et Eschtemôa avec ses pâturages.

15. 'Holone avec ses pâturages, et Debir avec ses pâturages.

16. Aïne avec ses pâturages, Youtâ avec ses pâturages, Beth-Schemesch avec ses pâturages; neuf villes

7 שלש עשרה : לבני מררי למשפחתם ממטה
 ראובן וממטה גד וממטה זבולן ערים שתיים עשרה :
 8 ויהנו בני ישראל ללויים את הערים האלה ואת
 מגרשיהן כאשר צוה יהוה ביד משה בגורל : 9
 ויהנו ממטה בני יהודה וממטה בני שמעון את הערים
 האלה אשר יקרא אתהן בשם : 10 ויהי לבני אהרן
 ממשפחת הקהתי מבני לוי כי להם היה הגורל ראשונה :
 11 ויהנו להם את קרית ארבע אבי הענק היא
 חברון בהר יהודה ואת מגרשה סביבותיה : 12 ואת
 שדה העיר ואת חצריה נתנו לכלב בדיפתה באחוזו :
 13 ולבני אהרן הפלזן נתנו את עיר מקלט הרצח
 את חברון ואת מגרשה ואת לבנה ואת מגרשה :
 14 ואת תיר ואת מגרשה ואת אשתמוע ואת מגרשה :
 15 ואת חולן ואת מגרשה ואת דבר ואת מגרשה :
 16 ואת עין ואת מגרשה ואת יפה ואת מגרשה ואת
 בית שמש ואת מגרשה ערים השע מאת שני השבטים

9. *Qu'il appellera par le nom; qu'on dénom-
 mera par les noms, donnés plus loin dans ce chapitre. (Iar'hi.)*

10. *En premier, le Ketib porte דאשנה forme ancienne; voy. Job, ch. 15, v. 7. רח La phrase est interrompue; il y a ici ce qu'on appelle ἀνακλουθία; l'écrivain tombe de la construction.*

11. *Père d'Anak. Ci-dessus, ch. 15, v. 15, il y a אבי הענק Père d'Anak; les Septante traduisent : μτροπόλιν τῶν Ἐνάκ, métropole d'Anak, prenant אבי comme qualificatif de la ville.*

12. *Dans sa possession, avec le reste de sa possession; il eut le terrain autour de la ville qu'on avait donné aux enfans d'Aaron.*

lieu d'eux, pour y laisser fuir quiconque tuera quelqu'un par mégarde, afin qu'il ne meure pas par la main du vengeur du sang, jusqu'à ce qu'il se soit présenté devant la réunion.

CH. XXI. 1. Les chefs de famille des Lévites s'avancèrent vers Eleazar le cohène, et vers Iehoschoua fils de Nouné, ainsi que vers les chefs de famille des tribus des enfans d'Israel.

2. Et leur parlèrent à Schilo, au pays de Kenâne, savoir: l'Eternel a ordonné par Mosché de nous donner des villes pour demeurer avec leurs pâturages pour notre bétail.

3. Alors les enfans d'Israel donnèrent par l'ordre de l'Eternel, de leurs possessions aux lévites, ces villes avec leurs pâturages.

4. On tira le sort pour les familles de Kehath, et les fils d'Aharoné le cohène, des Lévites, eurent par le sort de la part de la tribu de Iehouda, de la tribu de Schimone et de la tribu de Benjamin, treize villes.

5. Et les autres fils de Kehath obtinrent des familles de la tribu d'Ephraïme, de la tribu de Dane et de la demi-tribu de Menasché, par le sort, dix villes.

6. Les fils de Guerschone obtinrent des familles de la tribu d'Issachar, de la tribu d'Aschère, de la tribu de Nephtali, et de l'autre demi-tribu de Menasché, dans

בארץ כנען *peut-être pour qu'on ne confondit pas cette ville avec une autre ville de même nom, qui peut avoir existé à l'autre rive du Iardène.* כנען *les Sept. rendent ce mot par τὰ περισπόμενα leurs champsensemencés autour de la ville.*

בְּחוֹכֶם לָנוּס שָׁמָּה כָּל־מִכְהַנְפֹּשׁ בְּשִׁנְיָהּ וְלֹא יָמוּת בְּיַד
גֵּאֵל הַיָּם עַד־עָמְרוּ לִפְנֵי הָעֵדָה :

כא

וַיִּגְשׁוּ רֵאשֵׁי אַבֹּת הַלְוִיִּם אֶל־אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן וְאֶל־
יְהוֹשֻׁעַ בֶּן־נוּן וְאֶל־דָּאָשִׁי אֲבוֹת הַמַּטֹּת לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל :
וַיִּדְבְּרוּ אֵלֵיהֶם בְּשִׁלּוֹה בְּאֶרֶץ כְּנַעַן לֵאמֹר יְהוָה צִוָּה בְּיַד־
מֹשֶׁה לָרֶתֶת־לָנוּ עָרִים לְשִׁבְתָּ וּמְגֻרָשֵׁיהֶן לְבַהֲמֹתֵנוּ :
וַיִּתְּנוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל לְלוֹוִים מִנְחֻלָּתָם אֶל־פְּנֵי יְהוָה אֶת־
הָעָרִים הָאֵלֶּה וְאֶת־מְגֻרָשֵׁיהֶן : 4 וַיֵּצֵא הַגִּזְרֵל
לְמִשְׁפַּחַת הַקְּהָתִי וַיְהִי לְבְנֵי אֶהֱרֹן הַכֹּהֵן מִקְּהַל־לוֹוִים מִמִּפְטָה
הַיְהוּדָה וּמִמִּפְטָה הַשֹּׁמְעוֹנִי וּמִמִּפְטָה בְּנִימֵן בְּגִזְרֵל עָרִים שְׁלֹשׁ
עֶשְׂרֵה : 5 וּלְבְנֵי קְהָת הַגִּזְרָתִים וּמִמִּפְטָח מִמִּפְטָח
אֶפְרַיִם וּמִמִּפְטָח־דָּן וּמִחֲצֵי מִטָּה מְנַשֶּׁה בְּגִזְרֵל עָרִים עֶשֶׂר :
6 וּלְבְנֵי גִרְשׁוֹן מִמִּשְׁפַּחַת מִטָּה־יִשָּׁשְׁכָר וּמִמִּפְטָח־יִשָּׂר
וּמִמִּפְטָח נַפְתָּלִי וּמִחֲצֵי מִטָּה מְנַשֶּׁה בְּבֶשֶׁן בְּגִזְרֵל עָרִים

n'y en pas davantage pour neuf et demie. On explique cette dispropor-
tion en disant que les deux royaumes, celui d'Og et celui de Bas-
schane avec la contrée de Guilad, demandaient, à cause de leur étendue,
un nombre de villes de refuge égal à celui de Kenâane.

9. *Villes déterminées*; de ועד *fixer* un lieu ou le temps ;
ainsi des villes destinées par le consentement de tous. Selon Kim'hi,
ces mots signifient *des villes de réunion*; c'est encore une des signi-
fications de ועד parce que là se réunissaient les homicides par impru-
dence. En Syriaque ועדא signifie *refuge*, ainsi ועדי ומועדה *villes de*
refuge, asyles.

См. XXI. 3. בשלה בארץ כנען *A Schilô dans le pays de Këndane*.
Cette indication précise se trouve aussi, Juges, ch. 21, v. 12,

ront un refuge contre le vengeur du sang.

4. Il fuira dans une de ces villes-là, se présentera à l'entrée de la porte de la ville, exposera sa cause aux oreilles des anciens de cette ville; ceux-ci le recueilleront dans la ville, auprès d'eux, ils lui assigneront une place, et il demeurera avec eux.

5. Si le vengeur du sang le poursuit, ils ne livreront pas le meurtrier en sa main, car c'est sans intention qu'il a tué son prochain; il n'en a pas été l'ennemi, hier ou avant-hier.

6. Il restera dans cette ville jusqu'à sa présentation devant la réunion, pour le jugement (pour y rester ensuite) jusqu'à la mort du grand cohène qui sera en ce temps-là; alors le meurtrier s'en retournera, reviendra dans sa ville et à sa maison; à la ville d'où il avait fui.

7. Ils fixèrent Kedesch, en Galil, sur la montagne de Nephtali et Schecheme sur la montagne d'Ephraïme, et Kiriath-Arba, qui est 'Hebrone, sur la montagne de Iehouda.

8. Et au-delà du Iardène, à l'orient, ils destinèrent Betser, dans le désert, dans la plaine de la tribu de Reoubene, et Ramoth en Guilad, de la tribu de Gad, et Golane en Baschane, de la tribu de Menasché.

9. C'étaient là les villes déterminées pour tous les enfans d'Israel, comme pour l'Etranger séjournant au mi-

8. מעבר לירדן *Au delà du Iardène.* Déjà Mosché avait désigné ces trois villes; voy. Deut., ch. 4, v. 43. Il est remarquable qu'on ait assigné trois villes de refuge pour deux tribus et demie, tandis qu'il

בשוגגה בבלידעת והיו לכם למקלט מגאר הדם ;
 ונם אל אחרי ו מהערים האלה ועמד פתח שער העיר
 ודבר באוני וקני העיר והיה את דבריו ואספו אתו
 העירה אליהם ונתגורלו מקום וישב עמם : 5 וכל
 יהודי גאל הדם אחיו ולא יסגרו את הרצח בידו כי
 בבלידעת הכה את רעהו ולא שגא הוא לו מחמול
 שלשים : 6 וישב ו בעיר והיה עד עמדו לפני
 הערה למשפט עדמות הפהן הגדול אשר יהיה בצמים
 ההם או ישוב הרצח וכו אל עירו ואל ביתו אל העיר
 אשר נם משם : 7 ויקדשו את קדש בגליל בהר
 נפתלי ואת שכם בהר אפרים ואת קרית ארבע היא
 חברון בהר יהודה : 8 ומעבר לירדן וירחו מורתה
 נתנו את צר במדבר במישר מפסה ראובן ואת דאמות
 בגלעד מפסה גד ואת גלן בבשן מפסה מנשה : 9
 אלה היו ערי המועדה לכל ו בני ישראל ולצר העיר

mal quelconque ; il fallait qu'il n'y eût même pas cette intention.
 ונאל הדם *Vengeur du sang*. Voy. Nombres, ch. 35, v. 12, Septante
 ὑπὸ τοῦ ἀρχιερέως τοῦ αἵματος ; par celui qui est parent de sang.

6. *Jusqu'à sa présentation en justice*. Iar'hi dit : s'il
 est acquitté, il peut retourner chez lui, sinon il doit toujours s'exiler,
jusqu'à la mort du grand cohène. Selon d'autres
 il devait même après son acquittement revenir dans la ville de refuge.

7. *Ils consacrerent*, destinèrent. קדש *Kedesch*, appelée
Juges, ch. 4, v. 6 קדש נפתלי *Kedesch Nephtali*, pour la dis-
 tinguer de la ville du même nom appartenant à Juda ; voy. ci-dessus,
 ch. 15, v. 23 שכם סור אפרים *Schecheme sur la montagne d'Ephraïm* ;
 entre le mont Garizime et le mont Ebal, où fut bâtie ensuite *Néapolis*
 par les Romains ; cette ville s'appelle aujourd'hui *Naplous*.

possession, s'y établirent, et ils donnèrent à Lescheme le nom de Dane, du nom de Dane leur père.

48. Voilà la possession de la tribu des fils de Dane, selon leurs familles, ces villes et leurs hameaux.

49. Lorsqu'ils eurent fini de prendre possession du pays, selon ses limites, les enfans d'Israël donnèrent à Iehoschoua fils de Noune une possession au milieu d'eux.

50. D'après l'oracle de l'Éternel, ils lui donnèrent la ville qu'il avait demandée, Timnath Sérah, sur la montagne d'Ephraïme, il bâtit la ville et s'y établit.

51. Voilà les possessions qu'ont partagées Eleazar, le cohene et Iehoschoua, fils de Noune avec les chefs de familles, parmi les tribus des enfans d'Israel, par le sort, à Schilô, devant l'Éternel, à l'entrée de la tente d'assignation, et ils terminèrent ainsi le partage du pays.

CH. XX. 1. L'Éternel parla à Iehoschoua et dit :

2. Parle aux enfans d'Israel, savoir : Destinez entre vous les villes de refuge dont je vous ai parlé par Mosché.

3. Où pourra fuir le meurtrier qui tue une personne par mégarde, sans intention; elles (ses villes) vous se-

Septante paraissent avoir lu וילך au lieu de ויכלו ; ils disent : *ἵνα πορεύσινται, ils allèrent.*

CH. XX. 2. *דָּתַתְּ לָהֶם* Littéralement *donnez, constituez.* *מִן מַשְׁפַּחַת מֹשֶׁה* par Mosché; voy. Nomb., ch. 35, v. 2, 6, 13; et Deutér., ch. 19, v. 1 et suivans.

3. *בְּשֹׁגְגָה בְּלִי דַעַת* Involontairement, sans intention. On peut tuer quelqu'un involontairement tout en ayant l'intention de lui faire un

הָרַב וַיִּשָׁא אֹתָהּ וַיֵּשְׁבוּ בָּהּ וַיִּקְרְאוּ לְלֶשֶׁם הָרָן בְּשֵׁם הָרָן
 אֲבִיהֶם : 48 זֹאת נַחֲלַת מַטֵּה בְנֵי־הָרָן לְמִשְׁפַּחְתָּם
 הָעַדִּים הָאֵלֶּה וַחֲצֵרֵיהֶן :

49 וַיְכַלּוּ לַנָּחַל אֶת־הָאָרֶץ לְבְּמִלְחָהּ וַיַּחֲנוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל
 גַּחֲלָה לַיהוֹשֻׁעַ בְּדָנוּן בְּחוֹכֶם : 50 עַל־פִּי יְהוָה נָתַנוּ
 לוֹ אֶת־חֲזַעִיר אֲשֶׁר שָׂאֵל אֶת־תַּמְנַד־סָרַח בֶּהָר אֲפֵרַיִם
 וַיִּבְנֶה אֶת־חֲזַעִיר וַיֵּשֶׁב בָּהּ : 51 אֵלֶּה הַנַּחֲלֹת אֲשֶׁר
 נָחֲלוּ אֶלְעָזָר הַכֹּהֵן וַיהוֹשֻׁעַ בְּדָנוּן וְרֵאשֵׁי הָאָמֶת לְמַטֵּה
 בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וּבְגֹרֵל וּבְשִׁילָה לַפְּנֵי יְהוָה פָּתַח אֱהֹל מוֹעֵד
 וַיְכַלּוּ מַחֲלָק אֶת־הָאָרֶץ :

כ

וַיְדַבֵּר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר : 2 דִּבֶּר אֶל־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר חָנוּ לָכֶם אֶת־עַרְי הַמִּקְלָט אֲשֶׁר־דִּבַּרְתִּי
 אֵלֵיכֶם בְּיַד־מֹשֶׁה : 3 לָנוּם שָׁמָּה רוּחַ מַכַּה־נֶפֶשׁ

possessions au loin. Ce verset donne en abrégé ce qui est détaillé Ju-
 ges, ch. 18. Cette circonstance eut lieu après la mort de Josué. Le
Michtal Jophi dit que מָדָם signifie : *trop peu pour eux* ; Houbigant,
 au lieu de וַחֲצֵא, propose de lire וַחֲצֵא il fut étroit, prenant מָדָם dans
 le sens de מָדָם רַב ci-dessus, verset 9 ; les Septante rendent וַחֲצֵא par
ἐπιψαλον. Δίλω a le même sens que אָרַץ être à l'étroit. Mais si le pas-
 sage est plus clair par la leçon du Père Houbigant, rien cependant
 n'en autorise l'admission. לֶשֶׁם Appelée Juges, ch. 18, v. 7, 7, 7
Laischo. דָּן וַקְרָאוּ לֶשֶׁם דָּן Ils appelèrent *Leschem, Dane*. Les Septante
 et la Vulgate traduisent : *Ils l'appelèrent Leschoidans*. Le Syriaque
 traduit וַחֲצֵא קִרְבָּא עִם אֲבָשׁוּ דְאִינוּ : il dit : *Les*

Sept. ont inséré dans les versets 47 et 48 les détails qui se trouvent
 Juges, ch. 1, v. 34, 35.

49. לַנָּחַל Signifie *faire posséder*. Il a icile sens d'*assigner la possession*,
 distribuer ; voy. Nomb., ch. 34, v. 17, 18, et ci-dessous, v. 51. Les

35. Ses villes fortes (étaient) : T'sidime, Tser, 'Hamrath, Rakath et Kinereth.

36. Adama, Rama et 'Hatsor.

37. Kedesch, Edréi et Ene-'Hatsor.

38. Iirône, Migdal-El, 'Hareme, Beth-Enath, Beth-Schemesch ; dix-neuf villes avec leurs hameaux.

39. Voilà la possession de la tribu des fils de Nephtali, par familles, les villes avec leurs hameaux.

40. A la tribu des fils de Dane, à leurs familles échet le septième lot.

41. Et la limite de leur possession fut : Tsora, Eschtaôl et la ville de Schemesch.

42. Schaalabine, Ayalone et Iithla.

43. Elone, Thimnatha et Egrone.

44. Elteké, Guibtone et Baalath.

45. Iihoud, Bene-Berak et Gath-Rimone.

46. Mé Hayarkone et Rakone avec la limite vers Yaphô.

47. La limite de Dane s'étendait de ces villes ; les fils de Dane montèrent et combattirent contre Lescheme, la prirent et la passèrent au fil du glaive ; ils en prirent

44. אלתקה Appelée, *infra*, ch. 21, v. 23 ; אלקה — גבון Signifie lieu élevé. קרת בער Il est incertain si c'est קרת יעדים ou קרת בער.

45. Iihoud n'est pas mentionnée ailleurs. בני ברק Beni Barak. La Vulgate traduit comme si c'était le nom de deux villes, et Bane et Barach.

46. מי הירקן Ces mots signifient des eaux jaunâtres, nom provenant sans doute de quelque source près la ville. יפוי Iapho. Septante Ἰάπφα, appelée aujourd'hui Jaffa, près de la mer Méditerranée.

47. D'eux. Outre leur partage, les Danites se procurèrent des

35 וערי מבצר הצידים גדר וחפת בקת וכנרת : 36
 וארמה והרמה וחצור : 37 וקדש וארעי ועין
 חצור : 38 ויראון ומגדל אל חרם ובית ענה ובית
 שמש ערים השבע עשרה וחצריהן : 39 זאת נחלת
 משה בנרנפחלו למשפחתם הערים וחצריהן :
 40 למטה בנידן למשפחתם יצא הגורל השביעי :
 41 והיו גבול נחלתם צרעה ואשתאול ועיר שמש ;
 42 ושעלבין ואילון ויתלה : 43 ואילון וחמנרה
 ועקרון : 44 ואלתקה וגבתון ובעלה : 45 ויהד
 ובנר ברק ונתרפון : 46 ומי הירקון והרקון עם
 הגבול מול יפו : 47 ויצא גבול בנידן מהם ויעלו
 בנידן וילחמו עם לשם וילכדו אותה ויפו אותה לפי

une faute. Les Septante ne l'expriment pas ; ils ont : και ο ἱερδάνης ἀπὸ ἀνατολῶν ἡλίου.

35. *Tsidime Tser* ; ces noms ne sont pas mentionnés ailleurs. Les Sept. ont : και αι πόλεις ταυχόσις τῶν τυρίων τύπος, comme s'il y avait : וערו מבצר הצידים *Les villes fortes des Tyriens* ; ci-dessus,

v. 29, il y a : מבצר חמה — Paratt être la même ville que celle qui est appelée *infra*, ch. 21, v. 32 דבמן דאן.

36. *Ramad*. Il y avait plusieurs villes de ce nom. Voy. ci-dessus, v. 29.

38. *Tour de Dieu*, appelée, Matth., ch. 15, v. 39, *Máβδαλα*, et aujourd'hui *Médjal*, non loin de Tibériade. רשע עשרה *Dix-neuf*. Ce nombre ne concorde pas avec les villes comptées séparément ; les Septante n'indiquent ici aucun nombre.

43. *אירק* Signifie *chêne*, et se joint souvent à des noms propres ; Voy. Gen., ch. 13, v. 18 ; I Rois, ch. 4, v. 9. *Thimnatha* appelée *חמנה Timnah*, ci-dessus, ch. 15, v. 57 ; ville de Juda, tandis que celle d'ici appartenait à Dane ; elle parait avoir été sur les confins de ces deux tribus.

26. Alamelech, Amed, Mischal, et atteint le Carmel à l'occident et à Schithor-Libnath.

27. Revenant vers le lever du soleil à Beth-Dagone, atteignant Zeboulone, et la vallée de Iiphta'h-El, au nord de Beth-Emek et de Neiel, elle aboutit à Caboul, à gauche.

28. Vers Ebrone, Re'hob, 'Hamone et Cana, jusqu'à Tsidone, la (ville) populeuse.

29. La limite revient vers Rama et jusqu'à la ville fortée de Tsor (Tyr), revient vers 'Hossa, aboutit à la mer, par la contrée d'Achzib.

30. Et Ouma, Aphék et Re'hob, vingt-deux villes et leurs hameaux.

31. Voilà le partage de la tribu des fils d'Aschère, par familles, les villes avec leurs hameaux.

32. Aux fils de Nephtali fut le sixième lot, aux fils de Nephtali, selon leurs familles.

33. Leur limite fut de 'Heleph, du chêne à Tsenanime, par Adami-Nekeb et Iabnéel jusqu'à Lakoume et aboutissait au Iardène.

34. La limite revenait vers l'occident à Aznoth-Thabor, se dirige de là à 'Houkok, atteint Zeboulone au sud, Aschère à l'occident et Iehouda à l'orient, au lever du soleil, près du Iardène.

33. אלון Alone. Plusieurs proposent de lire *אלון* *aléne*, mot qui revient fréquemment dans la topographie de la Terre sainte; voy. l'endroit parallèle à celui-ci, Judges, ch. 4, v. 11.

35. וְיַחַד הַיַּרְדֵּן Et à Iehouda, au Jourdain. Passage difficile que les diverses interprétations n'éclaircissent point; car le partage de Juda n'allait pas jusqu'au Jourdain. Maurer propose de lire וְיַחַד הַיַּרְדֵּן et leur limite était le Jourdain, au lieu de וְיַחַד הַיַּרְדֵּן. Le mot וְיַחַד הַיַּרְדֵּן est évidemment

27 וְצִמְעָה וּמִשְׁאֵל וּפְגַע פְּבַרְמֶל הַיָּמֹה וּבִשְׁחֹר לְבִנְתָּ :
 וְשֵׁב מִזְחַח הַשֶּׁמֶשׁ מִיַּד רִגְזָן וּפְגַע פְּזוּבֹלָן וּבְנֵי יַפְתָּח־אֶסֶל
 28 לְפָנֶיהָ בֵּית הָעֵמֶק תִּנְעֵאל וְיָצָא אֶל־כִּבְיָהּ מִשְׁמָאל :
 וְעִבְרָן וְיָחֹב וְחַמֹּן וְקָהָ עַד־צִידֹן רַבָּה : 29 וְשֵׁב
 הַגְּבֹל הַרְמָה וְעַד־עִיר מִבְּצַר־צֹר וְשֵׁב הַגְּבֹל חֶסֶה וְהָיָה
 תְּצִאֲתוּי הַיָּמָה מִתְּבֵל אֲבוּיָה : 30 וְעַמָּה וְאַפֶּק וְיָחֹב
 עָרִים עָשְׂרִים וְשֵׁשִׁים וַחֲצִירֹן : 31 זֹאת נִחְלַת מַפְּדָה
 בְּנֵי־אִשָּׁר לְמִשְׁפַּחַתָּם הָעָרִים הָאֵלֶּה וַחֲצִירֹן : 32
 לְבְנֵי נַפְתָּלִי יָצָא הַגְּזֹרֶל הַשֶּׁשִּׁי לְבְנֵי נַפְתָּלִי לְמִשְׁפַּחַתָּם :
 33 וְיָהּ גְּבִילִים מִחֶלֶף מֵאֶלֶן בְּצַע עֲנָנִים וְאֲדָמִי הַנֶּקֶב
 וּבִנְיָאֵל עַד־רִמְקִים וְהָיָה תְּצִאֲתוּי הַיָּרְדֵן : 34 וְשֵׁב
 הַגְּבֹל יָמָה אֲזוּנֹת תְּבוֹר וְיָצָא מִשָּׁם חֶקְקָה וּפְגַע בְּזוּבֹלָן
 מִגְּבֹב וּבְאִשָּׁר פְּגַע מִיָּם וּבִיהֶמָּה הַיָּרְדֵן מֵעֶרְתָּ הַשֶּׁמֶשׁ :

les commentateurs, non le nom d'une ville, mais le nom d'un fleuve, pour le distinguer du Nil, appelé שִׁידָה tout seul.

27. Caboul; ville que Salomon a donnée à Hiram; voyez I Rois, ch. 9, v. 12.

28. Infra, ch. 24, v. 39, et I Chron., ch. 16, v. 17, il y a עִבְרָן par un Daleth.

29. A Rama; Saint Jérôme a 'Horna. צַר Tyr; par le changement du tsadé en teth. Le mot צַר signifie proprement un rocher; ce n'est pourtant pas Tyr en Phénicie, qui n'était pas encore bâtie du temps de Josué, et n'a jamais appartenu aux Israélites. Mais מִבְּצַר־צֹר Mibtzar Tsor était néanmoins dans ce même pays, et il est probable que c'était un endroit où plus tard fut bâti צַר Tsor (Tyr). C'est sans doute ce que les Grecs et les Romains appelaient Palætyrus. (Voy. Gésenius, Comm. sur Isaïe, t. 1, part. 2, p. 707, et suiv.)

30. Vingt-deux. Les Septante tranchent encore la difficulté que présente ce nombre; ils l'omettent.

aboutissait dans la vallée de Iiphta^h-El.

15. Et Katath, Nahalal, Schimrone, Tidela et Beth-Le'heme; douze villes et leurs hameaux.

16. Voilà la possession des fils de Zeboulone, selon leurs familles, ces villes et leurs hameaux.

17. A Issachar échet le quatrième lot, aux enfans d'Issachar, selon leurs familles.

18. Leur limite fut à Iisreel, Kessoulloth et Schioneme.

19. Hepharaïme, Schione et Ana'harath.

20. Rabith, Kischione et Ebetz.

21. Remeth, Ene-Ganime, Ene-Hada et Beth-Patsetse.

22. La limite atteignait Thabor, Scha'hatsima et Beth-Schemesch, et aboutissait au Iardène; seize villes avec leurs hameaux.

23. Voilà la possession de la tribu d'Issachar, par famille, les villes avec leurs hameaux.

24. Le cinquième lot fut pour la tribu des fils d'Aschère, selon leurs familles.

25. Leur limite fut: 'Helkath, 'Hafi, Betene, et Achschaf.

qu'il ne faut pas confondre avec ce même nom par un ש, qui est le nom du mont Hermon, et dont il est question Deut., ch. 4, v. 48.

22. שש עשרה Le Syriaque a *treize*, ne comptant pas les villes mentionnées dans ce verset comme situées dans les limites mêmes.

26. וּבְשִׁיחַר לַבְנָה Et à *Schihor Libnath*. Les Septante ont Σιχὸρ καὶ Λαβανᾶθ. De même la Vulgate: *Sichor et Labanath*, prenant les deux mots du texte pour deux noms de ville. שִׁיחַר לַבְנָה Est selon

יאל : 15 וקטת ונהלל ושמוח וידאקל וביח לתם
 ערים שתיים עשרה וחצריהן : 16 זאה נחלה בנר
 זבולן למשפחותם הערים האלה וחצריהן : 17
 למשכר יצא הגורל הרביעי לבני יששכר למשפחותם :
 18 ויהי גבולם יורעאלה ורבים לות ושונם : 19
 וחפרים ושאון ואנחרה : 20 והרביח וקשיון ואבן :
 21 והמת ועידנים ועין חדה וביח פצץ : 22 ופגע
 הגבול סתבור ושחצומה וביח שמש והיו תצאות גבולם
 חציהן ערים שש עשרה וחצריהן : 23 זאת נחלת
 מטה בני יששכר למשפחותם הערים וחצריהן : 24
 ויצא הגורל החמישי למטה בנראשר למשפחותם : 25
 ויהי גבולם חלקה וחלי ובטן ואכשא : 26 ואלמלך

Jonas; voyez II Rois, ch. 14, v. 25. **Participe du Piel**, racine **תא** *designer*; quelques-uns prennent ce mot pour un nom propre.

14. **Lui**, de **ל**. On ne sait à quoi, ni à quel lieu, se rapporte ce pronom. **אל** **גי יפתח אל** *La vallée de Iphia'h-El*; voyez ci-dessous, v. 27.

15 **Katath**, **נחל Nahal**; ces deux villes sont appelées Juges, ch. 1, v. 30, **Kitrone** et **Nahalol**, d'où les Zéboulonites ne purent expulser les Kenanéens. **ערים שתיים עשרה** *douze villes*. Comme dans ce verset il n'y en a que cinq, on ne sait d'où il faut commencer à compter pour trouver le nombre *douze*; Les Septante n'ont pas les mots *douze villes*, qu'on ne peut en effet justifier que par des conjectures.

18. **Schounem**, célèbre par la naissance d'Abisag, que David a prise avec lui, quand l'âge l'avait refroidi; voy. I Rois, ch. 1, v. 3 et par l'hospitalité que celle-là a accordée à Elisée, voy. II Rois, ch. 4, v. 18.

19. **Héphaïme** n'est pas mentionnée ailleurs **שון** par un **ש**

6. Beth Lebaoth et Scharoubene, treize villes et leurs hameaux.

7. Aïne Rimone, Ether et Asobene, quatre villes avec leurs hameaux.

8. Et tous les hameaux qui étaient autour de ces villes jusqu'à Baalath-Beer, et Ramath-Negueb; voilà la possession de la tribu des fils de Schimone, selon leurs familles.

9. Du partage des fils de Iehouda est la possession des fils de Schimone, car la part des fils de Iehouda était trop grande pour eux; ainsi les fils de Schimone eurent une possession dans la leur.

10. Le troisième lot fut pour les fils de Zeboulone, selon leurs familles, et la limite de leur possession fut jusqu'à Sarid.

11. Leur limite montait vers l'occident et Maréla, attein-
gnait Dabescheth, et atteignait le fleuve qui est devant
Yokneame.

12. Revenant de Sarid à l'orient, vers le lever du soleil, jusqu'à la limite de Kisloth-Thabor, aboutissant à Dabrath et montant à Yaphia.

13. Et de là elle passait à l'orient du côté oriental, vers Gath-'Hepher, vers Ita-Katsine, aboutissait à Rimone, Methoar et Néa.

14. La limite se tournait par le nord de Hanathone et

Kisloth. Thabor; תבואת תבור ici nom propre, signifie *les flans*; ainsi on pourrait entendre *les flans du Thabor*; vers le milieu de Thabor. *יפיה* Iaphia; cet endroit n'est plus mentionné ailleurs. Ce mot signifie *resplendissant*.

13. *גת חפר* A Gath 'Hepher, lieu de naissance du prophète

לְבָאוֹת וְשָׂרְיָהוּן עָרִים שְׁלֹשׁ-עֶשְׂרֵה וַחֲצֵרֵיהֶן : 7 עֵין
 רְמוֹן וְעֵתֶר וְעֵשֶׂן עָרִים אַרְבַּע וַחֲצֵרֵיהֶן : 8 וְכָל
 הַחַיִּים אֲשֶׁר סָבִיבוֹת תְּעָרִים הָאֵלֶּה עַד-בְּעֵלָת בְּאֵר
 רְמֵת נֹגַב אֹרֶת נִחְלָה סִפְדָה בְּנֵי-שִׁמְעוֹן לְמִשְׁפַּחָתָם : 9
 מִחֶזֶק בְּנֵי יְהוּדָה נִחְלָה בְּנֵי שִׁמְעוֹן כִּי-יָהִי חֶלֶק בְּנֵי-
 יְהוּדָה רֶב מֵאֵם וַיִּנְחֲלוּ בְּנֵי-שִׁמְעוֹן בְּחֵץ נִחְלָתָם : 10
 וַיַּעַל הַגּוֹרֵל הַשְּׂרִישִׁי לְבְנֵי זְבוּלֹן לְמִשְׁפַּחָתָם וַהֲוֵי גְבוּל
 נְחֻלָּתָם עַד-שָׂרִיד : 11 וְעֵלָה גְבוּלָם וַיִּפְחַח וַיִּמְרַעְלָה
 וַיִּפְנַע בְּדִבְשֶׁת וַיִּפְנַע אֶל-הַחֶזֶק אֲשֶׁר עַל-פְּנֵי יַקְנָעִים : 12
 וְשָׂבַ מִשָּׂרִיד קְדָמָה מִזְרַח הַשֶּׁמֶשׁ עַד-גְּבוּל כְּסִלֵּת הַחֶרֶב
 וַיֵּצֵא אֶל-הַדְּבָרָה וְעֵלָה וַיִּפְנַע : 13 וּמִשָּׁם עָבַר קְדָמָה
 מִעֵרְוָה גְּתָה חֶפֶר עֵרְוָה קֶצִין וַיֵּצֵא רְמוֹן הַמֵּתָאֵר הַנֶּעֱדָה :
 וַיָּנֹסב אֹתוֹ תְּגִבּוּל מִקֶּצֶין הַנֶּחֱזָן וַהֲוֵי הַצְּאֵתוֹ גֵּי יִפְתָּח : 14

parmi les villes de Siméon, sont aussi mentionnées I Chron., ch. 4, v. 31; là il y a ססים au pluriel, au lieu de ססד.

6. לְבָאוֹת Ci-dessus, ch. 15, v. 32 il y a seulement לבאות. Pour שרדיה les Septante ont *καὶ τὰ ἀγροὶ αὐτῶν*, et leurs champs, comme s'il y avait שרדיה.

7. עֵין רְמוֹן Aine Rimone. Ch. 15, v. 32, il y a רמון עין. Au lieu de ces deux mots, les Septante ont *Ἐρριμών*, et pour trouver le nombre quatre, ils ajoutent *καὶ θαλάσσαν*, dont il n'est question nulle part ailleurs.

8. רְמֵת נֹגַב Rama au midi, pour distinguer cette ville de plusieurs autres de même nom.

9. רֶב מֵאֵם Plus qu'eux, plus qu'il ne leur fallait.

10. דִּבְשֶׁת A Debascheth; ce mot signifie une bosse, comme celle du chameau; peut-être une ville située sur une éminence.

12. מִזְרַח הַשֶּׁמֶשׁ Septante ἀπὸ ἀνατολῶν Βυθασαίου, à l'orient de Bethschemech, dont il est question ci-dessus, ch. 15 v. 10. כְּסִלֵּת רְחֹב.

avec leurs hameaux.

25. Guibone, Rama et Béeroth.

26. Mitspa, Kephira et Môtsa.

27. Rekeme, Iirpeel et Tarala.

28. Tséla, Haélef, et Yeboussi, qui est Jérusalem, Guibath, Kiriath; quatorze villes avec leurs hameaux, voilà la possession des fils de Benjamin, selon leurs familles.

CH. XIX. 1. Le second lot fut pour Schimone, pour la tribu des fils de Schimone, selon leurs familles, et leur possession fut au milieu de la possession des fils de Iehouda.

2. Ils eurent dans leur possession Beer-Scheba, Scheba et Mólada.

3. 'Hatsar-Schoual, Bala et Etsème.

4. Eltolad, Bethoul et 'Horma.

5. Tsiklag, Beth-Merkaboth et 'Hetsar Soussa.

CH. XIX. 1. *Le deuxième.* Celui de Benjamin était le premier des sept tribus, et celui de Siméon le deuxième. *au milieu*; ce n'est pas que la tribu de Siméon occupât le milieu de la possession de Iehouda, mais elle avait des terres parmi celles de ce dernier.

2. Parait une répétition; il y aurait quatorze villes, et non treize (v. 5).

3. *Balah*, appelée I Chron., ch. 4, v. 29 *Bilhah*, du nom de la servante de Rachel. C'est peut-être aussi mentionnée ci-dessus, ch. 15, v. 29, et par contraction comme pour *Be'er*.

4. *Eltolad*, appelée I Chron., ch. 4, v. 28.

5. *La maison des chars*, et comptées

ערים שתיים עשרה וחצריהן : 25 גבעון והרמה
 ובאדור : 26 והמצפה והכפירה והמצה : 27
 ורקם וירפאל ותרפאלה : 28 וצלע האלף והיבסי
 היא ירושלם גבעת קריית ערים ארבע עשרה וחצריהן זאת
 גחלת בני בנימין למשפחתם :

יט

1 ויצא הגורל השני לשמעון למטה בני שמעון
 למשפחותם ויהי נחלתם בתוך נחלת בני יהודה : 2
 ויהי להם בנחלתם באר שבע ושבע ומלחה : 3
 וחצר שועל ובלה ועצם : 4 ואלתולד ובתול וחרמה :
 5 וצקלג ובית המרכבת וחצר סיסה : 6 ובית

26. מוצה Signifie *Vue*, et paraît avoir été située sur une hauteur. *Motsa*, n'est pas mentionnée ailleurs.

27. רקם *Rékéme*. Nomb.; ch. 31, v. 8, et ci-dessus, ch. 13, v. 21, ce mot se trouve comme nom d'un roi.

28. וצרע האלף *Tsela Haelef*. Littéralement *côte* ou *côté du bœuf*; les Septante réunissent ces deux mots *Σηλαίφ*. Mais comme on annonce ici quatorze villes, ce nombre ne se retrouverait pas si צלע et אלף ne signifiaient pas chacun *une ville*, et en effet les Septante ne comptent que treize villes. Quoi qu'il en soit, les villes mentionnées depuis le verset 25 jusqu'ici sont toutes, à l'exception de גבעון, précédées du ו. Il n'y a que גבעון, אלף et קריית qui ne sont pas précédées du ו. Tséla est mentionnée II Sam., ch. 21, v. 14. היבסי Est pour היבסי עד *la ville du Jébuséen*, mentionnée Juges, ch. 19, v. 11; voy. ci-dessus, ch. 15, v. 8. גבעון *Guḇath*, dans le partage de Benjamin, est mentionnée Juges, ch. 19, v. 14; elle est aussi attribuée à Saül, I Sam. ch. 11, v. 4. קריית *Kiriath* pour *Kiriath Jearim* mentionnée ci-dessus, ch. 9, v. 17. Peut-être que ערים qui suit, est pour יערים : il aurait fallu יערים ערים.

à la vallée de Bene-Hinome, au côté du Leboussi, au sud, et de là vers Ene-Roguel.

17. Se dirigeant par le nord, elle aboutissait à Ene-Schemesch, et elle aboutissait à Guehloth en face de Malé-Adoumime, et elle descendait à la pierre de Bohane, du fils de Reoubene.

18. Passant par le côté en face de la plaine au nord, elle descendait vers Araba.

19. La limite passait du côté de Beth'Hogla, au nord; la limite aboutissait à la langue de la mer salée, au nord, à l'extrémité méridionale du Iardène; voilà la limite du sud.

20. Le Iardène limitait ce partage du côté de l'orient; voilà la possession des fils de Benjamin selon leurs limites, (tout) autour, selon leurs familles.

21. Les villes de la tribu des fils de Benjamin par familles, furent. Ieri'ho, Beth'Hogla, et Emek Ketsitse.

22. Beth-Araba, Tsemaraim et Beth-El.

23. Avime, Para et Ophra.

24. Kephâr Hâamonai, Ophni et Gueba; douze villes

23. *אָוִיִּים* Avime, ville qui n'est pas mentionnée ailleurs et dont le nom vient peut-être des Avime, anciens habitans du pays; voy. ci-dessus, ch. 13, v. 3; Deutér., ch. 2, v. 23. *עֹפְרָה* Ophra, ville mentionnée I Sam., ch. 13, v. 17.

24. *כֶּפַר הָאֲמוֹנַי* Le village du peuple d'Amone; le mot *כֶּפַר* a cette signification, Cant. des Cant., ch. 7, v. 12; I. Chron., ch. 27, v. 25, etc.; mais *Kephâr Hâamoni*, comme nom d'endroit, n'est pas mentionné ailleurs. *גִּבְעָה* Signifie colline, près Michmasch, où les Philistins assiégèrent Saül, Voy. I Sam., ch. 13, v. 16. *שְׁנָיִם עָשָׂר* Douze; le Syriaque porte *אַרְבָּעָסָה* quatorze, il compte Beth'Hogla, et Emek-Ketsits pour quatre villes. Au lieu de *בֵּית* Beth, il a *סָכִית* Sakith.

אל־כֹּתֶךָ וְיִסִּי נֶגְבָּה וַיִּדַּע עֵינַי לִגְלוֹ : 17 וְרֵאשֶׁת
מִצְפּוֹן יִרְאֶה עֵינַי שֹׁמֵשׁ וַיֵּצֵא אֶל־גְּלוֹלוֹת אֱשֶׁר־נָכַח
מֵעַל אֲדָמַימִי וַיִּדַּע אָבוֹן בְּהֵן בְּדֶרֶאֱבוֹן : 18 וְעַבְרָה
אֶל־כֹּתֶךָ מִלִּדְהַעֲרֹבָה צְפוֹנָה וַיִּדַּע הַזְּעֵר־מִתָּה :
19 וְעַבְרָה הַגְּבוּל אֶל־כֹּתֶךָ בֵּית־חַגְלֵלָה צְפוֹנָה וְהָיָה
הַזְּעֵר־אֲחֵיו הַגְּבוּל אֶל־שֹׁחַ יִסְדֵּמְלָה צְפוֹנָה אֶל־קֶעֶז
דְּהִירָן נֶגְבָּה וְהָיָה גְבוּל נֶגֶב : 20 וְהַיְהוּדִין יִגְבְּלוּ
אֲתוֹ לַפְּאֵת־קֶדְמָה וְאֵת נַחֲלֹת בְּנֵי בְנִימִן לַגְּבוּל־תִּיהָ
סָבִיב לַמִּשְׁפָּחָתָם : 21 וְהָיוּ הַזְּעֵרִים לַמַּטֵּה בְּנֵי
בְנִימִן לַמִּשְׁפָּחוֹתֵיהֶם יִרְיָו וּבֵית־חַגְלֵלָה וְעַמְק קַצִּיץ : 22
וּבֵית הַזְּעֵרָה וְצִמְרִים וּבֵית־אֵל : 23 וְהַזְּעֵרִים
וְהַזְּעֵרָה וְעַבְרָה : 24 וּכְפָר הַזְּעֵמוֹנִי וְהַזְּעֵפְנִי וְגִבְעָה

18. בית הערבה *Le Chaldéen*, traduit ici הערבה par *plaine*; mais il est certain que par הערבה on entend *Beth Araba*, situé dans le désert; voy. ci-dessus, ch. 15, v. 61.

19. *Le Keri* porte le pluriel והיו. *הזעיר*. *Le Keri* porte *הזעיר*, sans suffixe; sans ce suffixe on ne pourrait expliquer le mot *וגבל* qui se trouve déjà au commencement de ce verset. La Vulgate n'a pas le second *וגבל*.

21. *Le catalogue* suivant des villes benjamites, paraît renfermer celles qui étaient les plus remarquables; cette observation concerne aussi les autres catalogues. Ce qui explique la mention, dans la Bible, de certaines villes non indiquées ici. *עמק קציץ* *Vallée d'incision*. Il y en a qui disent qu'il s'agit d'une vallée dans laquelle se trouvent les arbrisseaux dont on tire le baume par incision, d'autres disent *une vallée dégagée d'arbres*. On trouve *Topsis in vallibus*. *Virgile, Georg.*, liv. iv, v. 277; quelques-uns prennent קציץ pour un nom propre. Ce sont des conjectures.

22. *Tsemaraine*, ville qui paraît tirer son nom de la montagne dont il est question, II Chron., ch. 13, v. 4.

tèrent sur un registre par villes, en sept parts, et ils revinrent vers Iehoschoua, au camp, à Schilô.

10. Iehoschoua tira le sort pour eux, à Schilô, devant l'Éternel, et Iehoschoua partagea là le pays aux enfans d'Israel, selon leurs distributions.

11. Le sort tomba (pour) la tribu des enfans de Benjamin, selon leurs familles, et la limite de leur lot sortit entre les fils de Iehouda et les fils de Joseph.

12. Leur limite du côté du nord partait du Iardène; la limite s'élevait (de là) vers le côté de Ieri'ho, au nord, montait sur la montagne à l'occident, et aboutissait au désert de Beth-Avène.

13. De là la limite se dirigeait vers Louz, au côté de Louz vers le midi, c'est (la ville de) Beth-El; la limite descendait à Atroth-Adar, sur la montagne qui est au sud de Beth-Horone, l'inférieure.

14. Et la limite tourne et se dirige vers le côté de l'occident, (à partir) du midi de la montagne qui est devant Beth-Horone, au midi, et aboutit à Kiriath-Baal, qui est Kiriath-Yearime, ville des fils de Iehouda; voilà le côté de l'occident.

15. Et du côté du sud de l'extrémité de Kiriath-Yearime, la limite s'étendait à l'occident et aboutissait à la source de Mé-Nephtoa'h.

16. La limite descendait vers l'extrémité de la montagne qui est devant la vallée de Bene-Hinome, qui est dans la plaine de Rephaïme, au nord, descendait (encore)

ויעברו בארץ ויכתובו לערים לשבעה חלקים על-ספר
 ויבאו אליהושע אל-דומחנה שלה : 10 וישלך להם
 יהושע גורל בשלה לפני יהוה ויחלקשם יהושע את-
 הארץ לבני ישראל כמחלקתם :

11 ויעל גורל מטה בנגב בנימן למשפחתם ויצא גבול
 גורלם בין בני יהודה ובין בני יוסף : 12 ויהי
 להם הגבול לפאת צפונה מן-הירדן ועלה הגבול אל-פתח
 יריחו מצפון ועלה בהר זמה והיה הצאתו מדבה בית
 און : 13 ועבר משם הגבול לזוה אל-פתח לזוה
 נגבה היא בית אל וירד הגבול עטרות אשר על-ההר
 אשר מנגב לבית-חרון תחתון : 14 ותאר הגבול
 ונסב לפאתים נגבה מן-ההר אשר על-פני בית-חרון
 נגבה והיה תצאתו אל-קרית-בעל היא קרית יערים
 עיר בני יהודה זאת פאתים : 15 ופאר-נגבה
 מקצה קרית יערים וצא הגבול יפה וצא אל-מעין מי
 נפתוח : 16 וירד הגבול אל-קצה החר אשר על-
 פני גי בדהנם אשר בעמק רפאים צפונה וירד גי רהם

14. *Et décrira.* Voy. ch. 15, v. 9. נגבה se trouve deux fois dans ce verset ; le premier signifie *au midi*, et le deuxième, *du midi*, comme au verset précédent מנגב Aussi le Chaldéen rend le premier par *דרומא* et le deuxième sans préposition exprimée *דרומא*.

15. ראש הדר *L'extrémité de la montagne* ; ci-dessus, ch. 15. וירד *La tête de la montagne* ; de même que ce qui est exprimé ici par *ירד descendre*, l'est ci-dessus par *עלה monter* ; car ici la direction est de l'occident à l'orient, et ci-dessus, c'est l'inverse.

5. Distribuez-le en sept parties; Iehouda restera sur sa limite, au midi, et la maison de Joseph restera sur sa limite, au nord.

6. Vous, vous noterez le pays en sept parties, et vous m'apporterez ici (cette note), et je tirerai ici le sort pour vous devant l'Éternel, notre Dieu.

7. Car il n'y a pas de part pour les lévites au milieu de vous, puisque le cohenat de l'Éternel est leur possession. Quant à Gad, Reoubene et la demi-tribu de Menasché, ils ont pris leur possession au-delà du Iardène, à l'orient, (celle) que leur a donnée Mosché, serviteur de l'Éternel.

8. Les hommes s'étant levés pour partir, Iehoschoua ordonna aux partans, savoir: Allez, parcourez le pays, notez-le et revenez vers moi, et ici je tirerai le sort pour vous, devant l'Éternel, à Schilô.

9. Ces hommes allèrent, parcoururent le pays, le notèrent et apportez-moi les, nous ont néanmoins engagé à adopter l'opinion de Kim'hi.

7. אין חלק ללויים. *Il n'y a pas de part pour les Lévites.* Voy. ci-dessus, ch. 13, v. 14, 33. משרת כהונה *ministère des autels.* Voy. Exode, ch. 29, v. 9; Nomb., ch. 16, v. 10. נחלתו *Son partage*, le suffixe singulier se rapporte au mot שבט *tribu*, sous-entendu.

8. והלכתי לכתוב את הארץ. *Il y en a qui traduisent: Il ordonna à ceux qui partaient, d'écrire le pays; d'autres disent il ordonna à ceux qui partaient pour écrire le pays; etc. L'accent tonique favorise cette dernière version.*

9. לערים *Par villes*, faisant des circonscriptions par ville, en notant les campagnes dont elles étaient entourées. על ספר *Sur un livre*; c'étaient peut-être des espèces de cartes géographiques.

11. ויעל גורל. *Le sort monta de l'urne*; voy. une semblable expression, Lévit., ch. 16, v. 9.

5 וְהִרְחַלְקוּ אֹתָהּ לְשִׁבְעָה חֲלָקִים יְרוּדָהּ יַעֲמֹד עַל-
 גְּבֻלוֹ מִנֶּגֶב וּבֵית יוֹסֵף וְעַמְדוֹ עַל-גְּבוּלָם מִצְפּוֹן : 6
 וְאֵתֵם תִּכְתְּבוּ אֶת-הָאָרֶץ שִׁבְעָה חֲלָקִים וְהִכַּתֶּם אֶל הַנָּהָר
 וְיָרִיתִי לָכֶם גּוֹרֵל פֶּה לְפָנַי יְהוָה אֱלֹהֵינוּ : 7 כִּי אֵיךְ
 חֵלַק לְלוּיִם בְּקִרְבְּכֶם כִּי-כֹהֲנֵי יְהוָה נִחַלְתוּ וְגַד וְרֹאשׁוֹ
 וְחִצֵּי שִׁבְטֵם הַמְנַשֶּׁה לָקְחוּ נִחַלְתֶּם מֵעֵבֶר לַיַּרְדֵּן מִזְרָחָה
 אֲשֶׁר נָתַן לָהֶם מֹשֶׁה עֵבֶד יְהוָה : 8 וַיִּקְמוּ הָאֲנָשִׁים
 וַיִּלְכוּ וַיַּעַז יְהוֹשֻׁעַ אֶת-הַהֲלָכִים לְכַתֵּב אֶת-הָאָרֶץ לְאֹמֶר
 לְכֹי וְהַחֲלִכּוּ בָאָרֶץ וְכַתְּבוּ אוֹתָהּ וְשׁוּבוּ אֵלַי וּפְהִי אֲשֶׁלְּךָ
 לָכֶם גּוֹרֵל לְפָנַי יְהוָה בְּשֻׁלְחָה : 9 וַיִּלְכוּ הָאֲנָשִׁים

5. *Et partagez.* Selon Kim'hi, ceci s'adresse aux Israélites réunis, et non à ceux qu'on envoyait pour explorer le reste du pays, et il prend אֹתָהּ comme s'il y avait בָּהּ *partagez-vous dans ce pays, en sept parties.* La Vulgate traduit dans ce sens *dividite vobis eam.* Mais le Chaldéen traduit avec plus de raison וַיִּפְלְגוּ *qu'ils partagent*; prenant וְהִרְחַלְקוּ pour une troisième personne, et l'appliquant à ceux qui partaient; non pour faire un partage que le sort devait déterminer, mais pour faire une simple approximation, par la comparaison de la nature du sol, et de la position topographique des différentes contrées. יְרוּדָהּ — *Juda au midi, et Joseph au nord* doivent conserver leurs limites, de même que la demi-tribu de Menasché (voy. ch. 15); deux tribus et demie avaient déjà eu leur partage au-delà du Jourdain; Levi n'en devait pas avoir; il ne restait donc que sept tribus, pour lesquelles le partage devait être fait.

6. Selon Kim'hi, ceci s'adresse aux envoyés; mais, comme le remarque le *Biour*, l'ordre donné aux envoyés se trouve au verset 8, et pourquoi le peuple se serait-il séparé avant d'avoir entendu ce qui lui était adressé? Il ajoute: quoique la liaison du discours n'en soit pas pour cela plus naturelle, דַּעַם שְׁלֹא לִרְבִּלְטָ מִלִּחְזָק זֶה עַל כָּל פְּנִיָּם, il est plus simple de regarder cet ordre comme adressé au peuple, et traduire וְהִכַּתֶּם אֶת-הָאָרֶץ par *vous ferez écrire*; les mots suivans אֲרֵי וְהִכַּתֶּם

et à Menasché, savoir: Tu es un peuple considérable, tu as une grande force, tu n'auras pas qu'un seul lot.

18. Mais tu auras la montagne, c'est une forêt, tu l'éclairciras, tu en auras les extrémités, car tu expulseras le Kenâanéen, quoiqu'il ait des chars de fer, quoiqu'il soit fort.

CH. XVIII. 1. Toute l'assemblée des enfans d'Israel se réunit à Schilô, ils y placèrent la tente de la réunion, et le pays était soumis devant eux.

2. Et il resta parmi les enfans d'Israel sept tribus qui n'avaient pas partagé leur possession.

3. Iehoschoua dit aux enfans d'Israel: Jusqu'à quand négligerez-vous d'aller prendre possession du pays que vous a donné l'Eternel, Dieu de vos pères.

4. Destinez (parmi) vous trois hommes par tribu, et je les expédierai pour qu'ils se lèvent, parcourent le pays le notent par possessions et reviennent vers moi.

thel, à l'orient. Voy. Juges, ch. 21, v. 19. La réunion dont il s'agit dans ce chapitre ne peut avoir eu lieu qu'après un certain intervalle entre ce qui précède, puisque Josué reproche aux Israélites (v. 3) leur négligence à continuer la distribution du pays. אהל מועד *La tente de réunion*. Voy. Exode, ch. 25, v. 22. והארץ נכבשה לפניכם *La terre était conquise devant eux*. Iar'hi explique, depuis que l'arche était fixée (et transportée plus loin, vers le milieu du pays), il leur était facile de conquérir; en effet, on lit Juges, ch. 1, v. 1. *Qui de nous montera le premier, pour combattre le Kenâanéen?* Le pays n'était donc pas entièrement conquis, mais la victoire sur les trente-un rois en faisait présager d'autres.

4. *Donnez*; choisissez. Racine ירהב — *Trois hommes par tribu*; en tout vingt-et-un.

וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־בְּנֵי יוֹסֵף לֵאמֹר וְלַמְנַשֶּׁה לֵאמֹר
 עִם־רַב אִתָּהּ וְכַח גְּדוֹל לָךְ לֹא־יְהִי לָךְ גְּדוֹל אֶחָד :
 18 כִּי הִר יְהוֹדָלָךְ כִּי־עַד הוּא וַיִּבְרָאמוּ וְהָיָה לָךְ
 הַצָּאֲרוֹתַי כִּי־גִוְרִישׁ אֶת־הַכֶּנֶּעַנִי כִּי רַב־בְּרוֹל וְרוּ כִּי
 חֹזֵק הוּא :

יח

1 וַיִּקְהֻלוּ כָּל־עֵדוּת בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל שְׁלֹחַ וַיִּשְׁכַּנּוּ שָׁם אֶת־
 אֶהֱל מוֹעֵד וְהָאָרֶץ נִכְבְּשָׁה לַפְּנִיָּהם : 2 וַיִּחַדְרוּ בְּבְנֵי
 יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר לֹא־חָלְקוּ אֶת־נַחֲלָתָם שְׁבַע־עָה שְׁבַטִים : 3
 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל עַד־אָנֹכִי אִתְּכֶם מִתְּרַפִּים לְבֹא
 לָרֶשֶׁת אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם
 4 הָבּוּ לָכֶם שְׁלֹשָׁה אַנְשִׁים לִשְׁבַט וַאֲשַׁלְּחֵם וַיִּקְמוּ
 וַיַּחֲלֹכוּ בָאָרֶץ וַיִּכְבְּדוּ אֹתָהּ לְפִי נַחֲלָתָם וַיָּבֹאוּ אֵלָי :

atteindrons pas. C'est dans ce sens que traduisent la Vulgate et Luther. Le Chaldéen et le Syriaque ont לא כפיק *ne suffit pas*; de même les Septante. Cette interprétation a sa difficulté, car מצא ne signifie suffire que dans le *Kal*. Voy. Nombres, ch. 11, v. 22; Judges, ch. 21, v. 14. Quelle que soit l'interprétation qu'on adopte, cette suite du discours se rapporte à ce qui précède: nous ne pouvons atteindre la montagne, et la plaine est bien défendue; ou bien, la montagne ne nous suffira pas, quant à la plaine, nous aurons de la peine à nous en emparer.

18. כִּי Selon quelques-uns, ce mot signifie *quoique*; tu expulseras le Kenâanéen, quoiqu'il ait des forces imposantes. Mais, selon le Rabbi Salomon Ben Melech, כִּי a le sens qu'il a ordinairement, *car*; tu expulseras le Kenâanéen, car son voisinage est dangereux, il est pourvu de chars de fer.

CH. XVIII. 1. שִׁלוֹ *Schilo*, Sept. *Silò*, ville d'Éphraïm, au nord de Be-

chaient à Aschère au nord , et à Issachar à l'orient.

11. Menasché eut sur (le territoire d') Issachar et sur (celui d') Aschère , Beth-Scheone et ses villages, Ibleome et ses villages, les habitans de Dor et leurs villages, les habitans d'Ené-Dor et leurs villages, les habitans de Taanach et leurs villages, les habitans de Meguidô et leurs villages, trois provinces.

12. Les fils de Menasché ne purent conquérir ces villes; car le Kenâanéen voulut rester dans ce pays.

13. Et lorsque les enfans d'Israel furent devenus plus forts, ils rendirent le Kenâanéen tributaire, mais pour expulser, ils ne le purent pas.

14. Les fils de Joseph parlèrent à Iehoschoua, savoir: Pourquoi m'as-tu donné pour possession un seul lot et une seule contrée, puisque je suis un peuple considérable, et que l'Eternel m'a ainsi béni jusqu'à présent.

15. Iehoschoua leur dit : Si tu es un peuple considérable, monte vers la forêt, éclaircis là pour toi dans le pays du Pherisien et des Rephaïme, puisque la montagne d'Ephraïme est trop étroite pour toi.

16. Les fils de Joseph dirent: Nous ne parviendrons pas à la montagne, car il a des chars de fer, tout le peuple Kenâanéen qui demeure dans le pays de la plaine, comme celui qui est à Beth-Scheone et ses villages et celui qui est dans la vallée de Yisreel.

17. Iehoschoua dit à la maison de Joseph, à Ephraïme

aussi la Vulgate dit: *ibique succide tibi spatia. Et élague-toi là de l'espace.* וְיָן De וְיָן être à l'étroit, pressé.

16. וְיָן לֹא Ne sera pas trouvé. Au Niphal, pour dire, nous n'y

ויהי היום גבולו ובאשר יפגעון מצפון ובששכר ממזרח:
 11 ויהי למנשה בששכר ובאשר בית שאן ובנתניה
 ובלעם ובנתניה ואתישבי דאר ובנתניה וישבי עיד
 דר ובנתניה וישבי תענך ובנתניה וישבי מגדו ובנתניה
 שלשת הנפת: 12 ולא יכלו בני מנשה להוריש
 את הערים האלה ויאל הכנעני לשבת בארץ הזאת:
 13 ויהי כי חזקו בני ישראל ויהנו את הכנעני למס
 הורש לא הורישו: 14 וידברו בני יוסף את יהושע
 לאמר מדוע נתתה לנו נחלה גורל אחד וחבל אחד
 ואננו עם רב עד אשר ערפה ברכני יהוה: 15
 ויאמר אלהים יהושע אם עמדב אתה עליה לך היערה
 ובראת לך שם בארץ חפרוי והיפאים כראץ קה הר
 אפרים: 16 ויאמרו בני יוסף לא ימצא לנו הדר
 ורכב ברול בכל הכנעני הישב בארץ העמק לאשר
 בבית שאן ובנתניה ולאשר בעמק יזרעאל: 17

11. שלשת הנפת — דד Ci-dessus, ch. 12, v. 23, il y a Septante τὸ ἄνω καὶ τὰς Νάφεθ. La troisième partie de la région de Naphet. Chaldéen, trois régions: au verset cité il y a נפת דר la région ou contrée de Dor.

12. D'expulser les villes, pour les habitans des villes. ויאל הכנעני Le Kendanéen voulut, s'obstina; il y a plusieurs versions de ce passage; aucune ne rend exactement le texte. Voy. ואל Gen., ch. 18, v. 27, Hos., ch. 5, v. 11.

14. Construction difficile. Littéralement, jusque, que, jusque-là. Gesenius (Lex. heb. Chald. p. 600) propose de lire על אשר parce que. עד אשר se dit du degré; et עד du temps. On peut donc traduire: aussi loin que jusqu'à présent, etc.

15. וגבו לכן תבן Chaldéen et prépare; le Syriaque תבן לכן et choisissez-vous, de בדה et בד; mais בדה signifie proprement élaguer;

sant : l'Eternel a ordonné à Mosché de nous donner une possession au milieu de nos frères, et il leur donna, selon la parole de l'Eternel une possession au milieu des frères de leur père.

5. Et il échut à Menasché dix contrées, outre le pays de Guilad et le Baschane, qui étaient au-delà du Iardène.

6. Car les filles de Menasché avaient hérité au milieu de ses fils, et le pays de Guilad fut (donné) aux autres fils de Menasché.

7. La limite de Menasché fut d'Aschère à Michmethath, qui est près de Schecheme, et la limite se dirige vers la droite, jusqu'àuprès des habitans d'EneTapoua'h.

8. A Menasché échut le pays de Tapoua'h, et Tapoua'h à la limite de Menasché (fut) aux fils d'Ephraïme.

9. La limite descend vers Na'hal-Kane (fleuve des roseaux) au sud du fleuve; ces villes étaient à Ephraïme au milieu de Menasché; la limite de Menasché était au nord du fleuve et aboutissait à la mer.

10. Au sud (est le territoire) d'Ephraïme et au nord (celui) de Menasché, et la mer était sa limite; ils tou-

וַיֵּאָמְרוּ et pour וַיֵּאָמְרוּ ils ont ὁ τερβινθος, le térébinthe, comme Genèse, ch. 35, v. 4. וַיֵּאָמְרוּ Voy. Nombres, ch. 34, v. 4.

10. וַיֵּאָמְרוּ Rencontrent. Leclerc dit que le pluriel suppose le mot גְּבֻלִים limites, qu'il faut suppléer.

אֶחָיו וַיִּתֵּן לָהֶם אֶל־פִּי יְהוָה נַחֲלָה בְּתוֹךְ אֶחָיו אֲבֵיהֶן :
 5 וַיִּפְּלוּ חֲבֵלֵי־מְנַשֶּׁה עֲשָׂרָה לְבָד מֵאֶרֶץ הַגִּלְעָד וְהַבְּשָׁן
 אֲשֶׁר מֵעֵבֶר לַיַּרְדֵּן : 6 פִּי בָנוֹת מְנַשֶּׁה נָחְלוּ נַחֲלָה
 בְּתוֹךְ בָּנָיו וְאֶרֶץ הַגִּלְעָד הִיְתָתָה לְבָנֵי־מְנַשֶּׁה הַנּוֹחָרִים :
 7 וַיְהִי גְבוּל־מְנַשֶּׁה מֵאֲשֶׁר הַמְּכַמְתָּח אֲשֶׁר עַל־פְּנֵי שְׂכֵם
 וְתֵלֶךְ הַגְּבוּל אֶל־הַיַּמִּין אֶל־יִשְׁבֵי עֵין תַּפּוּחַ : 8 לְמְנַשֶּׁה
 הִיְתָתָה אֶרֶץ תַּפּוּחַ וְתַפּוּחַ אֶל־גְּבוּל מְנַשֶּׁה לְבָנֵי אֶפְרַיִם :
 9 וַיֵּרֶד הַגְּבוּל נַחַל קָנָה נִגְבָּה לְנַחַל עָרִים הָאֵלֶּה
 לְאֶפְרַיִם בְּתוֹךְ עָרֵי מְנַשֶּׁה וְגְבוּל מְנַשֶּׁה מֵצָפוֹן לְנַחַל וַיְהִי
 הַצְּאֵתָיו הַיַּמָּה : 10 נִגְבָּה לְאֶפְרַיִם וְצָפוֹנָה לְמְנַשֶּׁה

5. חבל — *Corde*, portions mesurées avec des cordes. On ne mentionne que six familles (v. 2), plus celle des femmes (v. 4); car il ne peut être question ici de la demi-tribu de Menasché, qui a eu sa part de l'autre côté du Jourdain; il est donc singulier qu'on ait assigné dix parts à sept familles. Si chacune des filles de Zeloph'had avait eu une part, il y en aurait onze et non dix. *Iar'hi* rapporte l'opinion talmudique (*Baba Batra*, fol. 118) qui dit que les filles de Zeloph'had ont eu la part de leur père, qui avait été au nombre de ceux qui sont sortis d'Égypte, et c'est entre ceux-là que le partage eut lieu; plus celle de leur grand-père, Hépher, qui, en sa qualité d'aîné, avait double part; ce qui fait trois parts et celle de leur oncle paternel, mort sans enfant; en tout quatre parts. C'est bien conjectural!

6. בנות מנשה *Les filles de Menasché*, c'est-à-dire de Zeloph'had.

7. מאשר ומכמתח *D'Aschère à Michmethath*. Il y en a qui joignent ces deux mots comme formant un seul nom; mais c'est contre l'accent tonique, qui est disjonctif sur מאשר. Selon *Kim'hi*, ce mot signifie depuis le partage, d'Aschère qui en effet touchait à celui de Menasché. Voy. ci-dessous, v. 10.

7. ערים האלה *Ces villes*. Les Septante ont, au lieu de ערים *iasurip*,

la possession des fils de Menasché, toutes les villes avec leurs hameaux.

10. Ils n'expulsèrent pas le Kenâanéen qui habitait Gazer; ainsi le Kenâanéen demeura au milieu d'Ephraïme jusqu'à ce jour, et fut soumis au tribut.

CH. XVII. 1. Le sort détermina pour la tribu de Menasché, car il était le premier-né de Joseph, à Machir, premier-né de Menasché, père de Guilad, car c'était un homme de guerre, et il eut Guilad et Baschane.

2. Et pour les autres fils de Menasché, selon leurs familles, pour les fils d'Abiézer, pour les fils de 'Helek, pour les fils d'Aschriel, pour les fils de Schecheme, pour les fils de 'Hepher et pour les fils de Schemida; voilà les fils de Menasché, les enfans mâles de Joseph, par familles.

3. Mais Zelaphé'had, fils de 'Hepher, fils de Guilad, fils de Machir, fils de Menasché, n'avait pas de fils, mais seulement des filles, et voilà le nom de ses filles: Ma'hela, Noa, 'Hogla, Milka et Thirza.

4. Elles s'approchèrent d'Eleazar, le Cohene, et devant Iehoschoua, fils de Nouna, et devant les princes, en di-

patriarche; c'est que les deux fils de Joseph leur avaient été assimilés. Voy. Genèse, ch. 48, v. 5.

2. *למשפחותם* Selon leurs familles, mentionnées Nombres, ch. 26, v. 30, 31, 32. Celui qui est appelé ici *אביעזר* s'appelle dans les Nombres *איעזר*.

3. *והיה צפורה* Ce verset est exactement le même que celui qu'on trouve Nombres, ch. 26, v. 33.

4. *צוה אתי משה* A ordonné à Mosché. Plusieurs textes, soit imprimés, soit manuscrits, portent *בד משה* par la main de Mosché.

לְבָנָי אֶפְרַיִם בְּתוֹךְ נַחֲלֹת בְּנֵי־מְנַשֶּׁה כָּל־הָעָרִים וְחֻצְרוֹתָיו :
 וְלֹא הוֹדִישׁוּ אֶת־הַבֵּן עָנִי הַיּוֹשֵׁב בְּגֹזֶר וְיֹשֵׁב
 הַבֵּן עָנִי בְּקֶרֶב אֶפְרַיִם עַד־הַיּוֹם הַזֶּה וַיְהִי לְמַסַּעֲבֶד :

יז

וַיְהִי חֲגוּדֹל לְמִטָּה מְנַשֶּׁה כִּי־הוּא בְּכֹר יוֹסֵף לְמַכְיֹר
 בְּכֹר מְנַשֶּׁה אֲבִי הַגִּלְעָד כִּי הוּא הָיָה אִישׁ מְלַחֲמָה וַיְהִי
 לוֹ הַגִּלְעָד וְהַרְבֵּשׁ : 2 וַיְהִי לְבָנָי מְנַשֶּׁה הַנּוֹחָרִים
 לְמִשְׁפַּחָתָם לְבָנָי אֲבִיעֶזֶר וּלְבָנֵי־חֶלֶק וּלְבָנָי אֲשֵׁרִיאל וּלְבָנֵי־
 שָׁכֵם וּלְבָנֵי־חֶפֶר וּלְבָנָי שְׁמִידָע אֵלֶּה בְּנֵי מְנַשֶּׁה בְּדוֹיֹסָף
 חֻצְרוֹת לְמִשְׁפַּחָתָם : 3 וְלַעֲלֶפְתָּד בְּדַחְפֹּר בְּדַגְלָעַד בְּזֹר
 מַכְיֹר בְּדַמְנַשֶּׁה לְאֲדוּוֹ לוֹ בָּנִים כִּי אִם־בָּנוֹת וְאֵלֶּה שְׁמוֹת
 בָּנוֹתָיו מַחֲלָה וְנַעֲרָה חַגְלָה מְלֶכֶת וְהַרְצָה : 4
 וַתִּקְרַבְנָה לִפְנֵי אֲלֵעָזֶר הַכֹּהֵן וּלְפָנָי וַיְהוֹשֻׁעַ בְּדַנּוֹן וּלְפָנָי
 הַגִּישָׁאִים לֵאמֹר יְהוָה צִוָּה אֶת־מֹשֶׁה לְתַחֲלֹלְנֵי נַחֲלָה בְּתוֹךְ־

9. *Séparées, choisies, ou bien, comme dit l'ar'hi, englomérées dans le partage des Menaschites.* מְבֻדָּלָת, selon d'autres, il est pour מְבֻדָּלָת participe du *Hophal*.

CH. XVII. 1. יוסף במד יוסף. Voy. Genèse, ch. 46, v. 20 ; ch. 48, v. 5. Cette circonstance, dit un commentateur, est mentionnée pour Menasché, qui avait des possessions en deça et au-delà du Jourdain, parce que les anciens favorisaient les premiers-nés, qu'ils jugeaient devoir être riches. Mais pour avoir des possessions sur les deux rives, il ne s'ensuit pas que ces possessions aient été plus considérables que celles des autres tribus. Il est plus probable, dit Rosenmüller, qu'il s'agit ici d'expliquer pourquoi Menasché, qui n'était pas fils de Jacob, a reçu un partage comme les autres fils de ce

Ieri'ho, à l'orient; le désert qui s'élève de Ieri'ho vers la montagne de Beth-El.

2. S'étendant de Beth-El à Louz, et passant par la limite de l'Arki à Ataroth.

3. Descendant à la mer, vers la limite du Iaphleti jusqu'à la limite de Beth-Horone, l'inférieure, et jusqu'à Gueser, et se dirigeant vers la mer.

4. C'est ce qu'eurent pour héritage les fils de Joseph, Menasché et Ephraïme.

5. La limite des enfans d'Ephraïme selon leurs familles fut (ainsi); la limite de leurs possessions fut à l'orient Atroth-Adar, jusqu'à Beth-Horone la supérieure.

6. La limite s'étendait à l'occident, vers Michmethath, au nord, se tournant à l'orient de Taenath-Schilo et le traverse à l'orient vers Iano'ha.

7. Descend de Iano'ha à Ataroth et à Naaratha, atteint Ieri'ho et aboutit au Iardène.

8. De Tapoua'h la limite se dirige à l'occident vers Na'hal-Kana (fleuve des roseaux) et se décharge dans la mer. Voilà la possession de la tribu des fils d'Ephraïme, selon leurs familles.

9. Les fils d'Ephraïme avaient des villes séparées dans

5. בית ורחוק עלין Bethorone supérieure. Celle-ci paraît avoir été située sur la montagne, et Bethorone inférieure (v. 3) dans la vallée. Les difficultés, dit le *Biour*, que présentent la description des limites des fils de Joseph, sont nombreuses et nous ne prétendons pas les lever. Rosenmüller tient à peu près le même langage, il conclut à la non intégrité du texte de ces partages.

6. לוי Lui. Ce mot n'a pas de sens ici; les Syriaque et les Septante ne l'expriment pas.

הַמִּדְבָּר עַל־הַמִּדְבָּר בְּהַר בֵּית־אֵל : 2 וַיֵּצֵא מִבֵּית־
 אֵל לְזוּזָה וְעֵבֶר אֶל־גְּבוּל הָאֲרָצִי עֲטֹרוֹת : 3 וַיֵּרֶד
 יָמָה אֶל־גְּבוּל הַיַּפְלָטָי עַד־גְּבוּל בֵּית־חֶרֶן תַּחְתּוֹן וְעַד־גֹּזֶר
 וְהָיוּ תְּצִאתוֹ יָמָה : 4 וַיִּנְחְלוּ בְּנֵי־יוֹסֵף מִנְּשֵׂה וְאֶפְרַיִם :
 5 וַיְהִי גְבוּל בְּנֵי־אֶפְרַיִם לְמִשְׁפַּחָתָם וַיְהִי גְבוּל נַחֲלָתָם
 מִזְרַחָהָ עֲטֹרוֹת אֲדָר עַד־בֵּית חֶרֶן עַלְיוֹן : 6 וַיֵּצֵא
 הַגְּבוּל הַיָּמָה הַמְּכַמְתָּה מִצְפּוֹן וְנֹסֵב הַגְּבוּל מִזְרַחָה הַיָּאֲנָת
 שְׁלֵה וְעֵבֶר אֹתוֹ מִמִּזְרַח יְנוּחָה : 7 וַיֵּרֶד מִיְנוּחָה
 עֲטֹרוֹת וְנִ עֲרַחָה וּפְנַע בִּירְחוֹ וַיֵּצֵא הַיָּרְדֵן : 8 מִתְּפֹחַ
 יַלְדֵי הַגְּבוּל יָמָה נַחַל קָנָה וְהָיוּ תְּצִאתוֹ הַיָּמָה זֹאת נַחֲלַת
 מִטָּה בְּנֵי־אֶפְרַיִם לְמִשְׁפַּחָתָם : 9 וַהֲעֵרִים הַמְּבַדְּלוֹת

mon partage. Dans ce cas *il sortit*, se rapporte au partage dont les limites s'étendaient depuis le Jourdain. *Aux enfans de Joseph.* Les deux fils de Joseph eurent leurs possessions près de celle de Juda. *Du Jourdain à Jéricho*; voy. Nomb., ch. 22, v. 1. *Vers les eaux du Jourdain*, dont le prophète a rendu les eaux douces, d'amères qu'elles étaient; voy. II Rois, ch. 2, v. 23. Les Septante n'expriment pas les mots *לכמו וירחו* . *Sur la montagne* qui est *Bethel*, et non *sur la montagne de Bethel*, car le mot *בֵּר* a le *típcha* qui est un accent disjonctif.

2. *De Bethel à Louz.* Genèse, ch. 28, v. 19, il est dit que Béthel s'appelait autrefois Louz; ici ces deux endroits sont distingués l'un de l'autre. Rosenmüller essaie de lever cette difficulté, en disant que ce sont les environs de Louz qui s'appelaient Bethel; et que c'est là que Jacob a passé la nuit. C'est une conjecture. *Vers les limites de l'Arki-Atharoth*; le Chaldéen partage ces deux noms; il dit *à la limite d'Arki, à Atharoth.* L'accent tonique est favorable à la version chaldéenne, *וארכי* a un accent disjonctif. Il est probable que *Arki*, est le nom d'une peuplade kenâanéenne.

3. *Iaphleti*; probablement un nom de famille, dérivé de *יפראם* descendant d'Aschère. Voy. I Chron., ch. 7, v. 32.

57. Hakaine, Guiba, Timna, dix villes avec leurs hameaux.

58. Hal'houl, Beth-Tsour et Guedor.

59. Maarath, Beth-Anoth et Eltekone, six villes avec leurs hameaux.

60. Kiriath-Baal, qui est Kiriath-Iearime, et Rabba, deux villes avec leurs hameaux.

61. Dans le désert: Beth-Araba, Midine et Sechacha.

62. Nibsebane, Ir-Hamela'h (la ville de Sel) et Ene Guedi, dix villes avec leurs hameaux.

63. Mais les enfans de Iehouda ne purent expulser les Iebousséens, habitans de Jérusalem, et le Iebousséen resta avec les enfans de Iehouda, à Jérusalem, jusqu'à ce jour.

CH. XVI. 1. Et le sort tomba pour les enfans de Joseph depuis le Iardène, près Ieri'ho, depuis les eaux de

l'ancien Testament, pour qu'il soit juste de soupçonner les Juifs d'altération. Plus équitables, ces critiques pensent qu'une note marginale peut s'être glissée dans le texte des Septante.

62. עיר דמרחה *La ville de sel*. Leclerc pense que ce nom peut avoir été donné à la ville, parce qu'on y faisait du sel provenant de la mer Asphaltique. ים דמרחה Nombres, ch. 34, v. 12. ששי *Six*; les Septante, *Sept*.

63. ונתת דיהביס *Ce qui est dit ici de la tribu de Juda est dit Juges, ch. 1, v. 21, de celle de Benjamin. Jérusalem est attribuée tantôt à Juda, tantôt à Benjamin. הלא יכריז Ils ne purent pas, futur irrégulier; le Keri a יכריז ריא préterit du Kal. Maurer cite plusieurs exemples où le futur précédé de la particule a le sens du préterit; Voy. I Sam., ch. 2, v. 25; ibid., ch. 27, v. 4. עד היום הזה Jusqu'à ce jour. Ceci ne peut pas avoir été écrit avant David, qui lui aussi ne troubla pas le Jébusséen: Aravna était Jébusséen. Voyez II Sam., ch. 24, v. 21 et suivans.*

CH. XVI. 1. ויצא גורל *le sort sortit d'une urne. Toutefois גורל peut signifier ici le partage; comme Jug., ch. 1, v. 3. בגדרי Dans mon sort,*

הַקָּיִן גְּבֻעָה וְתַמְנָה עָרִים עֶשֶׂר וְחֲצֵרֵיהֶן : 58 חֶלְחֵל
 בֵּית־צֶדֶק וְגִדְדוֹר : 59 וּמַעֲרַת וּבֵית־עֲנֹת וְאַלְתָּקָן
 עָרִים שֵׁשׁ וְחֲצֵרֵיהֶן : 60 מְקִרְיַת־בַּעַל הִיא קְרִית־מַעֲרִים
 הַהַרְפָּה עָרִים שִׁתַּיִם וְחֲצֵרֵיהֶן : 61 בְּמִדְבַר בֵּית
 הָעֲרָבָה מִדִּין וּסְכָכָה : 62 וְהַנְּבִשָׁן וְעִיר־הַמֶּלַח וְעֵינַן גְּרֵי עָרִים
 שֵׁשׁ וְחֲצֵרֵיהֶן : 63 וְאַחַד־הַיְבוּסִי וְיֹשְׁבֵי יְרוּשָׁלַם לֹא־
 יוֹכְלוּ בְנֵי־הַיְהוּדָה לְהוֹרִישָׁם וְיֹשֵׁב הַיְבוּסִי אֶת־בְּנֵי יְהוּדָה
 בִּירוּשָׁלַם עַד הַיּוֹם הַזֶּה :

טז

וַיֵּצֵא הַגּוֹרָל לְבְנֵי יוֹסֵף מִיַּדְּךָ יִרְחֹו לְמִי יִרְחֹו מִזְרַחָה

patrie de saint Jean Baptiste, et comme le père était prêtre, la ville sacerdotale pouvait bien être sa patrie.

56. *Yizreel* יִזְרְעֵאל; une ville du même nom, dans le partage d'Isachar est mentionnée *infra*, ch. 17, v. 16; ch. 19, v. 6.

57. *Hakaine* הַקָּיִן. Cette ville n'est pas mentionnée ailleurs. *Dix* עֶשֶׂר, Sept. *neuf*, *έννια*; ils omettent *קֶרֶת*.

59. *Betanoth* וּבֵית־עֲנֹת. Septante *βαιτανάμ*, *Baitanam*; אֶלְתָּקָן *Eltekron*; Septante *Τεκουμ*, *Tekoum*.

60. *Kiriath Baal* קְרִית־בַּעַל. Les Septante commencent ainsi ce verset : *Θεωὶ καὶ Ἐφραθᾶ αὐτῆ ἐστὶ Βαιθλεϊμ*, etc. *Tekô et Ephrata qui est Bethel*; ils font suivre plusieurs noms que n'a pas le texte hébreu; et ajoutent *πέντε καὶ ἑνδεκά καὶ αἱ κωμαι αὐτῶν*, *onze villes et leurs bourgs*; la fin de leur verset est celui de notre texte, excepté qu'ils ont *Βεθλεᾶ*, en place de *רבָּה* *Rabba*. Des critiques chrétiens ont répondu à saint Jérôme, qui attribue à une mauvaise intention de la part des Juifs l'absence de ces noms d'endroits dans leur texte, *afin*, dit-il, *qu'il ne paraisse pas que J.-C. soit sorti de la tribu de Juda*; ils ont remarqué avec raison que le nom de *Bethlehem*, patrie de David, se trouve assez fréquemment dans les autres parties de

45. Ekrone, avec ses bourgs et ses hameaux.

46. Depuis Ekrone et à l'occident, tout ce qui est près d'Aschdod et leurs hameaux.

47. Aschdod, ses bourgs, et ses places ouvertes, Aza, ses bourgs, et ses hameaux, jusqu'au torrent d'Égypte, la grande mer et la limite.

48. Et sur la montagne, Schamir, Iatir, et Socho.

49. Dana, Kiriath-Sana, qui est Debir.

50. Anab, Eschtemo et Anime.

51. Goschone, 'Holone, Guilo, onze villes avec leurs hameaux.

52. Arab, Douma et Eschane.

53. Ianoume, Beth Tapoua'h et Aphéka.

54. 'Houmta, Kiriath-Arba, qui est 'Hebrone et Tsior, neuf villes avec leurs hameaux.

55. Maone, Carmel, Ziph et Iouta.

56. Yizreel, Iakdeame et Zanoa'h.

v. 7. קיריית ספר serait donc la même chose que קיריית ספר et comme traduisent les Septante ici πόλις γραμμάτων, *la ville de hommes lettrés*. La version syriaque porte également קיריית ספר.

50. ח'לון 'Holone. Ville sacerdotale; voy. *infra*, ch. 21, v. 15; une ville Moabite de ce nom est mentionnée Jérém., ch. 48, v. 21.

52. דומא Douma. Il y a des textes qui ont רומא Rouma. L'Idumée est désignée par דומא Isaïe, ch. 21, v. 11; ce mot désigne aussi une tribu arabe, Genèse, ch. 25, v. 14.

55. מ'חנה Ma'hône. Ce mot signifie *demeure*. C'est là que demeurait Nabal, I Sam. ch. 25, v. 2; peut-être que cette circonstance a fait donner le nom de Ma'hône au désert où s'est caché David en fuyant devant Saül, I Sam., ch. 23, v. 25. י'וטה Iouta; ville donnée aux lévites; voy. *infra*, ch. 21, v. 16. Selon Reland, c'est la *ville de Iouda*, πόλις ἰούδα, mentionnée Luc, ch. 1, v. 39; (le ט étant rendu par le δ)

45 עֶקְרוֹן וּבְנֵיחָהּ וְחֲצֵרֶיהָ : 46 מֵעֶקְרוֹן וְיָמָּה כָּל
 אֲשֶׁר-עַל-יַד אֲשֶׁדּוֹד וְחֲצֵרֶיהֶן :
 47 אֲשֶׁדּוֹד בְּנֵיחָהּ וְחֲצֵרֶיהָ עֵנָה בְּנֵיחָהּ וְחֲצֵרֶיהָ עַד-
 נַחַל מִצְרַיִם וְהַיָּם הַגָּבֹל וְגָבֹל : 48 וּבְרָר שְׁמִיר וְיַחֲזִיר
 וְשׁוֹכָה : 49 וְדָגָר וְקִרְיַת-סֶנֶרָה הִיא דָּבָר : 50
 וְעֵנָב וְאַשְׁתַּחְמָה וְעֵנָיִם : 51 וְנִשְׁן וְחֶלְזָן וְגִלְהָ עָרִים
 אַחַת-עֶשְׂרֵה וְחֲצֵרֶיהֶן : 52 אָרֶב וְדוּמָה וְאַשְׁעֹן : 53
 וַיְנֹם וּבֵית-הַפָּחוֹ וְאַפְקָה : 54 וְחַמְטָה וְקִרְיַת אַרְבַּע
 הִיא חֶבְרוֹן וְצִיְעֹר עָרִים הַשְּׁעָ וְחֲצֵרֶיהֶן : 55 מְעֹן ו
 כְּרָמֶל וְזִיף וְדוּמָה : 56 וְיִזְרְעָאֵל וְיִקְדָּעִם וְזִנּוּחַ : 57

46. Depuis Ekron. Suit la description du pays des Philistins depuis Ekron en longeant le bord de la mer jusqu'à la dernière extrémité de la Palestine. Ce pays fut subjugué par les Danites et les Siméonites.

47. Ces mots, dont le sens n'est pas clair, sont corrigés par le Keri, *et la grande mer et sa limite*. Le Chaldéen traduit avec raison *et sa limite* ; le rivage de la mer avec ses villes et ses bourgs en est la limite. Iar'hi applique aux îles ; mais c'est sans fondement ; car ci-dessous, ch. 13, v. 23, 27, ce mot se trouve appliqué au Jourdain, qui n'a pas d'îles.

48. Sur la montagne ; dans le pays montagneux. Schamir ; il y eut une autre ville de ce nom dans les montagnes d'Ephraïm, où demeurait Tola, juge de la tribu d'Issachar. Au lieu de Schamir, les Sept. ont lu ici Schaphir, ils ont *Saphir*. Le prophète Micha, ch. 1, v. 11, mentionne cette ville parmi celles de Juda.

49. Dana ; Les Septante et le Syriaque ont *Rana*. Kiriath Sana, qui est *Debir*. Ci-dessus, v. 15, il est dit que *Debir* s'appelait auparavant *Kiriath Sepher*. Masius pense que *מֶרָה* est pour *שֶׁרָה* de *שָׁנָה* *inculquer ; répéter* ; Voy. Deut., ch. 6,

villes (ensemble) avec leurs places ouvertes, vingt-neuf.

33. Dans la plaine: Eschtaol, Tsorea, et Aschna.
34. Zanoa'h, Ene Ganime, Tapoua'h et Ename.
35. Yarmouth, Adoulame, Sochô et Azéka.
36. Schaariame, Adithaïme, Guédéra et Guederothaïme; quatorze villes avec leurs places ouvertes.
37. Tsenane, Hadascha et Migdal Gad.
38. Dilane, Mitspa et Iokteel.
39. Lachisch, Batskath et Eglone.
40. Cabone, Lahmasse et Kithlisch.
41. Guederoth, Beth-Dagone, Naama et Makeda, seize villes avec leurs places ouvertes.
42. Libna, Ether et Aschane.
43. Iiphta'h, Aschna et Netsib.
44. Kéila, Achzib et Marescha; neuf villes avec leurs places ouvertes.

42. *שָׁרָא* *Aschane*. Cette ville paraît être la même que *שָׁרָא דִּבְנֵי שֹׁמֵרִים* *fournaise de fumées*, mentionnée I Sam. ch. 30, v. 30. Les villes mentionnées depuis ce verset jusqu'au verset 61, sont omises dans la version arabe; peut-être pour éviter la répétition de *עָרֵי מְבֻרָּחִים* des versets 41 à 60.

44. *קַיְלָה* *Keila*, mentionné I Sam., ch. 23, v. 1, etc. Josephé (Antiq., livre 6, ch. 13, § 1) l'appelle *Καλλί. ψευ. Νεῦφ. Σεπταντέξια*, dix, nombre qu'ils ont en effet.

45. *וּבְנֵי הָעִיר* *Litt. et ses filles*, les endroits d'une moindre importance et situés dans la banlieue de la ville; ce ne sont pas des *bourgs* dont le nom est *עָרִים*; ce dernier mot est fréquemment répété. Voy. v. 32, 36, 41, 44, 46, 51, etc.

וּלְכַאֲת וּשְׁלֹחִים וְעֵין וּרְמוֹן כָּל־עָרִים עָשָׂרִים וְחָשֶׁעַ וְחֲצֵרֵיהֶן :
 33 בְּשִׁפְלָה אֲשֶׁת־אֹל וְצָרְעָה וְאַשְׁנָה : 34 וְזוֹנָח
 וְעֵין גַּנִּים רַפְּחָה וְהַעֲיָנִים : 35 יִרְמוֹת וְעַדְלָם שׁוֹכֵה
 וְעֹקֶה : 36 וְשֵׁעָרִים וְעֵדִיתִים וְהַגְּדָה וְגִרְתָּיִם עָרִים
 אַרְבַּע־עֶשְׂרֵה וְחֲצֵרֵיהֶן : 37 צֶנַן וְחֹרֶשָׁה וּמְגִד־לָגֵד :
 38 וְדַלְעָן וְהַמְצַפָּה וּיְקַח־אֵל : 39 לְכִישׁ וּבְצִקָּת
 וְעַגְלוֹן : 40 וּכְבוֹן וְלַחְמֵס וּכְחֵלִישׁ : 41 וְגִרְתָּה
 בֵּית־דָּגָן וְנַעֲמָה וּמְקָדָה עָרִים שְׁשָׁעֶשְׂרֵה וְחֲצֵרֵיהֶן :
 42 לְבִנָּה וְעֵתֵר וְעֵשֶׂן : 43 וּיְפֹתַח וְאַשְׁנָה וְנַצִּיב :
 44 וְקַעֲיִלָה וְאַכְזִיב וּמְרֵאֲשָׁה עָרִים חָשֶׁעַ וְחֲצֵרֵיהֶן :

ci-dessous, ch. 19, v. 6, il y a עין רמון sans conjonction. עשרים חשע ויג' villes; quoique comptées séparément, leur nombre (voy. ch. 19, v. 2 à 7) se monte à trente-huit; selon Iar'hi et Kim'hi, les neuf villes, différence de vingt-neuf à trente-huit, appartenaient à Siméon, quoique situées dans le partage de Juda. Mais il n'est pas question ici de Siméon; il y en a qui ont voulu lever la difficulté en supposant que des bourgs et des villages se trouvent dans le nombre qui ne contient que vingt-neuf villes; c'est encore une conjecture; les nombreuses explications n'ont pas levé cette difficulté.

36. ארבע עשרה *Quatorze*, et si, en comptant ces villes séparément on en trouve quinze, Iar'hi répond que *Tapoua'h* et *Einame* désignent la même ville; les mêmes conjectures que sur le verset 33, sont encore données pour celui-ci.

40. לחמס *La'hmasé*. Les anciens interprètes, excepté la Vulgate, ont *La'hmane*. Les villes mentionnées dans ce verset, ne se trouvent plus désignées nulle part.

41. בית דגן *Maison de Dagone*. Dagone était le nom d'une divinité des Philistins. Voy. Juges, ch. 16, v. 23; I Sam., ch. 5, v. 2. Les Septante, texte alexandrin, paraissent avoir lu un *vav* devant בית דגן ils disent και Βηθδαγών.

Cabtséel. Eder, et Iagour.

22. Kina, Dimona et Adada.

23. Kedesch, 'Hatsor et Iithnane.

24. Zif, Telème et Bealoth.

25. 'Hatsor 'Hadatha (la nouvelle), Krioth 'Hetsrone, c'est 'Hatsor.

26. Amame, Schema et Molada.

27. 'Hetsar-Gada, 'Heschmone et Beth-Pelete.

28. 'Hetsor Schoual, Beer-Scheba et Biziothia.

29. Baala, Yime et Etsème.

30. Eltolad, Kessil et Horma.

31. Tsiklag, Madmena et Sanesena.

32. Lebaoth, Schithime, Aïne et Rimone; toutes les

27. חצר גדה Littéralement selon Simonis, *village populeux*; Il y en a qui croient que c'est le même endroit appelé, *infra*, ch. 19, v. 5 חצר ססיה et I Chron., ch. 4, v. 31 חצר ססיה *Village des chevaux*.

28. חצר שוער *Village du renard*, mentionné, *infra*, ch. 19, v. 3, et Néh., ch. 11, v. 27. Sur באר שבע voy. Gen., ch. 21, v. 31. Pour בוזזיה Biziothia. Le Syriaque a באר יזויה *le puis de Ioutio*.

30. אלתולד *Eltolad*. Dans quelques éditions il y a אלתולד en deux mots. אל Est, selon quelques-uns, l'article arabe; selon d'autres, il est pour אלה *Dieu, enfant de Dieu*; c'est peut-être le nom de ce-

lui qui a bâti la ville. I Chron., ch. 4, v. 29, le même endroit est appelé תולד *Tolad*; la première partie d'un nom disparaît quelquefois par abréviation; comme שלם Ps. 76, v. 3, pour וירושלם et שמים, Nomb., ch. 25, v. 1, pour שמים — אבה *Horma*, compté ci-dessus, ch. 12, v. 14, parmi les villes royales des Kanâanéens.

32. בודת לבארת *Lebaoth*; *infra*, ch. 19, v. 16, il y a לבארת *maison*, demeure des lionnes; ועין et *Aïne*; רמון et *Rimone*; deux villes mentionnées I Chron., ch. 4, v. 32, entre les villes de Siméon;

בַּנְגֵבָה קִבְצָאֵל וְעָדָר וַיִּגְדָּר : 22 וְקִינָה וְדִימוֹנָה
 וְעַד עָרָה : 23 וְקָדֵשׁ וְחָצוֹר וַיִּתְנֶן : 24 זֶיף
 וְטָלִים וּבַעֲלוֹת : 25 וְחָצוֹר וְחֲדָתָה וְקִרְיֹת חָצוֹר
 הִיא חָצוֹר : 26 אָמֵם וְשִׁמְעַע וּמֹלָדָה : 27 וְחָצִיר
 גִּדָּה וְחֶשְׁמוֹן וּבֵית פֶּלֶט : 28 וְחָצִיר שׁוֹעֵל וּבְאֵר שִׁבְעַ
 וּבְזוֹתָיִה : 29 בַּעֲלָה וְעֵיִים וְעֵצִים : 30 וְאַלְתוֹלֵד
 וּכְסִיל וְחֲרָמָה : 31 וְצִקְלָג וּמִדְמֹנָה וּסְנַסְנָה : 32

22. דימונה *Dimona*, peut-être le même que דיבון *Dibone*, Néh., ch. 11, v. 25.

23. קדש *Kedesch*. Ci-dessus, ch. 12, v. 23, il est fait mention d'une ville de ce nom, située dans le partage de Nephthali.

25. חצורה *La Vulgate* rend חצורה par *nova*, et en effet le Chaldéen rend חרורה toujours par חצורה; il y en a qui regardent חצורה pour le nom d'une autre ville; mais comme tous les noms d'endroits sont ici toujours précédés du ו conjonctif, il est peu probable que ce soit précisément à ce nom qu'on ait omis cette conjonction. Les Septante ne rendent pas ces deux mots. קריית Nom propre de ville mentionnée, Jérémie, ch. 48, v. 24. חצור Est mentionné ci-dessus, verset 3.

26. שבע *Schema*. Selon Louis Capelle, cet endroit serait le même que שבע *Scheba*, dont il est question ci-dessus, ch. 19, v. 2, par le changement du מ en ב, permutation fréquente dans les lettres labiales; car ici comme à l'endroit cité se trouve מולדה *molada*. Mais Leclerc pense que שבע *infra*, est la répétition d'une des deux syllabes qui précèdent באר שבע, d'abord parce que שבע seul n'est mentionné nulle part, et qu'ensuite si שבע désignait un endroit spécial, le nombre des villes de la tribu de Siméon serait quatorze et non treize, comme l'indique le verset 6; enfin dans les Chron. I, ch. 4, v. 28, où sont mentionnées les villes de Siméon, il n'est question ni de שבע ni de שבע, mais de באר שבע. Quoi qu'il en soit, les anciens interprètes et pas même les Sept. ne sont d'accord avec notre texte, ni ici, ni au ch. 19, v. 2.

17. Othniel, fils de Kenaz, frère de Galeb, conquiert cette ville, et (Caleb) lui donna Achsasa fille, pour femme.

18. Lorsque celle-ci (y) arriva, elle l'excita (son mari) à demander à son père un (certain) champ; et s'étant penchée de dessus l'âne, Caleb lui dit: Qu'as-tu?

19. Elle lui dit: Donne-moi un présent, car tu m'as donné un pays sec; donne-moi des sources d'eau; il lui donna les sources supérieures et les sources inférieures.

20. Voilà l'héritage de la tribu de enfans de Iehouda, selon leurs familles.

21. Les villes depuis l'extrémité de la tribu des enfans de Iehouda furent jusqu'à la limite d'Edome, au sud,

voy. Gen., ch. 33, v. 11. La conjecture de lire בְּיַם *étang*, pour בְּיַם n'est pas sans fondement, et convient bien à la suite du verset נַגַב *sec*; Voy. Ps. 126, v. 4. Les Septante ne traduisent pas ce mot; ils disent *Μαγιά*. Pour נָתַתָּ לִּי אֶת הַבְּרָכָה *tu m'as placée dans un pays sec*; mais Iar'hi dit que נָתַתָּ לִּי est pour נָתַתָּ לִּי *tu m'as donné*, donné à moi; comme Gen., ch. 37, v. 4, דַּבַּר אֵלַי pour דַּבַּר *parler à lui*. Des sources d'eau; de גָּלָל *rouler*, Les Sept., texte d'Alexandrie, ne traduisent pas ces deux mots hébreux. גְּלוּתָם *Supérieures*, de גַּל *sur*; il lui donna des sources dont les uns étaient peut-être dans un terrain élevé, et les autres dans un terrain bas.

21. Les villes dans les limites de la tribu de Juda, sont déjà énumérées ci-dessus; aussi Vater et de Vette, regardent-ils comme un ancien document qui a d'abord existé à part, le passage qui commence par ce verset et finit au verset 62.

עכסה בתי לאשה ; 17 וילכדה ערניאל בְּדָקְנוּ
 אֶת כָּל־כֶּלֶב וַיִּתְּנֵהוּ אִתָּהּ עִמָּךְ כִּי־לְאִשָּׁה : 18 וַיְהִי
 בְּבֹאֶהָ וַחֲסִיחֶיהָ לְשֹׂאֵל מֵאֵת־אֲבִיהָ שָׂרָה וַתִּצְנַח מֵעַל
 הַחֲמֹד וַיֹּאמֶר־לָהּ כָּל־כֶּלֶב מִדָּלָד : 19 וַיֹּאמֶר חֲנָנִי
 לִי בְרַכָּה כִּי אֶרֶץ הַנָּגֶב נִתְּנָה וְנִתְּנָה לִי גֵלַת מִיַּם וַיִּתֵּן
 לָהּ אֶת גֵּלַת עֲלִיּוֹת וְאֵת גֵּלַת תְּחִמִּיּוֹת :
 20 וְאֵת גֵּלַת מַנּוֹה בְּנֵי־יְהוּדָה לְמִשְׁפַּחָתָם : 21
 וַיְדַוּ הַעֲרִיִם מִקָּמָה לְמַטֵּה בְנֵי־יְהוּדָה אֶל־גִּבְלֵי אֲדָמָה

Vulgate. *urbs litterarum*; Chaldéen קדור אחי קדור *la ville aux archives*.
 רביו Signifie, I Rois, ch. 6, v. 5, et *passim*, l'intérieur du sanctuaire,
 où étaient sans doute gardées les archives, de manière que le rapport
 de דביר à ספר est facile à saisir.

16. *Qui battra*. Voy. une semblable tournure, Juges, ch.
 4, v. 8; Ps. 78, v. 34.

17. *Frère de Caleb*. Kenaz étant le frère de Caleb,
 Othniel et Achsa étaient cousins germains paternels; ce mariage était
 permis. Toutefois קנו ayant un accent disjonctif, אדו semble se rap-
 porter à ערניאל qui était frère de Caleb et par conséquent l'oncle de
 sa femme; le mariage avec la fille du frère n'était pas non plus dé-
 fendu par les lois de Moïse.

18. *A son arrivée*; sans doute dans la maison nuptiale.
 רעננה Racine סח ou סח inusité au *Kal*, et qui, au *Hiphil*, signifie
exciter, qui a de l'analogie avec le mot hébreu. De צנח *des-*
endre lentement de la monture. Schröder le compare aux verbes
 arabes *نَهَضَ* et *سَوَّ* s'asseoir en bas; les lettres ו et צ ont en effet de
 l'affinité. La version chaldéenne rend וצנחה par le même mot, qu'elle
 donne pour חמל מעל החמל, Gen., ch. 24, v. 64, וצנחה elle se laissa
 glisser du chameau, de l'âne. Les Sept. ont καὶ ἐβόησεν, et elle cria,
 elle invoqua; la Vulgate a suivi cette traduction, où l'on a donné à
 צנח le sens de אנה. Nous avons adopté la version généralement ad-
 mise; elle se pencha. וך בזה Quoi à toi, que désires-tu?

19. *Bénédiction* signifie dans une de ses acceptions *don*;

montagne de Iearime, au nord, c'est Chessalone, descend vers Beth-Schemesch et passe à Timnaï.

11. La limite s'étend vers le côté d'Ekrone, au nord, se dirige vers Schikrone, passe le mont Baala, s'étend à Iabnéel, et la limite se termine à la mer.

12. Et la limite occidentale est vers la grande mer, et ses parages; voilà la limite des enfans de Iehouda, (tout) autour, selon leurs familles.

13. Mais il donna à Caleb, fils de Iephouné un partage au milieu des enfans de Iehouda, suivant l'ordre de l'Éternel à Iehoschoua, (savoir) la ville d'Arba, père d'Anak, qui est 'Hebrone.

14. Caleb expulsa de là les trois fils d'Anak, Schéschaï, A'himane et Talmaï, fils d'Anak.

15. De là il monta vers les habitans de Debîr; le nom de Debir fut auparavant Kiriath-Sepher.

16. Caleb dit: Celui qui battra Kiriath-Sepher et la vaincra, je lui donnerai Achsa, ma fille, pour femme.

12. הַיָּם הַגָּדוֹל *La mer la grande*; la limite va jusqu'à la Méditerranée, qui forme elle-même la limite. La Vulgate, suivie par Lemaître de Sacy, ne rend pas les mots ים והבל jusque והבל—הבל et les parages de la Méditerranée, serviront de limites occidentales à la tribu de Juda. (Kim'hi.)

13. לְכָלֵב. Ce qui dans les versets suivans, à 19, est raconté de Caleb, se trouve aussi rapporté, presque dans les mêmes mots, Juges, ch. 1, v. 10 à 15.

14. בְּנֵי הָעֵנָק *Les fils d'Anak*; voy. Nombres, ch. 13, v. 22, où le nom des trois frères est aussi mentionné, et il y a : לְיָחִיד הָעֵנָק *les enfans d'Anak*.

15. קִרְיַת סֵפֶר *Kiriath Sepher, ville du livre*. Sept. πόλις γραμμάτων.

הַרְחִיעֵתֶם מִצְפֹּנָה הַיָּמָּה כְּסֻלּוֹן וְיָרֵד בֵּית־שֶׁמֶשׁ וְעֵבֶר
 חֲמִנָה : 11 וַיֵּצֵא הַגְּבוּל אֶל־כַּחַף עַקְרוֹן צְפוֹנָה וְחָאֵר
 הַגְּבוּל שְׁכֵנֵיהָ וְעֵבֶר הַרְחִיעֵלָה וַיֵּצֵא יִבְנָאֵל הַיּוּדִי
 הַצְּאוֹת הַגְּבוּל יָמָּה : 12 וְגְבוּל יָם הַיְמָּה הַגְּבוּל
 וְגְבוּל זֶה גְבוּל בְּנֵי־יְהוּדָה סָבִיב לְמִשְׁפַּחְתָּם : 13
 וְלְכֹלֵב בְּדִיפְנָה נָחַן חֶלֶק בְּתוֹךְ בְּנֵי־יְהוּדָה אֶל־פִּי יְדוּהָ
 לַיהוֹשֻׁעַ אֶת־קְרוֹת אַרְבַּע אָבִי הַעֲנַק הַיֵּא חֲבֹרֹן : 14
 וְיָשׁוּ מִשָּׁם כָּל־בְּלָב אֶת־שְׁלוֹשָׁה בְנֵי הַעֲנַק אֶת־שֵׁשׁ וְאֶת־
 אַחִימָן וְאֶת־הַלְמִי יְלִדֵי הַעֲנַק : 15 וַיַּעַל מִשָּׁם אֶל־
 לְשׁוֹן הַכּוֹר וְשָׁם־דִּבֶּר לְפָנָיִם קְרוֹת־סֹפֶר : 18 וַיֹּאמֶר
 כָּל־בְּלָב אֲשֶׁר־יִכָּה אֶת־קְרוֹת־סֹפֶר וְלָכְדָה וְנָתַתִּי לָךְ אֶת־

qu'indique le pronom féminin היא *elke*, dont ce mot est précédé, et après lequel on peut suppléer עיר *ville* ; le mot היא ne peut se rapporter à *la montagne* ; דו est du masculin. Les Septante ont pour אֶת־עִירִים דו *ταπειν* *tapein*, *ville de Tarim* ; ils paraissent avoir lu עיר pour דו — בית שמש — *maison ou temple du soleil*. Ce nom de ville est mentionné I Sam., ch. 6, v. 12, et Juges, ch. 14, v. 1.

11. עֵבֶר *Epaule*, côté. Voy. Exode, Nombres et Deutéronome, *passim*. שְׁכֵנֵיהָ Nom de lieu dont on ne trouve rien ailleurs ; la signification de ce mot est *ivresse*, ce qui porte Simonis (Onomast. V. T. pag. 348), à supposer que cette contrée était fécondée en vignes. יִבְנָאֵל. Ce nom de ville signifie *Dieu fera bâtir*. Masius, cité par Rosenmüller, pense que c'est יבנה dont il est question I Chron., ch. 9, v. 8, et que les Grecs et les Romains appelaient *Jamnia* ; c'est ainsi que ce mot se trouve dans les Machabées, I, 6, v. 15. Le changement de יבנה en חמנה est l'effet de la permutation ordinaire aux labiales ; comme בראד et בראד, Isaïe, ch. 29, v. 1 ; II Rois, ch. 20, v. 12. Les mots אל et קה qui ont la même signification, se mettent aussi l'un pour l'autre, comme הנהגה et הנבאל. Jamnia était situé entre *Diospolis* et *Azoth*.

Beth-Araba, s'élève à Ebene Bohane, du fils de Reou-bene.

7. La limite s'élève de la vallée d'Achor à Debir, et au nord elle se tourne vers Guilgal, qui est en face de la hauteur d'Adoumim, qui est au sud du torrent; la limite passe vers les eaux d'En-Schemesche et se termine à En-Roguel.

8. Et la limite s'élève vers la vallée de Ben-Hinome, au côté méridional du Ieboussi, c'est Jérusalem; la limite s'élève vers le sommet de la montagne qui est devant la vallée de Hinome, à l'occident, qui est à l'extrémité de la vallée des Rephaïme, au nord.

9. La limite se dirige du sommet de la montagne vers la source des eaux de Naphtoa'h, et s'étend vers les villes de la montagne d'Ephrone; la limite se dirige vers Baala, c'est Kiriath-Iarime.

10. Sa limite tourne de Baala (qui est) à l'occident, vers la montagne de Séir, en passant auprès du côté de la

9. **וַיִּדְרֹשׁ** — **וַיִּדְרֹשׁ** Désigner, décrire une ligne circulaire; le Chaldéen rend ce verbe par **דָּרַשׁ** qui a la même signification. La Vulgate a suivi les Septante, qui disent : διὰβάλλειν, traverser. **וַיִּדְרֹשׁ אֶת הַמַּיִם מִן הַמַּיִם** A la fontaine des eaux de Naphtoa'h. Le nom de cette fontaine ne se trouve qu'ici. **וַיִּדְרֹשׁ** Signifie selon quelques-uns le Naphte, Genèse, ch. 10, v. 13, et I Chron., ch. 1, v. 11; nous trouvons **וַיִּדְרֹשׁ** comme nom propre à forme plurielle; Gésenius (Diet. Hébr. Chald. Allem.) dit sur ce mot; c'est un peuple égyptien, mais dont l'existence ne peut être assurée par des dates certaines. **וַיִּדְרֹשׁ הַר** Montagne d'Ephrone, n'est mentionné qu'ici, mais Ephrone comme nom d'homme se trouve Genèse, ch. 23, et comme nom de ville, II Chron., ch. 13, v. 19.

10. **וַיִּדְרֹשׁ** Kessalone, confiance, espérance. Nom de ville; c'est ce

מצפון לבית הערבה ועלה הגבול אבן בהן בדראיבן ;
 ועלה הגבול ודברה מעמק עכור וצפונה פנה אל
 הגלגל אשר נבח למעלה ארמים אשר מנגב לנחל ועבר
 הגבול אלמי עין שמש והיו הצאתיו אל עין רגל : 8
 ועלה הגבול גי בודהנם אל פתח היבסי מנגב היא
 יהושלם ועלה הגבול אל ראש ההר אשר על פני גיריהם
 ימה אשר בקצה עמק דפאים צפונה : 9 ותאר
 הגבול מראש ההר אל מעין מי נפוח ויצא אל ערי הר
 עפרון ותאר הגבול בעלה היא קרית יערים : 10
 ונסב הגבול מבעלה ימה אל הר שעיר ועבר אל כחף

26, v. 33 ; au ch. 18, v. 21. *Beth'Hogla* est compté parmi les villes de la tribu de Benjamin, qui bornait celle de Juda, au midi. אבן בהן : *La pierre de Bohane*. בן Signifie *pouce* ; voy. Levit., ch. 8, v. 23. Ce nom ne se retrouve que ci-dessous, ch. 18, v. 17.

7. *א דביר*. Trois villes portent ce nom ; une dans la tribu de Juda, non loin de Heschbone ; il en est question ci-dessus, ch. 10, v. 38 ; ch. 11, v. 21, et ch. 12, v. 13 ; une autre dans la tribu de Gad, à l'autre côté du Jourdain, près le fleuve Iabok ; celle d'ici est dans les environs de Jéri'ho. Les Septante paraissent avoir lu רביעון *la quatrième*, ils disent τὸ τέταρτον τῆς ἐπιπέδου ἄνωρ, à la quatrième partie de la vallée d'Achor. עין שמש *La source du soleil* ; אבן רגל *la pierre de l'explorateur*, et selon d'autres *du fouleur*.

8. *בן חנום*. *Fils de Hinome*. On ne sait qui était ce Hinome, ni qui était son fils. Cette vallée, près de Jérusalem, a été le théâtre du culte de Moloch ; il en est question, Jérémie, ch. 7, v. 31, 32, 34. L'écrivain se sert ici de עלה *monter*, et infra, ch. 18, v. 16 : en parlant de cet endroit on se sert de ירד *descendre*, parce qu'en venant à Jérusalem par le Jourdain et la mer Morte, on est dans une direction ascendante ; tandis qu'au chapitre 18, il s'agit des limites méridionales de la tribu de Benjamin, et descendant de Jérusalem, vers le Jourdain et la mer Morte. גיריהם *La vallée de Hinome* ; גיריהם est devenu chez les Israélites ; le nom de l'euser, c'est la *Guekenne*.

3. Elle part (de là) vers le midi de la montée d'Akrabime (des Scorpions), passe jusqu'à Tsine et monte au midi de Kadesch-Barnéa, passe par 'Hetsrone, et monte vers Adar et tourne vers Carcaba.

4. Passe par Atsmone et s'étend jusqu'au torrent d'Égypte; la limite se termine à la mer; que cela soit votre limite au midi.

5. Et la limite à l'orient (est) la mer salée jusqu'à l'extrémité du Iardène; et la limite du côté du nord, depuis la langue de mer de l'extrémité du Iardène.

6. La limite s'élève vers Beth-Hogla, passe au nord de

maque dit *la terre*; car קרקע signifie *le sol, le pavé* du tabernacle. Voy. Nombres, ch. 5, v. 17; I Rois, ch. 6, v. 15; *le fond* de la mer, Amos, ch. 9, v. 5.

4. וַיָּצֵא נֹחַ מִצְרַיִם Et aboutit vers le torrent d'Égypte. נֹחַ Marque ici le terme, comme s'il y avait לְנֹחַ, voy. II, Chron., ch. 20, v. 36. לָלֶכְתְּ תָרְשִׁישׁ pour aller à Tarschische. Nomb., ch. 34, v. 5, on lit מִעֵצֵיךְ נֹחַהּ מִצְרַיִם De Etsmone, jusqu'au torrent d'Égypte. Voyez la Notice géographique. הָיָה Masculin singulier; le Keri porte ici comme dans les Nombres, הָיוּ au pluriel; de cette manière disparaît la discordance d'un nom féminin pluriel וַיָּצֵאָהּ avec un verbe masculin singulier, quoiqu'il ne soit pas étrange que le verbe qui précède un nom soit indépendant de ce nom. לָכֵם A vous; les Septante paraissent avoir לוֹ לָכֵם à eux, ils ont αὐτοῖς.

5. וְהַגְּבֹלֹתֶיךָ Après avoir indiqué les limites méridionales de la tribu de Juda, jusqu'à la Méditerranée, qui est à l'occident, on revient à la description des limites occidentales de cette même tribu.

6. וַיַּעֲלֵה Et monte. Selon Iar'hi, toute direction vers Jérusalem est indiquée par l'expression de monter עָלָה; mais le Biour n'admet pas cela, et il cite un passage du ch. 18, où, d'après Iar'hi, il aurait fallu וַיַּעֲרֵב et il y a וַיַּרְדֵּךְ et descend, et il conclut que וַיַּעֲלֵה se dit d'une direction ascendante, וַיַּרְדֵּךְ d'une direction inverse, וַיַּדְרִיךְ décrit, une direction sur un sol uni. — וַיַּרְדֵּךְ signifie *perdre*; c'est aussi un nom propre féminin, celui d'une des filles de Zelap'had. Voy. Nombres, ch.

וַיֵּצֵא אֶל־מִנְגַב לְמַעַל עֲקֻרֵי־בַיִם וְעֵבֶר צִנֹּה וְעַל מִנְגַב
 לְקִדְש־בְּרִנֵּעַ וְעֵבֶר הַצֹּהֵר וְעַל הַאֲדָרָה וְנֹסֵב הַמִּקְרָעָה :
 4 וְעֵבֶר עֲצֻמֹּתָהּ וַיֵּצֵא נַחַל מִצְרַיִם וְהִיא הַצֹּאֵת הַגְּבֹול
 יַמָּה הַיְיָחִידָה לָכֶם גְּבֹול נֹגֵב : 5 וְגְבֹול קִדְמָה יָם
 וְהַיַּלְחַ עַד־קֶצֶה הַיַּרְדֵּן וְגְבֹול לְפָאֵת צְפוֹנָהּ מִלְשׁוֹן הַיָּם
 מִקֶּצֶה הַיַּרְדֵּן : 6 וְעַל הַגְּבֹול בֵּית חַגְלָה וְעֵבֶר

et Nomb., ch. 33, v. 11, il y a נגבה מקצה תימן — *Au sud, à l'extrémité australe*, aux limites les plus reculées du sud. Les Sept. mettent pour les trois derniers mots de ce verset *τὸς Κάδης πρὸς Αἶβα*, jusqu'à Cadèse, vers le sud-ouest. Les Septante entendent par Κάδης, *Kadesch Barnéa* dont il est en effet question au verset 3. Nous avons dû nous borner ici à la traduction littérale; nous nous réservons d'éclaircir les difficultés que présente ce chapitre, et quelques autres de ce livre, dans la Notice géographique que nous joindrons à notre travail.

2. וְאֶשֶׁךְ *La langue de terre*; chaldéen כִּיפָא *rocher*. Les Latins appelaient *lingua, lingula*, les promontoires qui s'avancent dans la mer comme une langue; les Septante disent ἀπὸ τῆς κορυφῆς, *de la sommité*. Mais כִּיפָא signifie *bord*. Genèse, ch. 22, v. 17, où il traduit שָׂפָר. Les Arabes aussi appellent *لسان* *une langue de mer*.

3. וַיֵּצֵא Le verbe יָצָא et תִּצְאוּ *infra*, v. 4; Ps. 68, v. 21, Prov., ch. 4 v. 23, qui dérive de ce verbe, signifient le prolongement d'un point; ainsi וַיֵּצֵא *il s'étendait*. אֶל מִנְגַב La préposition *à*, jointe à la préposition *de*; ainsi, litt., *à, du sud*. La Vulgate n'exprime pas ces mots; les Sept. ont dans le texte du Vatican ἀπὸ Αἶβα, *du sud-ouest*, et dans le texte alexandrin ἀπὸ Νότου, *du midi*. אֶל לְמוֹתָה עֲקֻרֵי־בַיִם *A la montée d'Akrabime, c'est-à-dire des scorpions*. Iar'hi observe que les verbes יָצָא, נֹסֵב, רִצָּא, fréquemment employés dans cette description ne se disent pas d'une ligne qui se prolonge simplement, mais seulement d'une direction en dehors ou en dedans; ici c'est une direction en dehors, au sud de la montée d'Akrabime. Les Septante ont ἀπέναντι τῆς πρόσαναβάσεως Ἀκραβίτης, *contre la montée*, etc.; ils ont lu מִנְגַב au lieu de מִנְגַב — צִנֹּה comme לָצֵךְ à *Tsine*; les Septante regardent le הִי de ce mot comme faisant partie du nom; ils ont *Sena* (Σενά), *Carcaña*; ni Nombres, ch. 34, v. 4, ni ailleurs, il n'est question de cet endroit. Sym-

15. Le nom de Hebrone fut auparavant ville d'Arba ; homme qui fut grand parmi les Anakim] ; et le pays se reposait de la guerre.

CH. XV. 1. Voici (les limites) que le sort désigna à la tribu des fils de Iehouda, selon leurs familles : Près la limite d'Edome, au midi ; le désert de Tsine, à l'extrémité du sud.

2. Leur limite au sud partit de l'extrémité de la mer salée, depuis la langue (de mer) qui tourne vers le sud,

certain, c'est de savoir si les documens d'après lesquels on a travaillé existaient épars, ou si *Josué* a été composé sur un travail qui déjà renfermait ces tables. Vater, dissertation à la suite de son Commentaire sur le Pentateuque, tome 3, p. 570, pense que le catalogue des villes mentionnées dans ce chapitre avait été déjà dressé avant la rédaction des autres parties de *Josué*. Il dit à ce même endroit (p. 572 : « Quoi-
« que dans le livre de Josué, il se trouve des passages qui se rapportent
« au Pentateuque, ou du moins qui font allusion à la loi écrite, cela
« prouve seulement qu'un écrivain postérieur à Josué en a eu connais-
« sance, mais nullement que Josué lui-même a eu cette connaissance. »
D'autres exégètes attribuent le tout au même auteur, malgré différen-
tes expressions usitées dans ce livre, telles que שבט *tribu*, ch. 13,
v. 29 ; ch. 21, v. 16, et מסדה qui a la même signification, ch. 13,
v. 15, 24, 29 ; ch. 15, v. 1, 20, 21, et *passim* ; ch. 17, v. 4, il y a
הנשיא *les princes*, et ch. 14, v. 1 ; ch. 19, v. 51 ; ch. 21, v. 1 ;
il y a אבות המטה *chefs des tribus*. אצל גבול אדום *A la fron-*
tière d'Edome, l'Idumée. On lit ער די אדום *près d'Edome.* Nom-
bres, ch. 34, v. 3, où la limite méridionale de la Palestine, est
également indiquée ; au même endroit on lit : מן המדבר *du désert de*
Tsine (Sin) ; ici la préposition מ manque. יצ. Exode, ch. 16, v. 1,

15 וְשֵׁם חֶבְרוֹן לְפָנִים קִרְיַת אַרְבַּע הָאָדָם הַגִּבּוֹר
 בְּעַנְקִים הוּא וְהָאָרֶץ שְׁקֵטָה מִפְּלִחְמָה :

טו

1 וַיְדַבֵּר הַגִּבּוֹר לְמֹשֶׁה בְּנֵי יְהוּדָה לְמִשְׁפַּחְתָּם אֶל-גִּבּוֹר
 אַחֲדָם מִדְּבַר-צֶן נִגְבָּה מִקְצֵה הַיַּמִּין : 2 וַיְהִי לָהֶם
 גִּבּוֹל נִגְבַּי מִקְצֵה יַם הַיַּמֶּלֶח מִדְּהַלְשָׁן חַפְנֵי נִגְבָּה : 3

15. *Alparavant*, avant ce jour, autrefois. Nous lisons, Gen., ch. 32, v. 2; קִרְיַת אַרְבַּע וְהָאָרֶץ Kiriath-Arba qui est Hébrone. Se trouve comme nom d'un des fils de Caleb, I Chron., ch. 2, v. 42. Si Hébrone est devenu le nom de Kiriath-Arba, par suite du nom d'un des fils de Caleb, il en résulte, d'après Masius, cité par Rosenmüller, que Moïse n'a pas écrit les cinq livres qui composent le Pentateuque. Il corrobore sa conjecture des sentences et dictons qui se trouvent fréquemment interpolés dans le Pentateuque, et il attribue à Esdras la mise en ordre non-seulement des cinq livres, mais encore des autres livres historiques de la Bible. Ici Kiriath paraît avoir sa signification ordinaire, ville; sans cela on ne comprendrait pas la suite du v. 13. Cet homme grand parmi les Anakime. La grandeur de cet homme est-elle une grandeur physique ou une grandeur morale? c'est ce qu'on ne peut pas expliquer par le texte. Les Septante ont : *Μητρόπολις τῶν Ἐνακίμ αὐτῆς*, c'est la métropole des Anakime; ils paraissent avoir lu *אדם הגדול* comme ci-dessous, v. 13. La vulgate s'écarte beaucoup du texte : *Adam maximus ibi inter Enakim situs est*, où Adam, le grand parmi les Enakim est placé, et St.-Jérôme suppose dans ses questions sur la Génèse et dans son commentaire sur Mathieu, qu'Adam, souche du genre humain, est enterré à Hébrone. Le Midrasch appliqué *אדם הגדול* au patriarche Abraham. Peut-être que *אדם* Adame est ici un nom propre. *הָאָרֶץ שְׁקֵטָה מִפְּלִחְמָה* Et le pays reposait de la guerre. Cette formule termine aussi le ch. 11.

CH. XV. 1. וַיְדַבֵּר Les tables topographiques suivantes, ont été redigées et mises en ordre par l'auteur du livre de Josué, qui les a compulsés des monumens plus anciens. Ceci paraît incontestable; mais ce qui est moins

dans le désert, et maintenant voilà que je suis aujourd'hui âgé de quatre-vingt-cinq ans.

11. Je suis encore fort comme au jour où Mosché m'a envoyé; comme ma vigueur était alors, ainsi elle est encore maintenant: pour la guerre, pour sortir et pour entrer.

12. Et maintenant donne-moi cette montagne-ci dont l'Eternel a parlé en ce jour-là, car tu as entendu ce jour-là que les Enakime y sont, ainsi que des villes grandes, fortes; peut-être l'Eternel m'assistera-t-il; je les expulserai comme l'Eternel a dit.

13. Iehoschoua le bénit, et on donna 'Hebrone à Caleb, fils de Iephouné, pour héritage.

14. [C'est pourquoi 'Hebrone fut à Caleb, fils de Iephouné, le Kéniséen, pour héritage, jusqu'à ce jour, parce qu'il a accompli (la parole) de l'Eternel, Dieu d'Israel.

12. וְהָרְיָהִם וְהָרְיָהִם *Cette montagne.* Ce passage, dit le Biour, n'est pas à sa place, car ci-dessus, ch. 11 v. 21, il est dit que Josué a conquis la montagne, où était 'Hébrone; comment Caleb pourrait-il donc demander maintenant cette montagne pour la conquérir; c'est pourquoi le Biour suppose que ce discours de Caleb dont il est question ici a eu lieu plus tôt et après la défaite des cinq rois amoréens. Au reste la promesse de cette montagne n'est pas mentionnée, Nomb., ch. 14; mais comme il invoque la mémoire de Josué lui-même, il est possible que par וְהָרְיָהִם וְהָרְיָהִם *je l'amènerai au pays*, Nomb., ch. 14, v. 24. Cette montagne était sous-entendue.

ישראל במדבר ועתה הנה אנכי היום בן־חמש ושמנים
 שנה : 11 עודני היום חזק באשר ביום שלח אותי
 משה ככחי אז וככחי עתה למלחמה ולצאת ולבוא : 12
 ועתה הנח לי את־ההר הזה אשר־דבר יהוה ביום ההוא
 כראיתי שמעתי ביום ההוא כי־ענקים שם וערים גדולות
 בצרות אולי יהוה אחי ותורשתיים כאשר דבר יהוה :
 13 ויברכוני יהושע וימן את־חברון לכלב בדיפנה לנחלה :
 14 עליבן דיתר־חברון לכלב בדיפנה הקנני לנחלה
 עד היום הנה יען אשר מלא אחרי יהוה אלהי ישראל :

v. 23. C'est Dieu qui a fait ce serment. Voy. *ibidem*, v. 21; mais Mosché rapportant ce fait, le serment lui est attribué.

10. ארבעים וחמש שנה *Quarante-cinq ans*. On infère de là que la conquête a duré sept ans. Moïse a envoyé les explorateurs dans la deuxième année de la sortie d'Egypte, reste 38 ans des 40 que les Israélites sont restés dans le désert; Caleb a dit qu'il y a en ce moment 45 ans, depuis cette époque dont ils ont employé sept ans à la conquête. אשד הך Litt. *qu'il a marché*. Passage difficile; car les Israélites sont encore restés 38 ans dans le désert et non 45; les Sept. n'expriment pas אשד : la Vulgate dit *quando*; *lorsque*, le Chaldéen dit : *qui*, Moïse, *marchait avec Israel*; peut-être qu'il faut suppléer ומאז j'ai vécu 45 ans, depuis que Dieu a dit cela et depuis qu'Israel a continué de marcher.

11. עודני *Je suis encore*, composé de עוד *encore*, et de אני *moi*. ככחי אז וככחי עתה Litt. *comme ma force alors et comme ma force maintenant*; la répétition de deux כ comparatifs est ordinaire dans la Bible. ויצאת ויבוא *pour la guerre et pour sortir et pour entrer*. L'expression *sortir et entrer* se dit de la guerre; voy. Nomb., ch. 27, v. 17; I Sam. ch. 18, v. 5. Ici l'ordre est interverti; les Septante traduisent comme s'il y avait *לצאת ולבוא ומלחמה* εἰσελθεῖν καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὸν πόλεμον.

avec leurs pâturages pour leurs troupeaux et leurs possessions.

5. Comme l'Eternel avait ordonné à Mosché, ainsi firent les enfans d'Israel, et ils partagèrent le pays.

6. Les fils de Iehouda s'approchèrent de Iehoschoua à Guilgal, et Caleb, fils de Iephouné le Kenisien lui dit : Tu connais la parole que l'Eternel a prononcée à Mosché, homme de Dieu, au sujet de moi et au sujet de toi, à Kadesch-Barnéa.

7. J'étais âgé de quarante ans lorsque Mosché, serviteur de l'Eternel, m'envoya de Kadesch-Barnéa pour explorer le pays, et je lui rapportai une réponse comme mon cœur me l'inspira.

8. Mais mes frères qui étaient montés avec moi ont fait fondre le cœur du peuple, tandis que moi j'ai accompli (la parole) de l'Eternel, mon Dieu.

9. Et Mosché jura en ce jour, en disant : Si ce n'est la terre sur laquelle tes pieds ont marché; elle sera à toi pour héritage, et à tes enfans pour toujours; car tu as accompli la (parole) de l'Eternel, mon Dieu.

10. Et maintenant voilà que l'Eternel m'a laissé vivre, comme il a dit, quarante-cinq ans, depuis que l'Eternel a prononcé cette parole à Mosché, quand Israel marchait

7. עם לבי *Avec mon cœur*, sincèrement; les Septante disent : κατὰ τὸν νοῦν αὐτοῦ; *selon sa pensée*, comme s'il y avait עם לבי.

8. De מסה signifie comme מסיק *fondre, liquéfier*. Au Hiphil, pour דמסו. C'est une tournure chaldéenne. בלאתי *J'ai rempli*, Suppl. דלתי *d'aller*; Voy. une semblable ellipse, Nombres, ch. 24, v. 24.

9. אם לא *Sinon*; formule de serment. Voy. Nombres, ch. 14,

ערים לשבת ומגדשיהם למקניהם ולקנינם : 5 כאשר
 צוה יהוה אל־משה בן־עשו בני ישראל ויחלקו את
 הארץ : 6 ויגשו בני־יהודה אל־יהושע בגלגל ואמר
 אליו כלב בדיפנה הקני אתה ידעת את־דבר אשר
 דבר יהוה אל־משה ו איש האלהים על אדורי ועל
 אדוריך בקדש ברנע : 7 בן־ארבעים שנה אנכי
 בשלח משה עבד־יהוה אתי מקדש ברנע לרגל את־הארץ
 ואשב אותו דבר כאשר עם־לבבי : 8 ואחי אשר
 עלי עפי המסו אחילב העם ואנכי מלאתי אחרי יהוה
 אלחי : 9 וישבע משה ביום ההוא לאמר אם־לא
 הארץ אשר חרבת דגלך בה לך חהיה לנחלה ולבנה
 על־עולם כי מלאת אחרי יהוה אלחי : 10 ועתה
 הנה חהיה יהוה אותי כאשר דבר זה ארבעים וחמש שנה
 מאז דבר יהוה את־דבר היה אל־משה אשר־הלך

tail et pour leur menu bétail; de même la Vulgate : ad alendu jumentis et pecora sua; Rosenmüller ne trouve pas cette distinction fondée, parce que dans les Nomb., ch. 35, v. 3, nous lisons : לטבוחם ולכשם ולכל חיותם pour leurs bestiaux, pour leurs biens et pour tous leurs animaux. Mais rien ne s'oppose à appliquer טבוחם aux animaux domestiques; חיה aux autres animaux; quant à רכוש ce mot peut être synonyme à קנין. Les Sept. rendent ici במקנה et בקנין par κτήνη, mot qui se dit de toute espèce de bétail.

6. Caleb כרב בן יפנה *Caleb, fils de Iephouné*, nommé entre les chefs de la tribu de Juda, Nombres; ch. 54, v. 19. *Le Kenisien*; probablement que קנו *Kenas*, est le nom d'un des aîeux de Caleb; *infra*, ch. 15, v. 16, il est question d'un frère de Caleb, appelé קנו et un petit-fils de Caleb porte aussi le nom de קנו; Voy. I Chron., ch. 4, v. 15. *אוחי à cause de moi*, de אוי qui, en éthiopien, signifie *tourner*, et a le sens de קנה *sort, destinée*; בקדש ברנע à *Kadesch-Barnea*, frontière de l'Idumée; voy. Nombres, ch. 20, v. 16, et Deuter., ch. 1, v. 19.

Menasché et la demi-tribu des enfans de Menasché eut par familles :

30. Leur limite depuis Ma'hnaïme , tout le Baschane , tout le royaume d'Og , roi de Baschane , tous les villages de Iaïr (qui étaient) dans le Baschane : soixante villes.

31. La moitié de Guilad , Aschtaroth et Edréi , villes du royaume d'Og , dans le Baschane , (il les donna) à Machir , fils de Menasché , à la moitié des fils de Machir , selon leurs familles.

32. Voilà ce que Mosché a assigné pour héritage dans les plaines de Moab , au-delà du Iardène , à l'orient.

33. Mais à la tribu de Lévi , Mosché ne donna pas d'héritage ; l'Eternel , Dieu d'Israel , lui est son héritage , comme il leur avait dit.

CH. XIV. 1. Et voilà ce que les enfans d'Israel eurent pour héritage , au pays de Kenâane , que leur ont fait hériter Eleazer , le cohène , et Ieboschoua , fils de Nouné , ainsi que les chefs de famille des tribus , parmi les enfans d'Israel.

2. Par le sort , leur héritage (fut assigné) , comme l'Eternel avait ordonné par Mosché aux neufs tribus et demie.

3. Car Mosché avait donné l'héritage à deux tribus et demie , en deçà du Iardène , mais aux Lévites il n'avait pas donné d'héritage au milieu d'eux.

4. Car les enfans de Joseph formaient deux tribus , Menasché et Ephraïme ; ils ne donnèrent pas de part aux Lévites dans le pays , si ce n'est des villes pour demeurer

והיו לחצי מטה בנרמנשה למשפחותם : 30 וירדו
גבולם ממחנים כל־הבשן כל־מלכות ו עוג מלך־הבשן
וכל־חורת ואיר אשר בבשן ששים עיר : 31 וחצי
הגלעד ועשתרות ואררעי ערי ממלכות עוג בבשן לבני
מכיר בנרמנשה לחצי בנרמכיר למשפחותם : 32 אלה
אשר נתל משה בערבות מואב מעבר לירדן וירחו מורחה :
33 ולשבת הלוי לא נתן משה נחלה יהיה אלהי ישראל
הוא נחלתם כאשר דבר להם :

יד

1 ואלה אשר נתלנו בני ישראל בארץ כנען אשר נתלו
אזותם אלעזר הכהן ויהושע בן־נון וראשי אבות המטות
לבני ישראל : 2 בגורל נחלתם כאשר צוה יהוה
ביד משה לתשעת המטות וחצי המטה : 3 כרנתן
משה נחלת שני המטות וחצי המטה מעבר לירדן וללויים
לא נתן נחלה בתוכם : 4 כי יהיו בני יוסף שני
מטות מגשה ואפרים ולא נתנו חלק ללויים בארץ כי אם

33. Et à la tribu. Ce verset, qui est une répétition du verset 14, est omis par les Septante.

CH. XIV. 4. *Deux tribus*, dont l'une remplaçait celle de Lévi, exclue du partage. Voy. Nomb., ch. 35, v. 2. La terminaison de ce mot est au masculin au lieu d'être au féminin, qui est le genre de עיר; mais il paraît que la terminaison se trouve ici plutôt par imitation de consonances que par rapport au genre du mot. למקניהם ולקנינם pour leurs troupeaux et pour leurs possessions; ces deux mots dérivent également de קנה acquérir; mais בקנה se dit du troupeau, richesse des premiers hommes, tandis que כנין se dit en général des biens qu'on possède. La version chaldéenne porte לבעיריהן וגיתיהן Pour leur gros bé-

20. Et Beth-Peor, Aschdoth de Pisga et Beth-Haïschi-moth.

21. Et toutes les villes de la plaine et tout le royaume de Si'hone, roi d'Amori, qui régna à 'Heschbone, que Mosché avait battu, ainsi que les princes de Midiane: Évi, Rekeme, Tsour, 'Hour et Reba, vassaux de Si'hone, demeurant dans le pays.

22. [Et Bilame, fils de Beor, le sorcier, les enfans d'Israël le tuèrent par le glaive, avec les (autres personnes) tuées].

23. La limite des fils de Reoubene fut le Iardène et (sa) limite; voilà la limite des fils de Reoubene, selon leurs familles, les villes et leurs places ouvertes.

24. Mosché avait donné à la tribu de Gad, aux enfans de Gad, (leur héritage) selon leurs familles.

25. Ils eurent pour limite Iaezer, toutes les villes de Guilad et la moitié du pays des enfans d'Amone, jusqu'à Aroer, qui se trouve devant Rabba;

26. Et depuis 'Heschbone jusqu'à Ramath-Mitspa et Betonime, et depuis Ma'hnaïme jusqu'à la limite de Debir.

27. Et dans la vallée: Beth-Harame et Beth-Nimra, Sougoth et Tsaphone, le reste du royaume de Si'hone, roi de 'Heschbone, le Iardène et la limite, jusqu'à l'extrémité de la mer de Kinereth, au-delà du Iardène, à l'orient.

28. Voilà l'héritage des enfans de Gad, selon leurs familles; les villes et leurs places ouvertes.

29. Mosché avait donné (l'héritage) à la demi-tribu de

ואשרות הפסגה וביה הישמות : 21 וכל ערי המישר
 וכל ממלכות סיוון מלך האמרי אשר מלך בחשבון אשר
 הכה משה אחיו ואת נשיאיו מדין את דאני ואת דקם ואת
 צור ואת דהור ואת דחבע נסיכי סיוון ישבי הארץ : 22
 ואת בלעם בן בעור הקוסם הרגו בני ישראל בחרב אל
 חלליהם : 23 ויהי גבול בני ראובן הירדן וגבול
 זאת גחלת בני ראובן למשפחותם הערים וחצריהן : 24
 ויהי משה למטה גד לבני גד למשפחותם : 25 ויהי
 גבול הגבול יעור וכל ערי הגלעד וחצי ארץ בני עמ
 עד יעור אשר על פני רבד : 26 ומחשבון עד
 רמת המצפה ובטנים ומפחנים עד גמלי לדבר : 27
 ובעמק ביה הרם וביה נמדה וסכות וצפון יחר ממלכות
 סיוון מלך חשבון הירדן וגבול עד קצה ים כנרת עבר
 סגרה מורדה : 28 זאת גחלת בני גד למשפחותם
 הערים וחצריהם : 29 ויהי משה לחצן שכט מנשה

Il y en a qui pensent ici au Nébo, ou Pisga, où est mort Moïse. Voy. *Bent.*, ch. 34, v. 1.

21. ונסיכי Litt. *princes*, les vassaux.
 22. ואת ברעם Ce verset interrompt le fil de la narration pour rappeler la mort de Balaam, amenée par celle des princes de Midiane.

23. ויהי חצרותיהם a, pour עם avec les autres qu'ils avaient tués.
 24. חצרותיהם Chaldéen *et sa limite*. Chaldéen חצרותיהם leurs places ouvertes, sans murailles; villages, ou bourgs. Voy. *Gen.*, ch. 25, v. 16.

none, et la ville, qui est au milieu de la vallée et toute la plaine de Medba jusqu'à Dibone.

10. Et toutes les villes de Si'hone, roi d'Amori qui régna à Heschbone, jusqu'à la limite des enfans d'Amone.

11. Et Guilad et la contrée de Gueschour et de Maachah, toute la montagne de 'Hermone, et tout le Baschane, jusqu'à Salcha.

12. Tout le royaume d'Og à Baschane, qui régna à Aschtaroth et à Edréi; c'est lui qui était resté du reste des rephaïme (géans); Mosché les battit et les expulsa.

13. [Les enfans d'Israel n'expulsèrent pas le Gueschouri et le Maachathi; Gueschouri et Maachath restèrent au milieu d'Israel, jusqu'à ce jour.]

14. Seulement à la tribu de Levi il ne donna pas d'héritage; les combustions (offrandes) de l'Eternel, Dieu d'Israel, voilà son héritage, comme il lui a dit.

15. Mosché avait donné à la tribu de Reoubene, (leur héritage) selon leurs familles.

16. Et ils eurent pour limite, depuis Aroer qui est sur le bord du fleuve Arnone, et la ville, qui est au milieu de la vallée, et toute la plaine près Medba.

17. 'Heschbone et toutes ses villes, qui sont dans la plaine: Dibone, et Bamoth Baal, et Beth Baal Meone.

18. Et Iahatsa, et Kedemoth et Mephaath.

19. Kiriataïme, Schibma et Tsereth hascha'har sur la montagne de la vallée.

de ville n'est mentionné qu'ici. בְּהַר הַבְּעֵרָה Dans la montagne de la vallée

בתוך הנחל וכל המישר מידבא עד דיבון : 10 וכל
 ערי סידון מלך האמרי אשר מלך בחשבון עד גבול בני
 עמון : 11 והגלעד וגבול הגשור והפ עכתי וכל הר
 חרמון וכל הבשן עד סלכה : 12 כל ממלכות עון
 בבשן אשר מלך בעשתרות ובאדרעי הוא נשאר מיתו
 הרפאים ויכם משה וירשם : 13 ולא הורישו בני
 ישראל את הגשור ואת המעבר וישב גשור ומעבר
 בקרב ישראל עד היום הזה : 14 רק לשבט הלוי
 לא נתן נחלה אשי יהודה אלהי ישראל הוא נחלתו כאשר
 דברלו : 15 ויתן משה למטה בני ראובן למשפחותם
 16 ויהי להם הגבול מערוער אשר על שפת נחל ארנו
 והעיר אשר בתוך הנחל וכל המישר על מידבא : 7
 וחשבון וכל עריה אשר במישור דיבון ובמורת בעל וביה
 בעל מעון : 18 ויהיה וקדמת ומפעת : 19 וקרית
 ושבמה וצרת השחר בתר העמק : 20 וביה פעול

7. *Avec lui*, avec l'autre moitié de la tribu de Menasché, (חצי מתיי au masculin) et se rapporte à la fin du verset précédent.

10. *Depuis Aroer*. Suit d'abord la description du partage, en général, du pays au-delà du Jourdain, ensuite vient le partage de chaque tribu en particulier. נחל Signifie *fleuve* et aussi *vallée*. Voy. Nomb., ch. 13, v. 24.

11. *לא* C'est une phrase incidente.

11. *לא נתן* Il (Moïse) ne donna pas. Voy. *infra*, v. 33. De *אשי feu*. Voy. Lévit. *passim*. Les Septante n'expriment pas ce mot, qui ne se trouve pas non plus dans notre texte, *infra*, v. 33.

15 *ראובן* Suppl. *son héritage*.

16. *על מידבא* Sur *Medba* ; quelques éditions portent *עד jusque*, au lieu de *על sur*.

19. *צרת השחר* Litt. *la splendeur* (pour *צודת*) de *l'Aurore*. Ce nom

celle d'Aza, d'Aschdod, d'Aschkelone, de Gath, d'Ekrone et celle des Avime.

4. Vers le sud, tout le pays des Kenaanéens, la caverne qui (était) aux Tsidonime (Sidoniens), jusqu'à Apheka jusqu'à la limite d'Amori.

5. Le pays de Guebal, tout le Libanone, au soleil levant depuis Baal Gad, au bas de la montagne de Hermone, jusque vers Hemath.

6. Tous les habitans de la montagne depuis le Libanone jusqu'à Misrephoth-Maïme, tous les Tsidonime, moi je les expulserai devant les enfans d'Israel, donne-les seulement par le sort en héritage à Israel, comme t'ai ordonné.

7. Et maintenant distribue ce pays en possession au neuf tribus et à la demi-tribu de Menasché.

8. Avec l'autre, la tribu de Reoubens et de Gad ont pris leur héritage que leur a donné Mosché, au-delà du Jardène, à l'orient, comme le leur a donné Mosché, serviteur de Dieu.

9. Depuis Arcoer, qui (est) au bord du fleuve

phénicienne, bâtie, à ce qu'ils disent, par Saturne; voy. Strabon, Liv. XVI, ch. 2, § 18. Ce nom ancien se retrouve encore aujourd'hui dans le mot arabe *ببر*, qui ressemble presque au mot hébreu *בבל*. Les Sept. rendent *בבל זקני גבל* Ezech., ch. 27, v. 9, par *οι πρεσβύτεροι Βαβυλων* les anciens de Byblos. La Vulgate porte *et confinea ejus*; comme s'il y avait *גבולו* ses confins.

6. *בשרפות מים* Misrephoth maïme. Voy. ci-dessus, ch. 11, v. 8. *הפלה* Fais-la tomber, la terre, supplée, *בגורל* au sort; formule usitée dans la Bible, pour exprimer le partage par la voie du sort; voy. Ps. 22, v. 19.

4 והאשרודי האשקלונג הגתי והעקרוני והעוים :
 מתוכן כל ארץ הבג עני ומערה אשר לצידנים עד אפקה
 עד גבול האטרי : 5 ותארץ הגבלי וכל דבלבנון
 מזרח השמש מבבל גר החת הרחרמון עד לבוא חמת :
 6 בלישבי תהר מודהלבנון עד משרפת מים כל צידנים
 אנכי אורישם מפני בני ישראל רק הפלה לישראל בנחלה
 כאשר צויתיה : 7 ועתה חלק את הארץ הזאת
 בנחלה לתשעת השבטים וחצי השבט המנשה : 8
 עפו הראובני והגדי לקחו נחלתם אשר נתן להם משה
 בעבר הירדן מזרחי כאשר נתן להם משה עבד יהוה :
 9 מערוער אשר על שפת נחל ארנון והעיר אשר

cursions ; voy. I Sam., ch. 27, v. 8 : c'est la fille du roi de ce pays
 qu'a épousée David, et dont il eut Absalon. Voy. II Sam., ch. 7, v. 3.

3. Le Schi'hor, selon plusieurs, le Nil. Signifie noir ; les Grecs l'appellent de même *Mēλας*, parce que le Nil entraîne un limon bourbeux, des champs de l'Ethiopie. La Vulgate traduit : *a fluvio turbido qui Ægyptum irrigat.* חמש מני פלשתים Cinq principautés des Philistins. Litt. axe, pivot ; ceux sur lesquels roule l'administration du pays. On annonce cinq satrapies et il y a six noms ; il y en a qui regardent les *Avime* והעוים, comme peu importants et ne faisant pas une satrapie ; d'autres séparent ce mot des précédens, comme indiquant une nouvelle peuplade non soumise encore : les Septante et la Vulgate le joignent au verset suivant.

4. Du sud. Les Septante prennent ce mot pour un nom propre. Voy. Jérém., ch. 49, v. 7 ; Ezech., ch. 25, v. 13. Et la caverne. La Vulgate prend ce mot pour un nom propre. Les Septante ont εναντιον Γάζης, En face de Gaza ; ils ont peut-être lu מנחה .

5. Guebal, appelée par les Grecs et les Romains *Byblos*, ville

23. Le roi de Dor, pour la contrée de Dor, un; le roi de Goïme, auprès de Guilgual, un.

24. Le roi de Tirza, un; tous les rois, trente-un.

CH. XIII. 1. Iehoschoua était vieux et avancé en âge; l'Éternel lui dit: Tu es devenu vieux et tu es avancé en âge, et il reste une très-grande quantité de pays à prendre en possession.

2. Voici le pays qui reste, toutes les contrées des Philistins et tout le Gueschouri.

3. Depuis le Schi'hor, qui (couvre) la surface de l'Égypte et jusqu'à la limite d'Ekrone, au nord, compté au (pays) Kenaanéen; les cinq principautés des Philistins,

mots *אשר דבר בני ישראל* que les enfans d'Israel ont battus, du verset 1, peuvent s'appliquer aux conquêtes faites même après Josué, et mentionnées ici par l'écrivain, comme un résumé et par anticipation.

CH. XIII. 1. *זקן בא בימים* Vieux avancé en âge. Voy. une semblable expression, Gen., ch. 18, v. 11, et ch. 24, v. 1. *רבה* beaucoup; *מאד* considérablement. Le mot *רבה* formé de l'infinitif du *Hiphil*, employé dans un sens absolu comme adverbe, voy. Gen., ch. 15, v. 1. *לשמה* Vulgate: *quæ necdum sorte divisa est; qui n'est pas encore partagée par le sort*; *ירש* observe Rosenmüller, signifie, non pas diviser par la voie du sort, mais occuper, prendre possession, et en effet rien n'était encore partagé. Voy. Iar'hi.

2. *גליל — גלילה* De *גלל* rouler, et signifie comme *כסר* un circuit, une contrée qui entoure le pays, une contrée à la frontière; de là le mot Galilée, qui dans le Nouveau Testament est appliqué à toute la province de Sidon et de Samarie. *Le pays de Gueschour*, c'est sans doute un autre que celui du même nom, mentionné ci-dessus, ch. 12, v. 5, qui était à la rive opposée du Jourdain. Il faut en distinguer le *Geschour*, en Syrie, où s'est rendu David, dans une de ses ex-

23 מלך דור לנפת דור אחר מלך גוים לגלגל אחר :

24 מלך הרצה אחר

כל-מלכים שלשים ואחד :

יג

1 ויהושע זקן בא בימים ויאמר יהוה אליו אתה זקנתה

2 באת בימים והארץ נשארה הרבה מאד לרשתה :

זאת הארץ הנשארת כל גלילות הפלשתים וכל הגשרי :

3 מן השיחור אשר על פני מצרים ועד גבול עקרון

צפונה לכנעני החשב חמשת סרני פלשתים העזרי

23. *A la contrée de Dor* : voy. ci-dessus, ch. 11, v. 2. *Roi de Goïme*, nommé *Tidal*, Gen., ch. 14, v. 1. Nous trouvons, Juges, ch. 4, v. 2, 13, 16, חשרת הגוים.

24. *Toute la somme des rois exterminés*, se monte à *trente et un* ; l'objet nommé, précède ici le nombre ; comme ci-dessous, ch. 15, v. 36, 59 ; ch. 18, v. 28. Au lieu du nombre que donne le texte, la version grecque d'Alexandrie, a *vingt-neuf*, εἴκοσι ἑννέα ; aussi ne mentionne-t-elle pas plusieurs noms de villes citées ici. Dans cette énumération de rois exterminés, v. 9 à 24, plusieurs sont mentionnés dont il n'a pas été question dans les précédens chapitres qui traitent de la conquête ; tels sont le roi de Jérusalem, v. 10, celui de Yarmouth, v. 11 ; de Gueser, v. 12 ; de Gueder, v. 13 ; de 'Horma, Arad, v. 14 ; Adoulam, v. 15 ; de Bethel, v. 16 ; de Tappouah, de 'Hepher, v. 17 ; de Apek, v. 18 ; de Taanach, de Meguido, v. 21 ; de Kedesch, de Jokneam, v. 22 ; de Goïme, v. 23 ; enfin celui de Tirza, v. 24. Ce qui a porté plusieurs exégètes à penser que ce catalogue a été trouvé par le rédacteur de Josué, et ajouté par lui à son travail. Si l'on préfère attribuer la composition de tout ce livre au même auteur, il faut en placer la rédaction à une époque plus rapprochée de nous, époque qui, selon quelques-uns, correspond à l'exil de Babylone ; et on donne pour motif de cette opinion, qu'il est ici question de villes prises plus tard par les Israélites, telles que Jérusalem, Hébrone, etc. Au reste, les

9. Le roi de Ierïho, un; le roi d'Aï qui était du côté de Beth-El, un.
10. Le roi de Jérusalem, un; le roi de Hebrone, un.
11. Le roi de Yarmouth, un; le roi de Lachisch, un.
12. Le roi d'Eglone, un; le roi de Gueser, un.
13. Le roi de Debhir, un; le roi de Gueder, un.
14. Le roi de 'Horma, un; le roi d'Arad, un.
15. Le roi de Libna, un; le roi d'Adoulame, un.
16. Le roi de Makéda, un; le roi de Beth-El, un.
17. Le roi de Tapou'ah, un; le roi de 'Hepher, un.
18. Le roi d'Aphek, un; le roi de Lascharone, un.
19. Le roi de Madone, un; le roi de 'Hatzor, un.
20. Le roi de Schimrone-Merone, un; le roi d'Ach-saph, un.
21. Le roi de Tannach, un; le roi de Meguido, un.
22. Le roi de Kedesch, un; le roi de Yokneame, au près du Carmel, un.

roi de Lescharone, S. Jérôme dit : *rex Saronis, roi de Sarone*; prenant לשון pour להשון et sous-entendant le verbe, le roi qui était à Scharonne; nous trouvons de même מלך להשון Esra, ch. 5, v. 11. Nous avons suivi la version chaldéenne.

20. שמרון מראן. Selon quelques-uns, le mot מראן est un redoublement de la dernière syllabe de שמרון avec un aleph oiseau; il y a des éditions qui portent מרון. Cette espèce de redoublement se trouve aussi Isaïe, ch. 61, v. 1, פקח פקח ouverture de toute manière, Jérém., ch. 46, v. 20, יפה יפה très-belle; d'autres prennent מראן pour מרתם; voy. ci-dessus, ch. 11, v. 5 et 7. S. Jérôme et la version arabe, ne rendent pas ce mot; la plupart des traducteurs disent *Schimrone Merone*.

אחד		מלך יריחו	9
אחד		מלך העי אשר מצד בית אל	
אחד	מלך חברון	מלך ירושלים	10
אחד	מלך לביש	מלך ירמות	11
אחד	מלך גזר	מלך עגלון	12
אחד	מלך גדר	מלך דבר	13
אחד	מלך ענד	מלך חרמה	14
אחד	מלך עדלם	מלך לכנה	15
אחד	מלך בית אל	מלך סדה	16
אחד	מלך חפר	מלך חפחה	17
אחד	מלך לשרון	מלך אפק	18
אחד	מלך חצור	מלך מרח	19
אחד	מלך אכשה	מלך שמרון מראן	20
אחד	מלך מגדו	מלך הענד	21
אחד	מלך יקנעם לפדמל	מלך קדש	22

dans les versets qui suivent aient été la seule possession de chaque roi, mais les villes principales de chacun d'eux.

10. מלך ירושלים *Roi de Jérusalem*. Voy. ch. 10, v. 1, 3, 23.

מלך חברון *Roi de Hébron*; voy. ch. 3, v. 3, 37.

11. מלך ירמות *Roi de Iarmouth*. לביש *Lašisch*. Voy. ch. 10, v. 3, 5, 23.

12. מלך עגלון *Roi d'Eglone*. Voy. loco citato. גזר Voy. ch. 10, v. 33.

13. דבר *Debir*, voy. ch. 10, v. 38. גדר Parait être la même que דגדה, *infra*, ch. 15, v. 36.

18. אפק *Aphék*, ville de la tribu d'Ascher, mentionnée Juges, ch. 1, v. 31, mais אפקה *Aphékà*, mentionnée *infra*, ch. 15, v. 53, appartenait à la tribu de Juda. מלך לשרון, Chaldéen מלך אד-לשרון

none et le milieu du fleuve, et la moitié de Guilad, jusqu'au torrent Labok, limite des enfans d'Amone.

3. Et la plaine jusqu'à la mer Kinroth, à l'orient, jusqu'à la mer de la plaine, la mer salée, à l'orient, sur le chemin de Beth-Yeschimoth, et vers le sud au bas d'Aschdoth de Pisga.

4. Puis à cette limite Og, roi de Baschane, du reste des rephaïme, demeurant à Aschtaroth et à Edréi.

5. Il régnaît sur le mont 'Hermone, sur Salcha et sur tout le Baschane, jusqu'à la limite de Gueschour et de Maachah, et la moitié de Guilgal, limite de Si'hone, roi de 'Heschbone.

6. Mosché, serviteur de l'Eternel, et les enfans d'Israel les battirent; Mosché, serviteur de l'Eternel le donna (ce pays) en possession, à (la tribu de) Reoubene, de Gad et à la demi-tribu de Menasché.

7. Et voici les rois du pays qu'a battus Iehoschoua et les enfans d'Israel, en deça du Iardène, à l'occident, depuis Baal-Gad, dans la vallée du Libanone jusqu'à la montagne chauve qui monte vers Séir. Et que Iehoschoua donna aux tribus d'Israel, en possession, selon leurs distributions.

8. Sur la montagne et dans la vallée, et dans la plaine, près des torrens, dans le désert, et au sud, le 'Hithi, l'Amori, le Kenâani, le Prisi, le 'Hivi et le Yeboussi.

9. ^{לך} Roi. Kim'hi observe que ce n'est pas que les villes mentionnées

עֲמֹן : 3 וְהָעֲרֵבָה עָרִים כְּנָרוֹת מְזֻרְחָה וְעַד יָם
 הָעֲרֵבָה יִסְדְּפֹלַח מְזֻרְחָה דְרָה בֵּית הַיְשֻׁמוֹת וּמִתִּימֹן תַּחַת
 אֲשֵׁרוֹת הַפְּסָגָה : 4 וַגְּבֹל עֹוג מֶלֶךְ רַב־בָּשָׁן מִיַּד
 הַרְפָּאִים הַיּוֹשֵׁב בְּעִשְׁתָּרוֹת וּבְאֲדָרְעֵי : 5 וּמִשָּׁל בְּהַר
 חֶרְמוֹן וּבְסֹלֶכָה וּבְכָל־הַבָּשָׁן עַד־גְּבֹל הַנְּשֹׁרֵי וְהַפִּי עֲכָרְתִּי
 וְחֲצִי הַגִּלְעָד גְּבֹל סִיחֹן מֶלֶךְ־חֲשֹׁבֹן : 6 מִשָּׁה
 עֲבַר־יְהוּדָה וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל הַכּוֹס וַיְהִינָה מִשָּׁה עֲבַר־יְהוּדָה
 יְרֵשָׁה לְרֵאוּבֵנִי וּלְגָדִי וְלִחְצֵי שֶׁבֶט הַמְּנַשֶּׁה :
 7 וְאַלֹּה מַלְכֵי הָאָרֶץ אֲשֶׁר הִכָּה יְהוֹשֻׁעַ וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל
 בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן וַיְמַר מִבְּעַל גַּד בְּבִקְעַת הַלְּבָנוֹן וְעַד־הַהַר
 הַחֶלֶק הָעֵלְיָה שְׁעִירָה וַיְהִינָה יְהוֹשֻׁעַ לְשִׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל יְרֵשָׁה
 כְּמַחְלָקָתָם : 8 בְּרֹד וּבִשְׁפֵלָה וּבְעֲרָבָה וּבְאֲשֵׁרוֹת
 וּבְמַדְבָּר וּבְנֶגֶב הַחֲחִי הָאֲמֹרִי וְהַכְּנַעֲנִי הַפְּרִזִּי הַחֲחִי
 הַיְבוֹסִי :

3. *Kinaroh*. Voy. ci-dessus, ch. 11, v. 2. Au lieu de ce mot la version arabe a בִּירֻת *Bairut*, nom d'une ville maritime de la Phénicie, qu'on est étonné de voir mentionnée ici; l'interprète arabe paraît avoir lu בִּרְתָּה Voy. II Sam., ch. 8, v. 8; Ezéch., ch. 47,

v. 16. Ces paroles se trouvent aussi Deut., ch. 3, v. 17.

4. *Et la limite*. D'après la position des accens toniques, ce mot ne doit pas être joint au suivant; il ne s'agit pas des limites d'Og, mais d'une simple énumération des conquêtes des Israélites; dans ces limites-là ils trouvèrent Og, etc.

5. *Salchah*, aujourd'hui *Salkhat*. אֲפִקִירוֹס *Chaldéen* המערת *Apkirous*, peut-être le fleuve Epicarus près Ptolémée (Masius cité par Rosenmüller.)

6. *Moshe* Voy. Nomb., ch. 21, v. 21 et suivans וַיְהִינָה Au singulier; deux manuscrits ont וַיְהִינָם au pluriel, comme הַכּוֹס

21. Iehoschoua vint en ce temps et extermina les Enakimes de la montagne, de 'Hebrone, de Debhir, d'Enab, ainsi que de toute la montagne de Iehouda et de toute la montagne d'Israel; Iehoschoua les dévoua avec leurs villes.

22. Il ne resta pas d'Enakime dans le pays des enfans d'Israel, il en resta seulement à Aza, à Gath, et à Aschdod.

23. Iehoschoua prit tout le pays, selon tout ce que l'Éternel avait dit à Mosché; Iehoschoua le donna en héritage à Israel, selon leurs distributions, d'après leurs tribus, et le pays reposa de la guerre.

CH. XII. 1. Voici les rois du pays que les enfans d'Israel ont battus, et dont ils ont possédé le pays, de l'autre côté du Iardène au soleil levant, du fleuve Arnone jusqu'à la montagne 'Hermone et toute la plaine à l'orient.

2. Si'hone, roi d'Amori, qui demeurait à 'Heschbone, dominant depuis Aroër, qui est sur le bord du fleuve Ar-

Selon tout ce que l'Éternel avait dit à Moïse : Ceci se rapporte au partage des pays conquis entre les douze tribus.

CH. XII. 1. אֲשֶׁר דָּבַח בְּנֵי יִשְׂרָאֵל Qu'ont battus les enfans d'Israel du temps de Moïse. Voy. *infra*, v. 6. מְבֹרַח אַרְנוֹן Du torrent Arnone. Le mot נַחַל signifie *vallée*, c'est un espace de terre qui ressemble au lit d'un fleuve, couvert d'eau en hyver et mis à sec en été. C'est ainsi qu'est l'Arnone que Burkardt a visité au mois de Juillet. וְכָל הָעֲרָבָה מִמִּזְרָח et toute la plaine vers l'orient. Les Sept. conservent dans leur version le mot עֲרָבָה qu'ils rendent par Ἄραβα, Araba. Voyez Deut., ch. 1, v. 1

2. סִיחֹן Si'hone. Ce qui est ici décrit dans deux versets, se trouve également au Deut., ch. 2, v. 36, mais exposé en peu de mots.

21 וַיָּבֹא יְהוֹשֻׁעַ בְּעֵת הַהִיא וַיִּכְרַת אֶת הָעֵנְקִים מִן־
הַיַּר מִדְּחֶבְרוֹן מִדְּדָבָר מִדְּעֵזְבֹּב וּמִכָּל הַיַּר יְהוּדָה וּמִכָּל
הַיַּר יִשְׂרָאֵל עִם־עָרֵיהֶם הַחֲרִימִם יְהוֹשֻׁעַ : 22 לֹא־נִוְרָתוּ
עֵנְקִים בְּאֶרֶץ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל רַק בְּעֵזָה בָּנֹת וּבְאֲשֻׁרֹד נִשְׁאָרוּ :
23 וַיִּקַּח יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ כָּל־אֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה
אֶל־מֹשֶׁה וַיַּהֲנֶה יְהוֹשֻׁעַ לַנַּחֲלָה לְיִשְׂרָאֵל בְּמַחְלָקָתָם
לְשִׁבְטֵיהֶם וְהָאָרֶץ שָׁקְטָה מִמִּלְחָמָה :

יב

1 וַאֲלֵהוּ מַלְכֵי הָאָרֶץ אֲשֶׁר הִכּוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל הַרְשִׁוּ
אֶת־אֶרֶצָם בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִזְרָחָה הַשָּׁמֶשׁ מִנַּחַל אַרְנוֹן עַד־
הַיַּר חֲרָמוֹן וְכָל־הָעֲרָבָה מִזְרָחָה : 2 סִיחוֹן מֶלֶךְ־
הָאֱמֹרִי הַיּוֹשֵׁב בְּחֶשְׁבוֹן מִשַּׁל מֵעַרְעֵר אֲשֶׁר עַל־טַפְת־נַחַל
אַרְנוֹן וְהוּדֵי הַנַּחַל וְחֲצֵי הַגִּלְעָד וְעַד יַבֵּק הַנַּחַל גְּבוּל בְּנֵי

Israélites de l'Égypte, peut-être au commencement de cette année, car dans la Bible les années commencées comptent comme années ; or, Caleb se dit (même ch. , v. 10) âgé de 85 ans après la fin des guerres ; donc 45 ans depuis son premier voyage en Palestine ; défalquant 39 ans pour compléter les 40 que les Israélites sont restés dans le désert , reste 6 ans ou environ sept ans , en prenant une année commencée pour une année.

21. ענקים *Enakim*. Voy. Nomb., ch. 13, v. 22.
 22. יתר de *être de reste* ; inusité au *Kal* ; ici au *Niphal* et dans un sens impersonnel.
 23. כלהארץ *Tout le pays* où les Israélites avaient combattu et non tout le pays proprement dit, puisqu'il résulte du v. 1, ch. 13, *inf.* ; et des ch. 1 et 4 des Jug., qu'il restait encore plusieurs contrées que les Israélites n'avaient pas tenté d'envahir sous Josué אל משה אשר דבר ידוה ככל אשר דבר ידוה אל משה אשר דבר ידוה ככל אשר דבר ידוה

tout le midi, tout le pays de Goschène, les vallées et toute la plaine, ainsi que la montagne d'Israel et ses vallées.

17. De la montagne chauve montant vers Séir et jusqu'à Baal Gad, dans le ravin de Libanone, sous la montagne 'Hermone, et il prit tous leurs rois, les frappa et les tua.

18. Pendant long-temps Iehoschoua fit la guerre contre ces rois-là.

19. Il n'y eut pas de ville qui fit la paix avec les enfans d'Israel, si ce n'est le 'Hivi, les habitans de Guibone; ils prirent tout par la guerre.

20. Car c'était de Dieu, d'affermir leur cœur pour faire la guerre contre Israel, afin de les dévouer; pour qu'il n'y ait pas pour eux miséricorde, mais extermination, comme l'Eternel avait ordonné à Mosché.

divise, de חלק *part*, de même St. Jérôme, *partem montis*. Les Sept. disent Ἀλάξ, et dans l'édition du Vatican χελχα, *Chelcha*; ils ont conservé le mot hébreu, le regardant comme un nom propre. Dans l'incertitude, nous nous sommes tenus à la première interprétation, qui est la plus suivie. גַּד בעַר Bal Gad; גַּד signifie la *fortune*, le *bonheur*, voy. Gen., 30, v. 11, et בעל *le maître*, ainsi le maître de la fortune. Gésenius (commentaire sur Isaïe, ch. 65, v. 11) pense que *Gad* s'applique à certains corps célestes auxquels on attribuait de l'influence sur le sort des hommes.

18. ימים רבים Litt. *plusieurs jours*; mais on sait que ימים signifie souvent *années*; voy. Lévit., ch. 25, v. 29. Dans le סדר עולם רבא *Seder Olam Raba*, (*longue suite de siècles*) p. 31 (édition d'Amsterdam, 1699) ce temps est porté à sept ans; car Caleb, dit-on, était âgé de 40 ans (*infra*, ch. 14, v. 7) quand il fut envoyé en Palestine comme explorateur; ce qui eut lieu dans la seconde année de la sortie des

וְאֵל כָּל־אֶרֶץ הַגִּישׁוֹן וְאֶת־הַשְּׂפֵלָה וְאֶת־הָעֵרְבָה וְאֶת־דָּדַר
 יִשְׂרָאֵל וְשַׁפְּלָהָ : 17 מִן־הַהָר הַחֹלֶק הָעֹלָה שְׁעִיר
 וְעַד־בְּעַל־גֹּר בְּבִקְעַת הַלְּבָנוֹן תַּחַת הַר־חֶרְמוֹן וְאֵת כָּל־
 מַלְכֵיהֶם לְכַד וַיִּכְּם וַיְמִיתֵם : 18 יָמִים רַבִּים עָשָׂה
 יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הַמַּלְכִים הָאֵלֶּה מִלְחָמָה : 19 לֹא־
 הָיְתָה עִיר אֲשֶׁר הִשְׁלִימָה אֶל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל בְּלָתֵי הַחַיִּי וְשִׁבִי
 גִבְעוֹן אֶת־הַכֹּל לַחַיִּי בַּמְּלָחְמָה : 20 כִּרְמַאת יְהוָה ו
 הָיְתָה לְחֹק אֶת־לִבָּם לְקִרְאת הַמְּלָחְמָה אֶת־יִשְׂרָאֵל לְמַעַן
 הַחְרִימָם לְבְלָתֵי הַיּוֹרֵת לָהֶם הַחֲנֹהֶה כִּי לְמַעַן הַשְׁמִידֵם
 כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה :

comme un épilogue des actions que Josué a faites jusqu'alors en Ke-
 nâane. Le Chaldéen rend ויקח par ואחסין *il posséda, il prit comme*
héritage. Selon lui רקח dirait plus que לכד dont on se sert dans les
 passages précédens, où il est question de prises de villes et de rois. Mais
 Deut., ch. 3, v. 4, nous les trouvons employés tous les deux ayant à
 peu près le même sens : ונלכד את כל עריו אשר לא לקחנו אותם
Nous prîmes toutes ses villes Que nous ne leur prissions. דהר
La montagne. St. Jérôme, contrairement aux accens toniques, joint
 ce mot aux précédens, *terram montanam, pays montagneux*; d'ail-
 leurs ce mot, précédé de l'article déterminatif, indique qu'il s'agit de
 détails explicatifs : tout ce pays, savoir, la montagne, le midi, etc.
 ישראל *La montagne d'Israel*, opposé infrà, v. 12 à יהודה *La mon-*
tagne de Juda. Ceci indique un écrivain qui a vécu après la séparation
 des Israélites en deux royaumes, celui d'Israel et celui de Juda; et si
 I Sam., ch. 11, v. 8, et ch. 15, v. 4, cette distinction se trouve aussi
 déjà mentionnée, la conséquence, quant à la rédaction, est la même
 pour le livre de Samuel.

17. הַהָר הַחֹלֶק *La montagne unie, chauve*, privée d'arbres ou d'é-
 minences; cette montagne va vers Séir שְׁעִיר mot qui exprime l'idée
 de chevelu. Le mot חֹלֶק aurait le sens de חֹלֶק qui se trouve Gen., ch.
 27, v. 11. La version chaldéenne dit כורא פריגא *montagne qui*

10. Iehoschoua retourna, vers ce temps, prit 'Hatzor et frappa son roi du glaive, car 'Hatzor était autrefois le plus considérable de ces royaumes-là.

11. Ils frappèrent toutes les personnes qui y étaient par le glaive, (les) dévouant, il n'y resta rien de ce qui respirait, et il brûla 'Hatzor par le feu.

12. Iehoschoua prit toutes les villes de ces rois-là ainsi que tous leurs rois et les frappa par le glaive, les dévouant, comme l'avait ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel.

13. Mais toutes les villes, (encore) debout sur leurs fondemens, Israel ne les incendia pas, excepté 'Hatzor seul, que Iehoschoua incendia.

14. Tout le butin de ces villes et le bétail, les enfans d'Israel l'enlevèrent pour eux, seulement ils frappèrent du glaive tous les hommes, jusqu'à ce qu'ils les eurent détruits, ils ne laissèrent pas une âme.

15. Comme l'Eternel avait ordonné à Mosché son serviteur, ainsi Mosché ordonna à Iehoschoua, et ainsi fit Iehoschoua, il ne négligea rien de tout ce que l'Eternel avait ordonné à Mosché.

16. Iehoschoua prit tout ce pays-là, la montagne,

וּלְרֵי *éloignement*, venant de וָרָח *éloigner, écarter*. Avec le suffixe י *excepté moi*; voy. Isaïe, ch. 45, v. 5, 21; avec le וּלְתָךְ *excepté toi*; ici le י est paragogique et le sens est *excepté*; voy. Deut. ch. 1, v. 33, et ch. 4, v. 12.

14. הַשְׁמִיֵּדִים *Il les eut détruits*, pour הַשְׁמִיֵּדִים le sujet est Israel.

15. סָרַר הַסֶּר *détourner, omettre*, au Hiphil, *il n'omit pas*.

16. וַיִּקַּח Ce verset forme avec ceux qui terminent ce chapitre

10 וישב יהושע בעת ההיא וילכד את־חצור ואת־מלכה
הכה בחרב כִּי־חצור לפניו היא ראש כל־הממלכות
האלה : 11 ויכו את־כל־הנפש אשר־בה לפי־חרב
החרם לא נותר כל־נשמה ואת־חצור שרף באש : 12
וְאֶת־כָּל־עָרֵי הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וְאֶת־כָּל־מַלְכֵיהֶם לָכַד
יְהוֹשֻׁעַ ויָכַם לְפִי־חָרֶב הַחַרְיִים אֹתָם כְּאֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה
עַבְדֵּי יְהוָה : 13 רַק כָּל־הָעָרִים הָעִמּוּזוֹת עָלִיתָם
לֹא־שָׂרְפָם יִשְׂרָאֵל וּזְלָתִי אֶת־חֲצוֹר לְבָדָה שָׂרָף יְהוֹשֻׁעַ :
14 וְכָל־שָׁלַל הָעָרִים הָאֵלֶּה וְהַבְּהֵמָה בְּזוּזוֹ לָהֶם בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל רַק אֶת־כָּל־הָאָדָם הָכּוּ לְפִי־חָרֶב עַד־הַשְּׂמֹרֶם
אֹתָם לֹא הִשְׁאִירוּ כָּל־נֶשְׁמָה : 15 כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוָה
אֶת־מֹשֶׁה עַבְדּוֹ בֶּן־צִוָּה מֹשֶׁה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וְכֵן עָשָׂה יְהוֹשֻׁעַ
לֹא־יָהִי־רֶגֶל דָּבָר מִכָּל־אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה אֶת־מֹשֶׁה : 16
וַיָּקַח יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ הַזֹּאת הַחָרָה וְאֶת־כָּל־הַגְּבֹל

devenir du sel par la chaleur du soleil ; *מִשְׂרָפוֹת* vient en effet de שרף brûler ; il y en a qui voient ici des eaux thermales. Ceux qui voient ici des verreries nous paraissent dans le vrai, puisqu' l'invention du verre est attribuée aux Phéniciens.

10. *En ce temps*, quelque temps après les combats mentionnés dans les versets précédens ; *infra*, v. 18, il est dit que Josué a combattu long-temps ימים רבים .

11. *Chaldéen* גבולא *tout-à-fait*. Voy. ci-dessus ch. 10, v. 40 שרף—חצור *il brûla 'Hatsor*. Nous trouvons cette ville rétablie, Juges, ch. 4, v. 2.

13. *De* תרם *Amonceler, élever* ; *Chaldéen* על רוקפיהן *sur leurs fortifications*, celles dont les murs étaient restés debout après la prise. St. Jérôme, que Luther et plusieurs traducteurs modernes ont suivi, rend ררם par *in collibus, sur leurs collines*, peut être parce qu'elles étaient d'une retraite plus sûre pour les Israélites. *De* זורתי

sous 'Hermone, dans le pays de Mitspa.

4. Ils sortirent, eux et tous leurs camps avec eux, peuple considérable, comme le sable sur le bord de la mer; des chevaux, des cavaliers en très-grand nombre.

5. Tous ces rois fixèrent un lieu de réunion, vinrent et campèrent ensemble, près des eaux de Mérome pour combattre contre Israel.

6. L'Eternel dit à Iehoschoua: Ne les crains pas; car demain, à ce même temps, je les livre tous, battus devant Israel, tu paralyseras leurs chevaux et tu brûleras au feu leurs chariots.

7. Iehoschoua vint, et toute l'armée avec lui sur eux près des eaux de Mérome, subitement, et ils se précipitèrent sur eux.

8. L'Eternel les livra dans la main d'Israel, il les battit, les poursuivit jusqu'à Tzidone (Sidon) la considérable, jusqu'à Misrephoth-Maïme et jusqu'à la vallée de Mitspeh, à l'orient, il les battit jusqu'à ne pas leur laisser de reste.

9. Iehoschoua leur fit comme lui avait dit l'Eternel, il paralyssa leurs chevaux et brûla au feu leurs chariots.

comme Job, ch. 1, v. 15, le sens de tomber sur quelqu'un d'une manière hostile.

8. צידון רבה *Tsidone* (Sidon) la grande. C'est une ville phénicienne, célèbre, appelée Sidon par les Grecs et les Romains, appelée aujourd'hui *Saida* par les Arabes, et située au bord de la mer Méditerranée. משפתי מים *Misrephoth maïme*; les Sept. ont conservé ce nom *Μοσρεφομαία*. Chaldéen מים חרצו *des fosses remplies d'eau*. Selon Kim'hi, il s'agit ici des eaux détournées de la mer dans des rigoles pour

וְהַחַיִּי וְהַפְּרִי וְהַיּוֹסֵי בְּהַר וְהַחַיִּי הַחַתּוּת הַרְמוֹן בְּאַרְצָן
 הַמִּצְפָּה : 4 וַיֵּצְאוּ הֵם וְכָל־מַחֲנֵיהֶם עִמָּם עִם־
 רֹב כַּחֹל אֲשֶׁר עַל־שַׁפְּחֵיהֶם לְרֹב וְסוֹס וְרֶכֶב רַב־מְאֹד :
 5 וַיִּזְעְרוּ כָּל הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וַיִּכְאוּ וַיַּחְנוּ יַחְדוֹ אֶל־מִי
 מִרוֹם לְהִלָּחֵם עִם יִשְׂרָאֵל :
 6 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֲל־תִּירָא מִפְּנֵיהֶם כִּי מִחַר
 כַּעַת הִזְאת אֲנִי נֹתֵן אֶת־כָּלְכֶם חַלְלִים לְפָנַי יִשְׂרָאֵל אֶת־
 סוֹסֵיהֶם תַּעֲקֹר וְאֶת־מִרְכַּבְתֵּיהֶם תִּשְׂרֹף בְּאֵשׁ : 7
 וַיָּבֹא יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־עַם הַמִּלְחָמָה עִמּוֹ עֲלֵיהֶם עַל־מִי מִרוֹם
 פְּתָאִם וַיִּפְּלוּ בָּהֶם : 8 וַיִּתְּנֵם יְהוָה בְּיַד יִשְׂרָאֵל וַיִּכּוּם
 וַיַּדְּפוּם עַד־צִיְהוֹן רַבָּה וְעַד מִשְׁרָפוֹת מַיִם וְעַד בְּקַעְרָה
 מִצְפָּרָה מִזְרַחָה וַיִּכּוּם עַד־בֵּלְתַי הַשְּׂאִיר לָהֶם שְׂרִיד : 9
 וַיַּעַשׂ לָהֶם יְהוֹשֻׁעַ כַּאֲשֶׁר אָמַר לוֹ יְהוָה אֶת־סוֹסֵיהֶם עַקֹּר
 וְאֶת־מִרְכַּבְתֵּיהֶם שְׂרֹף בְּאֵשׁ :

דרום גינוסר Chaldéen גנב כנורת. 8. ville mentionnée ci-dessous, v. 8. *au midi de Guinoussar (Geneserath) de contrée, éminence. Voy. Ps. 48, v. 3.*

3. *Mitspa* המצפה. L'origine de ce nom, qui signifie être vu, se trouve Gen., ch. 31, v. 49.

4. *Ils sortirent de leurs camps pour la guerre*, comme Juges, ch. 4, v. 15, 16. Les Sept. paraissent avoir lu *מלכיהם* ils disent *βασιλῆς, leurs rois*. *Comme le sable qui est sur le bord de la mer*; comparaison fréquente dans la Bible; voy. Gen., ch. 22, v. 17; ch. 32, v. 13; ch. 41, v. 49; Juges, ch. 7, v. 12.

5. *de désigner un temps, un lieu quelconque.*

6. *Et percé de coups*; *percé par le glaive*; voy. Nomb., ch. 19, v. 16. *Enlever le nerf*; voy. Gen., ch. 49, v. 6.

7. *Ils tombèrent sur ou dans eux*; le verbe *נפלו* a ici,

le sud, le plat pays, les torrens ; ainsi que tous leurs rois, il ne laissa pas de reste; il extermina toute (personne ayant) respiration, comme l'avait ordonné l'Eternel, Dieu d'Israel.

41. Iehoschona les battit depuis Kadesch-Barnéa jusqu'à Aza et tout le pays de Goschen jusqu'à Guibone.

42. Tous ces rois et leur pays Iehoschoua le prit en une fois, car l'Eternel, le Dieu d'Israel combattait pour Israel.

43. Iehoschoua retourna et tout Israel avec lui, au camp, à Guilgal.

CH. XI. 1. Il arriva quand Jabine, roi de Hatsor, apprit (cela), il envoya vers Jobab, roi de Madone, vers le roi de Schimrone et vers le roi d'Achschof.

2. Et vers les rois du nord, sur la montagne et dans la plaine, au midi vers Kinerath et dans le plat pays et dans les campagnes de Dor, à l'occident.

3. Le kenaanéen à l'orient et à l'occident, l'Amori, le Hithi, le Prisi, et le Yeboussi sur la montagne, le Hivi

CH. XI. 1. יבין *Iabine* חצור *Hazor*. Il est question de cette ville, dont le nom signifie *entourée de murailles*, Judges, ch. 4, v. 2, et II Rois, ch. 15, v. 29; dans le premier de ces endroits יבין qui signifie *intelligent*, est appelé roi de Kenâane, régnant à שִׁמְרוֹן-חֶצֶר *Schimrone*, qu'il ne faut pas confondre avec שִׁמְרוֹן *Schomrone*, Samarie, bâtie longtemps après Josué; voy. I Rois, ch. 16, v. 24; le nom de l'une et de l'autre a la signification de *gardée*.

2. מִצְפּוֹן מִצְפּוֹן הָהָר *au nord* ou מִצְפּוֹן הָהָר *au nord de la montagne* (Kim'hi). Les Sept. paraissent avoir lu מִצְדוֹן de *Sidone*,

והאשדות ואת כל־מלכיהם לא השאיר שריד ואת כל
הנשמה החיים כאשר צוה יהוה אלהי ישראל :
41 ויבם יהושע מקדש ברנע וערעה ואת כל־ארץ
גשן וער־גבעון : 42 ואת כל־המלכים האלה
ואת־ארצם לכר יהושע פעם אחת כי יהוה אלהי ישראל
נלחם לישראל : 43 וישב יהושע וכל־ישראל עמו
אל־הפחנה הגלגלה :

יא

1 ויהי כשמע יבין מלך־חצור וישלח אל־יובב מלך־
מרון ואל־מלך שמרון ואל־מלך אכשף : 2 ואל־
המלכים אשר מצפון בהר ובערבה נגב כנרות ובשפלה
ובנפות דוד מים : 3 הכנעני מפורח ומים והאמרי

ils la conquirent. Les Sept. l'expriment, mais sans particule copulative, ελαβεν αυτήν.

40. Les quatre versets qui suivent sont l'épilogue de toute cette description. *Tout le pays*, toute la région kenâanéenne. *les torrens*; Iar'hi dit: *endroits où se répandent les eaux des rochers*. Voy. Nomb., ch. 21, v. 15, et Deut., ch. 3 v. 17. Les Sept. ont conservé le mot hébreu *Assedod*, *Assedod*. *Respiration, haleine*, tout ce qui vit; voy. Deut., ch. 20, v. 16. Le mot *Neschama* désigne dans l'hébreu moderne *l'âme*.

41. *Kadesch Barnéa*. Le Chaldéen rend ces mots par *Rekeme superbe*; on pense qu'il s'agit de Pétra, ville considérable d'Arabie. *Aza*, ville maritime des Philistins. *Goschene* (*Gessen*) c'est celle de la tribu de Juda (voyez *infra*, ch. 15, v. 51.)

42. *une fois*, Chaldéen *en un seul temps*, dans un combat de courte durée.

43. Ici commence d'après Abarbanel le chapitre ou Paracha 12.

32. L'Eternel livra Lachisch dans la main d'Israel, qui la prit le deuxième jour, la passa au fil de l'épée, ainsi que toutes les personnes qui y étaient, comme il avait fait à Libna.

33. Alors Horame, roi de Guezer, monta pour secourir Lachisch; Iehoschoua le battit ainsi que son peuple jusqu'à ne pas lui laisser de reste.

34. Iehoschoua passa et tout Israel avec lui, de Lachisch à Eglone; ils dressèrent le camp contre elle et lui firent la guerre.

35. Il la prit le même jour, la fit passer au fil de l'épée, et fit périr le même jour toutes les personnes qui y étaient selon tout ce qu'il avait fait à Lachisch.

36. Iehoschoua monta et tout Israel avec lui d'Eglone à 'Hebrone, et lui firent la guerre.

37. Ils la prirent, la firent passer au fil de l'épée, ainsi que son roi, toutes ses villes et toutes les personnes qui y étaient, il n'en laissa pas de reste, comme il avait fait à Eglone; il l'extermina avec toutes les personnes qui y étaient.

38. Iehoschoua passa et tout Israel avec lui à Debhir, et il lui fit la guerre.

39. Il la prit ainsi que son roi et toutes ses villes, il les fit passer au fil de l'épée. et ils exterminèrent toutes les personnes qui y étaient, il ne laissa pas de reste, comme il avait fait à 'Hebrone, et comme il avait fait à Libna et à son roi, ainsi fit-il à Debhir et à son roi.

40. Ainsi Iehoschoua battit tout le pays, la montagne,

39. ויִלכְדוּהָ *Et la conquit.* Dans l'édition d'Erfurth il y a ויִלכְדוּהָ

יְהוָה אֶת־לְכִישׁ בְּיַד יִשְׂרָאֵל וַיִּלְכְּדֶהּ בַּיּוֹם הַשְּׁנִי וַיָּבֵה
 לְפִי־חָרֹב וְאֶת־כָּל־הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ כָּכָל אֲשֶׁר־עָשָׂה
 לְלִבָּנָהּ : 33 אִזְּ עָלָה הָרֶם מִלֶּה גִזֹּר לְעֹזֵר אֶת־

לְכִישׁ וַיִּבְהוּ יְהוֹשֻׁעַ וְאֶת־עַמּוֹ עַד־בִּלְתֵּי הַשָּׂאִיר לֹ
 שְׂרִיד : 34 וַיַּעֲבֹר יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ מִלְכִישׁ
 עַגְלֹנָה וַיַּחֲנוּ עָלֶיהָ וַיִּלְחֲמוּ עָלֶיהָ : 35 וַיִּלְכְּדֶהּ

בַּיּוֹם הַהוּא וַיִּבְהוּ לְפִי־חָרֹב וְאֶת־כָּל־הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ
 בַּיּוֹם הַהוּא הֶחֱרִים כָּכָל אֲשֶׁר־עָשָׂה לְלְכִישׁ : 36
 וַיַּעַל יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ מֵעַגְלֹנָה חֲבֹרֹנָה וַיִּלְחֲמוּ

עָלֶיהָ : 37 וַיִּלְכְּדֶהּ וַיִּבְהוּ לְפִי־חָרֹב וְאֶת־מֶלֶכָּהּ
 וְאֶת־כָּל־עַרְיָהּ וְאֶת־כָּל־הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ לֹא־הִשְׁאִיר שְׂרִיד
 כָּכָל אֲשֶׁר־עָשָׂה לְעַגְלוֹן וַיַּחֲרֵם אוֹתָהּ וְאֶת־כָּל־הַנֶּפֶשׁ
 אֲשֶׁר־בָּהּ :

38 וַיָּשָׁב יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ דְבַרְהָ וַיִּלְחֲמוּ עָלֶיהָ :
 39 וַיִּלְכְּדֶהּ וְאֶת־מֶלֶכָּהּ וְאֶת־כָּל־עַרְיָהּ וַיִּפְנוּם לְפִי־
 חָרֹב וַיַּחֲרִימוּ אֶת־כָּל־נֶפֶשׁ אֲשֶׁר־בָּהּ לֹא הִשְׁאִיר שְׂרִיד

כִּי־אֲשֶׁר עָשָׂה לְחֲבֹרֹן כִּי־עָשָׂה לְדְבַרְהָ וְלִמְלֶכָּהּ וְכִי־אֲשֶׁר
 עָשָׂה לְלִבָּנָהּ וְלִמְלֶכָּהּ :
 40 וַיִּבְהוּ יְהוֹשֻׁעַ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ הַחָרָה וְהַנֶּגֶב וְהַשְּׂפֵלָה

32. *Le second jour du siège (Kim'hi).*
 34. *A Eglone.* Voy. ci-dessus v. 3. Les Sept. paraissent avoir
 lu עֲלִמָּה : ils disent sic Ὀδολλῶμ.
 37. *Ses villes* qui en dépendaient. *Son roi.* Peut-être
 qu'après la mort du roi de cette ville (voy. ci-dessus, v. 26), les habi-
 tans en avaient nommé un autre.

ils approchèrent et placèrent leurs pieds sur leurs cous.

25. Et Iehoschoua leur dit : Ne craignez point et ne tremblez point, soyez fermes et forts, car ainsi fera l'Éternel à tous les ennemis que vous combattez.

26. Iehoschoua les frappa ensuite et les fit mourir ; les suspendit à cinq arbres , et ils restèrent suspendus aux arbres jusqu'au soir.

27. Quand ce fut le temps du coucher du soleil, Iehoschoua commanda qu'on les descendît de dessus les arbres et on les jeta dans la caverne où ils s'étaient cachés. On plaça de grandes pierres devant l'ouverture de la caverne, jusqu'à ce jour-ci même.

28. Iehoschoua prit ce jour-là Makéda, la passa au fil de l'épée ; on tua le roi, eux (les gens de la ville) et toutes les personnes qui y étaient, on n'en laissa pas de reste, et il fit au roi de Makéda comme il avait fait au roi de Ieri'ho.

29. Iehoschoua passa, et tout Israel avec lui de Makéda à Libna, et il fit la guerre à Libna ;

30. L'Éternel la livra également dans la main d'Israel avec son roi, il la fit passer au fil de l'épée, avec toutes les personnes qui y étaient, n'en laissa pas de reste, et il fit à son roi comme il avait fait au roi de Ieri'ho.

31. Iehoschoua passa et tout Israel avec lui, de Libna à Lachisch, dressa son camp contre elle et lui fit la guerre.

ne l'ont pas. *וארזו כל הנפש* Et toutes les personnes, autres que les guerriers.

29. *עם* Avec ; quelques exemplaires portent *by sur, contre*, expression plus usitée quand il s'agit de villes assiégées ; voy. *infra*, v. 36.

צוֹאֲרֵיהֶם : 25 וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם יְהוֹשֻׁעַ אֶל-הַיִּדְוָאִין
 וְאֶל-הַחֲחִוִי חֻקֵּי וְאִמְצֵי כִי כָבֵד יַעֲשֶׂה יְהוָה לְכָל-אֲיֹבֵיכֶם
 אֲשֶׁר אַתֶּם נֹלְחָמִים אוֹתָם : 26 וַיִּבֶם יְהוֹשֻׁעַ אַחֲרֵי-
 כֵן וַיְמַיתֵם וַיְהַלֵּם עַל-חַמְשָׁה עֲצִים וַיְהִי חַלּוּיִם עַל-הָעֲצִים
 עַד-הָעֶרֶב : 27 וַיְהִי לַעֲרָב וַיָּבֹא הַשָּׁמֶשׁ צָהָר יְהוֹשֻׁעַ
 וַיְרִידוּם מֵעַל הָעֲצִים וַיִּשְׁלַכְם אֶל-הַמַּעְדָּה אֲשֶׁר
 נִחְבְּאֵי-שָׁם וַיִּשְׁמוּ אַבְנִים גְּדֹלוֹת עַל-פִּי הַמַּעְדָּה עַד-
 עֲצֵם הַיּוֹם הַזֶּה :

28 וְאַחַר-מִקְדָּה לָכֵד יְהוֹשֻׁעַ בָּיָוִם חָהָא וַיַּכֶּה לְפִרְחָרָב
 וְאֶת-מַלְכָּה הַחֲרָם אוֹתָם וְאֶת-כָּל-הַנֶּפֶשׁ אֲשֶׁר-בָּהּ לֹא
 הָשְׂאִיר שְׂרִיד וַיַּעַשׂ לְמַלְכֵי מִקְדָּה כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְמַלְכֵי
 יְרִיחוֹ : 29 וַיַּעֲבֹר יְהוֹשֻׁעַ וְכָל-יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ מִמִּקְדָּה
 לְבִנְיָה וַיִּלָּחֶם עִם-לִבְנָה : 30 וַיִּחַן יְהוָה נֹס אֶת-הָאָדָמָה
 בְּיַד יִשְׂרָאֵל וְאֶת-מַלְכָּה וַיַּכֶּה לְפִרְחָרָב וְאֶת-כָּל-הַנֶּפֶשׁ
 אֲשֶׁר-בָּהּ לֹא-רָשְׁאִיר בָּהּ שְׂרִיד וַיַּעַשׂ לְמַלְכָּה כַּאֲשֶׁר
 עָשָׂה לְמַלְכֵי יְרִיחוֹ : 31 וַיַּעֲבֹר יְהוֹשֻׁעַ וְכָל-יִשְׂרָאֵל
 עִמּוֹ מִלְּבִנְיָה לְכִישָׁר וַיִּחַן עָלֶיהָ וַיִּלָּחֶם בָּהּ : 32 וַיִּחַן

termine les difficultés. Voy. Isaïe, ch. 1, v. 10; en arabe *Qatzi*; c'est le cadi. Le א final est paragogique et le ה initial est pour אשר qui; car le ה déterminatif ne se trouve pas avec les préterits.

26. *Jusqu'au soir*. Voy. Deut., ch. 21, v. 23.

27. *Litt. Pos, le corps de ce jour*. Voy. ci-dessus ch. 5, v. 11, et Gen., ch. 7, v. 13.

28. *Eux*. Ce mot est d'une liaison difficile avec ce qui précède Il y en a qui proposent de lire אדמה elle, la ville. Les Sept., la Vulgate et le Syriaque n'ont pas ce pronom, et de Rossi cite 226 exemplaires qui

verture de la caverne, et préposez-y des hommes pour les garder.

19. Mais vous, ne vous arrêtez pas, poursuivez vos ennemis, attaquez la queue (de leur armée); ne les laissez pas revenir dans leurs villes, car l'Eternel votre Dieu, les a livrés en vos mains.

20. Et il arriva que lorsque Iehoschoua et les enfans d'Israel eurent fini de les frapper d'une très-grande défaite, jusqu'à ce qu'ils fussent exterminés, [quelques fuyards leur échappèrent et entrèrent dans les villes fortes];

21. Alors tout le peuple retourna au camp vers Iehoschoua, à Makéda, en paix, nul ne remua la langue contre qui que ce fût parmi les enfans d'Israel.

22. Iehoschoua dit : Ouvrez l'entrée de la caverne, et faites-moi sortir ces cinq rois de la caverne.

23. Ils firent ainsi et tirèrent ces cinq rois de la caverne : le roi de Jérusalem, le roi de 'Hebrone, le roi de Yarmouth, le roi de Lachisch, le roi d'Eglone.

24. Et lorsqu'ils eurent amené ces rois devant Iehoschoua, celui-ci appela tous les hommes d'Israel et il dit aux chefs des hommes de guerre qui avaient marché avec lui : Approchez, placez vos pieds sur les cous de ces rois;

21. רמץ *Remuer*. Le sujet peut être sous entendu, כלב *chien*. Comme Exode, ch. 11, v. 7 ; la phrase peut aussi être impersonnelle. לאיש *A aucun homme* ; selon d'autres, le ל est ici paragogique ; alors איש serait le sujet de la phrase. Cet adage biblique est pris du chien, animal irritable, qui, ne pouvant mordre, aboie.

24. קצני. De קצין *chef, magistrat*, de קצה *trancher* ; celui qui tranche

גִּלּוֹ אֲבָנִים גְּדוֹלוֹת אֶל־פִּי הַמַּעְרָה וְהַפְקִידוּ עָלֶיהָ אֲנָשִׁים
 לְשִׁמְרָם : 19 וְאַתֶּם אֶל־הַעֲמֹדוֹ רַדְפוּ אַחֲרָי אִיכֹכֶם
 וְזַבְחֵם אוֹתָם אֶל־הַתְּנוּם לָבוֹא אֶל־עֲרִידָם כִּי נִתְּנָם וְהוּהוּ
 אֱלֹהֵיכֶם בְּיַדְכֶם : 20 וַיְהִי כִכְלֹת יְהוֹשֻׁעַ וּבְנֵי יִשְׂרָאֵל
 לַחֲכֹתָם מִפֶּה גְדֹלַת־מָאֵד עַד־חַמָּם וְהַשְׂרִידִים שְׂרִדוּ מֵהֶם
 וַיָּבֹאוּ אֶל־עָרֵי רַמְבֶּצֶר : 21 וַיֵּשְׁבוּ כָל־הָעָם אֶל־
 הַמַּחֲנֶה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ מִקְדָּה בְּשָׁלוֹם לֹא־חָרָץ לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל
 לְאִישׁ אֶה־לְשֹׁנוֹ : 22 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ פָּתְחוּ אֶת־פִּי
 הַמַּעְרָה וְרוֹצִיאוּ אֵלָי אֶת־חַמְשַׁת הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה מִן־
 הַמַּעְרָה : 23 וַיַּעֲשׂוּ בֵן וַיֹּצִיאוּ אֵלָיו אֶת־חַמְשַׁת
 הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה מִן־הַמַּעְרָה אֵת ׀ מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם אֶת־מֶלֶךְ
 חֶבְרוֹן אֶת־מֶלֶךְ יְרֵמוֹת אֶת־מֶלֶךְ לָכִישׁ אֶת־מֶלֶךְ עַגְלוֹן :
 24 וַיְהִי כִהוֹצִיאוֹם אֶת־הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ וַיִּקְרָא
 יְהוֹשֻׁעַ אֶל־כָּל־אִישׁ יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר אֶל־קִצְיָנִי אֲנָשֵׁי
 הַמַּלְחָמָה הִהְלַכְתֶּם אִתּוֹ קִרְבוּ שִׁימוּ אֶת־דְּגְלֵיכֶם עַל־
 צִוְּאָרֵי הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וַיִּקְרְבוּ וַיִּשְׁמְרוּ אֶת־דְּגְלֵיהֶם עַל־

18. *Et préposez*; c'est une des significations du verbe פקד au *Hiphil*, comme Isaïe, ch. 62, v. 6, et Gen. ch. 39, v. 5. *Pour les garder*, les pierres; il faudrait לשמך au féminin, car אבן est de ce genre; mais cette anomaliese trouve aussi Ex. ch. 2, v. 17; Ruth. ch. 1, v. 19, *שמום* Peut aussi se rapporter à מלכים *les rois*, du verset précédent.

19. *Ne vous arrêtez pas*, comme Gen. ch. 29, v. 35; *elle cessa d'enfanter*. De חנברה *queue*. Ben Ouziel *atteignez-les*, soyez comme leur queue. L'explication d'Aben Esra sur ce mot, Dent. ch. 25, v. 18, est aussi celle qui convient ici : détruisez leurs trainards, ceux qui suivent l'armée; on sait que plusieurs verbes en hébreu signifient au *Piel* le contraire de ce qu'ils signifient au *Kal*; ainsi דשן *endre*, רדשן *tu enlèveras la endre*; Nomb. ch. 4, v. 13; רשש *racine*, רדשש *tu déracineras*. Ps. 80, v. 10.

(cette circonstance) est écrite sur le livre Yaschar; le soleil s'arrêta au milieu du ciel, et ne se pressa pas de se coucher (pendant) environ un jour entier.

14. Il n'y eut pas de jour comme celui-ci avant lui, ni après lui, que Dieu écouta la voix d'un homme, car Dieu combattit pour Israel.

15. Iehoschoua retourna et tout Israel avec lui, au camp, à Guilgal.

16. Ces cinq rois s'enfuirent et se cachèrent dans une caverne, à Makéda.

17. On annonça à Iehoschoua, savoir : Cinq rois ont été trouvés cachés dans une caverne à Makéda.

18. Iehoschoua dit: Roulez de grandes pierres à l'ou-

à cause de la victoire que Josué remporta. לְיִשְׂרָאֵל *A*, pour *Israel*, comme Exode, ch. 14, v. 14.

15. וְגִלְגָּלַי *A* *Guilgal*. Ci-après, v. 21, il est dit que le camp était à *Makéda*. Selon Kim'hi Josué serait venu de Guilgal à *Makéda* à la nouvelle des cinq rois cachés dans une caverne près de cette ville, et dont il est question dans le verset suivant, et après leur mort on serait revenu à *Makéda*; mais, observe le Biour, comment cela se peut-il? tout le camp serait revenu de Guibone à Guilgal, éloignées l'une de l'autre de dix lieues, et cela avant la fin du combat, pour faire ensuite ce même chemin à *Makéda* située à trois lieues au midi de Guibone, uniquement pour faire mourir les rois cachés! Dans les Septante du Vatican, et d'Alexandrie, ce verset ne se trouve pas, et en effet, il ne paraît pas à sa place. Le Biour dit aussi qu'il est là par anticipation. (כלל ואודיו מעשה.)

16. בְּמִקְדָּה *A*, près *Makéda*, comme ci-dessus, ch. 5, v. 13, בְּדִדְחוֹ et dans ce ch. même, v. 10 בְּבִבְעָק où le nom de la ville est également donné aux environs.

17. נִמְצְאוּ חָבְאוֹתָם pour נִמְצְאוּ חָבְאוֹתָם I Sam. ch. 13 v. 5 et *passim*.

הַיּוֹם וַיַּעֲמֵד הַשֶּׁמֶשׁ בְּחֻצֵי הַשָּׁמַיִם וְלֹא אָץ לָבוֹא
 בַּיּוֹם הַמָּוֶה : 14 וְלֹא הָיָה בַּיּוֹם הַהוּא לִפְנֵינוּ וְאַחֲרֵינוּ
 לְשִׁמְיַת יְהוָה בְּקוֹל אִישׁ כִּי יְהוּה נָלַחַם לְיִשְׂרָאֵל :
 15 וַיָּשָׁב יְהוֹשֻׁעַ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ אֶל־הַמַּחֲנֶה הַגָּלְגָּלָה :
 16 וַיִּנְסוּ חֲמִשָּׁה הַמְּלָכִים הָאֵלֶּה וַיַּחֲבֹאוּ בַּמְּעָרָה
 בַּמִּקְדָּה : 17 וַיִּגְדַּל לַיהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר נִמְצְאוּ חֲמִשָּׁה
 הַמְּלָכִים נִחְבְּאִים בַּמְּעָרָה בַּמִּקְדָּה : 18 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ

sant allusion, comme dit Iar'hi, au passage de la Genèse, ch. 48, v. 19. *Le soleil s'arrêta*. Plusieurs commentateurs regardent cela comme une fiction poétique. Maimonides (Moré Néb., Part. II, ch. 35) dit que la journée paraissait longue, vu la grandeur de la victoire; *à la moitié du ciel*; selon le Talmud (Abod Zara, fol. 25), vers le milieu de la journée. *אץ* Racine *אץ presser, hâter*. *Comme un jour entier*. Il y a ici ambiguité; ces mots se rapportent-ils à *il s'arrêta*, ou à *il ne se hâta pas*? Il y en a qui rendent *כיום רמים* par *lorsque le jour fut écoulé*; comme Lévit., ch. 25, v. 30, de *תבם finir*, et le sens serait, *il ne se coucha pas, lorsque le jour fut écoulé*; d'autres rendent *כיום* par *comme le jour se termine* ordinairement. Luther traduit *et tarda de se coucher, environ un jour entier*; *De Vette* l'a suivi dans le dernier membre de la phrase, c'est l'opinion talmudique, et celle que nous avons adoptée. Au reste, ce passage paraît tiré du *Sepher Hayaschar*, et annonce une espèce de rhytme :

וַיַּעֲמֵד הַשֶּׁמֶשׁ בְּחֻצֵי הַשָּׁמַיִם

וְלֹא אָץ לָבוֹא בַּיּוֹם הַמָּוֶה

La terminaison *aïme* avec *ime*, pour n'être pas une rime riche, n'en est pas moins une rime. (Voy. Notes supplémentaires.)

14. *Comme ce jour*. La vulgate dit *tam longa dies, un si long jour*. Rosenmuller approuve cette traduction; il est pourtant plus naturel de dire qu'il n'y eut plus de jour mémorable comme celui-ci,

l'Éternel fit tomber sur eux de grandes pierres du ciel, jusqu'à Azeka, dont moururent plusieurs, et il en mourut plus par les pierres de grêle que n'en tuèrent les enfans d'Israel par le glaive.

12. Alors Iehoschoua parla à l'Éternel, au jour que l'Éternel livra l'Amori devant les enfans d'Israel, et il dit aux yeux des enfans d'Israel: Soleil, à Guibone arrête, et (toi), lune, dans la vallée d'Ayalone.

13. Le soleil s'arrêta et la lune resta immobile jusqu'à ce que le peuple se fût vengé de ses ennemis; voilà elle

13. אִיבָז C'est ici l'accomplissement du vœu, et les mots jusqu'à אִיבָז paraissent venir du cantique, qui ne se trouve pas ici, mais qui peut s'être trouvé dans le סֵפֶר הַיְשׁוּבָה mentionné dans la suite de ce verset; אִיבָז pour מֵאִיבָז *de ses ennemis*; voy. I Sam., ch. 24, v. 13, où נָקַם gouverne la préposition מֵ. On n'est pas d'accord si גַּר *nation, peuple*, se rapporte aux ennemis ou aux Israélites, Symmachus prend גַּר pour un accusatif, et l'applique aux premiers; et en effet, ce mot est généralement appliqué aux nations non Israélites; c'est dans ce sens que traduisent les Septante. Le Chaldéen dit עַמַּא דִּישְׂרָאֵל *le peuple d'Israel*; le langage poétique permet d'en faire le sujet du verbe יָקַם et c'est dans ce sens que nous avons traduit. הֲלֵא *N'est-ce pas*, mot qui appelle l'attention, comme הֲנֵא *voilà*, qui le remplace quelquefois. Voy. *Histoire de la langue Hébraïque, de Gésenius*, p. 39. כְּתוּבָה *Ecrit*; au féminin, sous-entendu אִמְרָה *relation*. עַל כְּתוּבָה *Écrit sur*, expression usitée dans la Bible, pour *écrit dans*, probablement, parce que l'art d'écrire se pratiquait alors d'une manière qui justifie le mot עַל *sur*. סֵפֶר הַיְשׁוּבָה *Le livre de droit*. יֶשֶׁבֶת Signifie *droit, bien, juste, marcher droit, aller bien*. Peut-être aussi que יֶשֶׁבֶת est pour הַיְשׁוּבָה *des justes*, contenant les cantiques qui célèbrent les grandes actions; voy. II, Sam., ch. 1, v. 18. Le Syriaque a סֵפֶר הַיְשׁוּבָה *le livre des hymnes*; il a peut-être lu סֵפֶר הַיְשׁוּבָה. Les Sept. n'expriment pas ici סֵפֶר הַיְשׁוּבָה; mais à l'endroit cité de Samuel, ils disent ἐπι βιβλίου τοῦ ἰσχυροῦ, *le livre des justes*. Le Chaldéen dit סֵפֶר דְּמִשְׁפַּחַת *le livre de la loi*, fai-

עליהם אבנים גדלות מן השמים עד עזקה וימתו רבים
 אשר מתו באבני הברד מאשר הרגו בני ישראל בחרב :
 12 או ידבר יהושע ליהוה ביום תת יהוה את-
 האמרי לפני בני ישראל ויאמר לעיני ישראל שמש בנגעון
 דום וירח בעמק אילון : 13 וידם השמש וירח
 עמד עד יקם גוי אויבו הלאהויא כרונבה על-ספר

est, in monte Albano lapidibus pluisse. Quod quum credi vix posset , missis ad id visendum prodigium in conspectu, haud aliter, quam quum grandinem venti glomeratam in terras agunt, crebri caelo lapides ceciderunt. On annonça à Tullus et au sénat, qu'il avait plu des pierres sur le mont Albain. Comme on eut de la peine à le croire, des hommes envoyés pour examiner ce prodige, rapportèrent que, comme lorsque les vents, ayant amoncelé la grêle, la poussaient avec abondance vers la terre, il tombait des pierres du ciel. L'écrivain voyait peut-être aussi, ou voulait montrer dans la victoire de Josué, une action surnaturelle.

12. אז דבר *Alors parla.* La particule אז change le verbe suivant du futur en un passé. Voy. ci-dessus, ch. 8, v. 30; et Exode, ch. 15, v. 1. Il y en a qui rendent דבר par *chanta*; on ne sait pas trop, ni ce qu'il a chanté ni ce qu'il a dit, à moins de prendre pour cela les dernières paroles de ce verset. Le Chaldéen dit שברך *loua*. לפני *donner devant*, est une ellipse, pour, faire donner ou tourner le dos; voy. Exode, ch. 23, v. 27. לעיני ישראל *Aux yeux d'Israel*, il exprima son vœu publiquement, avec la certitude qu'il serait exaucé. דום De דום Signifie au propre, *faire silence*; la suite du verset montre qu'il doit avoir le sens d'*arrêter sa course, reposer*. עמק אילון *La vallée d'Ayalone* devint le partage de Dan; Voy. inf. ch. 19, v. 42. Ayalone était près de Guibone. Iar'hi dit que ces deux villes étaient éloignées, qu'Ayalone était dans le partage de Zebouloune; mais c'en est une autre de ce nom; elle est mentionnée, Judges, ch. 12, v. 12. Le sens le plus probable de ce souhait de Josué, est que, dans l'ardeur de la poursuite, il aurait voulu arrêter le cours des astres, il désirait ne pas être surpris par la nuit avant d'avoir complètement battu l'ennemi. Avec ce verset commence, d'après Abarbanel, le chapitre ou *Paracha* 7.

schoua au camp, à Guilgal, en disant: Ne retire pas tes mains de tes serviteurs, monte vers nous bientôt, secours-nous et assiste-nous, car tous les rois des Amoréens habitans de la montagne se sont réunis contre nous.

7. Iehoschoua monta de Guilgal, lui avec tous les gens de guerre et tous les hommes vaillans de l'armée.

8. L'Eternel dit à Iehoschoua: Ne les crains pas, car je les ai livrés en tes mains, nul d'entre eux ne résistera devant toi.

9. Iehoschoua vint sur eux subitement; toute la nuit il était monté de Guilgal.

10. L'Eternel les mit en désordre devant les enfans d'Israel, il les frappa d'une grande défaite à Guibone, les poursuivit par le chemin de la montée de Beth-'Horone et les combattit jusqu'à Azéka et jusqu'à Makéda.

11. Il arriva que lorsqu'ils se sauvèrent devant les enfans d'Israel près de la descente de Beth-'Horone, que

hova; mais comme les verbes suivans וַיִּדְרֹשׁ וַיִּמְצֵא et ensuite encore וַיִּמְצֵא n'ont pas de sujet exprimé, les commentateurs ne sont pas d'accord si le sujet est Dieu ou Josué, et les Septante ajoutent au premier וַיִּמְצֵא Κύριος, le Seigneur; mais il est probable que l'écrivain avait en vue Josué.

11. אבנים גדולות *De grandes pierres.* Ceci est expliqué dans le même v. אבני גרעל *des pierres de grêle*; de la grêle d'un volume considérable. Les Sept. mettent pour אבנים גדולות *de grandes pierres*, λίθους χαλάζης, *des pierres de grêle.* L'expression אבני גרעל *pierres de grêle*, se trouva aussi Is., ch. 30, v. 30. La pluie de pierres réelles, que se figurent ici quelquessavans, a été mentionnée aussi par les écrivains profanes. Nous lisons dans Tite-Live, l. I, ch. 31: *Nuntiatum Tullo regi patribusque*

הַגִּלְגָּלַיִם לֵאמֹר אֶל־הַרְרָה יָדִיךָ מֵעַבְרֵיךָ עָלַי אֲלֵינוּ מִרְחֹק
 יְהוֹשֻׁעַ לָנוּ וְעֲזָרְנוּ כִּי נִקְבְּצוּ אֵלֵינוּ כָּל־מַלְכֵי הָאָמּוֹרִי
 יִשְׁבִּי הָהָר׃ 7 וַיַּעַל יְהוֹשֻׁעַ מִן־הַגִּלְגָּל הוּא וְכָל־עַם
 הַמִּלְחָמָה עִמּוֹ וְכָל־גִּבּוֹרֵי הַחַיִל׃ 8 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־
 יְהוֹשֻׁעַ אֲלֵהֲרָא מֵהֶם כִּי בִידֶךָ נִתְּחִים לֹא־יֵעָמֵד אִישׁ
 מֵהֶם בְּפָנֶיךָ׃ 9 וַיָּבֹא אֱלֹהִים יְהוֹשֻׁעַ פָּתָאם כָּל־
 הַיִּלְחָא עָלָה מִן־הַגִּלְגָּל׃ 10 וַיַּחֲמֹס יְהוָה לִפְנֵי
 יִשְׂרָאֵל וַיִּבְּסוּ מִכַּרְדִּיּוֹלָה בְּגִבְעוֹן וַיִּרְדְּפֵם דָּרָךְ מֵעֵלָה
 בֵּית־חֹרֶן וַיִּבְּסוּ עַד־עֹזְקָה וְעַד־מַקְדָּה׃ 11 וַיֵּרֶד
 בְּנוֹסָם וּמִפְּנֵי יִשְׂרָאֵל הֵם בְּמֹרֵד בֵּית־חֹרֶן וַיְהוֶה הַשְּׁלֵלָה

pas à nous délaissier. *Et procure de l'espace*, secoure-nous; racine *ישע* inusité au *Kal*; en arabe, *être spacieux*. *A nous*, pour *עלינו sur*, contre nous.

8. *Il avait dit*; probablement Josué eut cette assurance avant la sortie de Guilgal; ce verset serait alors une phrase incidente.

9. *Subitement*. Voy. ce mot, Nombres, ch. 6, v. 9. *Ces mots paraissent encore une phrase incidente.*

10. Racine *המם étourdir*. Voy. Exode, ch. 14, v. 24, *Le chemin montant à Beth'Horone*. Il y avait Beth'Horone haute et Beth'Horone basse; elles sont mentionnées toutes deux I Chron., ch. 7, v. 24; toutes les deux furent bâties et pourvues de murs, de portes et de verroux par Salomon; voy. II, Chron., ch. 8, v. 5. Dans le premier livre des Rois, ch. 9, v. 17, il est seulement question de Beth'Horone basse, bâtie par Salomon. Ces deux parties de la même ville se trouvèrent dans les limites d'Ephraïm et de Benjamin. Voy. *infra*, ch. 16, v. 5, et ch. 18, v. 13. La version arabe a, au lieu de *בגבעון à Guibone*, *בזברון à Hébrone*, et ici pour *Beth'Horone*, elle a *Beth'Hébrone*. *עזקה — Asaka — Makéda*, situées dans le partage de Juda; Voy. *infra*, ch. 15 v. 35 et 41. Le sujet de *ויהמם* au commencement de ce verset est *יהוה* *Je-*

Guibone avaient fait la paix avec Israël et étaient restés au milieu d'eux;

2. Ils craignirent beaucoup, car c'était une grande ville, Guibone, comme une des villes du royaume, (c'est) qu'elle était plus grande qu'Aï, et tous les hommes (qui l'habitaient) étaient des (hommes) forts.

3. Alors Adoni Tsedek, roi de Jérusalem, envoya vers Hôhame, roi de 'Hebrone, vers Pirame, roi de Yarmouth, vers Yaphia, roi de Lachisch, et vers Debhir, roi d'Eglone, pour leur dire:

4. Montez vers moi et assistez-moi, et nous battons Guibone, parce qu'elle a fait la paix avec Iehoschoua et les enfans d'Israël;

5. Alors s'assemblèrent et montèrent cinq rois d'Amori, le roi de Jérusalem, le roi de 'Hebrone, le roi de Yarmouth, le roi de Lachisch, le roi d'Eglone, eux et tous leurs camps; ils campèrent près de Guibone, et combattirent contre elle.

6. Les hommes de Guibone députèrent vers Ieho-

aux attaques des Israélites, est aussi le premier ému à leur approche, et sollicite du secours.

5. **וְאִמֹרִי** d'Amori. Jérusalem était une ville jébusséenne; voy. *infra*, ch. 16, v. 63, et 'Hébrone appartenait aux 'Héthéens; voy. ci-dessus, ch. 1, v. 4; mais Amori paraît avoir été le plus fort, et l'on donne ainsi son nom aux autres. Voy. Amos, ch. 2, v. 9. Amori est encore mentionné en particulier, Gen., ch. 15, v. 16. **וְיָלְחָמוּ עָלֶיהָ** Et combattirent contre elle, s'appliquèrent à la prendre.

6. **וְרַחֵץ רַגְלֵךָ** Racine **רָחַץ** être faible, débile; que ta main ne faiblisse

בְּקִרְבָּם : 2 וַיִּירָאוּ מְאֹד כִּי עִיר גְּדוּלָה גְּבֻעוֹן כְּאַחַח
 עָרֵי הַמְּמֻלְכָה וְכִי הָיָא גְּדוּלָה מִן־הָעִי וְכָל־אֲנָשֵׁי
 גְּבֻרִים : 3 וַיִּשְׁלַח אֶדְנִי־צֶדֶק מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם אֶל־
 הַזִּהְרִים מֶלֶךְ־חֶבְרוֹן וְאֶל־פְּרָאִם מֶלֶךְ־יְרֵמוֹת וְאֶל־יֹפִיעַ
 מֶלֶךְ־לָכִישׁ וְאֶל־דָּבִיר מֶלֶךְ־עֵגְלוֹן לֵאמֹר : 4 עֲלֶיךָ
 אֲלִי וְעוֹרְנִי וְנִבְרָה אֶת־גְּבֻעוֹן כִּי־הַשְׁלִימָה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וְאֶת־
 בְּנֵי יִשְׂרָאֵל : 5 וַיֵּאָסְפוּ וַיַּעֲלוּ חֲמִשָּׁתַּיִם מַלְכֵי
 הָאֲמֹרִי מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם מֶלֶךְ־חֶבְרוֹן מֶלֶךְ־יְרֵמוֹת מֶלֶךְ־לָכִישׁ מֶלֶךְ־
 עֵגְלוֹן הֵם וְכָל־מַחְנֵיהֶם וַיַּחֲנוּ עַל־גְּבֻעוֹן וַיִּלַּחֲמוּ עִלְיָהּ :
 6 וַיִּשְׁלַחוּ אֲנָשִׁי גְּבֻעוֹן אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הַמַּחֲנֶה

2. ויראו *Ils craignirent* ; tous les habitans de Jérusalem , compris dans le nom du roi , qui paraît être une métonymie roi , pour tous les habitans de Jérusalem *כאודר עיר הממלכה comme une des villes du royaume. Vulgate, una civitatum regnatum, une des villes royales.*

3. חֶבְרוֹן *'Hébrone* , ville située au midi de Jérusalem , selon Eusèbe à 2200 pas ou 6 milles 1/2 d'Allemagne de cette ville. 'Hébrone fut autrefois appelée קִירִיַת אַרְבַּע *Kiriath Arba* ; voy. Gen. 23 , v. 2 , et Nomb. ch. 13 , v. 22. יַרְמוּת *Yarmouth* est le nom de deux villes ; celle dont il s'agit ici échet en partage à la tribu de Juda ; il est question de l'autre , *infra* , ch. 21 , v. 29 ; elle devint le partage de la tribu d'Issachar. לָכִישׁ *Lachische* fut assignée également à la tribu de Juda , voy. *infra* , ch. 15 , v. 39. עֵגְלוֹן *Eglone* , également mentionnée *infra* , ch. 15 , v. 39 , comme étant à la tribu de Juda ; Les Septante ont Ὀδολλάμ , *Odollame* ; mais cette interprétation est insolite , *Eglone* et *Adoulame* sont mentionnées comme deux villes différentes , *infra* , ch. 12 , v. 12 et 15. לֵאמֹר *Pour dire* ce qui suit.

4. עָלֶיךָ *Montez* ; déjà ci-dessus , ch. 9 , v. 2 , il est question d'une espèce de conciliabule des rois ; l'événement de Guibone a déterminé l'exécution de leurs mesures ; le roi de Jérusalem , exposé le premier

pays; nous avons eu extrêmement peur pour notre vie, à cause de vous, et nous avons fait cette chose-là.

25. Et maintenant voici nous sommes en ta main; comme il paraîtra bon et juste à tes yeux d'agir avec nous, agis.

26. Il agit ainsi avec eux, les sauva de la main des enfans d'Israel, et (ceux-ci) ne les tuèrent point.

27. Iehoschoua les établit en ce jour coupeurs de bois et porteurs d'eau pour la réunion, et pour l'autel de l'Éternel, jusqu'à ce jour, au lieu qu'il choisira.

CH. X. 1. Etil arriva lorsque Adoni Tsedek, roi de Jérusalem, apprit que Iehoschoua avait pris Aï et l'avait détruite, que de même qu'il avait agi avec Ieri'ho et avec son roi; il avait agi avec Aï et avec son roi; que les habitans de

Bezek, voy. Juges, ch. 1, v. 4, 5; Gen., ch. 14, v. 18. Le roi de שֶׁלֶם *Schalem* est מלכי צדק *Malkitsedek*; שֶׁלֶם est le même nom que יְרוּשָׁלַם *Jérusalem*, mentionné ici pour la première fois; nous lisons Ps. 76, v. 3 וּבְצִוְתוֹ בְּצִוְתוֹ סִכּוֹ וּבְצִוְתוֹ בְּצִוְתוֹ *ce fut à Schalem sa tente, et sa demeure à Tsione; Sion opposée à Schalem* montre que celui-ci est *Jérusalem*, dont les rois paraissent avoir eu pour titre le mot de צדק *juste*, comme les rois égyptiens s'appelaient *Pharaon* ou *Ptolémée*, les empereurs romains *Auguste*; etc, ainsi אֲדוֹנֵי צֶדֶק pour אֲדוֹן צֶדֶק *maître de la justice*; מַלְכֵי צֶדֶק pour מַלְךְ צֶדֶק *roi de la justice* (Rosenm.). שֶׁלֶם signifie *pacifique* יְרוּשָׁלַם *possession pacifique* ou *des pacifiques*, de יָרַשׁ et de שֶׁלֶם; car יְרוּשָׁלַם est pour יְרוּשָׁלַם qu'on ne trouve que cinq fois orthographié ainsi; on dérive שֶׁלֶם de שָׁלוֹם tranquille יְרוּשָׁלַם est donc pour יְרוּשָׁלַם ou יְרוּשָׁלַם — כַּאֲשֶׁר עָשָׂה *comme il a fait*; Suppl. וְכִי כַּאֲשֶׁר עָשָׂה *et que comme*, etc.

לִנְפֹשְׁתֵינוּ מִפְּנֵיכֶם וּנְעִשֶׂה אֶת־הַדָּבָר הַזֶּה : 25
 וְעָתָה הִנְנִי בְיָדָהּ בְּפֹהַב וּכְיֹשֶׁר בְּעֵינַיִךְ לַעֲשׂוֹת לָנוּ עֲשֵׂה :
 26 וַיַּעַשׂ לָהֶם כֵּן וַיִּצַל אוֹתָם מִיַּד בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וְלֹא
 הָרְגוּם : 27 וַיִּתְּנֵם יְהוֹשֻׁעַ בַּיּוֹם הַהוּא חֲטָבֵי עֵצִים
 וְשֹׂאבֵי־מַיִם לַעֲדָה וּלְמִזְבַּח יְהוָה עַד־הַיּוֹם הַזֶּה אֶל־הַמָּקוֹם
 אֲשֶׁר יִבְחַר :

וַיְהִי כַשְׁמֹעַ אֲדֹנֵי־צֶדֶק מֶלֶךְ יְרוּשָׁלַם כִּרְלֹכְד יְהוֹשֻׁעַ
 אֶת־הָעֵץ וַיַּחְרִימָהּ כַּאֲשֶׁר עָשָׂה לְיִרְחֹו וּלְמַלְכָּהּ כִּדְעָשָׂה
 לְעִי וּלְמַרְכָּה וְכִי רַחֲשִׁימוּ יֹשְׁבֵי גְבְעוֹן אֶת־יִשְׂרָאֵל וַיְהִי

tage cela ne fut plus possible, ils durent desservir le temple. Au reste, en servant dans le temple, ils servaient toute la nation.

24. Pour תעשה qu'exige l'accent tonique.

27. *Il les donna*, les constitua. De ce qu'on se sert ici du mot ונתנם les commentateurs regardent les Guibonites comme étant les נתנים (*donnés*) dont il est question Esr., ch. 2, v. 43, 58, 70; Néhém., ch. 7, v. 46; et I Chron., ch. 9, v. 2; dans le Talmud (Jevamoth, fol. 79), les Guibonites sont mentionnés sous le même nom; mais les *Nethinime* sont mentionnés aussi Esr., ch. 8, v. 20, et l'on y dit que David et les chefs les avaient affectés au service des lévites. Quoi qu'il en soit, après la construction du temple, il n'est plus question des Guibonites, qui sans doute ont fini par se confondre dans la masse de ceux qui servaient. ויבחר אשר יבחר אל המקום אשר יבחר Et pour l'Eternel jusqu'à ce jour à l'endroit qu'il choisira. Cette dernière partie du verset paraît une interpolation difficile à concilier avec les mots qui la précèdent immédiatement.

CH. X. I. אדני צדק Les Sept. ont Ἀδωνιβεζεκ, *Adoni Bezek*; mais il y a ci מלך ירושלים, et Adonibezek était roi de la ville de

Dieu d'Israel; alors toute la réunion murmura contre les chefs.

19. Tous les chefs dirent à toute la réunion : Nous, nous leur avons fait serment par l'Éternel, Dieu d'Israel, et maintenant nous ne pouvons pas les entamer.

20. Voici ce que nous leur ferons; nous les laisserons vivre, afin que la colère (de l'Éternel) ne vienne pas sur nous, à cause du serment que nous leur avons prêté.

21. Les chefs leur dirent donc qu'ils vivraient; mais ils devinrent coupeurs de bois et porteurs d'eau pour toute la réunion, comme l'avaient prononcé à leur égard les chefs.

22. Iehoschoua les fit appeler et leur parla, savoir : Pourquoi nous avez-vous trompés en disant: Nous sommes très-éloignés de vous, tandis que vous demeurez au milieu de nous ?

23. Et maintenant soyez maudits; il ne manquera pas en vous ni esclave, ni coupeurs de bois, ni porteurs d'eau pour la maison de mon Dieu.

24. Ils répondirent à Iehoschoua et dirent: (C'est) qu'il a été annoncé à tes serviteurs que l'Éternel ton Dieu a ordonné à Mosché son serviteur, de vous donner tout le pays et de détruire devant vous tous les habitans du

23. ולא יכרת מכם *Il ne sera pas retranché de vous*; nul ne pourra se soustraire à ce joug. חמבי עצים. Les porteurs d'eau et les scieurs de bois sont comptés dans la Bible dans la dernière classe du peuple; voy. Deut., ch. 29, v. 10. לבית אלהי *A la maison de mon Dieu*; les chefs du peuple avaient dit לכל העדה (v. 21) *à toute la réunion*. Kim'hi dit: avant le partage ils servirent tout le peuple, et lorsqu'après le par-

לָהֶם נִשְׂאִי הַעֲרָה בַיהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּלְנְנוּ כְּלֵהֶעֱרָה
עַל־הַנְּשִׂאִים : 19 וַיֹּאמְרוּ כָּל־הַנְּשִׂאִים אֶל־כָּל־הַעֲרָה
אֲנַחְנוּ נִשְׁבַּעְנוּ לָהֶם בַּיהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְעַתָּה לֹא
נוּכַל לִגְעֹעַ בָּהֶם : 20 זֹאת נַעֲשֶׂה לָהֶם וְהַחֲיִה
אוֹתָם וְלֹא־יִהְיֶה עֲלֵינוּ קֶזֶף עַל־הַשְּׁבוּעָה אֲשֶׁר־נִשְׁבַּעְנוּ
לָהֶם : 21 וַיֹּאמְרוּ אֲלֵיהֶם הַנְּשִׂאִים יַחֲיוּ וַיְחִיו הַטְּבִילִי
עֵצִים וְשֹׁאֲבֵי־מַיִם לְכָל־הַעֲרָה כַּאֲשֶׁר דִּבְּרוּ לָהֶם הַנְּשִׂאִים
22 וַיִּקְרָא לָהֶם יְהוֹשֻׁעַ וַיְדַבֵּר אֲלֵיהֶם לֵאמֹר לָמָּה רַמְיֹתֶם
אֹתֵנוּ לֵאמֹר רַחֲקִים אֲנַחְנוּ מִכֶּם מֵאֹד וְאַתֶּם בְּקִרְבָּנִי
יֹשְׁבִים : 23 וְעַתָּה אֲרוּרִים אַתֶּם וְלֹא־יִכְרַת מִכֶּם
עֵבֶד וְחַטְבֵי עֵצִים וְשֹׁאֲבֵי־מַיִם לְבֵית אֱלֹהֵי : 24 וַיַּעֲנֵהוּ
אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמְרוּ כִּי הִגֵּד הִגֵּד לַעֲבָדֶיךָ אֵת אֲשֶׁר צִוִּיתָ
יְהוָה אֱלֹהֶיךָ אֲרֵי־מֹשֶׁה עֲבָדוֹ לָתֵת לָכֶם אֶת־כָּל־הָאָרֶץ
וְלֹהֲשֵׁמִיד אֶת־כָּל־יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ מִפְּנֵיכֶם וַנִּירָא מֵאֹד

19. *De les toucher.* Le verbe נגע construit avec le כ au régime et quelquefois avec אל, signifie *toucher*, mais souvent aussi il exprime l'idée de frapper; voy. Gen. ch. 26, v. 11; Zach. ch. 2, v. 12, et Nomb., ch. 4, v. 15.

20. *Ces choses* contenues dans le verset suivant; le féminin dans ce cas est usité en hébreu pour le neutre qu'il n'a pas. וְהַחֲיִה A l'infinitif pour le futur, ce qui est fréquent dans le style soutenu, surtout quand le futur précède comme ici, ou qu'il suit, comme Prov., ch. 12, v. 7.

21. *Ils devinrent*, futur changé en passé. Mais la Massora écrit וַיְחִיו avec le ו conjonctif, alors le sens est: *qu'ils vivent, mais qu'ils soient, etc.* Cependant on donne ordinairement non les paroles du commandement, mais l'exécution de ce commandement, comme ci-dessus, ch. 8, v. 30; Gen., ch. 12, v. 20, de même ici וַיְחִיו peut supposer l'ordre de faire des Guibonites des scieurs de bois; c'est dans ce sens que nous avons traduit. דָּבַר Litt. *avaient dit*, prononcé; il n'a pas encore été question de la circonstance dont il s'agit dans ce verset.

12. Voici notre pain chaud; quand nous l'avons emporté comme provision, de nos maisons, au jour de notre départ, pour aller vers vous, il est maintenant sec et moisi.

13. Et ces outres de vin, que nous avons remplies neuves, voici qu'ils sont crevés, et ces vêtemens et nos souliers sont usés du très-long chemin.

14. Les gens (d'Israel) prirent de leur provision et ne consultèrent point l'oracle de l'Eternel.

15. Iehoschoua fit la paix avec eux et fit (aussi) avec eux une alliance, (leur promettant) de les laisser vivre; les chefs de la réunion le leur confirmèrent par serment.

16. Ce fut au bout de trois jours, après que (les Israélites) eurent fait une alliance avec eux, qu'ils apprirent qu'ils (les guibonites) étaient leurs voisins et qu'ils demeuraient au milieu d'eux.

17. Les enfans d'Israel étant partis, arrivèrent dans leurs villes le troisième jour; leurs villes étaient Guibone, Kephira, Beeroth et Kiriath Yéarime.

18. Les enfans d'Israel ne les attaquèrent pas, car les chefs de la réunion leur avaient fait serment par l'Eternel,

17. וַיֵּצְאוּ *Ils partirent.* Il y en a qui prennent ce verset comme explication du précédent: les Israélites apprirent que les Guibonites étaient établis près d'eux, parce qu'ils partirent et arrivèrent dans leur ville; il est probable aussi qu'ayant reconnu la fraude, les Israélites partirent pour la punir. וַיֵּצְאוּ *Et leurs villes,* etc.; ces villes devinrent le partage de Benjamin. Voy. *infra*, ch. 18, v. 25, 26.

12 זה וְלַחֲמֵנוּ חָם הַצִּמְדֵנוּ אֹתוֹ מִבְּתִינֵנוּ בַיּוֹם צִאֲתָנוּ
 לָלֶכֶת אֵלֵיכֶם וְעַתָּה הִנֵּה יָבֵשׁ יְהוָה נְקֻדִים : 13 וְאֵלֶּה
 נֹאדוּרֵי הַיַּיִן אֲשֶׁר מִלְּאֲנוּ חֲדָשִׁים וְהִנֵּה הַתְּבַקְעוּ וְאֵלֶּה
 שְׁלֵמוֹתֵינוּ וְנַעֲלֵנוּ בְּלוֹי מֶרֶב הַדְּרֹךְ מֵאֵד : 14 וַיִּקְחוּ
 הָאֲנָשִׁים מִצִּדָּם וְאֲחֵפֵי יְהוָה לֹא שָׁאֲלוּ : 15 וַיַּעַשׂ
 לָהֶם יְהוֹשֻׁעַ שְׁלוֹם וַיְבָרַח לָהֶם בְּרִית לְחַיֵּיהֶם וַיִּשְׁבְּעוּ לָהֶם
 נְשֵׂאֵי הָעֵדָה : 16 וַיְהִי מִקְצֵה שְׁלֹשַׁת יָמִים אַחֲרֵי
 אֲשֶׁר־בָּרְרוּ לָהֶם בְּרִית וַיִּשְׁמְעוּ בְּיַד־רְבִיבִים הֵם אֶלְיוֹ
 וּבְקִרְבוֹ הֵם יֹשְׁבִים : 17 וַיִּסְעוּ בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיָּבֹאוּ
 אֶל־עָרֵיהֶם בַּיּוֹם הַשְּׁלִישִׁי וְעָרֵיהֶם גְּבֻעוֹן וְהַכְּפִירָה וּבְאֵרֹת
 וְקָרִית יַעֲרִים : 18 וְלֹא הָכִיִם בְּנֵי יִשְׂרָאֵל כִּי־נִשְׁבְּעוּ

ch. 21, v. 21. ועוד Voy. ibid. v. 33 et suivans. Selon Abârbanel, ils ne parlent pas de ce que Josué a fait depuis le passage du Jourdain, afin de mieux pouvoir faire croire que leur patrie était éloignée, et qu'à leur départ ils n'en avaient pas eu connaissance.

12. וְהַצִּמְדֵנוּ De צד, provision, nous nous en sommes approvisionnés, nous l'avons emporté; voy. ci-dessus, v. 4.

14. וַיִּקְחוּ Ils prirent. Ceux qui faisaient une alliance mangeaient ensemble; voy. Gen., ch. 26, v. 30, et ch. 31, v. 54. Mais Iar'hi explique ces mots dans le sens du paraphrastè, qui dit וקבילו גבריא לפתגמיהון et les hommes déférèrent à leurs paroles, et il prend צד in the sens de צדה, Exode, ch. 21, v. 13, dresser des embûches; ainsi le sens serait : les Israélites prirent leurs paroles insidieuses pour vraies. Et ils n'interrogèrent pas la bouche de Iehova; cette même expression se trouve dans Isaïe, ch. 30, v. 2, où le Chaldéen dit : et ils n'ont pas consulté mes prophètes. Il s'agit sans doute ici de l'oracle appelé Ourims et Tournine.

15. De les laisser vivre, de ne leur faire aucun mal.

16. A lui, au peuple Israélite, de même בקרבו au milieu de lui. On ne dit pas comment le stratagème fut découvert.

5. Des souliers usés et raccommodés à leurs pieds, sur eux des vêtemens usés, tout leur pain, leur provision, était sec et moisi.

6. Ils allèrent vers Josué au camp, à Guilgal, et lui dirent ainsi qu'à tout homme d'Israel : Nous venons d'un pays éloigné, et maintenant faites une alliance avec nous.

7. Mais Israel dit au 'Hivi : Peut-être que tu demeures au milieu de nous, et comment ferai-je une alliance avec toi?

8. Ils dirent à Iehoschoua : Nous sommes tes serviteurs. Iehoschoua leur dit : Qui êtes vous? et d'où venez vous?

9. Ils lui dirent : Tes serviteurs sont venus d'un pays très-éloigné à cause du nom de l'Eternel ton Dieu, car nous avons appris son renom et tout ce qu'il a fait en Egypte.

10. Et tout ce qu'il a fait aux deux rois d'Amori qui sont en deça du Jardène, à Si'hone, roi de 'Heschbone et à Og, roi de Baschane qui (était) à Aschtaroth.

11. Alors nos anciens et tous les habitans de notre pays nous dirent, savoir : Prenez en main de la provision pour la route, et allez au-devant d'eux; dites leur : Nous sommes vos serviteurs, et maintenant faites une alliance avec nous.

רַבָּא Maurer observe que le futur, dont on se sert dans cette interrogation est, chez les Hébreux, une tournure modeste et d'urbanité; voy. Gen., ch. 37, v. 15; I, Sam. ch. 17, v. 8; mais que la gravité et la sévérité dans l'interrogation demande le prétérit; Voy. Gen. ch. 16, v. 8, et ch. 42, v. 7.

9. לשם *Au nom*; la renommée des grands prodiges.

10. בעבר הַיַּרְדֵּן, au côté oriental du Jourdain, לַסַּדְדִּין Voy. Nomb.

5 וַנַּעֲלוֹחַ בְּלוֹחַ וּמַטְלָאֵת בְּרַגְלֵיהֶם וּשְׁלֵמוֹת בְּלוֹחַ
עֲלֵיהֶם וְכֹל לֶחֶם צִידֵם יִבֶּשׁ הָיָה נִקְדָּיִם : 6 וַיֵּלְכֵי
אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הַמַּחֲנֶה הַגָּלְגָל וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו וְאֵל־אִישׁ
יִשְׂרָאֵל מֵאֶרֶץ רְחוֹקָה בָּאנוּ וְעַתָּה כְּרַחֲמֵנוּ בְרִית : 7
וַיֹּאמְרוּ אִישׁ־יִשְׂרָאֵל אֶל־הַחַיִּי אֲנִי בְּקִרְבֵי אֵתָהּ וְיֹשֵׁב
וְאֶדְי אֲבֵרוּת־לָהּ בְרִית : 8 וַיֹּאמְרוּ אֶל־יְהוֹשֻׁעַ עֲבָדֶיךָ
אֲנַחְנוּ וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם יְהוֹשֻׁעַ מִי אַתֶּם וּמֵאֵינן הֵבֵאוּ : 9
וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו מֵאֶרֶץ רְחוֹקָה מְאֹד בָּאוּ עֲבָדֶיךָ לְשֵׁם יְהוָה
אֱלֹהֶיךָ כִּי־שָׁמַעְנוּ שְׁמֵעוּ וְאֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה בְּמִצְרַיִם :
10 וְאֵת כָּל־אֲשֶׁר עָשָׂה לְשָׁנֵי מַלְכֵי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר
בְּעֵבֶר וַיִּירָדוּ לְמִיחוּן מֶלֶךְ חֲשֹׁבוֹן וּלְעֹג מֶלֶךְ־הַבְּשָׁן אֲשֶׁר
בְּעַשְׁתְּרוֹת : 11 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו וּקְיִינֵנוּ וְכָל־שְׂבִי
אֶרְצֵנוּ לֵאמֹר קְחוּ בְיַדְכֶם צִידָה לְדָרֶךְ וּלְכוּ לִקְרַאתֶם
וַיֹּאמְרָם אֲלֵיהֶם עֲבָדֵיכֶם אֲנַחְנוּ וְעַתָּה כְּרַחֲמֵנוּ בְרִית :

5. טלא וטלאט racine טלאט rapiceté, raccommodé. Peut-être de טלאט
Gen., ch. 30, v. 32; tacheté, signe de vétusté ושלמות comme
vêtements; voy. Gen., ch. 45, v. 22; Exode, ch. 3, v. 22;
נקד de ponctué; voy. Gen, ch. 30, v. 32, signe de moisissure,
Iar'hi dit arsés, brûlés.

6. Une alliance. Deuté. ch. 20, v. 11. Il est en effet or-
donné de traiter de la paix avant d'en venir à un combat.

7. Ils dirent. Une note marginale porte ויאמר au singulier.
Est une expression collective; un homme israelite, pour les
Israélites; expression qui admet le pluriel, voy. I Chron., ch. 10,
v. 7. Au milieu de moi, et compris parmi les peuples avec les-
quels il était défendu de faire alliance; voy. Exode, ch. 23, v. 32, 33;
et Deuté., ch. 7, v. 2. Note marginale אבות le 'holem qui ter-
mine le futur, se change devant un makaph en kametz 'hatouph.

CH. IX. 1. Lorsque tous les rois au-delà du Iardène, sur la montagne, dans la vallée, sur toute la côte de la grande mer, vers le Libanone, le 'Hithi, l'Amori, le Kennaani, le Prisi, le 'Hivi et le Yeboussi, eurent appris (tout cela);

2. Ils se réunirent ensemble pour combattre, contre Iehoschoua et contre Israel unanimement.

3. Les habitans de Guibone avaient appris comment Iehoschoua avait agi avec Ieri'ho et Aï.

4. Ils agirent eux aussi avec ruse; ils allèrent, se pourvurent de provisions, prirent des sacs usés pour leurs ânes, des outres de vin usés, crevés et recousus.

les Guibonites usèrent à leur tour de ruse envers les Israélites, comme les fils de Jacob avaient agi envers les Sichemites; voy. Gen., ch. 34, v. 13; ou bien, qu'ils ont, à l'exemple des habitans de Iéri'ho et d'Aï, cherché à se défendre à leur manière; mais il est plus probable qu'il s'agit d'une consultation prise par les habitans de Guibone à l'instar de celle que prirent les rois, et dont il est question dans le verset précédent. עֲמָה Voy. à l'endroit cité de la Genèse, la différence entre : עֲמָה et בִּרְמָה וְעֲמָה Racine עָמַר un envoyé; voy. Prov., ch. 13, v. 17, et ch. 25, v. 13, et Isaïe, ch. 8, v. 2. Au *Hithpael*, ils se firent passer pour des envoyés; וָלָכֵךְ וְעֲמָהוּ ils allèrent, etc. Voy. une tournure semblable, Exode, ch. 2, v. 1, et Deutér., ch. 29, v. 30, et *passim*. Il y a des éditions qui ont וְעֲמָהוּ par un ו, comme *infra*, v. 12, de צַד *notre* nourriture; ils se pourvurent de nourriture; cette leçon est probable. C'est aussi le sens qu'ont le chaldéen et le syriaque, qui ont אַנְדוּדוּ et l'arabe qui a اَنْوُدو, mots qui signifient *provision*. C'est dans ce sens que traduit De Vette, que nous avons suivi. בְּלִים Usés; racine, בִּלָה — וּבְאֲדוּרָה — וּבְאֲדוּרָה outre, mot masculin à terminaison féminine, comme אֲבוֹת qui fait אֲבוֹתִים — וּבְאֲדוּרָה Liés, ou *cousus*, de צָרָה inusité dans ce sens, au *Kal*.

וַיְהִי כַשְׁמוֹעַ כְּלַהֲמַלְכִים אֲשֶׁר בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן בְּדָר
 וּבְשִׁפְלָה וּבְכָל חוֹף הַיָּם הַגָּדוֹל אֶל־מִל הַלְּבָנוֹן הַחֲתִי
 הַגִּיאִמְרֵי הַיֶּבֶן עֲנֵי הַפְּרִזִּי הַחֲתִי הַיְבוּסִי : 2 וַיִּתְקַבְּצוּ
 יַחְדָּו לְהִלָּחֵם עִם־יְהוֹשֻׁעַ וְעִם־יִשְׂרָאֵל פֶּה אֶחָד : 3
 וַיֵּשְׁבוּ גִבְעוֹן שָׁמְעוּ אֵת אֲשֶׁר עָשָׂה יְהוֹשֻׁעַ לִירִיחוֹ וּלְעֵי :
 4 וַיַּעֲשׂוּ גַם־הֵמָּה בְּעֶרְמָה וַיִּלְכּוּ וַיִּצְטַיְרוּ וַיִּקְחוּ שָׂקִים
 בָּלִים לְחֲמוּרֵיהֶם וְנֹאדוֹת יַיִן בָּלִים וּמִבְקָעִים וּמִצֹּרֵיהֶם :

CH. IX. 1. *Qu'ils entendirent*, probablement ce que Josué avait fait. *בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן* *En deçà du Jardène*. Cette expression convient à la rive orientale comme à la rive occidentale du fleuve ; elle est ordinairement déterminée comme occidentale, soit par *יַמֵּי* *occidentale* ; comme *כִּי־עֵשָׂה*, ch. 5, v. 1, et *inf.*, ch. 12, v. 7, ou bien par *מֵעֵרֶבָה* qui a la même signification, I Chron., ch. 26, v. 30. *חֲתִי* *La côte* ; voy. Gen. ch. 49, v. 31. *הַלְּבָנוֹן* *Le Chaldéen* fait précéder ces mots du pronom relatif, *וְיִלְקַבְּלוּ לְבָבָן* *qui sont près du Libanon* ; les Sept. ajoutent une particule, *καὶ οἱ πρὸς τῷ Λιβάνῳ*, et *ceux qui habitent près le Libanon*. Suivent les noms des six peuples ; il y a de plus *הַגִּירְגָשִׁי* *le Guirgasséen*, que les Septante expriment dans quelques éditions. Voy. Exode, ch. 3 v. 8.

2. *וַיִּתְקַבְּצוּ* *Ils se réunirent*. Ces réunions sont détaillées plus loin, ch. 10, v. 5, et ch. 11, v. 5. *פֶּה אֶחָד* *Une bouche*, unanimement.

3. *גִּבְעוֹן* *Guibone*. Le nom de cette ville, placée sur une hauteur, vient de *גִּבְעָה* *colline*. Cette contrée devint le partage des Benjamites, voy. *infra*, ch. 18, v. 25 ; elle fut assignée au sacerdoce, voy. ch. 21 v. 17. Les Sept. et Joseph l'appellent : *Γαβών* et *Γαβῶ*. Joseph (Antiq., liv. V, ch. 1, et 16), dit que Guibone était près de Jérusalem ; à quarante stades de cette ville, (liv. VII, ch. 11, § 7). Guibone paraît ne pas avoir eu de roi, qui n'est nullement mentionné ; c'était, à ce qu'il paraît, une ville libre, administrée par les anciens ; Voy. *infra*, v. 11, 4. *גַּם* *Aussi*, selon Kim'hi, ce mot fait entendre que

Dieu d'Israel sur la montagne d'Ebal.

31. Comme Mosché serviteur de l'Eternel avait ordonné aux enfans d'Israel, comme il est écrit dans le livre de la doctrine de Mosché, « un autel de pierres entières sur les » quelles on n'a pas levé de fer ; » et ils firent monter dessus des holocaustes à l'Eternel, et ils sacrifièrent des sacrifices pacifiques.

32. Il écrivit là sur les pierres la répétition de la doctrine de Mosché, qu'il avait écrite devant les enfans d'Israel.

33. Et tout Israel, ses anciens, ses inspecteurs, ses juges étaient placés de chaque côté de l'arche, en face des cohenime, des lévites, porteurs de l'arche d'alliance de l'Eternel, l'étranger comme l'indigène; la moitié en face de la montagne de Garizime, et la moitié en face de la montagne d'Ebal, comme l'avait autrefois ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, de bénir le peuple Israel.

34. Ensuite il lut toutes les paroles de la doctrine; la bénédiction et la malédiction, selon tout ce qui est écrit dans le livre de la doctrine.

35. Il n'y eut rien de tout ce que Mosché avait ordonné que Iehoschoua ne lut devant toute l'assemblée d'Israel, les femmes et les enfans, ainsi que l'étranger qui marchait au milieu d'eux.

précéder les malédictions, mais que les premières ne se trouvent pas du tout. Voy. Deuté., ch. 27, v. 12, notes.

עֵיבַל : 31 כַּאֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה עֲבַד־יְהוָה אֶת־בְּנֵי
 יִשְׂרָאֵל כְּפָתוּב בְּסֵפֶר הַתּוֹרָה מֹשֶׁה מִזִּבְחַ אֲבָנִים
 שְׁלֵמוֹת אֲשֶׁר לֹא־הֵנִיף עֲלֵיהֶן בְּרוּל וַיַּעֲלוּ עָלָיו עֹלֹת
 לַיהוָה וַיִּזְבְּחוּ שְׁלָמִים : 32 וַיִּכְתֹּב־שָׁם עַל־אֲבָנִים
 אֵת מִשְׁנֵה הַתּוֹרָה מֹשֶׁה אֲשֶׁר כָּתַב לִפְנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל :
 33 וְכָל־יִשְׂרָאֵל וּזְקֵנָיו וְשֹׁטְרִים וְשֹׁפְטֵי עֲמֻדִים מִזֶּה וּ
 מִזֵּה לְאַרְוֹן נֶגֶד הַכְּהֻנִים הַלְוִיִּם נִשְׂאִי וְאַרְוֹן בְּרִית־
 יְהוָה בְּגֵר כַּאֲזֻרַח חֲצִיו אֶל־מִלְ הַר־גְּרִזִים וְהַחֲצִיו אֶל־
 מִלְ הַר־עֵיבַל כַּאֲשֶׁר צִוָּה מֹשֶׁה עֲבַד־יְהוָה לְבָרֵךְ אֶת־
 הָעָם יִשְׂרָאֵל בְּרֵאשִׁיטָה : 34 וַאֲחֵרֵיכֵן קָרָא אֶת־כָּל־
 דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַבְּרָכָה וְהַקְּלָלָה כְּכָל־דִּבְרֵי בְּסֵפֶר
 הַתּוֹרָה : 35 לְאַהֲדֵת דְּבַר מִכָּל אֲשֶׁר־צִוָּה מֹשֶׁה
 אֲשֶׁר לֹא־קָרָא יְהוֹשֻׁעַ נֶגֶד כָּל־קְהַל יִשְׂרָאֵל וְהַנְּשִׂיִם וְהַכֹּהֵן
 וְהַגֵּר הַהֹלֵךְ בְּקִרְבָּם :

au pouvoir des ennemis, on a regardé les versets 30 à 35, inclusivement; comme une interpolation; les Sept. placent ces versets après le v. 2 du ch. suivant.

31. Parenthèse dépendant du verset pré cédent. Voy. Ex., ch. 20, v. 22, Deuté., ch. 27, v. 5. עלות שלמים Voy. Lévit., ch. 1, v. 3, et ibid. ch. 3, v. 1.

32. Répétition; deuxième. Il ne peut être question du Deutéronome, qui n'avait pu tenir en entier sur l'auteur; il y en a qui pensent qu'il s'agit ici du Décalogue. Mais il est probable qu'il est question du passage du Deut., ch. 27, v. 15 à 25. Au v. 8 de ce ch. cité, il est dit : וְכָל־דְּבָרֵי הַתּוֹרָה הַזֹּאת : toutes les paroles de cette doctrine-là.

33. מזה ומזה. Littéralement : de celui-ci et de celui-là. Luther traduit autrefois, comme Mosché avait auparavant ordonné de bénir; cette traduction est d'autant plus juste, que non-seulement Mosché n'a pas exprimé les bénédictions qui devaient

menèrent auprès de Iehoschoua.

24. Et quand les Israélites eurent achevé de tuer tous les habitans d'Aï dans la campagne, dans le désert où ils les avaient poursuivis, et que tous furent tombés au fil de l'épée, jusqu'à extinction... Alors tout Israel retourna à Aï et la firent passer au fil de l'épée.

25. Et tous ceux qui tombèrent ce jour-là, tant hommes que femmes, (furent au nombre de) douze mille tous les habitans d'Aï.

26. Iehoschoua ne retira pas sa main qu'il tenait étendue avec la lance jusqu'à ce qu'il eut exterminé tous les habitans d'Aï.

27. Les Israélites enlevèrent seulement pour eux le bétail et le butin de cette ville-là, selon ce que l'Eternel avait commandé à Iehoschoua.

28. Iehoschoua brûla Aï et en fit un monceau, ruine éternelle, jusqu'à ce jour.

29. Il fit pendre à une potence le roi d'Aï, jusqu'au soir, et lorsque le soleil se coucha, Iehoschoua ordonna qu'on descendît de la potence son cadavre, et on le jeta à l'entrée de la porte de la ville; on mit sur lui un grand monceau de pierres; jusqu'à ce jour.

30. Alors Iehoschoua construisit un autel à l'Eternel,

30. *Construisit*, futur pour un passé, comme cela se trouve fréquemment après la particule *וַיִּבְנֶה*; voy. *infra*, ch. 10, v. 12, et Exode, ch. 15, v. 1. *עֵבַל* *Ebal*. Comme de Guilgal, où se trouvait Josué, après le sac d'Aï, (voy. *infra*, ch. 9, v. 6, et ch. 10, v. 7) jusqu'au mont Ebal, il y a une grande distance, qui d'ailleurs était encore,

אתו אל־יהושע : 24 ויהי ככלות ישראל להרוג
את־כר־ישבי העי בשדה במדבר אשר רדפום בו
ויפלו כלם לפי־חרב עֲד־חַמָּם * וישבו כל־ישראל
העי ויפו אתה לפי־חרב : 25 ויהי כל־הנפלים ביום
ההוא מאיש ועד־אשה שנים עשר אלף כל אנשי העי :
26 ויהושע לא־השיב ידו אשר נטה בכידון עד אשר
חחרים את כל־ישבי העי : 27 רק הבהמה ושׁלל
העיר ההיא בזוו להם ישראל כדבר יהוה אשר צוה
את־יהושע : 28 וישׁרף יהושע את־העי וישׁימה הל
עולם שממה עד היום הזה : 29 ואת־מלך העי
חלה על־העץ עד־עת הערב וכבוא השמש צוה יהושע
ויורידו את־נבלתו מן־העץ וישליכו אותה אל־פתח שער
העיר ויָקִימוּ עָלָיו גַּל־אֲבָנִים גָּדוֹל עַד הַיּוֹם הַזֶּה :
30 או יבנה יהושע מִזְבֵּחַ לַיהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל בְּהַר

24. Dans le désert, Sept., ἐν τῆς καταβάσεως, dans la descente; ils ont lu במדב. Voy. infra, ch. 10 v. 11. חמם Litt. leur achèvement.

28. Eminence, hauteur; de רגל, qui signifie comme סל amonceler. Eternelle; hébraïsme. Voy. Gen., ch. 17, v. 13. עד וזמן החז. Jusqu'à ce jour. Même observation. Il paraît que la ville a été rebâtie, puisqu'il est question d'Aï, Isaïe, ch. 10, v. 20, Esdras, ch. 2, v. 28, Néhém., ch. 7, v. 31.

29. Le bois, l'arbre, la potence. Les Romains l'appelaient arbor infelix, l'arbre malheureux; les Sept. rendent ce mot par ξύλον διδυμον, bois double. Il avait à ce qu'on prétend, la forme du Γ des Grecs, ou du ד des Hébreux; הערב le soir selon le précepte du Deutér., ch. 21; v. 23. אל פתח שער העיר. A l'entrée de la ville. Les Septante n'expriment pas שער העיר et paraissent avoir lu שדיז אל dans une fosse; ils disent sic βάθρον.

sortit après Israël; ils laissèrent la ville ouverte et poursuivirent Israël.

18. L'Éternel dit à Iehoschoua : Étends la lance que tu as en main, vers Aï, car je la livrerai en ta main. Iehoschoua étendit vers la ville la lance qu'il avait en main.

19. L'embuscade se leva bientôt de sa place, et comme il (Iehoschoua) étendait la main, ils (les Israélites) coururent, vinrent à la ville et la forcèrent; ils se hâtèrent et incendièrent la ville par le feu.

20. Les gens d'Aï ayant jeté un regard en arrière, virent et voilà que la fumée de la ville s'élevait vers le ciel, et ils n'eurent plus la force de fuir ça et là; et le peuple qui avait fui vers le désert, se retourna vers celui qui le poursuivait.

21. Iehoschoua et tout Israël, voyant que l'embuscade avait forcé la ville et que la fumée de la ville s'élevait, retournèrent et battirent les gens d'Aï.

22. Ceux-là sortirent de la ville au-devant d'eux, et Israël les eut au milieu de lui, les uns ici, les autres là, et ils les battirent jusqu'à ne pas leur laisser de reste un fuyard.

23. Quant au roi d'Aï, ils (le) prirent vivant et l'a-

étaient dirigés sur la ville et peut aussi se rapporter aux Israélites, qui avaient d'abord fait semblant de fuir; la première supposition a pour elle la fin du verset précédent. שריד *Reste*; selon quelques-uns, celui qui est pris vivant par l'ennemi, פליט *fuyard*, celui qui s'échappe; voy. Gen., ch. 14, v. 13.

אִישׁ בְּעֵי וּבֵית אֵל אֲשֶׁר לֹא יִצְעַק אַחֲרֵי יִשְׂרָאֵל וְיִעֲזֹבוּ
 אֶת־הָעִיר פְּתוּחָהּ וַיִּרְדְּפוּ אַחֲרֵי יִשְׂרָאֵל : 18 וַיֹּאמֶר
 יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ נִטְהַר בְּכִידוֹן אֲשֶׁר־בְּיָדְךָ אֶל־הָעִיר כִּי
 בְיָדְךָ אֶתְחַנְנֶנָּה וַיֵּט יְהוֹשֻׁעַ בְּכִידוֹן אֲשֶׁר־בְּיָדוֹ אֶל־הָעִיר :
 19 וְהָאֲרִיב קָם מִתְּרֵהּ מִמְּקוֹמוֹ וַיִּרְצֹוּ כַּנְּטוֹת יָדוֹ וַיִּבְנֵאוּ
 הָעִיר וַיִּלְכְּדוּהָ וַיִּמְרְרוּ וַיַּצִּיתוּ אֶת־הָעִיר פֶּאֶשׁ : 20
 וַיִּפְנוּ אַנְשֵׁי הָעִיר אַחֲרֵיהֶם וַיִּרְאוּ וַהֲנִה עֲלֶיהָ עֶשֶׂן הָעִיר
 הַשְּׂמִימָה וּלְאֲדֹתֶיהָ בָּהֶם יָדִים לָנוּס הֲנִה וְהֲנִה וְהָעַם
 הַנֶּסֶם הַמְדַבֵּר נִהְפָּךְ אֶל־הַרְחֹק : 21 וַיְהוֹשֻׁעַ וְכָל־
 יִשְׂרָאֵל רָאוּ כִּי־לָכַד הָאֲרִיב אֶת־הָעִיר וְכִי עֲלָה עֶשֶׂן
 הָעִיר וַיִּשְׁבוּ וַיִּכּוּ אֶת־אַנְשֵׁי הָעִיר : 22 וְאַלֶּה יִצְאוּ
 מִדְּהָעִיר לְקִרְיָתָם וַיִּהְיוּ לְיִשְׂרָאֵל בְּתוֹךְ אֶלֶּה מוֹתָ
 וְאַלֶּה מוֹתָ וַיִּכּוּ אוֹתָם עַד־בְּלֹתֵי הַשָּׂאִיר לָהֶם שְׂרִיד
 וּפְרִיט : 23 וְאַתָּה מֶלֶךְ הָעִיר תִּפְשֹׁוּ חַי וַיִּקְרָם

18, *Penche, étends, sous-entendu la main ; avec la lance.*
 Quelques-uns voient dans l'action ordonnée un signe pour ceux qui se tenaient derrière la ville, parce que dans le verset suivant la réserve en effet s'ébranle pour poursuivre l'ennemi ; mais elle ne pouvait le faire sans un signal du général ; quant à l'ordre donné ici à Josué, la lance remplace le bâton de Mosché qui a également souvent servi à indiquer le commandement.

19. *Racine עזר allumer, au Hiphil.* Il paraît qu'on n'a d'abord incendié qu'une partie de la ville, puisque au v. 28 il est dit que Josué brûla la ville. On n'en a brûlé ici que ce qu'il fallait pour faire monter de la fumée et faire réussir le stratagème.

20. *יד — main, Signifie aussi force ; ce mot signifie aussi es-*
pace. Pris entre deux feux, le peuple d'Aï ne sut où fuir.

22. *Au devant d'eux,* peut se rapporter aux gens d'Aï, qui

du peuple, et il monta, lui et les anciens d'Israel devant le peuple vers Aï.

11. Tous les gens de guerre qu'il avait avec lui montèrent, s'approchèrent de la ville, et vinrent en face d'elle. Ils se campèrent au nord d'Aï; une vallée était entre lui et Aï.

12. Il (Iehoschoua) prit environ cinq mille hommes, et les mit en embuscade, entre Beth-el et Aï, à l'occident de la ville.

13. Le peuple, tout le camp, qui était au nord, ils (les Israélites) le placèrent, ainsi que l'arrière-garde, à l'occident de la ville. Iehoschoua s'avança cette nuit au milieu de la vallée.

14. Lorsque le roi d'Aï vit cela, les gens de la ville se hâtèrent, se levèrent de bon matin et sortirent au-devant d'Israel pour le combat, lui et son peuple, (se rendirent) à un endroit déterminé devant la plaine; il ne savait pas qu'une embuscade lui était préparée derrière la ville.

15. Iehoschoua et tout Israel furent attaqués par eux, et ils (les Israélites) s'enfuirent par le chemin du désert.

16. Tout le peuple qui était dans Aï fut appelé pour les poursuivre; ils poursuivaient Iehoschoua et furent attirés hors de la ville;

17. Il ne resta pas un homme à Aï et à Beth-el qui ne

15. וַיִּגְעוּ Du *Niphal*, qui indique, comme le *Hithpael*, une action simulée; ils firent semblant d'être battus; וַיִּגְעוּ est peut-être aussi pour le *Hithpael* וַיִּגְעוּ — וַיִּזְעִיזוּ Voy. Exode, ch. 3, v. 1.

16. וַיִּזְעִקוּ Ils crièrent, s'assemblèrent; les hommes sont provoqués à s'assembler par l'appel, par la proclamation qui les y invite.

יהושע סבקר ויפקד את העם ויעל הוא וזקני ישראל
 לפני העם העי : 11 וכל העם המלחמה אשר אתו
 עלו ויבאו נגד העיר ויחנו מצפון לעי והגי ביתו
 וכן העי : 12 ויקח כתמשת אלפים איש וישם אותם
 אורב בין בית אל ובין העי מים לעיר : 13 וישמו
 העם את כל המחנה אשר מצפון לעיר ואת עקבו מים
 לעיר וירך יהושע בפילה ההוא בתוך העמק : 14
 ויהי כראות מלך העי וימהרו וישכימו ויצאו אנשי העיר
 לקראת ישראל למלחמה הוא וכל עמו למועד לפני
 הערבה והוא לא ידע כראורב לו מאחרי העיר : 15
 וינגעו יהושע וכל ישראל לפניהם וינסו דרך המדבר :
 16 ויזעקו כל העם אשר בעיר לדרך אחריהם וירדפו
 אחרי יהושע ויגתקו מן העיר : 17 ולא נשא

11. העם עם המלחמה pour העם המלחמה. *Le peuple, peuple de la guerre.* Au nord d' Ai. Les Sept. et la version arabe ont de l'orient d' Ai, comme s'il y avait un lieu.

12. *De la ville* ; le Keri porte לעי d' Ai. Selon Iar'hi il s'agit ainsi d'une nouvelle réserve. Il y a quelque confusion dans ce récit.

13. Signifie comme מארב (v. 9) la réserve, une embuscade dressée ; voy. le même verbe Gen. ch. 27 v. 36, עקבו signifie proprement le talon, la partie postérieure du pied ; le dernier rang de l'armée.

14. Verset elliptique. Quand le roi vit les dispositions des Israélites, il en ordonna à son tour ; alors וימדדו ils (les gens de la ville) se haïrent. Ily en a qui entendent par ce mot le temps précis ; d'autres le signe de ralliement ; De Vette dit le lieu convenu ; et c'est cette version que nous avons adoptée.

2. Tu feras à Aï, et à son roi, comme tu as fait à Ieri'ho et à son roi ; seulement vous enlèverez pour vous le butin et les bêtes ; place une embuscade près de la ville, par derrière.

3. Jehoschoua se leva avec tous les gens de guerre, pour monter vers Aï ; Jehoschoua choisit trente mille hommes, guerriers vaillans, et les fit partir de nuit.

4. Il leur commanda en disant : Voyez, vous serez en embuscade près de la ville, derrière la ville, ne vous éloignez pas trop de la ville, et soyez tous prêts.

5. Mais moi et tout le peuple qui est avec moi, nous nous approcherons de la ville, et quand ils (les habitans) sortiront contre nous, comme la première fois, nous fuirons devant eux.

6. Ils sortiront après nous, (nous fuirons) jusqu'à ce que nous les ayons attirés (hors) de la ville, car ils diront : Ils fuient devant nous comme la première fois.

7. Alors vous vous leverez de l'embuscade, et vous vous emparerez de la ville, et l'Eternel votre Dieu la livrera en votre main.

8. Et quand vous aurez pris la ville, vous l'incendierez par le feu ; vous agirez selon la parole de Dieu ; voyez, je vous l'ai ordonné.

9. Jehoschoua les fit partir, et ils se rendirent à l'embuscade, et ils se tinrent entre Beth-el et Aï, à l'occident d'Aï ; Jehoschoua passa cette nuit-là au milieu du peuple.

10. Jehoschoua se leva le matin, et fit le dénombrement

ועשית לנו ולמלכה כאשר עשית ליריחו ולמלכה רקד
 עלילה ומדמהו הכוזב לכם שיש לה ארכ לעיר מאחריה :
 3 ויהם יהושע וכל עם המלחמה לעלות העי ויכתד
 יהושע שלשים אלף איש גבורי החיל וישלחם לילה :
 4 ויצו אתם לאמר ראו אתם ארבים לעיר מאחרי העיר
 אל ברתוקו מן העיר מאד והייתם כלכם נלנים : 5
 ואנני וכל הדעם אשר אתי נקרב אל העיר והיה כרתי וי
 נסראתנו כאשר פראשנה ונסנו לפניהם : 6 וינא
 אחיהנו עד החיקנו אותם מן העיר כי יאמרו נסים לפנינו
 כאשר פראשנה ונסנו לפניהם : 7 ויאמרו הקם
 מה אורכ והורשתם את העיר ונתנה יהוה אל היכם בידכם :
 8 והיה כתפושכם את העיר תציתו את העיר באש
 בדה העיר תעשו ראו איתי אתכם : 9 וישלחם
 יהושע וילכו אל המארכ וישבו בין בית האל ובין העי מים
 לעי וינא יהושע בלילה ההוא בתוך העם : 10 וישכם

quelque endroit **מאדית** *derrière elle*, la ville; au côté opposé de la ville par laquelle vous entrez.

6. **נסיים** Racine **נסי** *détacher*; au *Hiphil*. Racine **נסי** *fuir*, au participe.

7. **נסיים** Racine **נסי**, *posséder*; transmettre un héritage; ici *occuper* se rendre héritier *possesseur*.

9. **מאדית** *A l'occident*, exprimé v. 2 par *מאדית* *derrière*.

du poids de deux cents schekel (sicles) d'argent, un lingot d'or du poids de cinquante schekel, j'en eus envie et je les pris; ils sont enfouis dans la terre au milieu de ma tente, l'argent est dessous.

22. Iehoschoua envoya des messagers; ils coururent vers la tente, et (l'objet dérobé) était enfoui dans sa tente et l'argent dessous.

23. Ils le prirent du milieu de la tente, et l'apportèrent à Iehoschoua et à tous les enfans d'Israel, et l'établèrent devant l'Eternel.

24. Iehoschoua prit Achane, fils de Zéra'h, ainsi que l'argent, le manteau, le lingot d'or, ses fils; ses filles, ses bœufs, ses ânes, son menu bétail, sa tente, tout ce qui (était) à lui, et tout Israel (alla) avec lui; ils les firent monter vers la vallée d'Achor.

25. Iehoschoua dit : Combien tu nous as affligés! que l'Eternel t'afflige en ce jour. Tout Israel l'assomma à coups de pierres; on les brûla au feu; on les accabla de pierres.

26. On plaça sur lui un grand monceau de pierres, jusqu'à ce jour; et l'Eternel revint de l'ardeur de sa colère; c'est pourquoi on appela le nom de cet endroit la vallée d'Achor; jusqu'à ce jour.

CH. VIII. 1. L'Eternel dit à Iehoschoua: Ne crains pas et ne sois pas terrifié, prends avec toi tous les gens de guerre, lève-toi et monte vers Aï; vois, je livre en ta main le roi d'Aï, son peuple, sa ville et son pays.

CH. VIII. 2. אִיב *Embuscade*, de אָוַב *tresser* ou plutôt *dresser* des embûches; ce mot paraît ici signifier la réserve qu'on tient en

שְׁקִלִים כֶּסֶף וְלִשׁוֹן זָהָב יֵאָחֵד חֲמִשִּׁים שְׁקִלִים מִשְׁקָלוֹ
 וְאַחֲמָדָם וְאַחֲחֵם וְהֵנָּה טַמְנִים בְּאֶרֶץ בְּתוֹךְ הָאֱהָלִי וְהַכֶּסֶף
 תְּחִמִּיהָ : 22 וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ מַלְאָכִים וַיִּרְצֻהוּ אֱהֱרָה
 וְהֵנָּה טַמְנִיהָ בְּאֱהָלוֹ וְהַכֶּסֶף תְּחִמִּיהָ : 23 וַיִּקְחוּם
 מִתּוֹךְ הָאֱהָלִי וַיִּבְאִי־וֹם אֶל־יְהוֹשֻׁעַ וְאֵל כָּל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל
 וַיִּצְקוּם לִפְנֵי יְהוָה : 24 וַיִּקַּח יְהוֹשֻׁעַ אֶת־עֵבֶן בְּדֶ
 זְרַח וְאֶת־הַכֶּסֶף וְאֶת־הָאֲדָמָה וְאֶת־לִשׁוֹן הַזָּהָב וְאֶת־כְּפֻיֹ
 וְאֶת־בְּנָתָיו וְאֶת־שׁוֹרוֹ וְאֶת־חֲמֹרוֹ וְאֶת־צֹאֲנוֹ וְאֶת־אֱהָלוֹ
 וְאֶת־כָּל־אֲשֵׁר־לוֹ וְכָל־יִשְׂרָאֵל עִמּוֹ וַיַּעֲלוּ אֹתָם עִמָּק
 עֶכּוֹר : 25 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ מַה עֲכָרְתֶּנּוּ יַעֲבֹרְךָ יְהוָה
 בַּיּוֹם הַזֶּה וַיִּרְגְּמוּ אֹתוֹ כָּל־יִשְׂרָאֵל אֶבֶן וַיִּשְׂרְפוּ אֹתָם בְּאֵשׁ
 וַיִּסְקְלוּ אֹתָם בְּאֲבָנִים : 26 וַיִּקְיֹמוּ עָלָיו גַּל־אֲבָנִים
 גְּדוֹלִים עַד הַיּוֹם הַזֶּה וַיִּשָּׁב יְהוָה מִחֲרֹן אַפּוֹ עַל־כֵּן קָרָא
 שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא עִמָּק עֶכּוֹר עַד הַיּוֹם הַזֶּה :

ח

וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ אַל־תִּירָא וְאַל־תִּחַתַּח קַח עִמָּךְ
 אֵת כָּל־עַם הַמַּלְחָמָה וְקוּם עֲלֶיהָ הֲעִי רֵאָה וְנָתַתִּי בְיָדְךָ
 אֶת־מֶלֶךְ הָעַלְוִי וְאֶת־עַמּוֹ וְאֶת־עִירוֹ וְאֶת־אֲרָצוֹ : 2

23. Racine *ציק* *placer*, au *Hiphil*; selon Kim'hi, la racine est *צק*.
 24. *Avec lui*, Josué, dont il est question au commencement du verset. *Ils montèrent*; mais comme ils se sont rendus dans une vallée, il faudrait *ils descendirent*; à cela Kim'hi répond qu'il y avait, avant d'arriver au lieu du supplice, une montagne.
 25. *Tu nous as troublés*, rendus malheureux; ויסקלו אתם באבנים; *Ils les assomèrent avec des pierres*. *סקל* Est synonyme à *רגם*; *רגם* se dit d'un vivant qu'on tue à coups de pierres, et *סקל* se dit de l'action de jeter des pierres sur un supplicé. Voy. Lévit. et Nomb., *passim*.

alors la tribu que l'Éternel atteindra, se présentera par familles, et la famille que l'Éternel atteindra, se présentera par maisons, et la maison que l'Éternel atteindra, se présentera par hommes (isolés).

15. Celui qui sera atteint ayant de l'interdit sera brûlé par le feu, lui et tout ce qui lui appartient, car il a transgressé l'alliance de l'Éternel; il a commis une infamie en Israël.

16. Jehoschoua se leva de bon matin et fit avancer Israël par tribus, et la tribu de Iehouda fut atteinte.

17. Il fit avancer les familles de Iehouda, la famille de Zar'hi fut atteinte; il fit avancer les familles de Zar'hi par individus, et Zabdi fut atteint.

18. Il en fit avancer la maison par individus, alors fut atteint Achane, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zerah, de la tribu de Iehouda.

19. Alors Jehoschoua dit à Achane: Mon fils, témoigne donc maintenant de l'honneur à l'Éternel, Dieu d'Israël, et fais-lui l'aveu; dis-moi donc, qu'as-tu fait? ne me le cache point.

20. Achane répondit à Jehoschoua, en disant: Il est vrai, moi j'ai péché à l'Éternel, Dieu d'Israël, j'ai fait ceci et cela.

21. J'ai vu dans le butin un beau manteau de Schinar, terre; voy. Gen. ch. 35, v. 4. *וּמְנוֹתַי* *Ma tente*; avec deux signes indicatifs; le ה déterminatif et le י pronom possessif; comme Lévit., ch. 27, v. 23, et *infra*, ch. 8, v. 33. *תַּחְתֶּיהָ* *Sous elle*, suffixe du genre féminin, et se rapporte d'après plusieurs commentateurs à *אֶרֶץ* qui est du féminin; mais il est plus probable que *תַּחְתֶּיהָ* se rapporte à tous les objets ici mentionnés; aussi le chaldéen dit *תַּחְתֵּיהֶן* *sous eux*.

יְהוָה יִקְרַב לְמִשְׁפַּחַת הַמִּשְׁפָּחָה אֲשֶׁר יִלְכְּדָנָה יְהוָה
 הַקָּרֵב לַבָּתִּים וְהַבֵּית אֲשֶׁר יִלְכְּדֵנּוּ יְהוָה יִקְרַב לַגְּבֻרִים :
 15 יְהוָה תִּגְלַךְ בַּחֲרָם יִשְׂרָאֵל בְּאֵשׁ אֹתוֹ וְאֵת כָּל־אֲשֶׁר
 לוֹ כִּי עָבַר אֶת־בְּרִית יְהוָה וְכִרְעָשָׂה נְבִלָה בְּיִשְׂרָאֵל :
 16 וַיִּשְׁכַּם יְהוֹשֻׁעַ בְּבֹקֶר וַיִּקְרַב אֶת־יִשְׂרָאֵל לְשֹׁכְמוֹ
 וַיִּלְכְּדוּ שֵׁבֶט יְהוּדָה : 17 וַיִּקְרַב אֶת־מִשְׁפַּחַת יְהוּדָה
 וַיִּלְכְּדוּ אֶת מִשְׁפַּחַת הַזְּרֻחִי וַיִּקְרַב אֶת־מִשְׁפַּחַת הַזְּרֻחִי
 לַגְּבֻרִים וַיִּלְכְּדוּ זַבְדִּי : 18 וַיִּקְרַב אֶת־בֵּיתוֹ לַגְּבֻרִים
 וַיִּלְכְּדוּ עִכְן בְּדַבְרֵי בְּזֻבְרֵי בְּדוּרָה לְמִטָּה יְהוּדָה : 19
 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־עִכְן בְּנֵי שִׁים־נָא כְבוֹד לַיהוָה אֱלֹהֵי
 יִשְׂרָאֵל וְהָיָה לְךָ תוֹרָה וְהִגְדַּנְתָּ לִּי מֶה עָשִׂיתָ אֶל־הַכַּחַד
 מִמֶּנִּי : 20 וַיַּעַן עִכְן אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמֶר אֲמַנָּה אֲנִי
 חָטָאתִי לַיהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל וְכֹזֵאת וְכֹזֵאת עָשִׂיתִי :
 21 וַאֲרֵאָה בְּשָׁלָל אֲדַרְתָּ שְׁנַעַר אֶתְּחַ מִּזְבַּח וּמֵאֵתִים

14. List. *vous serez approchés*; au *Niphal*, sous-entendu *à Dieu*, à la justice; voy. Exode, ch. 22, v. 7. *לכד* de *לכד* *prendre, retenir*, expression usitée dans le tirage au sort; voy. I Sam., ch. 14, v. 42.

15. *Sera brûlé — lui*. Nous trouvons fréquemment le verbe passif suivi du régime direct; voy. Gen., ch. 4, v. 18, Nomb., ch. 11, v. 22. *נבלה* *Infamie*; voy. Gen., ch. 3, v. 7.

17. *Selon les hommes*; il faudrait *לגברים* (voy. v. 14) leçon que portent quelques manuscrits.

21. *Je vis*; le Keri porte *ורא* qui est plus correct. *De beau, magnifique*. *שנער* (*Sinéar*), contrée où était Babylone. Voy. Gen., ch. 10, v. 2. Chaldéen *בבלי* (*de là Stola*), robe ou manteau de Babylone. *Et une langue d'or*, ornement de la forme de la langue ou bien un lingot. *מבנים* *Cachés* sous

soir, lui et les anciens d'Israel, ils mirent de la cendre sur leur tête.

7. Iehoschoua dit: Hélas, Eternel, pourquoi as-tu fait passer le Iardène à ce peuple-là, pour nous livrer dans la main des Amoréens, pour nous faire périr? O que n'avons-nous voulu rester en deçà du Iardène.

8. Je (te) prie, Seigneur! que dirai-je après qu'Israel a tourné le dos devant ses ennemis?

9. Ils l'apprendront les Kenâanéens et tous les habitans du pays, ils nous entoureront et retrancheront notre nom de (dessus) la terre; et que feras-tu pour ton grand nom?

10. L'Eternel dit à Iehoschoua: Lève-toi, pourquoi te prosternes-tu sur la face.

11. Israel a péché; ils ont transgressé mon alliance que je leur ai commandée; ils ont pris de l'interdit, ils ont même dérobé, ils ont même dissimulé, et ils l'ont mis dans leurs bagages.

12. Les enfans d'Israel ne pourront pas résister à leurs ennemis, ils tourneront le dos devant leurs ennemis, car ils sont devenus interdits; je ne serai plus avec vous, si vous ne détruisez l'interdit du milieu de vous.

13. Lève-toi, sanctifie le peuple; tu diras, soyez sanctifiés pour demain, car, ainsi dit l'Éternel, Dieu d'Israel: il y a de l'interdit au milieu de toi, Israel, tu ne pourras pas résister devant tes ennemis; jusqu'à ce que vous ayez ôté l'interdit du milieu de vous.

14. Vous vous présenterez demain matin par tribus.

וַיֹּאמֶר יְהוָה : 7 וְיִשְׂרָאֵל וַיַּעֲבֹד עַל־אֲשֵׁם :
 אֵתְּהָא אֲדַנִּי יְהוָה לְמַעַן הַעֲבֹרָה הַעֲבִיר אֶת־הָעַם
 הַזֶּה אֶת־הַיַּרְדֵּן לְתַת־אֲרֵצוֹ בְּיַד הָאֲמֹרִי לְהַאֲבִידֵנּוּ וְלוֹ
 הוֹאֲלֵנוּ וּנְשׁוּב בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן : 8 בִּי אֲדַנִּי מַה אֲמַר
 אַחֲרַי אֲשֶׁר הִפְךָ יִשְׂרָאֵל עֲרָף לִפְנֵי אֵיבָיו : 9 וַיִּשְׁמְעוּ
 הַכֹּהֲנֵי עֲנִי וְכָל יוֹשְׁבֵי הָאָרֶץ וְנִסְבּוּ עֲלֵינוּ וְהִכְרִיתוּ אֶת־
 שְׁמֵנוּ מִן־הָאָרֶץ וּמִדֶּחַת עֲשֵׂה לְשִׁמְךָ הַגָּדוֹל : 10
 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ קִם לְךָ לְמַעַן זֶה אֵתְּהָ נָפַל עַל־
 פְּנֵיךָ : 11 חָטָא יִשְׂרָאֵל וְגַם עָבְרוּ אֶת־דְּבַרְתֵּי אֲשֶׁר
 צִוִּיתִי אוֹתָם וְגַם לָקְחוּ מִן־הַחֶרֶם וְגַם גָּנְבוּ וְגַם כָּחֲשׂוּ וְגַם
 שָׂמוּ בְכַלְיֵיהֶם : 12 וְלֹא יָכְלוּ בְנֵי יִשְׂרָאֵל לָקוּם לִפְנֵי
 אֵיבֵיהֶם עֲרָף יִפְנוּ לִפְנֵי אֵיבֵיהֶם כִּי הָיוּ לַחֶרֶם לֹא
 אוֹסִיף לְחַיּוֹת עִמָּכֶם אִם־לֹא תִשְׁמְדוּ הַחֶרֶם מִקֶּרְבְּכֶם :
 13 קִם קֹדֶשׁ אֶת־הָעַם וְאָמַרְתָּ הֲרַתְּקֹדְשׁוֹ לְמַחֲד כִּי
 כֹּה אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵי יִשְׂרָאֵל חֶרֶם בְּקִרְבְּךָ יִשְׂרָאֵל לֹא
 תֻּכַל לָקוּם לִפְנֵי אֵיבֵיךָ עַד־הַסִּירְכֶם הַחֶרֶם מִקֶּרְבְּכֶם :
 14 וְנִקְרַבְתֶּם בְּבִקֹר לְשִׁבְטֵיכֶם וְהָיָה הַשִּׁבְטֹת אֲשֶׁר־יִלְכְּדוּ

7. Porte la ponctuation d'*Élohim*, comme II Sam., ch. 7, v. 18, 19, 20, 29. העברת Voy. Hab., ch. 1, v. 15. האלנו Ra-

cine יאל *consentir, vouloir*; voy. Exode, ch. 2, v. 21.

8. בי Parait une construction de בעי *prière*; voy. Job, ch. 30, v. 24; d'autres suppléent le mot שמע *écoute* avant בי.

9. תעשה pour תעשה. Le même argument dans la prière est employé, Exode, ch. 32, v. 12; Nomb., ch. 14, v. 13.

10. קם לך *Lève-toi*. Hébraïsme, comme Gen. ch. 12, v. 1, Deutér., ch. 2, v. 13; זה *cela*, de cette manière; voy. Gen., ch. 25, v. 22.

13. קדש *Sanctifie*; selon Kim'hi, *prépare*.

2. Iehoschoua envoya des hommes, de Ieri'ho à Aï, qui (était) près de Beth-El, et leur dit, savoir : Montez et explorez le pays; ces hommes monterent et explorèrent Aï.

3. Ils retournèrent vers Iehoschoua, et lui dirent: Que le peuple ne monte pas tout entier; qu'ils montent environ deux mille hommes ou trois mille hommes et ils battront Aï; n'en donne pas la peine à tout le peuple car ils (les ennemis) sont peu nombreux.

4. Il monta du peuple environ trois mille hommes qui s'enfuirent devant les hommes d'Aï.

5. Les gens d'Aï en tuèrent environ trente-six hommes, les poursuivirent devant la porte jusqu'à Schebarime, les battirent près de la descente; le cœur du peuple fondit et devint comme de l'eau.

6. Iehoschoua déchira ses vêtemens et se jeta la face contre terre, devant l'arche de l'Éternel, jusqu'au

Gen. ch. 28, v. 19; *infra*, ch. 16, v. 2. *Beth El* et *Luz* sont à la vérité, mentionnées comme des villes différentes; cependant, dit Rosenmüller, *Handbuch der biblischen Alterthumskunde*, tom. II, p. 140, *Beth El* peut désigner l'endroit où Jacob a dressé un monument, et *Luz* la ville même, qui plus tard a pris également le nom de Beth-El.

5. עַד הַשְּׁבַרִים *Jusqu'à Schebarime*, Chaldéen, עַד דְּרֹבְרִתָן *jusqu'à ce qu'ils les eussent brisés*, défaits; de même les Sept. et la version arabe; outre qu'il faudrait dans ce cas, הַשְּׁבַרִים l'infinitif du *Niphal*, comment

trente-six hommes tués, constituent-ils une défaite? il est donc probable qu'il s'agit d'un nom d'endroit.

2 וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ אַנְשִׁים מִדִּיהוּזָה הָעִי אִשָּׁה עִם־בִּית
 אִיזֵן מִקֶּדֶם לְבֵית־אֵל וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם לֵאמֹר עָלוּ וּרְגְלוּ
 אֶת־הָאָרֶץ וְיַעֲלוּ הָאֲנָשִׁים וּרְגְלוּ אַחֲדָהֶעָי : 4 וַיָּשִׁבוּ
 אֶל־יְהוֹשֻׁעַ וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו אֲלֵי־עַל כָּל־הָעָם כְּאֲלֻפִים אִישׁ
 אֶחָד שְׁלֹשָׁה אֲלֻפִים אִישׁ יַעֲלוּ וַיִּכּוּ אַחֲדָהֶעָי אֶל־הַיַּגֵּעַ שָׁמָּה
 אַחֲכָל־הָעָם כִּי מָעַט הָמָּה : 4 וַיַּעֲלוּ מִדִּיהוּזָה שָׁמָּה
 כְּשֹׁלֶשֶׁת אֲלֻפִים אִישׁ וַיִּנָּסוּ לִפְנֵי אֲנָשֵׁי הָעִי : 5
 וַיִּכּוּ מֵהֶם אֲנָשֵׁי הָעִי כְּשֹׁלֶשִׁים וְשֵׁשָׁה אִישׁ וַיִּרְדְּפוּם
 לִפְנֵי הַשָּׁעַר עַד־הַשְּׂבָרִים וַיִּכּוּם בַּמִּזְדָּר וַיִּמָּס לְבַב־הָעָם
 וַיְהִי לַמָּוֶת : 6 וַיִּקְרַע יְהוֹשֻׁעַ שָׂמְלֹתָיו וַיִּפֹּל עַל־
 פָּנָיו אֶרְצָה לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה עַד־הָעֶרֶב רֹוֹא וּזְקָנֵי

Ch. VII. 1. מעל — ויבעלו — Voy. Lévit., ch. 5 v. 15, 21; ch. 26, v. 40. Et Nomb., ch. 5, v. 6, 12, 27. En arabe מעל signifie *Enlever quelque chose de force*. Dans la Bible, ce mot exprime quelque grave attentat contre la divinité. *Les enfans d'Israel*. Le crime d'Achane leur est attribué. Ceci est fréquent chez les écrivains de la Bible; עקן *Achane*, I Chr., ch. 2, v. 7, nous lisons עכר *Achar*; voy. ci-dessus, ch. 6, v. 18. זבדי *Zabdi*; I Chr., ch. 2, v. 6, il est appelé זמר *Zimri*. זרה *Zera'h*, était avec *Peretz* fils de *Tamar* et de *Juda*; voy. Gen. ch. 38, v. 30. Achane remonterait donc à *Juda*, à la cinquième génération. C'est peu pour un si grand laps de temps; il faut donc admettre qu'Achane remonte à *Juda* à travers un grand nombre de générations, et que זרה dont il s'agit ici n'est qu'un homonyme de celui dont il est question dans la Genèse.

2. אעִי Avec l'article; de même Gen., ch. 12, v. 5., *inf.*, v. 5 et ch. 9, *pass.* Les Sept. rendent ce mot dans la Genèse par Ἄγγιεν exprimant l'article, mais ici et au ch. suivant, ils le rendent par Ἰαῖ sans article, mais comme à l'ordinaire, le ע par un Γ. עם *Avec*, près; comme Gen., ch. 25; v. 11. בית אל *Beth El*, appelée *Luz* לוֹז du temps de *Jacob*, voy.

était, ils mirent seulement l'argent, l'or, les vases d'airain et de fer, au trésor de la maison de l'Eternel.

25. Iehoschoua laissa vivre Ra'hab la prostituée, ainsi que la famille de son père et tout ce qui était à elle; elle demeura en Israel, jusqu'aujourd'hui, parce qu'elle avait caché les émissaires que Iehoschoua avait envoyés pour explorer Ieri'ho.

26. Iehoschoua fit alors un serment en disant: Maudit soit l'homme devant l'Eternel qui se levera et rebâtera la ville Ieri'ho; que par son aîné il jette les fondemens, et par son plus jeune fils il en mette les portes.

27. L'Eternel fut avec Iehoschoua, et sa renommée se répandit dans tout le pays.

CH. VII. 1. Mais les enfans d'Israel commirent une infidélité au sujet de l'interdit. Achane, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zera'h, de la tribu de Iehouda, prit de l'interdit; la colère de l'Eternel s'enflamma contre les enfans d'Israel.

y avait au moins quelques habitans. Peut-être qu'un écrivain postérieur à ce que nous lisons à l'endroit cité des Rois, a ajouté ici l'imprécation, qui au reste a une forme rythmique:

אָדוּד הָאִישׁ לְפָנַי יִדְוֶה
 אֲשֶׁר יִקּוּם בְּנֵי
 אֶתְּ הָעִיר הַזֹּאת אֶתְּ יִדְוֶה
 בְּבִטּוֹן יִסְדְּנָה
 וּבְצַעֲדוֹ יִצִּיב דְּלִרְמִיָּהוּ.

27. שמעו de שמעו *Entendre*, sa renommée. Voy. *infra*, ch. 9, v. 9, et Esther, ch. 14, v. 4.

בַּיָּמֵי רָקָו הַכֶּסֶף וְהַזָּהָב וְכָלֵי הַנְּחֹשֶׁת וְהַבְּרֹזֶל נָתַנוּ אֶצֶר
 בְּיַד יְהוָה : 25 וְאֶת־רֹחַב הַזּוֹנָה וְאֶת־בֵּית אֲבִיהָ
 וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־לָהּ רָחִיחָה יְהוֹשֻׁעַ וַתִּשָּׁל בַּקָּרֵב יִשְׂרָאֵל עַד
 הַיּוֹם הַזֶּה כִּי רָחֲבִימָה אֶת־הַמְּלָאכִים אֲשֶׁר־שָׁלַח
 יְהוֹשֻׁעַ לְרֹגֵל אֶת־יְרִיחוֹ :

26 וַיִּשְׁבַּע יְהוֹשֻׁעַ בְּעַת הַהִיא לֵאמֹר אֲרוּר הָאִישׁ
 לִפְנֵי יְהוָה אֲשֶׁר יָקוּם וּבְנֶה אֶת־הָעִיר הַזֹּאת אֶת־יְרִיחוֹ
 בְּבָכָרוּ וַיִּסְדָּנָה וּבְצַעֲרֹו יֵצֵב דְּלָתֶיהָ :
 27 וַיְהִי יְהוָה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ וַיְהִי שֹׁמְעוֹ בְּכָל־הָאָרֶץ :

ז

1 וַיִּמְעְלוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל מֵעַל בְּחָרִם וַיִּקַּח עִבְרָן בְּדַפְרָמוֹ
 בְּדוֹבְדֵי בְדוּרָח לְמִטָּה יְהוּדָה מִדְּהַחֲרִם וַיַּחֲרֹאֲפוּ יְהוָה
 בְּבְנֵי יִשְׂרָאֵל :

26. וישבע Au *Hiphil*. Il *conjura* le peuple ; ou plutôt il fit un serment , chargé d'imprécations , comme Nomb., ch. 5, v. 21. לפני ה' *Devant l'Eternel* qui jugera et punira. קום ויבנה — יקים ויבנה *lever joint à bâtir*, signifie *entreprendre une construction*, comme Néhém., ch. 2, v. 18. Vulgate, *Suscitaverit*, comme s'il y avait יקים — יקים בבכרו — *par* (la perte de) *son aîné*. ייסדנה *Il en posera les fondemens*, ויצב דלתיה *et par* (la perte de) *son plus jeune*, ורחח *il en placera les portes*. Ce désir de perpétuer les ruines d'une ville odieuse paraît, d'après Strabon, cité par Grotius, avoir été particulier aux anciens. I Rois, ch. 16, v. 34, se trouve la réalisation de l'imprécation, mentionnée ici. Les Sept. joignent ici des noms propres aux mots *בכרו* et *צערו*. Mais, au lieu de ceux des Rois, ils ont *Αζαν* et *διασωσεις*. Le rétablissement de Iéri'ho paraît cependant avoir eu lieu malgré les imprécations de Josué, avant Chiel, dont il est question à l'endroit cité des Rois, puisque David, II Sam., ch. 10, v. 5, ordonne à ses gens d'attendre à Iéri'hø; il faudrait donc admettre que dès-lors il

18. Vous seulement gardez-vous de (l'objet) interdit, vous pourriez être interdits en prenant des (objets) interdits; vous placeriez le camp d'Israel en interdit, et vous le troubleriez.

19. Tout argent et or, des vases d'airain et de fer, (tout) sera saint à l'Eternel; que cela vienne dans le trésor de l'Eternel.

20. Le peuple poussa un cri; ils sonnèrent du cor; et lorsque le peuple entendit le son du cor, le peuple poussa un grand cri; la muraille croula sous elle; le peuple escalada la ville, chacun devant soi, et ils conquièrent la ville.

21. Ils mirent en interdit tout ce qui se trouvait dans la ville; hommes, femmes, jeunes, vieux, jusqu'aux bœufs, aux agneaux, aux ânes; (tout) au fil de l'épée.

22. Et aux deux hommes explorateurs du pays, Iehochoua dit: Allez dans la maison de la femme, de la prostituée, faites-en sortir la femme et tout ce qui est à elle, comme vous lui avez juré.

23. Les jeunes gens explorateurs vinrent et firent sortir Ra'hab, son père, sa mère, ses frères et tout ce qui était à elle; ils firent sortir toute sa famille et les déposèrent hors du camp d'Israel.

24. Mais ils consumèrent au feu la ville et tout ce qui y

22. אָמַר *Avait dit*, probablement avant la prise de la ville.

23. הַיְעָרִים *Les jeunes gens*. Selon Iar'hi, on se sert de ce mot, parce qu'il fallait un courage de jeune homme; mais, comme l'observe Kim'hi, le mot נַעַר signifie *serviteur*, il a le sens du mot *puer* des Latins.

18 וְרִקְצֵאתֶם שְׁמֵרֵי מִדְּהָרִים פְּרִי־תְחִינֵי וּלְקַחְתֶּם מִן הָהָרִים וּשְׁמַתֶּם אֶת־מַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל לְהָרִים וְעַכְרֵתֶם אוֹרְתוֹ :
 19 וְכָל וּפְסָף וְזָהָב וְכָלֵי נְחֹשֶׁת וְכִרְזֵל קָדָשׁ הֵיחָא לַיהוָה אוֹצֵר יְהוָה יִבֹּא :
 20 וַיִּרַע הָעָם וַיִּרְקְעוּ בְּשׂוֹפְרוֹת וַיְהִי כְשֹׁמֵעַ הָעָם אֶת־קוֹל הַשּׁוֹפָר וַיִּרְעוּ הָעָם הַרְעוּעָה גְדוּלָה וַתִּפֹּל הַחֹמֶה הַחֲתִימָה וַיַּעַל הָעָם הַלְעִירָה אִישׁ נִגְדּוֹ וַיִּלְכְּדוּ אֶת־הָעִיר :
 21 וַיִּחְרִימוּ אֶת־כָּל־אֲשֶׁר בָּעִיר מֵאִישׁ וְעַד־אִשָּׁה מִנְּעַד וְעַד־קָן וְעַד שׂוֹר וְשֶׁה וְחִמּוֹר לְפִרְחָרֵב :
 22 וּלְשָׁנִים הָאֲנָשִׁים הַמְּרַגְלִים אֶת־הָאָרֶץ אָמַר יְהוֹשֻׁעַ בָּאוּ בֵּית־הָאִשָּׁה הַזֹּנָה וְהוֹצִיאוּ מִשָּׁם אֶת־הָאִשָּׁה וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־לָהּ כַּאֲשֶׁר נִשְׁבַּעְתֶּם לָהּ :
 23 וַיָּבֹאוּ הַנְּעָרִים הַמְּרַגְלִים הוֹצִיאוּ אֶת־רֵחַב וְאֶת־אֲבִיהָ וְאֶת־אִמָּהּ וְאֶת־אֶחָיו וְאֶת־כָּל־אֲשֶׁר־לָהּ וְאֶת־כָּל־מִשְׁפַּחְתֶּיהָ הוֹצִיאוּ וַיִּנְיָחוּם מַחוּץ לְמַחֲנֵה יִשְׂרָאֵל :
 24 וְהָעִיר שָׂרְפָה בָּאֵשׁ וְכָל־אֲשֶׁר־

18. וְרִקְצֵאתֶם *Vous lui porterez le trouble, l'affliction*, עַד espèce de jeu de mots, celui qui a violé l'anathème (voy. *infra*, ch. 7, v. 2), s'appelait עַק.

19. *Les vases d'airain*. Sept. *xal pās χαλκός*; et tout l'airain; ils ont lu נְחֹשֶׁת וְכָלֵי נְחֹשֶׁת — וְכָלֵי אוֹצֵר A l'accusatif; le chaldéen le rend par le datif יִתְעַלַּק ' *qu'ils soient portés à la maison sainte de l'Éternel*. C'est là aussi qu'on portait ce qui provenait des Midianites. Voy. Nomb., ch. 31, v. 54. C'était une espèce de prémices offertes à Dieu; car la dépouille d'Aï fut distribuée aux vainqueurs. (Voy. *infra*, ch. 8, v. 2). Selon Abarbanel, la prise de Iéri'ho eut lieu un sabbat, c'est pourquoi on ne devait pas profiter des dépouilles de la ville; c'est conjectural.

tournant une fois, ils revinrent au camp et on y passa la nuit.

12. Iehoschoua se leva de bonne heure le matin, et les cohenime portèrent l'arche d'alliance.

13. Les sept cohenime portant sept cors de bélier devant l'arche de l'Eternel, marchèrent toujours en sonnant du cor, la troupe armée marchait devant eux, l'arrière-garde marchait derrière l'arche de l'Eternel, allant et sonnant du cor.

14. Ils firent le tour de la ville une fois le deuxième jour, et s'en retournèrent au camp; ainsi firent-ils six jours.

15. Le septième jour ils se levèrent à la pointe du jour, et firent le tour de la ville, de cette manière sept fois, seulement ce jour ils firent le tour de la ville sept fois.

16. La septième fois les cohenime sonnèrent du cor; Iehoschoua dit au peuple: Poussez des cris, car l'Eternel vous a livré la ville.

17. Que la ville soit (en) interdit, elle et tout ce qui s'y trouve, à l'Eternel; Ra'hab seulement, la prostituée, vivra; elle et tous ceux qui se (trouveront) avec elle dans la maison, car elle a caché les messagers que nous avons envoyés.

17. **וְחַיָּהּ** Voy. Lévit., ch. 27, v. 28. **וְחַיָּהּ** De **חַיָּהּ** *vivre*, signifie non seulement qu'on ne la fera pas mourir, mais qu'on respectera ce qui lui appartient; voy. *infra*, v. 23. **וְחַיָּהּ** Pour **וְחַיָּהּ** racine **חַבָּא** *cache*. Selon Ralbag, la conservation de Ra'hab est attribuée à son action de cacher les émissaires de Josué, et non à cause du serment de ces derniers, qui n'était pas obligatoire pour Josué.

בַּמַּחֲנֶה : 12 וַיִּשְׁכַּם יְהוֹשֻׁעַ בַּבֹּקֶר וַיִּשְׂאוּ הַכֹּהֲנִים
 אֶת־אֲרוֹן יְהוָה : 13 וּשְׁבַעַת הַכֹּהֲנִים נִשְׂאוֹם שְׁבַעַת
 שׁוֹפְרוֹת הַיְבֻלִּים לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה הַלְכִים הַלֹּחַ וַתִּקְעוּ
 בַּשׁוֹפְרוֹת וַתִּחְלוּץ הַלֵּךְ לִפְנֵיהֶם וַהֲמַאֲפֵף הַלֵּךְ אַחֲרֵי אֲרוֹן
 יְהוָה הַלֵּךְ וַתִּקְוַע בַּשׁוֹפְרוֹת : 14 וַיִּסְבוּ אֶת־הָעִיר
 בַּיּוֹם הַשֵּׁנִי פַעַם אַחַת וַיִּשְׁבוּ הַמַּחֲנֶה כַּח עֶשְׂרֵי שֵׁשֶׁת יָמִים :
 15 וַיְהִי וּבַיּוֹם הַשְּׁבִיעִי וַיִּשְׁכְּמוּ בַּעֲלוֹת הַזָּחָר וַיִּסְבוּ
 אֶת־הָעִיר בַּמִּשְׁפָּט הַזֶּה שִׁבְעַת פַּעְמִים רַק בַּיּוֹם הַהוּא סָבְבוּ
 אֶת־הָעִיר שִׁבְעַת פַּעְמִים : 16 וַיְהִי וּבַפַּעַם הַשְּׁבִיעִית
 תִּקְעוּ הַכֹּהֲנִים בַּשׁוֹפְרוֹת וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הָעָם הֲרִיעוּ
 כִּרְנָתָן יְהוָה לָכֶם אֶת־הָעִיר : 17 וְהִיחָה הָעִיר חָרָם
 הִיא וְכָל־אֲשֶׁר־בָּהּ לַיהוָה רַק רָחֵב הַזֹּנֵת הַחַיָּה הִיא וְכָל־
 אֲשֶׁר אִתָּהּ בְּבֵיתָ כִּי הַחֲבָאֲתָהּ אֶת־הַמְּלֵאכִים אֲשֶׁר שְׁלַחְנוּ :

— Nomb., ch. 10, v. 25; se trouve racine מאסף au Piel, finir, terminer; l'arrière-garde.

11. Racine סבב faire le tour, au Hiphil; forme transitive. Josué eut soin que l'arche fit le tour de la ville, et non comme les Septante et la Vulgate qui rendent ici ce mot dans un sens intransitif. Ils rendent aussi ויבאו — וילינו par un singulier; mais le pluriel se rapporte non à l'arche, mais à ceux qui la portaient.

13. L'infinifit précédé du même verbe à un temps personnel marque une continuation. Le texte massorétique est הֵלךְ וַתִּקְוַע Le texte porte écrit הֵלֵךְ allait; mais la première leçon est préférable.

15. Lorsque se levait. Le Keri porte כעלות; voy. ci-dessus, v. 8, selon la prescription. Voy. Lévit., ch. 9, v. 16.

17. Poussez un cri de guerre. Ces cris chez les anciens annonçaient la victoire. Voy. Com. de César, liv. 5, § 6 : Tum vero suo more victoriam clamant, atque ulutatum tollunt.

tout le peuple jettera un grand cri de joie; la muraille de la ville croulera dans sa fondation, et le peuple la franchira, chacun devant soi.

6. Iehoschoua fils de Nouné, appela les cohenime et leur dit: Portez l'arche d'alliance, et que sept cohenime portent sept cors de bélier devant l'arche de l'Eternel.

7. Il dit au peuple: Passez, faites le tour de la ville, et que la troupe armée marche devant l'arche de l'Eternel.

8. Et quand Iehoschoua eut parlé au peuple, les sept cohenime, porteurs de sept cors de bélier devant l'Eternel s'avancèrent et sonnèrent du cor, et l'arche d'alliance de l'Eternel marchait derrière eux.

9. La troupe armée marchait devant les cohenime, sonnant du cor, et l'arrière-garde marchait derrière l'arche, allant et sonnant du cor.

10. Mais Iehoschoua avait ordonné au peuple et dit: Vous ne pousserez pas de cris, vous ne ferez pas entendre votre voix, et il ne sortira pas une parole de votre bouche jusqu'au jour que je vous dirai: poussez des cris, alors vous pousserez des cris.

11. L'arche de l'Eternel fit le tour de la ville, en

9. *תקעו* *Sonnant*. Le texte porte d'après le *Ketib* *תקעו* *ils sonnaient*; comme s'il y avait devant ce mot *אשר*, mot qui selon *Gésenius* (*Lehrgeb*, p. 747), dans la prose ne manque pas quand il est nécessaire; aussi *תקעו* est-il préférable. *השוער* Verset 4, 8 et à la fin de ce verset, ce mot est précédé de la préposition qui lui convient *בשוער*

וְעָלוּ הָעָם אִישׁ נֶגְדוֹ : 6 וַיִּקְרָא יְהוֹשֻׁעַ בְּנֵינֵן אֶל־
 הַכֹּהֲנִים וַיֹּאמֶר אֲלֵיהֶם שְׂאוּ אֶת־אֲרוֹן הַבְּרִית וּשְׁבַעְתֶּה
 לְרֵגְלֵי יְשׁוּעָה שׁוֹפְרוֹת יִזְכְּלוּ לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה :
 7 וַיֹּאמְרוּ אֶל־הָעָם עֲבְרוּ וּסְבוּ אֶת־הָעִיר הַחֲלוֹץ
 יַעֲבֹר לִפְנֵי אֲרוֹן יְהוָה : 8 וַיְהִי כַאֲמַר יְהוֹשֻׁעַ
 אֶל־הָעָם וּשְׁבַעְתֶּה הַכֹּהֲנִים נְשָׂאִים שְׁבַעְתֶּה שׁוֹפְרוֹת
 הַיִּזְכְּלוּ לִפְנֵי יְהוָה עֲבְרוּ וְהִתְקַעוּ בַשׁוֹפְרוֹת וְאֲרוֹן בְּרִית
 יְהוָה הֵלֵךְ אַחֲרֵיהֶם : 9 וְהַחֲלוֹץ הֵלֵךְ לִפְנֵי הַכֹּהֲנִים
 הִתְקַעוּ הַשְּׁפֹרוֹת וְהַמֶּאֱסָף הֵלֵךְ אַחֲרֵי הָאֲרוֹן הַלֹּחַ וְהִתְקַע
 בַשׁוֹפְרוֹת : 10 וְאֶת־הָעָם צִוָּה יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר לֹא
 תְרִיעוּ וְלֹא־תִשְׁמְעוּ אֶת־קוֹלְכֶם וְלֹא־יֵצֵא מִפִּיכֶם דָּבָר עַד
 יוֹם אֲמַרִי אֲלֵיכֶם תְּרִיעוּ וְהִרְיעַתֶם : 11 וַיִּסַּב אֲרוֹן
 יְהוָה אֶת־הָעִיר הַקָּף פַּעַם אֶתֶּר וַיִּכְאוּ הַמַּחֲנֶה וַיִּלְנוּ

quoique fait d'airain, a conservé son nom de la forme qui lui est particu-
 lière. תְּרִיעָה De תרועה *faire du bruit* Jérem., ch. 4, v. 19, *un cri de guerre, de victoire*; en grec λαλαγμός, en latin *ululatus*. תְּרִיעָה *sous elle, de תרועה sous*; dans ses fondations. ועלו *Et monteront*; cette expression עלה *monter* pour entrer dans une ville, est employée parce que les villes dans la Palestine étaient placées sur des hauteurs. Voy. Ruth, ch. 3, v. 13, et I Sam., ch. 9, v. 11. נגד *Devant soi, de נגד devant, contre*.

7. ויאמרו *Ils dirent*. Josué avec les cohenime. D'après une leçon marginale où il y a ויאמר, Josué seul parle.

8. באמר Dans deux éditions d'Erfurth, se trouve באמר : la différence des prépositions ב et כ est, selon Évald (*Gram. héb.*, Leipsig, 1827, p. 614), que la première indique une action pendant un temps, *dum*, et la seconde a un sens moins déterminé, *cum*. והרגלים Dans la Bible de Bomberg de Venise, 1517, se trouve הרגלים sans article, comme au verset 6.

Ote ton soulier de ton pied, car l'endroit sur lequel tu es placé est saint; Iehoschoua fit ainsi.

CH. VI. 1. Ieri'ho était fermée et close, à cause des enfans d'Israel; nul n'en sortait, et personne n'y entrait.

2. L'Éternel dit à Iehoschoua: Vois, je livre en ta main Ieri'ho et son roi (ainsi que) les hommes vaillans de sa troupe.

3. Vous ferez le tour de la ville, (vous) tous hommes de guerre, en tournant autour de la ville; ainsi tu feras six jours.

4. Sept cohenime porteront sept cors de bélier devant l'arche; le septième jour vous ferez sept fois le tour de la ville, et les cohenime sonneront du cor.

5. Alors quand le son de la corne de bélier se prolongera, lorsque vous entendrez le retentissement du cor,

battre et nul n'y entrait pour traiter de la paix. Ce verset est regardé comme une phrase incidente, et le verset suivant se rapporte à celui qui termine le chapitre précédent.

2. יהוה *L'Éternel*. Celui qui, au verset 15 du chapitre précédent, est appelé יהוה צבא שר *le général d'armée de l'Éternel*. Ce mélange des noms de la divinité est fréquent dans la Bible. Voir Exode, ch. 3, v. 4, 6, 15.

3. רבקה Racine סבב *faire le tour*; préterit changé en futur. רבקה Racine נקף au *Hiphil*. פעם אחד *Une fois*; littéralement *d'un seul pas*.

4. הויבלים En usage pour annoncer le *Jobel*. Voy. Exode, ch. 19, v. 13; Lévit., ch. 25, v. 11. שבע פעמים *Sept fois*. Le nombre sept, dit Kim'hi, est connu des gens intelligens אצל סודו אצל מביני מדע.

5. קרן — בקרן *Corne*. Ce mot s'emploie souvent pour שופר de שופר dont la signification est *donner un son clair*; fait de la corne du bœuf ou du bélier, il porte le nom de קרן; peut-être aussi que cet instrument,

הַמָּקוֹם אֲשֶׁר אָהָרָה עִמָּךְ עָלָיו קָדַשׁ הָיָא וַיַּעַשׂ
 יְהוֹשֻׁעַ כֵּן :

1

1 וַיְרִיחוּ סָגְרָה וּמִסְגָּרָתָהּ מִפְּנֵי בְנֵי יִשְׂרָאֵל אֵין יוֹצֵא וְאֵין
 בָּא : 2 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ רֵאֵה נִתְּחִי בְיָדְךָ
 אֶת־יְרִיחוֹ וְאֶת־מַלְכָּהּ גְּבוּרֵי הַחֵיל : 3 וּסְבָרְתֶם אֶת־
 הָעִיר כֹּל אֲנָשֵׁי הַמִּלְחָמָה הַקּוֹף אֶת־הָעִיר פַּעַם אַחַת
 כִּי תַעֲשֶׂה שֵׁשֶׁת יָמִים : 4 וְשִׁבְעָה כְּהֲנִים יִשְׂאֲרוּ
 שִׁבְעָה שׁוֹפְרוֹת הַיּוֹבֵלִים לִפְנֵי הָאֲרוֹן וּבַיּוֹם הַשְּׂבִיעִי
 תָּסֹבּוּ אֶת־הָעִיר שִׁבְעַת פַּעֲמִים וְהַכְּהֲנִים יִתְקְעוּ בַשׁוֹפְרוֹת :
 5 וְהָיָה בַּמָּשָׁךְ וּבְקֶרֶן הַיּוֹבֵל בְּשִׁמְעֶכֶם אֶת־קוֹל הַשׁוֹפָר
 יִרְעוּ כָּל־הָעָם וְהָרְעָה גְּרוֹלָה וְנִפְלָה חוֹמַת הָעִיר תִּהְיֶיהָ

pas se trouver après — לו צבא Armée, celle des Israélites; selon quelques-uns, voy. Exode, ch. 7, v. 4; selon Kim'hi, il s'agit d'anges; voy. Ps. 148, v. 2.

15. Ote ton soulier של נעלך Mosché avant son voyage en Égypte a une vision semblable à celle dont il est question ici. Selon Maimonide (*Mo'è Néb.*, partie 2, ch. 42), il s'agit ici d'une vision et non d'un événement réel.

CH. VI. 1. סגר — סגרת ומסגרת Est la racine de ces deux mots; elle signifie *clorre*. La plupart des commentateurs rendent ce redoublement du verbe, qui, selon nous exprime une clôture complète, par deux sortes de fermetures. Ainsi Abarbanel dit סגרת *fermée* par la muraille de la ville, ומסגרת *et renfermée* par les assiégeans. Sept. συγκαταλεισμένη και ἀχυρωμένη, Vulgate *clausa erat et munita*. Le Chaldéen paraphrase ainsi le verset : ויריחו אחידא דהת בדשן דפרלא ומתקפא בעביק תהש מן קדם בני ישראל לית תפיק מנה ולית דעלל בגוה למשאל בשלמו *Iéricho était enfermée par des portes de fer, verrouillée par des verroux de fer, à cause des enfans d'Israel; nul n'en sortait pour com-*

9. l'Éternel dit à Iehoschoua: aujourd'hui j'ai fait tomber de dessus vous la honte de l'Égypte; et on appela le nom de cet endroit Guilgal; jusqu'à ce jour.

10. Les enfans d'Israel campèrent à Guilgal, et ils firent la Pâque le quatorzième jour du mois, au soir, dans la plaine de Ieri'ho.

11. Ils mangèrent du blé du pays le lendemain de Pâques, des pains sans levain et du (grain) rôti, en ce même jour.

12. La manne cessa le lendemain quand ils mangèrent du blé du pays, et les enfans d'Israel n'eurent plus de manne; ils mangèrent de la production du pays de Kenâane, cette année-là.

13. Il arriva que lorsque Iehoschoua fut dans (les environs de) Ieri'ho, il leva ses yeux, regarda et voilà qu'un homme était placé en face de lui, et son glaive dégainé dans la main; Iehoschoua alla vers lui et lui dit: Es-tu des nôtres ou de nos ennemis?

14. Il dit: Non, car je suis le chef de l'armée de l'Éternel, arrivé maintenant. Iehoschoua se prosterna la face contre terre, et s'inclinant, il dit: Que dit mon seigneur à son serviteur?

15. Le chef de l'armée de l'Éternel dit à Iehoschoua:

tement עבד qui en syriaque est עבדא et qui a la même signification. קלי rôti. Voy. Lévit., ch. 2, v. 14.

13. ביריחו Devant ou près Iéri'ho. Le ב a cette signification aussi infra, ch. 24, v. 26. Vulgate in agris urbis Jericho.

14. לא Non, je ne suis pas ce que tu dis. Septante αὐτῶς, comme s'il y avait לו, et il n'expriment pas כי; ce mot en effet ne pourrait

9 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ הַיּוֹם גִּלְתִּי אֶת־חַרְפַּת
 מִצְרַיִם מֵעַלְיֵכֶם וַיִּקְרָא שֵׁם הַמָּקוֹם הַהוּא גִלְגָּל עַד הַיּוֹם
 הַזֶּה : 10 וַיַּחֲנוּ בְנֵי־יִשְׂרָאֵל בְּגִלְגָּל וַיַּעֲשׂוּ אֶת־הַפֶּסַח
 בְּאַרְבַּע־עָרָה עֶשְׂרֵי יוֹם לַחֹדֶשׁ בְּעָרֵב בְּעֶרְבוֹת יִרְיָחוֹ : 11
 וַיֹּאכְלוּ מֵעֵבֶר הָאָרֶץ מִמַּחֲרַת הַפֶּסַח מִצּוֹת וּמְלֹי בְּעֵצִים
 הַיּוֹם הַזֶּה : 12 וַיִּשְׁבֹּת הַפֶּן מִמַּחֲרַת בְּאַכְלָם מֵעֵבֶר
 הָאָרֶץ וְלֹא־הָיָה עוֹד לִבְנֵי יִשְׂרָאֵל מִן וַיֹּאכְלוּ מִהַבָּאֵת
 אֶרֶץ כְּנָעַן בַּשָּׁנָה הַהִיא :

13 וַיְהִי בַּהַיּוֹת יְהוֹשֻׁעַ בִּירְיָחוֹ וַיִּשָּׂא עֵינָיו וַיֵּרָא וַהֲתַדֵּר
 אִישׁ עִמָּד לִנְגַדּוֹ וַחֲרָבוֹ שְׁלוֹפָה בְיָדוֹ וַיִּלֶּךְ יְהוֹשֻׁעַ אֵלָיו
 וַיֹּאמֶר לוֹ הֲלָנָה אֵתָה אִם־לְצַרְיָנוּ : 14 וַיֹּאמֶר לֹא
 כִּי אֲנִי שַׂר־צְבָא־יְהוָה עִתָּה בָאתִי וַיִּפֹּל יְהוֹשֻׁעַ אֶל־פְּנֵי
 אֲרֻצָּה וַיִּשְׁתַּחֲוֶה וַיֹּאמֶר לוֹ מָה אֲדָנִי מְדַבֵּר אֵלַי עַבְדּוֹ : 15
 וַיֹּאמֶר שַׂר־צְבָא יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ שֶׁל־נַעֲלָה מֵעַל רַגְלֶךָ כִּי

9. *L'opprobre d'Égypte.* הרפת מצרים *découvrir* גלל *Racine* גלותי 9. Selon Iar'hi, parce que les Égyptiens prédisaient du malheur aux Israélites ; selon Abarbanel, parce qu'ils disaient, ou du moins, parce qu'on leur prêtait l'intention de dire que Dieu ne pouvait les faire entrer en Palestine. Voy. Nomb., ch. 14, v. 16. Selon d'autres, les Israélites incirconcis étaient couverts d'opprobre par les Égyptiens, qui pratiquait aussi la circoncision, et chez lesquels la circoncision était l'insigne de ceux qui appartenait à la caste militaire.

10. *La pâque.* הפסח *La pâque.* C'est la seconde, depuis leur sortie d'Égypte. Voy. Nomb., ch. 9, v. 1, et suivans.

11. *עבד* Ce mot ne se trouve que dans ce verset et le suivant. *עבד* Signifie *passer* ; selon Kim'hi, *עבד* désigne le blé de l'année écoulée, et *תבואה* (v. 12) le blé de l'année présente, qui sert pour l'année dans laquelle on entre, de *בא* *vehir.* *Revenu ; produit* rend assez exac-

les enfans d'Israel, une seconde fois.

3. Josué fit des couteaux tranchans, et circoncit les enfans d'Israel sur le coteau d'Araloth (des prépuces).

4. Voici la circonstance qui (porta) Iehoschoua à circoncire: tout le peuple sorti d'Egypte, les mâles, tous les hommes de guerre, étaient morts dans le désert, en chemin, pendant leur sortie d'Egypte.

5. Car il était circoncis, tout le peuple qui sortait; mais tout le peuple, (formé de) ceux qui étaient nés dans le chemin, pendant qu'ils sortaient d'Egypte, n'avait pas été circoncis.

6. Car les enfans d'Israel ont parcouru le désert pendant quarante ans, jusqu'à l'extinction de toute la nation des gens de guerre sortant d'Egypte; parce qu'ils n'avaient pas obéi à la voix de Dieu; que l'Eternel avait affirmé par serment à eux de ne pas leur laisser voir le pays que l'Eternel a confirmé par serment de donner à nous; pays où coulent le lait et le miel.

7. A leur place il a maintenu leurs enfans; c'est ceux-là que Iehoschoua circoncit, car ils étaient incirconcis; parce qu'on ne les avait pas circoncis en route.

8. Et lorsque toute la nation fut entièrement circoncise, ils restèrent en place, dans le camp, jusqu'à leur guérison.

par terre, sur le carreau, manière de s'asseoir chez les Orientaux. **היוותם** Litt. *jusqu'à ce qu'ils vécussent*. Mais **היה** signifie aussi *guérir*, devenir convalescent, voy. II Rois, ch. 1, v. 2.

ושוב מל את בני ישראל שנית : 3 ויעשלו יהושע
 חרות צרים ומל את בני ישראל אל גבעת הערלות :
 4 וזה הדבר אשר מל יהושע כל העם היצא ממצרים
 הזכרים כל ו אנשי המלחמה מרו במדבר בדרך
 בצאתם ממצרים : 5 כרמלים היו כל העם היצאים
 וכל העם הילדים במדבר בדרך בצאתם ממצרים
 לאמלו : 6 כי ארבעים שנה הלכו בני ישראל
 במדבר עד שהם כל הגוי אנשי המלחמה היצאים
 ממצרים אשר לא שמעו בקול יהוה אשר נשבע יהוה
 להם לבלתי הראותם ארץ ארץ אשר נשבע יהוה
 לאבותם לתת לנו ארץ זבת חלב ודבש : 7 ואת
 בניהם הקים תחתם אתם מל יהושע כרמלים היו כי
 לאמלו אותם בדרך : 8 ויהי כאשר חמו כל
 הגוי להמול וישבו תחתם במחנה עד חיותם :

3. גבעת הערלות *La colline des prépuces* ; l'événement a donné lieu au nom de l'endroit.

4. הדבר — דבר *Signifie parole, discours, chose, c'est ce dernier qui convient ici ; telle est la circonstance qui a donné lieu à ce qui est raconté ici.* בדרך *En chemin*, בצאתם *pendant leur sortie* ; le voyage dans le désert se rattache à la sortie d'Égypte et la complète.

6. כל הגוי *Toute la nation* ; il y a des éditions qui portent כל *כל toute la génération* ; לנו *à nous*, quelques éditions ont להם *à eux*. Mais la leçon de notre texte est préférable, car la promesse faite aux ancêtres des Israélites avait pour objet leurs descendants, à qui s'adresse en ce moment la parole.

7. תחתם *Litt. sous eux, à leur place* ; voir Nomb., ch. 14, v. 31.

8. Voy. le verset précédent ; d'après Leclerc, ce mot signifie

22 Vous ferez savoir à vos enfans, disant : Israel a passé le Iardène à sec.

23. Que l'Eternel votre Dieu a fait sécher devant vous les eaux du Iardène jusqu'à ce que vous eussiez passé, comme l'Eternel votre Dieu a fait à la mer Souf, qu'il a séchée devant nous jusqu'à ce que nous eûmes passé.

24. Afin que tous les peuples de la terre connaissent la main de l'Eternel, combien elle est forte; afin que vous craigniez l'Eternel votre Dieu, toujours.

CH. V. 1. Lorsque tous les rois d'Amori, en deçà du Iardène, vers l'occident, et tous les rois kenâanéens près de la mer, entendirent que l'Eternel avait fait sécher les eaux du Iardène devant les enfans d'Israel jusqu'à notre passage; leur cœur se fondit, et il n'y eut plus en eux de courage devant les enfans d'Israel.

2. En ce temps-là l'Eternel dit à Iehoschoua : Procure-toi des couteaux tranchans, et entreprends de circoncire

ch. 11, v. 25. Sept. ἀχαιραῖς ἐκ πέτρας ἀκροτόμου, des couteaux de pierre aiguisés; Vulgate, cultros lapideos. דִּיב Se dit de tout instrument tranchant, de fer, d'une pierre aiguisée; il signifie un *rasoir*, comme Ezech., ch. 5, v. 1; un *outil* pour le travail de la pierre, comme Exode, ch. 20, v. 22; ici la suite en détermine la signification, un instrument de circoncision; צִיִּים tranchans, de même la paraphrase chaldaique אֲדַמְלִיק דִּיפִּיק c'est dans ce sens que nous avons traduit. וְשִׁיב מֵל Et circoncis de nouveau; le mot שִׁיב à l'infinitif fait fréquemment la fonction d'un adverbe. Les Sept. paraissent avoir pris pour racine יָשַׁב ils traduisent καθίστα, étant assis. שְׁנִיתִי une seconde fois; non ceux qui ont déjà subi l'opération, mais, ainsi qu'il est expliqué au v. 5, pratiqué de nouveau le rite de la circoncision, négligé pendant le séjour dans le désert.

אֶחָד־בְּנֵיכֶם לֵאמֹר בִּיבֹשָׁה עָבַר יִשְׂרָאֵל אֶחָד־הֵיָרָן הַזֶּה :
 23 אֲשֶׁר־הוֹבִישׁ יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם אֶת־מִי הֵיָרָן מִפְּנֵיכֶם
 עַד־עַבְרַתְכֶם בְּאִשׁר עָשָׂה יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם לְיַם־סוּף אֲשֶׁר
 הוֹבִישׁ מִפְּנֵינוּ עַד־עַבְרָנוּ : 24 לְמַעַן דַּעַת כָּל־עַמֵּי
 הָאָרֶץ אֲתֵיִד יְהוָה כִּי חֹזְקָה הִיא לְמַעַן יֵרְאֹתֶם אֶת־יְהוָה
 אֱלֹהֵיכֶם כָּל־הַיָּמִים :

ה

1 וַיְהִי כִשְׁמֹעַ כָּל־מַלְכֵי הָאֲמֹרִי אֲשֶׁר בְּעֵבֶר הַיַּרְדֵּן
 יָפוּהוּ וְכָל־מַלְכֵי רֶבְבַנְעַנִּי אֲשֶׁר עַל־הַיָּם אֶת־אֲשֶׁר־הוֹבִישׁ
 יְהוָה אֶת־מִי הַיַּרְדֵּן מִפְּנֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל עַד־עַבְרָנוּ וַיָּפֹס
 לְבָבָם וְלֹא־דָדוּהָ בָּם עוֹד רוּחַ מִפְּנֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל : 2
 בָּעַת הַהִיא אָמַר יְהוָה אֱלֹהֵינוּשֶׁעַשָׂה לָּךְ חֲרֻבוֹת צָרִים

ben Gerson, exégète du quatorzième siècle, suppose des causes naturelles au miracle dont il est question ici, et à quelques autres de la Bible. Abarbauel s'éleve contre lui; il traite ses paroles de fausses et mensongères. Ainsi déjà à cette époque, la lutte existait entre les rationalistes et les supernaturalistes, et cette lutte existait entre les rabbins.

Ch. V. 1. מלכי *Les rois*, les chefs des différentes villes; רבבני — האמורי *Kendani — Amori*; ces peuples comprennent les sept dont il est question ci-dessus, ch. 3, v. 10; אשר על הים *qui (sont) près de la mer*; la mer Phénicienne; Sept., βασιλεῖς τῆς φοινίκης, *rois des Phéniciens*. עד עברנו *jusqu'à notre passage*; à la première personne; ce sont les paroles du rédacteur de ce document. D'après le keri, il y a עברם *leur passage*, à la troisième personne, désignant les Israélites; ce changement de personnes est fréquent dans la Bible; voy., Ps. 66, v. 6, *et passim*.

2. חרבות צרים *Litt. des glaives de rochers*. C'est dans ce sens que traduisent la plupart des anciens traducteurs; צר signifie *rocher, pierre*; les pierres aiguisées paraissent avoir servi à la circoncision. Voy. Exode,

tribu de Menasché passèrent équipés devant les enfans d'Israel, comme leur avait dit Mosché.

13. Environ quarante mille hommes équipés pour la guerre passèrent devant l'Eternel au combat, dans les plaines de Ieri'ho.

14. En ce jour l'Eternel éleva Iehoschoua aux yeux de tout Israel, et ils le craignirent comme ils avaient craint Mosché tous les jours de sa vie.

15. L'Eternel dit à Iehoschoua, savoir :

16. Ordonne aux cohenime, porteurs de l'arche du témoignage, qu'ils montent hors du Iardène.

17. Iehoschoua ordonna aux cohenime, en disant: Montez hors du Iardène.

18. Et lorsque les cohenime, porteurs de l'arche de l'alliance de l'Eternel, furent montés du milieu du Iardène, quand les plantes des pieds des cohenime se furent portés vers le sec, les eaux du Iardène retournèrent à leur place, et se répandirent comme autrefois sur tous ses bords.

19. Le peuple monta hors du Iardène le dix du premier mois, ils campèrent à Guilgal, à l'extrémité de l'orient de Ieri'ho.

20. Et les douze pierres qu'ils avaient prises du Iardène, Iehoschoua (les) dressa à Guilgal.

21. Il dit aux enfans d'Israel, savoir: Quand vos enfans demanderont un jour à leurs pères, en disant: Que (signifient) ces pierres-là ?

séparent, *suprà*, ch. 3, v. 13. Ce qui est commun à ces deux événemens, c'est que tous les deux marquent des miracles; le rabbi Lévy

לפני בני ישראל כאשר דבר אליהם משה : 13
 בארבעים אלף חלוצי הצבא עברו לפני יהוה למלחמה
 אל ערבות ירדן : 14 ביום ההוא גרל יהוה את
 יהושע בעיני כל ישראל ויראו אתו כאשר יראו את משה
 בלומי חייו :

15 ויאמר יהוה אל יהושע לאמר : 16 ציה את

הכהנים נשאי ארון הברית ויעלו מן הירדן : 17

ויצו יהושע את הכהנים לאמר עלו מן הירדן : 18

ויהי בעלות הכהנים נשאי ארון ברית יהוה מן הירדן

נתקו כפות רגלי הכהנים אל החרבה וישבו מן הירדן

למקומם וילכו כתרמל שלשום על כל גדותיו : 19

והעם עלו מן הירדן בעשור לחדש הראשון ויחנו בגלגל

בקצה מרח ירדן : 20 ואת שתים עשרה האבנים

האלה אשר לקחו מן הירדן הקים יהושע בגלגל : 21

ויאמר אל בני ישראל לאמר אשר ושאלון בניכם מחר

את אבותם לאמר מה האבנים האלה : 22 והודעתם

13. לפני בני ישראל *Devant l'Éternel*, devant l'arche. Selon d'autres, cette expression signifie leur valeur guerrière, leur intrépidité.

14. ויראו אתו *Ils le craignirent*. *ראו* suivi de *את* signifie avoir une crainte respectueuse.

15. ויאמר Suit l'explication de ce qui est indiqué au v. 11.

22. וישאלון בניכם מחר *Esraet a passé à sec*. Des différences notables distinguent le passage de la mer rouge (Exode, ch. 14), d'avec le passage du Jourdain. Dans le premier, Moïse lève son bâton, pour fendre la mer (v. 16); un vent d'est souffle toute la nuit sur la mer (v. 21); ici rien de semblable; par la seule position des cohenime porteurs de l'arche d'alliance, dans le milieu du Jourdain, les eaux se

enfans vous demanderont un jour que signifient pour vous ces pierres-là.

7. Vous leur direz que les eaux du Iardène ont été divisées devant l'arche de l'alliance de l'Eternel ; quand il a passé dans le Iardène, les eaux du Iardène ont été divisées ; et que les pierres soient un monument pour les enfans d'Israel à jamais.

8. Les enfans d'Israel firent ainsi que l'avait ordonné Iehoschoua ; ils portèrent douze pierres du milieu du Iardène, comme l'Eternel avait parlé à Iehoschoua, selon le nombre des tribus des enfans d'Israel ; et ils les firent passer avec eux dans le gîte, et les y déposèrent.

9. Iehoschoua dressa douze pierres au milieu du Iardène, à l'endroit où se trouvaient les pieds des cohenime porteurs de l'arche d'alliance ; et elles y restèrent jusqu'à ce jour.

10. Les prêtres porteurs de l'arche restèrent au milieu du Iardène, jusqu'à la fin de tout ce que l'Eternel avait ordonné à Iehoschoua de dire au peuple, selon tout ce que Moÿché avait ordonné à Iehoschoua ; le peuple se dépêcha et passa.

11. Et lorsque le peuple eut entièrement passé, alors passa l'arche de l'Eternel, ainsi que les cohenime, devant le peuple.

12. Les fils de Reoubène, ceux de Gad, et la demi-

s'il y avait האבנים. Il s'agit des pierres servant à ériger un monument (voy. ci-dessus v. 4).

12. דומשים armés. Voy. Nomb., ch. 32, v. 20, 29.

בְּקִרְבָּם כִּדְּיִשְׁאֵלֶנּוּ בְּנֵיכֶם מָחָר לֵאמֹר מַה הָאֲבָנִים
 וַיֹּאמְרוּ לָבֵם : 7 וַאֲמַרְתֶּם לָהֶם אֲשֶׁר נִכְרְתוּ מִיַּמֵּי
 הַיַּרְדֵּן מִפְּנֵי אֲרוֹן בְּרִית־הַיְהוָה בְּעֵבֶר בַּיַּרְדֵּן נִכְרְתוּ מִי
 הַיַּרְדֵּן וְהָיוּ הָאֲבָנִים הָאֵלֶּה לְזִכְרוֹן לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל עַד־עוֹלָם :
 8 וַיַּעֲשׂוּכֶן בְּנֵי־יִשְׂרָאֵל כְּאֲשֶׁר צִוָּה יְהוֹשֻׁעַ וַיִּשְׂאוּ שָׁמָּה
 עֶשְׂרֵה אֲבָנִים מִתּוֹךְ הַיַּרְדֵּן כְּאֲשֶׁר דִּבֶּר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ
 לְמַסְפַּר שִׁבְטֵי בְנֵי־יִשְׂרָאֵל וַיַּעֲבִרוּם עִמָּם אֶל־דְּמֹלֶן
 וַיִּנְחִיחֵם שָׁם : 9 וְשִׁתִּים עֶשְׂרֵה אֲבָנִים הָקִים יְהוֹשֻׁעַ
 בְּתוֹךְ הַיַּרְדֵּן הַחֲתָת מִצֵּב רִגְלֵי הַכֹּהֲנִים נִשְׂאוּ אֲרוֹן הַבְּרִית
 וַיְהִי שָׁם עַד הַיּוֹם הַזֶּה : 10 וְהַכֹּהֲנִים נִשְׂאוּ אֶת־אֲרוֹן
 הָעֲמֻדִים בְּתוֹךְ הַיַּרְדֵּן עִרְתָּם כֹּל־הַדְּבָר אֲשֶׁר־צִוָּה יְהוָה
 אֶת־יְהוֹשֻׁעַ לְדַבֵּר אֶל־הָעָם כְּכֹל אֲשֶׁר־צִוָּה מֹשֶׁה אֶת־יְהוֹשֻׁעַ
 וַיִּמְדוּהוּ הָעָם וַיַּעֲבִרוּ : 11 וַיְהִי כְּאֲשֶׁר־תָּם כָּל־הָעָם
 לְעָבוֹר וַיַּעֲבֹר אֲרוֹן־יְהוָה וְהַכֹּהֲנִים לִפְנֵי הָעָם : 12
 וַיַּעֲבִרוּ בְּנֵי־רְאוּבֵן וּבְנֵי־גַד וְחַצֵּי שִׁבְטֵי הַמְּנַשֶּׁה חַמְּשִׁים

7. *Que, parce que.* Voy. Gen., ch. 34, v. 27; I Rois., ch. 6, v. 33.

8. *Les enfans d'Israel, les douze hommes choisis un par tribu.*
 9. *Josué éleva. Abarbanel, pour expliquer l'emploi de ces douze pierres, autres que celles dont il a déjà été question, dit que c'est un usage antique de perpétuer le souvenir d'un événement remarquable, par le moyen d'un monument. וְהָיוּ הָאֲבָנִים עד הַיּוֹם הַזֶּה jusqu'à ce jour. De ces mots et d'autres semblables, Abarbanel conclut que Josué n'est pas le rédacteur du livre qui porte son nom.*

10. *Mosché avait ordonné.* Voy. Deut., ch. 27, v. 4, 5, et 6.

11. *Et les Cohenime; Sept. και οι λιθοι, et les pierres, comme*

L'Eternel s'arrêtèrent sur le sec, ferme, au milieu du Iardène, tandis que tout Israël passait dans le sec, jusqu'à ce que toute la nation eût fini de passer le Iardène.

CH. IV. 1. Et lorsque toute la nation eût fini de passer le Iardène, l'Eternel dit à Jehoschoua, savoir :

1. Prenez parmi le peuple douze hommes, un homme, un homme par tribu.

3. Ordonnez-leur, savoir, emportez de là, du milieu du Iardène, de l'endroit où les pieds des cobenime posaient ferme, douze pierres; faites-les passer avec vous, déposez-les dans le gîte où vous passerez la nuit.

4. Jehoschoua appela les douze hommes qu'il avait désignés parmi les enfans d'Israël, un homme, un homme par tribu.

5. Jehoschoua leur dit : Passez devant l'arche de l'Eternel votre Dieu, au milieu du Iardène, et chargez-vous chacun d'une pierre sur l'épaule, au nombre des tribus des enfans d'Israël.

6. Afin que ceci soit un signe parmi vous, lorsque vos

6. לָמַחְן *Afin que.* Ce verset fait, selon le בְּמִדְבָּר partie de l'ordre de Dieu, quoiqu'il n'y soit pas exprimé; אֵת un signe; *Infra* v. 7, il y a $\text{וְזָכַרְתָּ$ monument. מָחָר *Demain*, signifie aussi un jour; voy. Exode, ch. 15, v. 14. Dans la Bible de Bomberg 1518, et dans quelques autres, il y a après ce mot אֵת אֲבוֹתָם leurs pères. Mais cette leçon, dont l'autorité n'est rien moins qu'établie, paraît venir du v. 21 suivant, où les mots אֵת אֲבוֹתָם se trouvent effectivement.

יהוה פתחה פתח הירדן והכני את ישראל עברים
 פתחה עד אשר תמו כל הגוי לעבר את הירדן :

ד

ויהי כאשר תמו כל הגוי לעבור את הירדן :
 ויאמר יהוה אל יהושע לאמר : ² קחו לכם מן
 העם שנים עשר אנשים איש אחד איש אחד משבט :
³ תצו אותם לאמר שאר לכם מה מתוך הירדן
 ממצב רגלי הפחנים הכין שמים עשירה יבנים והעברתם
 אותם עמכם והנחתם אותם במלון אשר תלינו בו
 הרגילה : ⁴ ויקרא יהושע אל שנים העשר איש
 אשר הבין מבני ישראל איש אחד איש אחד משבט :
⁵ ויאמר להם יהושע עברו לפני ארון יהוה אלהיכם
 אל תקה הירדן והרימו לכם איש אבן אחת על שכם
 למכפר שבט בני ישראל : ⁶ למען יהיה זאת אות

appliqué ordinairement aux peuples autres que les Israélites , est aussi appliqué souvent aux Israélites mêmes , *peuple saint*. Exode , ch. 19 , v. 6.

CH. IV. 1. ויאמר *H. dit.* Ce mot est précédé dans le texte , d'une pause , et selon Kim'hi il se rapporte au verset 12 du chapitre 3 , et il faudrait traduire : *il avait dit* déjà auparavant ; mais Abarbanel ne partage pas cette opinion ; il pense que l'action des pierres dont il est question ci-dessus , n'a pas eu lieu par ordre de Dieu , mais que Josué l'avait alors ordonné de son propre mouvement ; c'est dans ce sens que nous avons traduit.

3. ויבן — *poser* , Impératif du *Hiphil*. Ce mot a ici et au verset 17 du chapitre précédent le sens d'un adverbe , *ferme* , *fermement*. *Hôtellerie* , *gîte* ; voy. Gen. , ch. 43 , v. 21.

4. שנים עשר איש Construction rare et anormale pour איש עשר שנים comme Nomb. , ch. 1 , v. 44.

12. Et maintenant prenez douze hommes des tribus d'Israel, un homme, un homme par tribu.

13. Alors quand les plantes des pieds des cohenime, porteurs de l'arche de l'Eternel, maître de toute la terre, se seront posées dans les eaux du Iardène, les eaux du Iardène seront divisées; les eaux qui descendent d'en haut s'arrêteront (comme) une digue.

14. Il advint que lorsque le peuple partit de ses tentes pour passer le Iardène, les cohenime porteurs de l'arche d'alliance (marchaient) devant le peuple.

15. Et à l'arrivée des porteurs de l'arche au Iardène, quand les pieds des cohenime, porteurs de l'arche étaient enfoncés dans le bord de l'eau; [le Iardène coulait à pleins bords tout le temps de la moisson;]

16. Alors l'eau descendue d'en haut s'arrêta (comme) une seule digue, très-loin d'Adame, la ville, du côté de Tsarthane; et celle qui descendait vers la mer de la plaine, la mer salée, fut complètement divisée; et le peuple traversa en face de Ieri'ho.

17. Les cohenime porteurs de l'arche d'alliance de

15. גדותי — גדה *Bord*, de גדה inusité, *détacher*; ימי קציר *Les jours de moisson*, au mois de nissan.

16. באדם Le kerî porte מֵאֲדָם de *Adame*, et c'est cette leçon qui est généralement suivie. En syriaque il y a ארם *Arame*. Les Septante, texte du Vatican, ont μακρὰν ἀπόβρα σφοδρῶς, *très, très-loin*, ils ont לו הוֹק מֵאֲדָם מֵאֲדָם. Le mot אדם comme nom de ville ne paraît pas exact; on ne trouve ce nom de ville qu'ici.

17. הכן הִכָּן Infinitif du *Hiphil*, racine כָּן *être droit, poser*. Le mot הִכָּן

12 וַעֲתָה קָחֵי לָכֶם שְׁנֵי עָשָׂר אִישׁ מִשִּׁבְטֵי יִשְׂרָאֵל אִישׁ
 אֶחָד אִישׁ אֶחָד לָשֶׁבֶט : 13 וְהָיָה כִּנּוּחַ כַּפּוֹת רִגְלֵי
 הַכְּהֹנִים נִשְׂאֵי אֲרוֹן יְהוָה אֲרוֹן כְּלֵי הָאֱלֹהִים בְּמִי הַיַּרְדֵּן
 מִי הַיַּרְדֵּן יִכְרְתוּן הַמַּיִם הַיַּרְדִּים מִלְּמַעְלָה וַיַּעֲמֻהוּ גַד
 אֶחָד : 14 וַיְהִי בְּנִסְעַת הָעָם מֵאֶתְלֵיָהֶם לָעֵבֶר אֶת־
 הַיַּרְדֵּן וְהַכְּהֹנִים נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן הִבְרִיחַ לִפְנֵי הָעָם : 15
 וַיִּכְבּוּא נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן עַד־הַיַּרְדֵּן וּרְגֵלֵי הַכְּהֹנִים נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן
 נִטְבְּלוּ בַקֶּזֶה הַמַּיִם וְהַיַּרְדֵּן מָלֵא עַל־כָּל־גְּדוֹתָיו כָּל יְמֵי
 קָצִיר : 16 וַיַּעֲמֻהוּ הַמַּיִם הַיַּרְדִּים מִלְּמַעְלָה קָמוּ גַד־
 אֶחָד הַרְחֵק מְאֹד בְּאֶרֶם הָעִיר אֲשֶׁר מִצַּד צִרְתָּן וְהַיַּרְדִּים
 עָלִים הָעֵרְבָה יִסְדְּמֵלַח הַמַּיִם נִכְרְתוּ וְרוּעַם עָבְרוּ גַד־
 יְרִיחוֹ : 17 וַיַּעֲמֻהוּ הַכְּהֹנִים נִשְׂאֵי הָאֲרוֹן בְּרִירַת־

maître de toute la terre ; l'accent tonique disjonctif placé sur הברית est favorable à ce sens. Nous trouvons bien quelques endroits où l'arche paraît prise pour Dieu ; ainsi יהוה קומה לève toi, *Iehova*, est récité au départ de l'arche ; Nomb., ch. 10, v. 35, 36. Mais יהוה ne s'y rapporte nullement à l'arche, et le mot ארן suppléé ici, ajoute à l'énergie du discours.

12. ועתה Ce verset peut être regardé comme une phrase incidente. שני עשר Douze ; la tribu de Lévi n'en était pas exclue.

13. והיה La Vulgate rend ainsi les mots מי הירדן jusque עד ארן *quæ quæ inferiores sunt decurrunt atque deficient, quæ autem superveniunt in una mole consistent ; les eaux inférieures découleront et manqueront, mais les eaux d'en haut formeront un mur ;* mais le texte ne dit pas un seul mot d'eaux inférieures. נד Il y en a qui rendent ce mot par *outré*, comme נאד ; quoi qu'il en soit, le sens est que les eaux étaient retenues ensemble, et ne coulaient plus.

14. הארן הברית Ces deux mots, également précédés du ה déterminatif, justifient la supposition qu'il faut lire ארן הברית en sous-entendant le mot ארן, comme Exode, ch. 38, v. 21, *הבשק משמם בצפת*.

que vous parcourrez, car vous n'avez passé par ce chemin, ni hier ni avant-hier.

5. Iehoschoua dit au peuple: Sanctifiez-vous, car demain l'Eternel fera au milieu de vous des prodiges.

6. Iehoschoua dit aux cohénime, savoir: Portez l'arche d'alliance et passez devant le peuple; ils portèrent l'arche d'alliance, et marchèrent devant le peuple.

7. Alors l'Eternel dit à Iehoschoua: En ce jour je commencerai à t'élever aux yeux de tout Israel; ils sauront que de même que j'ai été avec Mosché, je serai avec toi.

8. Mais toi tu ordonneras aux cohenime porteurs de l'arche d'alliance, savoir: quand vous arriverez jusqu'au bord de l'eau du Iardène, arrêtez-vous dans le Iardène.

9. Iehoschoua dit aux enfans d'Israel: Approchez d'ici et écoutez les paroles de l'Eternel votre Dieu.

10. Iehoschoua continua: Par-là vous saurez que le Dieu vivant est au milieu de vous, qu'il expulsera devant vous les Kenâanéens, les Hithéens, les Hivéens, les Perisiens, les Guirgaschéens, les Ammoréens, et les Ieboussiens.

11. Voilà l'arche d'alliance du maître de toute la terre passant devant vous dans le Iardène.

l'accent tonique ne se trouve pas à la dernière syllabe, pour éviter la rencontre immédiate de deux accens toniques, דוד qui suit ayant l'accent sur la pénultième.

11. ארון הברית אדון כל הארץ *L'arche d'alliance du maître de toute la terre.* C'est dans ce sens que traduisent les Septante, qu'a suivis la Vulgate, ἰδοὺ ἡ κιβωτὸς τοῦ κυρίου διαβλήτης κυρίου πάσης τῆς γῆς; il y en a qui suppléent le mot ארון après הברית *l'arche d'alliance, l'arche du*

עֲבַרְתֶּם בְּדֶרֶךְ מַחֲסוּל שְׁלֹשׁוֹם : 5 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל
הָעָם הַיְהוּדִים כִּי מִדָּר יַעֲשֶׂה יְהוָה בְּקִרְבְּכֶם נִפְלְאוֹת :
6 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־הַכֹּהֲנִים לֵאמֹר שִׂאוּ אֶת־אֲרוֹן
הַבְּרִית וְעִבְרוּ לִפְנֵי הָעָם וּשְׂאוּ אֶת־אֲרוֹן הַבְּרִית וַיֵּלְכוּ
לִפְנֵי הָעָם : 7 וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־יְהוֹשֻׁעַ הַיּוֹם הַזֶּה
אֶחָל גְּדֹלָה בְּעֵינֵי כָל־יִשְׂרָאֵל אֲשֶׁר יִדְעוּן כִּי כָאֲשֶׁר
הָיִיתִי עִם־מֹשֶׁה אֲתוּחָ עִפְדִּי : 8 וְאַתָּה הִצַּעְתָּ אֶת־
הַכֹּהֲנִים נִשְׂאוּ אֲרוֹן־הַבְּרִית לֵאמֹר כִּכְאֲכֶם עֲדִיקָה מִן־
הַיַּרְדֵּן בִּירְדֵן הַיַּעַמְדִּי : 9 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ אֶל־בְּנֵי
יִשְׂרָאֵל גִּשׁוּ הַנָּה וּשְׁמְעוּ אֶת־דְּבָרֵי יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם :
10 וַיֹּאמֶר יְהוֹשֻׁעַ בְּזֹאת הַדְּעוֹן כִּי אֵל חַי בְּקִרְבְּכֶם
וְהוֹרֵשׁ יוֹרֵשׁ מִפְּנֵיכֶם אֶת־הַבְּנֵי עָלַי וְאֶת־הַחַיִּי וְאֶת־
הַחַיִּי וְאֶת־הַפְּרִי וְאֶת־הַגְּרֵגֶשׁי וְהֵאמְרוּ וְהִיבֹסוּ : 11
הִנֵּה אֲרוֹן הַבְּרִית אֲרוֹן כָּל־הָאָרֶץ עָבַר לִפְנֵיכֶם בִּירְדֵן :

arches, l'une avec les tables d'aillance et l'autre avec les ossemens de Joseph. *Dans la mesure* ; il y en a qui ont voulu voir ici une exactitude rigoureuse à laquelle s'oppose le mot כאלפם *environ deux mille*. Depuis le commencement du verset jusqu'à אליו, est une phrase incidente, et למען se rapporte au verset précédent.

5. וְהִקְדְּשׁוּ De קדוה être saint, sanctifiez-vous ; il y en a qui traduisent par être prêt ; mais les derniers mots de ce verset sont plus favorables au premier sens. De נפלאות *De נפלא* inusité au Kal, *séparer ; des choses grandes*.

8. וְאַתָּה Et toi ; les Septante ont lu ועתה et maintenant ; כאי נון. קצה *L'extrémité, en deça du fleuve*.

9. גִּשׁוּ Racine נגש à l'impératif, pour גִּשׁוּ, mais il y a גִּשׁוּ afin que

24. Ils dirent à Jehoschoua : l'Éternel a livré tout le pays entre nos mains, et tous les habitans du pays tremblent devant nous.

CH. III. 1. Jehoschoua se leva le matin de bonne heure, ils (les Israélites) partirent de Schitime, et ils arrivèrent près du Iardène, lui et tous les enfans d'Israel; et ils y restèrent la nuit avant de (le) passer.

2. Ce fut au bout de trois jours, que les inspecteurs passèrent par le camp.

3. Et donnèrent ordre au peuple, en disant : Lorsque vous verrez l'arche d'alliance de l'Éternel votre Dieu, et les cohenime, les lévites qui le porteront, vous partirez de votre endroit et le suivrez.

4. [Toutefois qu'il y ait une distance entre vous et lui, d'environ deux mille coudées, de mesure; ne vous en approchez pas]; afin que vous connaissiez le chemin

3. **בראתם** Quelques manuscrits portent **בראתם** ; selon Mendelsohn (**באחד** Exode, ch. 3, v. 12), l'infinitif précédé du **ב** indique un passé, et précédé du **כ**, un futur ; toutefois cette distinction n'est pas toujours rigoureuse. **והכהנים הלויים** *Les cohenime lévites*, de la tribu de Lévi ; Vulgate, *sacerdotes stirpis Leviticæ*. La version grecque ajoute une conjonction : *ισπαις ενωμην και τους Λευιτας, nos prêtres et les lévites*. Plusieurs manuscrits et les versions syriaque, chaldéenne et arabe, ont le **ו** conjonctif devant **הלויים**.

4. **רחוק** *Loin*, ordinairement adjectif ; est ici substantif, *un intervalle* ; le mot **מקום** *lieu*, peut aussi être sous-entendu ; **ובינו** *et entre lui*, l'arche ; les massorètes ont **ובינו** *et entre eux*, que Leclerc explique par entre les cohenime qui portaient l'arche ; mais dans ce cas il aurait fallu **וביניהם** ; nous trouvons **בינו** avec la forme singulière, Gen., ch. 30, v. 36 ; Lévit., ch. 26, v. 46 ; ici toutefois ce mot a la forme de **אלי**, **אודיו**, et signifie dans les deux leçons *entre lui* **ארוך** l'arche, masculin en hébreu. Les commentateurs prétendent qu'il y avait deux

24 וַיֹּאמְרוּ אֶל־יְהוֹשֻׁעַ כִּי־נָתַן יְהוָה בְּיָדֵנוּ אֶת־כָּל־הָאָרֶץ
וְגַם־נִמְנוּ כָּל־יֹשְׁבֵי הָאָרֶץ מִפְּנֵינוּ :

ג

1 וַיִּשְׁכַּם יְהוֹשֻׁעַ בַּבֶּקֶר וַיִּסְעוּ מִהַשְּׁפוּם וַיָּבֹאוּ עַד־הַיַּרְדֵּן
הוּא וְכָל־בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וַיִּלְכְּדוּ שָׁם מָרֹם וַיַּעֲבְרוּ : 2 וַיְהִי
מִקְצֵה שְׁלֹשֶׁת יָמִים וַיַּעֲבְרוּ הַשְּׂטָרִים בְּקֶרֶב הַמַּחֲנֶה :
3 וַיִּצְוּ אֶת־דָּהֻעַם לֵאמֹר כִּרְאֲחֲכֶם אֵת אֶרֶן בְּרִיתֵךְ
יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם וְהִכְהַנִּים הַלְוִיִּם נְשָׂאִים אֹתוֹ וְאַהֲם הִסְעוּ
מִמְּקוֹמְכֶם וְהִלַּכְתֶּם אַחֲרָיו : 4 אַךְ רְחוֹק יְהִי
בֵּיתְכֶם וּבֵיתוֹ כְּאַלְפִים אַמָּה בַּמִּדְבָּר אֶל־הַקְּדֹשׁ אֱלֹהֵי
לְמַעַן אֲשֶׁר־תִּדְעוּ אֶת־יְהוָה אֱשֶׁר הִלְכוּ־בָהּ כִּי לֹא

24. *Parce que.* Après avoir raconté différentes choses sur leur mission, ils semblent ajouter : nous conquerrons ce pays, parce que, etc.

Ca. III. 1. *Josué se leva de bonne heure le matin.* *שָׁם* Signifie déjà par lui-même *se lever de bon matin*; le mot *בקר* ajouté paraît indiquer les premiers rayons du jour. Gésenius dit sur *שָׁם* : ce mot exprime peut-être l'idée de charger, de *שָׁם* *épaule*;

idée prise de la vie nomade. Ici commence la quatrième *Paracha* ou division, selon Abarbanel. *וַיָּבֹאוּ עַד הַיַּרְדֵּן* *Ils vinrent au Jardène*; sans doute le lendemain du départ des explorateurs; car si ce départ eût eu lieu seulement après leur retour, qui était au soir du troisième jour, comment une si grande multitude chargée de tant de bagages aurait-elle pu en quelques heures arriver auprès du Jardène? Les mots *וַיִּלְכְּדוּ שָׁם מָרֹם וַיַּעֲבְרוּ* *ils restèrent la nuit avant de passer*, ne s'opposent pas à cette conjecture, car *לָךְ* ne signifie pas seulement *passer une nuit*, mais même *s'arrêter*; voy. Ps. 25, v. 13, ib. 49, v. 13; Job, ch. 41, v. 13 et 14.

poursuivans ne vous atteignent pas ; restez-y cachés trois jours, jusqu'au retour de ceux qui (vous) poursuivent ; ensuite vous irez votre chemin.

17. Les hommes lui dirent : Nous serons libres de ton serment dont tu nous a adjurés ;

18. Voilà que nous arrivons dans le pays ; ce cordon avec ce fil d'écarlate-ci, attache-les à la fenêtre par laquelle tu nous as fait descendre ; quant à ton père, ta mère, tes frères et toute la maison de ton père, réunis (-les) auprès de toi dans la maison.

19. Alors quiconque sortira par la porte de ta maison dehors, son sang (retombera) sur sa tête, mais nous serons innocens ; quiconque sera avec toi dans la maison, son sang (retombera) sur notre tête, si une main est (mise) sur lui.

20. Si tu divulgues notre présent entretien ; alors nous serons libres de ton serment, dont tu nous as adjurés

21. Elle dit : Selon vos paroles, ainsi sera-t-il ; elle les renvoya, et ils partirent. Elle attacha le cordon d'écarlate à la fenêtre.

22. Ils partirent, arrivèrent à la montagne, et y restèrent trois jours, jusqu'à ce que ceux qui poursuivaient pussent être de retour ; ceux qui poursuivaient cherchèrent par tout le chemin, et ne trouvèrent point.

23. Les deux hommes s'en retournèrent, descendirent de la montagne, passèrent (le fleuve), et arrivèrent auprès de Iehoschoua fils de Nouné ; ils lui racontèrent tout ce qui leur était arrivé.

הַרְדָּפִים וְנַחֲבִיתָם שָׁמָּה שְׁלֹשַׁת יָמִים עַד שׁוֹב הַרְדָּפִים
 וְאַחַר הָלַכְוּ לְדַרְכְּכֶם : 17 וַיֹּאמְרוּ אֵלָיו הָאֲנָשִׁים
 נְקִים אַנְחֵנו מִשְׁבַּעְתְּךָ הִזָּה אֲשֶׁר הִשְׁבַּעְתָּנוּ : 18 הֲנֵה
 אַנְחֵנו בָּאִים בָּאָרֶץ אֲרֵי־תִקְוֹת חוֹט הַשְּׁנִי הִזָּה הַתְּקַשְׂרִי
 בַּחֲלוֹן אֲשֶׁר הוֹרְדָתָנוּ כִּי וְאֶת־אֶבֶן וְאֶת־אֶמֶן וְאֶת־אֲחִי
 וְאֶת כָּל־בֵּית אֶבֶן הַתְּאִסְפִי אֵלָיךְ הַבֵּיתָה : 19 וְהִלֵּךְ
 כָּל אֲשֶׁר־יֵצֵא מִדְּלָתוֹ בִּירְתְךָ הַחֲזוּצָה דָּמוֹ בְּרֹאשׁוֹ וְאַנְחֵנו
 נְקִים וְכָל אֲשֶׁר יִהְיֶה אִתְךָ בְּבֵית דָּמוֹ בְּרֹאשׁוֹ אִם־
 יָד הִחִידְבוּ : 20 וְאִם־תִּגְדְּוּ אֶת־דְּבַרְנוּ זֶה וְרוּיְנוּ
 נְקִים מִשְׁבַּעְתְּךָ אֲשֶׁר הִשְׁבַּעְתָּנוּ : 21 וְהֵאמֶר כְּדְבַרְכֶם
 כִּדְהוּיָא וְהַשְׁלַחְם וַיֵּלְכוּ וַתְּקַשֵּׁר אֶת־תִּקְוֹת הַשְּׁנִי בַּחֲלוֹן :
 22 וַיֵּלְכוּ וַיִּכְאוּ הָהָרָה וַיֵּשְׁבוּ שָׁם שְׁלֹשַׁת יָמִים עַד־
 שָׁבוּ הַרְדָּפִים וַיִּבְקְשׂוּ הַרְדָּפִים בְּכָל־הָהָרָה וְלֹא מָצְאוּ :
 23 וַיֵּשְׁבוּ שְׁנֵי הָאֲנָשִׁים וַיִּרְדּוּ מִהָהָר וַיַּעֲבְרוּ וַיִּכְאוּ
 אֶל־יְהוֹשֻׁעַ בְּדַגְוֹן וַיִּסְפְּרוּ־לּוֹ אֵת כָּל־הַמַּצְאוֹת אֹתָם :

17. נקים De נקה être pur ; נקי qui est pur, libre d'un engagement, innocent.

18. תקת—תקה Signifie espoir ; ici il paraît être synonyme de קו cordon, que les Sept. rendent ici par signe ; תקות selon d'autres, signifie un tissu de fil d'écarlate ; ce qui, en effet, se voit plutôt au loin. השני Voy. Exode, ch. 25, v. 5. הזה Pour הזאת au féminin que demande le mot féminin תקתה.

19. זמו בראשו Son sang sur sa tête ; voy. Lévit., ch. 20, v. 9. יד וזהה בו Une main est sur lui ; voy. une expression analogue, Deuté., ch. 13, v. 10 ; ch. 17, v. 7.

23. המצאות Littéralement qui étaient trouvées, ce qui leur était arrivé. Gen., ch. 42, v. 29, nous trouvons אותם הקרות ce qui leur était rencontré.

et que tous les habitans du pays tremblent devant vous.

10. Car nous avons appris que l'Eternel a tari les eaux de la mer Souf, devant vous, lors de votre sortie d'Égypte, et ce que vous avez fait aux deux rois d'Amori, qui (étaient) au-delà du Iardène (Jourdain) à Si'hone et à Og, que vous avez voués à la destruction.

11. Nous l'avons appris, et notre cœur s'est fondu, et il n'est plus resté de courage en personne devant vous; car l'Eternel votre Dieu est le Dieu des cieus, en haut, et de la terre, en bas.

12. Et maintenant, je vous prie, jurez-moi par l'Eternel, car j'ai agi envers vous avec bonté; agissez donc vous aussi envers la maison de mon père avec bonté, et donnez-m'en un signe certain.

13. Laissez vivre mon père, ma mère, mes frères, mes sœurs, et tout ce qui est à eux, et délivrez-nous de la mort.

14. Les hommes lui répondirent : Notre vie répond de la vôtre, pour mourir, pourvu que vous ne divulguiez pas notre présent entretien; alors quand l'Eternel nous aura donné ce pays, nous agirons envers toi avec bonté et loyauté.

15. Elle les fit descendre avec une corde par la fenêtre; car sa maison (était) sur la muraille de la ville, et ce fut sur la muraille qu'elle demeurerait.

16. Elle leur dit : Allez vers la montagne, afin que les

15. *בַּעַד הַחַלּוֹן* Par la fenêtre; *בַּעַד* composé de *עַד* jusque, et *בַּ* préposition; voy. Joël, ch. 2, v. 9.

יהוה לכם את הארץ ומנפלה אימנכם עלינו וכי
 נמנו כל יושבי הארץ מפניכם : 10 כי שמענו את
 אשר דוביש יהוה את ימי יססוף מפניכם בצאתכם
 מצרים ואשר עשיתם לשני מלכי האמור אשר בעבר
 הירדן לסיחן ולעוג אשר החרמתם אותם : 11 ונשמע
 וימס לבבנו ולא קמה עוד רוח באיש מפניכם כי יהוה
 אלהיכם הוא אלהים בשמים מפעל ועל הארץ מתחת :
 12 ועתה השבעו לנו לי ביהוה כי עשיתו עמכם
 חסד ועשיתם נסאותם עם בית אבי חסד ונתתם לי
 אות אמת : 13 והחיתם את אבי ואת אמי ואת
 אחי ואת אחותי ואת כל אשר להם והצלתם את נפשתינו
 ממות : 14 ויאמרו לה האנשים נפשנו תחיתכם
 למות אם לא תגידו את דברנו זה יהיה ברת יהוה
 לנו את הארץ ועשנו עמך חסד ואמת : 15 והוא
 בחבל בעד החלון כי ביהוה בקר החומות ובחמרה היא
 יושבת : 16 והאמר להם הנה לנו פדיתנו בכם

10. *À l'autre bord. Vous avez dévoués. Voy. sur* חסד
Lévit., ch. 26, v. 21, 28.

12. *un signe de vérité, un signe certain. En faisant un*
serment, une alliance, on donnait un signe quelconque qui rappelait
plus tard ce serment, cette alliance, comme Gen., ch. 9, v. 16; de
Vette 7, traduit un signe de fidélité.

13. *Vous sauverez nos personnes de la*
mort. Voy. une phrase semblable. Ps. 56, v. 14.

14. *Nos personnes en place de vous; selon Kim'hi,*
nous nous livrerons à la mort pour vous, au besoin; mais il est proba-
ble que c'est une formule de serment.

hommes qui sont venus ici cette nuit (de la part) des enfans d'Israel pour explorer le pays.

3. Le roi de Ieri'ho envoya vers Rahab en disant : Fais sortir les hommes qui sont venus vers toi, qui sont venus dans ta maison, car ils sont venus pour explorer tout le pays.

4. Mais la femme avait emmené les hommes, et cachés; elle répondit : C'est vrai, ces hommes sont venus vers moi, je ne sais d'où ils sont.

5. Et comme on fermait la porte quand il faisait déjà nuit, les hommes sont sortis, je ne sais où sont allés ces hommes; poursuivez-les promptement, vous pourrez les atteindre.

6. Elle les avait fait monter sur le toit, les avait cachés sous des tiges de lin, qu'elle avait arrangées sur le toit.

7. Les hommes les poursuivirent par le chemin du Jardène, jusqu'au passage, et on ferma la porte après que ceux qui les poursuivaient étaient sortis.

8. Avant que ceux-là se couchassent, elle monta vers eux sur le toit.

9. Et dit aux hommes: Je sais que l'Eternel vous a donné le pays, que la terreur à cause de vous est tombée sur nous,

Selon d'autres cette expression désigne le coton, pour עצי פשתים — הערבות *Préparés*, se rapporte à פשתים, dont le singulier est féminin : פשתה.

7. על המעברות *Sur le passage*, pour עד *jusque*.

8. עליהם *Sur eux*, pour אליהם *vers eux*.

וישלח מלך יריחו
 אל דחב לאמר הוציא האנשים הבאים אליך אשר
 באו לביהוד בני לחפר את כל הארץ באו : 4 ותקח
 האשה את שני האנשים והצפנו והאמר בן באי אל
 האנשים ולא ידעתי מאין המה : 5 ויהי השער
 לסגור בחשך והאנשים יצאו לא ידעתי אנה הלכו
 האנשים דדפי מהו אחריהם כי רשונם : 6 והיא
 העלתם הגנה וחטמנם בפשתי הועץ הערכות לה על
 הגג : 7 והאנשים דדפי אחריהם ידדו וירדו על
 המעברות והשער סגרו אחרי כן אשר יצאו הדפים
 אחריהם : 8 והמה טרם ישכבון והיא עלתה עליהם
 על הגג : 9 והאמר אל האנשים ידעתי כי נתן

tourée de palmiers, qui donnent, ainsi que le baume, une bonne odeur.
 Voy. *Archéologie biblique de Rosenmüller*, tom. 2, part. 2, p. 153. ונהו
 Chald. פתקוּתא en grec *παυδοαύτοις*, *aubergiste*. Racine *וּת* *nourrir*.
 Selon d'autres ונהו signifie *une femme débauchée*, racine ונהו. Le premier
 sens est celui de quelques commentateurs ; nous avons suivi le deu-
 xième, qui est l'opinion d'un plus grand nombre.

2. ורפי de חפ *creuser*, pour voir la honte ; l'explorateur creuse
 pour ainsi dire ce qu'il a intérêt de savoir.

3. *Qui sont venus vers toi*. Les Septante ne traduisent
 pas ces mots, sans doute pour éviter une tautologie.

4. Les verbes de ce verset doivent encore être rendus par le
 plus-que-parfait ; elle avait déjà caché les hommes avant l'arrivée des
 envoyés du roi ; la suite du verset favorise cette traduction. *Et*
le cacha, au singulier, chacun à part.

5. *La porte était à fermer*, hébraïsme, comme Gen.,
 ch. 15, v. 12 ; Deuté., ch. 31, v. 17.

6. *le lin, du bois*, le lin encore attaché à la tige.

que vous a donné Mosché, serviteur de l'Eternel, en deçà du Iardène, vers le soleil levant.

16. Ils répondirent à Iehoschoua, en disant : Tout ce que tu nous a commandé, nous le ferons ; et où tu nous enverras, nous irons.

17. Comme nous avons obéi à Mosché, ainsi nous t'obéirons, puisse l'Eternel ton Dieu être avec toi, comme il a été avec Mosché !

18. Tout homme qui sera rebelle à ton commandement, et qui n'obéira pas à tes paroles en tout ce que tu lui ordonneras, sera mis à mort ; seulement sois ferme et fort.

CH. II. 1. Iehoschoua fils de Noune, envoya de Schittime (Sittim) secrètement deux hommes (comme) explorateurs, en disant : Allez, voyez le pays et Ieri'ho (Jéricho). Ils allèrent, arrivèrent dans la maison d'une prostituée nommée Ra'hab, et couchèrent là.

2. On annonça au roi de Ieri'ho, savoir, voilà des

poursuivans ; le lendemain Josué a fait un mouvement en avant ; c'est le quatrième jour ; là ils ont passé la nuit, ils n'ont donc passé le Iardène que le cinquième jour. Abarbanel fait remarquer que Josué a envoyé deux hommes et non douze, comme l'avait fait Mosché ; 2 hommes ordinaires et non des chefs de tribu ; il les envoie comme simples explorateurs, et non avec une mission détaillée, comme l'avait fait son prédécesseur, afin de donner à cette mission moins d'importance et de prévenir des conséquences fâcheuses, si un mauvais rapport tendait à décourager le peuple. **שתי** Des hommes qui vont ça et là, de **רגל** pied, des explorateurs. **שתי** Silence, est ici pris adverbiallement en silence, secrètement ; sans que le peuple eût connaissance de leur mission. **ראו** Voyez, pour explorer, le verbe **ראה** a aussi ce sens, Gen., ch. 4, v. 9. **ויראו** Et Ieri'ho et surtout Jéricho. Le nom de **יריחו** vient de **ירח** odeur ; située dans une plaine en-

לכם משה עבד יְהוָה בעֵבֶר הַיַּרְדֵּן מִזֶּרֶחַ הַשָּׁמֶשׁ : 16
 וַיַּעַן אֶת־יְהוֹשֻׁעַ לֵאמֹר כֹּל אֲשֶׁר צִוִּיתֵנוּ נַעֲשֶׂה וְאֵל־
 כֹּל אֲשֶׁר הִשְׁלַחְנוּ נִלְחָם : 17 כֹּל אֲשֶׁר שָׁמְעוּ אֶל־
 מֹשֶׁה בֶן־נֹסֵעַ אֵלֶיךָ יָקִי יְהוָה יְהוָה אֱלֹהֶיךָ עִמָּךְ כַּאֲשֶׁר
 הָיָה עִם־מֹשֶׁה : 18 כֹּל אִישׁ אֲשֶׁר־יָמְדָה אֶת־יָדוֹ
 וְלֹא־שָׁמַע אֶת־דְּבָרֶיךָ לְכֹל אֲשֶׁר־צִוִּינוּ יוֹמֵת יָקִי
 חֶקְךָ וְאֶמְצָא :

ב

וַיִּשְׁלַח יְהוֹשֻׁעַ בָּרְנָן מִדְּהַשְׁטָיִם שְׁנַיִם אַנְשִׁים מְרַגְלִים
 חֲדָשׁ לֵאמֹר לָכֵן רֵאֻנוּ אֶת־הָאָרֶץ וְאֶת־יְרֵחוֹ וְיָלַכְנוּ וְיָבֹאוּ
 בְּיַד־אִשָּׁה זֹנָה וְשָׁמָּה רָחַב וַיִּשְׁכְּבוּ־שָׁמָּה : 2 וַיֹּאמְרוּ
 לְמֶלֶךְ יְרֵחוֹ לֵאמֹר הִנֵּה אַנְשִׁים בָּאוּ הֵנָּה הַלַּיְלָה מִבְּנֵי

15. *En deçà; selon d'autres, au-delà.*

18. *Ta bouche, ton commandement. Sera tué, quiconque sera rebelle à ta parole.* Abarbanel cite ici les paroles du Talmud (Kidousschin, ch. 1, p. 52), desquelles il résulte qu'un roi ne peut pardonner le manque de respect contre son autorité. *כי Seulement. C'est un vœu; pourvu que tu sois, etc.* Selon le Talmud, ce mot est une restriction: nous t'obéisrons, mais non pour la transgression de quelque précepte.

CH. II, 1. וַיִּשְׁלַח Ici commence, d'après Abarbanel, le ch. 3. Il y en a qui rendent ce mot par le plus-que-parfait: *il avait envoyé*, avant de s'adresser au peuple. Iar'hi dit que les explorateurs doivent avoir été expédiés pendant le deuil de Mosché; ils ont, dit-il, passé le Jourdain trois jours après la mort de Mosché, dix du premier mois, *infra*, ch. 4, 19, et ils ont pleuré la mort de Mosché pendant trente jours, dans les plaines de Moab (voy. Dentér., ch. 34, v. 8); nous apprenons même par-là qu'il est mort, le 7 du douzième mois (adar). Iar'hi ajoute: nécessairement les Israélites n'ont passé le Iardène que le cinquième jour depuis le départ des explorateurs; car ils sont restés cachés trois jours jusqu'au retour des

11. Passez par le milieu du camp, et ordonnez au peuple; savoir: apprétez-vous de la provision, car dans trois jours vous passerez ce Jardène-ci, pour aller posséder le pays, que l'Eternel, votre Dieu, vous donne à conquérir.

12. Quant aux tribus de Reoubène, de Gad, et à la demi-tribu de Menasché, Iehoschoua parla en disant:

13. Rappelez-vous ce que vous a ordonné Mosché, serviteur de l'Eternel, savoir: l'Eternel votre Dieu vous a mis en repos, et vous a donné ce pays-ci.

14. Vos femmes, vos petits enfans et vos troupeaux peuvent demeurer dans le pays que vous a donné Mosché en deçà du Jardène; mais vous, vous passerez équipés devant vos frères, (vous) tous les forts de l'armée, et vous les assisterez.

15. Jusqu'à ce que l'Eternel ait mis en repos vos frères comme vous, qu'eux aussi possèdent le pays que l'Eternel, votre Dieu, leur donne, alors vous retournerez au pays de votre possession, et vous le posséderez; (celui)

que traduit φορτίον, le fardeau, ce qui est une charge, un embarras pour une armée. Vos troupeaux, de מקנה raciné קנה; acquérir. Les troupeaux constituaient la richesse chez les Hébreux. Les Sept. rendent מקנה par κτήνη, qui a la même signification. Equipés, armés, Voy. Ex., ch. 13, v. 18. חמש Signifie comme en arabe être brave dans le combat. Dans les Nombres, ch. 32, v. 17, nous lisons חשים qui se hâtent, qui sont vifs. חמש Signifie aussi être partagé en cinq parties; le centre, les deux ailes, l'avant et l'arrière-garde; c'est le sens que donnent la Vulgate et la plupart des interprètes; armati, armés, disposés pour le combat. לפני אחיכם Devant vos frères, Sept. πρότερον τῶν ἀδελφῶν ὑμῶν, devant vos égaux, vos compatriotes.

11 עֲבְרוּ וּבְקֶרֶב הַמַּחֲזֶה וְצִוִּי אֶת־הָעָם לֵאמֹר הֲכִינוּ לָכֶם צֹדָה כִּי בְעוֹד וְשָׁלַשְׁת יָמִים אִתְּכֶם עֲבָרִים אֶת־הַיַּרְדֵּן הַזֶּה לְבֹא לְרִשְׁת אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָכֶם לְרִשְׁתָּהּ :

12 וְלֹא־אֹבְבֵי וְלֹגְדֵי וְלַחֲצֵי שֹׁבְטֵי הַמִּנְשָׁה אָמַר יְהוֹשֻׁעַ

לֵאמֹר : 13 זְכוֹר אֶת־הַדְּבָר אֲשֶׁר צִוָּה אֲפֹתְכֶם

מֹשֶׁה עַבְד־יְהוָה לֵאמֹר יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם מְנִיחַ לָכֶם וְנָתַן לָכֶם אֶת־הָאָרֶץ הַזֹּאת : 14 נְשִׁיכֶם טַפְּכֶם וּמִקְנֵיכֶם

יֵשְׁבוּ בָאָרֶץ אֲשֶׁר נָתַן לָכֶם מֹשֶׁה בְּעֶבֶר הַיַּרְדֵּן וְאִתְּכֶם

הָעֲבָרִי חֲמִשִּׁים לְפָנַי אֲחֵיכֶם כֹּל גְּבוּרֵי הַחֵיל וְעֹזְרֵיכֶם

אוֹתָם : 15 עַד אֲשֶׁר־יָנִיחַ יְהוָה לְאֲחֵיכֶם כָּכֶם

וַיִּרְשׁוּ גַם־הֵמָּה אֶת־הָאָרֶץ אֲשֶׁר־יְהוָה אֱלֹהֵיכֶם נָתַן לָהֶם וְשִׁבְתֶּם לְאָרֶץ יְרֻשְׁתְּכֶם וַיִּרְשְׁתֶּם אוֹתָהּ אֲשֶׁר וְנָתַן

11. *Provision de bouche*, comme צוד צוד de la racine צוד *chasser, se pourvoir d'alimens*. Selon Iar'hi, צודה s'applique à tout ce qui est nécessaire pour le voyage et même aux armes. Voy. Gen., ch. 42, v. 25; Ex., ch. 12, v. 39. בעוד — *Encore* précédé du préposition d'intériorité. Chald. בסוף à la fin de trois jours. לרשת *Pour posséder*. Le verbe ירש signifie proprement *hériter*, comme Gen., ch. 21, v. 10; Nomb., ch. 36, v. 8; mais il signifie aussi *posséder*, comme I Rois, ch. 21, v. 15. Ici le mot comporte les deux sens; les Israélites occupaient le pays, en prenaient possession, pour le transmettre par héritage à leurs descendants; peut-être aussi l'héritage s'appliquait-il à eux-mêmes, qui fondaient leurs droits sur la promesse faite à leurs ancêtres de posséder ce pays.

12. וְלֹא־אֹבְבֵי Voy. Nomb., ch. 32, v. 2.

13. זְכוֹר Infinitif pour l'impératif, comme Exode, ch. 20, v. 8, Deuté., ch. 5, v. 12. אֶת הַדָּבָר Littéralement *la parole*.

14. טַף *Les petits enfans*; le mot טַף est un nom collectif. Symma-

chant, seront vos frontières.

5. Nul ne résistera devant toi tant que tu vivras; comme j'ai été avec Mosché, je serai avec toi, je ne te délaisserai point, et ne t'abandonnerai point.

6. Sois ferme et fort, car c'est toi qui feras hériter à ce peuple le pays que j'ai confirmé par serment à leurs ancêtres, de le leur donner.

7. Seulement sois ferme et très-fort, pour garder, pour exécuter selon toute la doctrine que t'a commandée Mosché mon serviteur; ne t'en écarte point, ni à droite, ni à gauche, afin que tu prospères partout où tu iras.

8. Que le livre de cette doctrine-ci, ne s'éloigne pas de ta bouche; tu y méditeras jour et nuit, afin que tu gardes pour exécuter tout ce qui y est écrit, car alors tu rendras tes voies heureuses, et alors tu prospéreras.

9. Ne t'ai-je pas commandé, sois ferme, fort, ne t'effraie pas, et ne sois pas terrifié, car avec toi (est) l'Éternel ton Dieu, partout où tu iras.

10. Iehoschoua commanda aux inspecteurs du peuple, savoir :

paraît agir avec intention, quoiqu'il réussisse souvent sans que ses entreprises soient méditées. Dans ce sens, on pourrait traduire *afin que tu agisses avec prudence*. Voy. Deuté., ch. 29, v. 8.

8. רָגַע רַגִּיעַ Racine רָגַע, signifie entre autres *méditer*. Ce verbe se trouve aussi sans préposition; voy. Isaïe, ch. 33, v. 18, Ps. 2, v. 1

9. הֲלוֹ Exclamation correspondant à *n'est-ce pas!* composée du הֲ interrogatif et de לוֹ non; elle sert à exhorter. פָּחַד—פָּחַד, être effrayé. תָּתַן De תָּתַן au futur du Niphâl, être terrifié.

10. אַבְרָבָנֵל Abarbanel, qui n'admet ni la division de ce livre adoptée par des commentateurs Israélites, ni celle de S. Jérôme, commence ici le chapitre II ou *Paracha*.

וערדהים הגחול מבוא השמש יהיה נבולכם : 5 לא
 יתעב איש לפניך כל ימי חייה כאשר הייתי עם משה
 אהיה עמך לא ארפה ולא אעזבך : 6 חזק ואמץ
 כי איתך הנחיל את ידועים הוה את הארץ אשר נשבעתי
 לאבותם לתת להם : 7 רק חזק ואמץ מאד לשמר
 לעשות בכל ההורה אשר צוה משה עבדי אל-הסוד
 ממנו ימין ושמאל למען תשכיל בכל אשר תלך : 8
 לא ימוש ספר הורה הוה מפיה והגית בו יומם וילילה
 למען השמר לעשות בכל הכתוב בו כראו הצלית
 את דרכה ואז תשכיל : 9 הלא צויתיה חזק ואמץ
 אל הערץ ואל יתחרת כי עמך יהוה אלהיך בכל אשר
 תלך : 10 ויצו יהושע את שטרי העם לאמר :

5. *Nul ne résistera.* A Ai les Israélites eurent le dessous, voy. *infra*, ch. 7, v. 5; peut-être qu'on ne compte pas cette défaite à cause des victoires qui l'ont suivie. Litt. *tous les jours de ta vie.* לא ארפה Le verbe רפה signifie *devenir faible, mou, languissant*, se dit souvent des mains, comme Zeph., ch. 3, v. 16, et se dit aussi de l'esprit, *je ne te laisserai pas perdre courage.*

6. *Sois fort.* Ce verbe se dit de la force qui est dans les mains, comme Isaïe, ch. 35, v. 3: *fortifiez les mains faibles*; et *אמץ* se dit de la force des genoux: *donnez de la force aux genoux qui fléchissent*; Isaïe, *loco citato*; *אז ואז* cette répétition du mot *אז* a porté plusieurs à lire *à, et par suite de cela à lire תגדיל tu conduiras pour תגדיל tu feras hériter*; mais rien n'autorise ce changement.

7. *Ne t'en détourne pas ni à droite ni à gauche*; phrase proverbiale; selon Rabbag, *se détourner à droite, c'est ajouter; se détourner à gauche, c'est retrancher.* *שכל* Chaldéen *דודא* *afin que tu prospères.* *שכל* Signifie proprement *agir avec intelligence.* Celui qui prospère, dit Kim'hi

JOSUÉ.

CH. I. 1. Ce fut après la mort de Mosché, serviteur de l'Eternel, que l'Eternel dit à Iehoschouâ (Josué), fils de Nouné, qui avait servi Mosché, savoir :

2. Mosché mon serviteur est mort, et maintenant lève-toi, passe ce Iardène (Jourdain)-ci, toi, et tout ce peuple, (pour entrer) au pays que je donne à eux, aux enfans d'Israel.

3. Tout lieu que foulera la plante de votre pied, je vous le donne, comme j'ai dit à Mosché.

4. Depuis le désert et ce Libanone, et jusqu'au grand fleuve, le fleuve Prath (Euphrate), tout le pays des 'Hitime (Hétéens), et jusqu'à la grande mer, au soleil cou-

Gen., ch. 13, v. 7. לָדִם לְבָנֵי יִשְׂרָאֵל *A. eux, aux enfans d'Israel*, hébraïsme, comme חֲרָוֹת אֶת הַיָּלֵד *elle le vit, l'enfant*, Ex., ch., 11, v. 6. La version grecque d'Alexandrie ne rend pas ces derniers mots, les regardant comme superflus.

3. כל מקום *Tout lieu*. Cette construction, qui place au commencement du discours un nominatif absolu, se trouve aussi *infra*, ch. 13, v. 6.

4. מִדְּבַר הַלְּבָנוֹן וְהַיָּרְדֵּן *Du désert et ce Libanon*. Le désert bornait la Judée au midi; et le Libanon la bornait au nord. הַנָּהָר הַגָּדוֹל *Le grand fleuve*. Mosché ne lui donne pas cette épithète. (Deutér., ch. 11, v. 24). Aux yeux de Josué, dit Abarbanel, paraissait grand ce qui à ceux de Moïse paraissait petit. Il applique la même observation au mots הַיָּם הַגָּדוֹל *la grande mer*. כָּל אֶרֶץ הַחִתִּים *Tout le pays des 'Héthéens*. Le grec d'Alexandrie n'exprime pas ces mots.

יהושע

וַיְהִי אַחֲרֵי מוֹת מֹשֶׁה עֶבֶד יְהוָה וַיֹּאמֶר יְהוָה אֶל־
 יְהוֹשֻׁעַ בְּדָנוּן מִשְׁרַת מֹשֶׁה לֵּאמֹר : 2 מֹשֶׁה
 עֲבָדִי מֵת וְעַתָּה קוּם עֲבֵר אֶת־הַיַּרְדֵּן הַזֶּה אֶתְּחִיל וְכָל־
 הָעָם הַזֶּה אֶל־הָאָרֶץ אֲשֶׁר אָנֹכִי נָתַן לָהֶם לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל :
 3 כָּל־מְקוֹם אֲשֶׁר תִּדְרֹךְ בְּפָרְדְּלֶכֶם כֹּן לָכֶם נִתְחַזַּק
 כַּאֲשֶׁר דִּבַּרְתִּי אֶל־מֹשֶׁה : 4 מִרְמַדְכָּר וְהַיַּלְבָּנוֹן
 הַיְּזָה וְעַד־הַנָּהָר וְהַגְּדֹל נְהַר־פָּרָת כָּל אֶרֶץ הַחִתִּים

CH. I. 1. ויהי *Et il fut*. Le ו du mot ויהי paraît être, selon Iar'hi, une conjonction pour lier ce livre à la fin du Deutéronome, où il est question de Mosché. Selon Kim'hi ce ו est une simple initiale, et le verset n'a aucun rapport avec d'autres livres de la Bible. אדוי selon Kim'hi est une forme plurielle de אדו après, pour indiquer que Josué n'a pas été appelé au commandement des Israélites immédiatement après la mort de Mosché. עבד ה' *Serviteur de l'Éternel*; ce titre est aussi donné à Mosché, Deutér., ch. 34, v. 5. יהושע *Iehoschoua*. Son nom fut d'abord דושע *Hoschéa, il a été secouru*. Mosché changea son nom en דושע *le secours de Iá*. Voy. Nombres, ch. 13, v. 16. Néhém., ch. 8, v. 17, nous trouvons ישוע *Ieschoua*. Les Sept. ont aussi rendu ce nom par Ἰησοῦς. Ce livre s'appelle *Josué*, comme étant le nom principal qui y figure. Gramberg place la composition de ce livre dans la cinquième période correspondant à la fin de l'exil. Abarbanel, sans placer la rédaction définitive de ce livre à une époque si rapprochée, dit pourtant qu'il n'a pas Josué pour auteur. Préf. p. 2. משרת *Qui avait servi*; racine שרת. Ce mot exprime l'idée de celui qui remplit des fonctions non serviles. Voy. Deutér., ch. 1, v. 38.

2. ועתה Sept. עַתָּה עַתָּה, *maintenant donc* que Mosché est mort, les Israélites peuvent entrer dans le pays de Kenâane, car lui, Mosché, ne devait pas y entrer (voy. Nomb., ch. 20, v. 12. Ibid., ch. 27, v. 14; Deut., ch. 1, v. 37.) קום *Lève-toi*, c'est une interjection, comme

ספר יהושע

LE LIVRE DE JOSUÉ.



33, v. 12 *Voici notre pain chaud; quand nous, etc., voici notre pain, chaud quand nous, etc.*

לז, v. 7, ליער ליער.

38, Note, ligne 10 en montant, אמורה relation. C'est plutôt שירה cantique.

« Ligne 4 en montant דושרחמא lisez דושרחמא.

« Dernière ligne, des juste lisez du juste.

רם, Note, 5^e ligne en montant la terminaison aïme avec ime, etc; la rime pourrait aussi être en ime dans les deux membres de la phrase, car שמים est un pluriel et non pas un duel, comme l'ont cru les Massorètes.

39, v. 17, Traduction, cinq rois lisez les cinq rois.

Ibid., Et de même dans le v. 16, dans une caverne, lisez dans la caverne.

מב, v. 37, מלכה lisez מלכה.

מו, v. 12, Note, עיר ישראל lisez עיר ישראל.

46, v. 16, *Toute la plaine, lisez la plaine.*

47, v. 1, Traduction, ils ont possédé, lisez ils ont pris en possession.

48, v. 7, *Sér—Et que, lisez Sér, et que.*

53, v. 23 et 28, places ouvertes, lisez hameaux.

55, v. 8, frères lisez frères.

63, v. 32, 36, 41, 44, places ouvertes, lisez hameaux.

65, v. 62, Note, שש lisez ששי,

87, v. 12, Note, מלחמה lisez לעבא.

94, v. 1, Note, שר, אר; supprimez la virgule.

JUGES, p. 14, v. 6 *des fils de Zeboulone, lisez des fils de Nephtali et des fils de Zéboulone.*

39, v. 14, *soixante-dix hommes, lisez soixante-dix-sept hommes.*

41, v. 29, Note, בבח lisez בבח.

46, v. 26, *Son frère, lisez ses frères.*

50, v. 1, Note, ויז, lisez ויז.

« *Fils de son oncle; דוד peut se rapporter à אביו, de manière que cette traduction qui, ainsi que nous l'avons remarqué, est aussi celle des Septante, du Syriaque et de Luther, n'aurait rien d'étrange.*

68, v. 1. *et un jeune chevreau, lisez avec un jeune chevreau.*

69, v. 8, Note. ligne 5. On dit en français *prendre ses jambes à son cou*; en anglais *to go neck and heels together* (aller cou et talons ensemble); en allemand, *über Hals und Kopf laufen* (courir sur cou et tête). Ces phrases ainsi que l'expression hébraïque indiquent la rapidité de la fuite, la précipitation.

RECTIFICATIONS, OBSERVATIONS ET ADDITIONS.

- Pages 1, v. 4, Notes. *Mosché ne lui donna pas cette épithète* ; Deut., ch. 11, v. 24, mais il la lui donne *ibid.*, ch. 1, v. 7.
- 2, v. 8. Que le livre de *cette doctrine-ci*. Le pronom זהו est masculin et se rapporte à ספר, la traduction exacte est : *Que ce livre de la doctrine.*
- 7, v. 18. Note, כי lisez קי.
- 4, ligne 4. a, lisez as.
- 7, v. 18. Pour והארץ — והארץ — והארץ peut se rapporter aussi à שני ou חזק.
- 7, ligne 4. a, lisez as.
- 7, v. 24. כי Est ici une particule explétive qui se trouve quelquefois devant la phrase directe, voy. Ruth, ch. 1, v. 10.
8. ligne 13 et 14, le, lisez la.
- “ v. 15, lui, lisez elle.
- “ v. 4, Note, ligne 6 en montant, lui, lisez elle.
- “ Même ligne, וביני, *entr'eux*, lisez *entre elle*.
- 7, v. 13, Note, *decurruet*, lisez *decurrent*.
- 13, v. 18, *Portés*, lisez *portées*.
- 14 v. 2, Note, *ἀγαπαίς*, lisez *μαχαίρας*.
- 15, v. 9, “ *Pratiquait*, lisez *pratiquaient*.
- 15, v. 5, *Circonci*, lisez *circoncis*.
- 21, v. 25, *Emissaires*, lisez *messagers*.
- 21, v. 2, *אשר* Lisez *אשר*.
- 22, v. 3, *Environ*, lisez *au nombre d'environ*.
- 22, v. 25, *יערך* lisez *יערך*.
- Ibid.*, v. 23, Note, racine ציק, lisez ציק.
- 26, v. 6, *La première fois*, suppl. *et nous faisons devant eux*.
- 27, v. 12, *Le Keri*, lisez *le Ketib*.
- 27, v. 15, *est peut-être pour le Hithpael*. Cela n'est pas probable, car supposé que le ה ait pu s'assimiler au נ, il aurait toujours fallu *ינגעו* comme *תשמחו* pour *תשמחו*.
- “ v. 16, *Ils crièrent*, lisez *ils furent appelés*.
- 27, v. 19, racine צוח, ajoutez ou יצח.
- 28, v. 28, *שמחה* lisez *שמחה*.
- 29, v. 30 *construisit*, lisez *littéralement construira*.
- 30, v. 33 *Le peuple d'Israël*, ajoutez *en premier*.
- 31, Note, ligne 5 en montant, *l'Arabe qui a* *אחוד* lisez *תחודא*.
Même ligne, *provision* lisez *s'approvisionner*.

LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

- MM. Goldschmidt (B. M.), à Francfort sur-le-Mein.
 Hauman (Ad.), président du consistoire des Israélites de la Belgique.
 Houdaille, libraire, à Paris.
 Ingres, peintre d'histoire, membre de l'Académie des beaux-arts, directeur de l'école de peinture, à Rome.
 Laisnay, greffier au tribunal de la Seine.
 Lattin, à Paris.
 Leblois (A.), id.
 Lefèvre, docteur en médecine, id.
 Léopold (Colins) de Ham, au petit Montrouge, près Paris.
 Legrand, libraire, à Paris.
 Levy (Louis), id.
 Lionel (baron de Rothschild), id.
 Malioche (L.), avocat à la Cour royale, id.
 Merlieux (M^{me}) du Plantis, à Paris.
 Montardier, libraire, id.
 Pelissonier, libraire, id.
 Penba (de la), à Lahaye.
 Picard, négt., à Genève.
 Pollonnais, senior, à Nice, en Provence.
 Renouard, libraire, à Paris, 8 ex.
 Rey et Gravier, libraire, id., 5 ex.
 Risler, librairie protestante, id., 2 ex.
 Roberton, docteur, id.
 Roret, libraire, id., 5 ex.
 Roland, libraire, id., 4 ex.
 Rotschild (Charles baron de), à Naples.
 Sander (L. V.), à Peyrehorade.
 Sauroux, id.
 Segond (Louis, ministre du saint Évangile, à Genève.
 Stevens (Ed.), secrétaire au ministère de l'Intérieur de la Belgique.
 Todros (J. A.), à Turin.
 Treuttel et Wurtz, libraire, à Paris, 20 ex.
 Trinquard, libraire, id.
 Veill (Charles), négociant, à Bordeaux.

Plusieurs libraires de Province ne nous ayant pas encore fait connaître leurs nouveaux souscripteurs, nous en donnerons les noms dans le prochain volume.

NOUVEAU SUPPLÉMENT

A LA LISTE DES SOUSCRIPTEURS.

LE CONSISTOIRE DES ISRAËLITES DE LA BELGIQUE.

- MM. Aimé (Payen), libraire , à Paris.
Amyot, libraire, id., 10 ex.
Ascoli, à Epernay.
Avidor, Consul de Prusse, à Nice, en Piémont.
Balzac (de), homme de lettres, à Paris.
Ballière, libraire, id., 5 ex.
Barrois (Théophile), libraire, id., 15 ex.
Beyfus, frères, à Francfort sur le Mein.
Beck (C.), libraire à Paris.
Boulogne (A.), à Peyrehorade.
Béer (M^{me}.), à Berlin.
Bossange, libraire, à Paris.
Chedeville, avoué, id.
Cherbuliez, libraire, id., 7 ex.
Courvoisier, à Paris.
Depping, homme de lettres, id.
Destappe (Adolphe), id.
Dubois, libraire, id.
Dupont (P.), libraire, id.
Emerique (E.), négt. à Lyon.
Feret, libraire, à Paris, 2 ex.
Filon, maître de conférence à l'école normale, professeur d'histoire au collège Bourbon, id.
Flersheim, frères, à Francfort sur le Mein.
Fribourg, professeur, à Paris.
Fromant, Sous-Intendant militaire, retraité, à St.-Germain-en-Laye.
Getz (Maurice), à Francfort sur-le-Mein.
Girard, ingénieur, membre de l'Institut, à Paris.

LA BIBLE,
TRADUCTION NOUVELLE,
AVEC L'HÉBREU EN REGARD;

ACCOMPAGNÉE

DES POINTS-VOYELLES ET DES ACCENS TONIQUES (נקודות)
AVEC DES NOTES PHILOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES
ET LITTÉRAIRES,
ET LES PRINCIPALES VARIANTES DE LA VERSION DES SEPTANTE
ET DU TEXTE SAMARITAIN;

Dédiée à S. M. LOUIS-PHILIPPE I^{er}, Roi des Français,
Par S. Cahen,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ISRAËLITE DE PARIS; MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE
DE METZ, ET DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES.



LES PROPHÈTES.

—
TOME SIXIÈME.
—

ספר ידושע — שופטים
JOSUÉ. — SCHOPHETIME (LES JUGES).



A PARIS,
CHEZ L'AUTEUR, VIEILLE RUE DU TEMPLE, N^o 78;
THÉOPHILE BARROIS, LIBRAIRE, RUE RICHELIEU, N^o 14;
TREUTTEL ET WURTZ, LIBRAIRES, RUE DE LILLE, N^o 17;
A Strasbourg et à Londres, même Maison.

—
1835.

Tout exemplaire qui ne sera pas revêtu de la signature de l'auteur sera réputé contrefait.

**PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
Rue Saint-Germain-des-Prés, 9.**

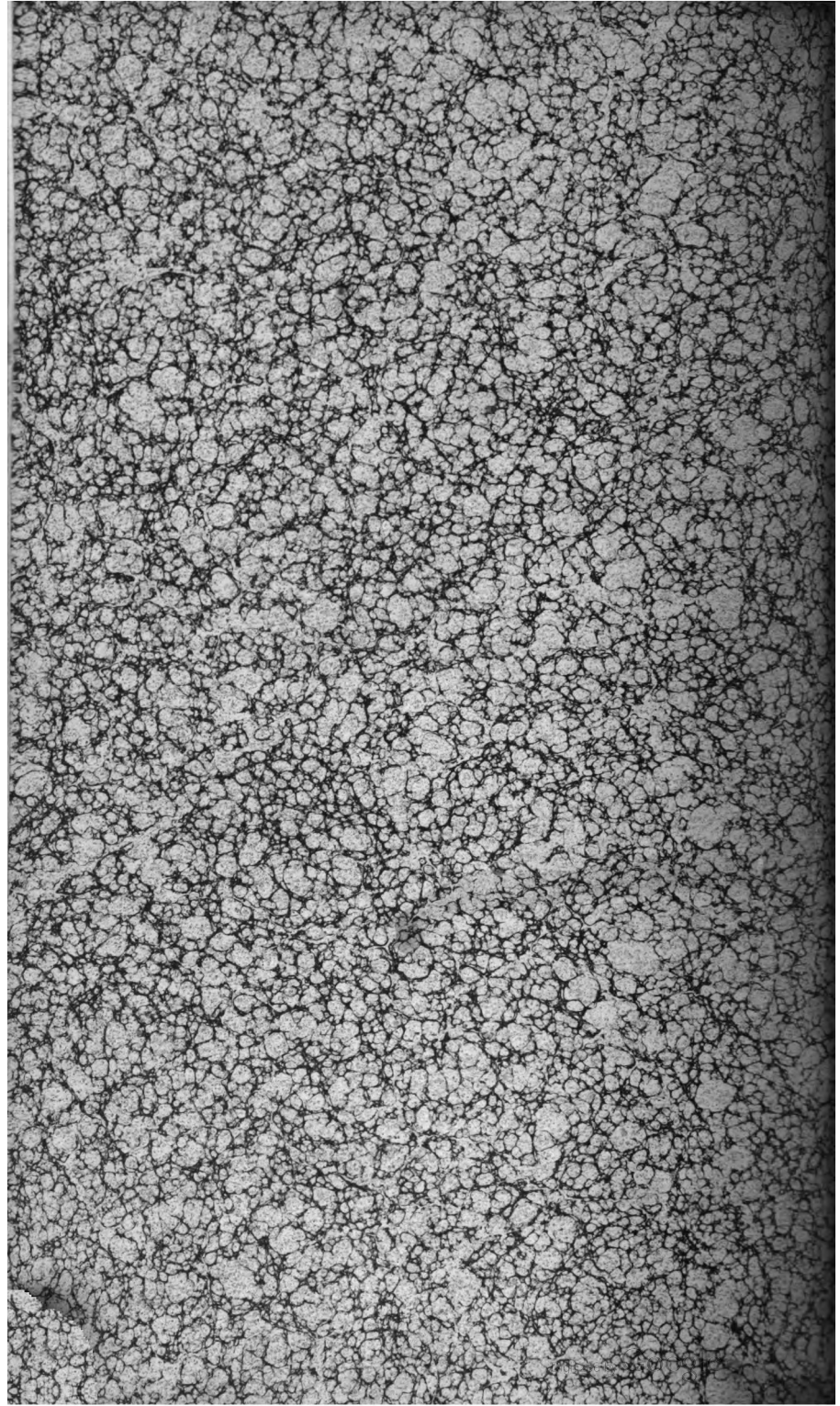
נביאים ראשונים

LES PREMIERS PROPHÈTES.

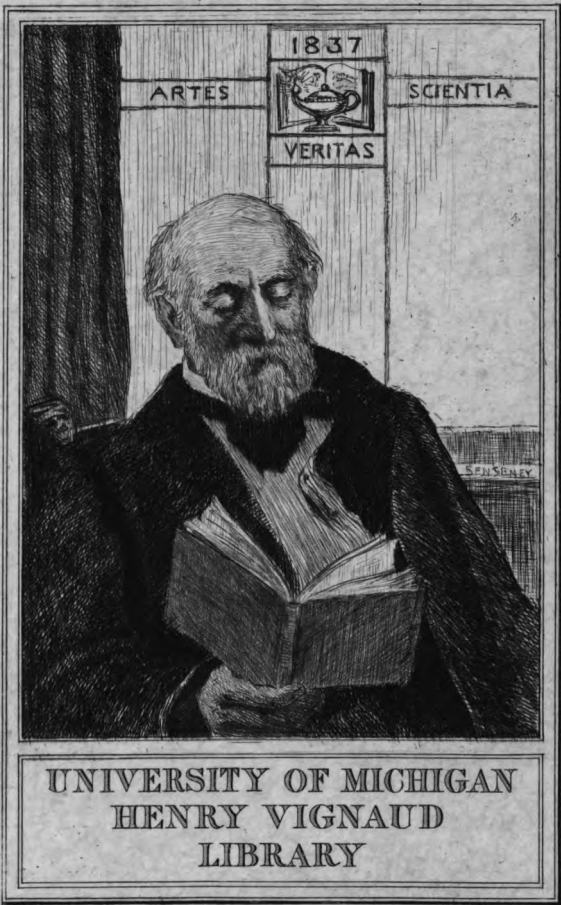
BS

229

.1831



UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 03555 4669



6

Digitized by Google

